

ANCIENNE COLLECTION

Paul-Louis Weiller





Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, Paris

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

Dessins, Tableaux, Mobilier et Objets d'art

Mardi 5 avril 2011 à 14h30

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs



C'était un déjeuner en petit comité, rue de la Ferme. Il réunissait Juliette Achard, Marcel Achard, le Commandant et moi. Jeune étudiante, je venais de m'installer dans un appartement de l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande donnant sur une ravissante cour intérieure. La conversation tournait autour de mon installation :
« Tu es heureuse ? Tu as tout ce qu'il te faut ?
- Oui, Commandant, il me manque simplement un Frigidaire.
- Pourquoi faire ?
- Garder au frais quelques nourritures !
- Cela ne sert à rien ! »
C'est ainsi que le lendemain, je reçus un coup de téléphone de madame Achard, qui me demandait quelle taille je voulais pour mon Frigidaire. Puis un autre appel du bureau du Commandant m'annonçant qu'il me ferait livrer une commode Louis XV dans l'après midi…
Voilà une des nombreuses anecdotes que je voulais vous conter pour vous montrer à quel point le Commandant n'était pas un grand père comme les autres. D'ailleurs, il ne fut jamais question de l'appeler « grand-père ».
Du plus loin que je me souvienne, sa fille, son fils, ses proches, ses amis, ses relations, son personnel, tout le monde l'a toujours appelé Commandant. La question ne s'est jamais posée. Mes amies avaient un grand-père, moi j'avais un Commandant.
Il avait de nombreuses maisons, toutes meublées avec beaucoup d'attention et un soin extrême. Chaque table, bonheur du jour, guéridon, fauteuil, soupière… le moindre objet était choisi, pensé, réfléchi suivant le lieu et la place qui lui étaient attribués.
Toute nouvelle acquisition était pour lui une joie. Le Commandant se délectait de l'idée de l'achat, de la vente aux enchères à venir, de l'arrivée du meuble, de la surprise à l'ouverture de la caisse. Il voulait tout savoir sur la provenance, l'appartenance, l'histoire de chaque pièce. Il voulait connaître l'impossible. Il remuait ciel et terre pour avoir des détails, et des détails de détails.
Rien ne l'arrêtait lorsqu'il avait décidé d'un achat. Avec son petit sourire, il finissait toujours par obtenir ce qu'il désirait.
Ce fut un grand-père à la fois érudit et secret. Il m'arrivait de dîner le dimanche soir en tête à tête avec lui dans sa cuisine ; il me racontait alors quelques histoires plus personnelles, ponctuant ses phrases de longs silences qu'il ne fallait surtout pas interrompre, sous peine de ne plus avoir de confidences.
Oui, ce fût un grand-père étrange et fantasque, original et sévère, drôle et curieux. Il était à la fois proche et lointain, et nous a permis de connaître de nombreuses personnalités. Il adorait les grands dîners, les fêtes, mais il était toujours attentif à sa famille et ne manquait pas de réunir les cousins de toutes les générations chaque été dans sa propriété du midi. Absent de ces vacances familiales, il connaissait pourtant les progrès à ski nautique de chacun de nous !
Je l'imagine à Drouot, aujourd'hui, musardant entre les lots, heureux de voir une si belle vente, allant d'une pièce à une autre, écoutant, l'air de rien, chaque commentaire, posant des questions en apparence anodines, puis repartant, ses choix parfaitement arrêtés.
Un jour, lorsque je lui demandais ce qu'il pensait de Picasso, de Villéglé, je vis son fameux petit sourire réapparaître… Je ne pus rien savoir de plus. Il était principalement attiré par la peinture classique ; il aimait jusqu'aux impressionnistes. Aujourd'hui, je ne peux rien savoir de plus.
Le Commandant m'a transmis l'amour du beau et le goût de la collection, il savait que chaque génération constituerait la sienne propre.
Merci à ma mère, sa fille ainée, d'avoir su préserver cette histoire.
Merci au Commandant de m'avoir tant appris.

Tina Bernachon Irisarri



Le Commandant avec Charlie Chaplin



Le Commandant avec Aristote Onassis



Le Commandant avec Charlie Chaplin



«Paul-Louis XVI» et Greta Garbo

Le Commandant Paul-Louis Weiller (1893-1993)



Paul-Louis Weiller à bord de son avion pendant la Grande Guerre

Héros de guerre et pionnier de l'aviation

Né le 29 septembre 1893, Paul-Louis WEILLER est le fils de Lazare Weiller, grand industriel et homme politique ayant marqué la IIIe République.

Il reçoit à 15 ans, pour le récompenser de sa réussite au baccalauréat, un baptême de l'air sur l'aéroplane de l'américain Wilbur Wright. Il est mobilisé à 20 ans comme sous-lieutenant dans un régiment d'artillerie. Détaché sur sa demande dans l'aviation, d'abord comme observateur, il obtient son brevet de pilote en 1915. Lieutenant en 1916, commandant d'escadrille en 1917, il devient le 4 janvier 1918 le capitaine d'un groupement qui portera son nom.
A l'origine de la photographie aérienne, il est plusieurs fois abattu et blessé lors de ses vols. Déjà collectionneur dans l'âme, il accumule alors les décorations : 12 citations dont 10 à l'Ordre de l'Armée, Croix de Guerre et fait Officier de la Légion d'Honneur en 1918 par le Maréchal Foch à tout juste 25 ans.
Paul-Louis Weiller tirera de ses faits d'armes le surnom de «Commandant» qui sera toute sa vie accolé à son nom.



Paul-Louis Weiller, au centre, devant l'entrée de ses usines

Patron d'industrie

Dès 1922, Paul-Louis Weiller développe la plus importante entreprise de construction de moteurs d'avion, Gnome & Rhône, qui devient en 1945 la SNECMA. Il implante alors la fabrication sous licence de ses moteurs dans neuf pays d'Europe. Parallèlement, il organise les premières lignes régulières vers la Pologne, Athènes, Budapest, Belgrade et Bucarest, il fonde Air Afrique et il achète, à partir de 1925, le capital de la compagnie aérienne CIDNA qui devient Air France après sa nationalisation en 1933.
En 1940, le commandant est arrêté par le gouvernement de Vichy, déchu de la nationalité française en raison de ses origines juives et de son refus de transférer son usine en Allemagne. Il s'évade en janvier 1942, fuit à Cuba puis rejoint le Général la Flèche, ministre de la guerre au Canada.



Paul-Louis Weiller

Collectionneur et esthète

Il ne regagne l'Europe qu'en 1947, rétabli de ses droits, de ses décorations et de ses biens, il se consacre essentiellement à partir de cette date à la finance, au mécénat et à la philanthropie.
«Paul-Louis XIV», comme le surnommait Greta Garbo, mène une intense vie mondaine. Il fréquente, dans un tourbillon de réceptions, les Familles Royales d'Europe, les grands hommes d'affaire et politiques (tels Aristote Onassis, Henry Ford, Jean Paul Getty, Richard Nixon, Georges Pompidou ...), les personnalités des arts et des lettres qu'il rassemble dans le dernier des salons parisiens.
Propriétaire boulimique, il collectionne les maisons qu'il aime ensuite meubler et agrémenter.
Il restaure le magnifique «Hôtel des ambassadeurs de Hollande», rue Vieille du Temple, où il installe sa Fondation, loge de jeunes artistes tels que Roger Vadim et Roland Petit, donne de somptueux dîners et organise une soupe populaire où près de cinq cents mille repas seront servis.
Ami de Gérald Van der Kemp, Paul-Louis Weiller soutient financièrement et par son influence la rénovation du Château de Versailles. La défense de l'art et des artistes lui vaut d'être nommé Commandeur des Arts et des Lettres, puis élu en 1965 membre de l'Académie des Beaux-Arts, dont il devient président en 1980.
Collectionneur éclairé, sa devise est : «S'entourer de tout ce qui console». Sa soif de beautés le mène à réunir des trésors dans les domaines des livres et des bijoux dont il est expert mais également dans le mobilier, les tableaux, l'orfèvrerie, les jades et les céramiques de Chine.



ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

Dessins, Tableaux, Mobilier et Objets d'art

VENTE AUX ENCHÈRES

Mardi 5 avril 2011 à 14h30

Hôtel Drouot *salles 5 et 6*
9 rue Drouot - 75009 Paris



EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 2 avril 2011 de 11h à 18h
Dimanche 3 avril 2011 de 11h à 18h
Lundi 4 avril 2011 de 11h à 18h
Mardi 5 avril 2011 de 11h à 12h

Hôtel Drouot *salles 5 et 6*
9 rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone pendant les expositions et la vente :
+ 33 (0)1 48 00 20 05

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs



COMMISSAIRE-PRISEUR

Henri GROS
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com
www.gros-delettrez.com
Société de ventes volontaires Agrément N° 2002-033

EXPERTS POUR CETTE VENTE

Tapis et tapisseries
Monsieur Berdj ACHDJIAN
10 rue de Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 65 89 48
b.achdjian@gmail.com

Dessins anciens
Messieurs Bruno et Patrick DE BAYSER
69 rue St Anne - 75002 Paris
Tél. : + 33 (0) 1 47 03 49 87
Fax : + 33 (0) 1 42 97 51 03
bba@debayser.com

Tableaux XIXème et modernes
Monsieur Frédérick CHANOIT
12, Rue Drouot - 75009 PARIS
Tél./Fax +33 (0) 1 47 70 22 33
frederic.chanoit@wanadoo.fr

Céramique
Monsieur Cyrille FROISSART
9, Rue Frédéric Bastiat - 75008 PARIS
Tel./Fax +33 (0) 1 42 25 29 80
c.froissart@noos.fr

Mobilier et Objets d'art
Monsieur Antoine LESCOP de MOŸ
21 avenue de Messine - 75008 PARIS
Tél. : +33 (0) 1 42 25 19 63
lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr

Arts d'Extrême-Orient (lot 55 à 78)
Monsieur Guy RAINDRE
5, rue de Provence - 75009 Paris
Tel. +33 (0) 1 40 22 02 25
Fax +33 (0) 1 48 01 04 84
raindre.expert@gmail.com

Tableaux anciens
Cabinet TURQUIN
69 rue Sainte Anne - 75002 PARIS
Tél. +33 (0) 1 47 03 48 78
eric.turquin@turquin.fr

ORDRES D'ACHAT ET DEMANDE
D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Laissez vos ordres d'achat sur www.gros-delettrez.com
ou envoyez votre formulaire d'ordre d'achat à

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com





SOMMAIRE





Dessins anciens



1



1



2

*1

ECOLE FRANÇAISE VERS 1780

Portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette de profil

Paire de dessins à la plume (accidents et nombreuses rousseurs).
Au dos de chacun, une notice de catalogue de vente : «*Dessin à la plume par BERNARD, maître d'écriture des pages du Roi de Pologne ... Repro. dans : Les nouvelles de Versailles 25 mai 1949 article de Jean des Vignes Rouges.*»
37 x 24 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance : Marquis de Lur-Saluce, Comtesse de Montjoie.

2

REYNOLDS SIR JOSHUA (1723-1792)

Portrait d'artiste à mi-corps, tenant un crayon et accoudé sur son carton, un buste en arrière plan

Crayon noir et rehauts de craie blanche
31 x 23,7 cm
Nombreuses taches
Cachet de collection non identifié en bas à droite
Annoté «6 gr» en haut à droite

3 500 / 4 500 €



3

ATTRIBUÉ À LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (1717-1806)

Portrait de femme au chien, assise de profil dans un paysage.

Aquarelle et sanguine, crayon noir.

26 x 16,5 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Vente Ader Picard Daussy, Paris, Palais Galliéra, 10 juin 1966, n°4.



4

ATTRIBUÉ À LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (1717-1806)

Madame la Comtesse de Fritz-James et Mademoiselle la Comtesse de Hunolsteen.

Aquarelle et crayon noir

30 x 21 cm

Réplique du dessin conservé au Musée Condé de Chantilly.

3 000 / 4 000 €

Bibliographie : Madame Chatel de Briançon, «Carmontelle», cd Manelle Hayot, 2003, p.230.



5

LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (1717-1806)

Portrait de Madame Rondet, assise dans un paysage, humant le parfum d'une fleur

Aquarelle et sanguine, crayon noir

28,5 x 21,5 cm

Réplique d'un portrait conservé au Musée Condé à Chantilly.

11 000 / 12 000 €

Provenance : Vente anonyme, Paris, Palais Galliéra, le 24 juin 1965.

Bibliographie : Madame Chatel de Brianςon, «Carmontelle», cd Manelle Hayot, 2003, p.228 et 231.



6

6

ATTRIBUÉ À JEAN HONORÉ FRAGONARD (1732-1806)

Le parc aux antiques

Lavis de sépia sur trait de crayon noir

18,3 x 23,6 cm

Annoté à la plume en bas à gauche : Fragonard Fécit/Rome 1774.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Ancienne collection Rahier, Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, le 30 mars 1963, n° B, reproduit comme Fragonard



7

7

ECOLE FRANÇAISE DU XVIII[éme] SIÈCLE

Deux amours jouant avec un chien

Plume et encre brune

22 x 17,8 cm

(Annoté *«Bouchardon»* en bas à droite)

1 800 / 2 500 €



8

JEAN HONORÉ FRAGONARD (1732-1806)

Allégorie de la Grande-Grèce

Lavis de bistre sur traits de crayon

16,5 x 21,5 cm

Le dessin a été gravé par Augustin de Saint-Aubin et terminé au burin par Bénédict Alphonse Nicolet pour la vignette en tête de l'introduction du 3e volume du « Voyage pittoresque ou Description des royaumes de Naples et de Sicile contenant Le voyage ou circuit de la partie méridionale de l'Italie, anciennement appellée Grande-Grèce ». La figure féminine se reposant sur le rivage personnifie la Grande-Grèce. L'image de ses pieds baignés par la mer nous montre que les villes et les colonies grecques étaient fondées le long des côtes de la mer. Ses mains sont appuyées sur les urnes cinéraires de Pythagore et d'Architas. Les génies des sciences et des arts rendent hommage aux cendres de ces deux Hommes.

22 000 / 23 000 €

Provenance :

Ancienne collection Delterel, vente à Paris, Hôtel Drouot, le 20 novembre 1912, n° 153

Ancienne collection Marius Paulme, son cachet en bas à droite (L.1910), sa vente après décès, 13 mai 1929, n° 74, pl. 48

Ancienne collection de M. de Lesseps

Ancienne collection L.L. Voillemont, son cachet en bas à droite (L.789d)

Vente anonyme, 28 – 29 mai 1952, n° 176, pl.v.

Exposition :

Fragonard, Pavillon de Marsan, 1921, n° 211

(Inscription au verso de l'encadrement)

Bibliographie :

M. Paulme, 1929, volume 1, p.70, n°74, pl.48

A. Ananoff, « L'œuvre dessiné de J.H.Fragonard », 1961, volume 1, p.179, n°447, fig.140

P. Lamers, « Il viaggio nel Sud dell'Abbé de Saint-Non, Il « Voyage pittoresque à Naples et en Sicile » : la genesi, i disegni preparatori, le incisioni. », Electa Napoli, 1995, pp.304-305, n° 315a, fig.





Tableaux anciens



*9

DANS LE GOÛT DE CORNEILLE DE LYON

Portrait présumé de Jacques de Savoie, duc de Nemours

Panneau

20 x 15,5 cm

Inscrit au revers: *Jacques de Savoie / duc de Nevers / 1585*

Étiquette à l'encre au revers : N°200 (?)

4 000 / 6 000 €

Provenance:

Collection Earl of Rosbery, Mentmore ;

Sa vente, Londres, Sotheby's, 25 mai 1977, n° 2418 (Corneille de Lyon), 8200£).

Bibliographie:

Mentmore Catalogue, Edimbourg, 1884, t. II, p.70, n° 41 reproduit (François Clouet).

A. Dubois de Groër, Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon (1500/1510 - 1550), Paris, 1996, catalogue raisonné n° 72 (Corneille de Lyon et son atelier pour le vêtement).



*10

ATTRIBUÉ À CORNEILLE DE LYON (1500/1510 - 1575)

Portrait de gentilhomme

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

16,5 x 14 cm

Restaurations anciennes

15 000 / 20 000 €

Provenance:

Collection Gustave Homberg ; Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, 3-4-5 juin 1931 (Me Lair Dubreuil), n°10, reproduit ; Galerie Pardo, Paris, d'après une étiquette au revers.

Bibliographie:

L'Œil, décembre 1971, reproduit p. 45 (selon Dubois de Groër ce tableau ou une réplique).

A. Dubois de Groër, Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon (1500/1510 - 1550), Paris, 1996, catalogue raisonné n° 120, non reproduit. (« A en juger, entre autres, par le traitement des cheveux, de la fourrure et de la barbe mousseuse, Corneille pourrait être l'auteur de ce portrait où le buste du modèle est moins engoncé qu'à l'accoutumée »).



11

11

ATTRIBUÉ À CORNEILLE DE LA HAYE DIT CORNEILLE DE LYON (1500/1510 - 1575)

Portrait d'homme barbu sur fond vert

Panneau doublé

16 x 13.5 cm

Restaurations anciennes.

10 000 / 15 000 €

Bibliographie :

Peut-être A. Dubois de Groër, Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon (1500/1510 - 1550), Paris, 1996, catalogue raisonné 91 ou 91 A.

12

CORNEILLE DE LA HAYE DIT CORNEILLE DE LYON (1500/1510 - 1575)

Portrait d'homme au béret noir

Panneau de chêne doublé d'un parquetage d'acajou

17,5 x 13,2 cm

Fentes et petits manques

Porte au dos plusieurs étiquettes: Caisse 3 / Corneille de Lyon/ n° 299 (à l'encre brune). ; N° 292 (au tampon) ; - Schloss (au crayon).

Dans un cadre à caissons en bois sculpté doré et peint, travail français vers 1550.

60 000 / 80 000 €

Provenance:

Collection Adolphe Schloss ; Sa troisième vente, Paris, galerie Charpentier, 7-8 décembre 1954, n° C, reproduit planche II

Bibliographie:

L'œil, N°1, janvier 1955, reproduit p. 43; A. Dubois de Groër, Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon (1500/1510 - 1550), Paris, 1996, catalogue raisonné n°145, non reproduit.



12



13

DANS LE GOÛT DU MAITRE AUX FEUILLAGES BRODES

Vierge à l'Enfant sur un trône devant un paysage

Panneau parqueté

64,5 x 49 cm

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €



14

ECOLE FRANCAISE DU XVIème SIÈCLE, ENTOURAGE DU MAÎTRE DE FLORE

Cérès entourée de Putti

Panneau de noyer parqueté (inclusions)
86,5 x 105,5 cm
Restaurations

10 000 / 15 000 €

Provenance:
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 8 décembre 1975 (Mes Ader, Picard et Tajan), n° 77 (Ecole de Fontainebleau du début du XVIème siècle).



15

ATTRIBUÉ À JAN PAUWEL GILLEMANS (1618 - 1675)

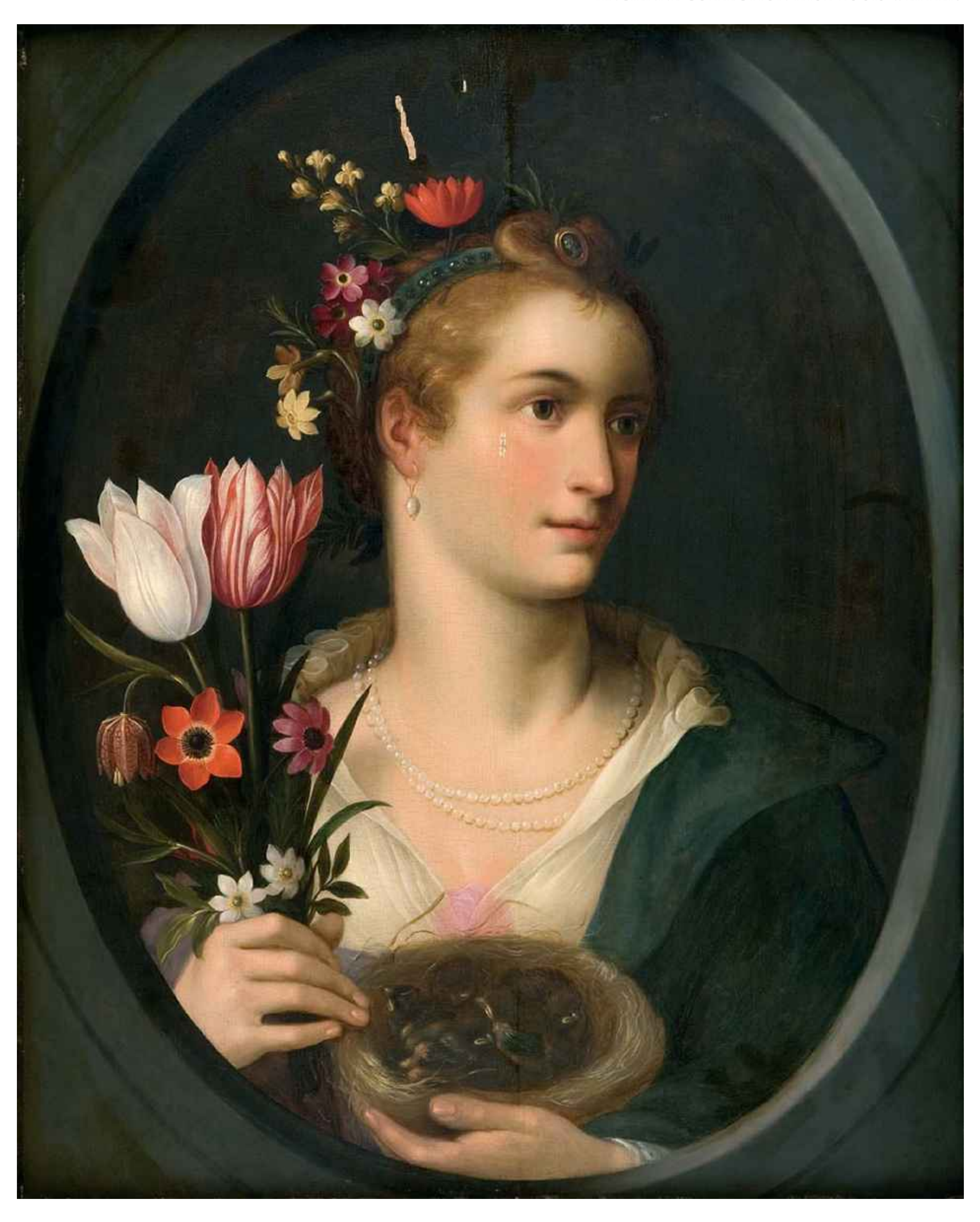
Vertumne et Pomone

Toile

58 x 78 cm

Les figures sont probablement d'une autre main que nous n'avons pu identifier.

6 000 / 8 000 €



16

ATTRIBUÉ À JEAN BAPTISTE DE SAIVE (VERS 1540 - 1624)

Allégorie du Printemps

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté (à l'origine octogonal, remis au rectangle)
66 x 52 cm
Soulèvements et manques

6 000 / 8 000 €

17

CORNELIS DE VOS (VERS 1584 - 1651)

Portrait de femme entourée de ses trois enfants

Panneau transposé sur toile
140 x 120 cm
Restaurations anciennes
Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XIV (restaurations).

150 000 / 200 000 €

Provenance :

Vente Colnaghi, Londres, 28.01.1893
Acquis à la vente par Charles Sedelmeyer, Paris qui le possède encore en 1898 ;
Collection de la baronne de Hirsch, Paris ; Sa vente, Paris, 27 juin 1904, lot 42, repr. (Portrait d'une dame et de ses enfants, « … œuvre capitale et de la plus haute qualité du maître ») ;
Acquis 56.000 Frs par le marquis de Ganay, Paris ; Collection marquis de Ganay jusqu'en 1956 ; Acquis par Paul-Louis Weiller à cette date.

Bibliographie :

300 paintings of the Sedelmeyer collection, Paris , 1898, cat. n° 224;
J. Muls, Cornelis de Vos, schilder van Hulst, Anvers, s.d., p. 94 ;
E. Greindl, Corneille de Vos, portraitiste flamand (1584 – 1651), Bruxelles, 1944, p.151.

Toutes les photos anciennes du tableau nous le montrent sans le fond de paysage et de draperie, qui fut probablement découvert après son acquisition par Paul-Louis Weiller en 1956 .Il y a tout lieu de penser que cette transformation survint quand le tableau fut dissocié de son pendant. Le Chrysler Museum of Art, Norfolk a eu dans ses collections un Portrait d'homme avec trois enfants (toile, 136 x 110 cm, vente anonyme, New-York, Sotheby's, 22 janvier 2004, n° 7, repr.) qu'il a présenté comme étant celui-ci. Cependant, à la vente Hirsch, cette Dame et ses enfants étaient associés au Portrait d'un homme et d'un jeune garçon (toile, 138 x 120 cm, n° 43, repr.), tableau portant une trace de signature, daté 1626 , et ayant été considéré comme un autoportrait de l'artiste avec son fils.

Notre très beau portrait de groupe s'inscrit dans la plus belle période de Cornelis de Vos, grand ami de Van Dyck qui excelle à reporter les traits de l'enfance sur la toile. Pour certains de ces portraits on connaît des études de têtes d'enfants à la pierre noire (Darmstadt, Hessisches Landesmuseum, inv. HZ2624 et Bruxelles, Musée des Beaux Arts, inv. De Grez 4060 / 1442 verso) mais aucun ne peut être mis directement en relation avec notre tableau. L'artiste rythme sa composition par le jeu des regards. Il aime les contrastes forts et les figures se détachant sur un fond de draperie rouge donnent de la profondeur à ses tableaux. Ici les bijoux de corail de la plus jeune fillette lui font écho. La préciosité de son aumônière rappelle la fonction sociale de la famille. Notre tableau est un des rares qui puisse être comparé à l'autoportrait de l'artiste avec sa femme et ses deux enfants aînés, signé et daté 1621 (Bruxelles, Musée des Beaux-Arts, toile 188 x 162).


CORNELIS DE VOS



18

18

ECOLE FRANCAISE DU XVIIème SIÈCLE, ATELIER DE LOUIS FERDINAND ELLE LE JEUNE

Portrait de Madame de Maintenon avec sa nièce

Toile

176 x 127 cm

Inscrite en bas à droite : Madame de Maintenon retirée à St Cyr à l'âge de 83 ans peint par Lemoine

6 000 / 8 000 €

Provenance

Vente anonyme, Versailles, Palais des Congrès, 27 février 1972 (Me Martin), n° 44, reproduit (10 600 frcs).

Notre tableau est une reprise du tableau de Elle conservé au musée de Versailles et des Trianons (inv. MV 2196).

19

ANTOINE VESTIER (1740-1824)

Portrait de jeune femme coupant une rose

Toile

81,5 x 65,5 cm

Porte une signature rapportée en bas à gauche: *Vigée-Lebrun*

Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XVI

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Londres, Christie's, 22 mai 1914, n° 94 (Portrait de Mme Dugazon), £ 420 ; Acquis à cette vente par M. Coureau ;

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 25-27 mars 1935 (Me Baudoin), n° 23 (comme attribué à E. L. Vigée- Lebrun, Portrait présumé de Madame Dugazon actrice de la Comédie Française) ;

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 12 juin 1973 (Mes Ader, Picard et Tajan), n°18 (comme E.L. Vigée-Lebrun, Portrait présumé de Madame Dugazon, actrice de la Comédie Française).

Exposition :

Paris, Salon de l'Académie Royale, 1791, n°31.

Bibliographie :

Critiques du salon de 1791: Explication des ouvrages de peintures...., p.21 n° 107; Explication et critique impartiale...p 7; Philippe Chéry: La béquille de Voltaire, première promenade, p.9; Ouvrages de peinture et de sculpture ...exposés au Louvre par ordre de l'Assemblée nationale, p.16 n°31.
Bellier de la Chavignerie et Auvray, 1885, II, p.665; Foulon de Vaulx, 1901 p.232; Sueur, 1974, p. 80.
Anne Marie Passez: A. Vestier , avec le concours de Joseph Baillio et Marie Christine Maufus, Paris, 1989, n°89 du catalogue, reproduit p.201.

Selon Anne-Marie Passez (biblio. sup., p. 200) «L'attitude de cette dame en train de cueillir une rose se retrouve exactement sur le portrait de Melle Renaut cadette, peinte la même année (voir Passez, op.cit. sup., n°93), avec le même geste du bras et l'effet de buste penché en avant. Le costume, composé d'un corselet de velours noir lacé devant, d'une ample jupe rouge et d'un fichu rappelle celui porté par Mme des Roches de Bournay. (voir Passez, op.cit. supra, cat. n°52)»

Bien qu'exposé en 1791, l'attitude du modèle et son costume plaident en faveur d'une datation plus précoce (vers 1788-89 ?).



19



20

20

ECOLE ESPAGNOLE DU XVIIIème SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANCESCO GOYA

Portrait de Charles IV, roi d'Espagne

Toile

114 x 85 cm

Sans cadre

3 000 / 4 000 €

21

ATTRIBUÉ À JAN MYTENS (1613/14 - 1670)

Portrait présumé de Jeanne Laidet en robe bleue

Toile

126 x 95 cm

Inscrite en haut à gauche avec des armes «Jeanne de Laidet/ fille Du Noble Gaspard de Laidet et de Marthe / de Remufort épousa : noble Bernard de / Rou Morte en 1731»

Accidents et soulèvements

Dans un cadre en bois sculpté et doré, composé en partie d'éléments anciens.

Par sa mise en page, l'attitude et l'élégance du modèle, notre tableau peut être rapproché du portrait passé en vente chez Muller & Cie le 22 novembre 1910, n° 112 (ce dernier semble inconnu de A. Nina Bauer, Jan Mytens 1613/14 - 1670, Michael Imlof Verlag, 2002).

20 000 / 30 000 €


Jeanne de Laidet
fille de Noble Gaspard
de Laidet et de Marthe
de Remusat épousa
Noble Bernard de
Rous, mort en 173

21

22

ALBERT CUYP (1620 - 1691)

La traite au bord de la rivière

Toile

93 x 119 cm

Signée en bas à droite : «*A. cuijp*»

600 000 / 800 000 €

Provenance:

Coll. du duc de Shrewsbury, Alton Towers,
Sa vente Christie's, Alton Towers, 6 Juillet 1857 (lot 204, Le matin, avec un pendant, vendu £593.5 à Emery) ;
Coll. Charles Scarisbrick,
Sa vente Christie's , Londres, 10 mai 1861 (lot 228, vendu 420 £ à Ripp ;
Coll. C. J. Nieuwenhuys,
Sa vente, Christie's , Londres, 17 juillet 1886 (lot 62, vendu 525 £ à Meyer, Berlin) ;
Coll. Eduard Weber, Hamburg en 1887,
Sa vente Lepke, Berlin, 20 février 1912 (lot 276, gravé par W. Unger), vendu 36.000 marks à Sedelmeyer, Paris ;
Coll. Sedelmeyer, Paris en 1913 (cat. Pl. 2);
Coll. K. Halberstock, Berlin en 1929;
Coll. D. Katz, Dieren vers 1936 ;
Coll. Nathan Katz, Dieren,
Sa vente, Paris 7 décembre 1950 (cat. 17, acquis 2.100.000 francs par Paul-Louis Weiller, France).

Gravé par W. Unger

Exposition:

[Expo. Hamburg, Kunsthalle, 1887] cat. n°. 28 ;
[Expo. Amsterdam, Muller, 1912] cat. n° 6 ;
[Expo. Amsterdam, , 1938] Arti et Amicitiae, cat. n° 23 ;
[Expo. Providence, Rhode Island Museum,1938] Dutch Painting in the 17th Century , cat. Par Wolfgang Stechow, n° 9, repr. ;
[Expo. San Francisco, Golden Gate International,1939-1940] Masterpieces of Five Centuries, n° 73 ;
[Expo. Montreal, Museum of Fine Arts, 1942] Masterpieces of Painting, cat. n° 12 ;
[Expo. New-York, Schaeffer Galleries ,1942].

Bibliographie:

Charles Blanc, Le trésor de la curiosité, (Paris, 1858), vol. 2, pp. 129, 191.
Gemälde alter Meister der Sammlung Weber Hamburg (Lubeck, 1887), no. 28.
Karl Woermann, Wissenschaftl. Verzeichnis der älteren Gemälde der Galerie Weber in Hamburg (Dresden, 1907), no. 276 ;
Aelbert Cuijp: Originalabbildungen nach seinen vorzüglichsten Gemälden und Handzeichnungen (Haarlem, 1904), pl. 17 ;
C. Hofstede de Groot, A catalogue raisonné of the works of the most eminent Dutch painters of the seventeenth century, (London, 1909), Vol. 2, no. 367, avec une provenance erronée;
Illustrated catalogue of the twelfth series of 100 paintings by old masters of the dutch, flemish, italian, french and english schools being a portion of the Sedelmeyer Gallery... index, 1913, pl.2 ;
Art News, vol. 35 (14 Aug. 1937), p. 15, repr. ;
H. P. Bremmer, "Melktijd door Aelbert Cuyp", in Elsevier's geïllustreed maandschrift, Hbl. Beeld Kunsten, Vol. 24 (1948), pp. 263–266, repr. ;
Stephen Reiss, Aelbert Cuyp (London, 1975), pp. 207, 212 , comme douteux sur le marché de l'art en 1956 ; mentionné par erreur comme provenant de la vente Slingeland ; Alan Chong, Aelbert Cuyp and the meanings of landscape (Thèse de l'université de New York, 1992), pp. 472–73, no. C75, comme une œuvre d'atelier.

Copie:

Vente Hahn, Francfort, 22 novembre 1938, lot 28, repr. (32 x 45 cm).



Tout au long de sa carrière Albert Cuyp reprend les thèmes qui lui sont chers, inventant à chaque fois une nouvelle image en changeant la lumière, la composition, la mise en scène. Il est peut-être le plus connu des artistes ayant représenté les animaux de la ferme, en particulier le moment de la traite.
A ses débuts, Cuyp utilise la touche fine et la palette monochrome de Jan van Goyen, tout en choisissant des sujets qui ne sont pas ceux de son aîné, par exemple, la quiétude d'une femme trayant une vache. La première peinture traitant ce sujet est celle de Besançon, elle porte la date de 1639. Au milieu des années 1640, Cuyp découvre l'éclat et la chaleur des tons orangés utilisés par Jan Both et Nicolas Berchem pour rendre l'atmosphère de leurs paysages italiens, et l'adopte pour ses scènes paysannes.
Les reproductions ne rendent pas toujours compte de la grande variété des dimensions dans l'œuvre d'Albert Cuyp, depuis les petits formats sur panneaux de chêne, jusqu'aux très grandes toiles. Une vache et une fille de ferme (John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota) que l'on peut situer tôt dans la carrière de l'artiste, est impressionnante par sa taille et montre la volonté de l'artiste d'en faire une image marquante.
La toile qui réapparaît aujourd'hui, longtemps restée inconnue des spécialistes, partage la même ambition. La surface du tableau est largement occupée par une vache que trait une jeune femme portant un chapeau de paille. A côté d'elle, deux bidons de cuivre (l'un avec un entonnoir) et un joug pour les porter.
Peu d'œuvres de Cuyp, et même dans toute la peinture hollandaise du XVIIè, accordent une telle importance à l'animal.
Une matière translucide, de larges coups de brosse rendent avec prouesse et d'une manière convaincante le poil de la bête, ses cornes et ses yeux. L'artiste n'ajoute aucun détail qui détournerait notre regard comme pourrait le faire Paulus Potter.
Le fond de paysage sert de support au motif central. Deux hommes gardent le bétail, des bateaux à voile naviguent calmement sur une rivière qui traverse le tableau de part en part. Ces détails rappellent que la ville n'est pas loin. Un observateur de l'époque aurait immédiatement fait le lien avec l'activité laitière du pays, alors l'une des plus productive au monde. Les terres gagnées sur la mer servant de pâturages près des villes le lait pouvait facilement y être porté tandis que le fromage s'exportait à travers toute l'Europe. Ce succès était dû aux nouvelles technologies, dont le drainage, qui permit de créer des polders où les canaux apportaient l'eau nécessaire à l'élevage et à la culture. L'enjeu était particulièrement important pour Dordrecht, la ville natale de Cuyp. Inondée en 1421, le jour de la sainte Elisabeth, il lui avait fallu des siècles pour reconquérir les terres et les natifs de Dordrecht en étaient particulièrement fiers. Une peinture de Cuyp réalisée peu de temps avant la nôtre, nous montre une vache et une fermière devant la ville de Dordrecht (The Large Dort, Londres, The National Gallery).
La traite au bord de la rivière peut être comparée au Jeune taureau de Paulus Potter. La toile, de dimensions similaires, conservée au Mauritshuis de La Haye, est datée 1647. Le taureau y occupe la quasi-totalité de l'espace, captant l'attention du spectateur et faisant fi du paysage. Et pourtant tout sépare les deux animaux: si le taureau de Potter est un mâle viril et agressif, la vache de Cuyp est docile et complaisante. Tandis que Potter détourne l'attention sur le tournoiement des mouches, la vache de Cuyp nous retient par sa beauté calme et sereine.
La composition audacieuse et le grand format de La traite au bord de la rivière résultent d'un choix mais elle n'est pas seulement une nouvelle expérience, elle élève ce qui fut un thème commun de l'art hollandais et l'un des thèmes favoris de Cuyp. Monumentale, altière, presque comme une icône, la vache hollandaise est ici célébrée en peinture.
Il y a peu de repères chronologiques dans l'œuvre de Cuyp qui n'a daté ses peintures que de 1639 à 1645. On peut cependant rapprocher notre toile du Double portrait équestre de Cornelis et Michiel Pompe van Meerdervoort (New York, The Metropolitan Museum of Art) qu'une étude topographique et généalogique permet de situer autour de 1653 . La signature en est très proche de celle qui apparaît sur notre tableau, nous autorisant à la placer entre 1650 et 1655.
Un dessin à la pierre noire et lavis gris (J. Paul Getty Museum, Los Angeles, inv. 86.GG.672) étudie la fermière de notre composition avec pourtant quelques différences, notamment dans la forme du chapeau, le regard de la femme et la position des pattes de la vache. Le dessin, certainement d'Albert Cuyp, reprendrait peut-être une étude d'après nature qui aurait servi à l'élaboration de notre tableau, à moins qu'il ne soit issu d'un autre tableau de Cuyp. En effet la même laitière apparaît dans des peintures antérieures à la nôtre (National Gallery de Dublin et Saint-Pétersbourg Musée de l'Ermitage) ainsi que deux autres, attribuées à des suiveurs du maître (Rotterdam, Musée Boijmans Van Beuningen et Détroit Institute of Arts). Certains détails changent entre les différentes versions. Ce groupe montre comment Albert Cuyp élaborait son travail, reprenant un motif d'un tableau à l'autre encourageant ses élèves à faire de même.
Dans le catalogue de la vente de 1857, notre peinture est présentée avec un pendant, un Taureau avec des bergers (Venlo, Limburg Muséum) mais le support et les dimensions sont différents (panneau, 77 x 106.5 cm) et cette toile a été réalisée plus tôt. Dans son catalogue de l'œuvre de Cuyp, Cornelis Hofstede de Groot confond la provenance de cette peinture avec celle d'une autre scène de Traite au bord d'une rivière conservée au Norton Simon Museum de Pasadena.

Alan Chong, Fevrier 2011





Getty Museum

ALBERT CUYP (1620 - 1691)
Milking scene along a river
canvas 93 x 119 cm, signed lower right: *A. cuijp.*

600 000 / 800 000 €

Aelbert Cuyp had the habit of returning to favorite subjects over the course of his career, constructing images in very different styles, lighting schemes, and settings. The artist is perhaps most famous for painting cattle, and among these, scenes of milking mark important points in the artist's career. As a young artist, Cuyp borrowed the thickly brushed monochromatic palette of Jan van Goyen, but often took up subjects that did not interest the older artist, for example, quiet scenes of a woman milking a cow. This motif as early as a painting dated 1639 in Besançon. In the mid-1640s, Cuyp discovered the warm orange-tinted glow of Italianate landscapes painted Jan Both and Claes Berchem, and adapted scenes of animal husbandry to this style.

Reproductions do not capture the wide variation of scale in Aelbert Cuyp's oeuvre, which ranges from diminutive pictures on oak to extremely large paintings on canvas. One early work which focuses on a cow and a milkmaid (John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota) is impressive in size and demonstrates the artist's ambition to create monumental images.

The painting discussed here, long inaccessible to scholars and the public, is equally ambitious in size and composition. The surface of the painting is dominated by a large cow being milked by a maid wearing a straw hat. Nearby are two brass milk jugs (one with a funnel) and a yoke to help her carry the jugs. The cow fills the pictorial space in a way rarely encountered in Cuyp's oeuvre or indeed in seventeenth-century Dutch painting. The fur, horns, and eyes of the beast are rendered with convincing precision through a network of broadly brushed translucent strokes. At the same time, the artist does not add distracting details (as for example Paulus Potter did). Rather the surface of animal has a pleasing consistency of texture even as the color and light shifts subtly. Indeed the surface of the cow becomes a landscape in itself. The landscape in back supports the central theme. Two men tend cattle. Various boats sail by on the calm river which stretches across the painting. These details remind us that a city is not far away, although we do not actually see a town along the horizon. A seventeenth-century viewer might have recalled that Holland's dairy industry was the world's best. Land reclaimed from the sea provided fertile grazing land near the towns of Holland: milk production was easily be transported to urban dwellers while cheese could be exported to countries throughout Europe. This in itself was a triumph of modern technology: land drainage created polders while a system of waterways brought the necessary fresh water for animals and irrigation.

The issue was especially important in Aelbert Cuyp's native town of Dordrecht, which had been inundated by a catastrophic flood in 1421, the Saint Elizabeth's Day Flood. It took centuries to reclaim the surrounding land, and Dordrecht residents were especially proud of the way their region had come back to life. A painting completed by Cuyp just before the present example shows cow and milkmaid with Dordrecht just behind ("The Large Dort" in the National Gallery, London).

One of the most direct comparisons to this painting, already alluded to, is Paulus Potter's even larger painting of a young bull of around 1647 (Mauritshuis, The Hague). As with Cuyp's painting, the bull nearly fills the pictorial space, compelling the viewer's undivided attention and banishing the landscape to a supporting role. Otherwise the paintings are polar opposites: Potter's bull is virile and aggressively male, while Cuyp's cow is docile and complacent. Potter calls attention to flies and dung in his painting, but Cuyp's painting is serenely and calmly beautiful.

The audacious composition and large scale of Milking Scene along a River suggest that it was intended as a grand gesture. Not only experimental in layout, the painting elevates what had been a common theme in Dutch art and a favored subject of Cuyp's. Now monumental, overwhelming, and almost abstract, the Dutch milk cow is celebrated in paint.

There are few signposts in Cuyp's chronological development, as he only dated paintings early in his career, from 1639 to 1645. This painting was probably made around 1650 to 1655, as it shares stylistic similarities to a double equestrian portrait of Cornelis and Michiel Pompe van Meerdervoort (Metropolitan Museum of Art, New York) which can be dated on topographical and genealogical evidence to around 1653. The signature on the New York painting is very close to that on the present painting.

A drawing in black chalk with touches of gray wash (J. Paul Getty Museum, Los Angeles, inv. 86.GG.672) is close in composition to the milkmaid. However, there are subtle differences, for example in the shape of the hat, the gaze of the woman, and the position of the cow's legs. One theory is that the drawing is a sketch from nature upon which the present painting is based. While the drawing seems to be by Aelbert Cuyp, its exact function is unclear, and it is possible that it is based on another drawing made from nature, or in fact on Cuyp's own paintings. For example, the same milkmaid occurs in paintings clearly earlier than the present work (National Gallery of Ireland, Dublin; and State Hermitage, Saint Petersburg). Another painting with the same milkmaid is by a follower of Cuyp (Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam); and yet another by a later imitator is in the Detroit Institute of Arts. Details vary between the paintings and the drawings. If nothing else, this group demonstrates how Aelbert Cuyp used a particular motif over many years and also encouraged his students to take it up.

In the 1857 auction catalogue, this painting was described as having a pendant, a painting of a bull with herders (Limburgs Museum, Venlo), but this is unlikely since that work is smaller (77 x 106.5 cm), on panel rather than canvas, and significantly earlier in date. In his catalogue of Cuyp's work, Cornelis Hofstede de Groot confused the provenance of this painting with another milking scene along a river, in the Norton Simon Museum, Pasadena.

Alan Chong, February 2011

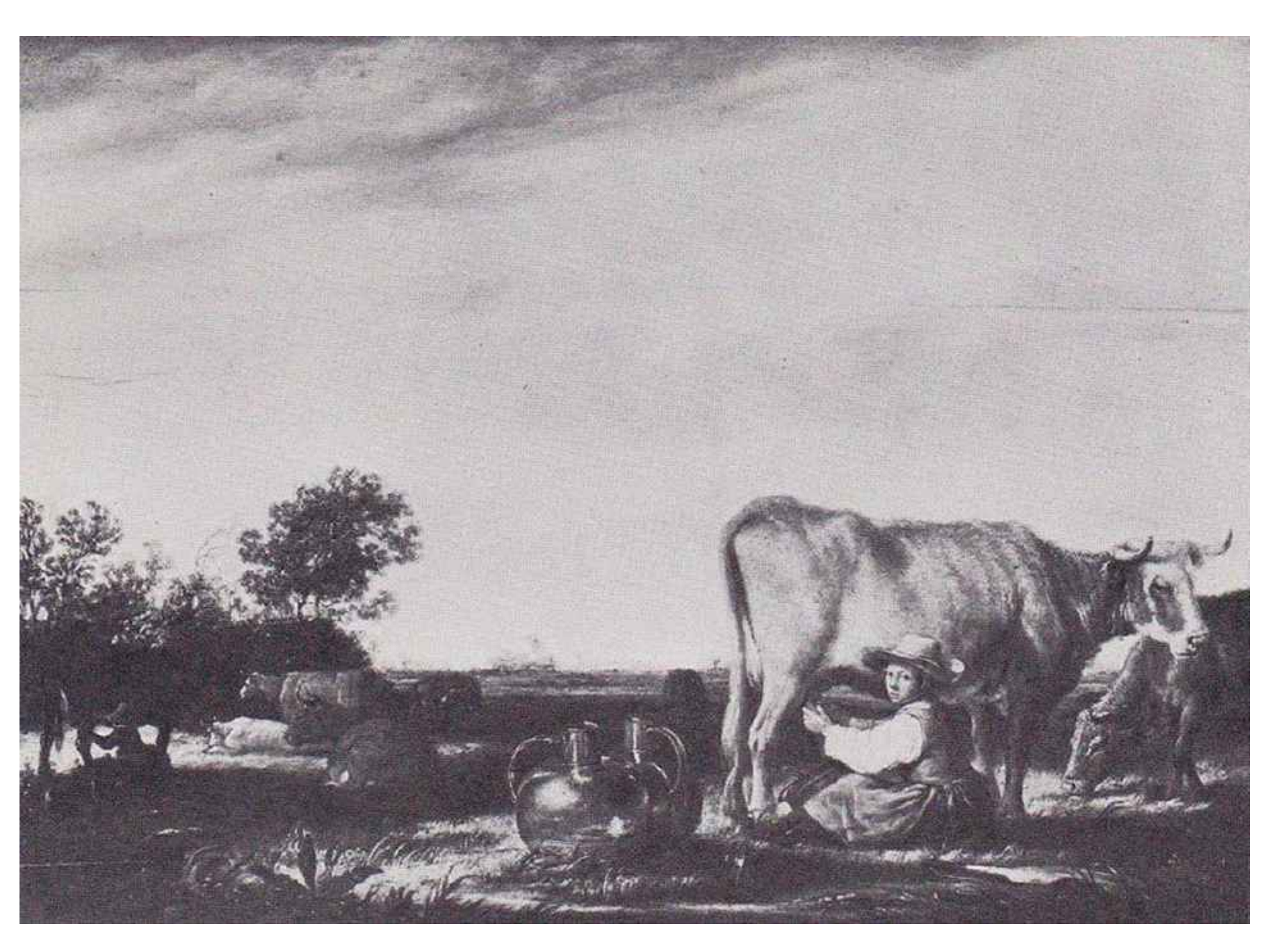


Tableau de Cuyp conservé à la National Gallery of Dublin

*23

ECOLE FRANCAISE VERS 1720, ENTOURAGE D'ANTOINE WATTEAU

Cinq personnages de la comédie italienne

Toile

128 x 92 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance :

Vente du comte A. Du Barry, 21 novembre 1774, n° 84 : Pierrot, Mezzetin, Scaramouche, Scapin et Arlequin, figures de 2 pieds 4 pouces. D'un coloris agréable et d'une belle conservation. H : 4 pieds L : 2 pieds 10 pouces (comme Watteau, 300 l.);
Dessiné par Gabriel de Saint Aubin en marge de son catalogue (Paris, bibliothèque du Petit Palais);
Vente, rue du Luxembourg, 7 juin 1878, par suite du décès de Mme de B... (Joly de Ba...ville selon une inscription à l'encre) , selon une étiquette au dos du cadre;
Collection M. G. Rothan ;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, 29-31 mai 1890 (Me Chevallier), n°183 (comme Pater, 24.500 frs) ;
Vente Paris, Hôtel Drouot, salle 2, 16 juin 1976, sans n°, (attribué à Jean Baptiste Pater) ;
Collection Jules Porgès ;
Sa vente, Palais Galliera, 29 novembre 1976, Me Ader, Lettre C (comme Philippe Mercier), (112.000 frs) acquis à cette vente par Paul Louis Weiller.

Exposition :

Académie Royale des Beaux Arts de Berlin 1910, Œuvres de l'art Français du 18è siècle , n° 149 du catalogue, reproduit hors texte (comme Watteau);
Paris, musée Carnavalet, Le théâtre à Paris (XVIIème – XVIIIème siècles), 1929, cat. n° 78 , repr. p. 28, (comme Watteau).

Bibliographie:

Kunst, mars 1910 (selon Dacier);
J. Meier-Grafe, Gazette des Beaux Arts, mars 1910, III, pp 262-272;
X. Zimmermann, Watteau, Stuttgart-Leipzig, 1911 (éd. Française, Paris, 1912), p. 192, p. 157 rerp. (« faussement attribués ») ;
E. Dacier, Catalogues de ventes et livrets de salons illustrés par Gabriel de Saint Aubin, Paris, 1910, pp. 25-26, note 2 ;
F. Ingersoll-Smouse, Pater, Paris, 1928, n° 83 bis, p.44, fig. 179, p.197 (comme Pater);
P. Rosenberg et E. Camesasca Tout l'œuvre peint d'Antoine Watteau, Paris, 1982, p. 123, n° 215.
P.Rosenberg et L.A.Prat A.Watteau, Catalogue raisonné des dessins, T.II, p.902, fig.535d. (comme J.B.Pater).

Selon l'interprétation que Dacier fait de l'inscription portée par Saint Aubin en marge de son catalogue («84. faux»), l'infatigable chroniqueur des ventes publiques aurait été le premier à douter de la paternité du tableau « venant d'un homme de longue date habitué à voir les peintures et à les juger avec une compétence dont nous avons maintes preuves, cette note signifierait que l'attribution lui paraissait insoutenable »...
Dacier mentionne également qu'a l'exposition de 1910 « plusieurs bons juges qui ont examiné le tableau, inclineraient à y voir une œuvre inachevée de Watteau que Pater aurait reprise et terminée après la mort de son maitre comme il le fit de plusieurs tableaux commencés par celui-ci... », relevant également l'inadéquation du prix d'adjudication du tableau avec les prix habituellement enregistrés à la même époque pour les tableaux du maître.
Ingersoll-Smouse publie le tableau sous le nom de Pater mais précise « je n'ai vu de ce tableau, qui se rapproche beaucoup de La marche comique, qu'une photographie ».
Enfin Ettore Camesasca (1982), note : « Zimmermann suppose pertinemment que si les dessous sont de Watteau, il n'en va pas de même de la peinture...qu'on attribue généralement aujourd'hui à Pater ».

Par son format et sa composition le tableau évoque inévitablement le Gilles (ou plutôt Pierrot) du Louvre mais également Les comédiens italiens (Washington, National Gallery of Art) avec lequel la parenté semble évidente.
Le personnage central est en tous points semblable au Pierrot dessiné par Watteau (Haarlem, Teylers Muséum, Prat et Rosenberg, op.cit, N°535) à l'exception de la tête dont l'attitude est penchée vers le bas, mais une récente radiographie du tableau nous a révélé que le personnage avait été d'abord peint dans l'attitude exacte du dessin de Haarlem.
L'auteur de notre tableau travaille avec le (ou les ?) dessin de Watteau sous les yeux, modifie le visage de Pierrot (dont on peut noter la forte ressemblance avec le portrait dessiné par Watteau de son ami Pierre Sirois [Prat et Rosenberg n°626]) et agrémente le tableau de plusieurs figures empruntées au répertoire de Watteau : Le joueur de guitare à droite dont la tête reprend celle du personnage à l'arrière plan de La Coquette (Saint Petersbourg, Ermitage) et le Scaramouche (?) derrière notre Pierrot que l'on retrouve dans Les comédiens italiens de Washington. Le personnage de gauche par son geste et son costume évoque lui aussi le tableau de Washington mais nous parait d'un style plus personnel.
Si l'ancienne attribution à Jean-Baptiste Pater peut convaincre (on lui comparera la Procession de comédiens italiens de la Frick Collection où le traitement des nuages et des frondaisons est très semblable) celui-ci possède néanmoins un style plus suave, une touche personnelle aisément reconnaissable que nous ne trouvons pas ici, à moins que Pater n'ait cherché à copier fidèlement la touche de son maitre dans un dernier hommage.

Rejoignant la critique berlinoise de 1910, puis Zimmerman en 1911, nous pensons que le personnage de Pierrot a été laissé à l'état d'ébauche par Watteau puis fini par un ou plusieurs membres de son entourage.

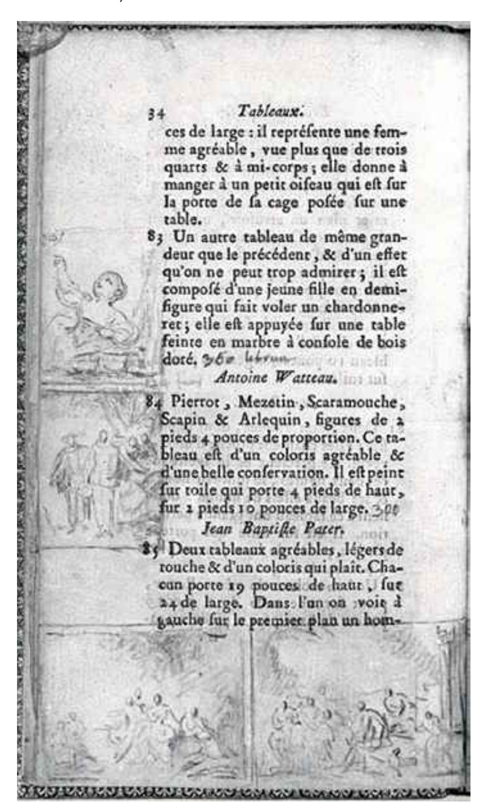




Radiographie du tableau révélant la position initiale du visage du Gilles.
Nous remercions Monsieur Albert Jobbé Duval



Haarlem, Teylers museum



34 *Tableaux.*

ces de large : il repréſente une femme agréable, vue plus que de trois quarts & à mi-corps ; elle donne à manger à un petit oiſeau qui eſt ſur la porte de ſa cage poſée ſur une table.

83 Un autre tableau de même grandeur que le précédent, & d'un effet qu'on ne peut trop admirer ; il eſt composé d'une jeune fille en demi-figure qui fait voler un chardonneret ; elle eſt appuyée ſur une table feinte en marbre à conſole de bois doré. 360 lebrun

Antoine Watteau.

84 Pierrot, Mezetin, Scaramouche, Scapin & Arlequin, figures de 2 pieds 4 pouces de proportion. Ce tableau eſt d'un coloris agréable & d'une belle conſervation. Il eſt peint ſur toile qui porte 4 pieds de haut, ſur 2 pieds 10 pouces de large. 300

Jean Baptiſte Pater.

85 Deux tableaux agréables, légers de touche & d'un coloris qui plaît. Chacun porte 19 pouces de haut, ſur 24 de large. Dans l'un on voit à gauche ſur le premier plan un hom-

Catalogue de la vente Du Barry, Paris, bibliothèque du Petit Palais (© Roger-Viollet)



24

JEAN MARC NATTIER (1685 – 1766)

Portrait présumé de Mademoiselle Chamisot

Toile

79 x 62.5 cm

Signée et datée à gauche : «*Nattier 1730*» (?)

Dans un cadre en bois sculpté et redoré, travail français d'époque Louis XV.

60 000 / 80 000 €

Provenance :

Collection du marquis de Saint Amand ;
Collection de madame Dubernet-Douine ;
Sa vente, Paris, galerie Charpentier, 11 – 12 avril 1946 (Mes Bellier et Ader), n° 26, repr. l. XII (Jean - Marc Nattier avec peut être collaboration de l'atelier), 1 010 000 frcs ;
Vente anonyme, Paris, galerie Charpentier, 18 juin 1957 (Me Couturier), n° 56, repr. Pl. V (Jean Marc Nattier), 2 400 000 frcs.



25

NICOLAS-BERNARD LEPICIE (1735 – 1784)

La bonne mère

Panneau parqueté

42 x 33 cm

Signé et daté en bas à gauche : «*Lépicié / 1774*»

Restaurations anciennes.

Gravé par Bocourt.

30 000 / 40 000 €

Provenance :

Vente Lépicié, 10 février 1785 n° 5;

Probablement vente anonyme, Paris, Hôtel de Bullion, 24 décembre 1828 (Mes Bonnefons-Delavialle), n° 43, non reproduit;

Collection J. Burat ;

Sa vente, Paris, Galerie Georges Petit, 28-29 avril 1885 (Me Chevallier), n° 123, reproduit;

Collection Willy Blumenthal ;

Sa vente, Paris, Galerie Charpentier, 29 mai 1935, n° 62, reproduit pl. XIII ;

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 2 et 3 avril 1963 (Me Rheims), n° 33, reproduit ;

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 27 mars 1971 (Me Ader), n° 18, reproduit.

Exposition :

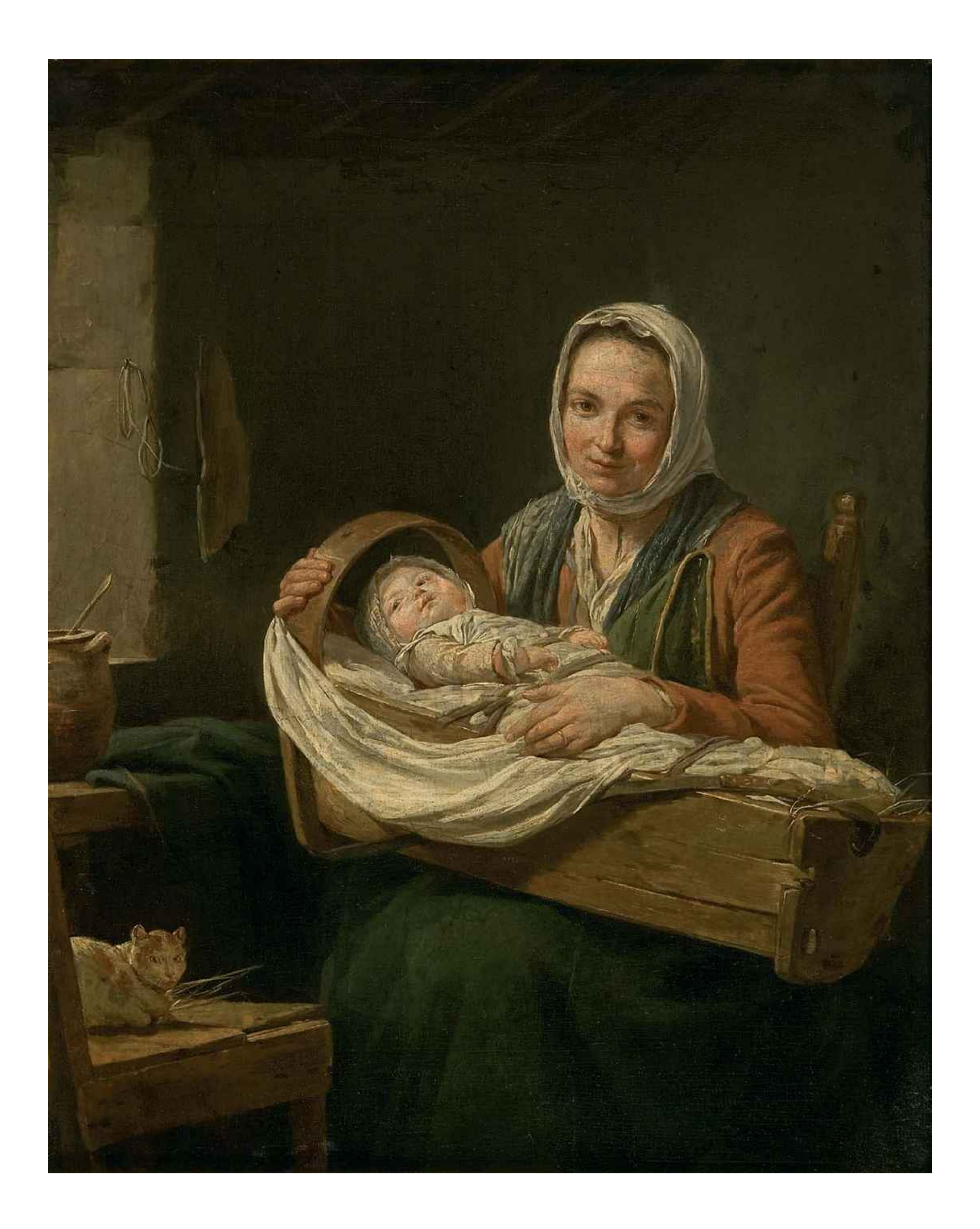
Explication des ouvrages de peinture exposés au profit de la colonisation de l'Algérie par les Alsaciens-Lorrains au Palais de la Présidence du corps législatif, Paris, 23 avril 1874, n° 310, non reproduit.

Bibliographie :

Ph. Gaston-Dreyfus, Catalogue raisonné de l'œuvre peint et dessiné de Nicolas-Bernard Lépicié (1735-1784), Paris, 1923, n° 171, reproduit ;

Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français, 1922, n° 171 du catalogue, reproduit pp. 202-203.

Un dessin aux trois crayons sur papier gris, étude du maître pour cette composition, a figuré à la vente Vassal de Saint-Hubert, Paris, 24 avril-5 mai 1783 (Me Brusley), n° 173.





26•

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIÈME, ATELIER DE CHARLES DOMINIQUE EISEN

Les enfants jardiniers

Toile

71 x 76.5cm

Petits manques

3.000 / 4.000€



27

ANNE VALLAYER-COSTER (1744 - 1818)

Nature morte à la corbeille de quetsches et amandes posées sur un entablement

Toile

30 x 39 cm

Restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €

Provenance:

Vente de la collection de Mme V..., Versailles, Palais des congrès, 24 juillet 1977 (Mes Martin), n° 21, reproduit.

Collection Lemonier, Paris (selon Roland-Michel, voir op. cit. infra, 2002).

Bibliographie:

Marianne Roland-Michel, Anne Vallayer Coster (1744 - 1818), Paris, 1970, n°185, p.156,
non reproduit (l'auteur mentionne une trace de signature que nous n'avons pu relever) ;
Marianne Roland-Michel et Eik Kahng, Anne Vallayer, Painter to the Court of Marie Antoinette en association avec le Dallas Museum of Art, 2002, cat. n° 119.

Notre tableau est une reprise autographe du tableau de même sujet autrefois chez Newhouse Galleries, New York (voir Roland-Michel, op.cit. supr., n° 184, p.155).

28
FRANÇOIS DE TROY (1645 - 1730)
La collation
Toile
54 x 64 cm
Localisé, signé et daté en bas à gauche: Peint à Paris par François/ de Troy âgé de 82 ans / en 1727.
Restaurations anciennes.

Dans un cadre en chêne sculpté et doré, travail français d'époque Louis XV (manques)

15 000 / 20 000 €

Bibliographie :
J. Cailleux, « Some Family and Group Portraits by François de Troy «, in The Burlington Magazine, t. CXIII, avril 1971 (supplément au n° 4), p. III ;
D. Brême, François de Troy, 1645-1730, Paris, 1997, n° 60, reproduit p. 181.

Comme l'écrit Dominique Brême (voir op.cit. supr., p. 180), « La relation amicale des deux femmes, leur sourire léger et spirituel, leurs occupations tournées vers les plaisirs de la bouche et de l'oreille, la richesse de leurs atours, le confort du profond canapé de velours, l'impeccable livrée du jeune serviteur évoquent une vie paisible, vouée à l'élévation de l'esprit, quelque part à l'écart du monde ».



29

ALEXANDRE-FRANÇOIS DESPORTES (1661 - 1743)

Nature morte aux perdrix piquées, faisans, quarrés d'agneau fruits et poires de bon Chrétien

Toile

121 x 95 cm

Signée en bas à gauche et datée : *«Desportes / 1734».*

80 000 / 120 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 29 novembre 1973 (Me Ader), n°12 bis.

Exposition:

Très probablement salon de 1738: «autre tableau en hauteur de quatre pieds sur trois de large (120 x 90 cm) représentant des viandes prêtes à mettre en broche, comme perdrix rouges et grises; deux lapereaux et un faisan piqués, le tout rangé sur un bassin sur une table deux chapons bardez, et un rouge, et au dessus un Quarrez de mouton, un quartier d'agneau, des bigarades dans un panier, et au bas des poires de bon Chrétien», par M.Desportes le père, conseiller de l'Académie.

Bibliographie :

M. et F. Faré, La Nature Morte au XVIIIème siècle, Fribourg, 1976, repr. p. 127 ;

G. de Lastic et P. Jacky, François Desportes, catalogue raisonné, Vol. II, Paris, 2010, N° P756.

Né à Champigneulles en 1661, Desportes arrive à Paris en 1673 et débute sa carrière en réalisant de nombreux décors de théâtre et d'hôtels particuliers (hôtel de Bouillon, Château d'Anet…) auprès d'artistes illustres dont Claude III Audran.

En 1695, il se rend en Pologne où il séjourne un an en tant que portraitiste de cour. De retour en France, il est reçu à l'Académie royale de peinture avec son Autoportrait en chasseur (Paris, Musée du Louvre) le 1er août 1699. Sa carrière commence alors véritablement : en 1700-1702, il obtient sa première commande royale pour la ménagerie de Versailles, suivie de celle des portraits des chiennes de Louis XIV pour Marly.

Notre tableau reprend une composition exécutée par Desportes en 1716 pour une pièce du Palais Royal où le Régent « faisait quelquefois par divertissement de légers essais de cuisine », morceau de bravoure dont le prince fut si satisfait qu'il déclara qu'il fallait que le peintre eut été dix ans chez la Guerbois (célèbre traiteur) pour piquer si bien (toile ovale, Paris, maison de la Chasse et de la Nature).

Dans un format plus aéré, Desportes ajoute ici un premier plan où l'on peut voir un tabouret sur lequel sont posées, autre nature morte dans le tableau, cinq poires de Bon Chrétien (selon le livret du salon). L'artiste supprime le perroquet gris du Gabon présent dans le tableau du musée de la Chasse et modifie la deuxième pièce de viande pendue au fond.

On retrouve la même disposition des perdrix et faisan «tous piqués menu» dans la Nature morte de gibier et de fruits gardé par un chien (toile, 257 x 146.5 cm, signée et datée 1716), Paris, commerce d'art.

« Je ne fais aucune difficulté à me déclarer en faveur du Bon Chrétien d'hiver, nous dit La Quintinie,, /…/il faut convenir que la nature ne nous donne rien de si beau et de si noble à voir que cette poire /…/particulièrement dans le coloris incarnat dont le fond de son jaune est relevé lui attire l'admiration de tout le monde, elle a encore [cet avantage] qui me parait fort grand : quand toutes les autres poires sont passées, celle-ci reste sur les tables jusqu'aux nouveautés de printemps ».






30

30

ATTRIBUÉ À JEAN DUCAYER
(ACTIF EN FRANCE VERS 1635)

Portrait présumé de Diane de Poitiers

Panneau de chêne, une planche, non parquetée
34 x 28 cm
Inscrit en haut à droite: «*La Reyne*»

4 000 / 6 000 €

Provenance:
Collection Anatole France ;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, 20 - 21 avril 1932 (Me Baudoin), n° 193 (Portrait d'Anne d'Autriche, comme Ecole française du XVIIème siècle).


31

31

ECOLE HOLLANDAISE DU XVIIÈME SIÈCLE, ATELIER DE FRANS VAN MIERIS

Jeune femme ajustant sa coiffe

Panneau de chêne, une planche, non parqueté
23 x 17,3 cm
Porte une signature et une date : «*J.Steen 16 4 (?)*»
Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XV.

2 000 / 3 000 €

Provenance:
Collection Georges Rothan;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, 29 mai 1890, n° 104 (comme Jan Steen daté 1654) 6800frs ;
Collection Adolphe Schloss ;
Sa vente, Paris, Galerie Charpentier, 5 décembre 1951, n° 53 (comme Jan Steen daté 1657), 3.000.000frs.

Bibliographie:
Hofeste de Groot, A Catalogue Raisonné ..., T I, 1907, n° 341 (comme Jan Steen indiqué par erreur comme appartenant à la marquise d'Aoust) ;
W. Bode, Rembrandt und seine zeitgenosseus, Leipzig 1907, p.92 ;
Henry Havard, « Jan Steen », in L'art et les artistes, n° 63, juin 1910, p. 107 (comme Jan Steen, probablement Portrait de Marguerite Van Goyen, femme de Jan Steen) ;
Ch. de Jonghe, Jan Steen, Amsterdam, 1945, cité p.16 et reproduit p.II.(comme Jan Steen);
K. Braun, Jan Steen, Rotterdam, 1980, n° 101, reproduit (comme Jan Steen) ;
O. Naumann, Frans Van Mieris The Elder (1635 - 1681), vol. II, n° 82, cat.51 a (copie d'après Van Mieris).
Comme l'a démontré Otto Nauman (op.cit. sup.) notre composition est une reprise du tableau de Frans Van Mieris conservée dans la collection du duc de Shuterland.



32

32

ATTRIBUÉ À ADÈLE ROMANEE DITE ROMANY (1769 - 1846)

Portrait de Saint-Just

Toile

71,5 x 58 cm

Restaurations anciennes.

Dans un cadre en chêne sculpté à marguerites et doré, travail français d'époque Louis XIV (manques).

8 000 / 12 000 €

Provenance:

Collection Jubinal de Saint-Albin;

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 12 juin 1970 (Mes Ader et Picard), n° 6, reproduit (attribué à Louis David, Portrait de Saint-Just).

Bibliographie :

C. Dreyfus, « La collection Saint-Albin-Jubinal-George Duruy », in Les Arts, 1905, n° 45, p. 4, repr. p. 5.

Il existe une autre version de notre tableau (cuivre (?), 26 x 21 cm) conservée au château de Blérancourt (école française du XVIIIème siècle), que nous n'avons pu voir.



*33

ATTRIBUÉ À FIODOR ROKOTOV (1735 - 1808)

Portrait du comte Grigori Grigorievitch Orloff (1734 - 1783)

Toile

97 x 75,5 cm

Inscription en russe au revers du châssis : «*Le comte Gregory Grigorievitsh Orloff / Prince de l'empire romain*».

40 000 / 60 000 €

Provenance:

Famille Orlov Denisov;
Général Dimitri Osnobichine, Paris;
Collection privée, Washington D.C. ;
Vente anonyme, New York, Sotheby's, 21 janvier 1982, n°103 (comme Tocqué);
Vente anonyme, Monaco, Sotheby's, 21 juin 1986, n° 59 (comme Tocqué).

Bibliographie:

Probablement comte Armand Doria, Louis Tocqué, Wildenstein, Paris 1929, n° 257 (non reproduit, le tableau n'est connu de Doria que par la mention de Rovinski).

Selon Rovinsky (Dictionnaire détaillé des portraits russes gravés, 1886, vol. IV, p.384) le tableau aurait été gravé par Tchemesow en Russie. Mais Doria signale que la gravure n'existe pas à la section des gravures de Leningrad, ni au cabinet des estampes de Paris, (mais ne confond-il pas avec le portrait de son frère Ivan Grigorievitch ? voir cat. exp., Paris, 1986-1987, La France et la Russie au siècle des Lumières, relations culturelles et artistiques de la France et de la Russie au XVIII siècle, cat 352, p. 222, repr.).

Doria reproduit également un portrait similaire (avec une variante dans le ruban de décoration), vente Henrici, Berlin, 24 juin 1919, n° 128, portrait d'un duc de Mecklenbourg (Doria, op. cit. supr., n° 231, fig. 143, connu de Doria par une mauvaise photo).

L'ancienne attribution du tableau à Louis Tocqué (1696 -1772) ne nous semble plus recevable aujourd'hui. En effet le comte Orloff porte l'ordre de Saint Alexandre Nevski qui lui fut probablement décerné en 1762 lorsqu'il posa la couronne sur la tête de Catherine II, mais pas encore celui de d'Andreij Pervozvannogo dont il sera décoré en 1763. C'est donc entre ces deux dates qu'il faut situer l'exécution de notre tableau, Tocqué ayant quitté la Russie en 1758, c'est probablement à Rokotov lui-même qu'il conviendrait de rendre ce tableau dont on connaît par ailleurs deux autres versions (Moscou, Galerie Tetryakov et Saint-Petersbourg, Ermitage; voir : *http://nearyou.ru/rokotov/1orlovG.htlm* (site en russe)). D'autre part, la très grande qualité de notre tableau, la franchise de la touche et la présence de repentirs nous interdit d'y voir une copie.

D'origine rurale modeste, rien ne prédestinait Rokotov à devenir l'un des plus grands peintres russes du XVIIIème siècle, à une époque où la cour de Catherine II entretenait des rapports étroits avec le milieu artistique et intellectuel français. Souhaitant se faire portraiturer, elle fit venir Tocqué qui séjourna avec son épouse à Saint-Pétersbourg d'août 1756 à septembre 1758 avant de partir pour Copenhague.

Rokotov suivit les cours de l'académie des Beaux-Arts de 1760 à 1762, Il est reçu comme peintre de portraits en 1765.

Grigorii Grigorevitch Orloff (1734 - 1783) était le petit fils du tsar Ivan. Favori de la Grande Catherine, lui et son frère furent les chefs de la conspiration qui plaça Catherine sur le trône. De celle-ci, il eut un fils, le comte Bobrinsky. Eclipsé par d'autres favoris, il sombra dans la folie à la fin de sa vie.

Le nom de Orloff est associé à l'une des plus prestigieuses commandes d'argenterie jamais réalisée, un gigantesque service de table dû au célèbre Röettiers. Destiné à l'usage personnel de Catherine II, celle-ci l'offrit en cadeau à son amant le comte Grigori Grigorevitch Orloff. A la mort de celui-ci, pour le récupérer, elle fut contrainte de le racheter aux descendants.





34

*34

ECOLE ESPAGNOLE DU XIXÈME SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANCESCO GOYA

Quatre femmes dans un intérieur

Toile

129 x 89 cm

Dans un cadre à palmettes en bois et stuc dorés, travail d'époque Restauration

3 000 / 4 000 €

35

ATTRIBUÉ À JEAN-BAPTISTE MALLET (1759 - 1835)

La toilette des enfants

Papier marouflé sur toile

15 x 18,5 cm

Au dos, sur le châssis, un ex-libris et un n° 1156

6 000 / 8 000 €

Provenance:

Collection Favre de Thierrens ;

Collection Lady Mendl ;

Sa vente, Paris, Hôtel Georges V, 9 décembre 1981 (Mes Ader, Picard, Tajan), lot 70, reproduit (comme J.B.Mallet).

36

MICHEL-MARTIN DROLLING (1786 - 1851)

Deux musiciens ambulants devant une chaumière

Panneau de chêne

10,5 x 15,5 cm

Signé en bas à droite : «*Drölling*»

Au revers, un ex-libris

Dans un cadre en bois et stuc dorés, travail d'époque Empire

7 000 / 10 000 €

Provenance:

Collection Favre de Thierrens

« Le statuaire David [probablement David d'Angers] ami de Martin Drolling », d'après une inscription au dos.

35



36



37



38

37

ECOLE FRANCAISE DU XVIIIÈME SIÈCLE, ENTOURAGE DE HYACINTHE RIGAUD

Portrait de femme

Toile ovale

74 x 61 cm

Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XIV

2 000 / 3 000 €

38

ECOLE FRANCAISE DU XVIIIÈME SIÈCLE, SUIVEUR DE LOUIS-MICHEL VAN LOO

Portrait de gentilhomme tenant un livre

Toile

36 x 28 cm

3 000 / 4 000 €



39

*39

ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE, SUIVEUR DE MICHEL GARNIER

La jeune artiste

Toile

52,5 x 63,5 cm

Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XVI.

2 000 / 3 000 €

Provenance:

Probablement vente anonyme, galerie Charpentier, 29 mars 1960 (Me Libert), n° 6 (dimensions erronées ?, comme Michel Garnier), 2 000 frcs ;

Probablement vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 5 décembre 1961 (Me Boisgirard), n°14, non reproduit (comme Michel Garnier).

40

ECOLE FRANCAISE VERS 1770, ENTOURAGE DE FRANÇOIS-HUBERT DROUAIS

Portrait de Marie-Antoinette, dauphine de France

Sur sa toile d'origine
20 x 16 cm
Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XV (manques).

6 000 / 8 000 €

On pourra rapprocher notre tableau du portrait de la Dauphine par Drouais (?) (ancienne collection de Mouchy, voir O. Blanc, Portraits de femmes, artistes et modèles à l'époque de Marie Antoinette, Didier Carpentier éditeur, 2006, p.111).



40



41

41

ATTRIBUÉ À JEAN-FRÉDÉRIC SCHALL (1752 - 1825)

Les appâts multipliés

Panneau de noyer, filassé au dos.
39,5 x 31,5 cm
Manques et soulèvements

6 000 / 8 000 €

Provenance:
Collection Favre de Thierrens.

Il existe une gravure en sens inverse de ce sujet publié par Girodie.





Tableaux du XIXème siècle et modernes



42

ALFRED DE DREUX (1810-1860)

L'envolée sur l'obstacle

Huile sur toile, signée en bas à droite

33 x 41 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Vente galerie Charpentier 15 Juin 1954 Maître Rheims N°75.

(Toile d'origine de la maison Berville)



*43

ALFRED DE DREUX (1810-1860)

Scène de chasse à courre

Huile sur toile, signée en bas à gauche

38,5 x 55 cm

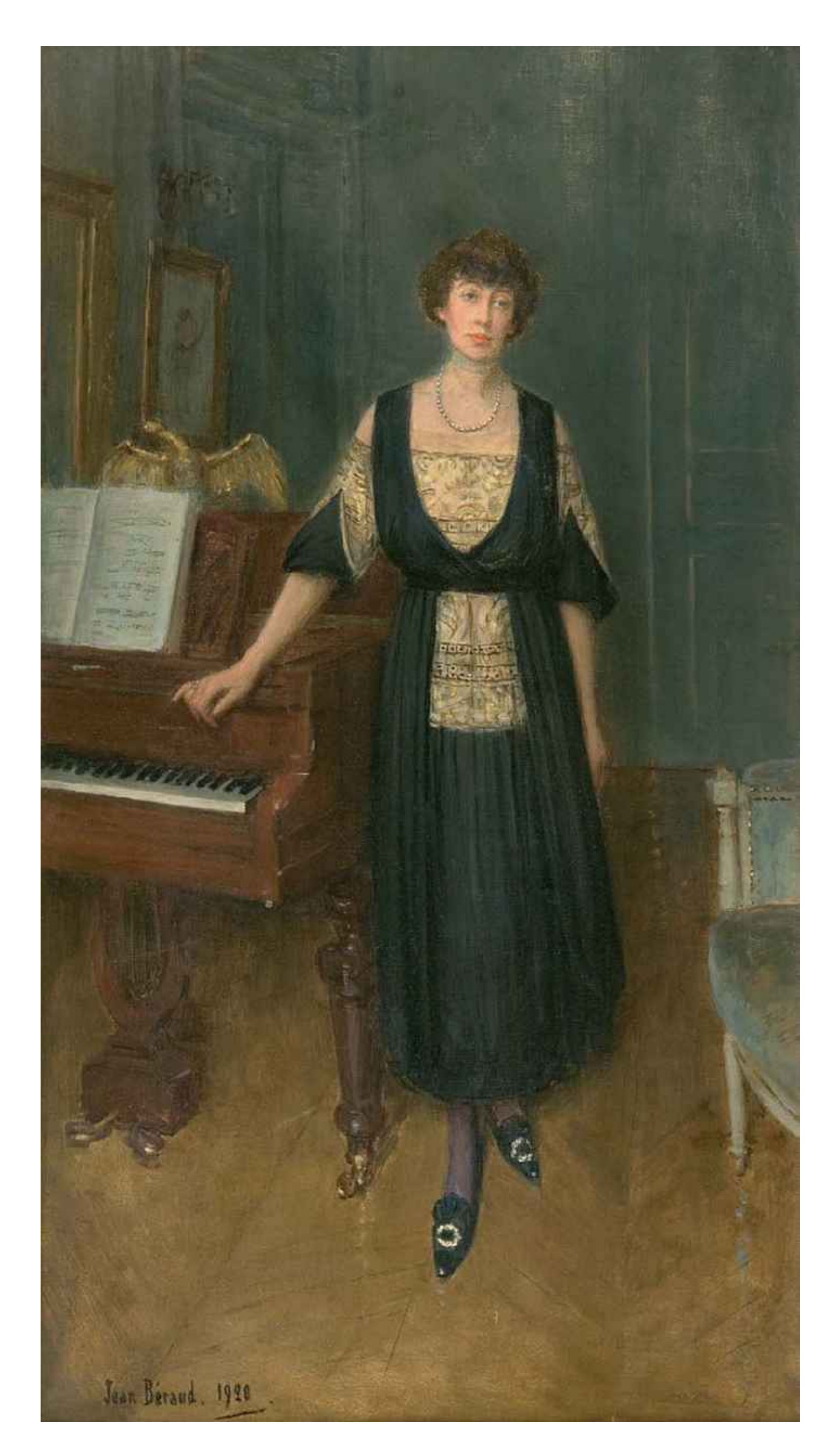
20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Wildenstein.

Expositions :

- Locust Valley, L. I., Country Art Gallery, The nobility of the horse in Art, 1971.
- Minnéapolis Institut of Art, Heritage Gala, 1972, n°42.



44

JEAN BERAUD (1849-1935)

Portrait d'élégante devant un piano

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1920 (accident).

81 x 45 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance:

- Vente Palais Galiera, Paris, 22/11/1968, n°161.
- Vente, Paris, Hôtel Drouot, 7 nov. 1969.

Bibliographie:

- P. OFFENSTADT, Jean Béraud, la Belle Epoque, une époque rêvée, Taschen, 1999, n°399, reproduit page 294.



45

ALFRED STEVENS (1823-1906)

La parisienne

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
93,5 x 79 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance:

- Vente Palais des Congrès, 3 juin 1973, lot 130.



46

46

EUGÈNE CARRIERE (1849-1906)

Deux jeunes filles

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

38 x 48 cm (légers repeints)

4 000 / 5 000 €



47

47

EUGÈNE CARRIERE (1849-1906)

Le goûter

Huile sur sa toile d'origine, signée en bas à droite (petits accidents en bas au centre).

41 x 32 cm (porte une étiquette avec le n°5497)

4 000 / 5 000 €



*48

MARIE-LOUISE BRESLAU (1856-1928)

Portrait de la duchesse de Clermont-Tonnerre à l'ombrelle (née Elisabeth de Gramont)

Pastel, signé en bas à gauche et daté 1906.
115 x 55 cm

12 000 / 15 000 €

Elisabeth de Gramont épouse le Duc de Clermont-Tonerre en 1896. Femme de lettres, incarnation du snobisme intellectuel et mondain des années 1900, elle est liée à Robert de Montesquiou, Rémy de Gourmont et Marcel Proust. Les liaisons amoureuses avec Nathalie Clifford Barney ou Romaine Brooks firent scandales et sont devenues emblèmatiques aujourd'hui d'une certaine liberté féminine, tout à la fois saphique, artistique, et intellectuelle.
Nous remercions le Dr. Anne-Catherine Krüger qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de cette oeuvre.



49

49

EMILE ANTOINE BOURDELLE (1861-1929)

Tête (non guerrière), circa 1901-1902

Epreuve en bronze à patine verte, signée *«Bourdelle E. A»*., cachet de fondeur *«cire perdue A.A. Hébrard»* numérotée 8.
Socle en marbre vert-de-mer
Hauteur : 28 cm

2 500 / 3 000 €

Bibliographie:
- I. JIANOU et M. DUFET, Bourdelle, Arted, Paris, 1984, n°111, page 76.
- M. GAUTHIER, Bourdelle, Les Gémeaux, Paris, 1951, pl. V.
- P. DESCARGUES, Bourdelle, Les Amis de Bourdelles, Paris, 1954, page 25.
- E. AURICOSTE, Emile-Antoine Bourdelle, Braun et Cie, Paris 1955, pl. 18.

50

PIERRE BONNARD (1867-1947)

Le modèle à la chemise blanche, vers 1905

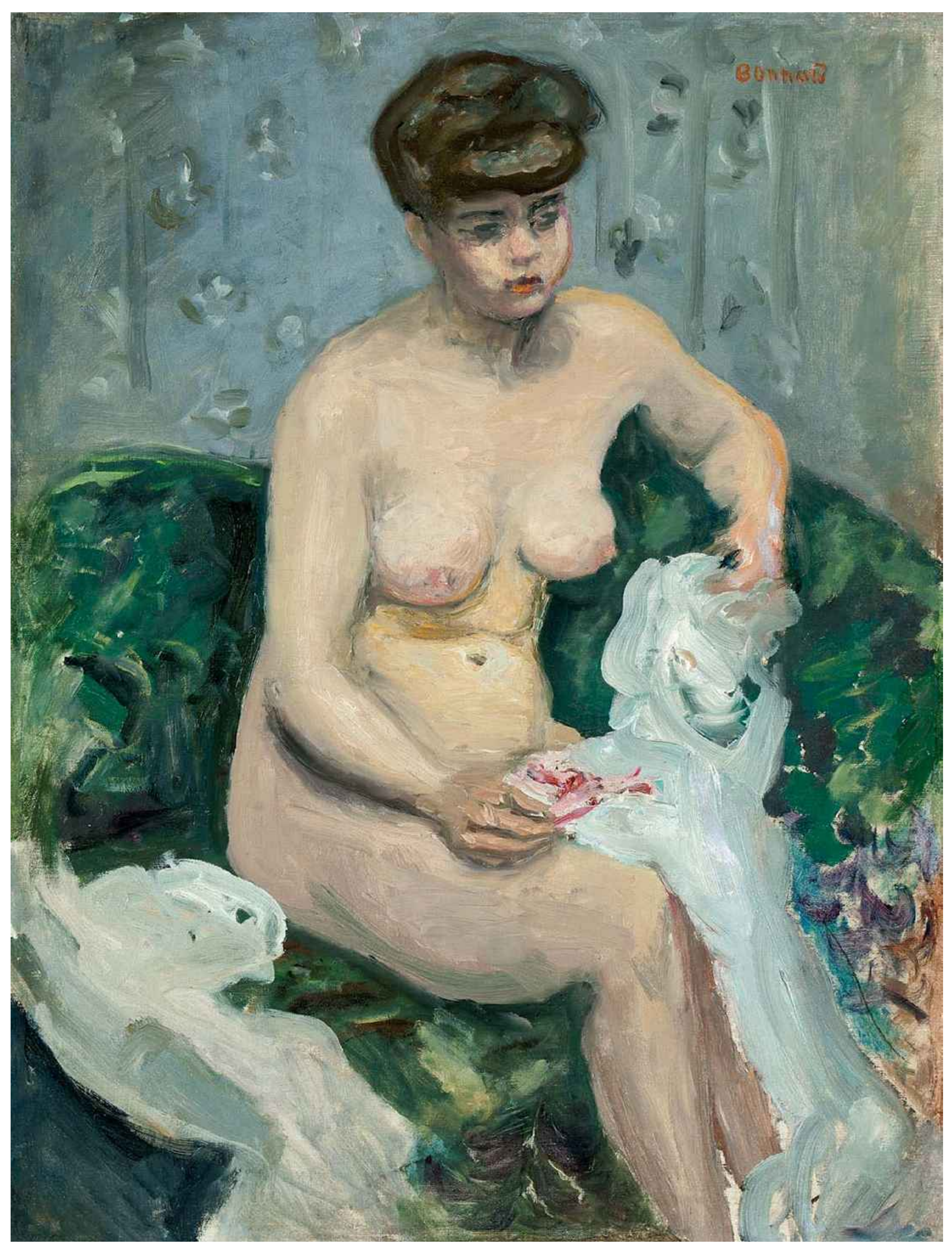
Huile sur toile, signée en haut à droite
65 x 50 cm

100 000 / 150 000 €

Provenance:
- Vente Hôtel Rameau, Versailles, 18 mars 1973, n°66.

Bibliographie:
- J. et H. Dauberville, Bonnard, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, T.4, Bernheim-jeune, Paris, 1974, n°1887, reproduit page 246.

Avec Matisse, Bonnard apparait au XXème siécle comme le poète moderne du nu feminin, couronnement d'une longue tradition de l'histoire de la peinture. Cette thématique apparait dans l'oeuvre de l'artiste à la fin des années 1890, mais l'année 1905 va être marqué par l'exécution d'environ une quinzaine de nus féminins (Dauberville, tome 1, n°366 à 382) où l'on reconnait notre modèle: coiffé d'un chignon volumineux et aplati, le modèle a le visage arrondi aux joues remplies et au nez retroussé. Notre tableau apparait comme le plus important, à comparer avec celui de la collection Hahnloser à Wintherthur (D.368), où ce même modèle est représenté nu en buste de profil enlevant sa chemise.



50



51

*51

YVES BRAYER (1907-1990)

Les cabanes de Cacharel, Camargue

Huile sur toile, signée en bas à droite.
24 x 35 cm

1 500 / 2 000 €


52

*52

EDMOND HEUZÉ (1884-1967)

Nature morte au potiron

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
72 x 91 cm

600 / 800 €


53

*53

EMMANUEL MANE-KATZ (1894-1962)

Musicien à la chevrette

Gouache, signée en haut à gauche.
62 x 48 cm

5 000 / 7 000 €

54

JEAN LURÇAT (1892-1966)

La jeune turque, 1925

Huile sur toile, signée en haut à gauche et datée 1925.
92 x 60 cm

Provenance:
- Vente Drouot, Me Loudmer, 24/03/1969, n°81.
- Vente Hôtel Rameaux, Me Blache, Versailles, 18/11/1973, n°77.

Bibliographie:
- G. DENIZEAU et S. LURÇAT, L'oeuvre peint de Jean Lurçat, catalogue raisonné, éditions Acatos, Lausanne, 1998, n°1925-16, reproduit page 285.

15 000 / 20 000 €



54




Arts de la Chine

55

LONGWEI GONG 龍尾觥
« RHYTON EN FORME DE QUEUE DE DRAGON »

Vase *long wei gong*, rhyton sculpté à partir d'un galet de jade vert fortement marqué de brun-rouille, décoré de deux demi-phénix ou dragons parmi des enroulements de style archaïque. A l'intérieur, tout autour de l'ouverture, un important poème daté de l'année *yisi* du règne de l'empereur Qianlong.

Chine, Epoque Qianlong. Daté de 1785

Haut : 22,5 cm

ESTIMATION SUR DEMANDE

Le poème peut se traduire :
«Le rhyton *longwei gong* existe depuis les Trois Dynasties[1],
Il fut appelé ainsi de génération en génération dès l'époque des Han.
Le gisement de Hetian existe depuis la création de l'univers,
Il est même de beaucoup antérieur au peuple chinois Han.
Bien que ce bloc de jade ne soit pas à l'origine désigné comme un rhyton *gong*,
Parce qu'il a reçu le souffle du jade pendant des années sans nombre,
Parce que l'artisan en a magnifié la quintessence en le taillant en rhyton,
Il n'est nullement différent des vases en bronze *zun* des Shang et *you* des Zhou.
Quelle importance s'il contient cinq ou sept mesures *sheng* ?
Comment peut-on aujourd'hui sculpter le jade comme on travaille le bois ?
Ce travail médiocre d'une banalité infinie
Quand je le regarde, j'en ai le cœur serré pour le tort causé au jade.
Je voudrais faire tourner le regard de l'artisan vers les temps anciens,
Pour qu'il s'inspire des règles établies par le *Kao gong ji*[2] dans l'Antiquité.
Elles ont permis que soit réalisée cette merveille.
Le vert céladon des Song et le blanc de Chu ainsi que les nuages…
Le coup de ciseau en bronze rouge de Kunwu[3]
est celui d'un égal du Grand Lu Zigang[4].
Devant cette œuvre, je suis empreint de respect et de mélancolie.
S'il est aisé de faire retour au passé par le biais d'un objet,
En est-il de même pour le monde ?»

1. Les trois dynasties sont celles des Xia 夏, des Shang 商 et des Zhou 周.
2. Le *Kao gong ji* 考工記 ou «Mémoire sur les métiers».
Plus ancien des textes techniques à avoir été conservé, il fut intégré au *Zhou li* ou «Rituel des Zhou».
3. Le ciseau rouge fait allusion au Kunwu dao 昆吾刀 dont la légende dit qu'il fut fabriqué avec le bronze rouge feu de la Montagne Kunwu et qu'il coupait le jade comme de l'argile.
4. Lu Zigang 陆子岡 célèbre sculpteur de jade de la dynastie Ming.

Traduit par le Dr LIANG Lian, historienne d'art, spécialiste en art chinois, Paris.

龍尾觥自三代有稱之曰漢傳人口關圖來
即有和闐較之炎漢詎更久和闐雖無觥之
名玉自遙年土氣受留其土華鑿爲觥何異
商尊及周卣五升七升奚必拘刻木詎如刻
瓊玖俗工時樣不可窮入目翻憐爲玉咎欲
引之古返厥初居然老工製精琇宋綠楚白
乃雲仍赤刀大訓是朋友對斯穆然既憮然
器易反古世能否

Ce poème figure dans le « Recueil des poèmes composés par l`empereur Qianlong sur les objets réalisés par les manufactures impériales du Palais » (*Qianlong yuzhi wenwu jianshangshi)*, p.615, éd. Shumu wenxian chubanshe (Maison d`édition des classements des titres des livres et des archives), 1993, Qinhuangdao de la province du Hebei, où il est intitulé *Yong Hetian yu longweigong* 詠和阗玉龙尾觥 (« Eloge d'un rhyton en forme de queue de dragon en jade de Khotan »)



Inscription impériale (par l'empereur Qianlong) de l'année *yisi* de l'ère Qianlong (1785).
Deux sceaux de l'empereur Qianlong : *bide* 比德 «Vertus unies» et *langrun* 朗润 «Brillantes gratifications».

- Deux petits cachets portant ces légendes sont attestés sur une peinture de paysage de Zou Yigui marquée par l'empereur.

L'empereur Qianlong, grand collectionneur d'objets d'art de toute époque, ancienne et moderne, et de tout matériau, fut sans aucun doute le plus grand mécène et le plus ferme protecteur des métiers d'art de l'histoire de la Chine. C'est ainsi qu'il faisait fabriquer dans les ateliers impériaux des objets de conception nouvelle ou à l'imitation de l'ancien. De ce fait il recevait, en cadeau ou tribut, des galets de jade dont la forme les prédestinait à être sculptés à l'imitation des rhytons en jade des époques Song ou Yuan. Parfois il n'hésitait pas à y faire graver un poème appréciateur que la pièce soit ancienne ou pas. Il est à noter que parmi les vases rhyton portant de tels panégyriques datés que nous avons pu répertorier, ceux-ci s'étendent de 1784 à 1792, soit durant le dernier quart du règne de l'empereur.

Pièces en rapport :

- *Li Jiufang* ed. Zhongguo yuqi quanji, Qing, « Jades chinois, vol.6, Qing », Shijiazhuang, Hebei, 1991, p.19, pl.35, avec une inscription impériale datée 1784. Haut. 24 cm.
- Jessica Rawson et John Ayers, *Chinese Jades throughout the Ages*, Victoria & Albert Museum, London, 1975 : n° 446 pour un rhyton à anse marqué de rouille avec une inscription impériale datée 1787, maintenant au Fitzwilliam Museum, Cambridge. Haut. 15,3 cm ; n° 447 pour un rhyton avec une inscription impériale datée 1792. Haut. 15,3 cm.
- René-Yvon Lefebvre d'Argencé, *Chinese Jades in the Avery Brundage Collection*, Asian Art Museum of San Francisco, 1977, pl. LIX, un rhyton en jade marqué de brun avec une inscription impériale datée 1785. Haut. 14 cm.
- Sotheby's, Hong Kong, vente du 25 avril 2004, n° 111, un petit rhyton en jade marqué de rouille avec une inscription impériale datée 1786. Haut. 12 cm.

Nous remercions le Dr. LIANG Lian et M. Laurent LONG pour leur précieuse aide dans l'établissement de cette fiche.









乾隆乙巳御題


56

56

PETITE COUPE LIBATOIRE en jade vert clair gravé de chimères et volutes, et ornée d'une anse à tête de chimère.

Chine, XIXème siècle

Long : 11 cm

1 000 / 1 500 €


57

57

COUPE LIBATOIRE à anse en forme d'anneau, en jade gris vert.

Chine, XVIIIème-XIXème siècles

Long : 15 cm

Anc. coll. S. Bulgari, Rome.

800 / 1 200 €


58

58

VERSEUSE À ANSE BOUCLE en jade néphrite vert décorée sur trois registres d'une bande de quadrillage, de deux masques de *taotie* et d'une frise de cigales. La base porte une inscription de trois caractères archaïques.

Chine, XIXème siècle

Haut : 10 cm

2 500 / 3 500 €



59 FACE





59 DOS

59

PLAQUE RONDE en jade néphrite blanc légèrement céladonné avec inclusions de rouille, décorée de Bodhidharma entouré d'une frise de caractères et au revers d'une inscription bouddhique de 56 caractères.

Chine, XIXème siècle

Diam : 15,5 cm

4 000 / 5 000 €



60

60

SORBET ET SON PRÉSENTOIR en jade néphrite vert clair gravé de plantes en fleurs et de *lingzhi*.

Chine, XIXème siècle

Haut. totale : 8 cm ; Larg. du présentoir : 11,7 cm

3 000 / 4 000 €



61

COUPE RECTANGULAIRE à coins arrondis en jade néphrite vert clair décorée aux quatre angles de tiges de feuilles de lotus encadrant deux boutons de lotus.

Chine, Marque sigillaire en deux caractères de Qianlong

Haut : 4,8 cm ; Larg : 13 cm ; Prof : 9,5 cm

4 000 / 5 000 €



62

COUPE en jade blanc légèrement céladonné, gravée de huit frises de motifs géométriques différents et ornée de deux anses en forme de masques de *taotie*.

Chine, Epoque Jiaqing (1796-1820)

Haut : 6 cm ; Diam : 15,5 cm

80 000 / 100 000 €



63

63

COUPE POLYLOBÉE à bords droits en jade vert épinard, reposant sur quatre petits pieds.

Chine, XIXème siècle

(Petites ébréchures)

Haut : 4 cm ; Larg : 17 cm ; Prof : 12 cm

3 000 / 4 000 €



64

64

BOL en jade vert épinard décoré d'une frise de douze fleurs dans des réserves, sous deux rangées de pétales.

Chine, XIXème siècle

Haut : 6 cm ; Diam : 15,9 cm

Anc. coll. S. Bulgari, Rome

4 000 / 5 000 €



65

BOL en jade vert épinard décoré en relief de sept divinités bouddhiques assises sur des lotus.

Chine, XIXème siècle

Diam : 17 cm

Anc. coll. S. Bulgari, Rome

8 000 / 10 000 €





66

GRANDE COUPE à bec verseur en jade néphrite vert clair avec deux anses formées de *lingzhi* retenant des anneaux. Sur le dessus, formant anse, est simulé un grand pendentif constitué d'une pierre sonore attachée à un motif formé du caractère *fu* en cursive, et retenant, par une cordelette, une plaque présentant deux caractères *xi* accolés. La panse est sculptée de deux motifs formés de chauves-souris et *lingzhi*.

Chine. Epoque Qianlong (1736-1795)

18,2 x 23,2 cm

Anc. coll. S. Bulgari, Rome

250 000 / 350 000 €

La présence des symboles de longévité que sont les chauves-souris et le champignon *lingzhi*, le caractère *fu* « bonheur », la pierre sonore, insigne de la justice et de la perfection, et surtout le caractère *shuang xi*, « double joie », indiquent clairement que cette coupe fut offerte comme cadeau de mariage.



67
BOUTON DE LOTUS sur piédouche en jade vert épinard.
Chine, XVIIème siècle (?)
Diam : 16 cm
Anc. coll. S. Bulgari, Rome

6 000 / 8 000 €



68

PAIRE DE PLAQUES D’ÉCRANS RECTANGULAIRES en jade vert épinard, à décor ajouré de lignes de quatre-feuilles.
Chine. Début du XIXème siècle
Présentoirs en bois
21,5 x 15,6 cm

8 000 / 10 000 €





69

GRANDE COUPE CARRÉE aux angles fortement lobés en jade néphrite blanc légèrement céladonné, ornée aux angles de quatre papillons retenant des anneaux, et sur le pourtour de huit dragons séparés par des caractères *shou*, longévité. Elle repose sur quatre petits pieds.

Chine. Epoque Jiaqing (1796-1820)

19,3 x 19,3 cm

Anc. coll. S. Bulgari, Rome

100 000 / 120 000 €



70



70

70

PAIRE DE BOLS en jade vert épinard uni.

Chine, XIXème siècle

Haut : 6 cm ; Diam : 14,5 cm

4 000 / 5 000 €



71

71

BOL ÉVASÉ en jade vert épinard uni.

Chine, XIXème siècle

(Fêlure).

Diam : 19,5 cm

Anc. coll. C.T. Loo, Paris

800 / 1 000 €



72

72

GODET À EAU en jade vert épinard en forme de crapaud à trois pattes aux yeux formés de deux perles de corail rouge.

Chine, XIXème siècle

Haut : 5 cm ; Long : 14 cm

1 500 / 2 000 €





73

73•

THÉIÈRE OU VASE A VIN couvert en jade vert, la panse à côtes torses imitant des palmettes, le couvercle surmonté d'une prise en forme de fruit est orné d'une tige enfeuillagée. Sur les côtés, deux petites anses.

Chine. XIXème siècle

Anse panier droite en bronze doré venant s'emboîter sur celles en jade.

France. Début du XXème siècle

Diam : 13,5 cm

4 000 / 6 000 €



74

74

GRANDE COUPE en jade vert épinard en forme de chrysanthème.

Chine. Epoque Jiaqing (1796-1820)

(Ebréchure sur le bord)

Diam : 29 cm

2 000 / 3 000 €



75

75

VASE RHYTON de style archaïque en jade néphrite céladonné avec de petites veines beige. La partie supérieure est gravée de trois frises formées d'un motif en «T», de doubles enroulements, et de lames incluant chacune un masque de *taotie* stylisé. La partie basse est ornée d'un phénix et d'un dragon dont la queue forme l'anse à double volute, encadrant une tête d'animal au nez proéminent.

Chine, XVIIème-XVIIIème siècles

Haut : 10 cm ; Larg : 12 cm

3 000 / 4 000 €



76

76

VASE RHYTON de style archaïque en jade rouille, gris vert et noir, orné, sous le bec verseur, d'une petite anse en forme de tête de dragon retenant un anneau.

Chine, XIXème siècle

Haut : 11 cm

3 000 / 4 000 €

77

VASE À VIN couvert en forme de bronze archaïque, *siguang*, en cristal de roche sculpté de motis décoratifs de style archaïque : *kui, taotie*. Le couvercle est orné d'une double tête de dragon. Anse en forme de « dragon crachant de l'eau » XIXè siècle. (Quatre ébréchures au couvercle et une au vase). Socle en bois incrusté de fils d'argent.

Chine. Epoque Qianlong

Haut : 14 cm ; Long : 17 cm

8 000 / 12 000 €



78•

GRANDE COUPE LIBATOIRE en corne de rhinocéros blonde sculptée des Baxian parmi des érables et de grands *lingzhi*, champignons de longévité. La partie basse, plus foncée, est décorée d'un personnage tenant une hallebarde pourchassant des dragons à corps de poissons près d'une divinité dans un coquillage accompagnée de deux diablotins parmi les flots.

Chine, XVIIIème-XIXème siècles

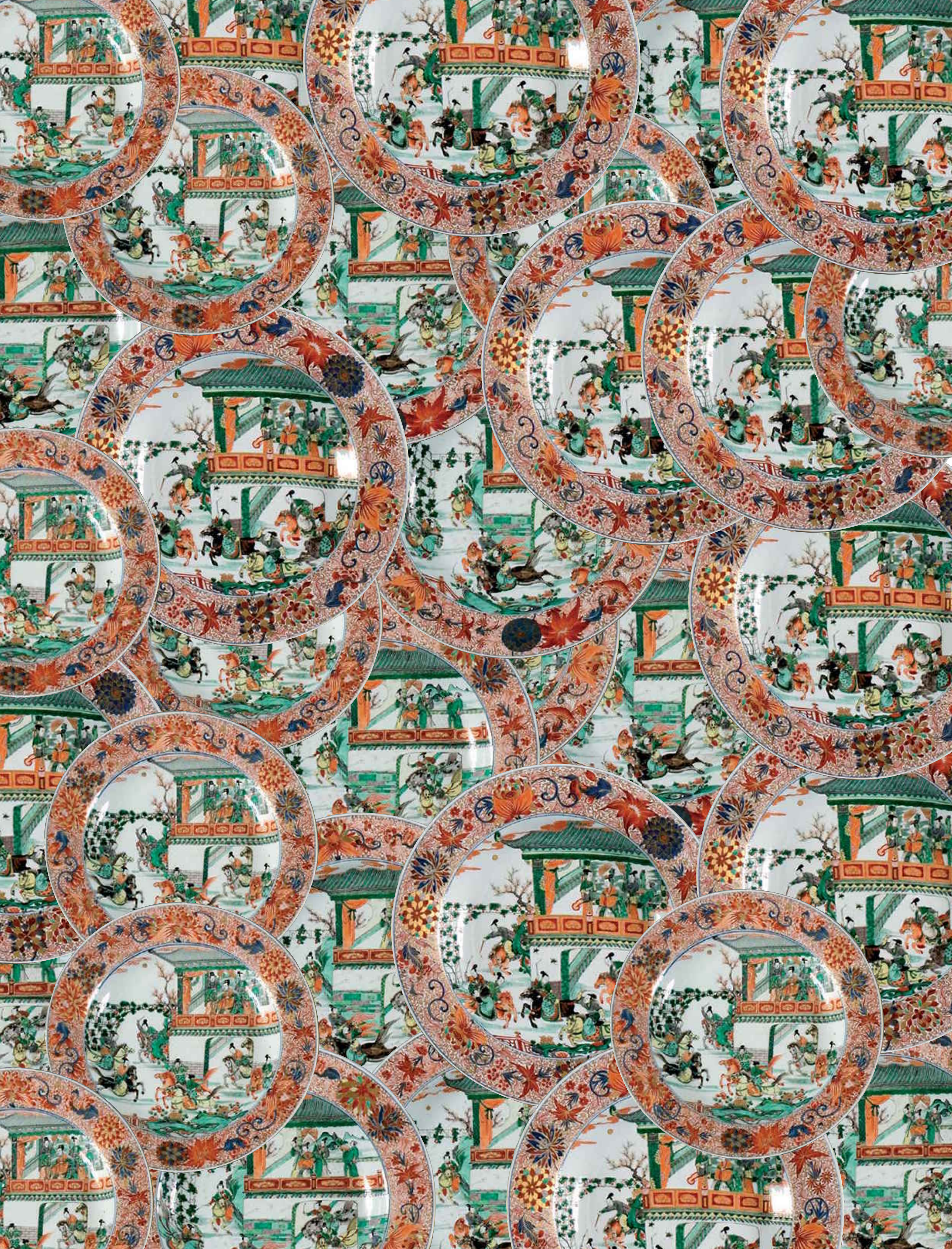
Socle en bois sculpté de *lingzhi*

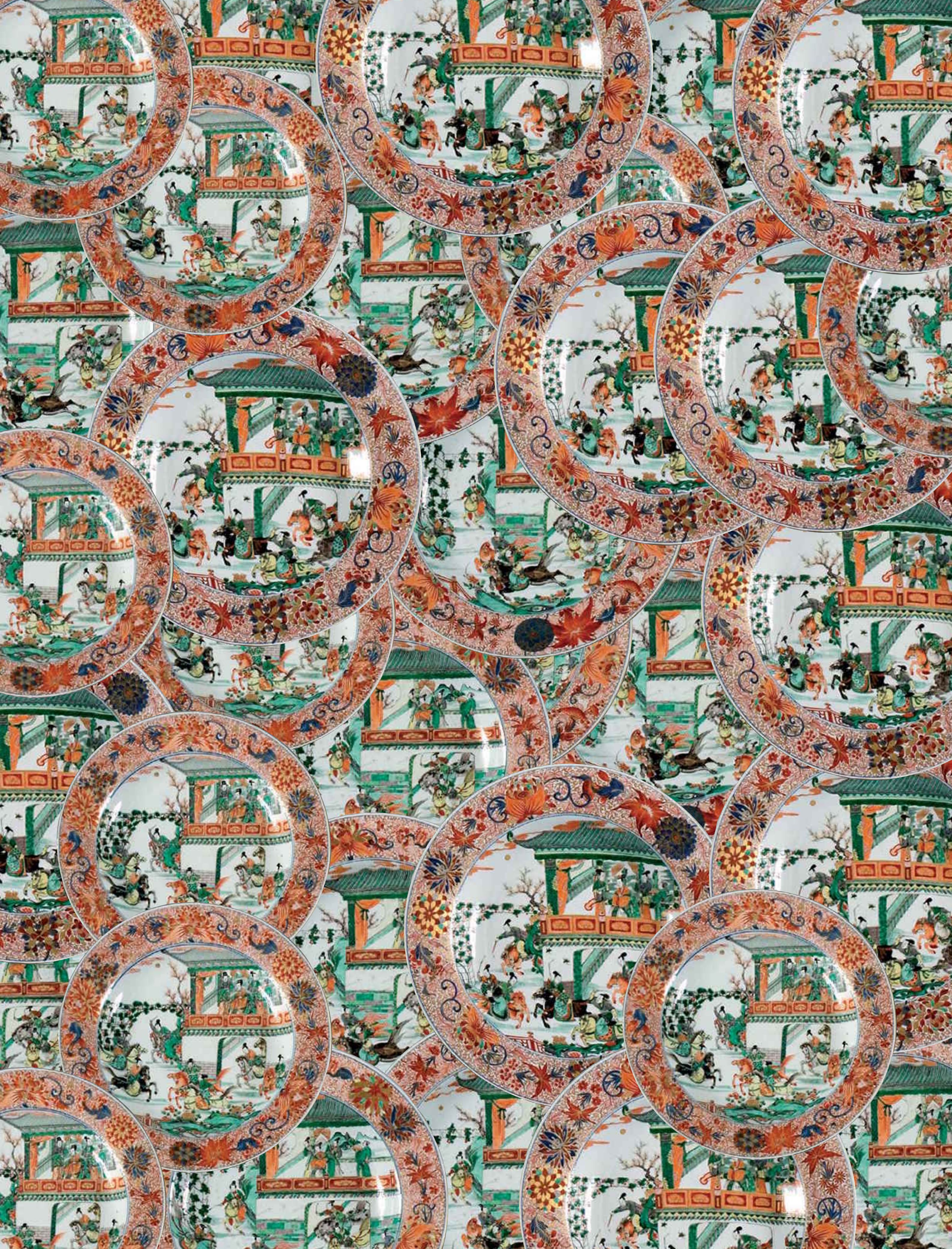
Haut : 20,5 cm ; Larg : 19,7 cm

40 000 / 50 000 €

Les Huit Immortels ou Baxian, génies taoistes, sont représentés de droite à gauche à partir du bec verseur : Lu Dongbin avec son chasse-mouche, Cao Guojiu tenant ses deux claquets, Zhongli Quan, son éventail à la main, Han Xiangzhi jouant de la flûte, He Xiangu portant une branche de lotus sur l'épaule, Lancaihe avec sa corbeille de fleurs, Zhang Guolao à cheval sur sa mule portant son yugu, et Li Tieguai assis près de sa béquille et de sa gourde qui semble chauffer dans un baquet à tête humaine.







79

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE CINQUANTE PLATS RONDS à décor polychrome des émaux de la famille verte au centre de scènes de tournoi ou d'entraînement au combat de guerrières de la famille Yang galopant à cheval autour d'un jardin clôturé sous l'œil d'une femme et ses servantes depuis une terrasse ; l'aile décorée en bleu, rouge, vert et or dans le style Imari de fleurs de lotus, pivoines et chrysanthèmes sur des rinceaux feuillagés, le revers de l'aile décoré en bleu, rouge et or de branches de pivoines fleuries.
Chine. Époque Kangxi (1662-1722), vers 1710-1720

Diamètre : deux plats de 53,7 cm, un plat de 49 cm, un plat de 48,3 cm, trois plats de 43,2 cm, deux plats de 42,8 cm, trois plats de 39 cm, cinq plats de 38,7 cm, quatre plats de 38,4 cm, vingt-neuf plats de 34 cm.
Un plat cassé et réparé, huit plats avec fêlure, quelques éclats.

Les plats ont au revers une ancienne étiquette portant l'inscription Zamek Lancucki pour château de Lancut (Pologne) et quelques-uns la mention au crayon Szafa I à IV signifiant armoire.

600 000 / 800 000 €

Provenance

Probablement ancienne collection de la princesse Isabella Lubomirska (née Czartoryska), (1736-1816) ;
Ancienne collection des comtes Potocki au château de Lancut (Pologne).

La légende des Femmes Générales
Les scènes représentées au centre des plats illustrent l'entraînement des femmes générales de la famille Yang sous la dynastie Song.
Les hommes et les femmes de cette famille étaient des guerriers réputés et les domestiques eux-mêmes devaient s'entraîner, l'ensemble fonctionnant comme une armée privée. Pendant trois générations, les généraux de la famille Yang défendirent la Chine et l'Empereur contre les envahisseurs Mongols. Lors d'un guet-apens, les généraux, trahis, sont tués et leurs femmes reprennent le combat pour venger la mort de leurs maris.
Sur nos plats, les femmes générales s'entrainent au combat avec des cravaches au lieu d'épées. Sur un grand nombre de ces plats, une cavalière est représentée ajustant son chignon, tenant sa cravache entre les dents. Leurs vêtements colorés, les expressions de gaité sur les visages semblent contredire la violence de leur mission. Au début du XVIIIème siècle, six siècles plus tard, il s'agit moins d'illustrer le récit d'une terrible vengeance que d'évoquer un conte vertueux se terminant heureusement.

Une provenance polonaise
Un ensemble aussi important de plats, par leur nombre, leur taille et leur décor - et dont nous n'avons aujourd'hui sous les yeux très probablement qu'une partie – est naturellement à mettre en relation avec les quelques grandes collections de porcelaines asiatiques constituées au début du XVIIIème siècle, aux premiers rangs desquelles trône celle d'Auguste II dit le Fort, Electeur de Saxe et Roi de Pologne (1670-1733).
C'est à partir de 1715 qu'Auguste le Fort réalise des acquisitions importantes de porcelaines, l'une des plus célèbres étant l'échange qu'il fit en 1717 avec Frédéric-Guillaume 1er de Prusse de 600 cavaliers saxons contre 151 porcelaines qui provenaient des châteaux d'Oranienbourg et de Charlottenbourg.
Avant 1727, l'Electeur de Saxe avait réussi à réunir à Dresde environ 24.000 pièces de porcelaine chinoises et japonaises.

Notre ensemble de cinquante plats provient du château de Lancut, grand château de 308 pièces situé au sud de la Pologne. Chaque plat porte au revers une étiquette mentionnant cette provenance (voir page 100) et ils sont également photographiés en 1932-33 à l'intérieur du château de Lancut (reproduits par J. Piotrowski, *Castel in Lancut*, Lwów, 1933). Les photographies montrent que les plats sont à ce moment disposés dans plusieurs pièces du château : une partie aux murs de la grande salle à manger blanche, d'autre aux murs de la salle des colonnes, quelques-uns dans une armoire de Charles-André Boulle dans un couloir, un autre dans l'appartement chinois, enfin une douzaine photographiés isolement sur des étagères (photographies reproduites page 100).

La date à laquelle ses plats rejoignent Lancut n'est pas déterminée mais il n'est pas improbable qu'ils y parviennent dès le XVIIIème siècle, lorsque le château appartient au prince, maréchal de la Couronne, et à la princesse Lubormirski.

Le château de Lancut fut redécoré et remeublé par Stanislas Lubormirski (1722-1783) et sa femme Isabella Czartoryska (1736-1816). Ils créent notamment, avec l'aide de l'architecte Vincenzo Brenna au début des années 1780 un appartement chinois composé de trois pièces et garnis d'objets chinois en bronze, laque et porcelaine. Après la mort de son mari, elle séjourne à Paris, devenant amie intime de Marie Antoinette, puis revient à Lancut après la Révolution avec un convoi de vingt voitures chargées de mobilier et d'objets d'art (Pierre Verlet, *French Royal Furniture*, Paris, 1963, p. 69).

Isabella Lubormirska avait également hérité du château de Wilanow près de Varsovie. Ce palais avait appartenu à Auguste le Fort entre 1730 et 1733 qui avait fait de nombreux changements dans la décoration intérieure.
En 1800, Isabella Lubormirska transmet le château de Wilanow à sa fille Aleksandra et son gendre, Stanislas Kostka Potocki. Dans une lettre adressée le 2 octobre 1800 à sa femme, Stanislas Kostka Potocki évoque des porcelaines de Meissen qu'il vient d'acheter afin de compléter la collection d'objets en porcelaine du palais de Wilanow, précisant que ses nouvelles acquisitions remplaceraient avantageusement les porcelaines emportées à Lancut par sa belle-mère, la princesse Lubormirska.

L'hypothèse suivant laquelle notre ensemble de plats aurait rejoint le château de Wilanow avec Auguste le Fort puis le château de Lancut avec Isabella Lubormirska est séduisante. Elle est d'autant plus plausible qu'est inventorié en 1721 un nombre important de Kutchenservice au Palais japonais de Dresde dont un grand ensemble Famille verte à broderie, absent des collections aujourd'hui et que par ailleurs, sont toujours conservées au Palais de Wilanow des porcelaines de Meissen et notamment des grès de Böttger ayant appartenues à Auguste le Fort, arrivées avec lui en Pologne en 1730.

Ces plats ont toutefois pu être achetés au XIXème siècle. A la mort de la princesse maréchale en 1816, son petit-fils, le comte Alfred 1er Potocki hérite du château de Lancut et continue d'enrichir les collections achetant régulièrement à Londres, Paris et Vienne. En 1944, son descendant, Alfred Potocki est autorisé à quitter la Pologne et emporte par train la majeure partie des collections placée dans 600 caisses remplies de peintures, mobiliers et porcelaines à Vienne, puis Paris et New York où, petit à petit, la collection sera vendue et dispersée.

Quelques plats de décor similaires, provenant sans doute initialement du même ensemble sont apparus en vente publique : Deux plats de 42,5 cm, vente Sotheby's, Monaco, 27 mai 1980, lot 913, un grand plat de 54 cm, vente Christie's, Rome, 29 mai 1990, lot 102, deux autres plats vendus par Sotheby's Londres le 10 mai 1994, lot 72, et deux plats vendus par Sotheby's New York, 23 octobre 2004, lot 32 et 33 (diam. : 19,2 et 48,8 cm).

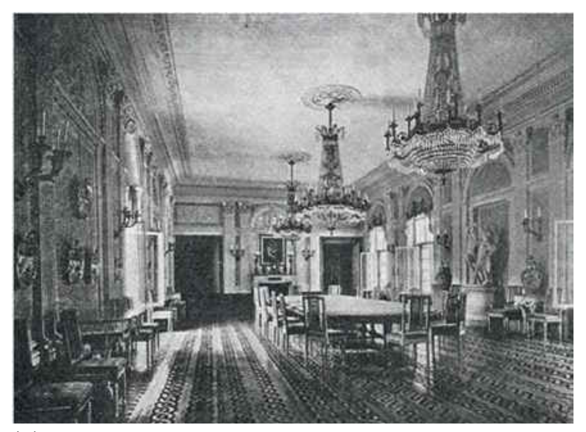




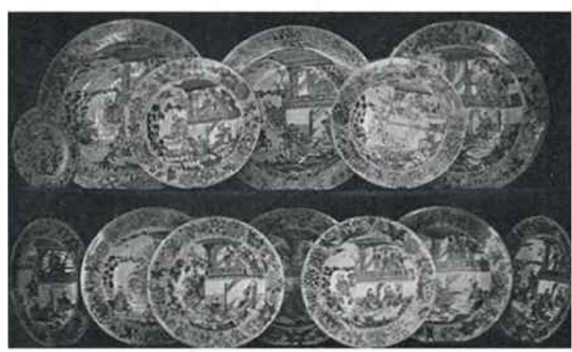
Chaque plat porte au revers une étiquette mentionnant la provenance du château de Lancut, grand château de 308 pièces situé au sud de la Pologne



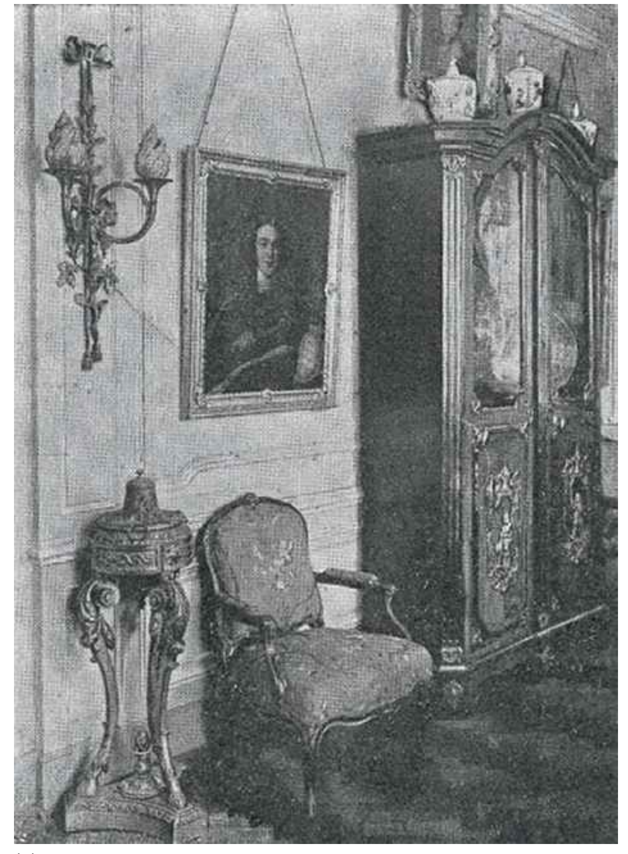
Isabella Lubormirska (1736-1816)
par Elisabeth Vigée-Lebrun



(A)



(C) 72. Serwis chiński, Kang-shi, gonitwy rycerzy, w. XVII.



(B)

Les plats sont photographiés en 1932-33 à l'intérieur du château de Lancut (reproduits par J. Piotrowski, *Castel in Lancut*, Lwów, 1933). Les photographies montrent que les plats sont à ce moment disposés dans plusieurs pièces du château : une partie aux murs de la grande salle à manger blanche (A), d'autre aux murs de la salle des colonnes, quelques-uns dans une armoire de Charles-André Boulle (B) dans un couloir, un autre dans l'appartement chinois, enfin une douzaine photographiés isolement sur des étagères (C).

Bibliographie :

E. Ströber, La maladie de porcelaine, East Asian Porcelain from the Collection of Augustus the Strong, 2001.
U. Pietsch, A. Loesch, E. Ströber, China, Japan, Meissen, the Dresden Collection, 2006.
M. Cassidy-Geiger, Fragile Diplomacy: Meissen Porcelain for European Courts, 1710-1763 (Bard Graduate Centre, 2007.
W. Fijałkowski, Wilanów. Rezydencja Króla Zwycięzcy (Wilanów. The residence of the Victorious King), 1983.
J. Piotrowski, Castel in Lancut, Lwów, 1933





80•

RARE ET IMPORTANT PLAT ROND à bord contourné en porcelaine blanche à décor en bleu sous couverte au centre d'un bananier sur un rocher, deux rochers entourés de bambous, melons et lotus dans un médaillon circulaire ; l'aile décorée de branches de pivoines portant huit fleurs en relief présentées sous différents angles et réservées en blanc sur fond de vagues stylisées en bleu, le bord décoré de vagues écumantes ; au revers une guirlande continue de fleurs de lotus et feuillage, la base et le talon laissés en biscuit.

Chine. Dynastie Yuan, XIVème siècle (1279-1368)

Diamètre : 48 cm, hauteur: 8,5 cm

(Légères égrenures)

ESTIMATION SUR DEMANDE

Provenance

Suivant la tradition familiale notre plat appartenait à Michel Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, puis par descendance jusqu'à l'actuel propriétaire.

Le fragment d'un plat à décor similaire, le centre décoré de rochers, bambous et lotus entouré de branches de pivoines en relief, a été trouvé sur le site du Palais de Tughlaq à Delhi. Ce Palais fut construit pour le sultan Firuzshah Tughlaq en 1354. Il fut inhabité à la mort du sultan en 1388 puis détruit en 1398 (E. Smart « Fourteenth Century Chinese Porcelain from a Tughlaq Palace in Delhi », *Transactions of the Oriental Ceramic Society*, vol. 41, 1975-77, p. 222, pl. 83d). Un autre plat très semblable est aujourd'hui conservé au musée de Shanghai et reproduit dans Shanghai. (*Catalogue from the museum of Shanghai*, 1979, pl. 70). Enfin, sur un plat conservé au musée de Limoges décoré au centre d'un félin fantastique, sont associés comme sur notre plat la frise de pivoines en relief moulée et la bordure ornée de vagues écumantes (J.P. Desroches, *le jardin des porcelaines*¸1988, n° 20, p. 82).



Fragment découvert au Palais de Tughlaq
Courtesy of Oriental Ceramic Society





*81

PAIRE DE TERRINES COUVERTES en forme de canard, le plumage en léger relief rehaussé de brun et vert.

Chine, Fin du XVIIIème siècle, début du XIXème siècle

(Un bec restauré sur l'un, un col restauré sur l'autre)

Longueur : 26 cm

7 000 / 8 000 €



82

VINGT ASSIETTES PLATES octogonales en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte d'oiseaux et papillons en vol près de saules et prunus fleuris.

Chine. Époque Kanghi

Diamètre : 24 cm

Une assiette accidentée, six autres avec fêlures.

10 000 / 12 000 €





Art Russe



83

MOSCOU (MANUFACTURE DE GARDNER)

Cinq couteaux à manches en porcelaine provenant du service de l'ordre de Saint Vladimir, en forme de crosse entourés du ruban de l'ordre, la croix de l'ordre placée dans la partie supérieure à créneaux soulignés en or, l'extrémité décorée d'une coquille rose et or.

XVIIIème siècle, vers 1783-1785

Les lames en métal doré

Longueur des manches : 8,5 cm

10 000 / 12 000 €

Un couteau et une fourchette à manche similaire provenant du même service sont récemment passés en vente publique (Collection Popoff, Christie's, Londres, 12-13 octobre 2009, lot 91).



84

MOSCOU (MANUFACTURE DE GARDNER)

Six assiettes à potage du service de l'ordre de Saint Georges, à décor polychrome et or au centre de l'insigne de l'Ordre et sur l'aile du ruban de l'Ordre entouré de branches feuillagées et orné de la croix de l'Ordre de Saint Georges.
Marquées G en bleu sous couverte.
XVIIIème siècle, vers 1777-1778
Diamètre: 22,9 cm

55 000 / 75 000 €

Commandé par l'Impératrice Catherine II de Russie, le service de l'Ordre de Saint Georges fut livré en 1778 par la manufacture privée de Francis Gardner. L'ensemble, destiné à servir quatre vingt personnes, coûta 6.000 roubles. Le décorateur G. I. Kozlov dessina ce service d'après le service en porcelaine de Berlin présenté à Catherine II par Frédérick II de Prusse en 1772.
Les quatre grands services des Ordres Impériaux (Saint Georges, Saint André, Saint Alexandre Nevsky et Saint Vladimir) étaient conservés dans les réserves du Palais d'Hivers et utilisés chacun une fois par an à l'occasion de la cérémonie en l'honneur des chevaliers de l'Ordre correspondant. Le service de l'Ordre de Saint Georges fut utilisé la première fois le 26 novembre 1778 et la dernière le 26 novembre 1916. Une grande partie de ce service est conservée dans les collections du musée de l'Ermitage et plusieurs pièces dans les collections du musée Hillwood à Washington (K. Taylor, *Russian Art at Hillwood*, Washington, 1988, fig. 105, p. 72 et L. Nikifora, Russian Porcelain in the Hermitage, Léningrad, 1973).




85

MOSCOU (MANUFACTURE DE GARDNER)

Deux compotiers en forme de feuilles du service de l'ordre de Saint Georges, à décor polychrome au naturel en plusieurs tons de verts de feuilles imbriquées, le centre décoré de l'insigne de l'ordre de Saint Georges entouré du ruban de l'ordre sur lequel s'enroule une guirlande de feuillage.

Marqués G en bleu sous couverte.

XVIIIème siècle, vers 1777-1778

Longueur : 29 cm

30 000 / 40 000 €



86

MOSCOU (MANUFACTURE DE GARDNER)

Deux coupes en forme de feuille de vigne du service de l'ordre de Saint Georges, à décor polychrome au naturel en plusieurs tons de verts, le centre décoré de l'insigne de l'ordre de Saint Georges entouré du ruban de l'ordre sur lequel s'enroule une guirlande de feuillage, le bord ajouré simulant des branches.

Marqués G en bleu sous couverte.

XVIIIème siècle, vers 1777-1778

Longueur : 29 cm

30 000 / 40 000 €

Un compotier similaire est récemment passé en vente publique (Collection Popoff, Christie's, Londres, 12-13 octobre 2009, lot 72).



87

*87

PAIRE DE CARAFES & DOUZE VERRES A PIED, en verre taillé à facettes et orné d'inclusions rouges, grise et or représentant un manteau d'hermine sous couronne impériale, chiffré A (vraisemblablement pour l'Empereur ALEXANDRE II de Russie), la base dentelée.

Manufacture Impériale de Verre, Saint Petersbourg, XIXème siècle

(une carafe fêlée et petites égrenures sur neuf verres).

Hauteur des carafes : 33,5 cm

Hauteur des verres : 13,5 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Vente Christie's, Genève, 12 novembre 1986, n°40

Références :

Vente Christie's, New York, 21 avril 2010, lot 5 (deux verres similaires) et lot 6 (une carafe similaire)

*88

PAIRE DE CARAFES en verre taillé à facettes et orné d'inclusions rouge, grise et or représentant un manteau d'hermine sous couronne impériale, au chiffre du Grand Duc Michel Nicholaevitch.

Manufacture Impériale de Verre, Saint Petersbourg, XIXème siècle

Hauteur : 31 cm

4 000 / 6 000 €

*89

CARAFE en verre taillé, gravé de pampres et orné d'inclusions rouge, grise et or représentant un manteau d'hermine sous couronne impériale, au chiffre du Grand Duc Nicholas Nicholaevitch.

Manufacture Impériale de Verre, Saint Petersbourg, XIXème siècle

(le bouchon rapporté)

Hauteur : 31 cm

Références :

Vente Christie's, New York, 21 avril 2010, lot 2 (une carafe identique)

2 000 / 3 000 €



87

89

88

88



*90

RARE COMMODE de forme galbée à façade en arbalète, en placage de palissandre, bois de violette, ébène, bouleau de Carélie et filets d'argent richement marqueté de quartefeuilles dans des croisillons en ivoire.
Le plateau est marqueté, au centre, d'un médaillon ovale au chiffre fleuri de l'Impératrice Catherine II de Russie et, aux angles antérieurs, de réserves aux armes de la Sibérie surmontées d'un aigle bicéphale couronné et au chiffre de la tsarine.
Elle ouvre par trois tiroirs, chacun en simulant trois petits.
Le tablier est à contours et les pieds sont cambrés.
Ornementations en argent repoussé et argent fondu ciselé, telles que chutes feuillagées gravées aux armes de la Sibérie, baguettes d'encadrement à guirlandes et cartouches fleuris, corbeilles de fleurs et rocailles, poignées de tirage.

Travail russe vers 1762/1765
(petits accidents et restaurations, transformations dans le piétement)

Hauteur : 77 cm ; Largeur : 103 cm ; Profondeur : 54 cm

500 000 / 700 000 €

Provenance :
- Catherine II de Russie
- Famille Demidoff
- Princesse Aurora Pavlovna Demidoff (1873-1904)
- Vente Sotheby's du contenu de la Villa Demidoff à Pratolino, près de Florence, 21-24 avril 1969, lot 129, reproduite (il est mentionné à tort dans le catalogue que les armoiries sont celles de Novgorod)
- Prince Paul de Yougoslavie (1893-1976), fils et héritier de la princesse Demidoff , qui la vendit en 1973 au Commandant Paul Louis WEILLER

Note :
Le musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, conserve une commode similaire, datée des années 1760, avec une marqueterie presque identique, au chiffre de Catherine II, elle aussi aux armes de la Sibérie et avec de légères variantes, notamment dans les pieds antérieurs. En revanche, les ornementations sont en métal doré et non en argent et les chutes ne sont pas armoriées mais à décor de branchages (les poignées de tirage ont été rapportées postérieurement).
Elle est reproduite en couleurs dans l'ouvrage d'Antoine CHENEVIERE «Splendeurs du mobilier russe» page 19 et est visible sur le site du musée de l'Ermitage The State Hermitage Museum: Digital Collection -- Powered by IBM

Elle se trouvait au Palais Sheremetiev (Fountain House) à Saint-Pétersbourg et avait appartenu au Comte Pyotr Borisovitch Sheremetiev (1713-1787), un des personnages les plus riches de Russie, grand chambellan de la Cour sous Pierre III, sénateur et premier maréchal de la noblesse élu sous Catherine II. Il avait épousé en 1743 Varvara Alekseyevna Tcherkasskaya, immensément riche. Elle était la fille du gouverneur de Sibérie Alexeï Tcherkassky (mort en 1749) dont le père Mikhaïl Iakovlevitch fut aussi gouverneur de Sibérie. Alexeï Tcherkassky était le plus grand propriétaire de serfs de Russie : sa fille apporta 70.000 serfs en dot à son mari !









La pendule dans la chambre à l'italienne de l'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande. Ghislaine de Polignac, *L'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande*, Paris, Imprimerie Nationale, 1968.



91

IMPORTANTE PENDULE en forme d'urne couverte à deux anses, en bronze ciselé et doré à décor de guirlandes de feuilles de laurier, la base carrée à doucine ornée de guirlandes de feuilles de chêne, les anses feuillagées, le sommet orné d'une boule, le cadran émaillé à chiffres arabes et romains signé COURVOISIER A PARIS.

Au dos, marque de Robert OSMOND, reçu Maître en 1746
Époque Louis XVI

(le mouvement transformé)
Hauteur : 64 cm

20 000 / 30 000 €


A PARIS

92

BUREAU A CYLINDRE à caissons, de forme galbée, en bois de placage richement marqueté de guirlandes, branchages fleuris, instruments de musique, damiers, croisillons, grecques, l'ensemble rehaussé d'ivoire, les pieds cambrés.
La partie inférieure ouvre par un tiroir central flanqué de deux tiroirs de part et d'autre et surmontés d'un cylindre mécanique à tablette coulissante. La partie supérieure, formant gradin, ouvre par une porte centrale flanquée d'un rideau à lamelles de part et d'autre.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor feuillagé, la partie supérieure ornée d'une galerie ajourée à décor de frises de postes.
Signé et daté à l'encre à l'arrière d'un tiroir «G : HAUPT» / «1773»
Hauteur : 158 cm   Largeur : 116 cm
Profondeur : 60 cm

200 000 / 300 000 €

Note :
Georg HAUPT : célèbre ébéniste suédois né le 10 août 1741, reçu Maître le 14 décembre 1770, exerça jusqu'à sa mort le 18 septembre 1784. La qualité de son travail et sa notoriété sont comparables à celles de Riesener en France, de Roentgen en Allemagne ou encore de Chippendale en Angleterre.

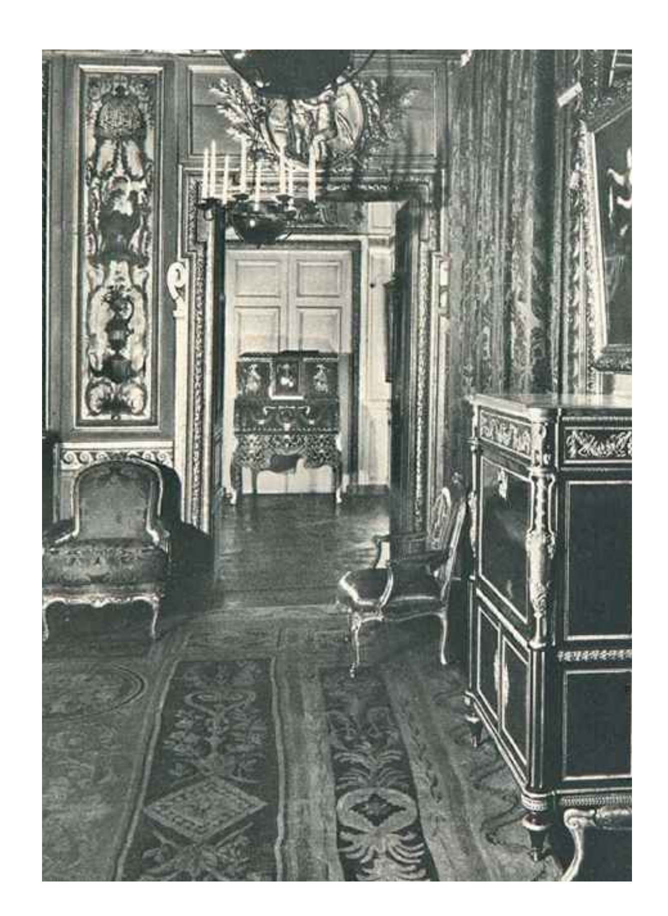
Provenance:
- Paul 1er de Russie
- Prince Kurakin
- La Vieille Russie, New York

Dans une lettre datée du 26 mai 1963, à l'en-tête de «A la Vieille Russie» de New York, il est écrit que ce bureau appartint au Tsar Paul Ier de Russie qui le donna au prince Kurakin.
Dans une autre lettre, datée du 17 septembre 1963, Jacques Helft précise que ce meuble «a été vendu parmi beaucoup d'autres objets, vers1924-1925, par la Représentation Commerciale des Soviets à Berlin». Il précise que lui-même eut l'occasion à plusieurs reprises de parler de ce bureau avec la Grande Duchesse Marie qui faisait partie de ces nobles russes qui, revendiquant ces biens, s'étaient opposés à leur vente.
Le gouvernement soviétique organisa de nombreuses ventes de livres, bijoux, pièces d'orfèvrerie, tableaux et meubles, notamment à Berlin en 1927 et le 6 novembre 1928 (vente des musées et palais de Léningrad), à Vienne en 1929, à Londres en 1933 et à New-York en 1934... sans compter les nombreuses ventes de gré à gré. Il s'en suivra, d'ailleurs, de multiples procès en revendication.











Le bureau a cylindre signé de Haupt dans l'Hotel des Ambassadeurs de Hollande en 1968.
Ghislaine de Polignac, *L'Hotel des Ambassadeurs de Hollande*, Paris, Imprimerie Nationale, 1968.





93•

TAPISSERIE D'UNE MANUFACTURE IMPERIALE RUSSE AUX ARMOIRIES DU GENERAL PYOTR VAN SUCHTELEN
(Comte Jan Pieter Van Suchtelen, 1751-1836)

Les armoiries reproduites au centre de la tapisserie sont celle de Pyotr Komilovich Suchtelen.
Cf. Riestap, J.B., Armorial General, vol II, p. 865.
Né aux Pays-Bas, Jan Pieter van Suchtelen fut l'un des plus grands ingénieurs militaires de son temps, un cartographe, un diplomate (ambassadeur de Russie en Suède), et un grand collectionneur d'œuvres d'art.
Il est resté célèbre pour avoir été le général en chef des armées de la coalition qui seconda le Tsar Alexandre 1er à la Bataille d'Austerlitz.
Remarquable collectionneur d'art, la vente de sa bibliothèque fut un événement majeur pour les bibliophiles au 19 ème siècle. (27.000 volumes furent dispersés).
La majorité de ses ouvrages furent incorporés à la Bibliothèque Imperiale de Saint Petersbourg.
Nombre de ses toiles et oeuvres d'art rejoignirent le Palais-Musée de l'Ermitage.
Lorsqu'il résida à St Péterbourg, il habitait le Palais Mihailovsky. C'est probablement pour cette résidence que cette tapisserie fut commandée, et fabriquée pour célébrer son élévation au titre de Comte, en 1822.

Circa 1825
314 x 310 cm

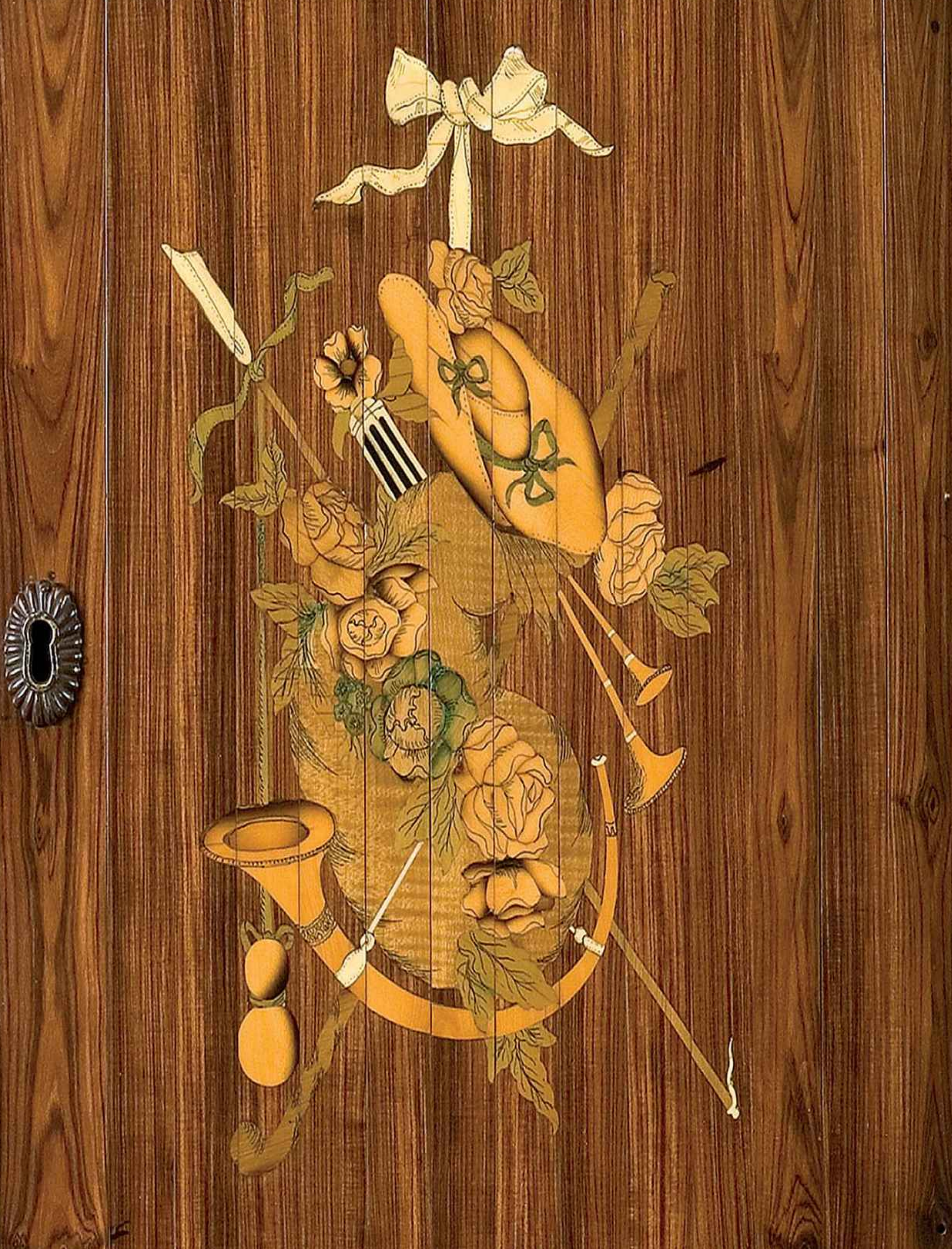
50 000 / 60 000 €

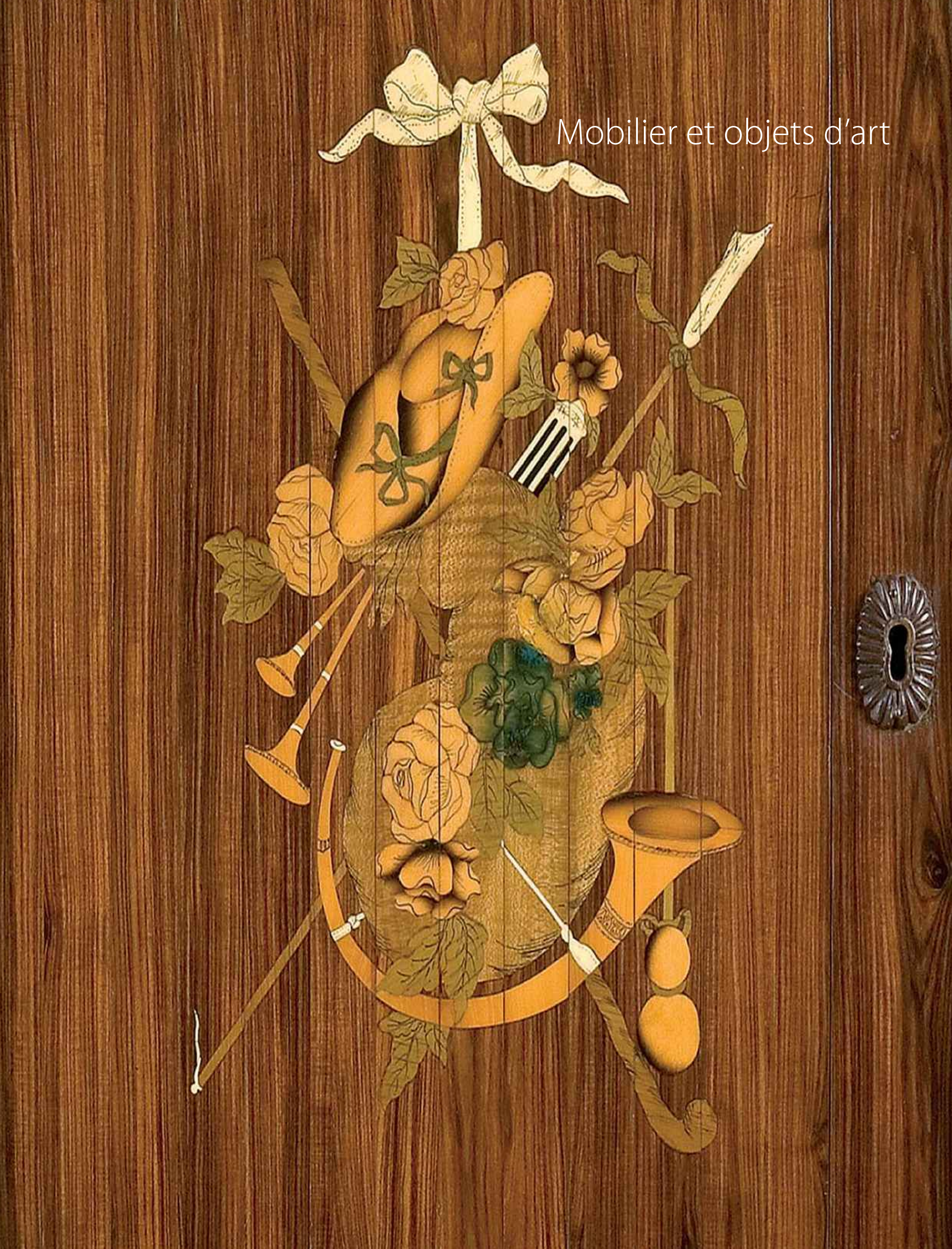
Cette tapisserie présente toutes les caractéristiques techniques des œuvres qui furent tissées dans les ateliers de la Manufacture Impériale, proche de Saint Pétersbourg. Celle-ci fut créé par le Tsar Pierre le Grand (1682-1725) e 1716, et ferma ses portes en 1859. Elle est l'une des plus belles tapisseries qui en soient sorties.

Son décor s'articule autour des armoiries, et ce sur le principe des châles à pivot, c'est-à-dire que chaque quart est symétrique diagonalement, et pour l'axe médian, les motifs sont inversés.
Ainsi, deux animaux préhistoriques ou mythiques sont disposés au dessus et au dessous des armoiries, et quatre oiseaux, d'inspiration chinoise, sont disposés sur les axes diagonaux, et s'inscrivent dans un décor exubérant inspiré des soieries dites bizarres. La polychromie et la vigeur graphique sont exceptionnellement bien réussies.

An important Russian tapestry, circa 1822 with a central armorial, bearing the arms of Count Peter Komilovitch van Suchtelen.







Mobilier et objets d’art

94•

TAPIS ANCIEN D'AGRA, INDES

Velours de laine sur fondation de coton

Ce tapis possède un décor d'une grande puissance décorative. Cette puissance est la résultante de l'association de plusieurs qualités: la vigueur du décor des tapis caucasiens, la stylisation indo-persane, la beauté des coloris des tapis d'Agra, la brillance de la laine pashmina. Champ central à fond rouge rubis, et bordure à fond noir. Bon état général. Restaurations et usures d'usage.

Seconde moitié du XIXème siècle

550 x 450 cm (18 ft. 1 in by 14 ft. 5 in.)

40 000 / 60 000 €





Les chenets dans l'Hotel des Ambassadeurs de Hollande en 1968.
Ghislaine de Polignac, *L'Hotel des Ambassadeurs de Hollande*, Paris, Imprimerie Nationale, 1968.

95

PAIRE D'IMPORTANTS CHENETS en bronze ciselé et doré, représentant l'un Jupiter et son aigle, l'autre une femme assise sur un lion, la base à décor d'entrelacs, les parties centrales ornées d'une graine. Ils reposent sur des pieds boules tournés.

Époque Louis XVI

Hauteur : 48 cm   Largeur: 42 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Vente madame de Polès, Paris, galerie Georges Petit, 22-23 et 24 juin 1927, n° 195. Reproduits





96

GRAND CANAPÉ A CONFIDENTS en bois richement sculpté, laqué gris et rechampi or, à décor de bouquets de roses et feuillages, les pieds et les bras cambrés.

Attribué à Jean-Baptiste LEBAS et Jean AVISSE
Époque Louis XV

Hauteur : 106,5 cm ; Longueur : 290 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Vente Palais Galliera, Ader, le 15 mars 1973, n°74, reproduit.

Note :
Des canapés à confidents semblables estampillés de LEBAS et d'AVISSE ont figuré dans plusieurs ventes:
- Christie's, Monaco,29 avril 2000, lot 314
- Sotheby's, Paris, 17 décembre 2002, lot 107
- Etude Libert, Hôtel Drouot, 12 décembre 2003, lot 149









97

PETIT BUREAU A CYLINDRE à caissons, en placage de sycomore, richement marqueté à toutes faces de branchages de lauriers, attributs de la Musique, des Arts et de la Guerre, les pieds gaine.
Il ouvre, en partie basse, par deux tiroirs centraux flanqués de trois tiroirs de part et d'autre et, en partie haute, par un cylindre surmonté d'un tiroir dans le gradin.
Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de frises de branchages d'oliviers enlaçant un cordage, importantes chutes à feuilles d'acanthe et branchages de lauriers.

Attribué à David ROENTGEN, reçu Maître en 1780
Époque Louis XVI

Hauteur : 117 cm ; Largeur : 115 cm ; Profondeur : 62 cm

100 000 / 150 000 €

Note :
Reproduit dans «l'Art et la Manière des Maitres Ebénistes Français au XVIIIème siècle» par Jean Nicolay, page 105, fig. D, comme Roentgen (vente Galerie Charpentier, mai 1949).

Provenance :
- Château de Meslay en Normandie (?)
- Vente Palais Galliera, Paris 10 juin 1976, n° 210, reproduit en couleurs, comme Roentgen non signé.





98

SÈVRES

Deux seaux à demi-bouteille en porcelaine tendre, munis d'anses en forme de coquille à rinceaux soulignés de peignés en or, décor polychrome sur les deux faces d'oiseaux sur terrasse d'après Buffon dans des réserves cernées de larges rinceaux et guirlandes de feuilles de laurier en or sur fond vert bleuté ; papillons sous les anses dans des médaillons cernés de filet or.
Marqués en bleu : LL entrelacés, lettres-date BB et CC pour 1779 et 1780, marque de peintre de François Joseph Aloncle.
Les oiseaux nommés sous la base :
Sur l'un : *Emerillon de St Domingue* et *l'Urubu où Roy des Vautours de Cayenne* ; Sur l'autre : *Peruche de la Caroline* et *la dresse.*



XVIIIème siècle, années 1779-1780
Hauteur : 17 cm ; longueur : 24,5 cm   30 000 / 50 000 €

Provenance
- Livré le 6 août 1782 à Charles Philippe, comte d'Artois, puis envoyé en Espagne, probablement pour Charles, Prince des Asturies, futur Roi Charles IV d'Espagne ou sa femme, Marie Louise Thérèse, princesse des Asturies, petite fille de Louis XV.
- Ancienne collection Burdett Coutts, vente Christie's, Londres, 10 mai 1922, lot 264.
- Ancienne collection Peñard y Fernandez, vente Paris, Palais Galliera, 7 décembre 1960, lot 171.
- Vente Paris, Palais Galliera, 26 mars 1974, lot 33.

Bibliographie
David Peters, *Sevres Plates and Services of the 18th century*, 2005, vol. III, n° 82-4, pp.655-658.

Ce service est le premier service en porcelaine de Sèvres à utiliser pour source les illustrations de François Nicolas Martinet pour la célèbre *Histoire naturelle des Oiseaux* du comte de Buffon publiée en dix volumes entre 1770 et 1786.
Il est livré au jeune frère du Roi, Charles Philippe, comte d'Artois le 6 août 1782 et comprenait cent soixante dix neuf pièces pour un peu plus de 16.000 livres. Il est ainsi décrit dans le registre des ventes de la manufacture de Sèvres : *A Monseigneur le Comte d'Artois, service de dessert fond verd oiseaux et papillons d'après M. de Buffon* (Arch. MNS. Vy8 f°214). Plusieurs mentions décrivant le décor apparaissent également dans les registres de paiement des peintres et les registres d'enfournement entre 1779 et 1782 : « *service fond petit verd, oiseaux d'après M. de Buffon* », « *fond verd, service oiseaux* », « *Service Buffon, Papillons* », « *bleu céleste papillons* », ou encore « *bleu céleste oiseaux* ».
Le fond de couleur, d'un vert bleuté inhabituel explique ces variations pour le nommer. Le service comprenait quatre seaux à demi-bouteille au prix élevé de 240 livres chaque.
Plusieurs documents indiquent que ce service fut envoyé par le comte d'Artois en Espagne. Dans une lettre datée du 6 août 1782, le comte d'Angiviller, ministre en charge de la manufacture de Sèvres s'adresse au directeur de la manufacture : « *Mgr le comte d'artois étant, Monsieur, dans l'intention de faire en Espagne un présent d'un service de Porcelaine de 15.000 à 16.000# et desirant que ce service soit arrivé à Madrid dans tout le courant de Septembre, voulez-vous bien examiner, le plus diligemment possible, ce qui conviendroit pour remplir cet objet et m'en rendre compte* ».(Arch MNS, H2, liasse III). La correspondance des jours suivants précise que le service sera envoyé au comte de Montmorin, ambassadeur de France en Espagne.
Le comte d'Artois se rend en Espagne en août 1782 pour participer au siège Franco-Espagnol de Gibraltar. Il passe par Madrid et là délivre ses présents avant d'atteindre le camp de San Roque le 15 août 1782. Il est ainsi fort probable que le destinataire de ses présents et notamment du service en porcelaine de Sèvres soit Charles, Prince des Asturies, futur Roi Charles IV ou sa femme, Marie Louise Thérèse, petite-fille de Louis XV, qui venait de mettre au monde sa deuxième fille.
Une grande partie de ce service faisait partie des collections Burdett Coutts, dispersées en 1922 (Christie's, Londres, 10 mai 1922), incluant notamment nos deux seaux à demi-bouteille. La jatte à punch est conservée au Museum of Fine Art de Boston (J. Munger, *The Forsyth Wickes Collection in the Museum of Fine Art, Boston*, Boston, 1992, n° 151, pp. 202-203), le musée du Louvre conserve deux seaux à verre et un seau ovale crénelé.







99

99

PAIRE DE CANDÉLABRES à deux bras en bronze doré formés d'un oiseau en porcelaine de Meissen reposant sur une base rectangulaire à pans coupés de laquelle émergent deux branches ornées de fleurs en porcelaine à décor polychrome.
Un oiseau marqué :
épées croisées en bleu.
Les oiseaux et certaines fleurs du
XVIIIème siècle
Hauteur : 25 cm ; longueur : 36 cm
Quelques éclats. 3 000 / 4 000 €

Provenance
Vente Paris, Me Ader, Palais Galliera, 26 mai 1972, lot 59, adjugé 25 000 Fr.



100

100

DEUX BOUQUETS composés d'une quarantaine de fleurs en porcelaine à décor polychrome sur des branches en métal posées sur des socles en laiton.
Les fleurs principalement du
XVIIIème siècle
Quelques éclats.
Hauteur des bouquets : 36 cm
2 000 / 3 000 €

101

*101

SÈVRES
Trois compotiers ovales en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs et fruits dans des réserves cernées de palmes, guirlandes de fleurs et feuillage et rubans or sur fond vert.
Les trois marqués : LL entrelacés, lettre-date JJ pour 1786, marque du peintre Michel-Gabriel Commelin et marque du doreur Henry-François Vincent.
XVIIIème siècle, année 1786
Longueur : 27 cm ; largeur : 19 cm
4 000 / 5 000 €

Provenance
- Livré au marchand-mercier François-Charles Bazin dans le second semestre de l'année 1786.
- Vente Paris, Palais Galliera, Maître Ader, 29 novembre 1976, partie du n°111.

Ces compotiers proviennent du service décrit *fond verd, groupes de fruits et fleurs*, livré au marchand-mercier François-Charles Bazin dans le second semestre de l'année 1786 (David Peters, *Sevres Plates and Services of the 18th century*, 2005, vol. IV, n° 86-13, pp. 797-798). Les registres de paiement des peintres conservés à la manufacture de Sèvres mentionnent que Commelin fut chargé de la peinture des quatre compotiers ovales de ce service et en a reçu le paiement le 6 mai 1786. (David Peters, *op. cit*., vol. VI, artist list 69, p. 1393). Les deux seaux à glace de ce service sont aujourd'hui conservés à la Cité de la Céramique, Sèvres.



101bis•

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze doré richement ciselé de lambrequins, mascarons, torchères, feuilles d'eau, profils d'empereurs romains, sur fond amati, le fût balustre, la base à contours.
Poinçon «au C couronné» (poinçon fiscal en usage de 1745 à 1749).

Époque Régence

Hauteur : 26,5 cm   Diamètre : 15,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Jacques GUERLAIN, puis par héritage jusqu'à l'actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €



102

ÉLÉMENT DE POÊLE en forme d'urne, en terre cuite patinée à cannelures torses, flanquée de deux mascarons féminins réunis par une draperie, le couvercle orné d'un bouquet de fleurs.

Époque Louis XVI

(accidents et parties refaites)

Hauteur: 136 cm

3 000 / 4 000 €



103

ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XVIIIÈME SIÈCLE

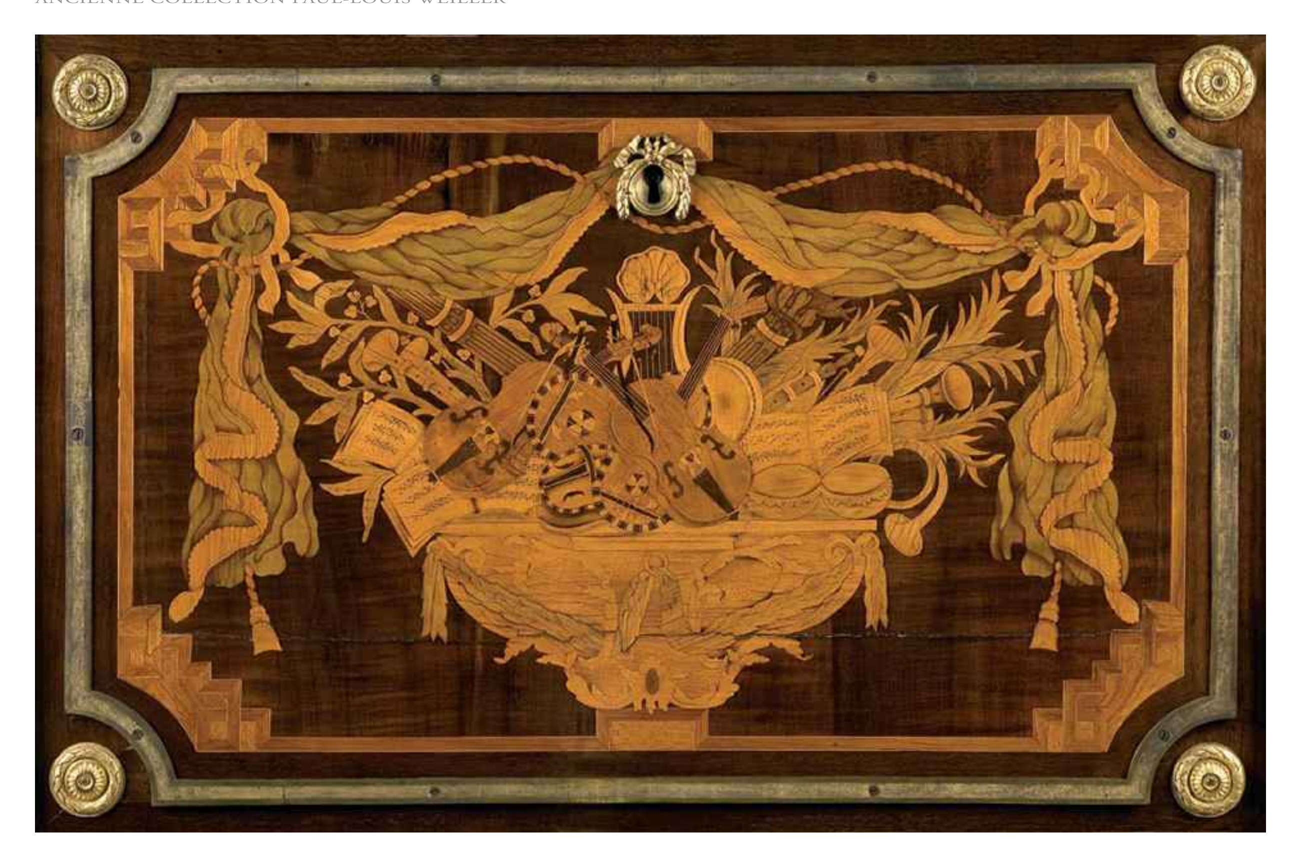
Buste d'Apollon (?)

Statue en terre cuite patinée sur un piédouche à rais de cœur.
Au dos une marque en creux : «$F^{ta} A^{ci}$» (?)
(accidents et restaurations).
Hauteur : 83 cm

Note :
Dans son livre sur l'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, édité en 1968, Ghislaine de Polignac mentionne, dans le salon de Flore, ce buste qui serait signé AUBRY . Il pourrait s'agir de François Aubry, sculpteur de bustes au XVIIème siècle, dont un buste d'Apollon en terre cuite a été vendu à Versailles, le 26 février 1967.

6 000 / 8 000 €

Ci-contre dans l'Hotel des Ambassadeurs de Hollande en 1968.
Ghislaine de Polignac, *L'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande*, Paris, Imprimerie Nationale, 1968.







104

SECRÉTAIRE DROIT en bois de placage marqueté d'instruments de musique, draperies et bouquets de fleurs, les montants à pans coupés à décor de grecques.

Il ouvre, en partie basse, par deux vantaux découvrant un casier et trois tiroirs et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un tiroir. L'abattant découvre neuf petits tiroirs surmontés d'un casier dont le fond dissimule une cache secrète.

Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de frises de postes, grecques, baguettes d'encadrement à fond amati, médaillons, feuilles d'acanthe et pieds griffes.

Dessus de marbre blanc.

Estampille de Léonard BOUDIN (3 fois), reçu Maître en 1761 et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ebénistes (JME)

Epoque Louis XVI

(accidents et restaurations)

Au revers du marbre et sous le marbre, marque à l'encre du marchand Hoppiliart de la fin du XIXème siècle.

Hauteur : 139 cm Largeur : 98 cm Profondeur : 47 cm

100 000 / 120 000 €

Provenance :

- Madame Romain-Marie HAMELIN (épouse du commis aux finances du Roy) née Marie-Jeanne PUISSANT, belle-mère de la célèbre Fortunée HAMELIN (plus connue sous le nom de «Madame HAMELIN»), et qui l'aurait reçu en cadeau du Roi LOUIS XVI (d'après une lettre de la Marquise de BLOCQUEVILLE, fille du Maréchal DAVOUT, qui cite les mémoires de Madame CAMPAN ...)
- Maréchal DAVOUT (ou d'AVOUT), duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmühl.
- Sa dernière fille, Adélaïde-Louise d'Eckmühl, marquise de BLOCQUEVILLE
- Comte Henri VIGIER, neveu de la marquise de BLOCQUEVILLE et petit-fils du maréchal DAVOUT
- Vente après décès de la Comtesse Henri VIGIER, née BAUQUET de GRANDVAL, 9 avril 1947, n°54, reproduit.
- Vente après décès de la vicomtesse René VIGIER, née DOUBLE de SAINT LAMBERT, Mes Rheims, Bondu et Laurin, Palais Galliera, 2-3 juin 1970, n°137, reproduit.

Note :

Un secrétaire presque identique, mais avec des différences dans la marqueterie, est reproduit dans «Les ébénistes du XVIIIème siècle français», collection Connaissance des Arts, p. 121, photo 4.





*105

COMMODE galbée dite «à la Harant» ou «à la Harenc», en bois laqué or sur fond noir dans le goût chinois de personnages, pagodes et animaux, les pieds cambrés.
Elle ouvre, en façade, par deux tiroirs sans traverse et, sur les côtés, par deux vantaux.
Belle et importante ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de rocailles feuillagées.

Attribuée à Jacques DUBOIS, non signée
Époque Louis XV

Dessus de marbre brèche d'Alep
Hauteur : 90 cm   Largeur : 130 cm   Profondeur : 62 cm

100 000 / 150 000 €

Provenance :
Vente Ader-Picard-Tajan, Palais d'Orsay, 28 mars 1979, n°111. Reproduite en noir et en couleurs.

Note :
- Une commode attribuée à Jacques DUBOIS, avec un décor de même esprit, ornée de bronzes en façade et de chutes d'angles absolument identiques à ceux de notre commode a été vendue à New-York, par Christie's, le 24 mai 2007, n° 236, reproduite en couleurs
- Une autre commode avec un décor de même esprit ornée de bronzes en façade absolument identique à ceux de notre commode a été vendue à Paris, par Tajan, le 30 juin 2009, n°363, reproduite en couleurs. Il était mentionné au catalogue «traces d'estampilles et poinçons de jurande buchées». L'estampille n'était pas très facile à lire mais il s'agissait bien de celle de Jacques DUBOIS.
- Ce type de commode à portes latérales aurait été créé par Antoine GAUDREAUX (1680-1751), avant Charles CRESSENT (1685-1768) qui les désignait sous le nom de commodes «à la Harant», du nom du collectionneur et banquier François-Michel HARENC de PRESLES (vers 1710-1802) (on retrouve son nom écrit de différentes façons : Harand, Harant, Harent, Aranc ou encore Hareng).







106

106

PAIRE D'URNES COUVERTES de forme balustre, en marbre de Carrare à décor de côtes et feuilles de lauriers, le couvercle orné de fruits et de fleurs.

Style Louis XVI, XIXème siècle

Hauteur : 89 cm

Sur des socles en plâtre imitant le marbre.

Hauteur totale : 110 cm

4 000 / 6 000 €



107

107

PAIRE DE GAINES légèrement évasées plaquées de marbre brun veiné mouluré, posant sur plinthe.

XVIIIème siècle

(petits accidents)

Hauteur : 161 cm

6 000 / 8 000 €



108

ECOLE FRANCAISE DU XVIIIème SIÈCLE.

Bustes de femmes symbolisant le Printemps et l'Eté.

Paire de statues en pierre calcaire sculptée, sur des socles à enroulements plaqués de brèche violette (petits accidents).

Hauteur : 90 cm

12 000 / 18 000 €





109

COMMODE A RESSAUT en placage d'amarante et d'acajou blond marqueté en feuilles, le ressaut à décor de losanges, ouvrant par deux tiroirs sans traverse surmontés d'un rang de trois tiroirs. Les pieds cambrés.

Estampille de Jean-Henri RIESENER (deux fois), reçu Maître en 1768.

Au dos, numéros à l'encre N° 4816 (?) / 2815

Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés, le tiroir supérieur à décor de frise feuillagée ajourée chiffrée NP (Philippe de Noailles), le tablier à feuilles d'acanthe, les poignées de tirage à marguerite et noeuds de ruban, les chutes en consoles à feuilles d'acanthe, les sabots en forme de pattes de lion.

Dessus de marbre brèche grise

Transition des époques Louis XV et Louis XVI

Hauteur : 92 cm   Largeur : 152 cm   Profondeur : 62 cm

300 000 / 400 000 €



Provenance :

- Commandée le 30 mars 1775 et livrée à Versailles le 23 juin 1775 pour le Comte de Noailles (pour 1860 livres et 120 livres pour le marbre).
- Vente Ader, Palais Galliera, le 26 mai 1972, lot 126, reproduit.

Note :

Philippe de Noailles, Duc de Mouchy, Prince de Poix, est né à Paris le 7 décembre 1715. Il porta jusqu'en 1775 le titre de Comte de Noailles. A cinq ans il fut nommé gouverneur et capitaine des chasses de Versailles, Marly et dépendances, intendant de ces domaines en 1729, maréchal de camp en 1744, Grandesse d'Espagne en 1747, chevalier de la Toison d'or, lieutenant-général en 1748, grand croix de l'ordre de Malte en 1750, chevalier des Ordres du Roi en 1767.

Pair de France, il fut créé Maréchal de France le 24 mars 1775 et prit le nom de Maréchal Duc de Mouchy.

Arrêté avec sa femme en 1793, ils montèrent sur l'échafaud le 27 juin 1794.





110

PETITE TABLE DE SALON rectangulaire en bois de placage marqueté en feuilles, ornée de cinq panneaux en tôle peinte à l'imitation de la porcelaine, à décor d'une scène villageoise dans le goût de Teniers et de guirlandes de fleurs dans des alentours roses, les pieds fuselés à cannelures simulées.

Vers 1770-1780

(craquelures et reprises au décor).

Hauteur : 76 cm   Largeur : 60 cm   Profondeur : 45 cm

80 000 / 100 000 €

Provenance :

Sir Alfred Chester Beatty (1875-1968)

Références :

Un guéridon presque identique, avec les mêmes bronzes et des décors semblables, mais de forme circulaire, est reproduit en couleur dans « Le meuble français en laque au XVIIIème siècle» par Wolvesperges, p. 237, n°117 (vente Christie's Monaco, 16 juin 1990, n°215, reproduit en couleurs).

Note :

Le procédé des tôles peintes a été exploité par la manufacture de la Veuve Gosse et François Samousseau (1767) ainsi que par celle de la «Petite Pologne» fondée par Jean-Henri Clément (1769). La situation catastrophique de cette dernière entraina, en 1771, la fuite de certains ouvriers qui purent par la suite travailler de manière indépendante. Deux d'entre eux travaillèrent pour le marchand-mercier Granchez «Au petit Dunkerque», les autres pour divers marchands dont Daguerre ou Delaroue. On voit donc que Granchez n'en avait pas le monopole. Il est donc quasi impossible d'attribuer ces meubles à un marchand-mercier plutôt qu'à un autre.





111

PAIRE DE STATUES DE PERRON en terre cuite patinée représentant un amour jouant avec une guirlande de fleurs assis sur une sphinge à buste de dame de qualité du temps de Louis XVI.

XVIIIème siècle

(restaurations).

Hauteur : 81 cm   Longueur : 81 cm

12 000 / 18 000 €

Note :

La mode des sphinges à têtes de femmes de la Cour fut très en vogue tout au long du XVIIIème siècle sur les terrasses des châteaux royaux et princiers. Certaines avaient le visage de madame du Barry, madame de Pompadour ou encore la Reine Marie-Antoinette.

Coustou en exécuta pour le château de Marly (en plomb bronzé) ainsi que pour le château de Chantilly.

La Maison SAMSON en a reproduit jusqu'à la fin du XIXème siècle.



112

IMPORTANTE CONSOLE de forme mouvementée, en bois doré, mouluré et sculpté, la ceinture sinueuse ajourée d'un cartouche à coquille d'où part une guirlande de feuilles de chêne retenue par un anneau. Elle repose sur quatre montants cambrés terminés par des pieds à enroulement réunis par une noix ajourée à décor de panier fleuri.
Dessus en scagliole imitant le marbre.
Époque Louis XV, vers 1755, d'après les dessins de Pierre CONTANT D'IVRY
(accidents et restaurations)
Hauteur : 87 cm Largeur : 167 cm Profondeur : 78 cm

35 000 / 45 000 €

Note :
Le dessin de notre console est caractéristique du «Rocaille symétrisé classicisant» , nouvelle tendance apparue en 1752 et qui dura jusqu'en 1760, et dont Pierre Contant d'Ivry fut un précurseur. Ses dessins furent publiés dans ses «Oeuvres d'architecture» ainsi que dans «l'Encylopédie» de Diderot et d'Alembert.
Sur ces consoles, on remarque que la Rocaille est tempérée par une stricte symétrie et un retour au classicisme dans le panier chargé de fleurs.
Contant d'Ivry travailla pour le Duc d'Orléans et pour de hauts personnages de la Cour.

113

COMMODE A RESSAUT carré, en placage de satiné, à décor central de bouquet fleuri sur fond de sycomore, ouvrant par deux tiroirs sans traverse surmontés de trois petits tiroirs, les pieds cambrés.
Riche ornementation de bronzes ciselés et vernis à décor de pieds griffes, rubans, feuilles d'acanthe en chute.
Dessus de marbre brèche d'Alep (restauré).
Estampille de Jean-Henri RIESENER, reçu Maître en 1768
Époque Louis XVI
(restaurations).
Hauteur : 88 cm Largeur : 123,5 cm Profondeur : 51 cm

100 000 / 150 000 €

Provenance :
Vente 5ème Marquis de Hertford, Christie's, Londres 30 juin 1921, n°90.
Vente Espirito Santo, Galerie Charpentier, 14 juin 1955, n° 69.

Note :
Reproduite dans «Les Ebénistes du XVIIIème siècle Français», Collection Connaissances des Arts, page 196, photo 1 et dans «Le Dix-huitième siècle français», Hachette 1956, page 41 photo D.







114

COMMODE GALBÉE en bois laqué noir et or dans le goût chinois, de paysages boisés animés de personnages avec pagodes et maisons. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Pieds cambrés.
Dessus de marbre brèche de Médous (restauré).

Époque Louis XV

Hauteur : 90 cm Largeur : 116 cm Profondeur : 59 cm

15 000 / 20 000 €



115

SUITE DE SIX FAUTEUILS A LA REINE en noyer mouluré et richement sculpté de fleurettes, feuillages et feuilles d'acanthe, les pieds et les bras cambrés.
Garnitures en tapisserie polychrome à décor de Fables de La Fontaine.
Début de l'époque Louis XV
Hauteur : 105 cm   Largeur : 65 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Vente Ader, Palais Galliera, Paris, 26 mars 1974, lot 84



115bis•

RARE FONTAINE A PARFUM formée d'un vase rouleau en porcelaine de Chine bleu poudré rehaussé d'or dans un entourage de roseaux. Il est posé sur une base rocailleuse en bronze ciselé et doré partiellement ajourée enchassant une glace simulant une mare. Il est flanqué de deux cygnes en porcelaine de Saxe ainsi que, au premier plan, de deux statuettes de chiens en bronze laqué au naturel.

Époque Louis XV (les cous des cygnes restaurés)

Hauteur : 45 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance :

Ancienne collection KRAEMER ; Ancienne collection Jacques GUERLAIN, puis par héritage jusqu'à l'actuel propriétaire

Bibliographie :

- Revue Connaissance des Arts n°212 du 15 novembre 1953, «Une folie du XVIIIème siècle : Les Vases Montés», pages 38 à 43, reproduite en pleine page de couverture.
- «Le XVIIIème siècle Français», sous la direction de Stéphane Faniel, Hachette 1956, page 110, reproduite en pleine page couleurs.





115ter

BUREAU PLAT de forme mouvementée en placage alterné de bois satiné et amarante, ouvrant par trois tiroirs en ceinture, les pieds cambrés.
Importante ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de mascarons rayonnants au centre des côtés, de têtes de faune au sommet des pieds, de motifs feuillagés à l'extrémité des pieds et sur les poignées de tirage, de croissants feuillagés et fleuris sur les décrochements de la ceinture, et de baguettes d'encadrement.
Plateau bordé d'une lingotière en laiton mouluré et garni de cuir vert foncé patiné.

Attibué à l'atelier des BOULLE

Vers 1730-1735 (petits accidents à quelques bronzes)

Hauteur : 80 cm Largeur : 162 cm Profondeur : 82 cm

120 000 / 180 000 €

Provenance :
Ancienne collection Jacques GUERLAIN, puis par héritage jusqu'à l'actuel propriétaire





116

TABLE A JEUX MULTIPLES ET DE TRICTRAC de forme rectangulaire, en bois de placage marqueté de cubes dans des réserves à filets d'encadrement à grecques, les pieds cambrés.
Le dessus, réversible et marqueté d'un jeu de loterie à aiguille mobile en laiton, découvre un trictrac.
La façade à glissière découvre six plateaux mobiles garnis, au recto et au verso, de planches gravées représentant des jeux de société :
1- Jeu de France/Jeu du Monde, daté 1645
2- Tableau chronologique de l'Histoire Universelle/ Voyage curieux par les villes... de France
3- Jeu des fortifications/gravure du revers manquante
4- Jeu de la conversation/gravure du revers manquante
5- Nouveau jeu chronologique et historique des rois de France/gravure du revers manquante
6- Nouveau jeu des vertus récompensées et des vices punis, daté 1753/Nouveau jeu de l'hymen daté 1753.
Par Brice PERIDIEZ, reçu Maître avant 1738 ou son gendre, Guillaume KEMP, reçu Maître en 1764. Non signée.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI
Hauteur : 78 cm Largeur : 82 cm Profondeur : 60,5 cm

50 000 / 60 000 €

Provenance :
Succession d'un amateur, Christie's, Monaco, 5 décembre 1992, lot 75

Notes :
Des tables identiques sont passées en vente ou se trouvent dans des collections privées :
- Collection Georges Harth, Vente Ader, Paris, Galliéra, 5 décembre 167 n° 90, estampillée de Brice PERIDIEZ. Reproduite dans «Les Meubles Français du XVIIIème siècle par Pierre Verlet, photo 126. Ce dernier cite une table semblable dans la Collection Wilts à Londres, estampillée de KEMP (gendre de PERIDIEZ).
- La même, vente Ader, Monaco, 1988. Reproduite «le Mobilier Français du XVIIIème siècle» par Pierre Kjellberg, p. 637
- Une table identique, non signée, qui pourrait bien être la nôtre est reproduite en couleurs dans «Les Tables à Jeux» par P-M. Favelac, p. 19 (collection Etienne Lévy)
- Une table identique estampillée de KEMP dans la collection du Marquis de Bath à Longleat. Reproduite dans «La Maison du XVIIIème siècle en France», par Pierre Verlet, p. 194 et 195.





DES ROIS DE FRANCE
NOUVEAU JEU DE L'HIMEN
LE NOUVEAU JEU
des Vertus recompensées et des vices punis
OU LE TRIOMPHE DE LA VERTU
Regles du JEU
TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE
LE IEV DE FRANCE
LE IEV DU MONDE
JEU DE LA CONVERSATION





117

PETITE COMMODE de forme droite, en bois de placage marqueté d'une nature morte en façade et de vases fleuris sur les côtés, ouvrant par trois tiroirs, le supérieur formant écritoire, les deux inférieurs sans traverse. Montants arrondis à cannelures simulées. Pieds cambrés.

Belle et riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que frises d'entrelacs, fleurons, baguettes d'encadrement, chutes, cul de lampe et pieds griffes.

Estampille de Charles TOPINO, reçu Maître en 1773 et poinçon de la Jurande des Menuisiers-Ebénistes (JME)

Transition des époques Louis XV et Louis XVI (accidents et restaurations)

Dessus de marbre blanc rapporté

Hauteur : 86 cm Largeur : 94 cm Profondeur : 52 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Vente Blache, Hôtel Rameau, Versailles, 7 juin 1972, n° 99.

Notes :

Il existe plusieurs exemplaires de notre commode :

- l'une se trouvait dans la Collection Espirito Santo à Paris en 1955 (reproduite p. 88 dans «le mobilier français du XVIIIème siècle», par Pierre Kjellberg)
- une autre, avec quelques variantes dans les bronzes, est reproduite en couleurs p. 75, dans «Charles Topino», par Sylvain Barbier Sainte Marie (doc. Sotheby's, Monaco)
- une autre encore dans «Le Dix-huitième siècle français», Hachette 1956, page 41 photo C (collection Touzain).



117bis•

FAUTEUIL DE BUREAU à dossier gondole, en bois naturel mouluré et sculpté, les pieds et les bras cambrés.
Estampille de Jean-Jacques POTHIER, reçu Maître en 1750
Epoque Louis XV (restaurations)
Garniture de cuir vert foncé
Hauteur : 90 cm Largeur : 65 cm

2 500 / 3 500 €





117ter•

PAIRE D'APPLIQUES à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré à décor rocaille de fleurettes et de feuillages.
Époque Louis XV
Hauteur : 45 cm   Largeur : 41 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Vente Lefèvre, Paris Hôtel Drouot, 27 février 1996, lot 138, reproduit.



118



119

118

PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré ornés de sphinges couchées sur un socle rectangulaire à décor de rinceaux feuillagés et amours, la base bordée d'une frise de feuilles d'acanthe.

Époque Louis XVI

Hauteur : 24 cm   Longueur : 25 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Vente Ader, Paris 7 décembre 1971, n°39.

Note :

Une paire de chenets, avec des sphinges identiques mais posés sur une base ajourée, a été vendue à l'Hôtel Drouot, le 1er juillet 2005 n°182 (reproduits en couleur).

119

LUSTRE à huit bras de lumières en bronze ciselé et doré à décor de bustes de femme, mascarons, têtes de bélier, feuilles d'acanthe et godrons.

Style Louis XIV, d'après un modèle d'André-Charles Boulle

Dernier quart du XIXème siècle

Hauteur : 70 cm Diamètre : 80 cm

3 000 / 4 000 €

120

IMPORTANTE TABLE EN CONSOLE de forme rectangulaire, en bois richement sculpté et doré, la ceinture décorée de rinceaux feuillagés et, au centre, dans une réserve, d'un bas-relief représentant Jupiter allongé tenant des foudres devant Minerve symbolisée par une chouette.

Les pieds en gaine sont surmontés de chapiteaux ioniques et sont décorés de longues feuilles d'acanthe.

Dessus de marbre gris veiné.

Italie, fin du XVIIIème siècle

(petits accidents et manques)

Hauteur : 96 cm Largeur : 168 cm Profondeur : 83 cm

30 000 / 40 000 €

Note :

Voir une console de même esprit et de mêmes dimensions, vente Sotheby's Londres, lot 198, reproduite en couleurs et en détail.





121

PETITE COMMODE galbée en bois de placage à décor géométrique de croisillons à pointes de diamant dans une réserve chantournée, ouvrant par quatre tiroirs sans traverse sur trois rangs, le tablier découpé, les pieds cambrés.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés, dont chutes feuillagées à décor de têtes de bélier et sabots en forme de pattes de lion.

Estampille de Sébastien VIE, reçu Maître en 1767 et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ebénistes, JME.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Transition des époques Louis XV et Louis XVI

Hauteur : 86 cm   Largeur : 86 cm   Profondeur : 57 cm

10 000 / 15 000 €



122

IMPORTANTE COMMODE de forme galbée en bois de placage marqueté en feuilles à décor de croisillons, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, celui du haut à angles arrondis, surmontés d'un rang de trois tiroirs. Très belle ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Estampilles de Pierre II MIGEON, reçu Maître vers 1725 (deux fois)

Dessus de marbre Campan rubanné

Époque Louis XV, vers 1735

(quelques bronzes rapportés)

Hauteur : 86,5 cm Largeur : 161 cm Profondeur : 67,5 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :

Acquise chez Franck Partridge and Sons à Londres, le 5 juillet 1962

Note :

- Une commode identique fait partie des collections du mobilier national. Elle est reproduite dans «Pierre IV Migeon» par Sophie Mouquin (Les Editions de l'Amateur), page 122, fig. 57. Les bronzes sont différents à l'exception des chutes qui sont identiques. On retrouve un cul de lampe identique sur une autre commode, vendue à l'Hotel Drouot, reproduite dans le même ouvrage page 79, fig. 27.

- Une autre commode identique mais avec des bronzes différents, Vente Couturier-Nicolaÿ, Paris, 19 novembre 1981, lot 219, reproduite.







123•

CURIEUX BUREAU A CYLINDRE DOUBLE FACE, marqueté à toutes faces en placage de bois de rose dans des réserves et des encadrements en amarante, reposant sur quatre pieds gaine partiellement plaqués de bois indigènes teintés vert. Il ouvre, en façade, par cinq tiroirs surmontés d'un cylindre démontable à plateau coulissant fermé par un rideau à lamelles découvrant deux tiroirs et trois casiers (il manque deux séparations); sur le côté, par un petit tiroir et une tirette latérale; à l'arrière, par un tiroir central surmonté de deux tirettes jumelles.

Le dessus ceinturé d'une galerie de bronze ajourée présente un pupitre articulé.

Époque Louis XVI

(parties refaites dans les fonds, restaurations)

Hauteur : 124 cm   Largeur : 161 cm   Profondeur : 86 cm

25 000 / 30 000 €

Provenance :

Famille de la Panouse



124

MOBILIER DE SALON en bois doré, mouluré et sculpté, à décor de palmettes, rosaces et cannelures, les dossiers rectangulaires légèrement renversés à enroulement, les montants antérieurs, formant pieds, en forme de carquois ornés de feuilles de lotus.
Il comprend :
Un canapé, deux fauteuils et deux chaises.
La garniture en velours de soie peinte à décor floral polychrome. L'assise des chaises à garniture mobile.
Travail italien (?), vers 1820
(accidents)
Canapé : Hauteur : 89 cm Largeur : 113 cm
Fauteuils : Hauteur : 89,5 cm Largeur : 58 cm
Chaises : Hauteur : 86,5 cm Largeur : 50 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Acquis chez Bensimon Antiquaire le 18 octobre 1956



125

STATUE en pierre calcaire.

Vierge couronnée tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche

France, vers 1400

(polychromie refaite postérieurement, traces de polychromie ancienne sous-jacentes).

Hauteur : 98,5 cm

10 000 / 12 000 €

126

STATUE en pierre calcaire

Vierge couronnée tenant sur son bras gauche l'enfant Jésus qui tient une colombe.

France, vers 1400

Traces de polychromie (accidents et manques).

Hauteur : 125 cm

10 000 / 12 000 €





127

127

PAIRE DE CHAISES A CHASSIS de forme mouvementée, en bois relaqué gris, mouluré et sculpté de fleurettes, la ceinture à décor d'agrafe feuillagée, les pieds cambrés à nervure.

Estampillées TILLIARD : Jean-Baptiste I (1685-1766) ou Jean-Baptiste II (1723-1797), reçu Maître en 1752

Epoque Louis XV

(restaurations)

Hauteur : 84 cm   Largeur : 49 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Achetées le 5 avril 1955 chez Ramsay, 54 faubourg Saint Honoré, Paris



128

*128

PAIRE DE TABOURETS

rectangulaires, en bois mouluré et sculpté relaqué gris rechampi vert bronze à décor de cartouches feuillagés, la ceinture sinueuse, les pieds cambrés.

L'un porte une étiquette : «Bertr..I – Dean S...»

Époque Louis XV

(restaurations)

Hauteur : 41 cm   Largeur : 49 cm

Profondeur : 36 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Étiquette de vente n°186.

*129

PETITE COMMODE galbée en laque de Chine et vernis européen dans le goût chinois, à décor polychrome et or d'oiseaux parmi des branchages sur fond aubergine, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds cambrés.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés de style Rocaille.
Estampille de Léonard BOUDIN, reçu Maître en 1761
Époque Louis XV
(accidents et restaurations).
Dessus de marbre brèche d'Alep
Hauteur : 87 cm   Largeur : 97 cm   Profondeur : 51 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :
PARTRIDGE Fine Arts, Londres. Facture du 28 septembre 1978.



130

*130

PAIRE DE FAUTEUILS cabriolet à dossier médaillon en hêtre mouluré et sculpté à décor d'enroulements de rubans, les supports d'accotoirs en coup de fouet, la ceinture et les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille de Pierre BERNARD, reçu Maître en 1766
Transition des époques Louis XV et Louis XVI
(restaurations)
Garniture en tapisserie au point à décor de bouquet de fleurs en camaïeu bleu dans un médaillon.
Hauteur : 91 cm   Largeurs : 56 cm et 59 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Vente Me Albinet , Hôtel Drouot, 4 mai 1965, n° 76



131

131

BERGÈRE D'ANGLE en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les dés de raccordement à pastille, les supports d'accotoirs à cannelures rudentées, les pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI
Hauteur : 81,5 cm   Largeur : 69 cm

700 / 1 000 €



*132

COMMODE de forme droite à léger ressaut, les montants antérieurs à pans coupés, en bois de placage marqueté à décor de guirlandes de feuillage et, au centre, d'un nœud de ruban soutenant un médaillon flanqué de fleurs en chute. Elle ouvre par trois tiroirs, les deux inférieurs sans traverse. Pieds gaine à cannelures simulées.

Attribuée à Gustav FOLTJERN ou Niclas KORP

Stockholm, vers 1770/1780

(restaurations)

Dessus de pierre marbrière gris mastic

Hauteur : 83 cm Largeur : 114 cm Profondeur : 53 cm

Note :

On retrouve fréquemment ce bronze du tablier chez de nombreux ébénistes suédois de cette période. Cependant, on retrouve assez souvent sur les commodes de FOLTJERN et de KORP des médaillons soutenus par des nœuds de ruban flanqués de guirlandes fleuries, des chutes et des guirlandes feuillagées. Voir l'ouvrage de Torsten Sylven «Mästarnas Möbler», pp 132, 212 et 217.

8 000 / 10 000 €

133



134

*133

MARQUISE en bois naturel mouluré et sculpté de fleurs et feuillages, les pieds et les bras cambrés.

Époque Louis XV

(restaurations)

Garniture en soie crème à fleurs rouges

Hauteur : 101 cm Largeur : 108 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Vente Me Martin, Versailles, Palais des Congrès, 20 juin 1971, n°107.

*134

D'APRÈS HOUDON

Buste d'Adèle Robert enfant (fille d'Hubert Robert)

Epreuve en plâtre sur une base carrée.

Au dos : cachet de cire rouge (fracturé) *«ACADEM/ ROYALE/DE PEINTURE/ ET SCULPT/ HOUDON»* .

Fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle

(restauré et décapé)

Hauteur : 46 cm

Sur un contre socle en marbre rouge veiné blanc.

800 / 1 200 €

Provenance :

Vente Maurice et Philippe Rheims, Palais Galliéra, 20 mars 1964, n°137 : *«buste plâtre de Louise Brongniart / par Jean Antoine Houdon».*

Note :

Exécuté d'après l'original exposé au Salon de 1783 et mentionné comme disparu.

135

PETITE COMMODE galbée en bois de placage marqueté en feuilles à rare décor de larges chevrons en bois de rose et bois satiné, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds cambrés.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de rocailles.
Estampille de Jean Pierre LATZ, reçu Maître en 1754 (deux fois)
Dessus de marbre brèche d'Alep.
Époque Louis XV
(accidents et restaurations)
Hauteur : 84 cm   Largeur : 97 cm   Profondeur : 57 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance:
Comte de Saint Cyr, vente, Paris, 18 mars 1987, lot 79.

Note :
Reproduite dans «Le mobilier français du XVIIIème siècle», par Pierre Kjellberg, p. 483 (ancienne édition).
On retrouve des chutes identiques sur plusieurs meubles de notre ébéniste. Voir références ci-dessus p 486 (ancienne édition) et pp 532 et 533 (nouvelle édition). De même pour le motif du tablier que l'on retrouve sur une commode p. 483 (ancienne édition).





136



137

*136

PAIRE DE BERGÈRES D'ANGLE en bois mouluré, sculpté et redoré, la ceinture cintrée à agrafes de feuilles d'acanthe, les pieds gaine à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI

(proviennent probablement d'un canapé à confidents).

Hauteur : 90 cm Largeur : 81 cm Profondeur : 49 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Vente Ader, Palais Galliera, 10 juin 1974, n° 87

137

PETITE CHAISE BASSE en bois relaqué gris, le dossier rectangulaire, l'assise trapézoïdale, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille d'Adrien-Pierre DUPAIN, reçu Maître en 1772.

Époque Louis XVI

Hauteur : 78 cm Largeur : 41 cm

400 / 600 €

138

PETITE TABLE rectangulaire en placage de laiton et écaille rouge, marqueté en parties et contreparties dans le goût des Boulle de rinceaux, oiseaux, fleurons, palmettes, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds gaine réunis par une entretoise en X.

Ornementations de bronze ciselé et doré telles que lingotière à godrons feuillagés et chapiteaux des pieds.

En partie composée d'éléments d'époque Louis XIV.

Hauteur : 70 cm Largeur : 55 cm Profondeur : 36 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :

Acquise chez Labattut Antiquaire, 168 bd Saint Germain



138





139



*139

PENDULE en bronze ciselé doré et patiné brun représentant Psyché et l'Amour. Le cadran émaillé à chiffres romains et chiffres arabes, ainsi que le mouvement, numéroté N°904, sont signés VIGER A PARIS (François VIGER, reçu Maître à Paris en 1744). La base à décrochement orné d'une moulure de laurier enrubannée et flanqué de boutons feuillagés.

Signée à l'arrière PORTELETTE (Etienne PORTELETTE : fondeur-ciseleur né en 1701, mort après 1775).

Époque Louis XVI (le cadran restauré).

Hauteur : 39,5 cm Largeur : 38 cm
Profondeur : 19 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Vente Ader, Paris Palais Galliera, 10 juin 1974, N°63, reproduite.

Note :
Un modèle similaire se trouve au Musée des Arts Décoratifs (les petites rosaces feuillagées manquent) et est reproduit dans «La pendule française» par Tardy, p. 242.



140

140

PARAVENT A SIX FEUILLES garnies de papier imprimé et marouflé à décor or sur fond noir dans le goût chinois de paysages animés de personnages, balustrades et arbustes.

Angleterre, XIXème siècle (accidents).

Hauteur : 194 cm Largeur de chaque feuille : 46,5 cm

1 500 / 2 000 €

141

TABLE DE MILIEU de forme rectangulaire à décrochements, en bois richement sculpté et doré, la ceinture à décor de rangs de perles et emblèmes militaires, les pieds en forme de faisceau enrubanné surmonté d'un vase fleuri flanqué de deux bustes de femmes ailées reposant sur des pieds griffes et réunis par une entretoise ajourée en H.
Dessus de marbre brun veiné.

Style Louis XVI, XIXème siècle

Hauteur. : 91 cm Largeur : 144 cm Profondeur : 71 cm

3 000 / 5 000 €

Note :
Copie de la célèbre table-console de Georges JACOB qui se trouve conservée au Musée du Louvre. Elle fut exécutée en 1781 pour le cabinet turc du comte d'Artois au château de Versailles. Elle connut un immense succès et de grandes manufactures de meubles, telles Beurdeley, en firent des copies, parfois avec des variantes.





142



143

142

PARAVENT à huit feuilles en laque à décor or et argent sur fond noir dans le goût chinois de pagodes, temples, dragons et bateaux sur une face, et de branchages avec oiseaux sur l'autre face.

Angleterre, vers 1820

(accidents et restaurations)

Hauteur : 230 cm Largeur de chaque feuille : 59 cm

4 000 / 6 000 €

143

TABLE EN CABARET rectangulaire à angles arrondis, en bois laqué or sur fond noir à décor dans le goût chinois de paysages animés de personnages et cygnes avec pagodes et croisillons, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds cambrés, le plateau en cuvette.

Époque Louis XV

(accidents et reprises à la laque)

Hauteur : 69 cm Largeur : 68 cm Profondeur : 44 cm

3 000 / 4 000 €



144

COMMODE A RESSAUT en bois laqué or sur fond noir à décor en plein dans le goût chinois de paysage montagneux animé de personnages, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds cambrés.
Dessus de marbre brèche d'Alep.
Par Louis FOUREAU (non estampillée), reçu Maître en 1755
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (accidents, restaurations).
Hauteur : 86   Largeur : 127 cm   Profondeur : 59 cm

12 000 / 18 000 €

Provenance :
Acquise dans le commerce parisien en 1937

Note :
FOUREAU s'était fait une spécialité des décors en plein dans le goût chinois sur des commodes Transition avec pour seule ornementation des chutes en bronze à guirlandes de laurier.
Une commode similaire est reproduite dans «Le Mobilier Français du XVIIIème siècle» par Pierre Kjellberg, page 327.



145

145

TABOURET A CLYSTÈRE DE VOYAGE, de forme rectangulaire, en acajou incrusté d'un losange, d'un écu et d'une frise d'encadrement à décor de palmettes et étoiles en laiton, les pieds amovibles fuselés à cannelures simulées, le couvercle réversible garni d'un petit coussin de cuir, la garniture intérieure en métal doublé (maître orfèvre LD non identifié).

Époque Empire

Hauteur : 43 cm Largeur : 53 cm
Profondeur : 25 cm

1 200 / 1 800 €

Note :
Un tabouret semblable, aux grandes armes de l'Empereur, est conservé à la Malmaison (dépôt du château de Fontainebleau). Reproduit dans l'ouvrage «Objets civils domestiques» par Catherine ARMINJON et Nicole BLONDEL, page 705, photos 2589 et 2590



146

146

PAIRE DE CHAISES en acajou et placage d'acajou, les dossiers rectangulaires ajourés à trois balustres incrustées de palmettes et d'étoiles en laiton, les pieds antérieurs en jarret terminés par des griffes.

Époque Consulat, dans le goût de Jacob rue Meslées

(accidents et manques, petites variantes).
Hauteur : 88 cm Largeur : 45 cm

700 / 1 000 €



147

147

PAIRE DE TABLES A THÉ rectangulaires, en acajou massif, à deux volets abattants, le piétement articulé «gate-leg».

XIXème siècle, d'après un modèle de CANABAS

Hauteur : 70 cm Largeur : 72,5 cm
Profondeur : 63 cm

400 / 600 €

148

*148

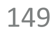
TABLE DE SALLE A MANGER de forme ovale, en acajou, à plateau basculant, le piètement tourné articulé.

Estampille de CANABAS (Joseph GENGENBACH dit CANABAS, reçu Maître en 1766)

Fin du XVIIIème siècle

Hauteur : 71 cm Largeur : 139 cm Profondeur : 92 cm

1 500 / 2 000 €



149

TABLE BOUILLOTTE et son bouchon en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs et deux tirettes en ceinture, les pieds fuselés à cannelures réunis par une tablette d'entrejambe à côtés concaves.

Dessus de marbre blanc veiné à galerie ajourée en laiton.

Fin du XVIIIème siècle

(accidents, restaurations et manques).

Hauteur : 75 cm Diamètre : 67 cm

3 000 / 4 000 €



149

150



151

150

PAIRE DE CONSOLES de forme demi-lune, le piètement central en terre cuite redorée en forme de cygne posé sur une base rectangulaire laquée gris. Dessus de marbre vert de mer.

Style Empire, XIXème siècle

Hauteur : 79 cm Largeur : 80 cm Profondeur : 40 cm

1 000 / 1 500 €

151

IMPORTANTE PENDULE en bronze ciselé et doré et marbre blanc, représentant l'Hymen couronné par l'Amour, le cadran signé DHEMANT A PARIS (Charles-Nicolas DE HEMANT, reçu Maître en 1750).

Époque Louis XVI (manque la couronne)

Hauteur : 52,5 cm Largeur : 46 cm

3 500 / 4 500 €

Note :

Modèle de J. COTTIN dont le dessin se trouve à la bibliothèque Jacques Doucet, Paris. Cottin l'a exécuté d'après les statues de Jean Baptiste Ignace BROCHE.





152

SUITE DE DOUZE CHAISES DE SALLE A MANGER en acajou, les dossiers ajourés en lyre et ornés d'une marguerite, les pieds terminés par une boucle ajourée.

Autriche, époque Biedermeier

(petits accidents et manques).

Hauteur : 84 cm Largeur : 41 cm

6 000 / 8 000 €

Note :

Voir une suite de douze chaises à dossiers identiques, vente Hôtel Drouot, 18 décembre 2002, n° 124, reproduite en couleurs (six d'époque et six de style).



153



154

153

CURIEUSE DESSERTE en quart de cercle, en acajou et placage d'acajou , à deux étagères garnies de marbre blanc, reposant sur cinq pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI, dans le goût de Canabas

(accidents et restaurations, un marbre changé)

Hauteur : 80 cm Largeur : 120 cm Profondeur : 45 cm

3 000 / 4 000 €

154

JARDINIÈRE de forme rectangulaire, en acajou et placage d'acajou à décor de cannelures, les montants fuselés réunis par une tablette d'entrejambe, les pieds terminés par des roulettes.

Époque Louis XVI

(accidents et restaurations, parties postérieures notamment le bac en zinc et les galeries ajourées en laiton).

Hauteur : 81 cm Largeur : 67 cm Profondeur : 45 cm

2 500 / 3 500 €



*155

TABLE LISEUSE A ÉCRAN MOBILE en amarante massif et bois de placage, ouvrant par un tiroir latéral, le dessus formant pupitre à crémaillère marqueté d'un paysage fluvial dans une réserve flanquée de branchages fleuris et trophées de chasse, la ceinture chantournée, les pieds cambrés. A l'arrière, se trouve placé un écran mobile coulissant.
Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à entrelacs.
Estampille de Nicolas PETIT (2 fois), reçu Maître en 1761, et poinçon de la Jurande des Menuisiers-Ebénistes (JME)
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (accidents et restaurations)
Hauteur : 71 cm   Largeur : 63,5 cm   Profondeur : 45 cm

12 000 / 18 000 €

Provenance :
Vente Ader, Paris, Pavillon Gabriel, 14 juin 1977, n° 128.
Note :
Reproduite en pleine page dans «Meubles et sièges du XVIIIème siècle « par André Theunissen, pl. XLIX et décrite page 143 et dans «le Mobilier Français du XVIIIème siècle» par Pierre Kjellberg, page 696 (nouvelle édition).


156


157


158

156

CHAISE CANNÉE à dossier plat, de forme mouvementée, en bois relaqué gris, mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, les pieds cambrés réunis par une entretoise en X.

Époque Louis XV

(restaurations)

Hauteur : 95 cm Largeur : 52 cm

300 / 400 €

157

BIDET canné de forme mouvementée en bois naturel mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe et coquilles, le haut du dossier mobile garni de cuir découvrant un casier.

Estampille de Jacques DUBOIS, reçu Maître en 1742, et poinçon de Jurande

Époque Louis XV

(restaurations et parties postérieures).

Hauteur : 85 cm Largeur : 37 cm Profondeur : 54 cm

800 / 1 200 €

*158

TABOURET en bois naturel mouluré et richement sculpté de feuilles d'acanthe, fleurons et cartouches, les pieds cambrés réunis par une entretoise en X.

Époque Régence

(accidents, restaurations, bouts de pied refaits)

Garniture en tapisserie à décor floral polychrome.

Hauteur : 54 cm Largeur : 40 cm

1 000 / 1 500 €



159

TABLE DE SALON de forme mouvementée en bois de placage marqueté d'instruments de musique et de bouquets fleuris, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds cambrés.

Estampille de Nicolas PETIT, reçu Maître en 1761, et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ebénistes (JME)

Époque Louis XV (restaurations)

Galerie de laiton ajourée.

Hauteur : 79 cm Largeur : 70 cm Profondeur : 38 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :

Vente Sotheby's Londres, 30 avril 1965, n° 153.



160

160

HORLOGE DE PARQUET en bois laqué or sur fond rouge à décor de cavalier, personnages et maisons dans le goût chinois, le cadran en laiton signé Joseph DAVIS avec guichet pour les quantièmes.

Angleterre, XVIIIème siècle

(accidents)

Hauteur : 234 cm Largeur : 45,5 cm

Profondeur : 22,5 cm

1 500 / 2 000 €



161

161

PETITE TABLE de forme rectangulaire en bois laqué noir et or sur fond rouge à décor de volatiles et arbustes dans le goût chinois, ouvrant par un tiroir, la ceinture à arcatures, les pieds cambrés.

Angleterre, XVIIIème siècle

(importantes reprises à la laque, accidents, restaurations).

Hauteur : 73 cm Largeur : 77 cm

Profondeur : 48,5 cm 1200 / 1800 €



162

162

PETIT BONHEUR DU JOUR en bois de placage marqueté à toutes faces de bouquets de fleurs, guirlandes fleuries, ustensiles et outils de jardinage. Il ouvre par un rideau à lamelles découvrant trois tiroirs et, dans le gradin, par six petits tiroirs sur deux rangs.
Pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe.
Ornementations en bronze ciselé et doré telles que galerie ajourée, frises d'entrelacs feuillagés, chutes à décor de guirlande et sabots rocailles.
Estampille de Guillaume KEMP, reçu Maître à Paris en 1764
Transition des époques Louis XV et Louis XVI
(accidents et restaurations).
Hauteur : 90 cm Largeur : 54 cm
Profondeur : 37 cm

7 000 / 12 000 €



163

163

PETITE TABLE de forme mouvementée en bois de placage marqueté en feuilles, le plateau partiellement ceinturé d'un rebord de bronze, les pieds cambrés.

Italie, XVIIIème siècle

(restaurations)

Hauteur : 69 cm ; Largeur : 77 cm ; Profondeur : 52 cm

2 000 / 3 000 €



164

164

SUITE DE QUATRE PETITES CHAISES CABRIOLET à dossier médaillon en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille de Georges JACOB, reçu Maître en 1765

Époque Louis XVI

Hauteur : 89 cm   Largeur : 46 cm

2 000 / 3 000 €

165

BERGÈRE à dossier rectangulaire, en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les dés de raccordement antérieurs arrondis les supports d'accotoirs et les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI

Hauteur : 94 cm   Largeur : 55 cm

Note :

Voir une bergère similaire, estampillée J.B. Boulard, vente Joron-Derem, château de Belle Eglise, 4 juin 2006, n° 451, reproduite en couleurs.

400 / 600 €



165

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR
L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 20,90% HT soit 25% TTC.

MENTIONS IMPORTANTES
Les numéros de lots suivis d'une puce • ne proviennent pas de l'ancienne Collection Paul-Louis Weiller.

Les lots précédés d'un astérisque * sont en admission temporaire auprès des douanes françaises. Une TVA de 5,5% sera acquittée sur ces objets. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication et des frais acheteurs des frais additionnels de 5,5% si le bien n'est pas réexporté après la vente hors de l'union européenne dans les délais légaux.

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS
La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.
Tous les lots seront vendus sous le régime de la marge.
Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations
Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.
L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.
Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Exposition avant la vente
L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.
Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence.
Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente.
S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.
Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT
Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros.
Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.
Les ordres écrits peuvent être :
- Envoyés par télécopie au numéro suivant : +33 1 45 23 01 64
- Envoyés par e-mail :contact@gros-delettrez.com
- Remis au personnel sur place

Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.
Enchérir par téléphone
Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.

LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente
L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter :
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  750 euros pour les commerçants
  3 000 pour les particuliers français
  7 500 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile
- Par carte de crédit visa ou mastercard
- Par virement en euro sur le compte :
  GROS & DELETTREZ
  COORDONNEES BANCAIRES
  GROS ET DELETTREZ
  22 RUE DROUOT
  75009 PARIS
  Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
  Code banque : 30004
  Code agence : 00828
  N°compte : 00011087641
  Clé RIB : 76
  IBAN : FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
  BIC : BNPAFRPPPAC
  Siret : 440 528 230 00012
  APE 741A0
  N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après chaque vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
L'enlèvement des lots des ventes du mardi 5 avril et du mercredi 6 avril sera régi par les conditions qui suivent.
L'enlèvement des lots des ventes du jeudi 7 avril et du vendredi 8 avril s'effectuera à dans les locaux de la société GROS & DELETTREZ au 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

VENTE DU MARDI 05 ET MERCREDI 06 AVRIL 2011

Tous les lots vendus transférés chez André Chenue S.A. pourront être retirés à partir du vendredi 08 avril. Veuillez consulter la liste disponible dans ce catalogue.

La société André Chenue S.A. se tient à votre disposition du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.
André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson, 93200 Saint Denis

Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Portable : +33 (0)6 13 36 10 91

Contacts entreposage et enlèvement :
Ahmed Messas -ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni – audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 56
Portable : +33 (0)6 23 61 70 03

MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX
- Frais de transfert fixe par lot :
  45,00€HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
  27,00€HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
  3,00€HT + TVA + Garantie*

**En cas de dommage ou de perte partielle ou totale*

OBJETS ET TABLEAUX
- Frais de transfert fixe par lot :
  45,00€ HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
  20,00€ HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
  3,00€ HT + TVA + Garantie*

*En cas de dommage ou de perte partielle ou totale

TARIF
Le stockage est couvert par l'étude Gros-Delettrez pendant 14 jours. Tout frais de stockage s'applique à partir du 15ème jour après la vente. A partir du 21 avril, la garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par André Chenue S.A. au taux de 0,6% de la valeur du lot et les frais de stockage s'appliquent selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT
A l'avance, contacter André Chenue S.A. au +33 (0)1 53 26 68 18 pour connaître le montant dû.
Sont acceptés règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

Au moment de l'enlèvement :
Chèque, espèces, carte de crédit, travellers chèques. Les objets vous seront remis sur simple présentation du bordereau acquitté. Ce document sera délivré par la comptable de l'étude Gros Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Téléphone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Exportation des biens culturels
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'Etat français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge : 150 000 euros
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge : 30 000 euros
- Sculptures originales ou production de l'art statuaire originales et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50 000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions 1 500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1 500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux
- Archives de plus 50 ans d'âge

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la société GROS & DELETTREZ avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admises des experts et spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

SALES CONDITIONS

BUYER'S PREMIUM
In addition to the hammer price, the acquirer shall pay a buyer's premium of 20.90% exclusive of VAT, i.e. 25% inclusive of VAT, to GROS & DELETTREZ.

WARNING
Lots followed by • are not part of the former Paul-Louis Weiller collection.

Lots preceded by an asterisk * are temporarily admitted to French Customs. VAT at 5.5% shall be paid on such objects. In addition to the hammer price and to the buyer's expenses, the buyer shall pay additional expenses of 5.5% if the goods are not re-exported after the auction out of the European Union within the legal time limits.

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS
Auctions are governed by French legislation and by the conditions printed in this catalogue. It is important to read the following conditions. Useful information is given about how to purchase at auctions. Our team is at your disposal to answer your queries and to help you.

V.A.T.
All of the lots shall be sold under the margin scheme.
All invoiced VAT shall be refunded to non European Union residents provided that they claim it back in writing from the accounts department within a time limit of 3 months after the auction, and on production of copy No. 3 of the DAU (French single administrative document (SAD)), which is the customs document for exports, and on which GROS & DELETTREZ should appear as the shipper and the buyer should appear as the recipient. The export should take place within the legal time limits.

BEFORE THE AUCTION

Pre-auction estimates
Estimates are given merely by way of indication. Any bid lying within the range from the low estimate to the high estimate has a reasonable chance of success. However, we would advise you to consult us before the auction because estimates are subject to revision.
Estimates appearing in the sales catalogue do not include the buyer's premium.
State of the lots
We remain at your disposal should you require a detailed report on the state of the lots.
All of the goods are sold in the state in which they are found at the time of the auction, with their imperfections or defects. No claim may be made for usual restoration and minor damage. It is the responsibility of prospective bidders to examine each lot attentively before the auction and to trust their own judgement in acquainting themselves with its characteristics and with any reparations or restorations to it.
Since re-canvassing, adding supports or backing, or lining constitute protective measures and not defects, they will not be indicated. Measurements are given merely by way of indication.
Pre-auction exhibition
The pre-auction exhibition is open to everyone.
GROS & DELETTREZ endeavour to exhibit the objects as safely as possibly with concern for security. Any handling of an object that is not supervised by GROS & DELETTREZ is at your own risk.

BIDDING

Bids may be placed in person at the auction, by telephone, or via a third party. Bidding shall be in euros. A currency converter can be displayed at the auction, purely as a guide, the price in euros being the only valid price.

Bidding in person at the auction
To bid in person at the auction, it is advisable to introduce yourself to GROS & DELETTREZ before the auction starts. Bidders should register with GROS & DELETTREZ before the sale by supplying their details and bank guarantees. They will then be allocated bidder numbers that are necessary for bidding at the auction.
If you have the slightest doubt about the price or the buyer, you should draw it to the attention of the auctioneer.

Bidding as a third party on behalf of a principal
If you bid during the auction, you do so personally and we may hold you solely liable for the bid, unless you have given us prior notice that you are bidding in the name of and on behalf of a principal by supplying us with a properly established power of attorney that we have recorded.

Absentee bids
If you cannot attend the auction, we will be pleased to place written bids in your name. This service is free and confidential. The lots will be purchased at the best price consistent with the reserve price and with the other bids. In the event of identical bids, the earliest bid takes precedence. Always indicate a maximum amount beyond which you are not prepared to bid. Unlimited bids or "buy at any price" bids shall not be accepted. Bids should always be given in euros.
At the end of this catalogue, you will find an absentee bidding form.
Written bids may be :

- Faxed to the following number: +33 1 45 23 01 64
- Emailed to: contact@gros-delettrez.com
- Handed over to the staff on site

You may also leave absentee bids by telephone but such bids must be confirmed in writing before the auction. In order to enable us to deliver a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the auction.

Bidding by telephone
If you cannot attend the auction, you may bid directly over the telephone. Since the number of telephone lines is limited, arrangements must be made at least 24 hours before the auction in order to obtain this service as far as it is technically feasible.
We also recommend you indicate a covering bid that we can place in your name should we be unable to reach you by telephone.

AT THE AUCTION

Sales conditions
As indicated above, auctions are governed by the rules given in this catalogue. Anyone intending to bid should read them carefully. They may be amended by posting in the auction room or through announcements made by the auctioneer.

Access to the lots during the auction
For security reasons, access to the lots shall be prohibited during the auction.

Auctioning procedure
Auctioning shall be in the order given in the catalogue. Bidding commences and continues at levels the auctioneer deems appropriate. The auctioneer reserves the right to place successive bids or responsive bids in the name of and on behalf of the vendor until the reserve price is reached.

AFTER THE AUCTION

Results of the auction
If you require information on the results of your bids, please contact:
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Payment
Payment should be made immediately after the auction.
Payment may be made:
- By cheque in euros
- In cash in euros, up to the following limits:
  750 euros for trade professionals
  3,000 for French private individuals
  7,500 euros for private individuals not tax domiciled in France on production of ID and of evidence of domicile

- By Visa or MasterCard credit card
- By transfer in euros to the following account:

GROS & DELETTREZ
BANK DETAILS
GROS ET DELETTREZ
22 RUE DROUOT
75009 PARIS
Domiciliation: BNP PARIBAS A CENTRALE
Bank Code: 30004
Branch Code: 00828
Account No.: 00011087641
"RIB" (French bank details) key: 76
IBAN: FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPAFRPPPAC
Siret (French national identification number):
440 528 230 00012
APE (French activity code) 741A0
Intra-community VAT No.: FR 54 440 528 230

Collection of purchases
Purchases may be collected only after payment has been made for them. All lots may be collected during or after each auction session on production of the release authorisation from the accounts department of GROS & DELETTREZ.
We strongly recommend that purchasers take delivery of their lots after the auction.
Collection of the lots from the auctions of Tuesday 5th April and Wednesday 6th April shall be governed by the following conditions. Collection of the lots from the auctions of Thursday 7th April and Friday 8th April shall be from the premises of GROS & DELETTREZ at 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

Auctions of Tuesday, the 5th and Wednesday, the 6th of April 2011

All lots sold will be removed to André Chenue S.A. on the 8th of april. Please refer to the list available in this catalogue.

André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson
93200 Saint Denis
Phone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Mobile : +33 (0)6 13 36 10 91

Contact storage and collection :
Ahmed Messas - ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni –audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Phone : +33 (0)1 53 26 68 56
Fax : +33 (0)1 53 26 68 02
Mobile : +33 (0)6 23 61 70 03

FURNITURE AND LARGE OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €27,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00

All charges exclusive of Guarantee and VAT

PICTURES AND SMALL OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €20,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00

All charges exclusive of Guarantee and VAT

STORAGE CHARGES
Gros-Delettrez provides storage during 14 days. From the 21st of april, all lots will be under the guarantee of André Chenue S.A., at 0,6% of lot value (hammer price plus buyer's premium).
Storages charges will be applicable as per the rates described in the attached chart.

You may contact André Chenue S.A. on Monday to Friday, from 9 a.m to 12.30 a.m & 1.30 p.m to 5 p.m.

PAYMENT
Please contact André Chenue S.A. in advance regarding out-standing charges. Payment can be made by cheque, bank transfer and credit card (Visa, Mastercard, American Express)
When collecting : cheque, cash, credit card, travellers cheques. Lots shall be released on production of the Release Order, delivered by Gros-Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Phone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Export of cultural goods
Export certificates may be necessary for certain purchases, and, in some cases, customs authorisations may also be required. The French State has the right to grant or to refuse an export certificate if the lot is deemed to be a national treasure. GROS & DELETTREZ shall assume no liability for any administrative decisions to refuse certificates that might be taken. The following list gives the categories of works of art and of artefacts and the respective value thresholds above which a cultural goods certificate may be required in order for the lot to be taken out of the territory of France.

- Pictures and paintings in any materials and on any media more than 50 years old: 150,000 euros
- Furniture and furnishings, carpets, tapestries, clocks and timepieces more than 50 years old: 50,000 euros
- Watercolours, gouaches, and pastels more than 50 years old: 30,000 euros
- Original sculptures or statuary, and copies produced by the same process as the original more than 50 years old: 50,000 euros
- Books more than 100 years old: 50,000 euros
- Incunabula and manuscripts, including maps and musical scores: 1,500 euros
- Items that are integral parts of artistic, historical, or religious monuments
- Archives more than 50 years old

Right of pre-emption
The French State may exercise a right of pre-emption over goods for sale at any public auction of works of art, that right being exercised by declaration of the Minister for Culture as soon as the object for sale comes under the hammer. The French State has a time limit of fifteen days as of the public auction within which to confirm that it wishes to exercise its right of pre-emption. If it does confirm, the State is subrogated to the rights and obligations of the successful bidder.

Indications in the catalogue
The indications given in the catalogue are established by GROS & DELETTREZ with the diligence required for a company handling non-compulsory sales of moveable property at public auctions, subject to any amendments posted at the auction before it opens or announced by the auctioneer at the start of the auction and mentioned in the report of the auction. The indications shall be established pursuant to the information given by the vendor, to scientific, technical, and artistic knowledge, and to the generally accepted opinion of experts and specialists, at the date on which the indications are established.

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Buyer's number
(Do not fill)

ABSENTEE BIDDING FORM/ TELEPHONE BIDDING FORM

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5th, 6th, 7th and 8th april 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

This sale will be conducted in accordance with Gros & Delettrez' Général Conditions printed in the catalogue, bidding and buying at the sale will be regulated by these Conditions. you should read those Conditions relating to this sale which set out the charges of 25 % TTC payable by you on the purchases you make and other terms relating to bidding and buying at the sale.
You should ask any questions you have about the Conditions before signing this form. These Conditions also contain certain undertakings by bidders and buyers and limit Gros & Delettrez' liability to bidders ans buyers.

LAST NAME	
FIRST NAME	
COMPANY NAME	
ADRESS	
POST CODE	
CITY	
COUNTRY	
TELEPHONE 1	
TELEPHONE 2	
FAX	
EMAIL	
Have you registrered with us before ?	YES ☐ NO ☐

Credit Card informations :

Mastercard ☐ Visa ☐	
Cardholder name	
Card number	
Expiry date	
CVC code	
Signature	
If successful Please debit my card ☐	

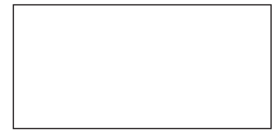
N° Lot	Brief description	Max bid in ex premium

By signing this form you agree that you have been in possession of, read and understood our Conditions of sale, and wish to be bound by them unreservedly.

DATE	
SIGNATURE	

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Numéro acheteur
(ne pas remplir)

ORDRE D'ACHAT / DEMANDE D'ENCHERES TELEPHONIQUES

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5, 6, 7 et 8 avril 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

La vente aux enchères se déroulera conformément aux Conditions générales de Gros & Delettrez imprimées dans le catalogue et les enchères proprement dites seront régies par ces mêmes Conditions. Vous êtes invités à prendre connaissance des Conditions générales, lesquelles font état des frais de 25 % TTC dont vous seriez débiteur dans l'éventualité où vous vous verriez adjuger un lot, entre autres clauses relatives aux enchères et à la vente.
Ne signez pas le présent formulaire avant d'avoir obtenu réponse à toutes les questions relatives aux Conditions générales que vous pourriez vous poser. Ces conditions générales font état des engagements contractuels auxquels les enchérisseurs et adjudicataires s'obligent.

Références Carte bancaire :

Mastercard ☐	Visa ☐
Nom du titulaire	
Numéro de carte	
Date d'expiration	
Cryptogramme	
Signature	
En cas d'adjudication, merci de débiter ma carte ☐	

En signant ce formulaire, vous reconnaissez avoir été en possession, avoir lu et compris les Conditions générales de Gros & Delettrez, et reconnaissez en outre les avoir acceptées sans réserve.

DATE	
SIGNATURE	

NOM	
PRÉNOM	
RAISON SOCIALE	
ADRESSE	
CODE POSTAL	
VILLE	
PAYS	
TÉLÉPHONE 1	
TÉLÉPHONE 2	
FAX	
EMAIL	
Faites-vous partie du fichier de Gros & Delettrez ? OUI ☐ NON ☐	

N° Lot	Description succincte	Enchère maximale hors frais



Photographies :
Marc GUERMEUR

Conception du catalogue :
Cathy DECHEZELLE
Vincent PESTEL-DEBORD

Impression :
STIPA/ L'Art d'imprimer





ANCIENNE COLLECTION

Paul-Louis Weiller





Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, Paris

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

Dessins, Tableaux, Mobilier et Objets d'art

Mercredi 6 avril 2011 à 14h30

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs



ANCIENNE COLLECTION

Paul-Louis Weiller

Dessins, Tableaux, Mobilier et Objets d'art

VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 6 avril 2011 à 14h30

Hôtel Drouot *salles 1 et 7*
9 rue Drouot - 75009 Paris



EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 2 avril 2011 de 11h à 18h
Dimanche 3 avril 2011 de 11h à 18h
Lundi 4 avril 2011 de 11h à 18h
Mardi 5 avril 2011 de 11h à 18h
Mercredi 6 avril 2011 de 11h à 12h

Hôtel Drouot *salles 1 et 7*
9 rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone pendant les expositions et la vente :
+ 33 (0)1 48 00 20 01

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs



COMMISSAIRE-PRISEUR

Henri GROS
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com
www.gros-delettrez.com
Société de ventes volontaires Agrément N° 2002-033

EXPERTS POUR CETTE VENTE

Dessins anciens
Messieurs Bruno et Patrick DE BAYSER
69 rue St Anne - 75002 Paris
Tél. : + 33 (0) 1 47 03 49 87
Fax : + 33 (0) 1 42 97 51 03
bba@debayser.com

Tableaux XIXème et modernes
Monsieur Frédérick CHANOIT
12, Rue Drouot - 75009 PARIS
Tél./Fax +33 (0) 1 47 70 22 33
frederic.chanoit@wanadoo.fr

Céramique
Monsieur Cyrille FROISSART
9, Rue Frédéric Bastiat - 75008 PARIS
Tel./Fax +33 (0) 1 42 25 29 80
c.froissart@noos.fr

Mobilier et Objets d'art
Monsieur Antoine LESCOP de MOŸ
21 avenue de Messine - 75008 PARIS
Tél. : +33 (0) 1 42 25 19 63
lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr

Tableaux anciens
Cabinet TURQUIN
69 rue Sainte Anne - 75002 PARIS
Tél. +33 (0) 1 47 03 48 78
eric.turquin@turquin.fr

ORDRES D'ACHAT ET DEMANDE
D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Laissez vos ordres d'achat sur www.gros-delettrez.com
ou envoyer votre formulaire d'ordre d'achat à

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com



SOMMAIRE


166


167


168


168



169

166
ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE
Paysage fluvial avec mouillage
Gouache
32 x 45 cm

400 / 600 €

167
ECOLE FRANÇAISE DÉBUT XIXE SIÈCLE
La promenade à dos d'âne
Aquarelle, plume et encre brune
33 x 45,5 cm
Quelques rousseurs

400 / 600 €

168
ETIENNE
Moulin au bord de la rivière ; Paysage fluvial animé
Paire d'aquarelle signées et datées 1779 en bas
13 x 18 cm chaque
(Rousseurs, insolés)

300 / 500 €

169
ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE
Le départ au ballon et la chute du ballon
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle
Paire de tondi
Diam. : 9,5 cm

1 000 / 1 200 €


170


171

*170

COPIE DE JEAN BAPTISTE LEPRINCE (1734-1781)

Scène galante en compagnie d'un astronome turc

Dessin à la sanguine. Trace de signature en bas à droite.
41 x 32 cm

500 / 600 €

171

PANINI GIOVANNI PAOLO

Ruines antiques animées

Aquarelle, plume et encre noire
33 x 24,5 cm

Provenance : ancienne collection Deglatigny, cachet en bas à gauche. (L. 1768a)On connaît l'existence d'un dessin équivalent avec quelques variantes dans les personnages (vente Sotheby's à New York, janvier 1986, n°138). Il existe également un dessin avec un décor architectural très proche (vente Sotheby's à Londres, 3 avril 1995, n°236).

L'exécution des personnages est un peu faible pour Pannini, mais le rendu d'architecture correspond à la qualité des dessins qui lui sont donnés.

5 000 / 6 000 €

172

CHARLES NATOIRE (1700 - 1777)

«La Jeunesse et la Vertu présentent les deux princesses à la France, Madame Adélaïde (née en 1732) et sa soeur Madame Louise-Marie dite Madame troisième (1728-1733), filles de Louis XV», vers 1733

Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier bleu passé
19 x 22 cm

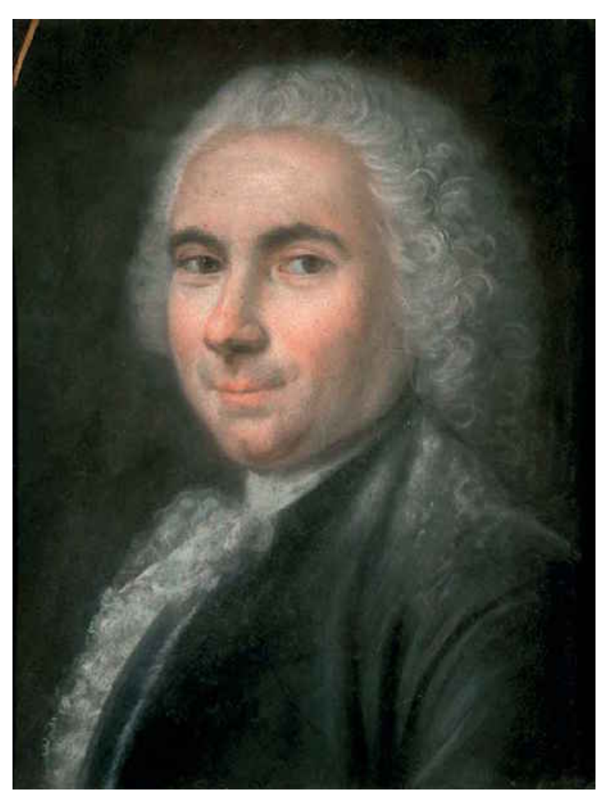
Notre dessin est préparatoire pour un dessus de porte de la chambre de la Reine à Versailles: «La Jeunesse et la Vertu présentent les deux princesses à la France, Madame Adélaïde (née en 1732) et sa soeur Madame Louise-Marie dite Madame troisième (1728-1733), filles de Louis XV». Le tableau a été mise en place dans la chambre de la Reine en 1735.

3 000 / 4 000 €


172



173



174



175

173
DANS LE GOÛT DE REMBRANDT
Portrait d'homme en collerette
Panneau
25, 5 x 18 cm
1 000 / 1 500 €

174
ECOLE FRANCAISE DU XVIIIÈME SIÈCLE
Portrait d'un gentilhomme en buste et portant une veste grise
Pastel
39 x 31 cm
Accidents
600 / 800 €

175
ECOLE ANGLAISE DU DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE
Portrait d'un homme en habit
Huile sur toile
74,2 x 61,2 cm
1 800 / 2 000 €



176



176

*176

ECOLE PROVENÇALE VERS 1770, ENTOURAGE DE CLAUDE ARNULPHY

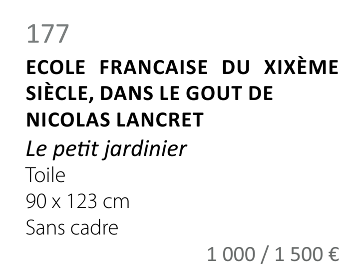
Portrait d'un gentilhomme et de sa femme

Paire de toiles

80 x 62 cm

Soulèvements et petits manques

3 000 / 4 000 €



177

ECOLE FRANCAISE DU XIXÈME SIÈCLE, DANS LE GOUT DE NICOLAS LANCRET

Le petit jardinier

Toile

90 x 123 cm

Sans cadre

1 000 / 1 500 €



177



178

178

PAIRE DE RAFRAICHISSOIRS A BOUTEILLE, de forme ronde, en tôle laquée marron, à décor brun, rouge et or de paysage animé dans le goût chinois dans une réserve à fond ivoire.

Fin du XVIIIème siècle

(état moyen).

1 000 / 1 500 €



179

179

PAIRE DE VERRIÈRES OVALES en tôle laquée ivoire, à décor marron, rouge et or de paysage animé dans le goût chinois.

Fin du XVIIIème siècle

(état moyen).

1 000 / 1 500 €



180

180

VERRIÈRE OVALE en tôle laquée vert, à décor marron, rouge, bleu et or de paysage animé dans le goût chinois dans une réserve à fond ivoire.

Fin du XVIIIème siècle

(état moyen).

600 / 800 €



181

181

TROIS VERRIÈRES OVALES en tôle laquée noir, à décor rouge de paysage dans le goût chinois.
Fin du XVIIIème siècle (état moyen).

1 500 / 2 000 €



182

182

PAIRE DE RAFRAICHISSOIRS A BOUTEILLE, de forme ronde, en tôle laquée noir, à décor brun, rouge et or de paysages animés de petits chinois dans une barque et de volutes feuillagées, ornés de poignées mobiles à décor de mascaron.
Premier quart du XVIIIème siècle (petits accidents et restaurations).

4 000 / 6 000 €



183



184



185

183

PAIRE DE RAFRAICHISSOIRS A VERRE, de forme ronde, à deux anses, en tôle laquée marron et or dans à décor dans le goût chinois de paysage dans une réserve.

Fin du XVIIIème siècle

(état moyen)

400 / 500 €

184

VERRIÈRE OVALE en tôle laquée noire, à décor marron, rouge, vert et or de paysage animé dans le goût chinois dans une réserve à fond ivoire.

Fin du XVIIIème siècle

(état moyen)

500 / 700 €

185

PAIRE DE CACHE-POT en carton bouilli laqué noir, or et argent dans le goût chinois.

Début du XIXème siècle

(état moyen).

600 / 800 €

186

DEUX RAFRAICHISSOIRS A DEMI-BOUTEILLE, dépareillés, en tôle laquée noir, polychrome et or , l'un à décor animé dans le goût chinois, l'autre à décor de paysage animé européen.

Première moitié du XIXème siècle

(mauvais état)

150 / 200 €

187

THÉIÈRE ET FONTAINE A EAU CHAUDE en tôle peinte à décor antiquisant sur fond vieil or et vert bronze.

Début du XIXème siècle

(mauvais état, manque le réchaud)

150 / 200 €



188

188

PAIRE DE RAFRAICHISSOIRS A BOUTEILLE, de forme ronde, en tôle laquée noir, à décor brun, rouge et or de paysages animés de personnages dans des entourages de croisillons, ornés de poignées mobiles à décor de mascaron.

Premier quart du XVIIIème siècle (accidents et manques)

Provenance :

Vente Pelouze, Château de Chenonceau

2 000 / 3 000 €



189

189

TROIS VERRIÈRES OVALES en tôle laquée noir, à décor rouge de paysage dans le goût chinois.

Fin du XVIIIème siècle (état moyen)

1 500 / 2 000 €



190

190

CHINE

Paire de seaux à bouteille en porcelaine à décor famille rose de bouquets de fleurs.

XVIIIème siècle, époque Kien Long

Hauteur : 20 cm

Accidents aux anses et fêlures

300 / 400 €

191

CHINE

Grand bidet en porcelaine blanche à décor en camaïeu bleu d'un paysage lacustre avec pagodes.

Fin de l'époque Kien Long

Longueur : 61 cm

500 / 700 €

192

ANGLETERRE

Mouton couché à glaçure tachetée brune.

XIXème siècle

Longueur : 21 cm

100 / 120 €

193

SÈVRES

Plateau tiroir du Roi de forme rectangulaire reposant sur quatre pieds.

Décor polychrome de danseurs d'après une fête flamande de Teniers sur fond Taillandier bleu.

Longueur : 24 cm

La porcelaine du XVIIIème siècle, le décor postérieur

400 / 600 €

194

COPENHAGUE

Potiche couverte à décor en camaïeu bleu de profil sous une couronne royale et bouquets de fleurs.

Hauteur : 29 cm

30 / 50 €

195

CHINE

Lapin couché émaillé blanc tenant un champignon ***ruyi***.

Longueur 18 cm

Accidents et restaurations.

200 / 300 €



196

196

MARSEILLE

Paire de plats ovales à décor en relief de coquilles et décor polychrome de papillons et branches fleuries.

XVIIIème siècle, Manufacture de Fauchier

Longueur : 38,5 cm

600 / 800 €

197

CACHE-POT en porcelaine de Chine à décor de rinceaux feuillagés en camaïeu bleu dans une monture en bronze ciselé et doré à deux anses à décor de fleurons, cartouches à croisillons et feuilles d'acanthe, la base et le col à moulures de godrons.

La monture d'époque Régence

La porcelaine d'époque Kanghi

(accidentée)

Hauteur : 19 cm

3 000 / 4 000 €



197



198

198

DELFT (GENRE DE)

Paire de terrines couvertes en forme de canard à décor polychrome.

XIXème siècle

Longueur : 31 cm

1 500 / 2 000 €



199

199

ALLEMAGNE

Paire de terrines couvertes en forme de canards à décor polychrome.

XIXème siècle

Longueur : 36 cm

1 200 / 1 500 €



200

HÖCHST

Terrine couverte en forme de dindon à décor polychrome.
Marquée roue en noir et F.H..

XIXème siècle

Hauteur : 38 cm longueur : 46 cm
Restaurations

3 000 / 4 000 €



201

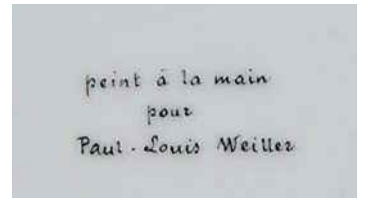
201

LIMOGES

Partie de service comprenant 55 assiettes plates, 18 assiettes à potage, 35 assiettes à dessert et 18 assiettes à pain en porcelaine à décor dans le style de Sèvres de bleuets et de guirlandes de feuillage.

600 / 800 €

Portent au dos l'inscription «peint à la main pour Paul-Louis Weillen»





202

202

BERLIN

Suite de douze assiettes à potage à décor en relief de rinceaux rocaille sur l'aile et décor polychrome de bouquets de fleurs et de papillons, filet et guirlandes de feuillage or sur le bord.

Marquées : sceptre en bleu.

Fin du XVIIIème siècle

Diamètre : 24 cm

Quelques éclats et usures, une accidentée

1 500 / 2 000 €



203

203

DOCCIA

Suite de onze assiettes en porcelaine à décor de bouquet de fleurs.

XVIIIème siècle

Diamètre : 24 cm

Une fêlure

1300 / 1500 €



204

204

SCEAUX

Suite de huit assiettes à bord déchiqueté à décor polychrome d’œillets et de peignés roses.

XVIIIème siècle

Diamètre : 23 cm

Eclats

1 200 / 1 500 €



205



206



207

*205

PAIRE DE CHENETS en bronze doré et ajouré ornés de boules à cannelures hélicoïdales.
*Signés BOUHON F^res^*
Style Louis XVI, XIXème siècle. Avec des fers.
Hauteur : 22 cm   Largeur : 25 cm

300 / 400 €

206

LAMPE BOUILLOTTE à deux lumières, de forme ovale, en bronze ciselé et doré à décor de cannelures et rangs de perles, bordée de feuilles de laurier.
Style Louis XVI, moderne
Hauteur : 60 cm

150 / 200 €

207

COLONNE corinthienne, le fût en bronze patiné vert, le chapiteau et la base en bronze doré à décor de palmettes et feuilles d'acanthe reposant sur quatre pattes de lion et surmontée d'un aigle aux ailes déployées.
Style Empire, fin du XIXème siècle, montée en lampadaire.
Hauteur : 148 cm

800 / 1 000 €



209



210

208

MONTURE DE VASE à anse mobile, en bronze richement ciselé et doré à décor de feuilles d'acanthe, flanquée de deux dauphins.
Italie, XVIIème siècle
Hauteur : 10 cm Diamètre: 11 cm 1 000 / 1 500 €

209

GUÉRIDON CIRCULAIRE en bois de placage marqueté de cubes, le plateau à décor de fleurs, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds gaine.
Travail de l'Est de la France de la fin du XVIIIème siècle (restaurations) 700 / 1 000 €

210

PETITE TABLE DE SALON de forme tambour, en bois de placage marqueté de cubes, ouvrant par une porte dissimulant trois petits tiroirs, les pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe circulaire.
Dessus de marbre blanc à galerie ajourée
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (accidents et restaurations)
Hauteur : 74 cm Diamètre : 33 cm 2 000 / 3 000 €

211

PAIRE DE PETITES ENCOIGNURES à façade cintrée, en bois de placage marqueté en feuilles dans des filets d'encadrement, ouvrant par une porte. Petits pieds cambrés. Dessus de marbre brun veiné (l'un recollé).
Estampille de Louis MOREAU, reçu Maître en 1764
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (accidents et restaurations)
Hauteur : 80 cm Largeur : 33 cm
2 000 / 3 000 €



211



212



213

212

CHAISE à dossier plat, de forme mouvementée, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, les pieds cambrés.
Époque Louis XV (petits accidents et manques)
Hauteur : 92 cm   Largeur : 46 cm.

200 / 300 €

213

TABOURET rectangulaire en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles, croisillons, fleurons et lambrequins, les pieds cambrés terminés par des sabots.
Époque Régence (accidents et restaurations)
Hauteur : 37 cm   Largeur : 46 cm   Profondeur : 39 cm

600 / 800 €



214

214

PAIRE DE CHAISES CANNÉES à dossier plat, de forme mouvementée, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, les pieds cambrés.
Estampille de François CANOT, actif à Lyon, reçu Maître en 1758, mort en 1786 (beau-frère de Pierre Nogaret)
Epoque Louis XV
Hauteur : 95 cm   Largeur : 50 cm

800 / 1 000 €



*215

COMMODE FORMANT BUREAU DE PENTE, de forme légèrement galbée, en bois naturel et bois de placage marqueté de branchages fleuris, oiseaux, vases et volutes feuillagées, ouvrant, en partie basse, par six tiroirs sur quatre rangs et, en partie haute, par un abattant découvrant une porte flanquée de neuf petits tiroirs et quatre casiers. Les pieds antérieurs, en bois patiné noir, en forme de serres tenant une boule aplatie.

Hollande, seconde moitié du XVIIIème siècle

(restaurations; une porte, quatre casiers et un tiroir refaits à neuf)

Hauteur : 111 cm   Largeur : 95 cm   Profondeur : 50 cm

2 000 / 3 000 €



216

*216

PAIRE DE FAUTEUILS CABRIOLET en noyer mouluré et sculpté de quartefeuilles, le dossier en chapeau de gendarme, les pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI (restaurations)

Garniture en tapisserie au point à décor floral en camaïeu gris bleu.

Hauteur : 85 cm Largeur : 60 cm

700 / 1 000 €



217

217

PAIRE DE VASQUES DE JARDIN circulaires, de forme tronconique, en fonte de fer, flanquées de deux mufles de lion.

XIXème siècle

(anciennement émaillées, quelques restes d'émail)

Avec des supports à pieds griffes.

Hauteur : 62 cm

1 000 / 1 200 €



218

218

PAIRE DE PETITES CHAISES CABRIOLET à dossier médaillon, en bois mouluré, sculpté, relaqué gris et rechampi or, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Epoque Louis XVI

Hauteur : 82 cm Largeur : 46 cm

Note :

D'après un ancien inventaire fait avant réfection des fonds, l'une serait estampillée de DUPAIN, estampille invisible aujourd'hui.

Provenance :

Achetées chez Godard-Desmarets Antiquaires le 22 avril 1955

600 / 800 €



219



220

219

ENCOIGNURE à façade mouvementée en bois de placage marqueté en feuilles dans des réserves chantournées, ouvrant par deux portes.
Dessus de marbre gris-brun veiné (restauré)
Époque Louis XV
(le vernis partiellement chanci et restaurations)
Hauteur : 84 cm Largeur : 75 cm Profondeur : 53,5 cm
800 / 1 000 €

220

PETIT BONHEUR DU JOUR en acajou, ouvrant en ceinture par un tiroir surmonté d'une tirette et , dans le gradin, par un tiroir surmonté d'une porte. Pieds fuselés.
Dessus de marbre blanc veiné à galerie.
Époque Louis XVI
Hauteur : 100 cm Largeur : 38 cm Profondeur : 46 cm
1 000 / 1 500 €

221

PETITE TABLE A ÉCRIRE de forme rectangulaire, en bois de placage incrusté de filets d'encadrement en ébène, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds fuselés et facettés.
Premier quart du XIXème siècle
(parties postérieures)
Hauteur : 78 cm Largeur : 71 cm Profondeur : 43 cm
300 / 500 €



221


222

222

SUITE DE QUATRE CHAISES CABRIOLET à dossier médaillon en bois relaqué gris, mouluré et sculpté, les assises circulaires, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI

Hauteur : 85 cm Largeur : 46 cm

400 / 600 €


223

223

PAIRE DE FAUTEUILS CABRIOLET en bois relaqué gris, mouluré et sculpté, les dossiers en anse de panier, les supports d'accotoir en console, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI (accidents)

Hauteur : 88 cm Largeur : 57 cm

600 / 800 €


224

224

PAIRE DE FAUTEUILS CABRIOLET en noyer mouluré et sculpté relaqué gris et rechampi or à décor de fleurettes et feuillages, les pieds et les bras cambrés.

Époque Louis XV

(restaurations, parties vermoulues)

Hauteur : 89 cm Largeur : 61 cm

800 / 1 200 €



*225

SECRÉTAIRE DROIT en laque européen dans le goût chinois, à décor brun et or sur fond vert de personnages et animaux parmi des pagodes dans un paysage. Il ouvre par deux vantaux en partie basse et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un tiroir. Pieds gaine. Ornementation de bronzes à décor feuillagé.

Estampille de Jean Louis François LEGRY, reçu Maître en 1779

Époque Louis XVI

(accidents et manques, restaurations et parties refaites, notamment dans les fonds, transformations)
Dessus de marbre brèche d'Alep (rapporté)
Hauteur : 125 cm   Largeur : 102 cm   Profondeur : 41 cm

Provenance :
Hôtel George V, 9 décembre 1981, n°228 (coll. Lady Mendl).

Note :
Cité dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg «le mobilier français du XVIIIème siècle» p. 498-499.
Un secrétaire tout à fait identique a figuré à l'exposition du Musée des Arts Décoratifs en 1910.

6 000 / 8 000 €



226

226

CANAPÉ de forme droite en bois mouluré et sculpté relaqué gris, le dossier en chapeau de gendarme, les supports d'accotoirs en cavet, les pieds fuselés à cannelure rudentées.

Estampille de Jean-Baptiste LELARGE, reçu Maître en 1775

Garniture en tapisserie polychrome à décor foral (accidentée)

Epoque Louis XVI (accidents)

Hauteur : 98 cm   Largeur : 178 cm

1 500 / 2 000 €



227

227

DESSUS DE PORTE EN TAPISSERIE à décor de trophées militaires et de deux amours soutenant une importante guirlande de laurier flanquant un cartouche rectangulaire dans lequel se trouve une allégorie de la Vanité figurée par une femme à l'antique allongée s'admirant dans un miroir à main.

Début du XVIIIème siècle

(parties postérieures)

Hauteur : 105 cm   Largeur : 114 cm

300 / 500 €



228



229

228

SUITE DE QUATRE CARYATIDES en bois sculpté et doré figurant les quatre saisons.

XVIIème siècle

(mauvais état, vermoulues)

Hauteur : 112 cm

2 000 / 3 000 €



229

PAIRE DE COLONNES cannelées en bois sculpté polychrome et or, la base à décor de têtes d'angelots et draperies. Elles sont surmontées d'un chapiteau corinthien.

Italie, vers 1600 (manques à la dorure)

Hauteur : 226 cm

500 / 700 €


230


231


232

230

PENDULE MURALE de forme octogonale en tôle peinte à décor de guirlandes de fleurettes polychromes et or.

Vers 1830

Hauteur : 47,5 cm

600 / 800 €

231

PENDULE en bronze ciselé, doré et patiné, représentant un amour tenant un chien en laisse, debout sur une table à pieds torsadés flanquée de deux brûle-parfums. Le mouvement et le cadran émaillé, ce dernier signé ARMINGAUD l'aîné, Paris, inscrits dans le drapé de la table. La base à décor de rinceaux feuillagés.

Vers 1800 (manque l'arc et la flèche, la laisse changée)

Hauteur : 49 cm Largeur : 32 cm

Provenance :

Vente Palais Galliera, 26 novembre 1974, lot 62, comme d'époque Louis XVI.

Note :

Une pendule similaire est reproduite dans «La pendule Française» de Pierre Kjelleberg, Les Editions de l'Amateur, p.334 n°A.

2 000 / 2 500 €

232

PAIRE DE CHENETS de forme balustre en bronze doré, à décor de tête de mascaron féminin, écailles, feuilles d'acanthe et lambrequins, les bases à volutes reposant sur quatre pieds griffes.

Style Louis XIV, XIXème siècle

Hauteur : 55 cm

800 / 1 200 €



234

233

SUITE DE QUATRE CHAISES à dossier ajouré, en bois laqué noir partiellement burgauté à décor polychrome et or d'oiseaux, les pieds tournés.

Époque Napoléon III

(accidents et manques, restaurations)

Hauteur : 88 Largeur : 44,5 cm

300 / 400 €

234

SUITE DE SIX CHAISES DE SALLE A MANGER à dossier médaillon en bois doré, mouluré et sculpté d'enroulements de rubans et rangs de piastres, les pieds fuselés à cannelures rudentées à asperge.

Style Louis XVI, époque Napoléon III

(dorure en mauvais état)

Hauteur : 88 cm Largeur : 45 cm

700 / 1 000 €

235

SEMAINIER en bois de placage marqueté en feuilles, ouvrant par sept tiroirs, les montants à pans coupés. Dessus de marbre Sainte-Anne.

Époque Louis XVI

(accidents et restaurations)

Hauteur : 147 cm Largeur : 108 cm Profondeur : 41 cm

2 000 / 3 000 €



235


236


237


238

236

BIDET en bois relaqué vert à décor floral polychrome, le haut du dossier mobile découvrant un casier, les pieds cambrés.

Style Louis XV

Garniture en tapisserie du XVIIIème siècle

Avec UN BASSIN en faïence à décor floral bleu et manganèse (accidenté)

Hauteur : 85 cm Longueur : 50 cm Largeur : 30 cm

300 / 500 €

237

A. PIAZZA (XIXÈME/XXÈME SIÈCLE),
D'APRÈS SIMON LOUIS BOIZOT

Buste de Marie-Antoinette

Sculpture en marbre de Carrare, signée «A. Piazza Carrara».

Hauteur : 45 cm

800 / 1 000 €

238

PENDULE SQUELETTE DE FORME LYRE en bronze ciselé et doré à décor ajouré de panier fleuri soutenu par un nœud de ruban, rangs de perles, pot à feu flanqué de branchages de laurier, le cadran annulaire émaillé à chiffres arabes.

Base rectangulaire en marbre blanc.

Premier quart du XIXème siècle

Hauteur : 41 cm

800 / 1 200 €


239


240

239

TABLE TRIC-TRAC rectangulaire en bois naturel et bois de placage, la ceinture chantournée, le plateau réversible marqueté d'un échiquier, les pieds cambrés.

Travail régional d'époque Louis XV (accidents et restaurations)
Hauteur : 72 cm Largeur : 74 cm Profondeur : 56 cm

800 / 1 200 €

240

PETIT BONHEUR DU JOUR en bois de placage marqueté en feuilles, ouvrant, en ceinture, par deux petits tiroirs en caissons surmontés d'un volet abattant et, dans le gradin, par un casier ouvert flanqué de deux petits tiroirs et surmontés de deux rideaux à lamelles. Pieds cambrés.

Époque Louis XV (accidents et restaurations)
Hauteur : 103 cm Largeur : 51,5 cm Profondeur : 43 cm

1 500 / 2 000 €

*241

PETIT SECRÉTAIRE DROIT DE DAME SIMULANT UN CHIFFONNIER en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements en amarante, ouvrant par trois tiroirs en partie basse et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un petit tiroir, les montants à pans coupés, les pieds cambrés.
Dessus de marbre brun.

Estampille de Jean Georges SCHLICHTIG, reçu Maître en 1765

Transition des époques Louis XV et Louis XVI (restaurations)
Hauteur : 114 cm Largeur : 51 cm Profondeur : 32 cm

1500 / 2000 €


241



242

*242

PAIRE DE CHAISES CABRIOLET CANNEES de forme mouvementée, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, les pieds cambrés.

Époque Louis XV

(restaurations, parties refaites)

Hauteur : 84 cm Largeur : 43,5 cm

500 / 700 €



243

243

PAIRE DE FAUTEUILS rustiques à haut dossier, de forme mouvementée, en bois naturel, les pieds réunis par des barres d'entretoise.

Style Louis XV

Hauteur : 98 cm Largeur : 55 cm

150 / 200 €



244

*244

PAIRE DE CHAISES CABRIOLET à dossier médaillon en bois naturel mouluré et sculpté, les pieds cannelés.

Estampille de Philippe POIRIE, reçu Maître en 1765

Époque Louis XVI

Hauteur : 87 cm Largeur : 42 cm

600 / 800 €



245

245

MARQUISE en bois mouluré, sculpté et relaqué gris, les supports d'accotoirs en balustre, les pieds fuselés.

Époque Directoire

(la ceinture antérieure refaite)

Hauteur : 86 cm Largeur : 105 cm

300 / 500 €



246

SECRÉTAIRE DROIT en bois de placage richement marqueté d'instruments de musique, guirlandes et bouquets de fleurs ouvrant par deux vantaux en partie basse et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un tiroir.

Estampille de François RUBESTUCK, reçu Maître en 1766

Dessus de marbre bleu turquin

Époque Louis XVI

(accidents et restaurations)

Hauteur : 130 cm Largeur : 70 cm Profondeur : 35 cm

3 000 / 4 000 €



247



248



249

247

TABOURET de forme circulaire en bois mouluré, sculpté et relaqué gris à décor d'entrelacs et quartefeuilles, reposant sur quatre pieds en console épaulés de feuilles d'acanthe.
Époque Louis XVI (transformé en table postérieurement)
Le dessus peint à l'imitation du marbre (accidents)
Hauteur : 39 cm Diamètre : 44 cm

500 / 700 €

248

BERGÈRE à dossier carré, en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les supports d'accotoirs en cavet et les pieds fuselés à cannelures rudentées terminés par des roulettes.
Époque Louis XVI (importantes restaurations)
Hauteur : 95 cm Largeur : 70 cm Profondeur : 58 cm

400 / 600 €

249

PETIT FAUTEUIL CABRIOLET à dossier trapézoïdal, en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les accotoirs en cavet et les pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampille d'Adrien Pierre DUPAIN, reçu Maître en 1772 et marque VF (répertoriée mais non identifiée)
Epoque Louis XVI
Hauteur : 85 cm Largeur : 51 cm Profondeur : 42 cm

400 / 500 €



250

250

SUITE DE SEIZE CHAISES DE SALLE A MANGER en bois naturel mouluré et sculpté à décor de coquilles, feuilles d'acanthe et rosaces, les pieds galbés réunis par une entretoise mouvementée en X et terminés par des sabots .
Style Régence, XXème siècle (chevillées)

2 000 / 3 000 €



251

251

TABLE DE SALLE A MANGER rectangulaire, le plateau en marbre rouge du Languedoc, le piètement en marbre blanc mouluré et sculpté de fleurons et feuillages. Avec deux allonges en bois peint à l'imitation du marbre.
Hauteur : 75 cm Longueur : 327 cm Largeur : 116 cm

3 000 / 4 000 €



252



253



254

252

BERGÈRE A OREILLES de forme rectangulaire en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les accotoirs garnis, les pieds fuselés à cannelures.

Fin du XVIIIème siècle

Hauteur : 98 cm Largeur : 63 cm Profondeur : 63 cm

800 / 1 200 €

*253

FAUTEUIL CABRIOLET en bois relaqué gris crème mouluré et sculpté de quartefeuilles, le dossier en anse de panier, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI

(accidents et manques)

Hauteur : 92 cm Largeur : 57 cm

300 / 400 €

254

FAUTEUIL CABRIOLET à dossier médaillon, en bois relaqué gris mouluré et sculpté de rubans et fleurettes, les supports d'accotoir en console, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI

Hauteur : 91 cm Largeur : 58 cm

350 / 450 €



255

255

CANAPÉ A OREILLES en bois naturel mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe et coquilles, le dossier garni à triple évolution, reposant sur huit pieds cambrés à enroulements.

Début de l'époque Louis XV

(accidents à la ceinture, pied arrière refait, parties vermoulues)

Hauteur : 108 cm   Largeur : 195 cm

1 200 / 1 800 €

256

SECRÉTAIRE DROIT en bois de placage marqueté d'instruments de musique et de vases dans des médaillons et des filets d'encadrements enrubannés, les montants à pans coupés à cannelures simulées, ouvrant par deux vantaux en partie basse et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un tiroir.

Travail régional du dernier quart du XVIIIème siècle

(accidents et restaurations)

Dessus de marbre blanc veiné rapporté

Hauteur : 136 cm   Largeur : 95 cm

Profondeur : 43 cm

3 000 / 4 000 €



256



257

257

DUCHESSE à dossier plat en bois relaqué gris, mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, reposant sur huit pieds cambrés.

Estampille de Jacques CHENEVAT, reçu Maître en 1753

Epoque Louis XV

(accidents et restaurations)

Hauteur : 104 cm Largeur : 205 cm

Profondeur : 92 cm

Provenance :

Vente au Palais des Congrès, Versailles, Maître Martin, 30 avril 1972, lot 195.

1 500 / 2 200 €



258

*258

PETIT CANAPÉ CORBEILLE en noyer mouluré et sculpté de roses et de feuillages, les supports d'accotoirs en coup de fouet, reposant sur cinq pieds cambrés.

Travail lyonnais d'époque Louis XV (petits accidents et restaurations)

Garniture en tapisserie à décor polychrome de scènes champêtres.

Hauteur : 100 cm Largeur : 138 cm Profondeur : 72cm

Provenance :

Galerie Koller, Zürich, 12 novembre 1973, N°1108, reproduit

2 000 / 3 000 €



259

IMPORTANTE COMMODE TOMBEAU en bois de placage marqueté en feuilles, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, les pieds cambrés.
Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de mascarons, mufles de lion, feuilles d'acanthe, palmettes déchiquetées..
Dessus de marbre.
Début de l'époque Louis XV
(transformations et parties postérieures, marbre et bronzes rapportés)
Porte une estampille I. DUBOIS
Hauteur : 89 cm   Largeur : 141 cm   Profondeur : 61 cm

Provenance :
Palais Galliera, vente Ader, 23 mars 1973, lot n° 88

7 000 / 8 000 €



260

260

CANAPÉ BAS D'EMBRASURE de forme rectangulaire, en bois relaqué gris, mouluré et sculpté, reposant sur six pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI

Hauteur : 67 cm   Largeur : 160 cm Profondeur : 54 cm

800 / 1 200 €



261

261

BERGÈRE D'ANGLE en bois relaqué gris mouluré et sculpté de fleurons et perles alternés, la ceinture sinueuse, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille de Pierre OTHON, reçu Maitre en 1760

Époque Louis XVI (accidents et renforts)

Hauteur : 86 cm   Largeur : 130 cm

2 000 / 3 000 €

Note :

Une bergère identique, avec le même tissu, est reproduite dans «Le Mobilier Français du XVIIIème siècle» par Pierre KJELLBERG, page 630. Vente Galerie Charpentier, 13 juin 1956, n°113. Elle devait vraisemblablement former une paire avec la nôtre.

262

PETITE COMMODE à double ressaut, en bois laqué noir et or dans le goût Chinois, à décor de paysages animés de personnages, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds cambrés.
Dessus de marbre blanc veiné
Ornementations en bronze ciselé et doré
Estampille de Jacques BIRCKLÉ, reçu Maître à Paris en 1764 et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ébénistes
Transition des époques Louis XV et Louis XVI
(accidents, restaurations et importantes reprises à la laque)
Hauteur : 87 cm Largeur : 62 cm Profondeur : 42 cm

Provenance :
Vente Maître Ader, Palais Galliera, 7 décembre 1971, lot 104, reproduite.

5 000 / 7 000 €





263





264



265

263

ÉTAGÈRE D'APPLIQUE en bois naturel, à quatre rayonnages, ouvrant par deux portes en partie basse, les côtés ajourés.

Époque Louis XV (décapée et restaurée)

Hauteur : 131 cm Largeur : 59 cm Profondeur : 18,5 cm

400 / 600 €

264

PETITE ÉTAGÈRE D'APPLIQUE en bois naturel, à quatre rayonnages bordés de filets.

Époque Charles X (accidents)

Hauteur : 88 cm Largeur : 52 cm Profondeur : 13 cm

300 / 400 €

265

PETITE ÉTAGÈRE D'APPLIQUE de forme mouvementée, à deux rayonnages, en bois naturel incrusté de filets de palissandre, ouvrant, en partie basse, par deux portes à décor de croix de Malte, les côtés ajourés.

Estampille de François LESUEUR, reçu Maître en 1757

Epoque Louis XV

Hauteur : 74 cm Largeur : 47 cm Profondeur : 13 cm

600 / 800 €



267 266

266

LAMPE BOUILLOTTE à trois bras de lumière, en laiton, à décor de rangs de perles, le fût cannelé, l'abat-jour en tôle verte.
Style Louis XVI, vers 1820 (l'anneau tordu)
Hauteur : 67 cm

600 / 800 €

267

LAMPE BOUILLOTTE à trois bras de lumière feuillagés, en laiton, bordé de godrons, le fût cannelé, l'abat-jour en tôle verte.
Style Louis XVI, vers 1820
Hauteur : 62 cm

600 / 800 €



268

268

PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré à décor de sphinges à tête d'égyptienne ; elle sont couchées sur des bases rectangulaires à feuilles d'acanthe et draperies. Pieds fuselés à cannelures.
Style Louis XVI
Longueur : 25 cm

400 / 600 €


269


270

269

PAIRES DE FLACONS en verre soufflé de section rectangulaire.
A décor or de feuillages. *Vers 1800*

70 / 100 €

270

ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE
Buste d'homme
Statue en terre-cuite patinée (accidents et réparations)
Sur un socle circulaire en marbre brèche mouluré
Hauteur : 54 cm

1 000 / 1 200 €


271

271

PAIRE DE CHENETS en fonte de fer doré ornés de sphinges, la base à décor de feuilles d'acanthe et enroulements.
Style Régence, seconde moitié du XIXème siècle
(dédorés)
Hauteur : 39 cm

400 / 500 €

272

COFFRET A CIGARETTES en acajou, ornée d'un chiffre en laiton.
Estampillée G. KELLER
XXème siècle
Hauteur : 6 cm Largeur : 26,5 cm
Profondeur : 18 cm

20 / 30 €



273



274

273

BERGÈRE A OREILLES en acajou, le dossier inclinable à crémaillère, les pieds gaine terminés par des roulettes.

Vers 1820

Hauteur : 119 cm   Largeur : 119,5 cm

400 / 600 €

*274

BERGÈRE A OREILLES mouvementées, en acajou, les pieds gaine réunis par une entretoise en H.

Angleterre, époque Georges III

Garniture de cuir bordeaux (usée)

Hauteur : 106 cm   Largeur : 85 cm

Provenance :

Frank Partridge & sons, 23 février 1962

600 / 800 €



275

QUATRE TABOURETS carrés en bois mouluré relaqué gris rechampi vert les pieds en double poire.

Vers 1800 (accidents)

Garniture de cuir rouge (usagée)

Hauteur : 47 cm   Largeur : 35 cm

Profondeur : 35 cm

1 000 / 1 500 €



275



276



276

PAIRE DE TABOURETS carrés, en bois clair incrusté de filets de palissandre, les pieds tournés et fuselés.
Vers 1820-1830
Hauteur : 43 cm   Largeur : 33 cm

400 / 600 €



277

277

TABOURET EN X à accotoirs, en acajou décoré de filets teintés à l'imitation du palissandre.
Vers 1800 (accidents et restaurations)
Hauteur : 58 cm   Largeur : 59 cm   Profondeur : 37 cm

500 / 700 €



278

278

CHAISE DE HARPISTE en placage d'acajou flammé, le dossier en éventail, le fût hexagonal reposant sur trois pieds griffes à feuille d'acanthe, l'assise pivotante.
Vers 1830-1840 (accidents et restaurations)
Hauteur : 74 cm   Diamètre : 38 cm

300 / 400 €

*279

SUITE DE DIX CHAISES DE SALLE A MANGER en acajou, les dossiers rectangulaires ajourés à croisillons, les pieds antérieurs fuselés.
Estampille d'Henri JACOB, reçu Maître en 1779
Modèle de Georges JACOB exécuté à la fin du XVIIIème siècle ou début du XIXème par Henri JACOB (renforts)
Hauteur : 87 cm   Largeur : 40 cm
Provenance :
Vente Sotheby's, Monaco, 23 février 1986, n° 87, reproduites

6 000 / 8 000 €





280

MOBILIER DE SALON en loupe d'érable et amarante, les dossiers à fronton feuillagé, les accotoirs à enroulement à feuilles d'acanthe, les pieds tournés en balustre, comprenant :
Un canapé, quatre fauteuils et quatre chaises.

Vers 1830

Garniture en velours et damas à motifs dorés.
Dimensions du Canapé :
Hauteur : 110 cm Largeur : 230 cm Profondeur : 75 cm

Provenance :
Vente, Rheims, Palais Galliera, Paris 26 novembre 1971, n° 30.

15 000 / 20 000 €



281



282



283



281

LUSTRE à six lumières en bois argenté verni or à décor Rocaille.
Travail italien moderne, style Louis XV
Hauteur : 75 cm   Largeur : 63 cm

300 / 400 €

282

PETIT LUSTRE en forme de vasque à quatre bras de lumière, en bronze doré et bronze patiné à décor de palmettes et mascarons.
Style Empire
Hauteur : 65 cm   Largeur : 47 cm

300 / 400 €



283

SUSPENSION D'ÉCLAIRAGE de forme conique, en tôle laquée vert à décor doré de flèches entrecroisées et d'une frise fleuronnée entre deux larges filets striés.
Suspendus par des chaînettes, quatre bras de lumière en forme de cygne en bronze doré réunis par un cercle à fines cannelures.
Vers 1820 (manque l'élément central)
Hauteur : 95 cm   Diamètre : 67 cm

500 / 700 €

*284

LUSTRE à quatorze bougies, en tôle laquée vert et jaune à décor de feuillages. Moderne.
Diamètre : 66 cm

60 / 80 €



285



286

285

IMPORTANT TRUMEAU en bois sculpté laqué vert et or, orné d'une toile peinte représentant une scène galante près d'une fontaine.
La toile du XVIIIème siècle, le montage postérieur.
Hauteur : 188 cm Largeur : 135 cm

1 000 / 1 200 €

286

TRUMEAU en bois relaqué gris et or orné d'une toile peinte représentant une scène champêtre dans un encadrement de guirlandes feuillagées surmonté d'un nœud de rubans.
En partie composé d'éléments d'époque Louis XVI
Hauteur : 190 cm Largeur : 119 cm

1 000 / 1 500 €

287

PENDULE DE CHEMINÉE de forme violonée en bois laqué rouge à décor polychrome de personnages dans le goût chinois, le cadran signé MANIERE A PARIS, le mouvement signé JAPY frères.
Elle repose sur quatre pieds griffes en bronze doré.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés.
Style Louis XV, milieu du XIXème siècle
Hauteur : 49 cm Largeur : 34 cm

700 / 1 000 €



287


288



289


290


291

*288

PETITE TABLE en merisier, ouvrant par un tiroir en ceinture, les montants en gaine cambrés réunis par une tablette d'entrejambe de forme mouvementée.
Premier quart du XIXème siècle (accidents, parties vermoulues)
Hauteur : 65 cm Largeur : 57 cm Profondeur : 36 cm

150 / 200 €

*289

TABLE de forme rectangulaire, en noyer, ouvrant par un tiroir en ceinture, les montants en gaine arqués réunis par une tablette d'entrejambe.
Premier quart du XIXème siècle
Hauteur : 79 cm Largeur : 74 cm Profondeur : 45 cm

200 / 300 €

290

PETIT MEUBLE A ENCAS, de forme droite, en bois fruitier incrusté de filets d'encadrements en ébène, ouvrant par deux portes surmontées d'un tiroir, les montants arrondis, les pieds fuselés.
Travail régional, vers 1800
Hauteur : 72 cm Largeur : 45 cm Profondeur : 35 cm

500 / 700 €

*291

PETITE TABLE LISEUSE A ÉCRAN MOBILE en bois fruitier incrusté de filets d'encadrement à décor de losanges, ouvrant par un tiroir latéral formant écritoire, le dessus formant pupitre à crémaillère garni de cuir vert, les pieds cambrés.
A l'arrière, se trouve placé un écran mobile coulissant.
Epoque Louis XV (restaurations, notamment aux pieds)
Hauteur : 66 cm Largeur : 63 cm Profondeur : 44 cm

600 / 800 €


292


293

292
PAIRE DE PETITES TABLES en merisier et if, le plateau de forme rectangulaire, reposant sur des pieds à section carrée.
Largeur : 64 cm

150 / 200 €

293
TABLE CHIFFONNIÈRE de forme rectangulaire, en bois fruitier incrusté de filets d'encadrement en laiton, ouvrant par trois tiroirs, les pieds gaine.
Travail régional, premier quart du XIXème siècle
(restaurations)
Hauteur : 73 cm Largeur : 51 cm Profondeur : 36 cm

400 / 600 €


294

294
SECRÉTAIRE DROIT en bois fruitier mouluré, ouvrant par deux vantaux en partie basse et, en partie haute, par un abattant surmonté d'un tiroir, les montants à cannelures, les pieds gaine
Travail régional, fin du XVIIIème/début du XIXème siècle
Hauteur : 145 cm Largeur : 80 cm Profondeur : 35 cm.

700 / 900 €

295
DEUX CANAPÉS-LITS en bois sculpté relaqué gris, reposant sur huit pieds à cannelures torses.
Style Louis XVI
Longueurs : 195 cm pour l'un et 153 cm pour l'autre.

100 / 150 €



296

LIT A BALDAQUIN dit «à la polonaise», en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, les pieds cambrés.
Epoque Louis XV (remis en état, roulettes changées)
Hauteur : 243 cm   Longueur : 203 cm   Largeur : 115 cm

Provenance :
Vente Ader, Palais Galliera, Paris, 26 mars 1974, lot 101

2 000 / 3 000 €





297



298



299

297

LANTERNE CYLINDRIQUE à quatre lumières, en laiton et bronze patiné à décor de denticules et chutes de rangs de perles.

Style Directoire, XIXème siècle

Hauteur : 73 cm   Diamètre : 47 cm

800 / 1 000 €

298

LANTERNE cylindrique en laiton à décor repoussé de feuillages.

Seconde moitié du XIXème siècle

Hauteur : 100 cm environ

400 / 600 €

299

LUSTRE circulaire à huit bras de lumière en tôle peinte à décor de feuilles stylisées.

XIXème siècle (incomplet)

Hauteur : 65 cm environ   Diamètre : 70 cm

300 / 400 €



300

ENSEMBLE DE ONZE CHAISES DE SALLE A MANGER en bois doré, mouluré et sculpté, le dossier carré, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI (accidents, la dorure usée)

Hauteur : 84 cm Largeur : 41 cm

1 000 / 1 500 €


301


302

301

PETITE TABLE DE SALON rectangulaire, en bois naturel, ouvrant par un tiroir en ceinture, le piètement en balustre réuni par une tablette d'entretoise en navette et par un barreau.

Vers 1800 (accidents et réparations)
Hauteur : 67 cm Largeur : 42 cm
Profondeur : 27 cm

150 / 200 €

302

PETITE TABLE de forme carrée, en bois naturel, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds fuselés.
Dessus de marbre blanc à galerie ajourée.

Style Directoire, fin du XIXème siècle
Hauteur : 62 cm Largeur : 45 cm
Profondeur : 45 cm

200 / 300 €


303

*303

PETITE TABLE DE MILIEU rectangulaire en bois relaqué gris mouluré et richement sculpté de guirlandes feuillagées, canaux, rangs de perles et nœuds de ruban, les pieds fuselés à cannelures réunis par une entretoise en X en forme de ruban.
Dessus de marbre fleur de pêcher.

Style Louis XVI
(accidents et restaurations)
Hauteur : 71 cm Largeur : 70,5 cm
Profondeur : 50 cm

400 / 600 €


304

*304

TABLE DE BATEAU constituée d'un plateau ovale en chêne à quatre volets abattants.

Angleterre, début du XXème siècle
Il repose sur un piétement en X à sangles.
Hauteur : 52 cm Longueur : 87 cm
Largeur : 65 cm

80 / 120 €

305

PETIT BUREAU DIT «CAPUCIN»,
en merisier et placage de merisier incrusté de filets d'encadrement, le plateau abattant incrusté d'instruments de musique découvrant un gradin escamotable qui ouvre par quatre petits tiroirs et quatre casiers, les pieds fuselés.
Travail régional vers 1800
(accidents et manques)
Hauteur : 70 cm Largeur : 67 cm
Profondeur : 41 cm

1 000 / 1 500 €



305

306

PETITE COMMODE RUSTIQUE de forme droite, en bois naturel ouvrant par trois tiroirs, les montants en colonne cannelée.
Travail régional, du début du XIXème siècle
(un peu vermoulue)
Hauteur : 90 cm Largeur : 88 cm
Profondeur : 53 cm

700 / 1 000 €



305

307

CHIFFONNIER en acajou et placage d'acajou ouvrant par six tiroirs en simulant sept, les montants en gaine ainsi que les pieds.
Dessus de marbre petit granit.
Début du XIXème siècle
Hauteur : 148 cm Largeur : 89 cm
Profondeur : 42,5 cm

2 500 / 3 500 €



*308

GLACE rectangulaire en bois sculpté et doré à décor de rangs de perles et rais de cœur.
Style Louis XVI, vers 1820 (petits accidents)
Hauteur : 91 cm Largeur : 58 cm

100 / 150 €



306



309



310



311

309

GUÉRIDON TRIPODE DE POUPÉE, de forme circulaire, en acajou et placage d'acajou, les montants en colonne réunis par une entretoise triangulaire.
Dessus de marbre petit granit.
Époque Restauration
Hauteur : 27 cm Diamètre : 25 cm

300 / 500 €

310

PETIT SECRETAIRE A ABATTANT DIT «BILLET DOUX», de forme rectangulaire, en bois de placage marqueté en feuilles, les montants droits supportés par des patins réunis par une barre d'entretoise tournée.
Vers 1830/1840 (fentes)
Hauteur : 102 cm Largeur : 57 cm

500 / 700 €

311

PETITE TABLE rectangulaire en acajou massif, la ceinture à contours, les pieds cambrés terminés par des sabots.
Travail de port de style Louis XV exécuté au début du XIXème siècle (fentes et restaurations)
Hauteur : 68 cm Largeur : 58 cm Profondeur : 43 cm

400 / 600 €



312

ENSEMBLE DE ONZE CHAISES DE SALLE A MANGER en bois doré, mouluré et sculpté de rais de cœur, le dossier carré, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI (accidents, la dorure usée)

Hauteur : 84 cm Largeur : 41 cm

1 200 / 1 800 €


313


315


314

313

PAIRE DE PETITES TABLES en acajou, de forme octogonale, à rebord ondulé, le centre décoré d'une rosace en bois clair , le piétement pliant en X.

Angleterre, XXème siècle (petits soulèvement à un plateau)

Hauteur : 55 cm Largeur : 58 cm Profondeur : 52 cm

80 / 100 €

314

TABLE DE CHEVET en bois de placage marqueté de branchages fleuris dans des filets d'encadrements à bâtons rompus, la façade mouvementée ouvrant par deux portes surmontées d'un tiroir, les pieds cambrés. A l'arrière, une glace mobile coulissante.
Dessus de marbre blanc veiné encastré.

Style Louis XV

Hauteur : 84 cm Largeur : 40 cm Profondeur : 33 cm

300 / 400 €

315

PETIT GUÉRIDON circulaire, à crémaillère, en acajou et placage d'acajou, reposant sur trois patins.
Dessus de marbre blanc veiné encastré.

Estampille de Joseph Philidor BAILLY, actif entre 1824 et 1843

Style Louis XVI, vers 1830 (accidents et restaurations)

Hauteur : 78 cm Diamètre : 38 cm

300 / 400 €



317 316 317

316

PETIT CANAPÉ à dossier ovale en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI

Hauteur : 82 cm Largeur : 108 cm

500 / 700 €

317

PAIRE DE CHAISES CABRIOLET à dossier médaillon en bois relaqué gris mouluré et sculpté, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI (accidents et restaurations)

Garniture moderne en tissu à fleurs

Hauteur : 89 cm Larg.eur : 48 cm

400 / 600 €

318

PETITE TABLE dite d'accouchée, de forme mouvementée en bois de placage marqueté de cubes, ouvrant par un tiroir en ceinture, le plateau orné d'un panneau en laque du Japon à décor floral noir et or, les pieds cambrés.

Style Louis XV (manque la table mobile, accidents)

Hauteur : 70 cm Largeur : 61,5 cm Profondeur : 37 cm

500 / 700 €



318



319



321



320

*319

SIX CHAISES DE SALLE A MANGER CANNÉES en bois clair, le dossier médaillon ajouré à décor peint d'une draperie et d'un amour, les pieds fuselés à cannelures.

*Angleterre, style Hepplewhite, XIXème siècle (*restaurations)

Hauteur : 92 cm Largeur : 41 cm

400 / 600 €

320

PETITE CHAISE BASSE CABRIOLET à dossier médaillon en bois relaqué gris mouluré et sculpté, à décor de feuilles d'acanthe et rais de cœur, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI

Hauteur : 77 cm Largeur : 42 cm

50 / 70 €



322

321

LIT en bois relaqué gris mouluré et sculpté à décor d'entrelacs et macarons feuillagés, les chevets surmontés d'un fronton triangulaire orné d'une cassolette, les montants détachés en balustre cannelé surmontés d'une urne.

Époque Directoire (restaurations).

Hauteur : 118 cm Longueur : 187 cm

Largeur : 110 cm

Couchage : 178 x 100 cm

300 / 400 €

322

PAIRE DE CHAISES à dossier carré en bois mouluré relaqué gris, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI (renforts, quatre pieds refaits sur l'une)

Hauteur : 88 cm Largeur : 49 cm

200 / 300 €



323

323

TABLE DE SALLE A MANGER de forme ovale en placage de ronce de noyer, reposant sur deux pieds tournés à quatre patins terminés par des pieds griffes et des roulettes de bronze.

Travail anglais du XIXème siècle

En dessous une marque au pochoir K23 893

Hauteur : 75 cm Largeur : 209 cm Profondeur : 150 cm

1 200 / 1 800 €



324

324

TABLE DE FERME de forme rectangulaire, en merisier, la ceinture chantournée, ouvrant par deux tiroirs aux extrémités, les pieds cambrés terminés par des sabots.

Travail régional, premier quart du XIXème siècle

Hauteur : 74 cm Longueur : 215 cm Profondeur : 96 cm

600 / 800 €



325

325

TABLE DE SALON à façade mouvementée, en placage de bois fruitier incrusté de filets d'encadrement rocaille en palissandre, ouvrant par deux tiroirs, les pieds cambrés.

Travail régional, en partie composé d'éléments d'époque Louis XV

Hauteur : 72 cm Largeur : 56 cm Profondeur : 35 cm

400 / 600 €

326

*326

PETITE CONSOLE D'APPLIQUE en bois relaqué vert et ocre mouluré et sculpté, la partie centrale de forme semi-circulaire à décor d'entrelacs ajourés, rangs de perles et quartefeuille. Elle est flanquée de montants en console formée d'une feuille d'acanthe et surmontée d'une quartefeuille.

Dessus de marbre brun veiné gris

Composée d'éléments d'époque Louis XVI

Hauteur : 47 cm Largeur : 62 cm Profondeur : 32 cm

600 / 800 €



327

327

TABLE ROGNON en acajou, le plateau en cuvette, ouvrant par un tiroir flanqué de deux casiers articulés, les montants ajourés en balustre réunis par une barre d'entretoise.

En partie d'époque Louis XVI (accidents et restaurations)

Hauteur : 72 cm Largeur : 100 cm Profondeur : 60 cm

800 / 1 200 €



328

*328

PETITE TABLE BUREAU à caissons de forme rectangulaire en acajou, ouvrant par deux petits tiroirs surmontés de deux grands tiroirs en ceinture, les pieds gaine terminés par d'importants dés.

Angleterre, vers 1900

Hauteur : 74 cm Largeur : 107 cm Profondeur : 42 cm

Provenance :

Galerie 5 Antiquités, 5 place du bourg-de-Four à Genève, certificat n°8550 en date du 30 janvier 1985.

150 / 200 €

329
QUATRE PORTE-VALISES
imitation bambou.
Style Louis XVI.
200 / 300 €


329

330
PETIT GUÉRIDON circulaire en bois mouluré et sculpté laqué beige rechampi vert foncé, le piétement torsadé à décor de rocailles feuillagées.
Travail probablement vénitien en partie du XVIIIème siècle
*(*accidents et restaurations)
Hauteur : 74,5 cm Diamètre : 50 cm
600 / 800 €

331
TRUMEAU de forme rectangulaire en bois sculpté et doré à décor de rangs de perles, il est orné d'une grande toile peinte représentant «le Sacrifice d'Iphigénie».
Dernier quart du XVIIIème siècle
(accidents et restaurations)
Hauteur : 152 cm Largeur : 72 cm
800 / 1 200 €

332
TRUMEAU en bois sculpté et doré sur fond laqué gris à décor de rangs de perles, fleurs, feuillages et nœuds de rubans.
Il est orné d'une toile peinte représentant une jeune femme tenant un oiseau.
Époque Louis XVI
(accidents, transformations, parties postérieures, la toile agrandie)
Hauteur : 141 cm Largeur : 64 cm
800 / 1 200 €


330




333


334


335

333

FAUTEUIL en bois relaqué gris mouluré et richement sculpté à décor de rangs de perles, rais de cœur et rosaces, le dossier en chapeau de gendarme ajouré orné d'une lyre, les supports d'accotoir à cannelures rudentées à asperges et feuilles d'acanthe, les pieds fuselés à cannelures.

Style Louis XVI

Hauteur : 93 cm   Largeur : 56 cm   Profondeur : 53 cm

300 / 400 €

334

PETITE BERGERE CABRIOLET à dossier médaillon en bois relaqué gris, mouluré et sculpté, les pieds fuselés à cannelures.

Époque Louis XVI

Hauteur : 77 cm   Largeur : 51 cm

500 / 700 €

335

CHAISE en bois relaqué gris mouluré sculpté , le dossier ajouré en chapeau de gendarme à décor de lyre, les montants en colonne ainsi que les pieds fuselés à cannelures, l'assise en forme de fer à cheval.

Époque Louis XVI (accidents)

Garniture en tapisserie au petit point à décor floral polychrome.

Hauteur : 85 cm   Largeur : 39 cm

300 / 400 €

336

TABLE DE MILIEU de forme rectangulaire en bois relaqué ivoire rechampi vert et verni, la ceinture ajourée, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI

PLATEAU en marqueterie de marbres de diverses couleurs dans des croisillons blancs et noirs, le pourtour en marbre vert de mer.

Italie, début du XIXème siècle

Hauteur : 76,5 cm
Largeur : 99 cm
Profondeur : 61 cm

3 000 / 4 000 €



336



337

337

TABLE DE SALLE A MANGER à allonges, de forme ronde, en acajou massif, la ceinture à bandeau, reposant sur six pieds fuselés.

Début du XIXème siècle (transformée)

Hauteur : 71,5 cm   Diamètre : 134 cm

1 800 / 2 500 €



338



339



340

338

PETIT BUREAU BONHEUR DU JOUR de forme droite en bois de placage marqueté en feuilles et à décor de cubes dans une réserve, les pieds gaine à cannelures simulées. Il ouvre par un tiroir en ceinture surmonté d'un volet abattant et, dans le gradin, par trois petits tiroirs surmontés de deux rideaux à lamelles ornés de dos de reliures de livres.

Fin du XVIIIème siècle

(transformations, restaurations et renforts, insolé)

Hauteur : 101 cm   Largeur : 71 cm   profondeur : 43 cm

1 200 / 1 800 €

339

FAUTEUIL CABRIOLET en bois relaqué gris, mouluré et sculpté, le dossier en anse de panier, les supports d'accotoir en console, les pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille des DELAPORTE

Époque Louis XVI

Hauteur : 90 cm   Largeur : 57 cm

400 / 600 €

340

TABLE DE SALON de forme ovale, en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements de filets, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds gaine réunis par une tablette d'entrejambe. Dessus de marbre blanc veiné gris à galerie ajourée.

Époque Louis XVI (accidents, restaurations, mauvais état)

Hauteur : 76 cm   Largeur : 56 cm   Profondeur : 44 cm

1 000 / 1 500 €



341

341

TABLE DE MILIEU de forme rectangulaire en bois redoré, sculpté et ajouré à décor de volutes feuillagées, les pieds fuselés à cannelures torses réunis par une entretoise en X ornée d'une urne à guirlandes feuillagées.
Dessus de marbre brèche.
Style Louis XVI, époque Napoléon III (éléments anciens)
Hauteur : 78 cm Largeur : 118 cm Profondeur : 71,5 cm

1 200 / 1 800 €

342

TABLE EN CABARET en bois relaqué rouge, noir et or dans le goût chinois à décor de personnages dans un paysage avec pagodes et maisons, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds cambrés.
En partie d'époque Louis XV
(accidents)
Hauteur : 70cm Largeur : 80 cm
Profondeur : 63 cm

800 / 1 200 €



342



343



344

343

PETIT SECRÉTAIRE DE DAME à hauteur d'appui, de forme mouvementée, en bois de placage marqueté de croisillons, ouvrant par un tiroir surmonté d'un abattant, les pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe.

Style Louis XV, XIXème siècle (accidents et manques)

Hauteur : 98 cm   Largeur : 50 cm   Profondeur : 40 cm

400 / 600 €

344

TABLE «GATE-LEG» de forme ovale, en chêne relaqué gris, à deux volets abattants, le piétement torsadé articulé.

Travail anglais dans le goût du XVIIIème siècle

Hauteur : 93 cm   Largeur : 104 cm   Profondeur : 133 cm

120 / 180 €



345

*345

TABLE A PLATEAU MOBILE, de forme rectangulaire, en acajou massif, à trois poignées ajourées, les pieds gaines réunis par une entretoise en H.

Pour le plateau : Angleterre, XIXème siècle

Le piètement rapporté de style Georges III

(accidents et manques)

Hauteur : 55 cm   Largeur : 70 cm   Profondeur : 55 cm

200 / 300 €



346

346

PETITE CONSOLE DESSERTE en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un tiroir, les côtés incurvés, les montants fuselés à cannelures réunis par une tablette d'entrejambe.

Dessus de marbre Sainte-Anne

Style Louis XVI, milieu du XIXème siècle

Hauteur : 84 cm   Largeur : 79 cm   Profondeur : 31,5 cm

600 / 700 €

347

CANAPÉ D'ALCÔVE en bois sculpté relaqué blanc et vert à décor de guirlandes feuillagées, frise d'entrelacs et feuilles d'acanthe, les pieds antérieurs cambrés et postérieurs fuselés.

XIXème siècle (mauvais état)

Hauteur : 72 cm Largeur : 153 cm

Profondeur : 77 cm

100 / 150 €



347

348

BANQUETTE de forme rectangulaire en bois garni, reposant sur six pieds cambrés relaqués jaune.

Époque Louis XV

(accidents et réduite dans ses dimensions)

Hauteur : 45 cm Largeur : 130 cm

Profondeur : 44 cm

500 / 700 €





348



349

PAIRE DE CHAISES CABRIOLET de forme mouvementée, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, les pieds cambrés.

Époque Louis XV (restaurations)

Hauteur : 85 cm Largeur : 53 cm

Provenance :

Maître Blache, Hôtel Rameau, Versailles, 7 juin 1972

400 / 500 €



349



350

*350

PETITE TABLE BASSE
rectangulaire en laque à fond noir et incrustations de nacre, à décor de personnages prenant le thé dans un paysage avec des pagodes, la ceinture ajourée. Elle repose sur quatre petits pieds à enroulement.

Chine, XIXème siècle

Hauteur : 17,5 cm Largeur : 57 cm
Profondeur : 36 cm

400 / 600 €



351

*351

TABLE BASSE de forme rectangulaire en laque de Chine à fond rouge décorée en or rehaussé de noir d'une scène maritime animée de personnages.

Le plateau du début du XIXème siècle (petits éclats), le piètement postérieur

Hauteur : 40 cm Largeur : 114 cm
Profondeur : 59 cm

Provenance :
Paul Rossire Antiquités , Genève.
Certificat d'expertise du 21 janvier 1982.

200 / 300 €



352

352

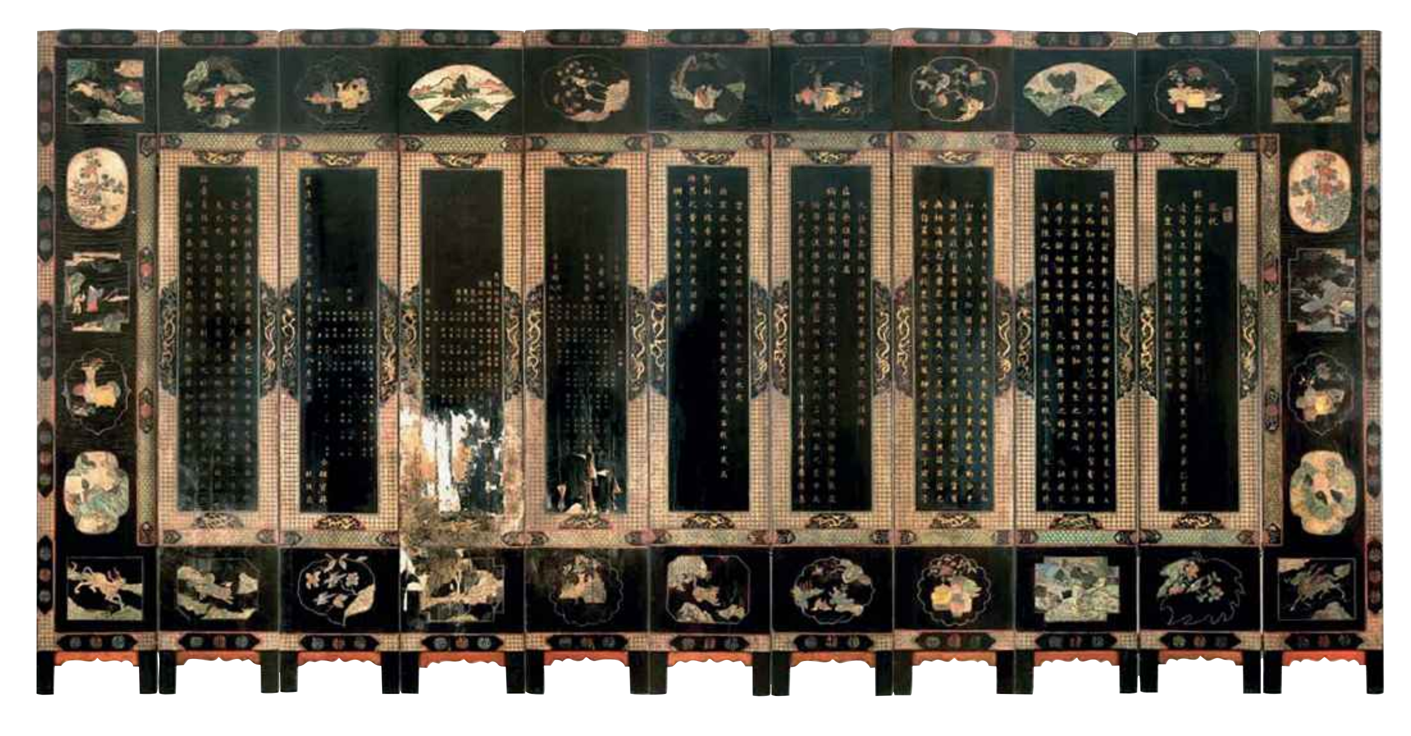
TABLE BASSE en laque de Chine à décor de paysages animés noir et or sur fond rouge.

Le plateau du XVIIIème siècle, le montage moderne

Hauteur : 43 cm Largeur : 134 cm
Profondeur : 49 cm

200 / 300 €







353

PARAVENT à douze feuilles, en laque de Coromandel, à décor polychrome de scènes de palais animées au recto, et d'inscriptions au verso.

Chine, XVIIIème siècle

(nombreuses restaurations)

Hauteur : 287 cm   Largeur de chaque feuille : 51 cm

5 000 / 6 000 €



*354

PARAVENT à six feuilles, en papier marouflé sur toile à décor stylisé polychrome de jardin fleuri, les fleurs en pâte en fort relief.

Japon, XIXème siècle (manques)

Hauteur : 170 cm   Largeur de chaque feuille : 60 cm

1 000 / 1 500 €



355

PARAVENT à douze feuilles en laque de Coromandel à décor de branchages fleuris, oiseaux et animaux fantastiques sur fond aubergine.
Chine, XIXème siècle (accidents et restaurations)
Hauteur : 249 cm   Largeur de chaque feuille : 42 cm

3 000 / 4 000 €



356

356

TABLE DE SALLE A MANGER
à allonges, de forme ovale, en placage de noyer, la ceinture à bandeau, le fût central tourné supportés par quatre pieds mouvementés.
Milieu du XIXème siècle
(petits accidents)
Hauteur : 72 cm
Largeur : 120 cm
Profondeur : 90 cm
200 / 300 €



357

357

TABLE DE SALLE A MANGER
de forme circulaire, en bois sculpté relaqué gris, le dessus à l'imitation du marbre, le piétement torsadé à entretoise en X.
Style Henri II (accidents)
Hauteur : 73 cm
Diamètre: 119 cm
100 / 150 €



358

*358

PAIRE DE TABOURETS TRIANGULAIRES en chêne naturel, les montants fuselés posés sur une base carrée.
Dans le goût du XVIème siècle
(éléments anciens, restaurations)
Hauteur : 49 cm Largeur : 34 cm
200 / 300 €



359

359

SUITE DE QUATRE CHAISES en bois mouluré et sculpté relaqué gris, les dossiers cintrés ajourés à décor de guirlandes feuillagées, les montants à rangs de piastres, la ceinture à décor de fleurettes, les pieds fuselés à cannelures.
Travail étranger de la fin du XVIIIème siècle (accidents et manques, renforts et restaurations)
Hauteur : 88 cm   Largeur : 44,5 cm

500 / 700 €



360

*360

GRANDE TABLE EN CONSOLE de forme rectangulaire en placage d'acajou, ouvrant par quatre tiroirs en ceinture, les pieds gaine.
Transformation d'une paire de consoles anglaises du XIXème siècle (parties postérieures et manques)
Hauteur : 73 cm   Largeur : 170 cm   Profondeur : 33,5 cm

200 / 300 €



361



362



363

361

GUÉRIDON circulaire en placage d'acajou, ouvrant par un tiroir en ceinture, le fût central tourné supporté par quatre patins.

Angleterre, style Regency

Hauteur : 72 cm   Diamètre : 61 cm

150 / 200 €

362

GUÉRIDON circulaire en bois de placage marqueté de cubes et de chevrons, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds gaines.

Style Louis XVI (accidents)

Hauteur : 71 cm   Diamètre : 50 cm

100 / 150 €

363

PETITE TABLE CHIFFONNIÈRE en bois de placage marqueté en feuilles dans des entourages en palissandre, ouvrant par un volet abattant simulant deux tiroirs, et un tiroir. Pieds cambrés.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés
Dessus de marbre blanc à galerie ajourée

Style Louis XV (accidents et manques)

Hauteur : 77 cm   Largeur : 43 cm   Profondeur : 34 cm

300 / 400 €



364

PETITE TABLE de forme rectangulaire, en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs en ceinture, le plateau à galerie ajourée, les pieds gaines terminés par des sabots en bronze doré.

Fin de l'époque Louis XVI

Hauteur : 49 cm   Largeur : 70 cm   Profondeur : 42 cm

1 500 / 2 000 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 20,90% HT soit 25% TTC.

MENTIONS IMPORTANTES

Les numéros de lots suivis d'une puce • ne proviennent pas de l'ancienne Collection Paul-Louis Weiller.

Les lots précédés d'un astérisque * sont en admission temporaire auprès des douanes françaises. Une TVA de 5,5% sera acquittée sur ces objets. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication et des frais acheteurs des frais additionnels de 5,5% si le bien n'est pas réexporté après la vente hors de l'union européenne dans les délais légaux.

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

Tous les lots seront vendus sous le régime de la marge.
Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.
Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence.
Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente.
S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros.
Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :

- Envoyés par télécopie au numéro suivant : +33 1 45 23 01 64
- Envoyés par e-mail : contact@gros-delettrez.com
- Remis au personnel sur place

Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter :
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  750 euros pour les commerçants
  3 000 pour les particuliers français
  7 500 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile
- Par carte de crédit visa ou mastercard
- Par virement en euro sur le compte :
  GROS & DELETTREZ
  COORDONNEES BANCAIRES
  GROS ET DELETTREZ
  22 RUE DROUOT
  75009 PARIS
  Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
  Code banque : 30004
  Code agence : 00828
  N°compte : 00011087641
  Clé RIB : 76
  IBAN : FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
  BIC : BNPAFRPPPAC
  Siret : 440 528 230 00012
  APE 741A0
  N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après chaque vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
L'enlèvement des lots des ventes du mardi 5 avril et du mercredi 6 avril sera régi par les conditions qui suivent.
L'enlèvement des lots des ventes du jeudi 7 avril et du vendredi 8 avril s'effectuera à dans les locaux de la société GROS & DELETTREZ au 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

VENTE DU MARDI 05 ET MERCREDI 06 AVRIL 2011

Tous les lots vendus transférés chez André Chenue S.A. pourront être retirés à partir du vendredi 08 avril. Veuillez consulter la liste disponible dans ce catalogue.

La société André Chenue S.A. se tient à votre disposition du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.
André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson, 93200 Saint Denis

Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Portable : +33 (0)6 13 36 10 91

Contacts entreposage et enlèvement :
Ahmed Messas -ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni – audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 56
Portable : +33 (0)6 23 61 70 03

MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX
- Frais de transfert fixe par lot :
 45,00€HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
 27,00€HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
 3,00€HT + TVA + Garantie*

**En cas de dommage ou de perte partielle ou totale*

OBJETS ET TABLEAUX
- Frais de transfert fixe par lot :
 45,00€ HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
 20,00€ HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
 3,00€ HT + TVA + Garantie*

*En cas de dommage ou de perte partielle ou totale

TARIF
Le stockage est couvert par l'étude Gros-Delettrez pendant 14 jours. Tout frais de stockage s'applique à partir du 15ème jour après la vente. A partir du 21 avril, la garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par André Chenue S.A. au taux de 0,6% de la valeur du lot et les frais de stockage s'appliquent selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT
A l'avance, contacter André Chenue S.A. au +33 (0)1 53 26 68 18 pour connaître le montant dû.
Sont acceptés règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

Au moment de l'enlèvement :
Chèque, espèces, carte de crédit, travellers chèques. Les objets vous seront remis sur simple présentation du bordereau acquitté. Ce document sera délivré par la comptable de l'étude Gros Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Téléphone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Exportation des biens culturels
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'Etat français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge : 150 000 euros
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge : 30 000 euros
- Sculptures originales ou production de l'art statuaire originales et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50 000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions 1 500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1 500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux
- Archives de plus 50 ans d'âge

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la société GROS & DELETTREZ avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admises des experts et spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

GENERAL SALES CONDITIONS

BUYER'S PREMIUM
In addition to the hammer price, the acquirer shall pay a buyer's premium of 20.90% exclusive of VAT, i.e. 25% inclusive of VAT, to GROS & DELETTREZ.

WARNING
Lots followed by ● are not part of the former Paul-Louis Weiller collection.

Lots preceded by an asterisk * are temporarily admitted to French Customs. VAT at 5.5% shall be paid on such objects. In addition to the hammer price and to the buyer's expenses, the buyer shall pay additional expenses of 5.5% if the goods are not re-exported after the auction out of the European Union within the legal time limits.

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS
Auctions are governed by French legislation and by the conditions printed in this catalogue. It is important to read the following conditions. Useful information is given about how to purchase at auctions. Our team is at your disposal to answer your queries and to help you.

V.A.T.
All of the lots shall be sold under the margin scheme.
All invoiced VAT shall be refunded to non European Union residents provided that they claim it back in writing from the accounts department within a time limit of 3 months after the auction, and on production of copy No. 3 of the DAU (French single administrative document (SAD)), which is the customs document for exports, and on which GROS & DELETTREZ should appear as the shipper and the buyer should appear as the recipient. The export should take place within the legal time limits.

BEFORE THE AUCTION

Pre-auction estimates
Estimates are given merely by way of indication. Any bid lying within the range from the low estimate to the high estimate has a reasonable chance of success. However, we would advise you to consult us before the auction because estimates are subject to revision.
Estimates appearing in the sales catalogue do not include the buyer's premium.
State of the lots
We remain at your disposal should you require a detailed report on the state of the lots.
All of the goods are sold in the state in which they are found at the time of the auction, with their imperfections or defects. No claim may be made for usual restoration and minor damage. It is the responsibility of prospective bidders to examine each lot attentively before the auction and to trust their own judgement in acquainting themselves with its characteristics and with any reparations or restorations to it.
Since re-canvassing, adding supports or backing, or lining constitute protective measures and not defects, they will not be indicated. Measurements are given merely by way of indication.
Pre-auction exhibition
The pre-auction exhibition is open to everyone.
GROS & DELETTREZ endeavour to exhibit the objects as safely as possibly with concern for security. Any handling of an object that is not supervised by GROS & DELETTREZ is at your own risk.

BIDDING

Bids may be placed in person at the auction, by telephone, or via a third party. Bidding shall be in euros. A currency converter can be displayed at the auction, purely as a guide, the price in euros being the only valid price.

Bidding in person at the auction
To bid in person at the auction, it is advisable to introduce yourself to GROS & DELETTREZ before the auction starts. Bidders should register with GROS & DELETTREZ before the sale by supplying their details and bank guarantees. They will then be allocated bidder numbers that are necessary for bidding at the auction.
If you have the slightest doubt about the price or the buyer, you should draw it to the attention of the auctioneer.

Bidding as a third party on behalf of a principal
If you bid during the auction, you do so personally and we may hold you solely liable for the bid, unless you have given us prior notice that you are bidding in the name of and on behalf of a principal by supplying us with a properly established power of attorney that we have recorded.

Absentee bids
If you cannot attend the auction, we will be pleased to place written bids in your name. This service is free and confidential. The lots will be purchased at the best price consistent with the reserve price and with the other bids. In the event of identical bids, the earliest bid takes precedence. Always indicate a maximum amount beyond which you are not prepared to bid. Unlimited bids or "buy at any price" bids shall not be accepted. Bids should always be given in euros.
At the end of this catalogue, you will find an absentee bidding form.
Written bids may be :

- Faxed to the following number: +33 1 45 23 01 64
- Emailed to: contact@gros-delettrez.com
- Handed over to the staff on site

You may also leave absentee bids by telephone but such bids must be confirmed in writing before the auction. In order to enable us to deliver a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the auction.

Bidding by telephone
If you cannot attend the auction, you may bid directly over the telephone. Since the number of telephone lines is limited, arrangements must be made at least 24 hours before the auction in order to obtain this service as far as it is technically feasible.
We also recommend you indicate a covering bid that we can place in your name should we be unable to reach you by telephone.

AT THE AUCTION

Sales conditions
As indicated above, auctions are governed by the rules given in this catalogue. Anyone intending to bid should read them carefully. They may be amended by posting in the auction room or through announcements made by the auctioneer.

Access to the lots during the auction
For security reasons, access to the lots shall be prohibited during the auction.

Auctioning procedure
Auctioning shall be in the order given in the catalogue. Bidding commences and continues at levels the auctioneer deems appropriate. The auctioneer reserves the right to place successive bids or responsive bids in the name of and on behalf of the vendor until the reserve price is reached.

AFTER THE AUCTION

Results of the auction
If you require information on the results of your bids, please contact:
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Payment
Payment should be made immediately after the auction.
Payment may be made:
- By cheque in euros
- In cash in euros, up to the following limits:
  750 euros for trade professionals
  3,000 for French private individuals
  7,500 euros for private individuals not tax domiciled in France on production of ID and of evidence of domicile

- By Visa or MasterCard credit card
- By transfer in euros to the following account:

GROS & DELETTREZ
BANK DETAILS
GROS ET DELETTREZ
22 RUE DROUOT
75009 PARIS
Domiciliation: BNP PARIBAS A CENTRALE
Bank Code: 30004
Branch Code: 00828
Account No.: 00011087641
"RIB" (French bank details) key: 76
IBAN: FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPAFRPPPAC
Siret (French national identification number): 440 528 230 00012
APE (French activity code) 741A0
Intra-community VAT No.: FR 54 440 528 230

Collection of purchases
Purchases may be collected only after payment has been made for them. All lots may be collected during or after each auction session on production of the release authorisation from the accounts department of GROS & DELETTREZ.
We strongly recommend that purchasers take delivery of their lots after the auction.
Collection of the lots from the auctions of Tuesday 5th April and Wednesday 6th April shall be governed by the following conditions. Collection of the lots from the auctions of Thursday 7th April and Friday 8th April shall be from the premises of GROS & DELETTREZ at 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

Auctions of Tuesday, the 5th and Wednesday, the 6th of April 2011

All lots sold will be removed to André Chenue S.A. on the 8th of april. Please refer to the list available in this catalogue.

André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson
93200 Saint Denis
Phone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Mobile : +33 (0)6 13 36 10 91

Contact storage and collection :
Ahmed Messas - ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni –audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Phone : +33 (0)1 53 26 68 56
Fax : +33 (0)1 53 26 68 02
Mobile : +33 (0)6 23 61 70 03

FURNITURE AND LARGE OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €27,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00

All charges exclusive of Guarantee and VAT

PICTURES AND SMALL OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €20,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00

All charges exclusive of Guarantee and VAT

STORAGE CHARGES
Gros-Delettrez provides storage during 14 days. From the 21st of april, all lots will be under the guarantee of André Chenue S.A., at 0,6% of lot value (hammer price plus buyer's premium).
Storages charges will be applicable as per the rates described in the attached chart.

You may contact André Chenue S.A. on Monday to Friday, from 9 a.m to 12.30 a.m & 1.30 p.m to 5 p.m.

PAYMENT
Please contact André Chenue S.A. in advance regarding out-standing charges. Payment can be made by cheque, bank transfer and credit card (Visa, Mastercard, American Express)
When collecting : cheque, cash, credit card, travellers cheques. Lots shall be released on production of the Release Order, delivered by Gros-Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Phone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Export of cultural goods
Export certificates may be necessary for certain purchases, and, in some cases, customs authorisations may also be required. The French State has the right to grant or to refuse an export certificate if the lot is deemed to be a national treasure. GROS & DELETTREZ shall assume no liability for any administrative decisions to refuse certificates that might be taken. The following list gives the categories of works of art and of artefacts and the respective value thresholds above which a cultural goods certificate may be required in order for the lot to be taken out of the territory of France.

- Pictures and paintings in any materials and on any media more than 50 years old: 150,000 euros
- Furniture and furnishings, carpets, tapestries, clocks and timepieces more than 50 years old: 50,000 euros
- Watercolours, gouaches, and pastels more than 50 years old: 30,000 euros
- Original sculptures or statuary, and copies produced by the same process as the original more than 50 years old: 50,000 euros
- Books more than 100 years old: 50,000 euros
- Incunabula and manuscripts, including maps and musical scores: 1,500 euros
- Items that are integral parts of artistic, historical, or religious monuments
- Archives more than 50 years old

Right of pre-emption
The French State may exercise a right of pre-emption over goods for sale at any public auction of works of art, that right being exercised by declaration of the Minister for Culture as soon as the object for sale comes under the hammer. The French State has a time limit of fifteen days as of the public auction within which to confirm that it wishes to exercise its right of pre-emption. If it does confirm, the State is subrogated to the rights and obligations of the successful bidder.

Indications in the catalogue
The indications given in the catalogue are established by GROS & DELETTREZ with the diligence required for a company handling non-compulsory sales of moveable property at public auctions, subject to any amendments posted at the auction before it opens or announced by the auctioneer at the start of the auction and mentioned in the report of the auction. The indications shall be established pursuant to the information given by the vendor, to scientific, technical, and artistic knowledge, and to the generally accepted opinion of experts and specialists, at the date on which the indications are established.



GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Numéro acheteur
(ne pas remplir)

ORDRE D'ACHAT / DEMANDE D'ENCHERES TELEPHONIQUES

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5, 6, 7 et 8 avril 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

La vente aux enchères se déroulera conformément aux Conditions générales de Gros & Delettrez imprimées dans le catalogue et les enchères proprement dites seront régies par ces mêmes Conditions. Vous êtes invités à prendre connaissance des Conditions générales, lesquelles font état des frais de 25 % TTC dont vous seriez débiteur dans l'éventualité où vous vous verriez adjuger un lot, entre autres clauses relatives aux enchères et à la vente.
Ne signez pas le présent formulaire avant d'avoir obtenu réponse à toutes les questions relatives aux Conditions générales que vous pourriez vous poser. Ces conditions générales font état des engagements contractuels auxquels les enchérisseurs et adjudicataires s'obligent.

Références Carte bancaire :

Mastercard ☐ Visa ☐
Nom du titulaire
Numéro de carte
Date d'expiration
Cryptogramme
Signature
En cas d'adjudication, merci de débiter ma carte ☐

En signant ce formulaire, vous reconnaissez avoir été en possession, avoir lu et compris les Conditions générales de Gros & Delettrez, et reconnaissez en outre les avoir acceptées sans réserve.

DATE
SIGNATURE

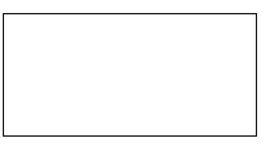
NOM
PRÉNOM
RAISON SOCIALE
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
PAYS
TÉLÉPHONE 1
TÉLÉPHONE 2
FAX
EMAIL
Faites-vous partie du fichier de Gros & Delettrez ? OUI ☐ NON ☐

N° Lot	Description succincte	Enchère maximale hors frais



GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Buyer's number
(Do not fill)

ABSENTEE BIDDING FORM/ TELEPHONE BIDDING FORM

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5th, 6th, 7th and 8th april 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

This sale will be conducted in accordance with Gros & Delettrez' Général Conditions printed in the catalogue, bidding and buying at the sale will be regulated by these Conditions. you should read those Conditions relating to this sale which set out the charges of 25 % TTC payable by you on the purchases you make and other terms relating to bidding and buying at the sale.
You should ask any questions you have about the Conditions before signing this form. These Conditions also contain certain undertakings by bidders and buyers and limit Gros & Delettrez' liability to bidders ans buyers.

LAST NAME	
FIRST NAME	
COMPANY NAME	
ADRESS	
POST CODE	
CITY	
COUNTRY	
TELEPHONE 1	
TELEPHONE 2	
FAX	
EMAIL	
Have you registrered with us before ?	YES ☐ NO ☐

Credit Card informations :

Mastercard ☐ Visa ☐	
Cardholder name	
Card number	
Expiry date	
CVC code	
Signature	
If successful Please debit my card	☐

N° Lot	Brief description	Max bid in ex premium

By signing this form you agree that you have been in possession of, read and understood our Conditions of sale, and wish to be bound by them unreservedly.

DATE	
SIGNATURE	

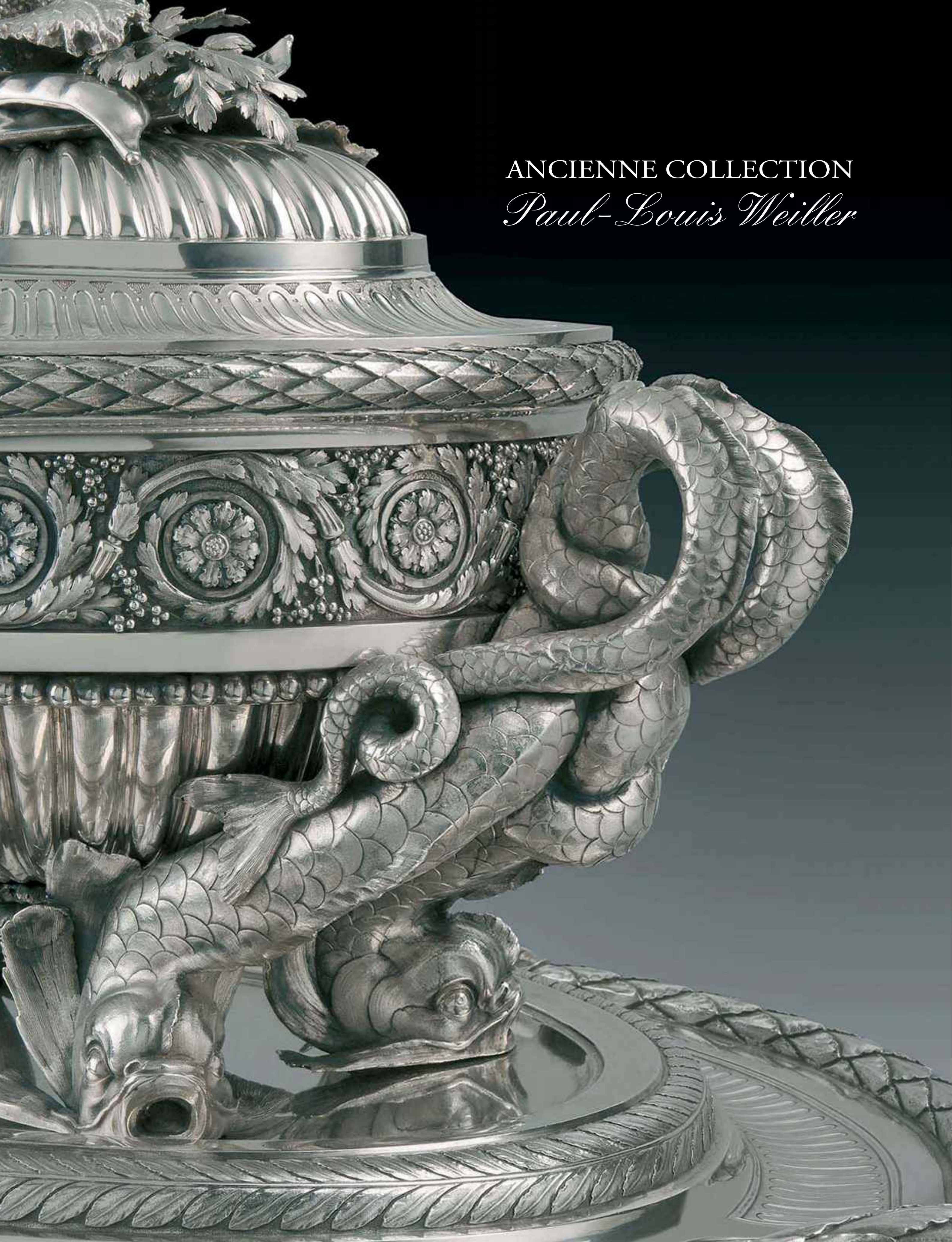


Photographies :
Marc GUERMEUR

Conception du catalogue :
Cathy DECHEZELLE
Vincent PESTEL-DEBORD

Impression :
STIPA/ L'Art d'imprimer





ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller





Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, Paris

ANCIENNE COLLECTION

Paul-Louis Weiller

Bijoux & Orfèvrerie

Jeudi 7 avril 2011 à 14h30

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



ANCIENNE COLLECTION

Paul-Louis Weiller

Bijoux & Orfèvrerie

VENTE AUX ENCHÈRES

Jeudi 7 avril 2011 à 14h30

Hôtel Drouot *salle 2*
9 rue Drouot - 75009 Paris



EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 2 avril 2011 de 11h à 18h
Dimanche 3 avril 2011 de 11h à 18h
Lundi 4 avril 2011 de 11h à 18h
Mardi 5 avril 2011 de 11h à 18h
Mercredi 6 avril 2011 de 11h à 18h
Jeudi 7 avril 2011 de 11h à 12h

Hôtel Drouot *salle 2*
9 rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone pendant les expositions et la vente :
+ 33 (0)1 48 00 20 02

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs



COMMISSAIRES-PRISEURS

Henri GROS pour l'orfèvrerie
Georges DELETTREZ pour les bijoux
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com
www.gros-delettrez.com
Société de ventes volontaires Agrément N° 2002-033

EXPERT POUR CETTE VENTE

Orfèvrerie

Monsieur Antoine LESCOP de MOŸ
21 avenue de Messine - 75008 PARIS
Tél. : +33 (0) 1 42 25 19 63
lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr

ORDRES D'ACHAT ET DEMANDE D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Laissez vos ordres d'achat sur www.gros-delettrez.com ou envoyez votre formulaire d'ordre d'achat à

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com



SOMMAIRE





365
PARURE DE SMOKING en or jaune et or gris 9k ornée de nacre comprenant une paire de boutons de manchettes, quatre boutons de plastron et deux boutons de col.
Dans un écrin de Longman & Strongitharm, Londres

200 / 300 €

366
CARTIER
PARURE DE SMOKING en or jaune et émail noir comprenant une paire de boutons de manchettes et deux boutons de col.
Signée Cartier n°4677

300 / 500 €

367
ÉPINGLE DE CRAVATE *«Fer à cheval»* en or jaune sertie de diamants de taille ancienne.
Fin du XIX° siècle
Poids : 2,8 g

300 / 400 €

368
DOUBLE LOUIS D'OR aux écus accolés
Atelier Paris (A) 1787
Monté en médaille (usures)
Poids : 7,8 g

100 / 150 €


365
366
367
368

369•

BOUCHERON

BAGUE CROISÉE en or jaune ornée d'un cabochon de chrysoprase et d'un cabochon de corail rose.

Signée Boucheron

Poids : 19,3 g

2 000 / 2 500 €

370•

VAN CLEEF & ARPELS

BROCHE PENDENTIF en or jaune ornée de cabochons de chrysoprase et de corail rose.

Signée Van Cleef & Arpels et numérotée

Poids : 50,7 g

3 000 / 3 500 €

371•

L'ORÉE DU BOIS

PAIRE DE CLIPS D'OREILLES *«Oursin»* en palissandre et or jaune ornés de cabochons de corail rose.

250 / 400 €

372•

L'ORÉE DU BOIS

BRACELET *«Trois oursins»* en palissandre et or jaune orné de cabochons de corail rose.

400 / 600 €


372

371


370

369

373•

«LA MINAUDIÈRE DE VAN CLEEF & ARPELS»
MINAUDIÈRE rectangulaire en stypor à fermoir «Boucle» en or serti de diamants. Travail signé et numéroté de la Maison Van Cleef & Arpels vers 1930
17 x 14 x 2,3 cm
Le stypor est un alliage breveté par la maison Van Cleef & Arpels composé principalement d'argent et d'étain employé dans les années 1930-1940.

400 / 600 €

374•

VAN CLEEF & ARPELS
MONTRE DE POIGNET en or jaune, cadran argent à chiffres romains, mouvement mécanique, bracelet de crocodile noir.
Signée Van Cleef & Arpels

1 000 / 1 500 €

375•

AUDEMARS PIGUET *«Royal Oak»*
BRACELET MONTRE DE DAME en or jaune, cadran anthracite, mouvement à quartz.
Signé Audemars Piguet et numéroté

3 000 / 3 500 €

376

ROLEX *«Oyster Perpetual Date»*
BRACELET MONTRE DE DAME en or jaune et acier, cadran or, date, mouvement automatique, bracelet jubilé en or jaune et acier avec boucle déployante.
Signé Rolex

1 000 / 1 200 €

377

KULM
MONTRE DE POIGNET en or jaune, cadran blanc à chiffres romains, mouvement mécanique, bracelet de cuir naturel avec boucle déployante en or jaune.

400 / 500 €


373
374
375

378

BROCHE ***«Bouquet de Fleurs»*** en platine et or jaune ornée d'un saphir rectangulaire, de diamants taillés en brillant, d'émeraudes cabochon et de rubis gravés taillés en feuille.

4 500 / 5 000 €

379

BROCHE ***«Bélier»*** en or jaune et émail noir ornée de perles de culture, l'œil orné d'une émeraude (Éclats à l'émail).

1 000 / 1 500 €

380

CARTIER

BROCHE en or jaune formée d'une main de corail ornée d'un bracelet jonc en or et d'un bracelet en platine serti de diamants taillés en rose, tenant une fleur d'onyx taillée et ornée d'un diamant.

Signée Cartier, Paris

3 500 / 4 500 €

381

CARTIER

GRANDE BROCHE ***«Feuille»*** en or jaune à décor ajouré ornée d'une coccinelle émaillée rouge et noir.

Signée Cartier et n° 14465

Poids : 7 g

600 / 800 €

382

CHAUMET

PETITE BROCHE ***«Feuille»*** en or jaune à décor ajouré ornée d'une coccinelle émaillée rouge et noir.

Signée Chaumet, Paris

Poids : 7 g

600 / 800 €

383

CHAUMET

BRACELET en or jaune à maillons gourmette orné de quatre motifs serti de diamants.

Signé Chaumet n°1387

Poids : 26,8 g

1 000 / 1 500 €



378



379



380



381



382



383

384•
VAN CLEEF & ARPELS
BAGUE SOLITAIRE en or jaune ornée d'un diamant taillé en brillant épaulé de deux diamants taillés en poire.
Poids du diamant principal: 3,89 cts
Couleur F : Blanc extra+
Pureté : SI1
La monture signée Van Cleef & Arpels
Avec certificat du Laboratoire Français de Gemmologie

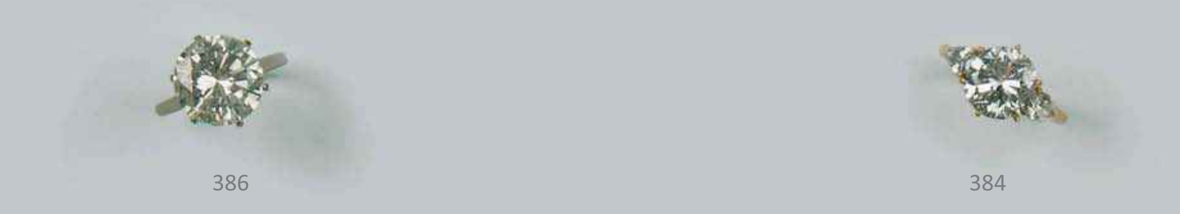
30 000 / 40 000 €

385•
VAN CLEEF & ARPELS
COLLIER en or jaune à décor ajouré de croisillons et palmettes serti de saphirs et de diamants.
Signé Van Cleef & Arpels

6 500 / 7 000 €

386•
BAGUE SOLITAIRE en or gris ornée d'un diamant taillé en brillant.
Poids du diamant: 6,92 cts

36 000 / 40 000 €



386

384

385

387
CARTIER
BROCHE ***«Blackamoor»*** en or jaune, la tête en agate, le tour de cou et la coiffe ornés de turquoises et de diamants.
Signée Cartier France et n°3799

5 000 / 6 000 €

388
PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris ornés de diamants navette, diamants baguette et diamants taillés en brillant soutenant chacun une perle poire, dont le culot en or gris est serti de diamants.
Diamètre des perles : 13,1 et 13,2 mm

4 000 / 5 000 €



387





388

389

DIAMANT TAILLÉ EN COUSSIN

Poids: 4,73 cts - Couleur J - Pureté SI1

Avec examen du Laboratoire Français de Gemmologie de la Chambre de commerce et d'Industrie de Paris.

5 000 / 6 000 €

390

PAIRE DE PENDENTIFS en or jaune ornés chacun d'une émeraude ovale surmontée de trois émeraudes plus petites.

Avec certificat du Laboratoire Français de Gemmologie de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

5 000 / 6 000 €



389





390

391•

BAGUE en platine ornée de quatre diamants de taille ancienne taillés en coussin et en brillant, bordés de deux lignes de diamants plus petits.
Poids des diamants: 8 cts environ. Vers 1935-1940

12 000 / 15 000 €

392•

COLLIER RIVIÈRE en or jaune et argent orné de 22 diamants de taille ancienne reliés entre eux par une fine chaîne de diamants taillés en rose.
Poids des diamants: 37 cts environ. XIX° siècle

30 000 / 40 000 €

393•

VAN CLEEF & ARPELS
BRACELET RIVIÈRE en or gris orné de 35 diamants taillés en brillant.
Signé Van Cleef & Arpels n°41521

15 000 / 20 000 €



391

392



393

394•

BAGUE en or gris ornée d'un diamant taillé en coussin, le chaton serti de petits diamants.

Poids du diamant: 9,50 cts

65 000 / 70 000 €

395•

BAGUE en or gris ornée d'un diamant taillé en coussin.

Poids du diamant: 4,64 cts

20 000 / 25 000 €

396•

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en platine et or jaune ornés chacun d'un diamant taillé en brillant.

Poids des diamants: 5,60 cts et 5,60 cts

40 000 / 45 000 €

397•

BOUCHERON

BRACELET en platine entièrement serti de diamants baguette et de diamants taillés en brillant.

Signé Boucheron Paris

45 000 / 50 000 €


394


395




396


397



398

COLLIER RIVIÈRE en or et argent orné de 41 diamants de taille ancienne, le fermoir en or jaune et argent orné d'un rubis cabochon et de deux diamants troïdia portant le poinçon de la Maison Chaumet.

Poids des diamants: 85 cts environ

Le poids des diamants est donné à titre purement indicatif

(sans garantie)

170 000 / 190 000 €



399•

LALIQUE

BROCHE en or jaune à décor de graines et feuilles de liseron émaillées rose translucide, ornée d'une perle grise et d'une perle blanche en pendentif.

Signée Lalique, vers 1900

30 000 / 40 000 €





400•

COLLIER ***«Draperie»*** en platine et or gris entièrement serti de diamants baguette et de diamants taillés en brillant. Il soutient en son centre 9 diamants plus importants.
Poids des 9 diamants principaux :

A -Poids : 0,96 ct - Couleur : H - Pureté : VS2
B -Poids : 0,89 ct - Couleur : H - Pureté : VVS1
C -Poids : 0,97 ct - Couleur : H - Pureté : VS1
D -Poids : 1,08 ct - Couleur : MZ - Pureté : VS2
E -Poids : 1,65 ct - Couleur : H - Pureté : SV2
F -Poids : 2,45 cts - Couleur : H - Pureté : SI2
G -Poids : 2,62 cts - Couleur : H - Pureté : SI1
H -Poids : 2,76 cts - Couleur : J - Pureté : SI2
I -Poids : 5,40 cts - Couleur : J - Pureté : VVS1

Avec certificat du Laboratoire Français de Gemmologie

140 000 / 150 000 €






401•

RARE MONTRE DITE « BASSINE »
GOULLONS A PARIS.
Scènes de l'Histoire de Sémiramis et paysages, peintures sur émail attribuées à l'atelier de J.TOUTIN
Vers 1650, Or 20 K

Montre à deux-corps, dite « bassine fermée ».
Boitier en or décoré de fines peintures sur émail. L'extérieur du boitier représente sur une face « Sémiramis recevant les nouvelles de la révolte de Babylone » et sur l'autre « Sémiramis appelée aux armes ».
L'intérieur du couvercle est décoré d'un personnage marchant dans un paysage arboré et le fond incurvé du boitier est orné d'un personnage assis au bord d'une rivière.
Le cadran à chiffres romains rayonnant est orné en son centre de tulipes et pivoines sur fond noir. Le boitier est parcouru par une frise continue représentant des paysages arcadiens.

Mouvement en laiton doré, échappement à roue de rencontre dit « à verge », fusée à boyau, disque de régulation en argent activé par une vis sans fin, piliers balustre, coq ovale ajouré en laiton doré à décor feuillagé, la platine signée GOULLONS A PARIS. L'aiguille en forme de lys est en acier bleui.

Horloger privilégié de Gaston d'Orléans, Jacques Goullons était spécialisé dans la fabrication de montres de luxe. En 1676, dans ses « Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des autres arts », Félibien attribue l'invention de la technique de la peinture sur émail à Jean Toutin, orfèvre originaire de Châteaudun et installé à Blois. Gaston d'Orléans résidait à Blois ce qui favorisa probablement les collaborations artistiques entre Goullons et Toutin. Entre les années 1620 à 1640, seule l'Ecole de Blois possédait le secret de la peinture sur émail. La peinture est alors composée de pigments d'émaux de différentes couleurs finement broyés et mélangés à quelques gouttes de lavande. Elle est ensuite appliquée sur le fond émaillé et soumise à des feux successifs, destinés à vitrifier la couleur et à la fixer définitivement.
Cette technique fut appliquée aux montres qui, à partir du XVIe siècle, représentent une nouvelle étape dans la miniaturisation des systèmes d'horlogerie rendue possible par l'invention du ressort moteur. Conçues en métaux précieux et décorées d'émaux, les premières montres se portent suspendues autour du cou, attachées par un anneau et rivalisent ainsi avec les bijoux. La forme ronde ou « en bassine » se généralise vers les années 1650.
Ces somptueuses montres, dont les décors étaient souvent inspirés de sujets mythologiques et bibliques, étaient de coûteux objets fréquemment offerts par le Cardinal Jules Mazarin et le Cardinal de Richelieu.

Deux montres de Goullons sont aujourd'hui conservées dans les prestigieuses collections du Metropolitain Museum of Art et du musée de la Chaux-de-fonds. La première, appartenant à la Robert Lehman Collection, fut probablement exécutée pour Louis XIV en personne tandis que la deuxième représente les portraits de Louis XIII et du cardinal de Richelieu.

100 000 / 120 000 €





402

CARTIER

BOÎTE DU SOIR en or jaune émaillé noir et blanc à décor de treillage et frise de motifs floraux stylisés, ornée d'onyx et de diamants taillés en rose, porte le chiffre M dans un médaillon. Deux compartiments latéraux ornés d'onyx, chaîne en or émaillé, boule d'onyx et perles fines terminée par un anneau serti de diamants taillés en rose.

Vers 1920. Signée Cartier Paris Londres New-York et n°310

7 000 / 9 000 €



*403

MINAUDIÈRE en or jaune guilloché et émail translucide rose, le couvercle orné d'un monogramme dans le goût chinois, de deux bandes et d'un fermoir en or gris serti de diamants taillés en rose.
A l'intérieur, un miroir, un poudrier et un compartiment à rouge à lèvres.
Travail Français, vers 1915 (petits éclats à l'émail)
Poids brut : 214,6 g

2 000 / 3 000 €

404

PETITE MINAUDIÈRE en or jaune émaillé à l'imitation de l'ivoire, décorée d'un motif en treillage bleu dans un encadrement de diamants taillés en rose et ornée d'un chiffre simulant un pendentif supporté par un nœud serti de diamants taillés en rose.
Signée DREICER & Co
Vers 1920 (importantes restaurations à l'émail)
Poids brut : 81,2 g

1 000 / 1 500 €



403



404

405

BOITE RONDE en pierre dure rouge cerclée d'or, le couvercle orné d'une micromosaïque polychrome sur fond bleu représentant un oiseau perché sur un tronc d'arbre.

Italie, vers 1800

Diamètre : 5,8 cm

800 / 1 200 €

406

CARTIER

BOITE A PILULES ronde en or jaune guilloché, le couvercle vissant orné d'une petite plaque en corail sculpté (accidentée) et de trois petites émeraudes.

Signée Cartier 18 K 21489

Diamètre : 4,1 cm   Poids brut : 43,8 g

800 / 1 000 €

407

TABATIÈRE rectangulaire en or ciselé à décor de cannelures entourées d'une frise guillochée feuillagée.

Paris, 1819-1838

Poids : 53,3 g   Longueur : 1,5 cm   Largeur : 7 cm   Profondeur : 4,4 cm

1 000 / 1 200 €



405



406



407

*408

TABATIÈRE de forme oblongue en argent ciselé et miellé à décor de scènes galantes sur fond amati, l'intérieur vermeillé.
Maître Orfèvre: Alexandre AFANASSIEV
Moscou, vers 1860 (petits accidents)
Longeur : 9,2 cm
Poids : 84,3 g

300 / 400 €

409

PETITE BOÎTE rectangulaire en argent et argent doré simulant une enveloppe gravé des *Coat of Arms* du Prince de Galles.
Londres, 1953
Signée Cartier London R7926
Hauteur : 1,5 cm Largeur : 6,2 cm Profondeur : 3,6 cm
Poids : 73,6 g

600 / 800 €



Le Duc de Windsor et son épouse chez Paul-Louis Weiller



408



409






411

*411

COUVERT COMPOSÉ D'UN COUTEAU, D'UNE FOURCHETTE ET D'UNE CUILLER en vermeil, modèle au filet, le manche du couteau à pans coupés en vermeil fourré, la lame en acier.

Maître orfèvre : veuve FRITZ. Strasbourg, après 1771

Le couteau non poinçonné
Poids : 184 g
Dans son écrin en cuir havane

300 / 400 €


412

412

COUVERT DE VOYAGE en vermeil, les manches en nacre à décor incrusté de volutes.

XVIIIème siècle

(aucun poinçon)
Dans son écrin

300 / 400 €


413

413

ENSEMBLE DE DOUZE FOURCHETTES ET DOUZE COUTEAUX A DESSERT, les manches en porcelaine blanche à décor de branchages de prunus en relief, les fourchons en argent, les lames en acier.

Probablement manufacture de Samson**, **XIXème siècle

(quelques manches accidentés)

Note :

Un modèle en plâtre de nos manches est reproduit dans l'ouvrage de Florence Slitine «Samson génie de l'imitation», Editions Charles Massin, 2002, page 203.

400 / 600 €

414

414

PAIRE DE FLAMBEAUX de forme octogonale, en argent, gravés d'armoiries comtales.

Maître Orfèvre : Nicolas GREBEUDE, reçu Maître en 1706. Paris, 1731

(les bobèches rapportées)

Poids : 914 g Hauteur : 22,5 cm

2 500 / 3 500 €

415

COQUETIER en argent décoré en applique de feuilles découpées, le fût balustre, la base circulaire moulurée.

Maître orfèvre : CLM, répertorié mais non identifié

Châlons-sur-Marne, première moitié du XVIIIème siècle

Poids : 87 g Hauteur : 10,2 cm Diamètre de la base : 7,5 cm

800 / 1 000 €



415

416

CAFETIÈRE MARABOUT en argent à côtes torses bordées de frises amaties, le bec verseur pris sur pièce, l'anse torsadée terminée en queue de poisson. Chiffrée.

Paris, 1742

(bosses)

Poids : 628 g   Hauteur : 20 cm

Provenance:

Vente D. David Weill, Palais Galliera, 4 juin 1971, n° 56, reproduite pleine page, et reproduction du poinçon de maître difficilement identifiable

5 000 / 7 000 €







417

RARE ENSEMBLE DE COUVERTS A DESSERT en argent doré, la spatule à médaillon feuillagé et coquille fleuronnée, la tige à cannelures, l'agrafe à feuille d'acanthe, chiffrés PL, comprenant :
20 cuillers, 20 fourchettes, 20 couteaux à fruits, 20 cuillères à café, 2 cuillères à compote et 2 cuillères à sucre.

Maître-Orfèvre : Pierre-Nicolas SOMME, reçu Maître en 1760

Paris, 1789

Poids des pièces pesables : 5 100 g
Dans leur écrin d'origine en cuir rouge doré au petit fer.

Note :

- Des couverts du même modèle font partie des collections du Musée du Louvre et sont illustrés dans le Catalogue de l'Orfèvrerie (Editions des Musées Nationaux, Département des Objets d'Art, Paris 1958), pl. LXXXVII, page 137.
- Un modèle identique à notre service a figuré à la vente Paulme à Paris en 1932, lot 132, illustré pl. XIII.

15 000 / 20 000 €





418

ÉCUELLE COUVERTE ET UN PRÉSENTOIR contourné en argent doré, le couvercle à deux moulures d'oves, le frétel en forme de plumet, les oreilles découpées à coquilles. Le présentoir armorié sous couronne comtale.

Maîtres Orfèvres: Jean STAHL, reçu en 1718, pour l'écuelle et Jean-Philippe FUCHS, reçu en 1731, pour le présentoir Strasbourg, 1736-1750 (le couvercle non poinçonné)

Poids total : 1 368 g

- L'écuelle :

Longueur aux anses : 28 cm   Diamètre : 17,5 cm

- Le présentoir :

Diamètre : 25 cm

Provenance :

Ancienne collection Helft

Note :

Écuelle seule reproduite dans «Le poinçon des provinces françaises» par Jacques Helft, 1968, pl. LXVII, photo A. Poinçons reproduits page 374, n°1075

10 000 / 15 000 €





419

NÉCESSAIRE DE VOYAGE COMPRENANT UNE ÉCUELLE COUVERTE AVEC SON PRÉSENTOIR, SON COUVERT ET UN COUTEAU (rapporté) en argent doré, à décor richement ciselé en bas relief sur fond amati de feuillages, guirlandes feuillagées, médaillons fleuris et rosaces, les anses ajourées à volutes, la prise du couvercle en forme de rose au naturel.
Gravés postérieurement d'armoiries d'alliance non identifiées (d'azur à trois bandes d'or).

Maître-Orfèvre : Jean-Henri OERTEL, reçu Maître en 1749
Strasbourg, 1782 (le couteau moderne par PUIFORCAT)

- Le présentoir :
Diamètre : 26 cm   Poids : 804 g
- L'écuelle :
Longueur aux anses : 29,8 cm   Diamètre : 17,5 cm   Poids : 1 180 g
- Le couvert :
Poids : 164 g
Poids des pièces pesables : 2 148 g
Dans son écrin en maroquin rouge doré au petit fer

Provenance :
- Napoléon III, pendant son exil en Angleterre (probablement)
- Duc de Hamilton, sa vente, Christie's, 1919 (comme ayant appartenu à Napoléon III pendant son exil).
- Charley Drouilly
- Jacques Helft, qui mentionne dans une lettre que cette écuelle, ainsi qu'une autre par Alberti, avait été transportée à Hamilton Palace par l'Empereur Napoléon III au moment de son exil. Puis, qu'elle fut vendu à Charley Drouilly lors de la vente de la succession du Duc de Hamilton, en 1919, chez Christie's.

Expositions :
«L'orfèvrerie française civile de province du XVIème au XVIIIème siècle», Musée des Arts Décoratifs, 1936, n° 379. Appartenant à M. Charley Drouilly
«Three centuries of french domestic silver», Metropolitan Museum, 1938.

Bibliographie :
- catalogue de l'exposition «L'orfèvrerie française civile du XVIème au début du XIXème siècle», Musée des Arts Décoratifs, Paris 1936, page 116 (à M. Ch. Drouilly).
- «Three centuries of french domestic silver» par Faith Dennis, 1960, reproduite vol. I, p 345, n° 549 et décrite vol. II p 167 n°549.
- «Le poinçon des provinces françaises» par Jacques Helft, Paris De Nobele 1968, pl. LXVI, reproduite photo C (cat. 1111), poinçons reproduits page 381.

Note :
Une écuelle couverte identique et son présentoir, mais datés 1779 et avec des armoiries différentes, sont reproduits en couleur dans «Orfèvrerie française. La Collection Jourdan-Barry» par Peter Fuhring, Michèle Bimbenet-Privat et Alexis Kugel. Paris, 2005. Vol. I, n°310. Décrits Vol. II, p. 118.
Provenance : Galerie J. Kugel.

50 000 / 60 000 €



420

LÉGUMIER, UN COUVERCLE ET UN PRÉSENTOIR en argent redoré à décor de feuilles d'eau et frises de palmettes ; le couvercle gravé d'armoiries timbrées d'une couronne de marquis est surmonté d'un frétel en forme de graine posé sur un tertre à feuilles d'eau rayonnantes ; le légumier gravé «P^{re} de l'Eure» en dessous.

Pour le couvercle :

Paris,1798-1809, Maître Orfèvre : Charles Antoine BLERZY

Pour le légumier :

Paris, vers 1780-1782, Maître Orfèvre : François JOUBERT

Pour le présentoir:

Paris 1809-1819 , Maître Orfèvre : Sixte Simon RIOM

Poids : 1 244 g

Diamètre du légumier : 19,5 cm

Diamètre du présentoir : 25 cm



Provenance :

Drouot, 8 mars 1968, n° 56

1 000 / 1 300 €

421

ÉCUELLE COUVERTE ET SON PRÉSENTOIR en argent ciselé et doré, bordés d'une moulure de feuilles de lauriers, le couvercle décoré d'une frise de postes et surmonté d'un frétel en forme de graine posée sur un important ombilic à feuilles d'eau, les anses ajourées feuillagées.

Maître-Orfèvre : Jean-Jacques KIRSTEIN, reçu Maître en 1760

Strasbourg, 1784 pour l'écuelle et 1782 pour le présentoir. Le couvercle non poinçonné

Diamètre de l'écuelle : 18 cm   Longueur aux anses : 30 cm

Diamètre du présentoir : 25,5 cm

Poids total : 1 690 g

Provenance :

Ancienne collection HELFT

10 000 / 15 000 €





422

NÉCESSAIRE DE VOYAGE en argent doré à décor ciselé d'arabesques, lambrequins, fleurons, profils d'hommes sur fond amati, comprenant :
UNE ÉCUELLE COUVERTE, le couvercle formant présentoir orné de quatre petits pieds à enroulement
UNE ASSIETTE à contours
UN COQUETIER réversible formant SALIÈRE
UNE BOITE A ÉPICES à deux compartiments (non poinçonnée)
UN COUVERT
UN COUTEAU (non poinçonné).
Dans son coffret d'origine en veau fauve doré au petit fer.

ITALIE, Rome, 1734-1752

Longueur de l'écuelle aux anses : 20 cm
Diamètre du présentoir : 19,5 cm
Poids des pièces pesables : 1 024 g

Note :
On retrouve des nécessaires de voyage tout à fait similaires à la même époque à Augsbourg. Voir l'ouvrage de Istvan Heller «Europaïsche Goldschmiede-arbeiten 1560-1860», Hirmer Verlag Münich, 2003, n° 98 p. 136 à 139 (reproduit en couleur).

5 000 / 7 000 €





423

SUITE DE VINGT-QUATRE ASSIETTES en argent redoré, modèle à contours, à décor de rangs de perles et agrafes feuillagées et fleuries, gravées d'armoiries d'alliance Eyre-Archer / Fitzwilliam timbrées d'une couronne comtale.

Orfèvre : William Holmes

Londres, 1768. Indications gravées des poids

Poids : 13,172 kg   Diamètre : 24 cm

Provenance :

Achetées chez Frank Partridge and sons en 1967.

Note :

Il s'agit des armes de John Archer qui épousa en 1751 ou 1752 Mary Fitzwilliam, fille de John, deuxième Comte Fitzwilliam. John Archer était le fils de William Eyre qui releva le nom de la famille Archer sans postérité.

10 000 / 12 000 €



424

PAIRE DE TRES IMPORTANTS RAFRAICHISSOIRS en argent doré d'époque Queen Ann, *par Lewis METTAYER. Londres 1714*

Ils sont de forme tronconique, ornés de deux anses, et reposent sur un petit piédouche.
Le col est décoré d'une frise d'entrelacs de fleurettes, l'épaulement d'une passementerie ornée de glands sur fond amati, la base d'une frise de postes et le piédouche d'une frise de feuilles d'eau.
Les anses cannelées décorées, en leur centre, de feuilles d'acanthe affrontées.
Ils sont flanqués de gaines à décor de croisillons surmontées de mascarons féminins.
Le corps gravé aux armes d'un membre de la famille METHUEN : d'argent à trois têtes de loup au naturel.

Poinçon de l'orfèvre Lewis METTAYER : ME
Poinçons : «standard mark, assay mark et date letter» pour Londres 1714
Indication du poids gravée en-dessous : « 116 = 6» et « 115 = 17»

Hauteur : 23 cm Diamètre : 22,5 cm Longueur aux anses : 29 cm
Poids : 7 160 g.

200 000 / 250 000 €

Provenance :
Paul METHUEN (1672-1757)

Bibliographie :
The Collector's Dictionary of the Silver and Gold of Great Britain and North America, par Michael CLAYTON, reproduits pl. 723 (Thomas LUMLEY Antiques Ltd., Londres)

Référence :
- Une paire de rafraichissoirs identiques, mais en argent, par David WILLAUME I, Londres vers 1711, dans la collection Diethelm HÖNER.
Vente Sotheby's New York, 18 octobre 2001, lot 123, reproduit en couleurs.
Ils avaient été réalisés pour Thomas Wentworth, 1er comte de STRAFFORD.

Littérature :
- «The Huguenot Legacy : English Silver 1680-1720 from the Alan and Simone Hartman Collection» par Christopher HARTOP
- «Huguenot Silver» par John HAYWARD
- «London Huguenot silver» dans «Huguenots in Britain and their French Background, 1550-1850», par Hugh TAIT
- «Art and industry in 18th-century London : English Silver 1680/1760 from the Alan and Simone Hartman Collection», publié dans «Proceedings of the Huguenot Society of Great Britain & Ireland», vol XXVII N°1, 1998.

Notes :
1. Lewis METTAYER ou Louis METTAYER : fameux orfèvre huguenot actif de 1700 à 1735, mort en 1740, qui vint s'établir en Angleterre parmi la colonie des orfèvres français qui avaient fui leur pays pour s'installer en Angleterre à la fin du XVIIème siècle à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, le 18 octobre 1685.
Il fit son apprentissage chez le célèbre David WILLAUME I qui était son beau-frère, ce qui explique la similitude de nos rafraichissoirs. Sa carrière fut semblable à celles des grands orfèvres protestants émigrés Paul de LAMERIE, Paul CRESPIN, David WILLAUME, Simon PANTIN, Pierre PLATEL, Pierre HARACHE …
Parmi ses œuvres citons : un très important rafraichissoir à plusieurs bouteilles (81,3 cm de long) conservé au Metropolitan Museum of art et daté 1709-1710. Il s'inspire très fortement de celui en argent doré commandé à Pierre HARACHE en 1697 par la Reine Anne.
Il réalisa en 1710 une somptueuse aiguière en argent doré, commandée par la Reine Anne pour Charles WHITWORTH, Ambassadeur Extraordinaire de Russie (vente Christie's New York, 17 mai 2009, lot 100, reproduit en couleurs). Il est intéressant de noter qu'il s'agit à nouveau de la réplique d'une aiguière en argent doré réalisée sept ans plus tôt, en 1703, par Pierre HARACHE et gravée aux armes de la famille METHUEN (conservée au Portland Art Museum).
2. Les rafraichissoirs à vin devinrent populaires en Angleterre au début du XVIIIème siècle. Leur mode fut importée de France par les orfèvres huguenots. Leur style est très fortement inspiré du style Louis XIV et leur qualité d'exécution, comme toute l'orfèvrerie huguenote, est équivalente à celle employée en France à la même époque. Cependant, leur usage était réduit à l'aristocratie et aux ambassadeurs. En effet, ces derniers devaient emporter avec eux tout un ensemble d'orfèvrerie à la mode afin de dresser des tables d'apparats tout à la gloire de leur Reine.
3. Les armoiries sont celles de Paul METHUEN (1672-1757), d'une famille d'origine germanique qui s'installa en Ecosse au Moyen-Age.
Issu d'une longue lignée de diplomates qui négocièrent des traités avec l'Angleterre, Sir Paul Methuen était le fils de John Methuen (1650-1706), diplomate anglais qui négocia l'important traité commercial de Methuen entre l'Angleterre et le Portugal signé en 1703.
Il fit une carrière encore plus brillante que son père qui l'initia à la diplomatie.
Ambassadeur au Portugal à la mort de ce dernier, il sera Ministre à Turin, Lord de l'Amirauté, Membre du Parlement à plusieurs reprises, ambassadeur en Espagne et au Maroc, envoyé auprès du Duc de Savoie, Secrétaire d'Etat, Contrôleur puis Trésorier de la Maison du Roi.
Il fut fait chevalier du «très honorable ordre du Bain» par George Ier en mai 1725.
Il mourut célibataire en 1757, et fut enterré dans la nef sud de l'abbaye de Westminster , près de son père John , en raison des nombreux et importants services rendus.
Pendant pratiquement toute sa vie, il a montré un grand intérêt pour les arts et formé une importante collection de tableaux, principalement des écoles italiennes et flamandes, qu'il conservait dans sa maison de Londres. N'ayant pas d'enfant, il légua sa collection à son cousin et filleul Paul Methuen (1723-1795), lui aussi membre du Parlement, qui l'a conservée dans son château de Corsham, demeuré toujours dans la famille.






115 = 17







425

PAIRE DE CLOCHES COUVRE-PLATS DU SERVICE ORLOFF en argent, de forme ronde, à décor de godrons et guirlandes de feuilles de laurier, la bordure ornée d'une moulure de filets enrubannés, le frétel en forme de pomme de pin posée sur une terrasses de feuilles d'acanthe bordée d'une moulure d'oves.

Par Jacques-Nicolas ROETTIERS, reçu Maître en 1765

Paris, 1771

Sur l'une : poinçon de St Petersbourg, 1781

L'une, numérotée «N° 42». Poids : 1 752 g

L'autre, numérotée «N° 62». Poids : 1 856 g

Marquées sur la tranche : LHF (vraisemblablement la marque de Léon Helft)

Hauteur : 20 cm Diamiètre : 26 cm

Note :

Cette paire de cloches faisait partie de l'important et fameux service commandé en 1770 à Paris par l'impératrice Catherine II pour 60 personnes et exécuté par Jacque Roettiers et son fils Jacques-Nicolas, ainsi que par quelques-uns des plus grands orfèvres de l'époque, pour être offert dans les années 1772 à son favori, le comte Gregory Orloff, amant de la tsarine qui le combla de bienfaits.
Ce prodigieux ensemble, connu sous le nom de «service Orloff», qui couta un million deux cent mille livres, comprenait en tout plus de 3 000 pièces, dont, d'après Henri Nocq : «88 plats, 650 assiettes, 103 cloches couvre-plat, 16 rafraichissoirs à vin, 10 candélabres, 48 flambeaux, 22 terrines, 6 théières, 7 chocolatières, ...». La majeure partie est encore conservée au Kremlin et au Musée de l'Ermitage mais quelques éléments importants furent mis en vente par les Soviets entre les deux guerres et se trouvent aujourd'hui à l'Ermitage, au Musée du Louvre, au musée Nissim de Camondo, au Metropolitan Museum de New York, et dans diverses collections privées.

Provenance :

- Catherine II de Russie
- Comte Gregory Orloff
- Collections impériales russes
- Gouvernement soviétique
- Jacques HELFT (qui les avaient achetées auprès des soviétiques vers 1926).

Des cloches de ce même service ont figuré dans différentes ventes publiques où elles sont reproduites dans les catalogues :

- Vente D. David Weill, Palais Galliera, 24 novembre 1971, n°52
- Vente Ortiz-Patiño, Sotheby's New York, 21 mai 1992, n°119
- Vente Arturo Lopez-Willshaw, Sotheby's Monaco, 20 juin 1992, n°27
- Vente de deux grandes collections, Paris, Tajan, 28 mars 1995, n°87
- Vente Collection d'un grand amateur européen, Christie's Paris, 14 décembre 2004

Bibliographie comparative :

- «Inventaire de l'Argenterie conservée dans les garde-meubles des Palais Impériaux», par le Baron Foelkersam, édité en 1907, vol. I, p. V, vol. II pp 61-124.
- «Le poinçon de Paris», par Henry Nocq, Paris, 1926-1931, vol.III, p. 413.
- «Les grands orfèvres de Louis XIII à Charles X», Paris, 1965, p.206, ill. 3.
- «Three centuries of French domestic silver», par Faith Dennis, New York, 1960, vol. I p 202, ill. 297 et vol. II p 99
- «Orfèvrerie française», par Véronique Alemany-Dessant, Paris, 1988, p 130, ill. 2

100 000 / 150 000 €







*426

CHOCOLATIÈRE de forme tronconique, en argent uni, gravée aux armes impériales russes, le couvercle et l'attache du manche bordés d'une moulure de filets enrubannés, la prise du couvercle en forme de graine, le manche latéral fuselé en ébène.

Maître orfèvre : Nicolas ROETTIERS, reçu Maître en 1765
Paris 1772 (lettre I). Repoinçonnée à Saint-Petersbourg en 1784

Le couvercle, plus tardif, ne comporte qu'un poinçon d'importation français utilisé après 1893.
Le corps et le couvercle gravés «N°4».
Poids : 1 120 g   Hauteur : 23,5 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :
- L'antiquaire Jacques HELFT (qui l'avait achetée auprès des soviétiques dans les années 1920).
- Vente «La Collection Privée d'Argenterie de Jacques et Marianne Helft», Christie's Monaco, 3 décembre 1989, n° 91, reproduit
- Vente Christie's, 25 & 26 mai 1993, n°29, reproduit.

Note :
- Cette chocolatière faisait partie de l'important et fameux «service Orloff» offert dans les années 1770 par Catherine II à son favori, le comte Orloff. Voir note concernant les cloches du service Orloff.
- Une chocolatière identique provenant du même service est passée en vente à Paris, chez Christie's, le 21 juin 2007, n°62. Elle était numérotée 3.







427

ENSEMBLE DE SIX PLATS de forme ronde, en argent doré à cinq contours bordés d'une moulure de feuilles de laurier à agrafes et feuilles d'acanthe, l'aile gravée d'une frise de postes et d'armoiries impériales russes.

Pour trois : Saint-Pétersbourg, 1856 et 1859 (numéros gravés N°340, N°349 et N°5)

Poids : 3 676 g

Pour les trois autres (postérieurs) : travail de la Maison PUIFORCAT au modèle

Poids : 3576 g

Diamètres : 29, 5 cm

7 000 / 10 000 €

Note :

Ces plats ont été faits pour servir de complément au célèbre service ORLOFF.





428

FABERGE

DOUZE CUILLERS ET ONZE COUTEAUX A FRUIT en vermeil, les spatules piriformes cannelées.

XIXème siècle

Poids brut : 1 445 g environ.

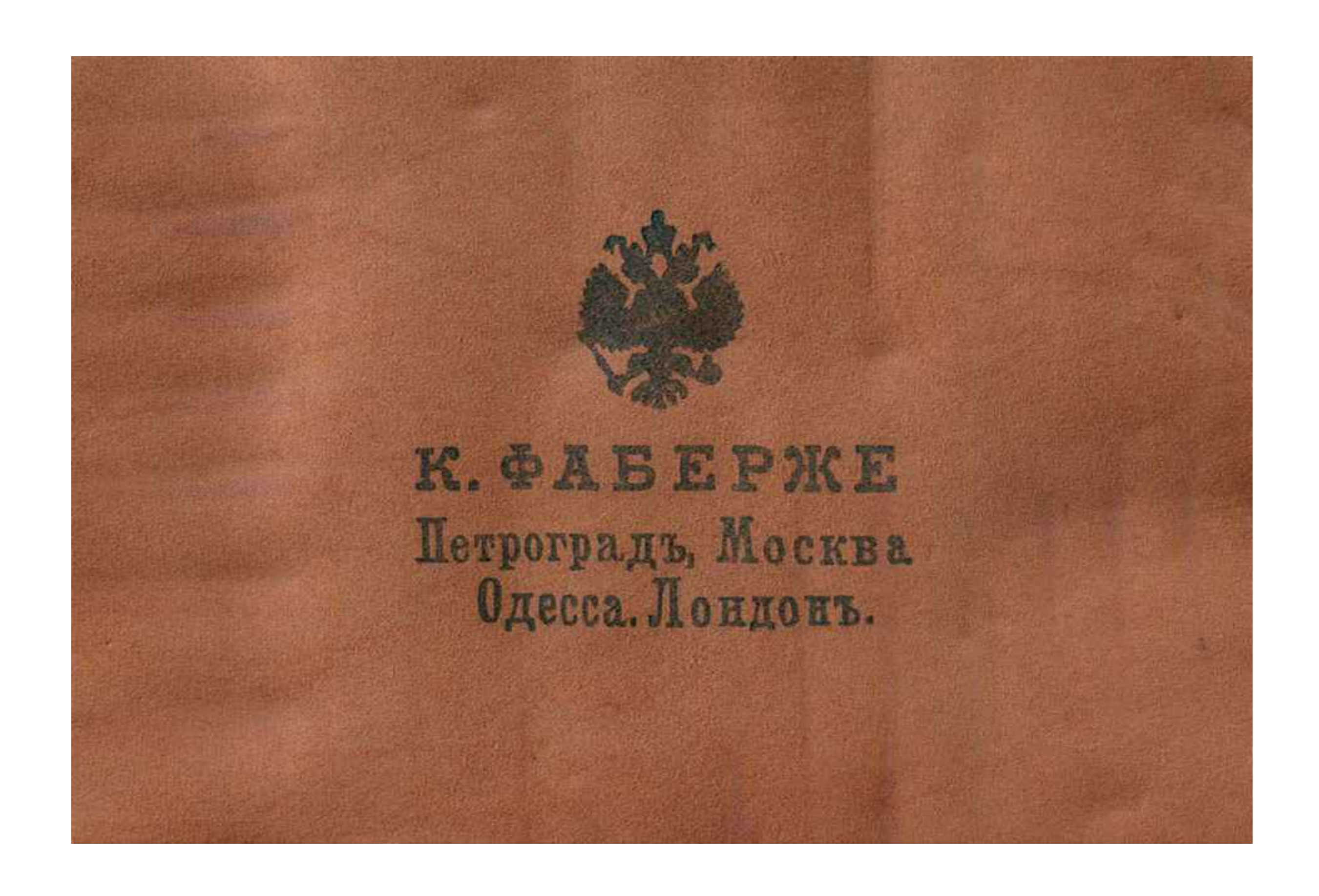
2 500 / 3 500 €



429

SERVICE À LIQUEUR comprenant neuf verres à pied et un flacon en cristal taillé, la monture en argent et vermeil à décor de feuilles d'érable et un plateau rectangulaire en argent à deux anses à décor d'iris.
On y joint la monture d'un flacon dont le verre a été accidenté.
Travail de la maison FABERGE, vers 1900. Signé (manque 3 verres, 1 flacon accidenté)
Dans son écrin d'origine.

6 000 / 8 000 €



*430

FABERGE

MENAGERE DE COUVERTS en argent, les spatules à décor de cartouche rocaille gravé d'un bras tenant une torche, comprenant :
6 grands couverts et 6 grands couteaux
6 couverts à dessert et 6 couteaux à fromage
6 cuillers à thé et 6 cuillers à café
4 pièces de service.

Travail russe de la Maison FABERGE de la fin du XIXème siècle

Poids : 2 934 g
Dans son coffret d'origine en chêne marqué K. FABERGE

Provenance :
Vente Christie's, 13 novembre 1990, lot 315

4 000 / 6 000 €


К. ФАБЕРЖЕ

431

MÉNAGÈRE DE COUVERTS en argent, la spatule lancéolée à décor en bas-relief de branchages enrubannés et cannelures rayonnantes, l'attache à feuille d'acanthe, comprenant :
12 couverts de table, 12 couverts à dessert, 12 cuillers à thé, 12 cuillers à café, 12 grands couteaux et 12 couteaux à dessert, 1 louche et 1 couvert de service.
Orfèvre : G. RADKE
Kiev, 1899-1908
Poids des pièces pesables : 4 136 g
Dans son coffret d'origine en bois de placage à poignées et écoinçons en laiton chiffré CS, garni de tissu rouge et marqué G. RADKE WARSZAWA GMACH TEATROW.

Provenance :
Vente Christie's Genève, 14 mai 1986, n° 65, reproduit.

2 500 / 3 500 €


G.RADKE
WARSZAWA
GMACH TEATRÓW
(POD FILARAMI)





432

TRES RARE TERRINE COUVERTE AVEC SA DOUBLURE ET SON PRESENTOIR, PROVENANT DU SECOND SERVICE DU DUC DE SAXE-TESCHEN, de forme ovale, en argent fondu très finement ciselé, *par Ignaz Joseph WÜRTH. Vienne 1779/1781.*

La terrine est décorée de godrons dans sa partie inférieure, puis d'un rang de perles à mi-corps et d'une large frise de rinceaux feuillagés en partie haute. Elle est supportée par quatre dauphins dont les queues entrelacées forment les anses.
Poinçon de Vienne pour l'année 1781 et poinçon de Würth : II W dans un ovale. Indication de poids gravée : «M. 40 . 2» et «N° : 1»
Poids : 7 740 g Hauteur : 31,6 cm Longueur : 49 cm Largeur : 26,5 cm

Le couvercle à doucine bordé d'une moulure feuilles de laurier est décoré de cannelures et de godrons disposés sur deux registres. Il est surmonté d'une prise formée de brocolis feuillagés, petits champignons, haricots plats et feuilles de persil.
Poinçon de Vienne pour l'année 1781 et poinçon de Würth : II W dans un ovale
Poids : 2 475 g

Le présentoir, comportant deux enroulements formant poignées décorés de feuilles d'acanthe, est décoré de cannelures sur fond amati et est bordé d'une moulure de feuilles de laurier tout comme la terrasse, qui est unie.
Poinçon de Vienne pour l'année 1779 et poinçon de Würth : II W dans un ovale. Indication du poids gravée «M. 18 . 13 = 2» et «N° : 1» « (en dessous du 1 on voit qu'à l'origine il y avait un 3 gravé)
Poids : 5 295 g Longueur : 68,5 cm Largeur : 45,3 cm
Au revers : une ancienne étiquette ronde imprimée «Collection S. Bulgari * Rome *», avec indication manuscrite à l'encre «Vienna 1779. Or : Ignas Joseph Würth»

La doublure mobile :
Poinçon de Würth seul : II W dans un ovale. Poids : 1 285 g
Poids de l'ensemble : 16 kg 790 Hauteur totale avec le présentoir : 41 cm

150 000 / 200 000 €

Provenance :
- Duc Albert Casimir de Saxe-Teschen (1738-1822) et Archiduchesse Marie-Christine d'Autriche (1742-1798), sœur de la Reine Marie-Antoinette
- Duc Charles de Teschen (1771-1847), fils adoptif du Duc et de l'Archiduchesse
- Duc Albert de Teschen (1817-1895), fils de Charles
- Duc Frédéric de Teschen (1856-1936), neveu d'Albert
- Duc Albert II de Teschen, fils de Frédéric
- Baron Paul Waldbott-Bassenheim (neveu d'Albert II)
- Collection Sotirios BULGARI

Wolfram Koeppe précise page 70 du catalogue de l'exposition du Met : « il n'est pas clair de savoir si c'est Albert II ou ses héritiers qui vendirent quelques unes ou la plupart des pièces du second service de Saxe-Teschen en 1947 à Lucerne à la Galerie Fischer ».

Exposition :
- Deux terrines ovales et leurs présentoirs (cat. n° 15 et n°16), de la même série que notre terrine ont figuré à l'exposition «Vienna Circa 1780 – An Imperial Service Rediscovered», The Metropolitan Museum of Art, New York, du 13 avril au 7 novembre 2010, puis à Vienne, au Liechtenstein Museum, du 3 décembre 2010 au 26 avril 2011.
Les couvercles sont ornés d'écrevisses sur des feuilles pour l'une et de poissons sur un lit de feuillages pour l'autre.
Toutes deux sont datées 1780-1781 et comportent respectivement les numéros gravés «N° 3» et «N° 4».
Elles provenaient d'une collection particulière parisienne, tout comme l'ensemble des objets exposés, à l'exception de la paire de rafraichissoirs qui appartiennent au Met.
- Une terrine similaire à la nôtre, avec un couvercle également orné de légumes, est conservée au Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachussetts.
Elle est datée 1779-1781. Longueur du présentoir : 67,5 cm
Elle fut vendue en mai 1995, chez Sotheby's, Genève, ainsi qu'une terrine ronde et une terrine à sauce, lots 162 à 164.

Bibliographie :
Catalogue de l'exposition « Vienna Circa 1780 – An Imperial Service Rediscovered», par Wolfram Koeppe, et plus spécialement pour les terrines pages 39 à 46 (plusieurs reproductions) et page 94 où les terrines exposées sont décrites.
On peut lire qu'elles avaient été achetées toutes les deux à la vente de la Galerie Fischer, à Lucerne, le 6 mai 1947 (lots 35 et 36).

Page 45, Wolfram Koeppe précise que ces deux terrines exposées faisaient partie d'un ensemble d'au moins quatre exemplaires de grandes terrines de ce type avec des couvercles ornés d'écrevisses, de poissons ou d'huitres.

On cite encore, page 94, deux autres exemplaires de ces grandes terrines : l'une est conservée au Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachussetts, la seconde dans une collection inconnue.

L'Estampille/l'Objet d'Art, n°465, février 2011, pages 42 à 49. Article de Jeanne Faton «Fastes impériaux à Vienne : le Somptueux Service de Saxe-Teschen» où une terrine ovale et un-pot-à-oille rond sont reproduits.

Notice historique :
Notre terrine, avec sa doublure et son présentoir, faisait partie autrefois du magnifique service de table néoclassique – maintenant appelé «second service de Saxe-Teschen commandé à l'orfèvre des Habsbourg Ignaz Joseph Würth (1742-1792) par le Duc Albert Casimir de Saxe-Teschen, fondateur de la collection Albertina à Vienne, et par sa femme, l'Archiduchesse Marie-Christine d'Autriche, sœur de la Reine Marie-Antoinette, toutes deux filles de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

Ce chef d'œuvre d'orfèvrerie fut exécuté entre 1779 et 1782. Les grandes terrines furent fabriquées en premier car c'étaient elles qui exigeaient le plus de métal précieux ainsi que la plus grande attention de l'orfèvre durant la fonte et la finition.

Elles étaient placées sur la table avant l'arrivée des convives. Leurs garnitures mobiles contenant la nourriture n'étaient apportées dans la pièce qu'au dernier moment. En fait, leur destination utilitaire était secondaire : ce qui comptait c'était l'effet qu'elles produisaient quand les convives entraient dans la salle. Leur véritable destination était d'être avant tout un sublime objet d'Art.

Le service, à l'origine, comprenait des terrines, des pots-à-oille, des cloches, des aiguières, des candélabres, des flambeaux, des douzaines d'assiettes, des couverts à manche de porcelaine et autre vaisselle. Au total ce sont plus de trois cents objets représentatifs de la splendeur d'une table royale sous l'ancien régime.



433
PETITE VERSEUSE en argent uni reposant sur un talon mouluré, le manche latéral en bois tourné (rapporté).
Maître orfèvre : Joseph-Marie FRIN, reçu Maître en 1741
Vitré, 1760-1761 (bosse)
Poids brut : 250 g

500 / 700 €

434
VERSEUSE ÉGOÏSTE à fond plat en argent uni, le couvercle bordé d'une frise de palmettes, le manche latéral en ébène.
1819-1838
Poids : 98 g

120 / 180 €

435
VERSEUSE ÉGOÏSTE en argent uni, la prise du couvercle en ébène, le manche latéral en bois fuselé.
Maître Orfèvre : Denis FRANKSON, reçu Maître en 1765
Paris, 1789
Poids : 144 g

300 / 400 €

436
VERSEUSE à fond plat en argent uni, le manche latéral en ébène tourné.
Maître orfèvre : Jean-Etienne LANGLOIS, reçu Maître en 1770
Paris, 1770 (manque l'axe de la charnière)
Poids : 258 g

400 / 600 €

437
PETITE VERSEUSE en argent uni, posant sur talon, gravée d'armoiries d'alliance timbrées d'une couronne de marquis, l'anse en ébène.
Maître Orfèvre : Mathieu BREMOND, reçu Maître en 1752
Marseille, 1776
Poids brut : 164 g

600 / 800 €

438
VERSEUSE ÉGOÏSTE en argent uni reposant sur un talon mouluré, le couvercle bordé d'une moulure de filets, le manche latéral en bois tourné.
1819-1838
Poids : 84 g

120 / 180 €


433
434
435
436
437
438

439
VERSEUSE tripode de forme balustre, en argent uni, le bec verseur en forme de tête d'aigle, l'épaulement et le couvercle bordés d'une frise de palmettes, l'anse en ébène.
1798-1809 (restaurations)
Poids brut: 370 g

400 / 600 €

440
CHOCOLATIÈRE tripode en argent uni, gravée d'armoiries dans un cartouche à guirlandes feuillagées, le manche latéral en bois tourné.
Maître orfèvre : Pierre DUCOING, reçu Maître en 1725
Bordeaux, 1748-1749 (restaurations)
Poids : 904 g

2 000 / 3 000 €

441
CHOCOLATIÈRE de forme balustre, à piédouche, en argent uni, le manche latéral en bois tourné laqué noir.
Maître Orfèvre : L.M
Autriche, 1765, repoinçonnée à Paris en 1798-1809 (petit accident à la charnière du clapet mobile)
Poids : 404 g

700 / 1 000 €

442
VERSEUSE tripode en argent uni, chiffrée, le couvercle bordé d'une moulure de cordage, le manche latéral en bois noir tourné.
Maître Orfèvre : poinçon en partie effacé, peut-être Louis-François DESCHAMPS (?)
Paris, 1789 (petite restauration à l'embase du manche)
Poids : 792 g

600 / 800 €

443
CHOCOLATIÈRE de forme balustre, à piédouche, en argent uni gravé d'armoiries dans un cartouche rocaille, la prise du couvercle en forme de toupie, le manche latéral en bois tourné.
Orfèvres : Richard GURNEY et Thomas COOKE
Londres, 1751
Poids brut : 664 g

800 / 1 200 €


440
442
441
439
443

444
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de roses dans des réserves et de croisillons, et, sous le col, de coquilles et de roses alternées.
Paris, 1787
Maître Orfèvre : Nicolas Chrysostome CANET, reçu Maître en 1784
Poids : 144 g ; Hauteur : 10,8 cm — 300 / 400 €

445
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de guirlandes de roses, de coquilles stylisées et de fleurettes dans des écailles et, sous le col, de volutes et de roses.
Inscription gravée à mi-hauteur S. VILLEROY
Maître Orfèvre : Charles Joseph FONTAINE, reçu Maître en 1765
Paris, 1773
Poids : 152 g ; Hauteur : 11 cm — 400 / 500 €

446
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de feuilles lancéolées et de rocailles alternées et, sous le col, de réserves à croisillons et fleurons alternés.
Maître Orfèvre : Charles PAYEN, reçu Maître en 1711
Orléans, 1750 (légères bosses)
Poids : 144 g ; Hauteur : 10,8 cm — 400 / 600 €

447
TIMBALE en argent uni de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons, le col fileté.
Maître Orfèvre : Noël César BOUTHEROUE-DESMARAIS, reçu Maître en 1764
Paris, 1780 (restauration au col)
Poids : 158 g ; Hauteur : 11,5 cm — 200 / 300 €

448
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de lambrequins, croisillons et feuilles lancéolées alternés et, sous le col, d'une frise d'entrelacs à décor de coquilles, fleurs et croisillons.
Inscription gravée à mi-hauteur A. ROYER.
Maître Orfèvre : Jean DEBRIE, reçu Maître en 1725
Paris, 1755 (petites fentes au col, bosse à la base)
Décharge pour les gros ouvrages d'argent vieux (tête de cheval)
Poids : 194 g ; Hauteur : 11,5 cm — 300 / 500 €

449
TIMBALE en argent uni de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons, gravée sous le col M.B.F.I. BRNI.
Poinçons illisibles
XVIIIème siècle (légères bosses, accidents et restaurations notamment au pied)
Poids : 96 g ; Hauteur : 10 cm — 100 / 150 €

450
TIMBALE en argent uni de forme tulipe, sur piédouche à décor de palmettes, le col fileté gravé C.S. S.C.
Maître Orfèvre : C. COLOMBIER
1809-1819 (légères bosses, restaurations)
Poids : 96 g ; Hauteur : 10 cm — 100 / 150 €

451
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de demi-perles, gravé MM LEBEGUE F DE F DURAND DE BRIARRE. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de feuillages et croisillons dans des lambrequins surmontés de coquilles, et, sous le col, de fleurettes et coquilles.
Maître Orfèvre : P.H.
Juridiction de Tours (?), milieu du XVIIIème siècle. Lettre-date M (quelques bosses)
Poids : 134 g ; Hauteur : 10 cm — 400 / 600 €

452
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs, gravée à mi-corps et sous le col d'entrelacs de feuillages fleuris et de coquilles.
Inscription gravée à mi-hauteur Françoise LE VILAIN
Maître Orfèvre illisible
Paris, 1767
Poids : 172 g ; Hauteur : 11 cm — 400 / 600 €


444
445
446
447
448
449
450
451
452

453
PETITE VERSEUSE tripode en argent uni, le couvercle bordé d'une moulure de filets, le manche latéral en ébène tourné.
Après 1838 (un pied tordu, quelques bosses, fente au manche)
Poids : 226 g

100 / 150 €

454
PETITE VERSEUSE tripode en argent uni, chiffrée JP, le manche latéral en bois naturel tourné.
Paris, 1782-1789 (légères bosses et restaurations à un pied et au couvercle)
Poids brut : 330 g

400 / 500 €

455
PETITE VERSEUSE tripode en argent uni, le manche latéral en bois tourné anciennement laqué noir.
Maître Orfèvre : René Pierre FERRIER, reçu Maître en 1775
Paris, 1787 (légères bosses, le manche fendu)
Poids : 292 g

400 / 500 €

456
PETITE VERSEUSE tripode en argent uni, le manche latéral en bois naturel fuselé.
Maître Orfèvre : Charles Michel CHARTIE (insculpation 1802-1803)
Paris, 1798-1809 (accidents au manche)
Poids : 280 g

350 / 450 €

457
PETITE CHOCOLATIÈRE tripode en argent uni, le clapet du bec verseur articulé, le manche latéral en bois naturel tourné.
Maître Orfèvre : Pierre BELLEVILLE, reçu Maître en 1736
Montpellier, 1747-1748 (accident à la charnière du clapet et au pied, restaurations, manque l'axe de la charnière du couvercle)
Poids : 260 g

500 / 700 €


454
456
453
455
457

*458

PETITE CAFETIÈRE à fond plat, en argent uni, le couvercle bordé d'une moulure de feuilles d'eau et surmonté d'un gland, le manche latéral en bois tourné.
1819-1838 (chocs)
Poids : 180 g   Hauteur : 14 cm

150 / 200 €

*459

CASSEROLE DE VOYAGE de forme cylindrique, en argent guilloché, chiffrée dans un cartouche, le manche latéral amovible en écaille.
Orfèvre : AUCOC Ainé
Après 1838 (bosses)
Poids brut : 180 g   Hauteur : 8 cm

180 / 200 €

*460

VERSEUSE tripode en argent uni, le couvercle bordé d'une moulure de godrons, le bec verseur à clapet, le frétel en forme de graine, le manche latéral en bois tourné.
Maître orfèvre : Jean-Louis BERTRAND
Metz, vers 1754
Poids : 502 g   Hauteur : 19,5 cm

1 000 / 1 200 €

*461

VERSEUSE tripode en argent uni, le frétel en forme de pomme de pin, le manche latéral fuselé en bois laqué noir.
Maître orfèvre : Jean-Henri OERTEL, reçu Maître en 1749
Strasbourg vers 1775 (manque la perle en ivoire au bout du manche)
Le couvercle non poinçonné.
Poids : 440 g   Hauteur : 20 cm

Provenance :
Sotheby's, Genève, 5 mai 1981, n°126

800 / 1 000 €

*462

GRANDE VERSEUSE tripode en argent uni, le frétel en forme de pomme de pin, le manche latéral fuselé en bois naturel (décapé) terminé par une perle en ivoire,
Maître orfèvre : Jean-Henri OERTEL, reçu Maître en 1749
Strasbourg vers 1775
Le couvercle non poinçonné
Poids : 756 g   Hauteur : 26 cm

Provenance :
Sotheby's, Genève, 5 mai 1981, n°127

1 500 / 2 000 €


460
462
461
458
459

463
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de roses et de coquilles dans des réserves Rocaille et, sous le col, de coquilles et roses alternées.
Inscription gravée à mi-hauteur V.C.D.
Maître Orfèvre : Claude COCHOIS, reçu Maître à Vannes en 1742, se transfère à Troyes en 1743
Troyes, 1762
Poids : 156 g ; Hauteur : 10,8 cm 400 / 600 €

464
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs, gravée E.M. LAPLACE. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de guirlandes de roses dans des cartouches Rocaille à coquille, et, sous le col, d'une frise de coquilles et fleurettes alternées dans des entrelacs.
Maître Orfèvre : Henri Nicolas DEBRIE, reçu Maître en 1758
Paris, 1762 (infime restauration au col)
Poids : 166 g ; Hauteur : 11 cm 400 / 600 €

465
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de cartouches en forme de cœurs, de guirlandes de roses et de roses en chute et, sous le col, d'une frise de roses.
Inscription gravée à mi-hauteur F. CAMUSAT V.C.D. AMELIE CAMUSAT
Maître Orfèvre : J.H et fleur de lys
Troyes, 1766 (infime restauration au col)
Poids : 138 g ; Hauteur : 11 cm 400 / 600 €

466
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de godrons, gravée ROUFFI. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de guirlandes de roses alternées dans des chevrons avec des roses et des coquilles et, sous le col, de coquilles et roses alternées dans des entrelacs.
Maître Orfèvre : Jean Nicolas HANNIER, reçu Maître en 1727
Paris, 1740-1741. Contremarque de Provins pour 1768-1774. Pas de poinçon de charge (petites fentes)
Poids : 218 g ; Hauteur : 11,5 cm 400 / 600 €

467
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs. Elle est gravée, à mi-corps, de huit cartouches à décor alterné de palmettes stylisées sur fond amati et de fleurettes dans des losanges sur fond quadrillé, et, sous le col, de rinceaux feuillagés et fleuris.
Chiffrée MJK dans un écu
Maître Orfèvre : François BOUTHEROUE-DESMARAIS
1798/1809 (restauration au col)
Poids : 160 g ; Hauteur : 11,8 cm 200 / 300 €

468
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor de feuilles d'eau gravée MJC. Elle est gravée, à mi-corps, de chutes de fleurs, et, sous le col, d'une guirlande fleurie.
Inscription gravée MARIE
Maître Orfèvre illisible
1819/1838 (légèrement bosselée)
Poids : 116 g ; Hauteur : 11,5 cm 120 / 180 €

469
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs, gravée L. MOTEL. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de trois cartouches à décor de paysages avec maisons dans des alentours de roses, et, sous le col, d'une frise de coquilles et de roses alternées.
Maître Orfèvre : Jacques Louis Auguste LEGUAY, reçu Maître en 1779
Paris, 1782
Poids : 202 g ; Hauteur : 12,7 cm 300 / 500 €

470
TIMBALE en argent de forme tulipe, sur piédouche à décor d'oves et d'entrelacs. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de jetés de roses dans des réserves chantournées, et, sous le col, de coquilles et de roses alternées.
Chiffrée JE à mi-hauteur.
Maître Orfèvre illisible
Paris, 1784-1785. Poinçons en partie effacés (bosses)
Poids : 212 g ; Hauteur : 13 cm 200 / 300 €


463
464
465
466
467
468
469
470

471

VERSEUSE COUVERTE de forme droite en argent uni gravé de fleurs, le couvercle bordé de feuilles d'eau, la prise du couvercle et le manche latéral en ébène tourné.

Maître Orfèvre : Théodore TONNELIER (insculpation 1811-1812)

1819-1838

Poids : 158 g

200 / 300 €

472

TASTE VIN en argent à décor de godrons, l'anse en forme de serpent, gravé Laurent Joumat.

Paris (?), XVIIIème siècle

Poids : 108 g

350 / 450 €

473

VERSEUSE MARABOUT en argent uni, le bec verseur pris sur pièce surmonté d'un clapet articulé, l'anse en ébène

Paris, 1789 (petit accident à la charnière du couvercle)

Poids brut : 310 g

400 / 500 €

474

PUIFORCAT

PETIT RÉCHAUD balustre de forme octogonale, en argent à décor d'entrelacs feuillagés et de lambrequins sur fond amati, le bord du couvercle à décor de godrons, le manche latéral en palissandre à pans coupés.

Travail de la Maison Puiforcat de style Louis XV (cabossé, le manche restauré)

Poids brut : 264 g

200 / 250 €

475

PETIT POT A LAIT en argent uni, posant sur un talon mouluré.

Juridiction de la Chambre des Comptes de Lorraine, au titre de Paris.

Juré-garde de la communauté de Nancy, Barbe PRIN : à partir de 1790

Maître orfèvre : JJB

(Accident au manche, le talon tordu)

Poids : 166 g

150 / 200 €



471
472
473
474
475



476

476

PAIRE DE LOUCHES en argent, l'intérieur des cuillerons doré, les spatules piriformes bordées d'un filet, chiffrées.

Orfèvre : Christian Heinrich ROSSBACH
Dresde, début du XIXème siècle

Poids : 832 g Longueur : 36 cm

400 / 500 €

*477

CUILLER A SAUPOUDRER en vermeil, modèle au filet, la spatule piriforme, chiffre effacé et regravé AD.

Maître orfèvre : illisible
Strasbourg, XVIIIème siècle

Poids : 86 g

200 / 300 €



477

*478

TIMBALE de forme tulipe, en argent, sur piédouche à décor d'entrelacs et oves gravé Rousselet. et chiffré E.A. Elle est gravée sur fond amati, à mi-corps, de poissons et plantes aquatiques alternés et, sous le col, de larges rinceaux et fleurettes.

Maître Orfèvre : illisible
Orléans, 1756-1757 (cabossée)

Poids : 158 g Hauteur : 11,2 cm

400 / 500 €

*479

TIMBALE de forme tulipe, en argent, sur piédouche à décor d'entrelacs chiffré MAM. Elle est gravée de fleurettes et guirlandes.

Maître orfèvre : Alexandre François BESNARD
1798-1809

Poids : 104 g Hauteur : 11 cm

Provenance :
Christie's, Genève, d'après une note en partie manuscrite.

200 / 300 €



478 479

480

DEUX CUILLERS À MOELLE, l'une en argent du XVIIIème siècle, l'autre, anglaise en argent et ivoire du XIXe siècle.

300 / 400 €



481

POÊLON en argent uni, le manche en ébène tourné et fuselé.

Maître Orfèvre : DEHANNE

1809-1819 (fente au manche, légères bosses)

Poids : 448 g. Diamètre : 19,5 cm

400 / 500 €

482

PETITE CASSEROLE en argent uni, le manche en ébène tourné et fuselé.

Maître Orfèvre : COMPERE

Après 1838

Poids : 248 g Diamètre : 12,3 cm

On y joint une PETITE CASSEROLE en métal argenté.

150 / 200 €

483

CASSEROLE COUVERTE en argent uni, le manche latéral en ébène tourné.

Maître Orfèvre : Jacques Grégoire ROUSSEAU

1809-1819 (accidents)

Poids brut : 538 g

400 / 500 €

484

GRANDE CASSEROLE en argent uni, le manche en ébène tourné.

1819-1838

Poids : 358 g Diamètre : 15,7 cm

300 / 400 €



485

*485

PAIRE DE POÊLONS COUVERTS en argent uni, le couvercle à doucine, la prise en forme de toupie, les manches fuselés en ébène montés à clavette.

Orfèvre : Thomas Andreas WESTRUP

Copenhague, 1788

Au dos indications gravées des poids ainsi que « N°1» sur l'un et «N°2» sur l'autre.

Poids : 2 724 g ; Diamètre : 22,5 cm

Provenance :

Vente Christie's, 12 mai 1987 n°27

4 000 / 6 000 €



486

*486

GRAND POÊLON COUVERT en argent uni, le couvercle à doucine bordé d'une moulure filetée, la prise en forme d'anneau, le manche fuselé en ébène.

Orfèvre : SAZIKOV

Moscou. Poinçon de l'essayeur Victor Savinkov pour l'année 1869

Poids : 1 796 g Diamètre : 25 cm

1 500 / 2 000 €

Note :

La maison SAZIKOV fut fondée à Moscou en 1793 par Pavel Fedorovitch SAZIKOV. Son fils Ignatij a succédé à son père en 1830 jusqu'en 1868. En 1842 ils ouvrent une succursale à Saint-Petersbourg. Ils recoivent le titre d'orfèvre de la Cour Impériale en 1837 sous le règne de Nicolas Ier. La société SAZIKOV participa aux expostions russes et aux Expositions Universelles, notamment celle de Londres en 1851. A la suite de cette exposition, elle recevra de grandes commandes de l'étranger.



487

QUATRE RÉCHAUDS ET LEURS CLOCHES, deux ronds et deux ovales, en argent uni gravé de la devise des DEMIDOFF «Acta non verba» et des grandes armes d'un membre de la famille DEMIDOFF, prince de San-Donato, la prise du couvercle en forme d'anneau posé sur un tertre feuillagé, les anses et les prises cannelées.
Ils reposent sur quatre petits pieds cambrés à enroulement à décor feuillagé.
Travail de la Maison ODIOT
Paris 1819-1838 (il manque les godets à pétrole)
- Les réchauds ovales :
Longueur aux anses : 46,5 cm Poids : 3 580 g et 3 682 g
- Les réchauds ronds :
Longueur aux anses : 31 cm Diamètre : 22 cm Poids : 2 046 g et 2 042 g

12 000 / 18 000 €

488

LÉGUMIER en argent uni, les anses à décor feuillagé, le couvercle bordé d'une moulure d'entrelacs, la prise en forme de pomme de pin. Chiffré dans un médaillon.
Le couvercle : Paris, 1780 Le corps : non poinçonné
(Restaurations)
Poids : 1 512 g Diamètre : 24,5 cm

500 / 600 €



489



490

489

SUITE DE DIX-HUIT COUVERTS A DESSERT en vermeil, modèle au filet et gerbe feuillagée en relief.

Maître Orfèvre : René Louis Simon BRAULT (insculpation 1804-1805)

1798-1809

Poids : 2 052 g

Dans un coffret en cuir rouge doré au petit fer.

Provenance :

Vente Me Chapelle, Hôtel des Chevau-Légers Versailles, 3 mars 1963

1 800 / 2 200 €

*490

SUITE DE DOUZE COUVERTS A DESSERT ET DOUZE COUTEAUX A FROMAGE en vermeil à spatule violonée et agrafes à décor de coquilles, fleurons et volutes feuillagées. Manches des couteaux en vermeil fourré, les lames en acier.

Orfèvre : Charles BUZOT

Après 1838. Repoinçonnés à Saint Petersbourg au XIXème siècle

Dans un coffret à couverts gainé de cuir fauve du milieu du XIXème siècle.

800 / 1 200 €



*491

ODIOT

SUITE DE DIX ASSIETTES en vermeil, modèle à filets et contours, l'aile gravée d'armoiries d'alliance d'un membre de la famille de Puiseux accompagnée de la devise «Eux Puis Eux»

Les dix assiettes armoriées sont datées au dos : «Odiot à Paris/1891» et leurs poids gravés

ON Y JOINT DEUX ASSIETTES similaires, non armoriées signées «Maison ODIOT».

Poids total : 10,540 kg   Diamètre : 27 cm

Provenance :

Sotheby's, Genève, 18 novembre 1991, n°137.

4 000 / 5 000 €

492

492

PUIFORCAT
GRAND PLATEAU DE SERVICE en vermeil, de forme octogonale, à deux anses, bordé d'une frise de feuilles de laurier, gravé au centre d'une figure de Pégase dans un triple cercle, emblème du Commandant Paul-Louis Weiller.

Style Empire

Longueur aux anses : 70,5 cm Largeur : 45 cm
Poids : 4 178 g

1 500 / 2 000 €

493

CHOCOLATIÈRE ET PETITE VERSEUSE MARABOUT de forme balustre, en vermeil uni, la panse gravée de grandes armoiries d'alliance écartelées entourées de la devise de l'ordre de la jarretière «honni soit qui mal y pense» accompagnée de la devise de la famille «fide et amore», la partie haute et le couvercle gravés d'une frise de fleurons et de feuilles d'acanthe sur fond amati, les manches cannelés en ivoire.

Maître orfèvre : WIESE

Style Régence. Paris, après 1838

Poids brut : 1 100 g Hauteurs : 13 cm et 20 cm

Note :
Il s'agit d'armes d'alliance d'un membre de la famille CONWAY, d'origine irlandaise.

600 / 800 €



494

THÉIÈRE en vermeil de forme ovoïde, ornée à mi-corps d'une frise de rinceaux feuillagés, cygnes et coupes de fruits, le col et le piédouche à décor de feuilles d'eau, la prise du couvercle en forme de cygne aux ailes déployées, le bec verseur à décor de palmettes se terminant par une tête de cygne. Anse en ébène (accidentée).

Orfèvre : L. RUCHMANN

1819-1838

Poids brut : 720 g

700 / 1 000 €

493

494



495

495

PUIFORCAT

SUITE DE DIX-HUIT TIMBALES en vermeil, de forme tulipe sur piédouche à godrons, à décor gravé de rinceaux feuillagés, feuillages et fleurons.

Travail de style Louis XV de la Maison Puiforcat

Poids : 4 000 g

3 500 / 4 000 €



496

*496

PUIFORCAT

PAIRE DE CANDÉLABRES BAS à trois lumières en vermeil ciselé et gravé, les coupelles et la base bordées d'une moulure d'entrelacs et d'oves, l'ombilic à décor de lambrequins et fleurons sur fond amati.

D'après un modèle Louis XV

Signés Puiforcat Paris

Poids : 2 800 g   Hauteur : 18,5 cm

2 000 / 2 500 €



497

*497

PUIFORCAT

ÉCUELLE COUVERTE ET SON PRÉSENTOIR à contours, en vermeil ciselé et doré, dans le goût de la Régence à décor de lambrequins, fleurons, feuillages et coquilles sur fond amati, bordés d'une moulure d'entrelacs et oves. Prise du couvercle à profil de tête de femme.

D'après le modèle de l'orfèvre Claude Gabriel DARDET (Paris vers 1715)

Signés en lettres anglaises Puiforcat Paris

Poids : 2 100 g

1 500 / 2 000 €



498

*498

ÉCUELLE COUVERTE en argent partiellement doré, à décor de cannelures torses et motifs feuillagés sur fond amati, le frétel en forme d'artichaut.

Travail mexicain moderne d'après le modèle de Thomas GERMAIN (Paris 1733/1734) conservé au Musée du Louvre

Poids : 2 000 g

800 / 1 200 €



499

*499

SERVICE A THÉ ET A CAFÉ en vermeil à décor de feuilles d'eau et d'une frise de feuilles de laurier, les becs verseurs en forme de tête d'oiseau, les anses en ivoire, comprenant : 1 théière, 1 cafetière, 1 sucrier, 1 pot à lait, 1 coupelle, 1 cuiller et 1 plateau de service circulaire bordé d'une frise de laurier et d'une frise de feuilles d'eau.

Orfèvre : JUIN Frères

Style Louis XVI, après 1838

Poids total : 2 600 g ; Dans deux mallettes en simili cuir noir 1 000 / 1 500 €

Provenance :

Étiquette de vente du 15 novembre 1983 n°138.



500

*500

PUIFORCAT

ENSEMBLE DE SIX COUPES en vermeil à décor de palmettes stylisées, l'intérieur gravé d'armoiries dont la devise est «Fidem Servabo».

Poids total : 1 498 g Diamètre : 10,5 cm

Dans une mallette en simili cuir noir. 800 / 1 200 €

Provenance :

Sotheby's, 13 mai 1985, n°134 (pour moitié).



501

*501

ENSEMBLE DE DIX-HUIT GOBELETS à piédouche, en argent partiellement doré à décor de cannelures torses et motifs ailés stylisés.
Travail mexicain moderne d'après le modèle du gobelet dit «d'Anne d'Autriche» (vers 1645), se trouvant au Louvre
Poids : 4 020 g

1 500 / 1 800 €



502 et 503

502

PUIFORCAT
TROIS SAUCIÈRES OVALES en vermeil à garniture mobile et présentoir attenant à contours bordés d'une moulure d'entrelacs et d'oves, l'aile à décor gravé de motifs feuillagés sur fond amati et d'armoiries.
Signées Puiforcat Paris
Style Louis XV
Poids : 692 g, 694 g et 698 g   Longueur : 21 cm

1 500 / 2 000 €

503

PUIFORCAT
PAIRE DE SAUCIÈRES OVALES en vermeil à garniture mobile et présentoir attenant à contours bordés d'une moulure d'entrelacs et d'oves, l'aile à décor gravé de motifs feuillagés sur fond amati et d'armoiries.
Signées Puiforcat Paris
Style Louis XV
Poids : 711 g et 713 g   Longueur : 21 cm

1 000 / 1 500 €

504

PAIRE DE PLATS ET UN PLAT ovales, en argent à moulures de filets, gravés de la devise des Demidoff «Acta non verba», et des grandes armes d'un membre de la famille DEMIDOFF, prince de San-Donato.

Pour un plat : travail de la Maison ODIOT, 1819-1838

Poids : 1 338 g

Pour la paire de plats : poinçons d'exportation en usage, après le 1er avril 1879 et poinçon de retour, après 1888.

Poids : 2 492 g

1 200 / 1 800 €

505

CORBEILLE A PAIN en argent uni, de forme ovale à deux anses torsadées.

Orfèvre : M. ESPUNES

Espagne, XXème siècle (légères bosses)

Poids : 414 g

Longueur : 39,5 cm Largeur : 19 cm

100 / 120 €



504

504

504

505

506
PUIFORCAT
PAIRE D'IMPORTANTS PLATS A POISSONS en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Longueur : 66 cm Largeur : 30,5 cm Poids : 4 832 g
3 500 / 4 500 €

507
PUIFORCAT
PAIRE D'IMPORTANTS PLATS OVALES en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Longueur : 55 cm Largeur : 36,5 cm Poids : 4 600 g
3 000 / 4 000 €

508
PUIFORCAT
PAIRE D'IMPORTANTS PLATS OVALES en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Longueur : 55 cm Largeur : 43,5 cm Poids : 5 158 g
3 500 / 4 500 €

509
PUIFORCAT
PAIRE DE GRANDS PLATS RONDS en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Diamètre : 35 cm
800 / 1 200 €

510
PUIFORCAT
PAIRE DE PLATS RONDS en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Diamètre : 30 cm
700 / 1 000 €

511
PUIFORCAT
PAIRE DE PETITS PLATS RONDS en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Diamètre : 28 cm
600 / 800 €

512
PUIFORCAT
PAIRE DE JATTES RONDES en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Diamètre : 30 cm Poids : 2 018 g
1 200 / 1 800 €

513
PUIFORCAT
PAIRE DE SAUCIÈRES A PLATEAU ATTENANT et garniture mobile, en argent, modèle à contours, frises d'entrelacs et oves, l'aile richement gravée sur fond amati de légumes alternés de cartouches rayonnants.
Style Louis XV
Poids : 2 234 g
1 200 / 1 800 €


506
506
509
511
511
510
510
509
508
508
507
507
513
512



514

514

CHAUMET
LÉGUMIER COUVERT ET SON PRÉSENTOIR en argent uni bordé de moulures de feuilles de laurier, les anses feuillagées.

Signé J. Chaumet Paris

Poids total : 1 740 g
- Le légumier :
Diamètre : 22,5 cm
Longueur aux anses : 27 cm
- Le présentoir :
Diamètre : 26 cm

700 / 1 000 €

Provenance :
Vente Me Libert & Castor, Hôtel Drouot Paris, 8 juin 1988, lot 148, reproduit



515

*515

PAIRE DE FLAMBEAUX en argent, le binet à décor de rangs de perles et liserons, le fût uni de forme tronconique épaulé d'une frise de feuilles d'acanthe, la base circulaire à décor de cygnes et de rosaces alternées parmi des rinceaux feuillagés.

Maître orfèvre : D. GARREAU 1809-1819.

Poids : 706 g Hauteur : 25 cm

800 / 1 200 €



516

*516

DOUZE CUILLERS ET DOUZE FOURCHETTES en argent, modèle au filet.
Poinçons divers.

Paris, XVIIIème siècle

(doigts rectifiés, certaines spatules poncées et repolies).
Poids : 2 070 g

600 / 800 €



517
DEUX GRANDS PLATS A POISSON en métal argenté, modèle à filets contours.
Longueur : 75,5 cm Largeur : 30 cm

600 / 1 000 €

518
QUATRE PLATS A POISSON en métal argenté, modèle à filets contours.
Longueur : 65 cm Largeur : 27 cm

800 / 1 200 €

519
PAIRE DE PLATS OVALES en métal argenté, modèle à filets contours.
Longueur : 55,5 cm Largeur : 34,5 cm

300 / 500 €



520

*520

GRAND PLATEAU DE SERVICE à deux anses, en argent, de forme ovale à contours, le fond à décor de côtes torses rayonnantes, l'aile bordée d'une moulure de godrons tors.

Travail mexicain, moderne

Poids : 3 700 g Longueur : 78 cm

600 / 800 €



521

*521

GRAND PLAT ovale, de forme mouvementée, en argent partiellement doré, l'aile à décor de godrons sur fond amati bordée d'une moulure feuillagée.

Travail mexicain moderne

Poids : 2 750 g
Longueur : 54 cm

600 / 800 €



522

522

PUIFORCAT

PETITE SAUCIÈRE ovale en argent à plateau attenant, modèle à contours, bordée d'une frise d'entrelacs et d'oves, l'aile à décor gravé de feuillage sur fond amati, l'intérieur en vermeil. Chiffrée.

Poids : 564 g Longueur : 20,5 cm

350 / 450 €

523

PAIRE DE SOUCOUPES en vermeil à contours, bordées d'une moulure d'entrelacs, l'aile à décor feuillagé.

Travail mexicain de style Louis XV, XXème siècle

Poids : 490 g

150 / 200 €



524

524

PAIRE DE PLATS CREUX quadrilobés en argent, l'aile richement décorée en repoussée de fleurs et feuillages sur fond amati dans le goût Louis XIV.

Orfèvre : Samuel KIRK & son

Poinçon d'importation ET pour les objets provenant des pays non contractants.

Travail américain (Baltimore), du troisième quart du XIXème siècle.

Poids total : 2 445 g Diamètre : 36 cm 1 000 / 1 500 €

Note :

Samuel KIRK est né en 1793 à Doylestown, en Pennsylvanie. En 1815, il s'installe à Baltimore où il crée des pièces d'orfèvrerie de grande qualité qui attireront des clients tels LAFAYETTE et les BONAPARTE. En 1746, il associe son fils Henry Child. Ils devinrent rapidement les spécialistes du décor repoussé. Samuel meurt en 1872 en laissant son entreprise à son fils.



525 526 527

525

PLAT ROND en argent, modèle à filets contours.

Orfèvre : R. CARON

Après 1838. Poids: 782 g Diamètre : 30 cm 250 / 300 €

526

PLAT ROND en argent, à cinq légers contours, à décor de vagues et agrafes feuillagées.

Orfèvre : L. LAPAR

Après 1838 (bosses). Poids : 606 g Diamètre : 28 cm 150 / 200 €

527

PAIRE DE PLATS CREUX en argent, modèle à contours et agrafes feuillagées, gravés d'armoiries d'alliance timbrées d'une couronne de marquis.

Orfèvre : ODIOT

1819-1838 (légers coups) Poids: 1 826 g 800 / 1 200 €



528

528

CHRISTOFLE

PAIRE DE PHOTOPHORES à fût balustre en métal argenté et gravé d'armoiries entre deux branchages de laurier, la base circulaire à rang de perles.
Avec leurs grilles protège-flamme.
Seconde moitié du XIXème siècle (usures)
Hauteur : 46 cm.

600 / 800 €



529

529

PAIRE DE RÉCHAUDS en métal plaqué d'argent, posant sur trois pieds boule en bois naturel, les anses aussi en bois naturel tourné en balustres affrontés.
Orfèvre : F. LEVRAT
Premier quart du XIXème siècle
Longueur aux anses : 28,5 cm
Diamètre : 21,5 cm

150 / 200 €



530

530

PAIRE DE VERRIÈRES OVALES à deux anses, en métal réargenté.
Probablement du XVIIIème siècle

400 / 600 €



531

*531

DEUX PLATEAUX circulaires en métal argenté, la bordure déchiquetée, l'un à décor d'une moulure de godrons et de feuillages, reposant sur trois pieds griffe, l'autre à décor de coquilles feuillagées.

Travail anglais, moderne

Diamètre : 28,5 cm et 33,5 cm

60 / 80 €





531

532

IMPORTANT PLATEAU DE SERVICE à deux anses, en métal argenté, la bordure déchiquetée à décor de vagues, coquilles et rocailles, le fond richement gravé de fleurettes, feuillages, coquilles .... Il repose sur quatre pieds ajourés.

Milieu du XIXème siècle

(un léger enfoncement)

Longueur : 73,5 cm

Largeur : 47 cm

350 / 450 €



532



533



534



535

533

LAMPE BOUILLOTTE à trois lumières en métal argenté, la base à doucine, l'abat jour en tôle laquée vert.

Vers 1800

Hauteur : 66 cm

1 000 / 1 500 €

534

LAMPE BOUILLOTTE en métal argenté, à deux bras de lumière ornés de volutes feuillagées, et la base bordée de moulures godronnées, l'abat-jour en tôle laquée vert.

Style Directoire

Hauteur : 64 cm.

300 / 350 €

535

FLAMBEAU en bronze argenté, le fût balustre à côtes torses, la base circulaire à cannelures torses.

XIXème siècle (monté en lampe)

Hauteur : 26 cm.

80 / 100 €

536

PAIRE DE PHOTOPHORES de forme octogonale, en bronze patiné.

Style du XVIIIème siècle (percés pour l'électricité)

Hauteur: 48 cm

1 200 / 1 500 €

537

PAIRE DE FLAMBEAUX en laiton réargenté à décor de feuilles d'acanthe et rangs de perles.

Époque Restauration

(accident à une base, montés à l'électricité)

Hauteur : 30 cm.

100 / 120 €





537



538

CHRISTOFLE

PLATEAU DE SERVICE rectangulaire à deux anses en métal argenté bordé d'une moulure de filets enrubannés.

Travail de la Maison Christofle

Longueur aux anses : 64 cm

Largeur : 43 cm

250 / 350 €



538

539

GRAND PLATEAU de forme ovale à contours en métal argenté bordé d'une moulure godronnée, les deux anses en forme de coquille feuillagée, le fond partiellement gravé de lambrequins.

Travail de la Maison LAPPARRA de style Régence

Au dos, une inscription gravée «Fait pour Paul-Louis Weiller».

Longueur : 68,5 cm Largeur : 43 cm

300 / 500 €



540

CHRISTOFLE

PAIRE DE LÉGUMIERS couverts en métal argenté, de forme ronde, modèle à filets et contours, à deux anses en forme de coquille.

200 / 300 €



539



541

541

CARTIER

COFFRET A CIGARETTES

rectangulaire en argent à décor de cannelures affrontées en chevrons.

Signé Cartier-Paris

Poids : 655 g

Hauteur : 3,5 cm Largeur : 16,5 cm

Profondeur : 12 cm

500 / 700 €



542

542

LOMBARD

BOITE A CIGARETTES en rhodonite, la monture en or jaune, le couvercle orné d'un cabochon de tourmaline et le poussoir orné d'une baguette taillée, elle aussi en tourmaline.

Signée Lombard joaillier, Genève

Hauteur : 3,4 cm Largeur : 10,5 cm

Profondeur : 7,5 cm

600 / 800 €



543

543

BOITE RONDE en argent doré guilloché à décor de filets et frises de rubans stylisés.

Maître Orfèvre : AV

Travail étranger de la fin du XVIIIème siècle

(petit choc sur le bord)

Poids : 86 g Diamètre : 6,6 cm

150 / 200 €

544

DEUX PETITES BOITES A FARD

de forme ronde, en argent uni.

Maître orfèvre : Louis Fillette (insculpation 1818-1819)

Paris, 1809-1819 (petites bosses)

Poids : 135 g Diamètre : 6,1 cm

150 / 200 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 20,90% HT soit 25% TTC.

MENTIONS IMPORTANTES

Les numéros de lots suivis d'une puce • ne proviennent pas de l'ancienne Collection Paul-Louis Weiller.

Les lots précédés d'un astérisque * sont en admission temporaire auprès des douanes françaises. Une TVA de 5,5% sera acquittée sur ces objets. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication et des frais acheteurs des frais additionnels de 5,5% si le bien n'est pas réexporté après la vente hors de l'union européenne dans les délais légaux.

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

Tous les lots seront vendus sous le régime de la marge.

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.

Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.

GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence.

Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente.

S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros.

Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :

- Envoyés par télécopie au numéro suivant : +33 1 45 23 01 64
- Envoyés par e-mail :contact@gros-delettrez.com
- Remis au personnel sur place

Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter :

GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04

www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  - 750 euros pour les commerçants
  - 3 000 pour les particuliers français
  - 7 500 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile
- Par carte de crédit visa ou mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

GROS & DELETTREZ
COORDONNEES BANCAIRES
GROS ET DELETTREZ
22 RUE DROUOT
75009 PARIS
Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
Code banque : 30004
Code agence : 00828
N°compte : 00011087641
Clé RIB : 76
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
BIC : BNPAFRPPPAC
Siret : 440 528 230 00012
APE 741A0
N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après chaque vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

L'enlèvement des lots des ventes du jeudi 7 avril et du vendredi 8 avril s'effectuera à dans les locaux de la société GROS & DELETTREZ au 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'Etat français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50 000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions 1 500 euros
- Archives de plus 50 ans d'âge

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

GENERAL SALES CONDITIONS

BUYER'S PREMIUM

In addition to the hammer price, the acquirer shall pay a buyer's premium of 20.90% exclusive of VAT, i.e. 25% inclusive of VAT, to GROS & DELETTREZ.

WARNING

Lots followed by • are not part of the former Paul-Louis Weiller collection.

Lots preceded by an asterisk * are temporarily admitted to French Customs. VAT at 5.5% shall be paid on such objects. In addition to the hammer price and to the buyer's expenses, the buyer shall pay additional expenses of 5.5% if the goods are not re-exported after the auction out of the European Union within the legal time limits.

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS

Auctions are governed by French legislation and by the conditions printed in this catalogue. It is important to read the following conditions. Useful information is given about how to purchase at auctions. Our team is at your disposal to answer your queries and to help you.

V.A.T.

All of the lots shall be sold under the margin scheme.

All invoiced VAT shall be refunded to non European Union residents provided that they claim it back in writing from the accounts department within a time limit of 3 months after the auction, and on production of copy No. 3 of the DAU (French single administrative document (SAD)), which is the customs document for exports, and on which GROS & DELETTREZ should appear as the shipper and the buyer should appear as the recipient. The export should take place within the legal time limits.

BEFORE THE AUCTION

Pre-auction estimates

Estimates are given merely by way of indication. Any bid lying within the range from the low estimate to the high estimate has a reasonable chance of success. However, we would advise you to consult us before the auction because estimates are subject to revision.

Estimates appearing in the sales catalogue do not include the buyer's premium.

State of the lots

We remain at your disposal should you require a detailed report on the state of the lots.

All of the goods are sold in the state in which they are found at the time of the auction, with their imperfections or defects. No claim may be made for usual restoration and minor damage. It is the responsibility of prospective bidders to examine each lot attentively before the auction and to trust their own judgement in acquainting themselves with its characteristics and with any reparations or restorations to it.

Since re-canvassing, adding supports or backing, or lining constitute protective measures and not defects, they will not be indicated. Measurements are given merely by way of indication.

Pre-auction exhibition

The pre-auction exhibition is open to everyone.

GROS & DELETTREZ endeavour to exhibit the objects as safely as possibly with concern for security. Any handling of an object that is not supervised by GROS & DELETTREZ is at your own risk.

BIDDING

Bids may be placed in person at the auction, by telephone, or via a third party. Bidding shall be in euros. A currency converter can be displayed at the auction, purely as a guide, the price in euros being the only valid price.

Bidding in person at the auction

To bid in person at the auction, it is advisable to introduce yourself to GROS & DELETTREZ before the auction starts. Bidders should register with GROS & DELETTREZ before the sale by supplying their details and bank guarantees. They will then be allocated bidder numbers that are necessary for bidding at the auction.

If you have the slightest doubt about the price or the buyer, you should draw it to the attention of the auctioneer.

Bidding as a third party on behalf of a principal

If you bid during the auction, you do so personally and we may hold you solely liable for the bid, unless you have given us prior notice that you are bidding in the name of and on behalf of a principal by supplying us with a properly established power of attorney that we have recorded.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to place written bids in your name. This service is free and confidential. The lots will be purchased at the best price consistent with the reserve price and with the other bids. In the event of identical bids, the earliest bid takes precedence. Always indicate a maximum amount beyond which you are not prepared to bid. Unlimited bids or "buy at any price" bids shall not be accepted. Bids should always be given in euros.

At the end of this catalogue, you will find an absentee bidding form.

Written bids may be :

- Faxed to the following number: +33 1 45 23 01 64
- Emailed to: contact@gros-delettrez.com
- Handed over to the staff on site

You may also leave absentee bids by telephone but such bids must be confirmed in writing before the auction. In order to enable us to deliver a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the auction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, you may bid directly over the telephone. Since the number of telephone lines is limited, arrangements must be made at least 24 hours before the auction in order to obtain this service as far as it is technically feasible.

We also recommend you indicate a covering bid that we can place in your name should we be unable to reach you by telephone.

AT THE AUCTION

Sales conditions

As indicated above, auctions are governed by the rules given in this catalogue. Anyone intending to bid should read them carefully. They may be amended by posting in the auction room or through announcements made by the auctioneer.

Access to the lots during the auction

For security reasons, access to the lots shall be prohibited during the auction.

Auctioning procedure

Auctioning shall be in the order given in the catalogue. Bidding commences and continues at levels the auctioneer deems appropriate. The auctioneer reserves the right to place successive bids or responsive bids in the name of and on behalf of the vendor until the reserve price is reached.

AFTER THE AUCTION

Results of the auction

If you require information on the results of your bids, please contact:

GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Payment

Payment should be made immediately after the auction.

Payment may be made:

- By cheque in euros
- In cash in euros, up to the following limits:
  750 euros for trade professionals
  3,000 for French private individuals
  7,500 euros for private individuals not tax domiciled in France on production of ID and of evidence of domicile
- By Visa or MasterCard credit card
- By transfe in euros to the following account:

GROS & DELETTREZ
BANK DETAILS
GROS ET DELETTREZ
22 RUE DROUOT
75009 PARIS
Domiciliation: BNP PARIBAS A CENTRALE
Bank Code: 30004
Branch Code: 00828
Account No.: 00011087641
"RIB" (French bank details) key: 76
IBAN: FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPAFRPPPAC
Siret (French national identification number): 440 528 230 00012
APE (French activity code) 741A0
Intra-community VAT No.: FR 54 440 528 230

Collection of purchases

Purchases may be collected only after payment has been made for them. All lots may be collected during or after each auction session on production of the release authorisation from the accounts department of GROS & DELETTREZ.

We strongly recommend that purchasers take delivery of their lots after the auction.

Collection of the lots from the auctions of Tuesday 5th April and Wednesday 6th April shall be governed by the following conditions. Collection of the lots from the auctions of Thursday 7th April and Friday 8th April shall be from the premises of GROS & DELETTREZ at 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

Export of cultural goods

Export certificates may be necessary for certain purchases, and, in some cases, customs authorisations may also be required. The French State has the right to grant or to refuse an export certificate if the lot is deemed to be a national treasure. GROS & DELETTREZ shall assume no liability for any administrative decisions to refuse certificates that might be taken. The following list gives the categories of works of art and of artefacts and the respective value thresholds above which a cultural goods certificate may be required in order for the lot to be taken out of the territory of France.

- Furniture and furnishings, carpets, tapestries, clocks and timepieces more than 50 years old: 50,000 euros
- Watercolours, gouaches, and pastels more than 50 years old: 30,000 euros
- Books more than 100 years old: 50,000 euros
- Incunabula and manuscripts, including maps and musical scores: 1,500 euros
- Archives more than 50 years old

Right of pre-emption

The French State may exercise a right of pre-emption over goods for sale at any public auction of works of art, that right being exercised by declaration of the Minister for Culture as soon as the object for sale comes under the hammer. The French State has a time limit of fifteen days as of the public auction within which to confirm that it wishes to exercise its right of pre-emption. If it does confirm, the State is subrogated to the rights and obligations of the successful bidder.

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Numéro acheteur
(ne pas remplir)

ORDRE D'ACHAT / DEMANDE D'ENCHERES TELEPHONIQUES

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5, 6, 7 et 8 avril 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

La vente aux enchères se déroulera conformément aux Conditions générales de Gros & Delettrez imprimées dans le catalogue et les enchères proprement dites seront régies par ces mêmes Conditions. Vous êtes invités à prendre connaissance des Conditions générales, lesquelles font état des frais de 25 % TTC dont vous seriez débiteur dans l'éventualité où vous vous verriez adjuger un lot, entre autres clauses relatives aux enchères et à la vente.
Ne signez pas le présent formulaire avant d'avoir obtenu réponse à toutes les questions relatives aux Conditions générales que vous pourriez vous poser. Ces conditions générales font état des engagements contractuels auxquels les enchérisseurs et adjudicataires s'obligent.

Références Carte bancaire :

Mastercard ☐ Visa ☐
Nom du titulaire
Numéro de carte
Date d'expiration
Cryptogramme
Signature
En cas d'adjudication, merci de débiter ma carte ☐

En signant ce formulaire, vous reconnaissez avoir été en possession, avoir lu et compris les Conditions générales de Gros & Delettrez, et reconnaissez en outre les avoir acceptées sans réserve.

DATE
SIGNATURE

NOM
PRÉNOM
RAISON SOCIALE
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
PAYS
TÉLÉPHONE 1
TÉLÉPHONE 2
FAX
EMAIL
Faites-vous partie du fichier de Gros & Delettrez ? OUI ☐ NON ☐

N° Lot	Description succincte	Enchère maximale hors frais



Photographies :
Marc GUERMEUR

Conception du catalogue :
Cathy DECHEZELLE
Vincent PESTEL-DEBORD

Impression :
STIPA/ L'Art d'imprimer




ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller





Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, Paris

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

Livres, Autographes et Manuscrits

Vendredi 8 avril 2011 à 14h30

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs


DONNÉ P

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

Livres, Autographes et Manuscrits

VENTE AUX ENCHÈRES

Vendredi 8 avril 2011 à 14h30

Hôtel Drouot *salle 4*
9 rue Drouot - 75009 Paris



EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 2 avril 2011 de 11h à 18h
Dimanche 3 avril 2011 de 11h à 18h
Lundi 4 avril 2011 de 11h à 18h
Mardi 5 avril 2011 de 11h à 18h
Mercredi 6 avril 2011 de 11h à 18h
Jeudi 7 avril 2011 de 11h à 18h
Vendredi 8 avril 2011 de 11h à 12h

Hôtel Drouot *salle 4*
9 rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone pendant les expositions et la vente :
+ 33 (0)1 48 00 20 04

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs

EX-LIBRIS



PAVL LOVIS
WEILLER

COMMISSAIRE-PRISEUR

Henri GROS
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com
www.gros-delettrez.com
Société de ventes volontaires Agrément N° 2002-033

EXPERT POUR CETTE VENTE

Cabinet d'Expertises VALLERIAUX
23, rue Le Peletier - 75009 Paris
Tel. : 01 43 72 60 37 - Fax. : 01 48 24 93 90
contact@valleriaux.com

ORDRES D'ACHAT ET DEMANDE D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Laissez vos ordres d'achat sur www.gros-delettrez.com
ou envoyez votre formulaire d'ordre d'achat à

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
22, rue Drouot – 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04
Fax : + 33 (0)1 45 23 01 64
contact@gros-delettrez.com



Cy commencent les cronicques que fist
maistre Jehan froissart qui parlent
des nouvelles guerres de france
et dangleterre de bretaigne descoce
et despaigne. les quelles sont divisees
en .iiii. parties. Prologue.

Afin que honora
bles emprises et
nobles aventures
faittes darmes
lesquelles sont
avenues par les
guerres de fran
ce et dangleterre soient noble
ment registrees et mises en
memoire perpetuel par quoy les
preux aient exemple deulx en
couragier en bien faisant. Je
vueil traittier et recorder histoire
et matiere de grant louenge.
La quelle sera devisee en .iiii. par
ties. mais ains que je la commen
ce je requier au sauveur de tout
le monde qui de neant crea tou
tes choses que il vueille creer et
mettre en moy sens et entende
ment si vertueux que ce livre que
jay commencie je le puisse conti
nuer et perseverer en tele ma
niere que tous ceulx et celles qui
le liront verront et orront y puis
sent prendre esbatement et plai
sance et je encheoir en leur grace.

On dit et voirs est que tout edifi
ce est ouvre et maconne lune pier
re apres lautre et toutes grosses
rivieres sont faittes et assem
blees de divers lieux et de
plusieurs sources. Aussi les sci
ences sont extraittes et compilees
de plusieurs clers et ce que lun
ne scet lautre scet. non pourquant

SOMMAIRE



KL Aprilis habet dies . xxx

Luna vero . xxix .

	g	Theodoræ virg. mr.
ix	A	Mariæ ægyptiacæ
	b	Pancratii : mr
xix	c	Ambrosii episcopi & conf.
viii	d	
xvi	e	Sixti papæ et mr.
v	f	Sanctæ Eufemiæ
	g	



KL Maius habet dies. xxxi
Luna vero. xxx.
xi b Philippi et Iacobi apostoloy
c
xix d Inuentio. sanctæ crucis
viii e Sancti Floriani
f Gotardi episcopi et conf.
xvi g Ioannis ante portā. lati.
v A
b Apparitio. s. Michaelis
xiii c

545

LIVRE DE PRIÈRES EN FRANÇAIS ET LATIN

Manuscrit sur vélin daté de 1628, rédigé à l'encre noire rubriquée en rouge, comportant 51 feuillets contenant de nombreuses lettrines peintes, dont 13 grandes, en bleu sur fond doré avec fleurettes ou fruits rouges.
Tous les feuillets de texte comportent un encadrement doré avec des filets rouges et bleus.

Le manuscrit contient les Litanies du Saint-Nom de Jésus (ff 3 à 12), l'Oraison à Jésus-Christ contre la peste (12 à 13), l'Oraison du Saint-Nom de Jésus (13 à 20), les Litanies de Notre-Dame (21 à 30), l'Oraison à la Vierge Marie (31 à 33), la dévote Contemplation à la Vierge Marie (33 à 37), l'Oraison pour recevoir le Saint-Sacrement (37 à 43), l'Oraison de la Communion (43 à 45), l'Oraison pour dire après la Communion (45 à 49).

3 000 / 5 000 €



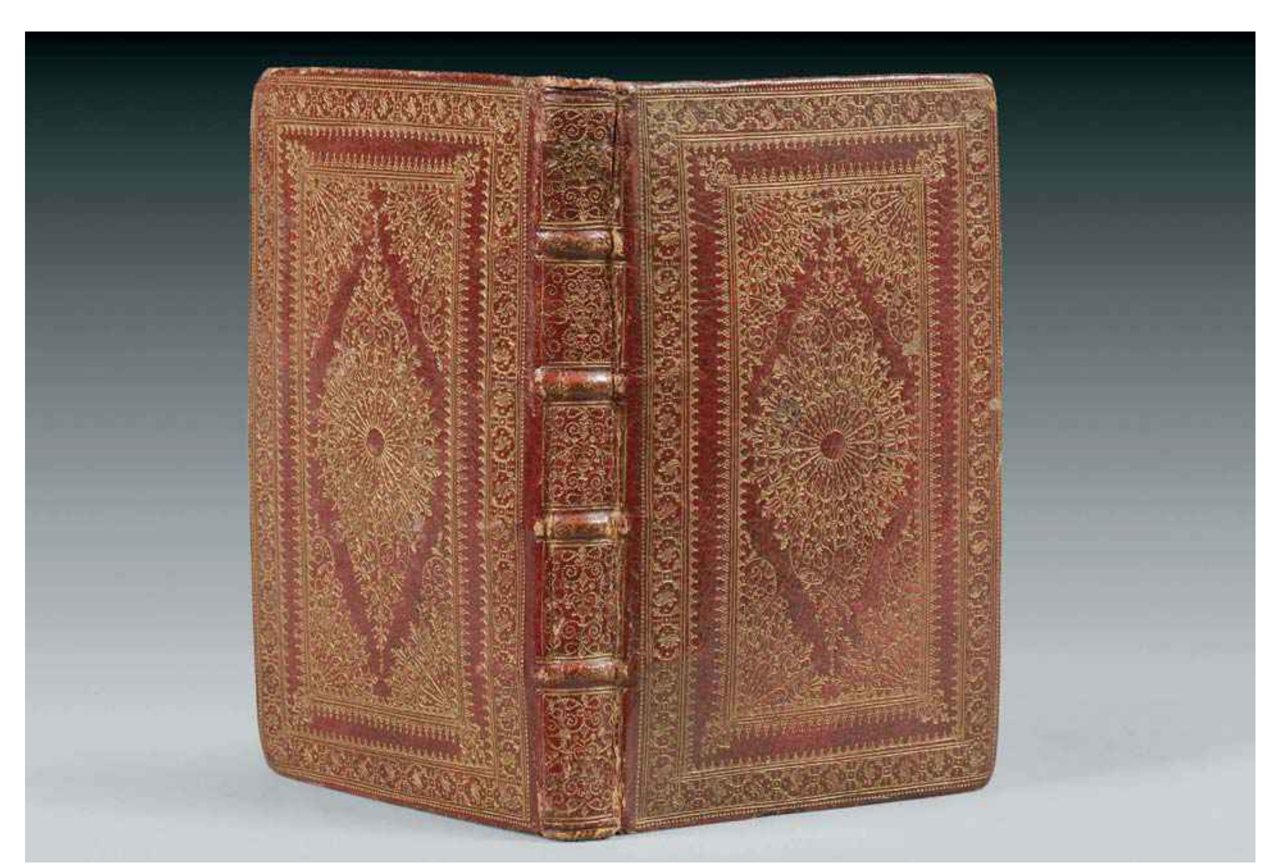
Le premier feuillet contient au verso un médaillon doré dans un encadrement. Le feuillet suivant est illustré, au recto, d'une couronne de fleurs portant l'inscription centrale «I.H.S.» surmontée de la croix.

Trois grandes peintures illustrent le précieux livre de prières :
- Une première peinture placée au début du manuscrit représente la Vierge rayonnante, debout sur un nuage, bénissant le monde, portant dans sa main gauche un reliquaire.
- La seconde peinture montre l'ange apprenant à l'Enfant-Dieu qu'il est l'élu sur la terre, né de la Vierge Marie sur laquelle est descendu l'Esprit-Saint, le protégeant ainsi des dangers terrestres représentés par un dragon crachant le feu et la mort sortant de sa bouche.
- La troisième et dernière peinture montre Jésus sur les genoux de la Vierge, assise dans un grand coeur ouvert surmonté de la colombe de la paix, encadré de deux anges, l'un lisant et l'autre musicien.

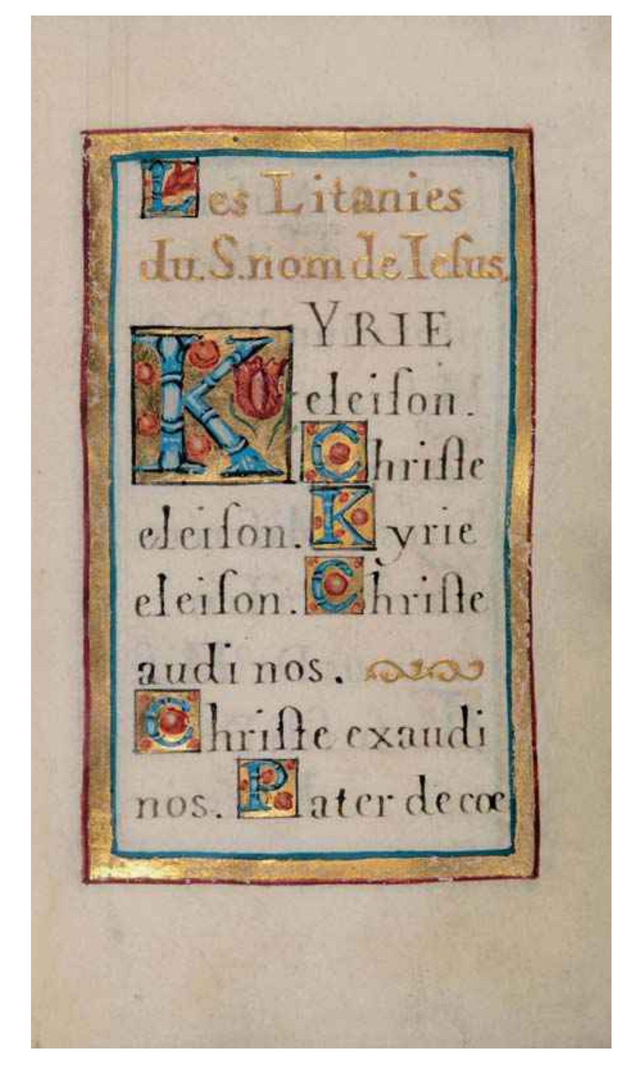
Les deux versos des deux dernières peintures comportent deux fleurs peintes.

Le manuscrit est relié dans un plein maroquin rouge à l'éventail, avec roulettes ornées en bordure et motif rayonnant au centre des plats, dos à nerfs à décor de filets ondoyants au pointillé. Reliure de l'époque.

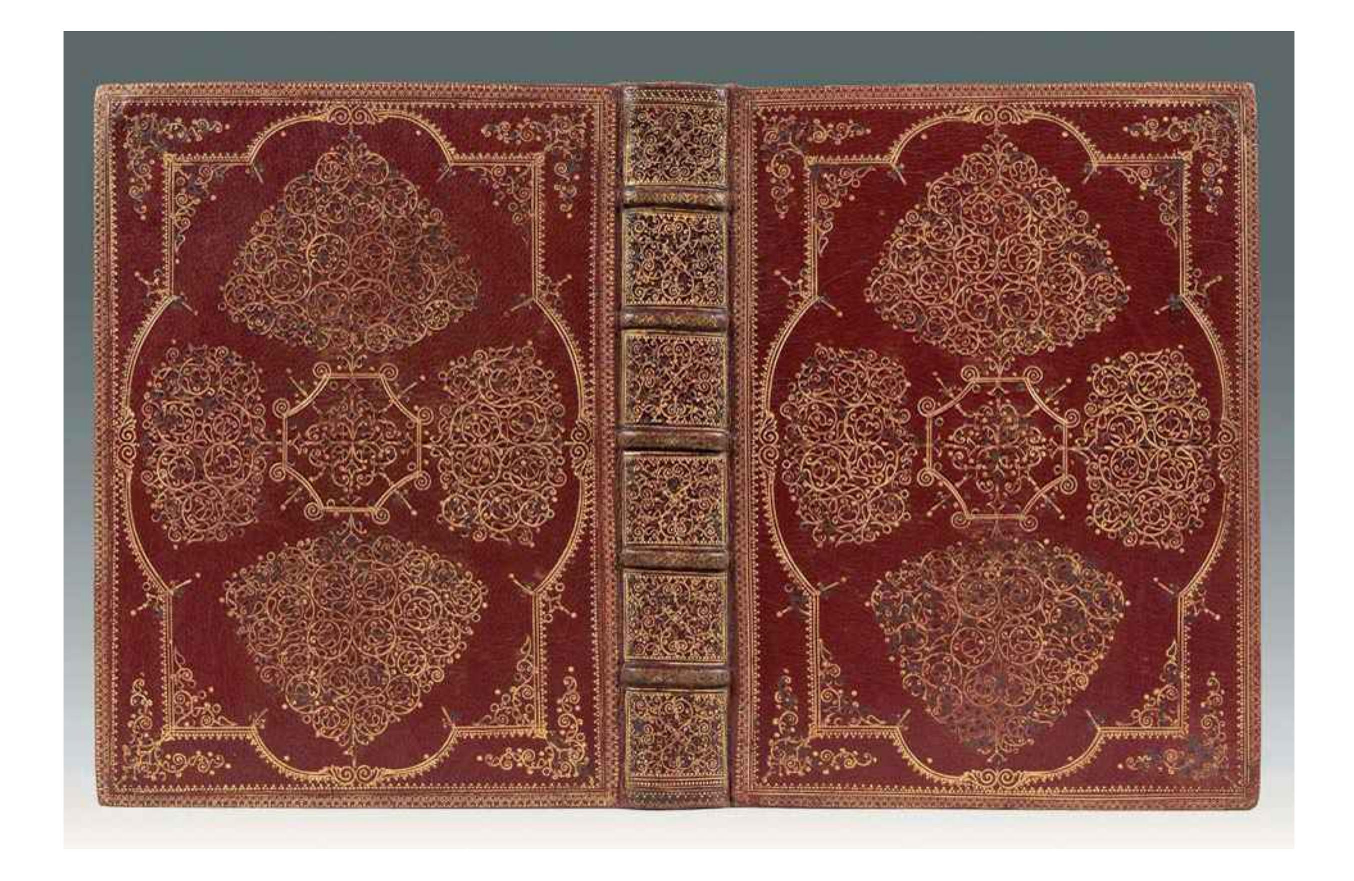
Provenance :
Famille Caraman Chimay.







Les Litanies
du S. nom de Ieſus.
KYRIE
eleiſon.
Chriſte
eleiſon. Kyrie
eleiſon. Chriſte
audi nos.
Chriſte exaudi
nos. Pater de cœ



546

LIVRE D'HEURES À L'USAGE DE ROUEN
MANUSCRIT ENLUMINÉ SUR VÉLIN, EN LATIN ET EN FRANÇAIS, EXÉCUTÉ À ROUEN VERS 1480

Manuscrit de 120 feuillets à encadrement miniature, à 16 lignes à la page, en écriture gothique.
Petit in-8 carré (188x137mm) réglé et rubriqué en rouge avec un texte à l'encre noire. Fins de lignes et initiales bleues ou parfois rouges, sur fond à la feuille d'or.

Les initiales sont de trois tailles : une ligne, deux lignes ou trois lignes pour celles qui accompagnent les miniatures, ces dernières étant bleues sur fond rouge ou inversement.

Chaque page comporte des bordures, presque exclusivement d'un seul côté, composées de feuilles d'acanthes stylisées, de fleurs en pots ou coupées, de fruits, de fraises ou de raisins ainsi que de formes géométriques à fond brun ou bleu à décor foliacé.
Le premier feuillet des Heures de la Vierge est légèrement différent, encadré sur la totalité du texte, avec le même décor et quatre pièces rondes, des bandeaux ou losanges à fond coloré, à décor de feuilles et fleurs comme celui des «Sept Requêtes».

Texte.
I-12. Calendrier en français. Un feuillet par mois à l'encre rouge, bleue, brune et or, contenant de nombreux saints, confesseurs, évêques et martyrs vénérés dans le diocèse de Rouen dont certains apparaissent plusieurs fois : Sanson (11 janvier), Sever (1er février), Martin (19 février), Honorine (27 février), Omer (12 mars), Valery (1er avril), Ouen (2 avril), Hugues (23 avril), Maclou (11 mai), Arnould (22 juin), Anne (26 juillet), Ursin (4 septembre), Mellon (22 octobre), Romain (29 octobre).
13-14. Evangile de St Jean
14-16. Evangile de St Luc
16-17. Evangile de St Mathieu
17-19. Evangile de St Marc
19-25. Heures de la Vierge à l'usage de Rouen
(25-33) Matines, (34-45) Laudes, (45-49) Prime, (49-52) Tierce, (52-54) Sexte, ici curieusement «Mydy» correspondant aux prières du midi, (54-57) None, (57-60) Vêpres, (60-65) Complies.
(66-69) Heures du Saint-Esprit
(70-81) Litanies - Psaumes de la Pénitence.
(81-86) Oraison à tous les Saints.
(86-92) Psaumes des Vigiles des Trépassés et l'Office des Morts.
(93-112) Prières et indulgences.
(113-120) Les Sept Requêtes, en français.

50 000 / 70 000 €


Secundum iohannem
In principio erat verbū
et verbum erat apud

L'Illustration.

Calendrier - 24 petites miniatures.

Les 12 feuillets du calendrier sont illustrés au recto d'une miniature évoquant la vie quotidienne et les travaux des champs (Epiphanie, égorgement du cochon, coupe des sarments de vigne, fenaison, moisson, foulage du raisin, gaulage des glands), chaque miniature est encadrée d'un décor de feuillage et de fleurs.

Au verso, chaque fin de mois contient une miniature symbolisant les douze signes du zodiaque, débutant par le verseau pour le mois de janvier.

Miniatures - 13 grandes et 27 petites peintures.

- Une première grande miniature représente les quatre évangélistes : Jean et son symbole de l'aigle, Marc et le lion, Mathieu et l'homme, figuré ici par un ange, et Luc et le taureau. Cette première grande miniature est entourée d'un décor de fleurs, de fruits (fraises et raisins) et d'animaux fantastiques, sur fond doré avec feuilles d'acanthes stylisées.

  Ce décor marginal accompagne deux autres miniatures plus petites, évoquant divers épisodes de la vie de Jean, dont son martyre dans une cuve d'huile bouillante.
- *L'Annonciation. L'Ange Gabriel annonce à Marie en prière qu'elle porte en elle l'enfant-Dieu. Quatre petites miniatures symbolisant la vie de Marie accompagnent la grande, avec un même encadrement de fleurs, fruits et animaux fantastiques.*
- *La Visitation. Marie, future mère, rend visite à Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste. La grande miniature est accompagnée de deux petites, Marie et le Magnificat et Jean-Baptiste montrant l'agneau pour l'Agnus Dei. L'encadrement est fait d'un entrelac de bandeaux à décor floral.*
- *La Nativité. Marie et Joseph en prière devant Jésus, le bœuf et l'âne réchauffant l'enfant, deux anges au fond de l'étable. Les deux miniatures jointes à la Nativité montrent les anges louant la naissance de Jésus et David en prière.*
- *L'Annonce aux Bergers. La miniature est accompagnée d'une plus petite montrant les bergers en fête, dansant au son d'un musicien. Les deux miniatures sont encadrées d'un pavage de losanges à décor floral.*
- *L'Offrande des Rois Mages. Les Mages offrent des cadeaux à Jésus debout sur les genoux de Marie, tendant les bras. Les deux autres miniatures montrent un ange annonçant la naissance aux mages et ceux-ci rendant visite à David assis sur son trône.*
- *La Présentation au Temple. Marie agenouillée, en prière, présente Jésus à Syméon et aux prêtres. Avec deux miniatures commémorant le Massacre des enfants par Hérode et la Circoncision. Les trois miniatures sont dans un quadrillage de losanges floraux.*
- *La Fuite en Egypte. Joseph menant Marie et Jésus assis sur le dos d'un âne. Les deux miniatures qui accompagnent montrent le Massacre des Innocents et le puissance des armées d'Hérode.*
- *Le Couronnement de la Vierge. La Vierge parmi les saints, couronnée par les anges devant Dieu. Ces miniatures sont sur fond de bandes de fruits et de fleurs.*
- *La Pentecôte. Descente de l'Esprit Saint symbolisé par la colombe, et l'agneau pascal, sur un fond de bandeaux floraux.*
- *David implorant l'Eternel. David à genoux. Trois petites miniatures montrent l'objet de son repentir, Bethsabée aux bains, Urie son mari partant au combat et tué lors de la bataille.*
- *Lazare et le mauvais riche. Lazare devant chez lui face au riche marchand. Les deux autres miniatures montrent la mort et les turpitudes subies par ce dernier.*
- *La Vierge à l'enfant. La Vierge sur son trône porte Jésus debout sur ses genoux, entouré de deux anges. Une des deux miniatures qui l'accompagne montre des anges chanteurs, la seconde montre une femme à genoux représentant le commanditaire du livre d'Heures.*

  Dans certains livres d'Heures comme celui de Reims de Jacques Cauchon, exécutées vers 1440 pour Jeanne Bohain, l'enlumineur représentait le commanditaire dans une miniature indépendante.


Adversum me susurrabant
omnes inimici mei: adversum me
cogitabant mala michi.
Verbum iniquum constitu
erunt adversum me: numquid qui
dormit non adiciet ut resurgat.
Etenim homo pacis mee
in quo speravi: qui edebat panes
meos: magnificavit super me
supplantationem.
Tu autem domine miserere
mei et resuscita me et retribuam eis.
In hoc cognovi quoniam volu
isti me: quoniam non gaudebit ini
micus meus super me.
Me autem propter innocentia

Reliure

Plein maroquin rouge orné d'un décor doré au pointillé. Reliure attribuée à l'atelier de Florimond Badier. Les plats comportent une roulette d'encadrement, deux doubles filets pleins et au pointillé formant une fenêtre intérieure avec quatre écoinçons et quatre parties de croix. Décor composé de spirales et d'arabesques rappelant les reliures à la fanfare, avec des filets au pointillé en forme d'entrelacs serrés.
Au centre une rosace exécutée au pointillé est entourée d'un double filet de forme octogonale.
Roulettes sur les champs et intérieure, contreplats peignes.
Dos à nerfs orné d'un décor d'entrelacs au pointillé sur l'intégralité des caissons.
Les tranches sont peintes d'un décor floral rouge et vert.

Provenance :
Vente Sotheby's. N°488. 15 mars 1911.
Bibliothèque Esmérian. Ex-libris.



	g	kl.	O sapientia.
xvii	a	kl.	Saint ladre.
vi	b	kl.	Saint gracien.
	c	kl.	Saint gobert.
xiiii	d	kl.	Saint alixandre.
iii	e	kl.	Saint thomas.
	f	kl.	Saint robert.
xi	g	kl.	Saint seruais.
	a	kl.	Vigile.
xix	b	kl.	Le iour de noel.
viii	c	kl.	Saint estienne.
	d	kl.	Saint iehan.
xvi	e	kl.	Les innocens.
v	f	kl.	Saint thomas.
	g	kl.	Saint seuestre.
xiii	a	kl.	Saint seuestre.



*547

LIVRE D'HEURES À L'USAGE DE ROME DITES «HEURES DE PETAU»

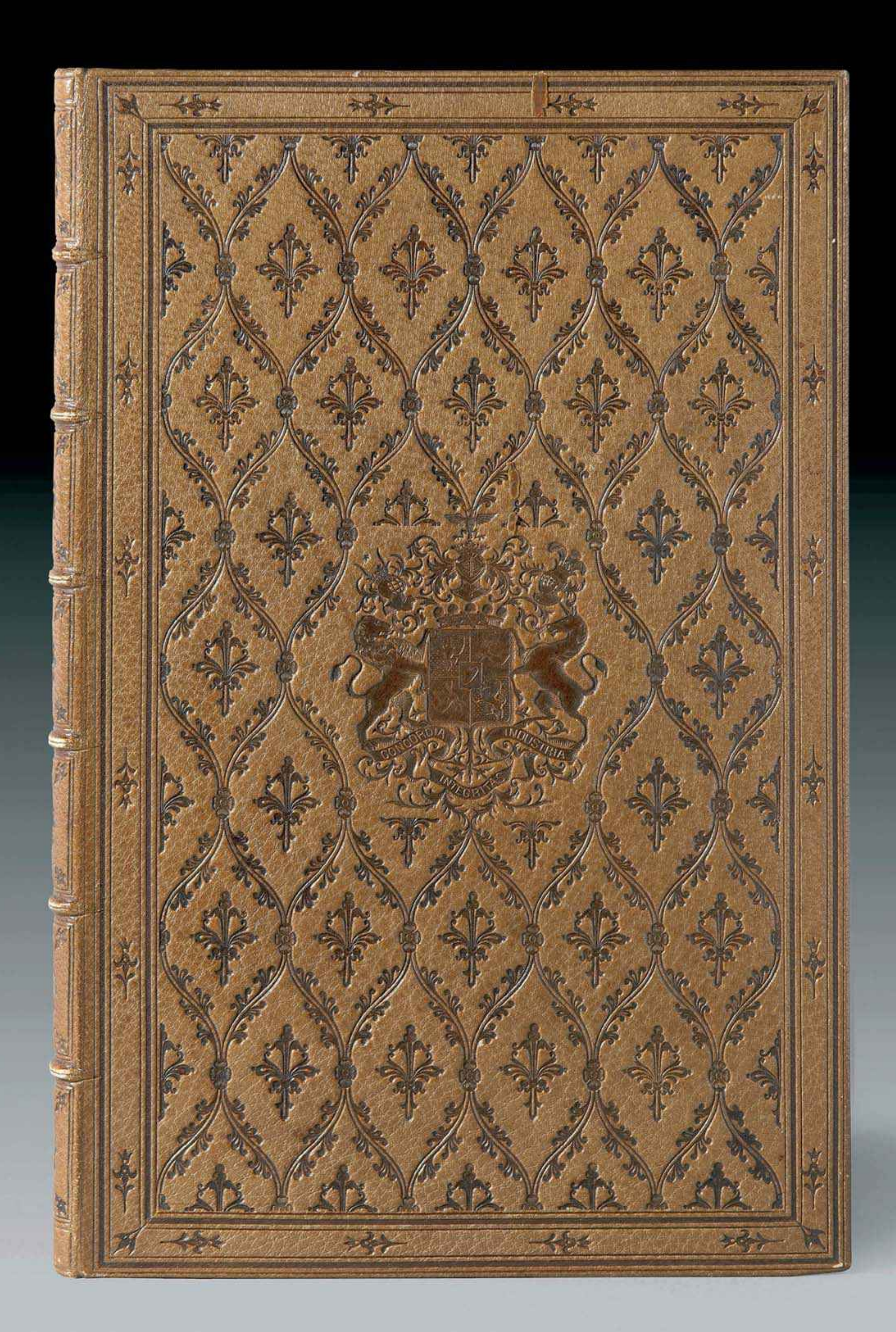
MANUSCRIT D'ORIGINE TOURANGELLE COMPOSÉ AU TOUT DÉBUT DU XVIE SIÈCLE, ENTRE 1500 ET 1510

Le manuscrit est enluminé et se compose de 44 feuillets de vélin (230 x 140 mm), à 33 lignes à la page, calligraphié sur deux colonnes, d'une écriture humanistique à l'encre brune, verte, bleue et rouge. Il est rubriqué de vert, les majuscules sont rouges ou bleues, certaines lettrines sont peintes sur fond or.

Le texte est accompagné de 16 miniatures en forme de médaillons de 65 mm de diamètre chacun, à décor de camaïeu or avec rehauts de rouge, de blanc, de bleu, de jaune et de rose chair.

L'exécution de l'intégralité de ces peintures est due à un artiste de tout premier ordre, qu'on a jusqu'ici voulu identifier comme Jean Bourdichon, auteur des enluminures des «Grandes Heures d'Anne de Bretagne».
Il semble toutefois aujourd'hui qu'il faille attribuer ces enluminures, comme l'affirme François Avril dans son ouvrage sur les manuscrits à peinture en France, à un artiste tout aussi remarquable que Bourdichon, le Tourangeau Jean Poyet qui travailla entre 1490 et 1520, auquel on doit divers livres d'Heures, et dont les oeuvres restent marquées par la représentation de l'espace et l'utilisation de la perspective.

400 000 / 500 000 €


CONCORDIA
INDUSTRIA
INTEGRITAS

La disposition des médaillons dans ce manuscrit des «Heures de Petau» est pour le moins exceptionnelle puisque Jean Poyet les a placées par paires (recto-verso) au début et à la fin de chaque section des différents Offices, laissant les feuillets intercalés avec un évidement permettant une vision simultanée des deux peintures durant toute la lecture de l'Office.
Cette mise en pages tout à fait remarquable et ingénieuse se retrouve dans un autre manuscrit exécuté par Jean Poyet, conservé par la Bibliothèque Royale de Copenhague, appelé «Heures Thott» mais dont les évidements sont en forme de losanges et non ronds.

Calendrier
Les Heures de Petau débutent par un calendrier de 3 feuillets comprenant deux mois par page, rédigé en deux colonnes, à l'encre rouge, bleue, verte et or.
Outre les saints traditionnels, le calendrier laisse apparaître le nom de nombreux saints d'origine tourangelle : Avertin au mois de février, Grégoire au mois de mars, Perpet et Venant au mois d'avril, Martin et Euphrone au mois de juillet, Eustoche au mois d'octobre, Brice au mois de novembre, Gatien et Maxime au mois de décembre.

Texte
5-6ff - Evangile de Jean, Luc, Mathieu et Marc.
6-7ff - Prières à la Vierge «Obsecro te Domina...»
8ff - Prières à la Vierge Marie «Domine labia mea...»
8-10ff - Matines. Chants. Psaumes. Absolution. Tableaux. Visitation. Oraisons.
11-13ff - Laudes.
14ff - Prime.
15ff - Tierce.
16ff - Sexte.
17ff - None.
18-19ff - Vêpres.
20-24ff - Complies.
25-29ff - Psaumes de la Pénitence.
30-37ff - Office des Morts.
38ff - Heures de la Croix.
39ff - Heures du Saint-Esprit.
40ff - La Sainte-Trinité.
40-44ff - Prière pour tous les Saints : Michel, Jean-Baptiste, Pierre et Paul, Jacob, Stéphane, Laurent, Sébastien, Nicolas, Martin, Anne, Marie-Madeleine, Catherine, Barbara, Appolonnie.

Miniatures
16 médaillons de couleurs or, blanche, rose chair, rouge et brune.
- Les quatre évangélistes.
Peinture complétée au XVIIe siècle par un cartouche sur fond doré agrémenté de guirlandes de fleurs, de corbeilles de fruits et de drappés aux coloris très frais. Les évangélistes sont entourés par une couronne tressée comportant au-dessus un écu soutenu par deux putti contenant les armoiries de la famille Petau.

- La Vierge et l'enfant accompagnés des symboles des quatre évangélistes, l'aigle pour Jean, l'homme pour Mathieu, le taureau pour Luc et le lion pour Marc.
- L'Ange de l'Annonciation.
- La Vierge en prière.
- Visite de Marie à Elisabeth, enceinte de Jean Baptiste.
- La Nativité.
- L'Annonce aux Bergers.
- L'Adoration des Mages.
- La Présentation au Temple.
- La Fuite en Egypte.
- Le Couronnement de la Vierge.
- David en pénitence.
- Job et les riches marchands.
- Le Christ aux outrages.
- La Pentecôte.
- L'Assemblée des Saints.
- Médaillon final à décor végétal.





Reliure

Le manuscrit est relié dans un maroquin tabac orné sur les plats d'un décor estampé à la fanfare avec filets d'encadrement à froid et portant en son centre les armes de la famille Rothschild et sa devise «Concordia-Industria-Integritas». Les contreplats de maroquin rouge sont également décorés. La reliure, signée de Duru, est datée de 1856.

Provenance :

Aucun indice précis ne permet de déterminer à qui était destiné à l'origine le précieux Livre d'Heures. C'est au XVIIe siècle qu'on retrouve la trace du manuscrit, dans les mains de la famille Petau dont un des membres entreprit de faire peindre l'encadrement du folio IV, comportant la miniature représentant les quatre évangélistes, en y apposant dans sa partie supérieure les armes de la famille.

Il s'agit de Paul Petau ou plus vraisemblablement d'Alexandre Petau, originaires de l'Orléanais, grands collectionneurs de livres et surtout de manuscrits enluminés dont une grande partie de la bibliothèque, dispersée au début du XVIIIe siècle, fut acquise par la Bibliothèque de Genève.

D'après une note du libraire américain Kraus, le présent manuscrit semble avoir appartenu aussi au XVIIIe siècle à la famille Van Vooght de Bruges dont l'ex-libris gravé fut apposé sur un feuillet de garde volant.

La précieuse relique réapparait au XIXe siècle dans la collection du Baron James de Rothschild dont les armes figurent sur la reliure.

Enfin on retrouve le présent Livre d'Heures en la possession du grand libraire new-yorkais Kraus qui en fût le propriétaire jusqu'en 1974, date à laquelle le Commandant Weiller l'acquit. C'est d'ailleurs jusqu'à cette date que le nom de Bourdichon fut lié à celui de l'exécuteur du précieux Livre d'Heures comme le pensait également Kraus.

*548

LIVRE D'HEURES DE CLAUDE DE FRANCE

LE LIVRE D'HEURES DE LA REINE CLAUDE (1499-1525), FILLE DE LOUIS XII ET D'ANNE D'AUTRICHE, ET ÉPOUSE DU ROI FRANÇOIS IER, FUT EXÉCUTÉ DANS L'ATELIER DU MAÎTRE DE CLAUDE DE FRANCE ENTRE 1515 ET 1517.

Les travaux de l'atelier du Maître de Claude de France sont reconnaissables à plus d'un titre. Tout d'abord ses formats minuscules et la précision de ses peintures sont remarquables. Ensuite, la conception architecturale de ses peintures est particulière, elles sont toujours exécutées sur le même principe, la colonne située sur la partie externe du feuillet est mieux finalisée que celle de la marge interne. Enfin l'utilisation des «cordelières», propres à Claude de France et François Ier, est très fréquente dans son ornementation. Il est d'ailleurs aujourd'hui incontestable que le Maître de Claude de France a été un certain temps attaché à la famille royale.

On connaît aujourd'hui deux manuscrits exécutés pour Claude de France par l'atelier du maître enlumineur. Un Livre de Prières, malheureusement fort endommagé, recueilli par la Morgan Library and Museum de New-York, qui est plutôt une relation de la vie du Christ, de Marie et de nombreux saints, et ce Livre d'Heures contenant essentiellement l'Office Divin précédé du traditionnel calendrier illustré des miniatures commémorant les grands moments de la vie et du travail. La liturgie des Heures et le calendrier du présent manuscrit n'existent pas dans le Livre de Prières.

Le précieux manuscrit minuscule (84x55mm), en parfait état de conservation, est de 121 feuillets rédigés sur vélin, à 22 lignes à la page, calligraphiés en latin, d'une écriture romane, en noir, bleu, rouge et or avec des lettrines bleues, rouges et dorées. Les grandes lettrines sont blanches, sur fond doré encadré d'un large filet bleu.

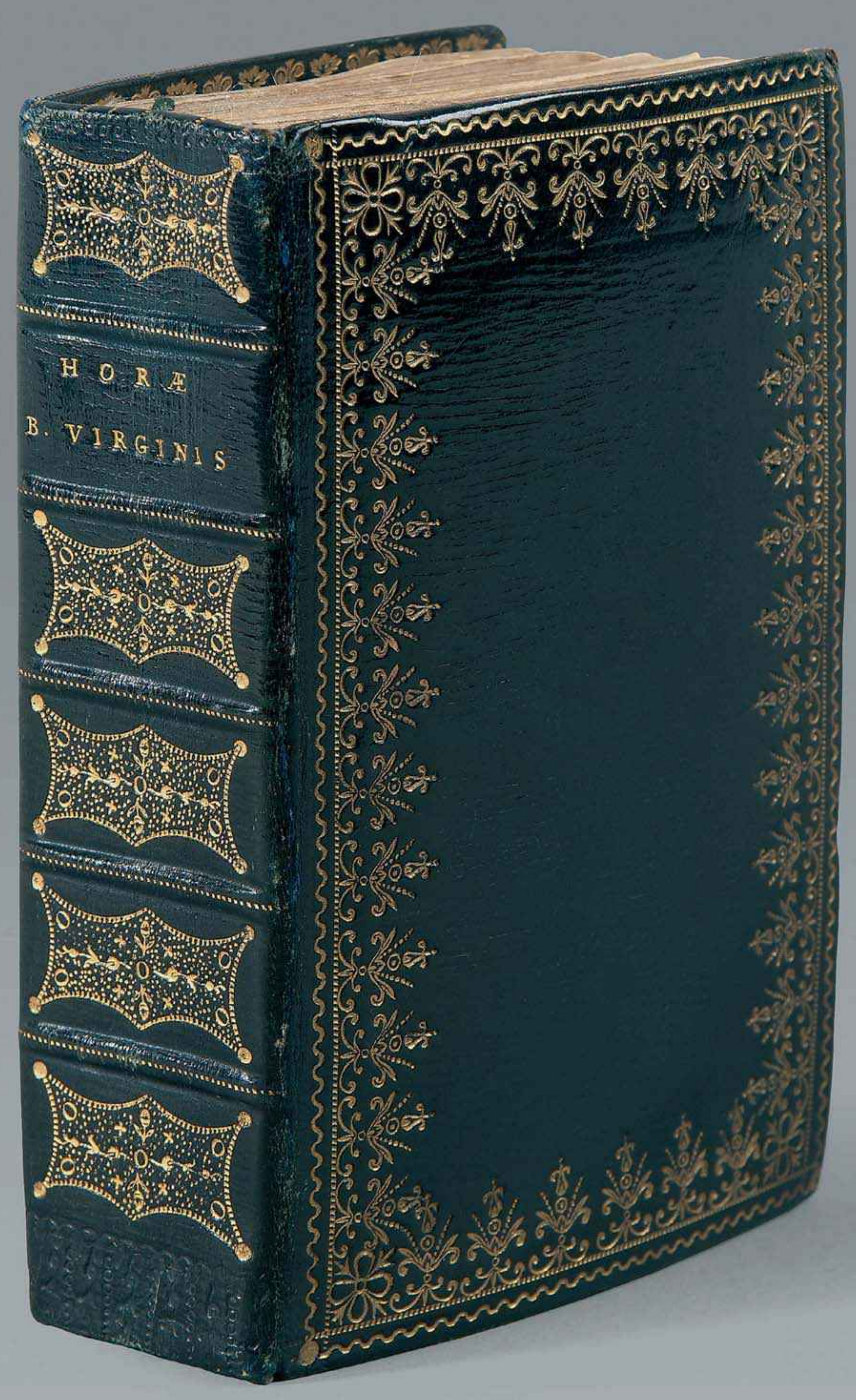
Les Heures de Claude de France à l'usage de Paris sont illustrées de 15 miniatures à pleine page et de 12 miniatures accompagnant le calendrier.

400 000 / 600 000 €

Miniatures

Chaque miniature est insérée dans un décor de colonnes dorées parfois très ouvragées. Elles sont recouvertes d'un chapiteau et reposent sur une terrasse parfois avec épitaphe en façade et souvent peinte. Les miniatures représentent les scènes traditionnelles de l'Evangile, dont les arrière-plans, très souvent, évoquent l'époque moderne.

- *L'Annonciation. L'Ange Gabriel annonce à Marie qu'elle est porteuse de l'enfant-roi.*
- *La Visitation. Marie annonce à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste, qu'elle même est enceinte.*
- *La Crucifixion. Marie soutenue par Saint-Jean, au pied de la croix, avec Madeleine cherchant à alléger les souffrances du Christ.*
- *La Pentecôte. L'Esprit-Saint descend sur Marie et les apôtres devant la foule.*
- *Marie annonce à Joseph qu'elle est enceinte, lui posant la main sur son ventre. Au fond, le décor est celui d'un château, du type des châteaux de Loire, pouvant être le château de Blois particulièrement lié à François Ier et Claude.*
- *La Nativité. Marie et Joseph face à Jésus dans la crèche de Béthléem.*
- *L'Annonce aux bergers. En fond une église romane.*
- *L'Adoration des mages.*
- *La Présentation à Syméon au Temple.*
- *La Fuite en Egypte.*
- *Le Couronnement de la Vierge rayonnante, encerclée de têtes d'anges.*
- *Entretien violent entre le Prophète Nathan et le Roi David, celui-ci reprochant à David d'avoir condamné Urie pour épouser Bath-Cheva.*
- *Le riche marchand montrant le souffle divin de Dieu se répandant sur Job. Dans le fond un village.*
- *Job déchirant ses habits devant ses trois amis.*
- *Les trois amis et Job, devant la mort, évoquant son bel avenir promis par Dieu et le leur, plus noir.*


HORÆ
B. VIRGINIS

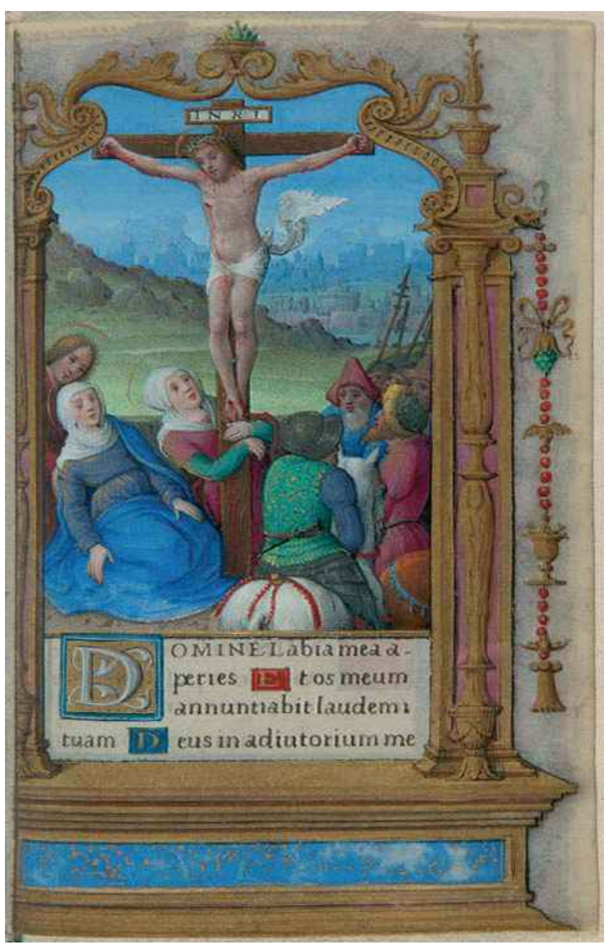
Décoration

La décoration générale des feuillets de texte des Heures de Claude de France symbolise la royauté de François Ier et de son épouse. Les encadrements sont faits à base de cordelières, emblèmes propres à Claude et de rubans déroulés sur lesquels sont inscrites différentes devises telles que celle d'Anne de Bretagne, mère de Claude de France «Non Mudera» «Je ne changerai pas».
Ces cordelières et ces rubans sont insérés dans des fonds mauves. Les cordelières dorées et parfois blanches, sont des cordons à noeuds formant différentes circonvolutions, elles symbolisaient les dames de haute noblesse, leur chasteté et leur vertu.
Outre les cordelières et les rubans, on trouve d'autres symboles royaux dans ces encadrements, le «C» couronné, chiffre de la Reine Claude, des sphères armillaires dorées, ou encore des noeuds, des rubans de tissu épais et ondoyant, bleu de France, des paires d'ailes et de plumes dorées, des chapelets ou des cordons lisses et blancs.

Calendrier

Les douze mois du calendrier débutent le manuscrit. Chaque mois est représenté sur un feuillet dont le recto est illustré d'une miniature encadrée une fois sur deux par des cordelières ors ou mauves ou des rubans entrelacés de mêmes couleurs. Les rubans déroulés sont toujours accompagnés de devises grecques ou latines. Chaque encadrement est accompagné dans sa marge extérieure d'un médaillon bleu et doré symbolisant les différents signes du zodiaque : Verseau, Poisson, Bélier, Taureau, correspondant aux mois de janvier, février, mars, avril, et ainsi de suite.
Sous la miniature figure la première partie du calendrier avec deux initiales dorées sur fond rouge et bleu, et des bouts de lignes peints du même coloris.
Le mois se poursuit au verso avec un encadrement identique au recto, fait de rubans à devises et de cordelières entrelacées.
Les décors de chaque feuillet sont toujours encadrés d'une cordelière à noeuds d'un seul tenant.
La première miniature du calendrier représente la scène de l'Épiphanie avec un serviteur apportant une galette à ses maîtres attablés.
La seconde peinture montre ces mêmes bourgeois devant l'âtre, la suivante la période du sarclage des pieds de vigne sur un fond de ville fortifiée.
Le mois d'Avril est symbolisé par un personnage au plumet blanc, figurant ici la passion du Roi François Ier pour l'Art de la Fauconnerie. L'arbre du Roi abrite l'idylle printanière du même personnage auprès d'une jeune femme.
Juin est symbolisé par la fenaison et ses paysans, juillet est le mois de la coupe des blés. On voit au mois d'août la rentrée des grains pour l'hiver, travaux surveillés par un riche bourgeois. Septembre est le mois des semences, octobre celui des vendanges, une jeune fille foulant le raisin versé au fond de la cuve par de jeunes vendangeurs. Novembre est la période du gaulage des glands et des châtaignes, enfin décembre, mois de festivités est symbolisé par l'égorgement du cochon.


KL Ianuarius habet dies .xxxi.
Luna vero .xxx.
iii A Circuncisio domini
b Octa. s. Stephani
xi c Genouefe virginis
d Octa. s. Innocentium
xix e Sancti Simeonis conf.
viii f Epiphania domini
g
xvi A Sancti Rigoberti confes.
v. b Pauli primi heremite


INRI
DOMINE Labia mea a-
peries Et os meum
annuntiabit laudem
tuam Deus in adiutorium me


DOMINE LABIA MEA
aperies Et os meum
annuntiabit laudem
tuam Deus in adiutorium me


DOMINE LABIA ME
a aperies Et os
meum annuntiabit
laudem tuam Deus in adiuto

Texte

ff16-30. Peinture de l'Annonciation. Matines de la Vierge Marie avec ses psaumes, bénédictions, cantiques et ses 9 lectures.
ff31-38. Peinture de la Visitation. Laudes de la Vierge Marie avec ses bénédictions, les 3 cantiques pour les enfants, le cantique de Zacharie et ses oraisons.
ff39-40. Peinture de la Crucifixion. Matines de la Croix avec hymnes et oraisons.
ff41-42. Peinture de la Pentecôte. Matines du Saint Esprit avec hymnes et oraisons.
ff42-44. Peinture de Marie et Joseph. Matines de l'Immaculée Conception avec hymnes et oraisons.
ff44-48. Peinture de la Nativité. Primes de la Vierge Marie, mère de Dieu, avec chants, psaumes et oraisons.
ff48-49. Primes de la Croix et ses chants.
ff49. Primes du Saint Esprit et ses chants.
ff49-50. Primes de l'Immaculée Conception et ses chants.
ff50-53. Peinture de l'Annonce aux bergers. Tierces de la Vierge Marie, mère de Dieu, avec ses chants, psaumes et oraisons.
ff53-54. Tierces de la Croix avec chants et oraisons.
ff54. Tierces du Saint Esprit et chants.
ff54-55. Tierces de l'Immaculée Conception avec chants et oraisons.
ff55-58. Peinture de l'Adoration des mages. Sextes de la Vierge Marie, mère de Dieu, avec psaumes, chants et oraisons.
ff58-59. Sextes de la Croix avec hymnes et oraisons.
ff59. Sextes du Saint Esprit et ses chants.
ff59-60. Sextes de l'Immaculée Conception et ses chants.
ff60-63. Peinture de la Présentation au Temple. Nones de la Vierge Marie, mère de Dieu, avec psaumes et oraisons.
ff63-64. Nones de la Croix avec hymnes et oraisons.
ff64. Nones du Saint Esprit avec chants et oraisons.
ff64-65. Nones de l'Immaculée Conception avec hymnes et oraisons.
ff65-70. Peinture de la Fuite en Egypte. Vêpres de la Vierge Marie, mère de Dieu, et ses psaumes, suivi du Cantique de Marie et de ses oraisons. Petite correction du rédacteur au feuillet 69.
ff70. Vêpres de la Croix et ses hymnes.
ff70. Vêpres du Saint Esprit et ses hymnes.
ff70-71. Vêpres de l'Immaculée Conception avec ses chants et ses oraisons.
ff71-75. Peinture du Couronnement de la Vierge. Complies de la Vierge Marie avec ses psaumes, ses chants, ses oraisons et le Cantique à Syméon.
ff75-76. Complies de la Croix avec hymnes, oraisons et recommandations.
ff76. Complies du Saint Esprit avec oraisons et recommandations.
ff77-78. Complies de l'Immaculée Conception avec hymnes, oraisons et recommandations.
ff78-85. Peinture de Nathan et du roi David. Les Sept psaumes de la Pénitence.
ff86-89. Oraison de tous les saints.
ff89-94. Peinture de Job et ses amis. Office des morts avec psaumes et oraisons.
ff94-120. Correspondant aux deux dernières peintures de Job. Matines pour les fidèles défunts avec ses psaumes, ses oraisons et ses 9 lectures.

Reliure

Le précieux manuscrit a été placé dans une reliure anglaise de maroquin bleu nuit aux plats décorés d'une dentelle d'encadrement et de filets ondoyants et au pointillé. Le dos possède un décor au pointillé dans chaque caisson. Roulette intérieure.
Le manuscrit a été interfolié à l'aide de feuillets blancs de taille supérieure.

Provenance :

Bibliothèque royale de Claude de France.
Fonds Edwards. Manuscrit référencé en 1817 par Thomas Frognall Dibdin dans le tome I de son «Decameron bibliographique» (p. 180)
Bibliothèque Evans
Fonds Pickering, libraire à Piccadilly (1845).
Bibliothèque George Daniel à Canonbury.


DEVS IN ADIVTORI
um meum intende
D omine ad ad
iuuandum me festina G lori


DEVS in adiutoriu
meum intende
D omine ad
adiuuandum me festina G lo


DEVS in adiutorium
meum intente
D omine ad ad
iuuandum me festina G loria.


DEVS in adiutorium i
meum intende D o
mine ad adiuuandus
me festina G loria patri. hym9


DEVS in adiutoriũ
meum intende
Domine adad
iuuandum me feſtina Gloria


CONVERTE nos deus
ſalutaris noſter Et
auerte iram tuam a no
bis Deus in adiutorium meũ


Antiphona Ne reminiſcaris. pſal.
DOMINE ne in furore tu
o arguas me: neq; in ira
tua corripias me Miſerere mei


KL Februarius habet dies
xxviii. Luna vero. xxix
d Ignatii epiſcopi et mar.
xi e Purificatio. b. Mariæ. v.
xix f Blaſii epiſcopi et mart
viii g Gilberti confeſſoris
A Agathæ virginis et mart.
xvi b Dorotheæ virginis


Ad vesperas Añ. Placebo domino
DILEXI quoniam psalm⁹
exaudiet dominus vocem
orationis meæ Q via inclinauit au


KL Martius habet dies xxxi
Luna vero . xxx .
iii d Albini episcopi .
e
xi f
g Adriani martyris
xix A
viii b
c Thomæ de Aquino
xvi d
v . e Quadraginta martyrum


KL Aprilis habet dies . xxx
Luna vero . xxix .
g Theodoræ virg . mr̃ .
ix A Mariæ ægyptiacæ
b Pancratii . mr̃
xix c Ambrosii episcopi z conf .
viii d
xvi e Sixti papæ et mr̃ .
v f Sanctæ Eufemiæ
g


KL Maius habet dies . xxxi
Luna vero . xxx .
xi b Philippi et Iacobi apostoloꝝ
c
xix d Inuentio . sanctæ crucis
viii e Sancti Floriani
f Gotardi episcopi et conf .
xvi g Ioannis ante portã . lati .
v A
b Apparitio . s . Michaelis
xiii c



KL Iunius habet dies. xxx.
Luna vero. xxix.

	e	Iustini martyris
xix	f	Marcellini Petri et Erasmi
viii	g	
xvi	A	
v	b	Bonifacii. ep. et martyris
	c	
xiii	d	
ii.	e	Medardi episcopi



549

MANUSCRIT ENLUMINÉ DES CHRONIQUES DE FROISSART

Jean FROISSART (1337-1404)
Chroniqueur de l'époque médiévale, il est l'une des sources les plus importantes sur la première moitié de la guerre de Cent Ans.

«Cy commencent les croniques que fist Maistre Jehan Froissart qui parlent des nouvelles guerres de France et d'Angleterre, de Bretaigne, Escoce et d'Espaigne».

Manuscrit parisien, sur vélin, rédigé en français, sur 466 feuillets in-folio (356x264 mm) sur deux colonnes.
Le manuscrit enluminé est contemporain de la première écriture des chroniques de Froissart.

Texte
Exécuté vers 1415-1420, le manuscrit contient le premier livre entier des quatre que forment les chroniques, depuis le couronnement du roi d'Angleterre, Edouard III, en 1326, et l'avènement de Philippe de Valois à la couronne de France, en 1328, jusqu'en 1379.
C'est le récit d'une des périodes les plus dramatiques de l'histoire de France, la guerre de Cent ans, avec la monarchie naissante des Valois chancelant sous les coups de la royauté anglaise. Froissart avait été le témoin de ces événements bien qu'il n'ait vu aucune des batailles, mais avait toutefois approché la plupart des personnages cités.

250 000 / 300 000 €


CHRONIQUE
DE
FROISSARD
MS SUR VEL. AVEC
MINIAT. TOM. I.
DENVIRON 1470

Décoration

Le manuscrit est écrit en bâtarde noire et rouge avec lettres rondes et tournantes, enluminées, parfois grandes ornées et prolongées dans les marges par des antennes de feuillages et d'oiseaux. Le manuscrit possède 687 lettrines peintes dont 5 grandes.

Les peintures qui l'agrémentent sont cinq miniatures à fond quadrillé, de la plus grande qualité, aux personnages dégingandés, à têtes rondes, typiques du Maître de Giac.
Une première peinture, la plus importante, sur toute la largeur du feuillet, représente une scène où l'on voit Froissart présenter son livre à Edouard III, dans sa partie gauche et la visite d'Isabelle de France dans sa partie droite.
Cette cérémonie, transcrite en image sur le vif, est ainsi décrite dans le catalogue La Vallière :
«On voit d'un côté de cette miniature Edouard III, vêtu d'une robe d'écarlate semée de trois léopards, ayant une couronne ouverte d'or sur la tête, et étant assis sous un dais, sur un faldistoire ou fauteuil doré, derrière lequel sont deux hérauts d'armes. Froissart, vêtu d'une longue robe bleue, ayant la tête tonsurée, est à ses genoux et lui présente son livre.
De l'autre côté, la reine Philippe de Hainaut, aussi couronnée et portant le même habillement que le roi, avec cette différence que le devant en est bleu et semé de fleurs de lis, présente un de ses fils au roi Jean II, qui y est figuré sous une haute stature, en robe bleue fleurdelisée, et portant une couronne d'or sur la tête.»
Les quatre autres miniatures représentent :
- *le convoi mortuaire du duc de Bretagne*
- *le couronnement de Jean le Bon à Reims, le 26 septembre 1350*
- *le couronnement de Charles V, le 19 mai 1364*
- *la défaite des anglais à la bataille de Tizech en Poitou, le 21 mars 1372.*

Artiste

La décoration et les enluminures du manuscrit l'apparentent à certaines productions rattachées à l'atelier du «maître de Giac», enlumineur originaire de Troyes qui travailla à Paris de 1415 à1420, avant de rejoindre l'Anjou.
Le Maître de Giac réalisa pas moins de huit volumes des Chroniques de Froissart, souvent en collaboration avec le Maître de Boèce qui en peignit quatre. Ils exécutèrent souvent leurs travaux pour de riches bourguignons ou armagnacs, travaux réalisés sous la direction du libraire Pierre de Liffol.
La décoration que l'on retrouve dans l'exemplaire, se rapproche du Froissart de Michel de Laillier, de celui de Charles de Savoisy, du premier volume conservé à Besançon et du second volume de Tanguy du Chastel conservé à la Bibliothèque nationale.
Le Maître de Giac fut longtemps confondu avec le Maître de Rohan, qui travailla après lui. La similitude entre la première planche quadripartite de l'exemplaire de Besançon et la bipartite du présent travail est saisissante.
Les miniatures sont de très beaux spécimens de l'art de l'enluminure du début du quinzième siècle, en même temps que des documents historiques de première importance, les scènes et les personnages étant presque contemporains. Trente ans à peu près séparent ce manuscrit de la rédaction définitive par Froissart de ses Chroniques dont c'est l'un des plus anciens manuscrits connus.

Reliure

Belle reliure, sans doute exécutée par Derome pour le Duc de La Vallière, vers 1770. Elle est en maroquin rouge, avec un triple encadrement de filets dorés sur les plats; le dos, à nerfs, est orné de motifs dorés, le contreplat possède une dentelle intérieure, les tranches sont dorées. Indiqué par erreur 1740 sur le dos.
Le manuscrit possède de minimes défauts, une petite déchirure à la page 47, un petit trou à la page 71, et une légère bavure page 17.

Provenance :
L'histoire de ce manuscrit se suit depuis le quinzième siècle :
Le premier feuillet porte, ajoutées dans la marge inférieure, les armoiries de Louis Malet, seigneur de Graville (1437-1516), amiral de France,armoiries accolées à celles de sa femme Marie de Balsac d' Entragues.
Les livres de Malet de Graville se retrouvent ensuite dans la collection d'Urfé, au château de la Bastie.
Au dix-huitième siècle, le manuscrit réapparait avec la cote 33, dans la collection du duc de La Vallière (cat. I, 3, 1783, n°5049).
Il passe ensuite chez Thomas Johnes of Hafod, le traducteur anglais de Froissart puis chez le duc de Newcastle à Clumber.
L'ouvrage est vendu chez Sotheby's (Vente Clumber) le 6 décembre 1937 sous le n°943, puis chez Christie's le 17 juillet 1956 (n°232).
Il figure, enfin, dans la collection R.G(aston) D(reyfus) (cat. Paris, 1966, n°8), et en dernier lieu dans la collection Robert Danon, veudu à Drouot le 21 mars 1973 (n°6).



Cy commencent les croniques que fist
maistre Jehan froissart qui parlent
des nouvelles guerres de france
et dangleterre de bretaigne escoce
et espaigne. les quelles sont divisees
en .iiii. parties. Prologue.

Afin que honora
bles emprises et
nobles aventures
faittes darmes
lesquelles sont
avenues par les
guerres de fran
ce et dangleterre soient noble
ment registrees et mises en
memoire perpetuel par quoy les
preux aient exemple deulx en
couragier en bien faisant. Je
vueil traittier et recorder histoire
et matiere de grant louenge.
La quelle sera devisee en .iiii. par
ties. mais ains que je la commen
ce je requier au sauveur de tout
le monde qui de neant crea tou
tes choses que il vueille creer et
mettre en moy sens et entende
ment si vertueux que ce livre que
jay commencie je le puisse conti
nuer et perseverer en tele ma
niere que tous ceulx et celles qui
le liront verront et orront y puis
sent prendre esbatement et plai
sance et je encheoir en leur grace.
On dit et voirs est que tout edifi
ce est ouvre et maconne lune pier
re apres lautre et toutes gros
ses rivieres sont faittes et assem
blees de divers lieux et de
plusieurs sources. Aussi les sci
ences sont extraittes et compilees
de plusieurs clers et ce que lun
ne scet lautre scet non pourquant



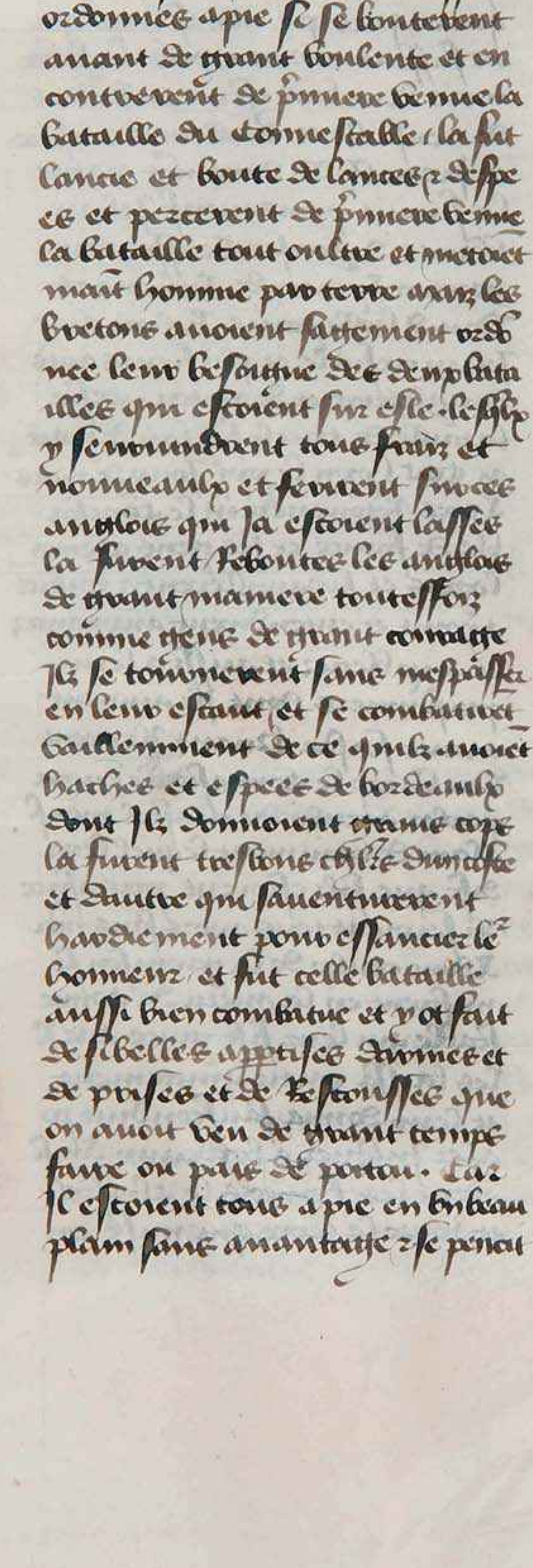
Assavoir est que quant
les trieues furent ac-
cordees et seellees de-
vant la cite de tournay
tous les seigneurs et toutes ma-
nieres de gens se deslogerent dune
part et dautre. si sen rala chascun en
sa contree. Le duc de bretaigne qui
avoit este en lost devant tour-
nay avec le roy de france plus
grossement et plus estoffeement
que nulz des autres seigneurs sen
retourna vers son pais en entencion
de revenir, mais il ne pot. car
une maladie le prist sur le che-
min dont il le convint aliter et
mourir. Dont ce fut dommage
car grans guerres et grans de-
structions de villes et de chasteaux
en avindrent entre les gens nobles
et non nobles de son pais. Et pour
chascun mieulx ensoigner pour quoy
tous ces maulx avindrent je en
compteray aucune partie ainsi
comme je scay et que je men enquis ou
pais mesmement ou jay este et
conversé pour en mieulx savoir la
verite et a ceulx aussi qui ont la
este ou je nay mie este et qui ont
veu et sceu ce que je nay mie tout
veu ne conceu. Ce
duc de bretaigne quant il trespassa
de cest siecle navoit nulz enfans
ne nost oncques de la duchesse sa
femme ne avoit en esperance den
avoir. Si avoit un frere de par son
pere que on appelloit le conte de
montfort qui vivoit adonc. Et
avoit cil a femme la suer du conte
loys de flandres. Ce duc de bretaigne
ne avoit eu un autre frere germain
de pere et de mere qui trespassez e-
stoit. Si en estoit demouree une
jeune fille, laquelle ledit duc son
oncle avoit mariee a messire charles
de blois mainsne filz du conte guy
de blois et de la suer du roy phelippe de
france qui adonc regnoit. Et
lui avoit promis en mariage
la duchie de bretaigne apres son
deces combien quil ne feust mie
son frere germain, et sembloit
au duc que la fille de son germain
frere devoit estre par raison plus
prouchaine davoir la duchie
de bretaigne apres son deces
que le conte de montfort son fre-
re, et pourtant quil avoit tous-
jours doubte que son frere le
conte de montfort nen forcast
apres son deces le droit de sa
jeune niepce par sa puissance
la mariare il au dit messire
charles de blois a celle entencion
que le roy phelippe qui estoit son
oncle lui aidast mieulx et plus
voulentiers a garder son droit
encontre ledit conte de mont

en leur compaignie une route de
poitevins et bretons pillars qui
estoient .iii.c. lesquelz les
anglois envoyerent devant po
escarmuchier aux françois. Si
tost que ces pillars furent de
vant la bataille du connestable
ilz dirent quilz estoient bons
françois et quilz vouloient estre
des siens sil lui plaisoit. Le
connestable respondi que oil
se les fist tourner dun lez et
apris deulx le convenant des
anglois et quilz navoient nulle
embusche.

Comment les anglois furent desconfis. et pris et mors en la bataille de tizech en poitou par les françois



Quant le connestable de
france entendi ce si fut
plus conforte que devant
lors remist ses gens en
semble tous et fist passer avant
sa banniere et traire sur esle les
deux batailles dessus dites et



vindrent tous a pie en boutant
pres leurs palz quilz avoient fichez
pres de terre. Et chascun en estan
ant une dague clavain devant
les anglois les virent issir hors
de leur fort ilz estoient aussi tous
ordonnes a pie si se bouterent
avant de grant voulente et en
contrerent de premiere venue la
bataille du connestable. La fut
lancie et boute de lances et despe
es et percerent de premiere venue
la bataille tout oultre et mettoient
maint homme par terre. Mais les
bretons avoient sagement ordo
nee leur besoigne des deux bata
illes qui estoient sur esle. Si se y
se remuerent tous frais et
nouveaulx et ferirent sur ces
anglois qui ja estoient lassez
la furent reboutez les anglois
de grant maniere toutesfoiz
comme gens de grant courage
ilz se tournerent sans messpasser
en leur estant et se combatirent
vaillamment de ce quilz avoient
haches et espees de bordeaulx
dont ilz donnoient grans cops
la furent tresbons chevaliers dun coste
et dautre qui saventurerent
hardiement pour essaucier leur
honneur et fut celle bataille
aussi bien combatue et y ot fait
de si belles appertises darmes et
de prises et de rescousses que
on avoit veu de grant temps
faire ou pais de poitou. Car
il estoient tous a pie en un beau
plain sans avantaige et se penoit

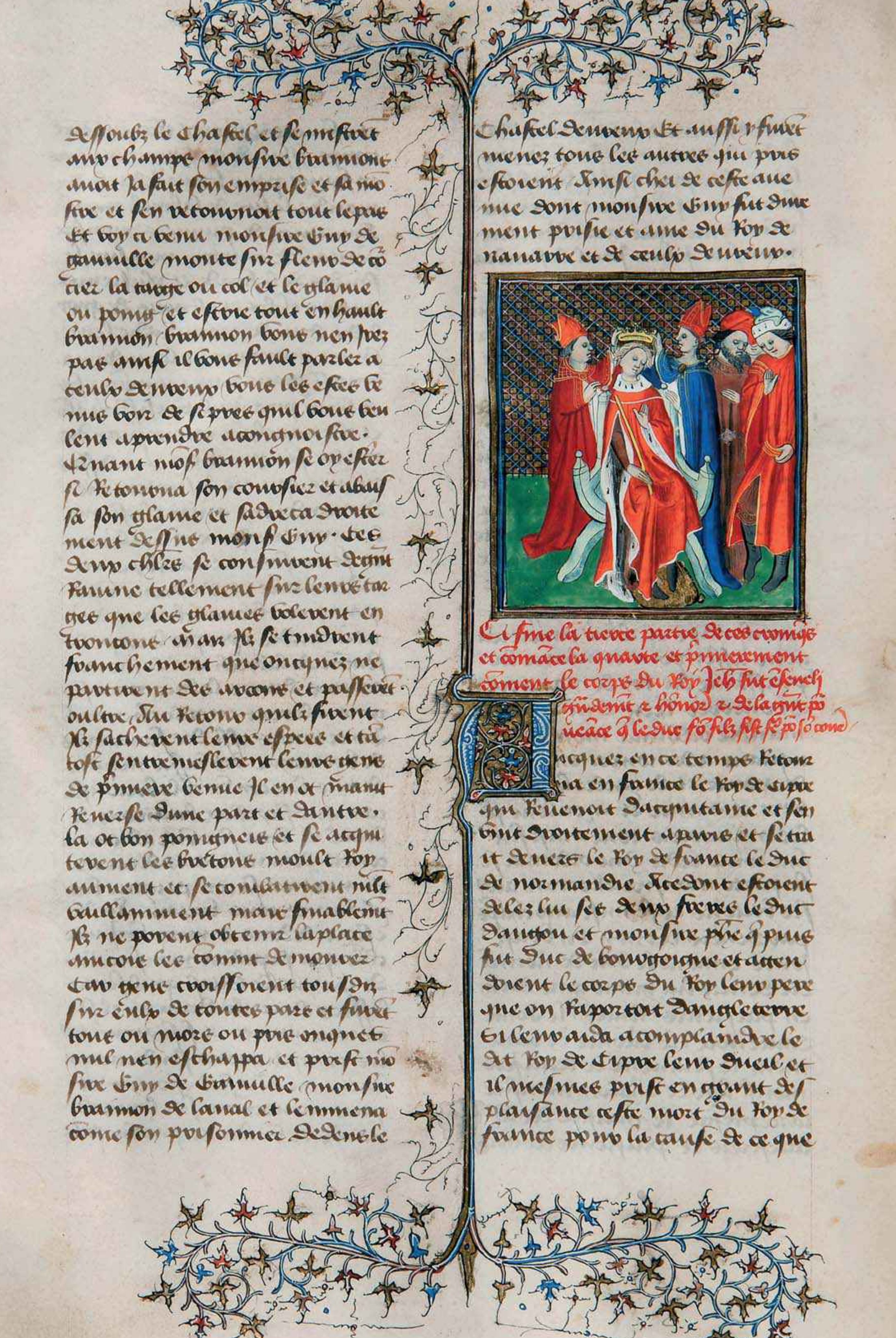


En lan .m. ccc. l.
en lentree du mois
daoust se combati
messire Raoul de
Cahours / et plusie(urs)
autres chevaliers
et escuiers iusques au nombre
de .vj.xx hommes darmes ou
environ contre le capitaine du
Roy dangleterre en bretaigne
appelle messire thomas dan
gorne anglois devant un cha
stel appellez auroy / et fut ledit
messire thomas mort et toutes
ses gens iusques au nombre
de .C. hommes darmes ou en
viron. Item oudit an mil
.iij.c L. le dimenche .xxij. iour du
dit mois daoust le dit roy phe
de france mourut anogent
le roy pres de coulons et fut
apporte a nre dame de paris
le ieudi ensuiant / et le samedi
ensuiant fu enterre le corps
a S. denis au coste senestre
du grant autel et les entrailles
en furent enterrees aux Iaco
bins de paris et le cuer fut en
terre a bourfontaine en Valois

Item oudit an le .xxvj.e iour
de septembre un iour de dime
che fu sacre a Reims le roy Ie
han ainsne filz du dit roy phe
Et aussi fu couronnee le dit
iour la royne Iehanne femme
au dit roy Iehan / Et la fist le
dit roy chevaliers cest assa
voir Charles son ainsne filz
daulphin de vienne / loys son
second filz / le conte dalencon
le conte destempes / mons. Ie
han dartois / messire phe duc
dorliens frere du dit roy Ieh(an)
et duc de bourgoingne filz de
la dicte Royne iehanne de son
premier mary / cest assavoir
de mons. phe de bourgoigne
/ Le conte dampmartin et plu
sieurs autres. Et puis se
parti le dit roy de la dicte
ville de Reims le lundi au soir
et sen retourna a paris par
laon par soissons et par senlis
Et entrerent les dis Roy et la
royne a paris a tres belle feste
le dimenche .xvij.e iour doctom
bre apres ensuiant apres ve
spres / et dura la feste toute cel
le sepmaine / et puis demoura
le roy ancelle au palais iusques
pres de la saint martin en (yver)
et fist lordenance de son parle
ment. Comment le conte
de guines fu decapitez a paris
par le commandement du
roy jehan.

.ij.

Le mardy .xvj.e iour de
novembre apres ensuiant
Raoul conte deu et de guines
connestable de france qui nou



dessoubz le chastel et se misrent
aux champs monsire bramont
avoit ja fait son emprise et sa mo
stre et sen retournoit tout le pas
et veoit venir monsire Guy de
Granville monte sur fleur de co
tiez la targe ou col et le glaive
ou poing et escrie tout en hault
bramon bramon vous nen irez
pas ainsi il vous fault parler a
ceulx devreux vous les estes ve
nus veoir de si pres quil vous veu
lent aprendre a congnoistre.
Quant mess. bramon se oy escrier
si retourna son coursier et abais
sa son glaive et sadreca droite
ment dessus mons. Guy. ces
deux chlrs se consuivent degra
dement tellement sur leurs tar
ges que les glaives volerent en
tronsons mais ilz se tindrent
franchement que oncques ne
partirent des arcons et passerent
oultre. Au retour quilz firent
ilz sachierent leurs espees et tan
tost sentremeslerent leurs gens
de premiere venue il en ot maint
renverse dune part et dautre.
La ot bon pongneis et se acqui
terent les bretons moult roy
aument et se combatirent moult
vaillamment mais finablement
ilz ne porent obtenir la place
ancois les commun devreux
car gens croissoient tousdiz
sur eulx de toutes pars et furent
tous ou mors ou pris oncques
nul nen eschappa et prist mo
sire Guy de Granville monsire
bramon de laval et lemmena
come son prisonnier dedens le
chastel devreux. Et aussi y furent
menez tous les autres qui pris
estoient. Ainsi chei de ceste ave
nue dont monsire Guy fut gran
ment prisie et ame du roy de
navarre et de ceulx devreux.

Ci fine la tierce partie de ces cronicques
et commence la quarte et premierement
coment le corps du roy Jeh fut esench
sollempnement et honnore et de la grant po
veance que le duc son filz fist pour son coronement

Jacquez en ce temps retour
na en France le roy de cipre
qui revenoit dacquitaine et sen
vint droitement a paris et se tra
it devers le roy de france le duc
de normandie. Adont estoient
delez lui ses deux freres le duc
danjou et monsire phe qui puis
fut duc de bourgoigne et atten
doient le corps du roy leur pere
que on raportoit dangleterre
Si leur aida a complaindre le
dit roy de cipre leur dueil et
il mesmes prist en grant des
plaisance ceste mort du roy de
France pour la cause de ce que



550

MANUSCRIT RÉALISÉ EN FLANDRES, VERS 1470, CERTAINEMENT DANS L'ATELIER DE JEAN HENNECART

Christine DE PISAN
Le Livre de Paix

Née à Venise en 1364 et morte au monastère de Poissy vers 1430, Christine de Pisan est une philosophe et poétesse française de naissance italienne. Elle est considérée comme la première femme de lettres française ayant vécu de sa plume. Son érudition la distingue des écrivains de son époque.
Elle composa des traités de politique et de philosophie, et des recueils de poésies. Auteur très prolifique, elle se retira dans un couvent à la fin de sa vie. Son travail majeur a été accompli entre 1400 et 1418.

Le manuscrit est dédié au dauphin Louis de France, duc de Guyenne, dauphin de Viennois, troisième fils de Charles VI le Bien Aimé et d'Isabeau de Bavière. Christine de Pisan y fait un cours de morale «politique» donnant des conseils généraux de gouvernement à un futur souverain. Dans sa première partie, elle fait l'éloge de Louis qui a participé avec succès à l'établissement de la Paix d'Auxerre, en août 1412, mettant fin à la guerre entre les Armagnacs et les Bourguignons. Malheureusement, la reprise des hostilités et le tumulte à Paris entraîneront l'interruption de son travail qu'elle reprendra dix mois plus tard sur un ton beaucoup plus didactique où l'émotion fera place à la rhétorique, devenant des leçons étayées de citations. L'ouvrage appartient à l'histoire des idées, Christine de Pisan y trace le portrait des démagogues de l'époque.
Le manuscrit, qu'elle débuta le 3 septembre 1412, en la ville de Pont(h)oise, fut terminé en 1413, et présenté au Dauphin à cette époque, deux ans avant sa mort.

Une note ancienne, collée sur le contreplat de la reliure, nous confirme que «le manuscrit est dédié à Louis, Duc de Guienne, Dauphin de Viennois, fils aîné de Charles VI et oncle de Louis XI. Ce Louis, Duc de Guienne, mourut en 1415 comme il parait par la table de la 2eme partie du dit manuscrit, folio 20. L'auteur est Christine de Pisan ou de Pise qui a vécu sous les rois Charles V, Charles VI et Charles VII. Elle a fait plusieurs ouvrages assez estimés pour le tems, et pour celui-ci, elle parle presqu'à tous les chapîtres de Charles V, qu'elle nomme grand-père ou ayeul du jeune prince à qui elle adresse la parole. Le manuscrit est sur vélin avec une reliure du tems, et en tête du livre, le jeune prince est représenté, en peinture ainsi que l'auteur, lui présentant son livre, cette peinture est de même sur vélin et du tems du manuscrit».

80 000 / 120 000 €

Le manuscrit se compose de 86 feuillets (300x198mm), de 36 lignes à la page, rédigé en français, sur vélin, sur deux colonnes, à l'encre noire, ligné et rubriqué à l'encre rouge. Les 86 feuillets sont précédés de deux feuillets blancs, lignés, restés vierges, qui auraient du contenir la table des rubriques de la première partie et la première rubrique. Le feuillet 20 où l'on trouve la table des rubriques de la seconde partie a subi une restauration angulaire. Les deux derniers feuillets lignés et restés vierges forment le pendant des deux premiers.
Le manuscrit débute par une grande miniature (144x122mm) représentant Christine de Pisan offrant son livre à Louis de Guyenne. La grande peinture est encadrée d'un filet doré avec, en dessous et sur deux colonnes, le début du texte et une grande lettrine armoriée. L'ensemble est également encadré d'un autre filet doré. Entre ce filet doré et un double filet brun, l'enlumineur a inséré, sur tout le pourtour, un décor de fleurs, de feuilles d'acanthe, de rinceaux, accompagnés d'un petit lutin sortant d'une fleur.
Outre la grande miniature, le manuscrit possède de très nombreuses lettrines peintes à une, deux ou trois lignes. Elles sont toutes dorées sur fond rouge ou bleu. La première lettrine, sous la grande peinture, est de 6 lignes (35x30mm), elle est placée au début du texte, et contient en son centre, les armoiries du commanditaire du manuscrit, membre de la famille de Créquy et qui était probablement Jean V de Crequy, mort en 1474.

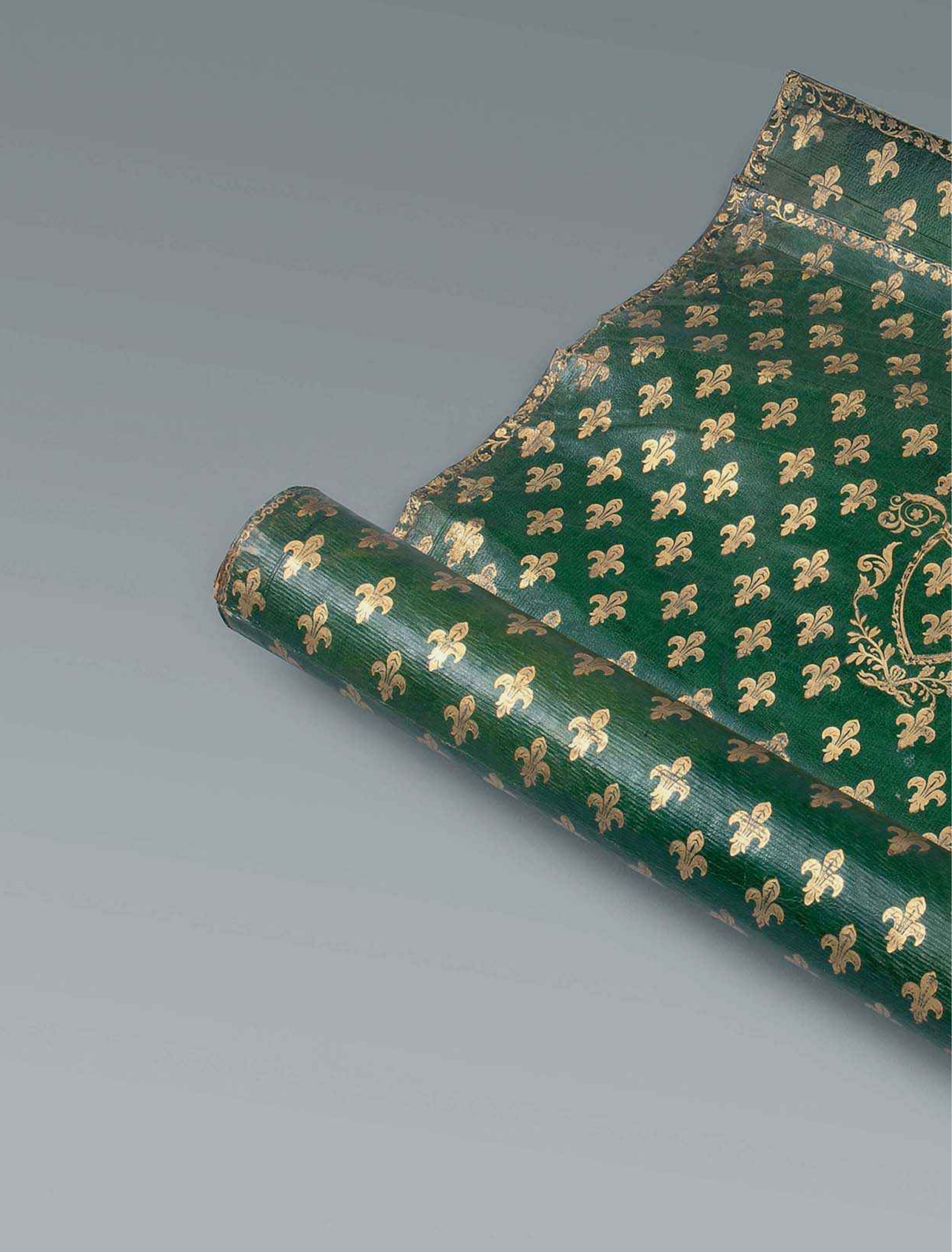
La reliure exécutée au XIXe siècle est signée de Lefebvre. Elle est en plein veau avec roulette d'encadrement sur les plats et intérieure, le dos est recouvert d'un maroquin rouge à décor de fleurs de lys et aux chiffres couronnés du Roi Louis XVIII.

Provenance :
Famille Créquy.
Ex-libris DR. (Peut-être le Docteur Roudinesco).
N° 18 de la Vente Drouot du 19 mai 1976.



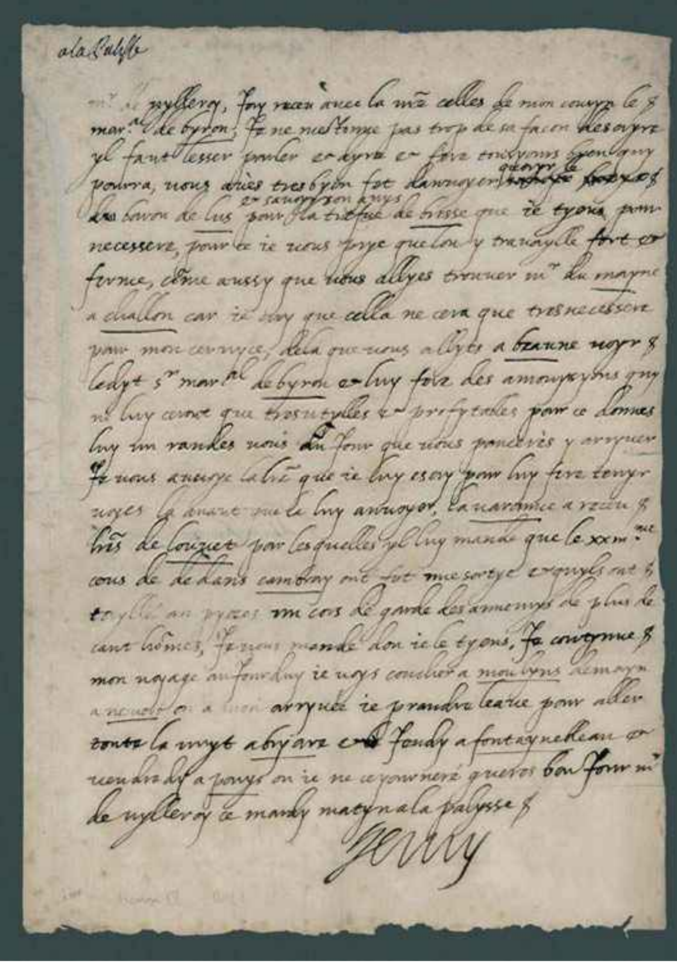
Fiat pax in virtute tua &c.

Gloire hon
neur &
reverence
avec tou
te obeissa
ce soit pre
mise a toy tresexcellent et
tresredoubte prince. Loys
aisne filz du Roy attendant
la couronne par la grace
de dieu. duc de guienne. Et
daulphin de viennois. Tres
hault et tresnoble prince ta
grant magnificence ne ait
en despris le escripture de ta
servante et humble creature
de bon vouloir meue en pure
affection du bien de ta digne
personne. ains vueilliez ta hu
maine clemence & ton no
ble courage le recevoir en





Autographes et Manuscrits



551

551

HENRI IV (1553-1610)

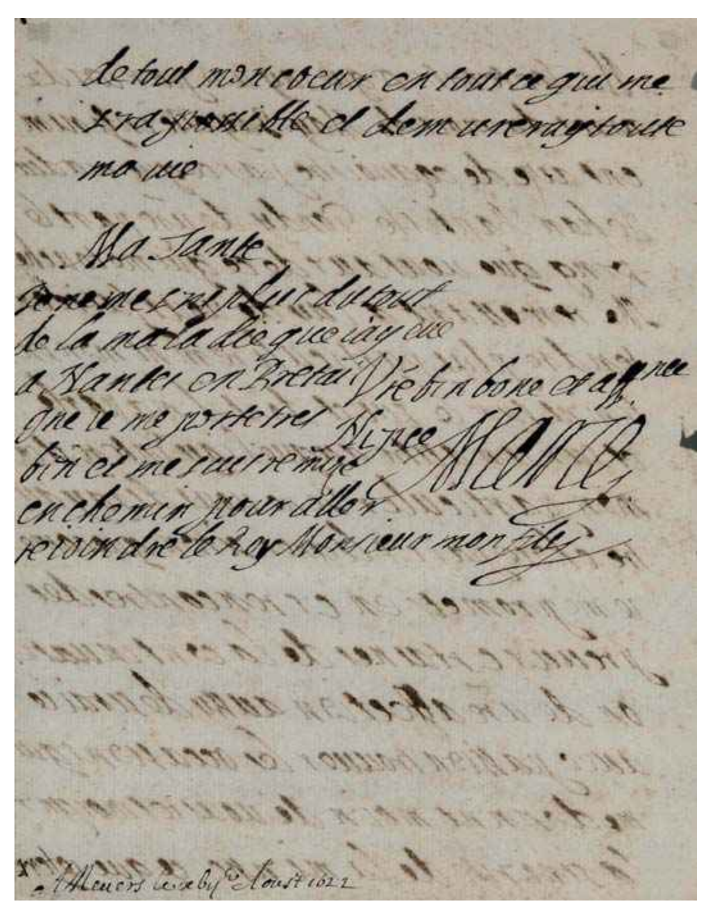
Henri de Bourbon, Roi de France

Lettre autographe signée, adressée à Monsieur de Villeroy, de La Palisse, «ce mardy matyn Palysse» (1595), à propos du Maréchal de Biron.

Très beau document adressé par Henri IV à son Ministre Villeroy dans lequel il est principalement question du fameux maréchal de Biron.
Charles de Gontaut, duc de Biron, servit Henri IV avec autant de dévouement que d'intrépidité. Colonel des Suisses dès l'age de 14 ans, ami favori du roi, il obtint un rapide avancement et devint amiral de France, maréchal puis Gouverneur de Bourgogne en 1595. C'est d'ailleurs cette année, date également de la lettre, que le roi sauva la vie de Biron lors du combat de Fontaine-Française.
Dans sa lettre, Henri IV émet un certain nombre d'allusions au caractère du maréchal. Il donne à Villeroy des directives concernant diverses négociations : «J'ay reçeu avec la vostre (lettre) celles de mon Cousyn le maréchal de Byron. Je ne mestonne pas trop de sa façon d'escryre, yl faut lesser parler et dyre et fère toujours bien quy pourra...» Il félicite son ministre d'avoir pris l'avis du baron de Lus à propos de la trève de Bresse; le prie de se rendre à Châlons auprès de M. du Mayne, et de là à Beaune « voyr le dyt seigneur maréchal de Byron et luy fère des amonysyons quy ne luy ceront que très utylles et profytables...» Le roi envoie à Villeroy une lettre pour Biron et le prie de prendre connaissance de son contenu avant de la transmettre à son destinataire. Il donne des nouvelles du siège de Cambrai et termine par le programme des jours suivants « Je contynue mon voyage. Aujourduy je vais coucher à Moulyns, demain à Nevers où, à mon arryvée, je prendré l'eaue pour aller toute la nuyt à Bryare, et jeudy à Fontaynebleau et vendredy à Parys ou je ne cejourne gueres...»

Cette lettre d'une page au format in-4 semble être restée inédite, ne figurant pas dans le recueil de Berger de Xivrey ni dans l'ouvrage du Prince Galitzin.

1 800 / 2 300 €



552

552

Marie de MEDICIS (1575-1642)

Reine de France par son mariage avec Henri IV

Lettre autographe signée «Marie», adressée «A ma tante», de Nevers, le 17 août 1622, relative aux bons rapports qu'elle veut entretenir avec elle, ainsi que sur sa santé et sur sa prochaine rencontre avec son fils, le Roi.
Une page 2/3 de format in-4.

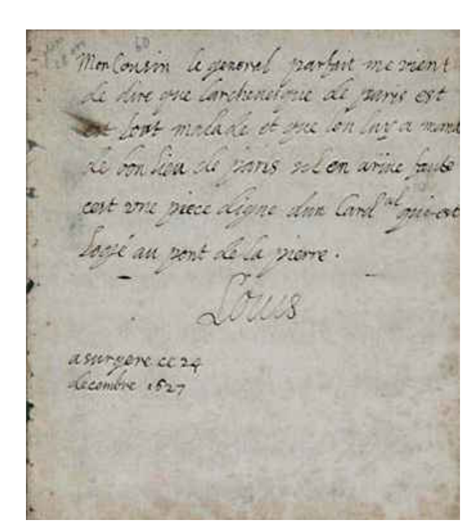
1 500 / 2 000 €

553
LOUIS XIII dit le Juste (1601-1643)
Roi de France et de Navarre, fils d' Henri IV et de Marie de Médicis et père de Louis XIV.

Lettre autographe signée, adressée à son cousin, de Surgère, le 24 décembre 1627, à propos de l'état de santé de l'Archevêque de Paris.
La lettre forme 2/3 de page dans un format in-8, avec traces de cachet de cire.

«Mon Cousin. Le général Parfait me vient de dire que l'Archevêsque de Paris est fort malade et que l'on luy a mandé de bon lieu de Paris ... c'est une pièce digne d'un cardinal qui est logé au pont de la pierre. Louis.»

1 000 / 1 200 €


Mon Cousin le general parfait me vient
de dire que larchevesque de paris est
fort malade et que lon luy a mandé
de bon lieu de paris sil en arive faute
cest une piece digne dun Cardal qui est
logé au pont de la pierre.
Louis
a surgere ce 24
decembre 1627

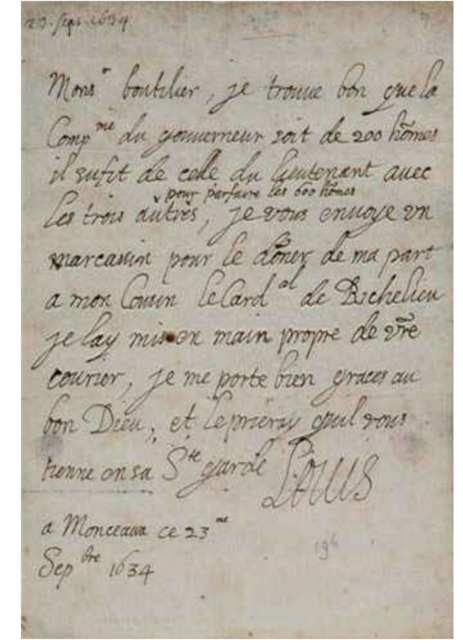
553

554
LOUIS XIII dit le Juste (1601-1643)

Lettre autographe signée, adressée de Monceau, le 23 septembre 1634, à son secrétaire d'état Boutilier à propos de la compagnie du Gouverneur.
La lettre forme une page de format in-8 avec cachet de cire et nom du destinataire.

«Monsieur Boutilier, je trouve bon que la Compagnie du gouverneur soit de 200 hommes il sufit de celle du lieutenant avec les trois autres pour parfaire les 600 hommes, je vous envoye un marcassin pour le donner de ma part à mon Cousin le Cardinal de Richelieu, je lay mis en main propre de votre courrier, je me porte bien grâces au bon Dieu, et le prieray qu'il vous tienne en sa Sainte garde. Louis. A Monceaux ce 23 septembre 1634.»

1 000 / 1 300 €


23. Sept. 1634
Monsr boutilier, je trouve bon que la
Compie du gouverneur soit de 200 hômes
il sufit de cele du lieutenant avec
les trois autres, pour parfaire les 600 hômes je vous envoye un
marcassin pour le doner de ma part
a mon Cousin le Cardal de Richelieu
je lay mis en main propre de vre
courrier, je me porte bien graces au
bon Dieu, et le prieray quil vous
tienne en sa Ste garde Louis
a Monceaux ce 23me
Sepbre 1634

554

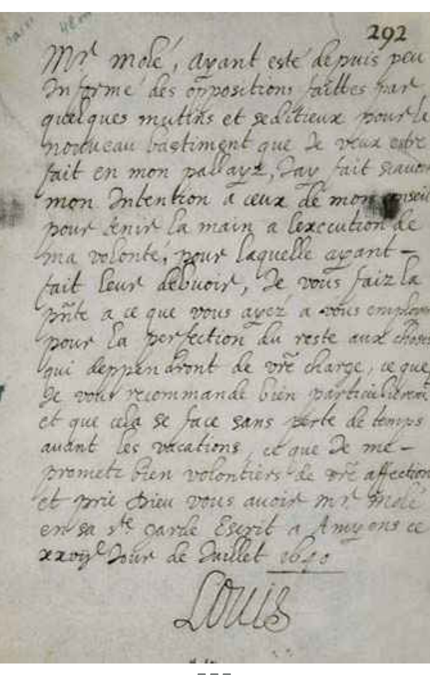
555
LOUIS XIII dit le Juste (1601-1643)

Lettre autographe signée, adressée à Monsieur Mathieu Molé, Procureur général, d'Amyens, le 26 juillet 1640, concernant l'opposition de certaines personnes à la construction d'un nouveau bâtiment dans son palais.

«Mr. Molé, ayant esté depuis peu informé des oppositions faittes par quelques mutins et séditieux pour le nouveau bastiment que je veux estre fait en mon pallay, jay fait scavoir mon intention à ceux de mon conseil pour tenir la main à l'exécution de ma volonté, pour laquelle ayant fait leurs debuoirs, je vous fais la présente à ce que vous ayez à vous employer pour la perfection du reste aux choses qui dépendront de votre charge, ce que je vous recommande bien particulierement et que cela se face sans perte de temps avant les vacations...»

La lettre forme une page in-8 avec cachet de cire.

1 000 / 1 500 €


292
Mr molé, ayant esté depuis peu
informé des oppositions faittes par
quelques mutins et seditieux pour le
nouveau bastiment que je veux estre
fait en mon pallays, Jay fait scavoir
mon Intention a ceux de mon conseil
pour tenir la main a lexecution de
ma volonté, pour laquelle ayant
fait leur debuoir, Je vous faiz la
prñte a ce que vous ayez a vous employer
pour la perfection du reste aux choses
qui dependront de vre charge, ce que
Je vous recommande bien particulierement
et que cela se face sans perte de temps
avant les vacations, et que Je me
prometz bien volontiers de vre affection
et prie Dieu vous avoir Mr Molé
en sa Ste garde Escrit a Amyens ce
xxvje Jour de Juillet 1640
Louis

555

556

Anne D' AUTRICHE (1601-1666)

Reine de France et de Navarre, épouse de Louis XIII

Lettre autographe signée «Anne», adressée, en 1620, au Duc de Luynes, favori de Louis XIII qui renversa Concini pour devenir maître du gouvernement et connétable.

«Mon Cousin Je remets à vous dire touttes choses de bouche puisque vous m'asseurez que je veray si tost le Roy, Mr. le prince estant passé par un autre chemin ne ma point dit des nouvelles. J'en attens encore de vous bien qu'il semble que vous n'ayes plus d'intention descrire. Je ne croy pas que vous voulies avoir le dernier ny vous laisser vaincre de courtoisie pour celle qui est, mon cousin.
Votre bien bonne cousine.
Anne.»

Une page in-8 avec cachet de cire et adresse du destinataire.

500 / 800 €

556

557

Gaston D'ORLEANS. Gaston Jean Baptiste DE FRANCE, DUC D'ORLÉANS (1608-1660)

Troisième fils d'Henri IV et de Marie de Médicis, frère de Louis XIII, il est aussi appelé Monsieur.

Lettre autographe signée, adressée du camp de Gravelines, le 8 août 1644, à Monsieur de Chavigny, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et véritable «porte-parole» de Gaston d'Orléans.
La lettre concerne les combats qui se déroulèrent dans la cité flamande de Gravelines, Gaston désirait prendre la ville, alors aux mains des espagnols, ce qu'il fit quelques jours auparavant, le 29 juillet 1644.

«Monsieur de Chavigny. Jay recu avec beaucoup de resentiment les témoignages que vous m'avez rendus de vostre afection sur la réduction de Gravelines en l'obeyssance de leurs majestés et comme je ne pourroys pas recevoir une preuve plus certaine de l'interest que vous prenez aux choses qui me touchent, aussy vous assureray-je que je suys convié de plus en plus d'affectionner toutes celles qui pourront contribuer à votre contentement...»

Une page in-4 avec adresse et cachet de cire.

350 / 500 €

557

558

Henriette-Marie DE FRANCE (1609-1669)

Reine d'Angleterre

Lettre autographe signée, adressée de St-Germain le dix décembre 1645, au Cardinal Mazarin.

Un feuillet double de format in-4, avec adresse au dos et cachet de cire.

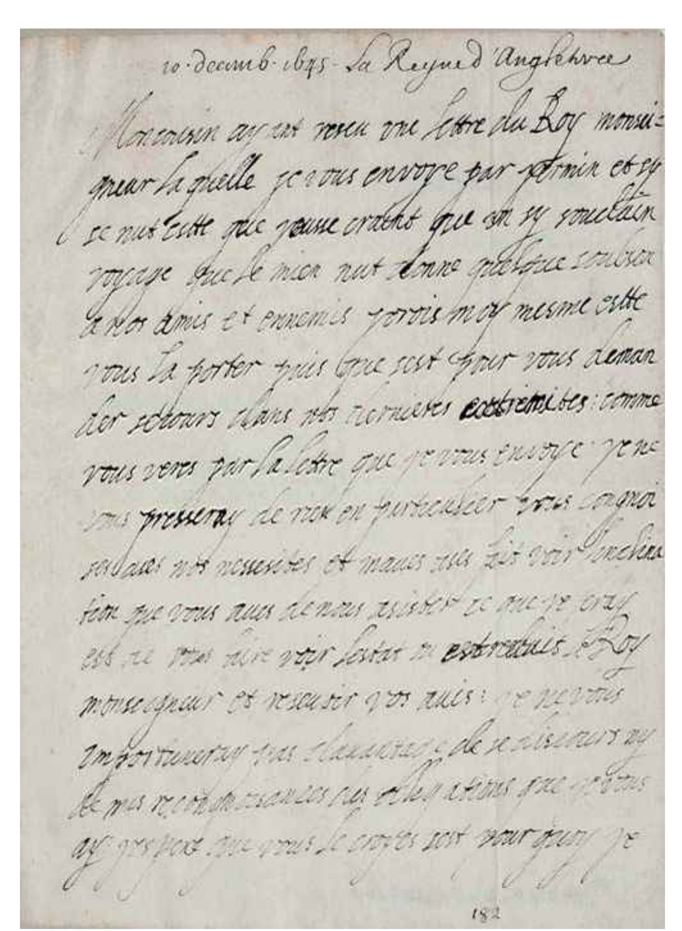
Emouvant document resté inédit où la Reine d'Angleterre, qui avait dû fuir son pays, supplie son cousin,le Cardinal Mazarin de faire l'impossible pour aider Charles Ier, Roi d'Angleterre.

«Mon Cousin, ayant rescu une lettre du Roi Monseigneur laquelle je vous envoie par Germinet cy ce nut estte que jeusse craint que un cy soudain voyage que le mien nut donne quelques soubson a nos ennemis jorais moy mesme este vous la porter puisque sest pour vous demander secours dans nos dernières extremités...vous cognoisses asez nos nessesités et mavezs asses fait voir linclination que vous aves de nous assister... je me contenteray de dire seulement que je suis sinseremant Mon Cousin votre bien affectionnée cousine Henriette marie R».

Malgré tous les efforts, le roi Charles fut livré par les écossais à Cromwell qui le fit décapiter.
Cette lettre confidentielle ne devait pas être interceptée et par mesure de prudence, la feuille fut repliée plusieurs fois pour ne plus former qu'un pli de 30x80 mm.

Le précieux document est présenté dans un plein maroquin vert de Lucie Weil au chiffre de Paul-Louis Weiller. Le premier plat est malheureusement détaché.

2 000 / 2 500 €


10 decemb. 1645. La Reyne d'Angleterre

558

559

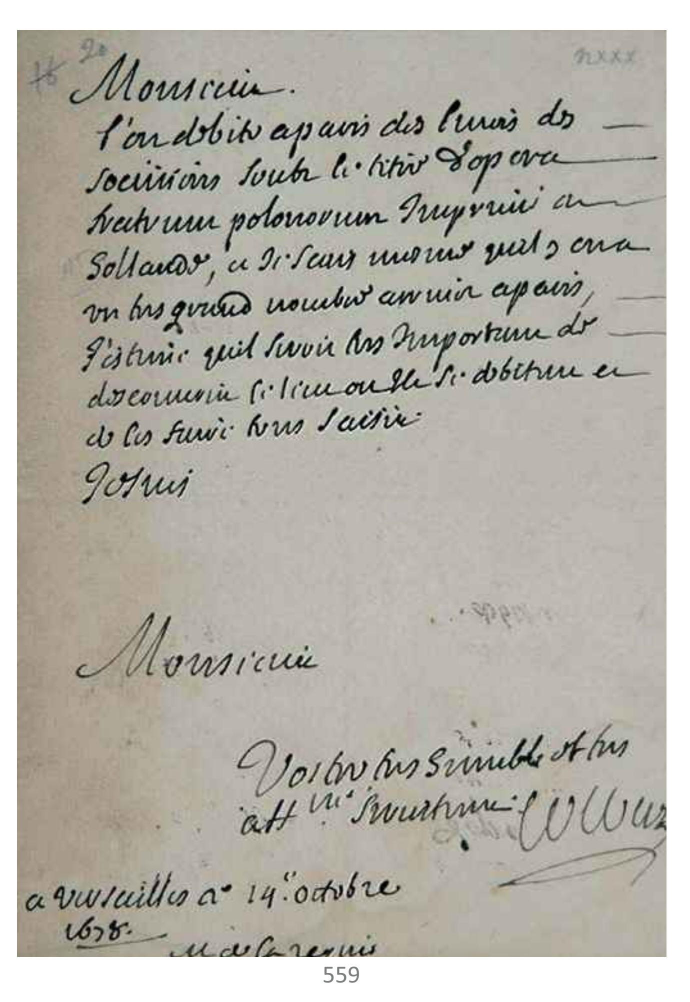
Jean Baptiste COLBERT (1619-1683)

Contrôleur général des finances de France

Lettre autographe signée adressée à Monsieur de La Reynie, Lieutenant général de la police de Paris et directeur de la librairie. Elle est envoyée de Versailles, le 14 octobre 1678 à propos de l'arrivée en France de livres imprimés en Hollande sous le titre de Opera (Bibliotheca) Fratrum Polonorum, et qu'il convient de faire saisir.

Une page in-8.

500 / 600 €

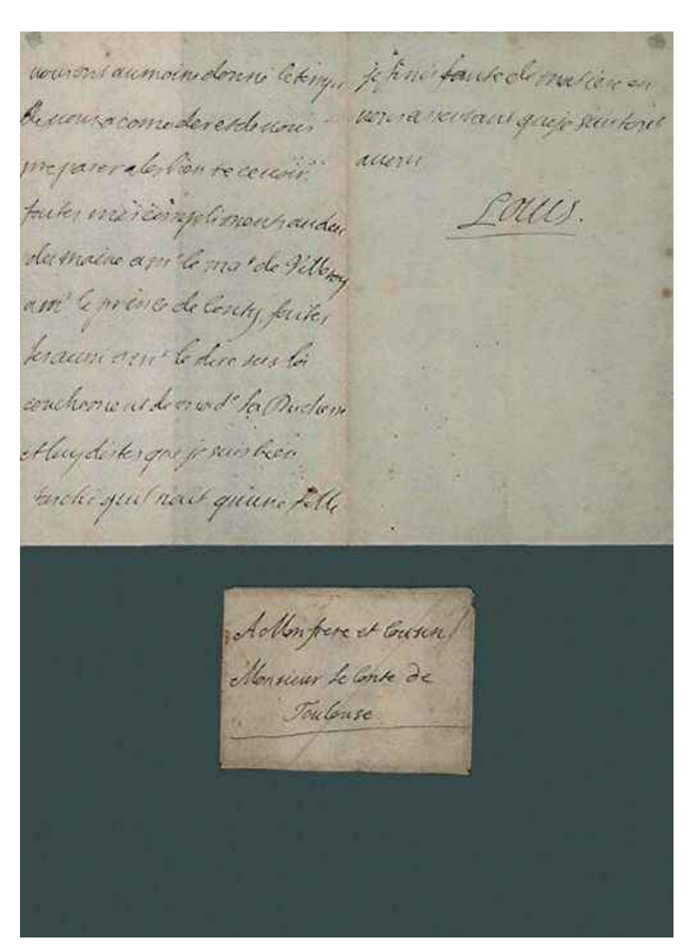

Monsieur.
l'on debite a paris des livres des
sociniens soubs le titre d'opera
fratrum polonorum imprimé en
hollande, et je scay mesme qu'il en a
un tres grand nombre a venir a paris,
j'estime qu'il seroit tres important de
descouvrir le lieu ou ils se debitent et
de les faire tous saisir.
[illegible]

Monsieur

Vostre tres humble et tres
aff.né serviteur Colbert

a versailles ce 14e octobre
1678.
M. de la Reynie

559



560

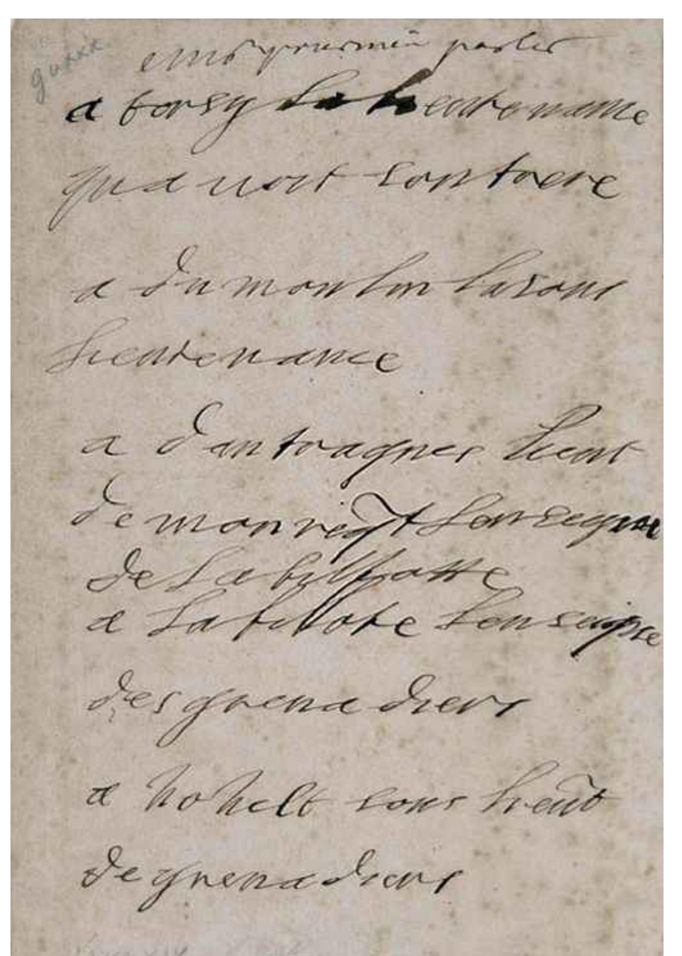
560

LOUIS XIV (1638-1715)
Roi de France

Lettre autographe signée *«Louis»*, adressée de Marly, le 24 juin 1695, au Comte de Toulouse, relative à la guerre de la Ligue d'Augsbourg.
La lettre de deux pages 1/3 de format in-8 est accompagnée de son enveloppe avec adresse et sceau de cire.

La lettre nous apprend le peu de plaisir éprouvé par le Roi à écrire «je suis fort paresseux pour escrire quand je ne suis pas dans ce train la».Il se félicite du peu d'activité de l'ennemi, permettant à son armée de se préparer aux futurs affrontements «si les ennemis veulent entreprendre quelque chose il nous ont au moins donné le temps de nous accomoder et de nous préparer à les bien recevoir». Il demande enfin au Comte de Toulouse de féliciter ses grands hommes de guerre que sont le Duc du Maine, le Maréchal de Villeroy et le Prince de Conty.

700 / 1 000 €



561

561

LOUIS XIV (1638-1715)

Billet autographe non signé, sans lieu ni date, relatif à des nominations chez les grenadiers.
Une page in-12.

300 / 400 €

562

MAINTENON Françoise D'AUBIGNÉ, Marquise de (1635-1719)

Elle deviendra secrètement l'épouse de Louis XIV, après la mort de la Reine en 1683

Lettre autographe signée, adressée de St Cyr, le 13 septembre, à Madame de Fontaine à propos de l'aide apportée aux carmélites de Blois.
La lettre forme une page in-8 avec l'adresse du destinataire.

«J'ai promis aux carmélites de Blois de leur donner mil francs au bout de l'année de profession de cette...Cette année finira au mois d'octobre, prenez vos mesures ma chère fille, pour que cette somme leur soit mise entre les mains bien ponctuellement. Leur procédé est si honnête et si obligeant pour nous qu'il faut que le nôtre y réponde. J'ai quelqu'avancoureur de ma fluxion dans la tête. Je tâche de la prévenir et c'est ce qui m'oblige à finir plus tôt qu'il ne ferait. Maintenon.»

250 / 300 €

562

563

Marie Anne DE BOURBON (1666-1739)

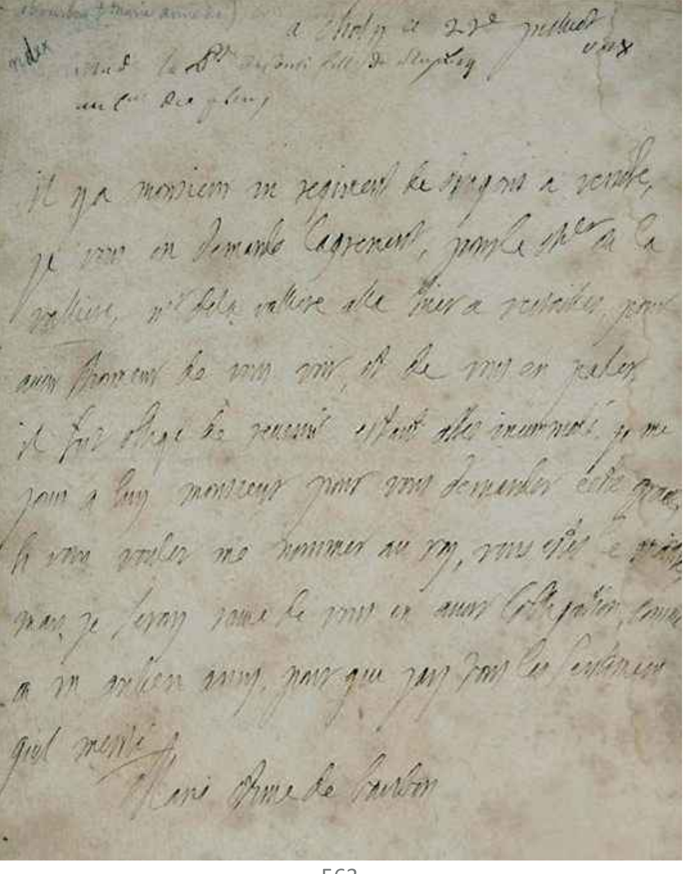
Fille naturelle de Louis XIV et de Louise de La Vallière, dite «Mademoiselle de Blois»

Lettre autographe signée, adressée de Chalon, le 22 juillet 1728, au Cardinal de Fleury se trouvant à Versailles, à propos d'un régiment de dragons.

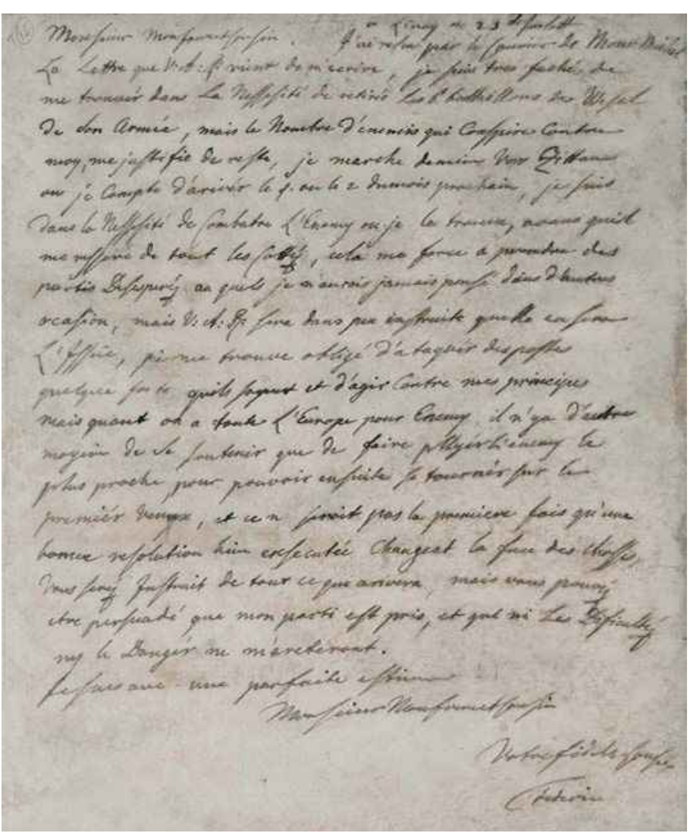
«Il y a monsieur un régiment de dragons à Venise, je vous en demande l'agrément, pour Monsieur de La Valière, M. de La Valière alla hier à Versailles pour avoir l'honneur de vous voir et de vous en parler...»

Une page in-4 avec adresse au dos. Traces de cachet de cire.

600 / 900 €



563



Monsieur Mon frere et Cousin. J'ai recu par le Courier de Mons. Michel la Lettre que V.A.R. vient de m'ecrire, je suis tres faché de me trouver dans la Necessité de retirer les 6 bataillons de Wesel de son Armée, mais le Nombre d'ennemis qui Conspire Contre moy, me justifie de reste, je marche demain vers Zittau ou je Compte d'arriver le 5 ou le 6 du mois prochain, je suis dans la Necessité de Combattre l'Ennemy ou je le trouverai, avant qu'il me ... de tout les Cotés, cela me force a prendre des partis desesperés auquels je n'aurais jamais pensé dans d'autres ocasion, mais V.A.R. sera dans peu instruite quelle en sera l'issue, je me trouve obligé d'ataquer des postes quelque forts qu'ils soyent et d'agir Contre mes principes mais quant on a toute l'Europe pour Ennemy, il n'y a d'autre moyen de se soutenir que de faire plier l'Ennemy le plus proche pour pouvoir ensuite se tourner sur le premier venu, et ce ne seroit pas la premiere fois qu'une bonne resolution bien executée changeat la face des choses, mes soins suffiront de tout ce qui arrivera, mais vous pouvez etre persuadé que mon parti est pris, et que ni les Difficultés ny le Danger ne m'arreteront.

Je suis avec une parfaite estime

Monsieur Mon frere et Cousin

Votre fidele frere

Federic

564

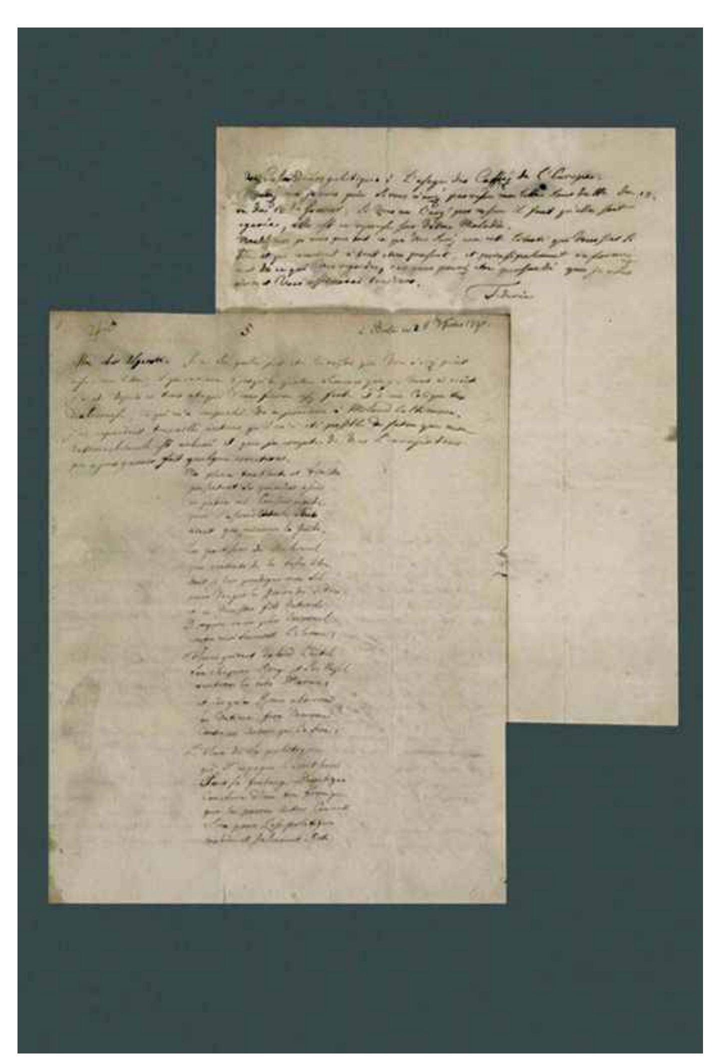
564

FREDERIC LE GRAND. FRÉDÉRIC II DE PRUSSE, DIT. (1712-1786)

De la Maison de Hohenzollern, il est simultanément Frédéric IV de Brandebourg et Frédéric II de Prusse, troisième roi de Prusse.

Lettre autographe signée «*Frédéric*», adressée un 23 juillet, vraisemblablement des années 1760, au Duc de Cumberland, commandant de ses armées.
La lettre d'une page de format in-4 concerne le retrait de 6 bataillons de Wesel, lors des confrontations avec les troupes françaises.

350 / 500 €



565

565

FREDERIC LE GRAND. FRÉDÉRIC II DE PRUSSE, DIT. (1712-1786)

Lettre autographe signée «*Frédéric*», adressée au Comte Francesco Algarotti, écrivain italien (1712-1764).
La lettre, adressée de Berlin le 26 février 1740, forme deux pages 1/4 de format in-4, accompagnée d'un long poème de 34 vers. Il informe son interlocuteur qu'il a terminé son «Antimachiavel» et se félicite de l'avancée des travaux d'Algarotti sur la Guerre Civile.
Traces d'humidité.

600 / 800 €

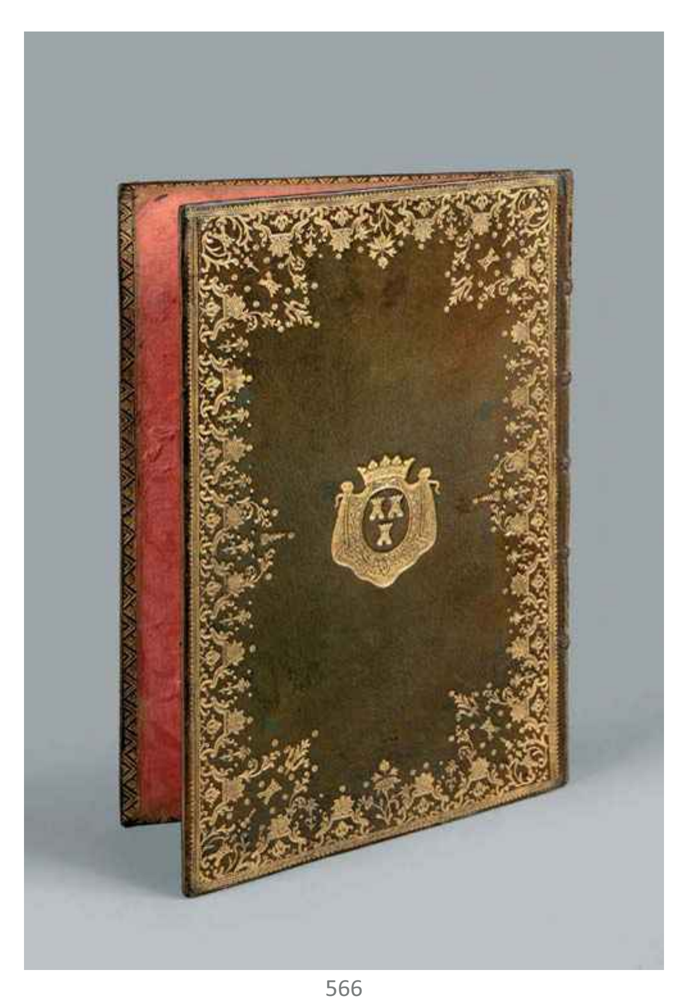
566

PORTE-DOCUMENT DE MADAME LA Marquise de POMPADOUR

Précieuse relique exécutée par Derome pour la favorite de Louis XV.

Le porte-document est recouvert d'un plein maroquin olive aux armes de la Marquise, encadrées d'une large dentelle dans laquelle Derome a incorporé, comme au dos, les tours, symbole des armes de Madame de Pompadour. A l'intérieur, il a posé des gardes de soie rose.

2 500 / 3 000 €



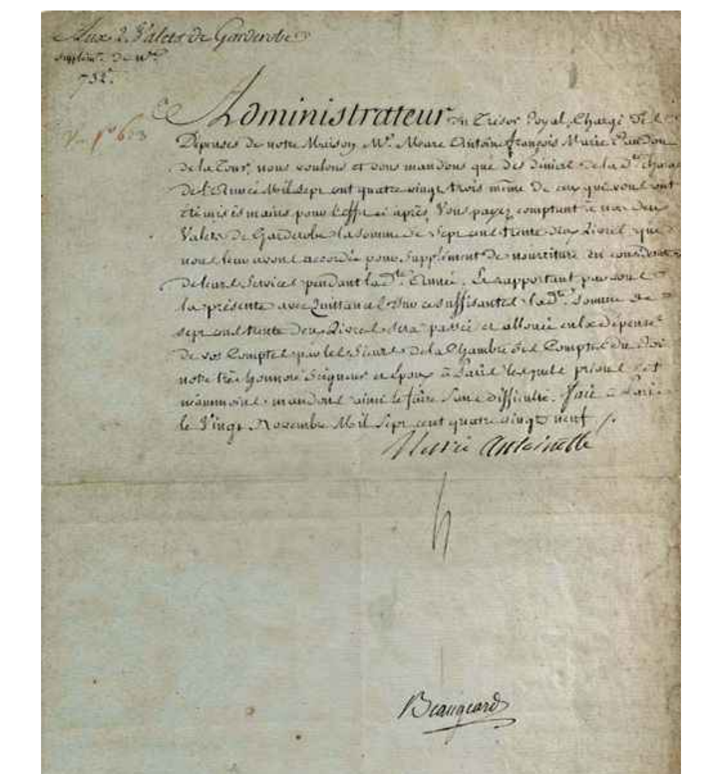
566

567

MARIE ANTOINETTE DE FRANCE (1755-1793), *épouse de Louis XVI, reine de France et de Navarre de 1774 à 1792.*

Billet signé donnant autorisation de paiement de 730 livres à deux valets de Garde-robe pour supplément de nourriture. Le document est daté du 20 novembre 1789 et contresigné par Monsieur de Beaugeard.
Une demi-page in folio.

400 / 600 €



Aux 2 Valets de Garderobe
suppl[illegible] de n[illegible]
732.

Administrateur du Trésor Royal, Chargé de[s]
Dépenses de notre Maison, Mr. Marc Antoine François Marie Randon
de la Tour, nous voulons et vous mandons que des deniers de la d[ite] charge
de l'Année Mil sept cent quatre vingt trois même de ceux qui vous ont
été mis ès mains pour l'effet ci après, Vous payez comptant [illegible]
Valets de Garderobe la somme de sept cent trente [illegible] livres que
nous leur avons accordée pour supplément de nourriture en considération
de leurs services pendant lad[ite] Année. En rapportant par vous
la présente avec quittance [illegible] suffisante lad[ite] somme de
sept cent trente [illegible] livres sera passée et allouée en la dépense
de vos Comptes par les Sieurs de la Chambre des Comptes du Roi
notre très honoré Seigneur et époux à Paris lesquels prions [illegible]
néanmoins mandons ainsi le faire sans difficulté. Fait à Paris
le Vingt Novembre Mil sept cent quatre vingt neuf.

Marie Antoinette

Beaugeard

567

568

LETTRE DE NAPOLÉON BONAPARTE À JOSÉPHINE

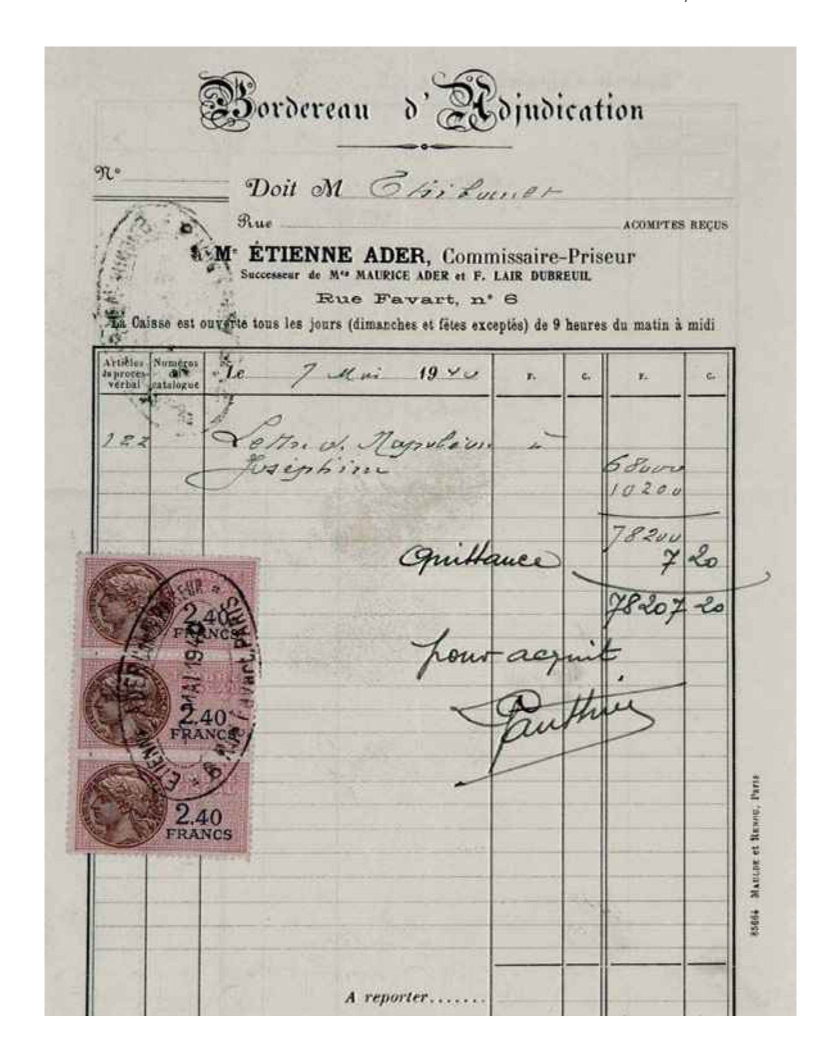
Lettre autographe signée NB, adressée à sa femme Joséphine, du Quartier général de Milan, à 2 heures après midi, du 29 (floréal) de l'an IV de la République française (1796).
La lettre qui forme une pleine page au format in-4, est à l'en-tête imprimé de Bonaparte qui était, à cette date, Général en chef de l'Armée d'Italie.

Bonaparte déclare tout son amour à Joséphine, heureux de sa future paternité mais regrette le trop grand éloignement et la trop longue période passée loin d'elle, alors qu'ils viennent de se marier depuis trois mois seulement. Elle le rejoindra d'ailleurs très rapidement après la réception de cette lettre.

Texte respectant l'orthographe :
«*A Joséphine.*
Je ne sais pas pourquoi depuis ce matin je suis plus content. J'ai un pressentiment que tu es partie pour ici cette idées me comble de joie. Bien attendu que tu passera par le Piémont le chemin est beaucoup meilleur et plus court. Tu viendras à Milan où tu sera très contente ce pays ci étant très beau. Quand à moi cela me rendera si heureux que j'en serai fol. Je meurdanvie de voir comment tu portes les enfants. Cela doit te donner un petit aire majestueux et respectable qui me parait devoir être très plaisant, ne vas pas surtout être malade. Non ma bonne amie tu viendras ici, tu te porteras très bien, tu feras un petit enfant jolie comme sa mère qui t'aimera comme son père et quand tu seras bien vieille bien vieille que tu auras 100 ans il sera ta consolation et ton bonheur, mais d'ici à ce tems là garde toi de l'aimer plus que moi, je commence déja à en être jaloux. Adio mio dolce amor adio la bien aimée, viens vit attendre la bonne musique et voir la belle Italie. Il ne lui manque que ta vue tu l'embellira à mes yeux du moins tu le sais quand ma Joséphine est quelque part je ne vois plus qu'elle».

Provenance :
Hôtel Drouot, Etienne Ader, 7 mai 1940, nous joignons le bordereau d'adjudication (78 200 francs).

45 000 / 50 000 €



Bordereau d'Adjudication

N°

Doit M

Rue ACOMPTES REÇUS

Me ÉTIENNE ADER, Commissaire-Priseur
Successeur de Mes MAURICE ADER et F. LAIR DUBREUIL
Rue Favart, n° 6
La Caisse est ouverte tous les jours (dimanches et fêtes exceptés) de 9 heures du matin à midi

Articles du procès-verbal	Numéros du catalogue	Le 7 Mai 1940	F.	C.	F.	C.
122		Lettre de Napoléon à Joséphine			68000	
					10200	
					78200	
		Quittance			7	20
					78207	20
		Pour acquit.				

A reporter.......

RÈPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÈ ÈGALITÈ

Quartier Général [illegible]

de l' an 4.e de la République Française une et Indivisible

BONAPARTE Général en Chef de l'armeé d'Italie

A [illegible]

[illegible]

569

NAPOLEON 1ER (1769-1821)

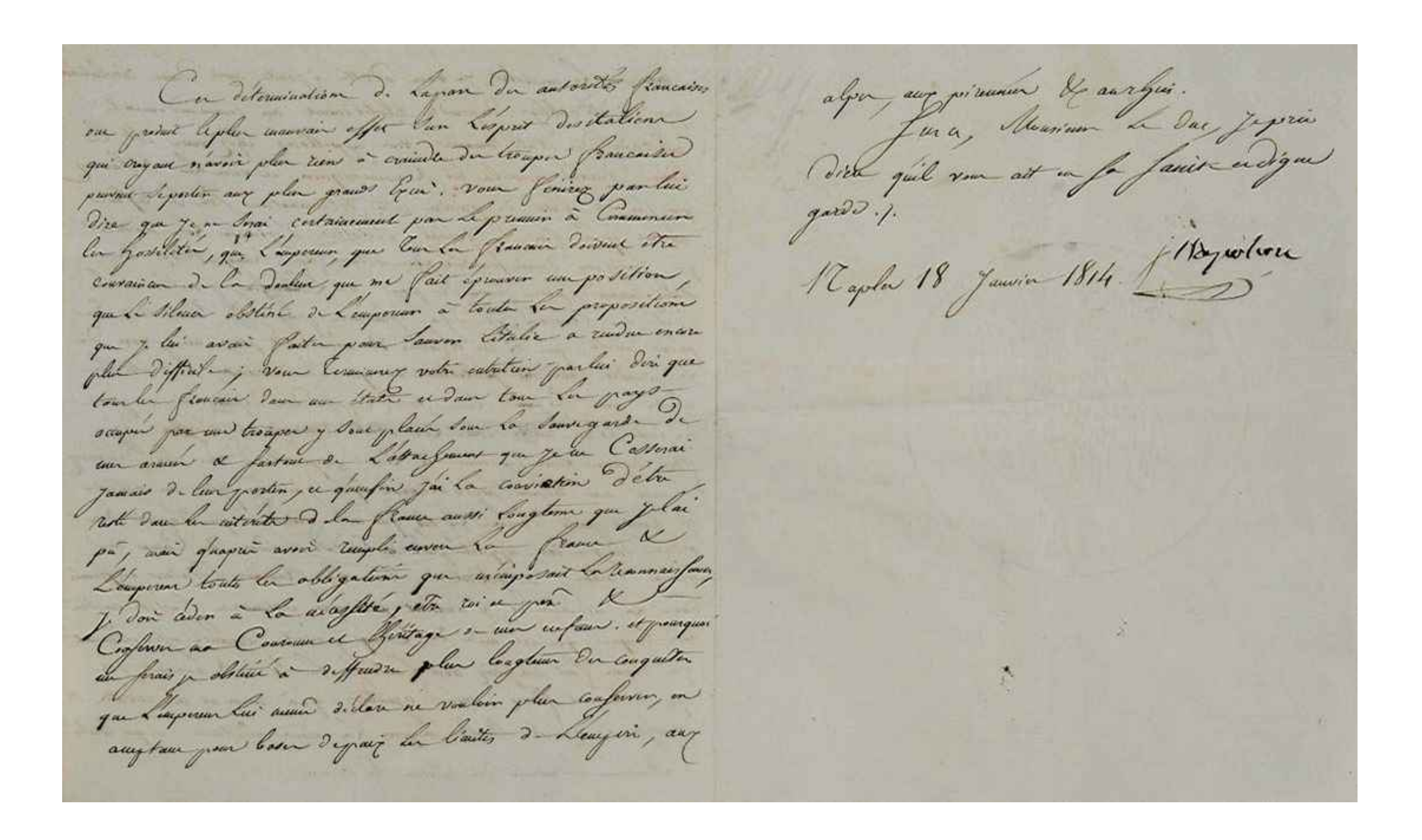
Empereur des Français

Lettre signée *«Napol»*, adressée de Dantzig, le 11 juin 1812, au Vice-Roi d'Italie, Eugène de Beauharnais, commandant les 4e et 6e Corps de la Grande armée, à Ortelsburg.
La lettre de quatre pages au format in-4 et aux tranches traditionnellement dorées, a été dictée au Baron Fain.

Cette importante lettre de Napoléon a été écrite quelques jours avant le début de la campagne de Russie. Il l'adresse à Eugène, son fils adoptif, qui prit une part importante à cette triste campagne, et à propos duquel l'Empereur aimait à dire *«Nous avons tous commis des fautes ; Eugène est le seul qui n'en a pas fait»*.
Dans sa missive, Napoléon, qui se rend à Koenigsberg, lui demande des nouvelles de Varsovie, il lui transmet diverses informations recueillies sur les plans et les mouvements de troupes de l'ennemi *«Je suppose que vous connaissez bien la marche que vous devez tenir; instruisez-en le général Saint-Cyr»*. Il lui demande de se rapprocher au plus près des autres commandants de son armée, notamment du Prince Poniatowski, commandant du Ve Corps : *«Ecrivez, je vous prie, au Prince Poniatowski et au Roi de Wesphalie (Jérome Bonaparte, son frère) pour savoir si tous ces mouvements sont bien compris...Je vous le recommande, disposez des piquets de manière à avoir fréquemment des nouvelles du Prince Poniatowski...»*

Cette lettre est répertoriée à la Grande Correspondance sous le n°18785.
Provenance :
Archives de Son Altesse Impériale Madame la Duchesse de Leuchtenberg.

900 / 1 200 €



Sur ce, Monsieur le Duc, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Naples 18 Janvier 1814

570

Joachim Napoléon MURAT (1767-1815)

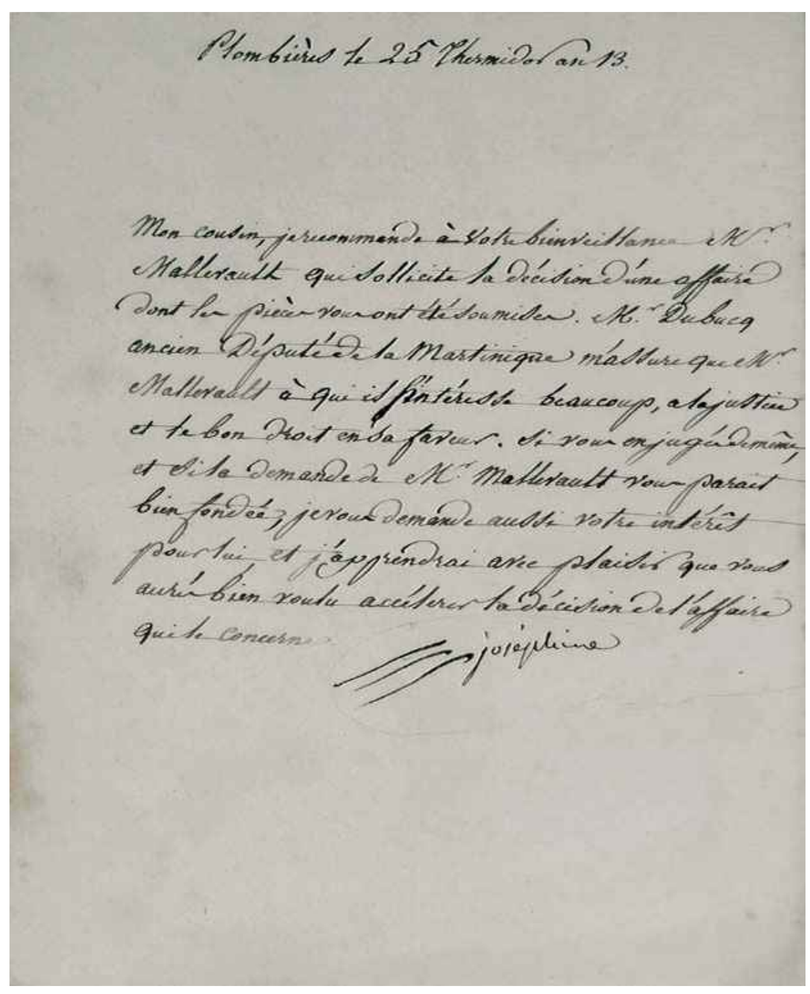
Maréchal d' Empire, grand-duc de Berg et de Clèves, il devint Roi de Naples. Il est le beau-frère de Napoléon Ier, par son mariage avec Caroline Bonaparte

Lettre signée, adressée de Naples, au Ministre des Relations extérieures, le 18 janvier 1814.

La lettre, rédigée sur un feuillet double de papier filigrané, est écrite au recto et verso du premier feuillet, les deux dernières lignes et la signature au recto du second feuillet de format in-4.

La lettre est du plus grand intérêt historique puisque écrite au moment où Murat, sentant les difficultés de la Campagne de France et le sort promis à Napoléon, abandonne la cause de l'Empire et se tourne vers les puissances coalisées.
Dès 1813, Murat voit crouler la fortune de Napoléon et, pour sauver sa couronne, entame des négociations avec l'Autriche et l'Angleterre, se séparant ainsi de celui qui lui a donné son bâton de Maréchal, la main de sa soeur Caroline et le trône de Naples. Le 6 et le 11 janvier 1814, il signe des traités, s'engageant à fournir un contingent de 30.000 hommes. Les Nations coalisées, en échange, lui garantissent son royaume et lui promettent un agrandissement de son territoire.
Cette lettre a donc été écrite une semaine après la signature du Traité avec l'Autriche, conclu le 11 janvier. S'adressant au Ministre de Caulaincourt, Duc de Vicence, Murat lui fait part de la situation difficile dans laquelle il se trouve à l'égard des autres généraux français, en Italie, restés fidèles à l'Empire, et du Vice-Roi Eugène de Beauharnais. «*... d'après un ordre du Vice-Roi...tous les Français s'étaient enfermés dans la citadelle et y avaient pris une contenance hostile contre mes troupes...Cet aide de camp y avait annoncé officiellement que j'avais fait ma paix avec l'Autriche le 4 du courant, ce qui se trouvait faux.*»
Il tente de justifier son attitude, motivée non seulement par la crainte de perdre son royaume mais par le dépit qu'il avait conçu du ton de hauteur ou du silence avec lequel l'Empereur avait accueilli certaines de ses propositions : «*... tous les Français doivent être convaincus de la douleur que me fait éprouver une position, que le silence obstiné de l'Empereur à toutes les propositions que je lui avais faites pour sauver l'Italie a rendu encore plus difficile.*» et plus loin : «*J'ai la conviction d'être resté dans les intérêts de la France aussi longtemps que je l'ai pu, mais qu'après avoir rempli envers la France et l'Empereur toutes les obligations que m'imposait la reconnaissance, je dois céder à la nécessité, être roi et père, conserver ma couronne et l'héritage de mes enfants*».
Cependant, dès qu'il apprit le retour de Napoléon de l'Ile d'Elbe, Murat se déclara en sa faveur et marcha contre les Autrichiens. Le fougueux général finit par perdre son royaume et, en tentant de le reconquérir, fut fusillé au Pizzo en 1815.

450 / 500 €



Plombières le 25 Thermidor an 13.

Mon cousin, je recommande à votre bienveillance Mr Mallerault qui sollicite la décision d'une affaire dont les pièces vous ont été soumises. Mr Dubucq ancien Député de la Martinique m'assure que Mr Mallerault à qui il s'intéresse beaucoup, a la justice et le bon droit en sa faveur. Si vous en jugez de même, et si la demande de Mr Mallerault vous paraît bien fondée, je vous demande aussi votre intérêt pour lui et j'apprendrai avec plaisir que vous aurez bien voulu accélérer la décision de l'affaire qui le concerne.

Joséphine

571

571

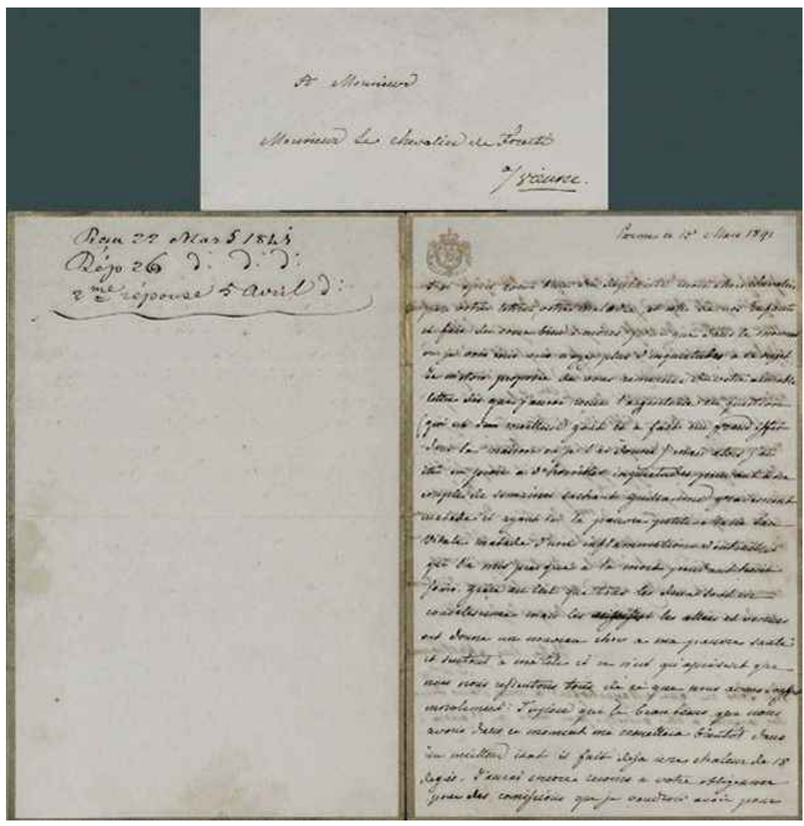
Joséphine DE BEAUHARNAIS. Marie-Josèphe-Rose DE TASCHER DE LA PAGERIE, DITE. (1763-1814)

Première épouse de l' Empereur Napoléon Ier, Impératrice des Français et Reine d'Italie.

Lettre signée, adressée de Plombières, le 25 Thermidor de l'an XIII, à son cousin pour lui recommander Monsieur de Mallevault.

La lettre concerne le retour de M. de Mallevault à la tête des mines de Decize-La Machine. Joséphine demande l'appui de son cousin envers cet ami retourné à la Martinique, mais désireux de revenir en métropole. Il redeviendra d'ailleurs unique concessionnaire des mines le 21 août 1806.
La lettre forme une page de format in-4.

450 / 600 €



A Monsieur
Monsieur le chevalier de Foresti
à Vienne

Reçu 22 Mars 1841
Répo 26 d. d. d.
2me réponse 5 avril d.

Parme ce 15 Mars 1841

572

572

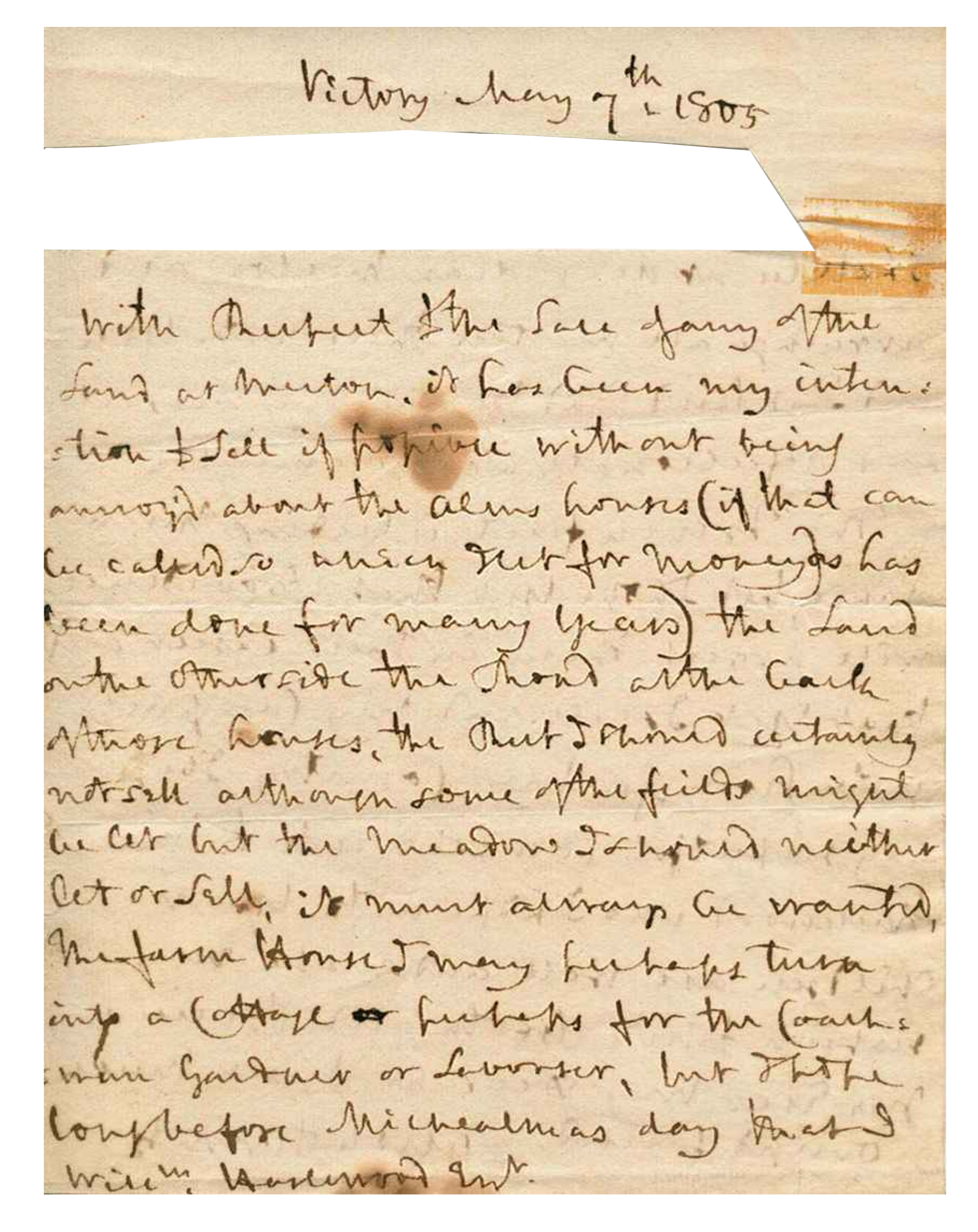
MARIE-LOUISE (1791-1847)

Impératrice des français, seconde épouse de Napoléon.

Lettre autographe signée *«Louise»*, adressée de Parme, le 15 mars 1841, au Chevalier Foresti, ancien sous-gouverneur du Duc de Reichstadt. La lettre de deux pages au format in-8 a été rédigée sur le papier à lettres aux armes de Marie-Louise, à laquelle est jointe l'enveloppe d'expédition.

Marie-Louise s'enquiert de l'état de santé du Chevalier et de sa famille *«J'ai appris avec bien du déplaisir...votre maladie et celle de vos enfants»,* elle le remercie de l'envoi de l'argenterie destinée à un cadeau et l'informe de la maladie de son fils Guillaume, Comte de Montenuovo, son état de santé n'étant guère meilleur.

220 / 300 €



Victory May 7th 1805

with Respect to the Sale of any of the
Land at Merton. It has been my inten:
tion to Sell if possible without being
annoyed about the alms houses (if that can
be called so a nasty Set for money has
been done for many years) the Land
on the Otherside the Road at the back
of those houses, the Hut I should certainly
not sell although some of the fields might
be Let but the meadows I should neither
Let or Sell, it must always be wanted,
the farm House I may perhaps turn
into a Cottage ~~or~~ perhaps for the Coach:
man Gardener or Labourer, but I hope
long before Michealmas day that I
Wm. Haslewood Esqr.

573

Horatio NELSON (1758-1805)

Duc de Bronte. Vice-amiral de la flotte britannique qui s'illustra à Trafalgar.

Lettre autographe signée «Nelson et Bronte» adressée au notaire William Haslewood, de Victory, le 7 mai 1805, concernant la vente d'une partie des terres de Merton.
La lettre écrite en anglais, forme deux pages de format in-4 et possède un léger découpage, en haut, certainement pour occulter l'adresse de son destinataire, laissant apparaitre une décharge de scotch.

«A propos de la vente d'une partie des terres de Merton, j'ai l'intention de vendre si possible sans problème avec la maison de retraite la partie se trouvant à l'arrière de ces maisons. Je ne vendrai certainement pas la cabane bien que quelques champs pourraient être loués mais je ne louerai ni ne vendrai les prés. Je transformerai peut-être la ferme en pavillon pour le cocher ou le jardinier, mais j'espère qu'avant «Michaëlmas Day» je me trouverai à Merton pour mettre au point toutes ces questions avec vous et cette chère, bonne et affectionnée Lady Hamilton.
Cette flotte française m'en fait voir mais j'espère encore que la Providence les arrêtera et que je terminerai ma campagne avec gloire pour mon pays.
Mes compliments respectueux à Madame Haslewood que j'espère, ainsi que vos enfants, en bonne santé.
Mes respects à Monsieur Booth.
Je demeure pour toujours amicalement votre obligé.»

1 200 / 1 500 €

574

Lady Emma HAMILTON (1765-1815)

Maîtresse d'Horatio Nelson

Ensemble de 57 lettres autographes, dont 39 signées, adressées à Susan William Nelson, sœur de l'amiral Horatio Nelson, pour 46 d'entre-elles, dont 9 ont été écrites à la suite de lettres de Charlotte Nelson, sa fille. Neuf autres lettres sont adressées au Révérend William Nelson, frère de l'amiral, une à leur fils Horatio et une à leur fille Charlotte. Les lettres couvrent une période allant du 29 août 1801 au 8 janvier 1809 et forment un ensemble de plus de 150 pages de format in-4.

Cette importante correspondance, restée inédite, donne une très bonne vision du caractère d'Emma Hamilton, de son niveau social, de ses souffrances et de son caractère vindicatif, de sa générosité, et surtout de l'amour qu'elle voue à Nelson, s'intéressant constamment à ses expéditions, lui rappelant leur vie à Merton et le bonheur qu'ils partagent.

Les lettres rédigées avec aisance mais d'une orthographe fantaisiste et sans aucune ponctuation, couvrent principalement les années 1804 et 1805, et montrent une Emma Hamilton, malade d'anxiété, à propos des dangers courus par Nelson *«Notre anxiété au sujet de la flotte nous tue, faites mon Dieu que nous ayons des nouvelles de lui, pour moi, je suis morte d'inquiétude»*.
Elle est aussi incapable de réprimer son caractère exubérant, aimant la vie mondaine, elle s'y amuse, se justifiant en accompagnant Charlotte, nièce de Nelson, où elle peut y narguer Lady Nelson *«cette méchante mésange bleue, sa plus grande ennemie»*. *«Nous sommes invités par tant de personnes qu'il est impossible d'aller partout et je n'ai pas toujours envie de me rendre à ces invitations mais il faut que je me montre dans le monde des vivants car Tom Tit (la mésange bleue) se vante de m'isoler de la société mais au lieu de cela c'est moi qui y paraît et elle qui est en dehors»*. La jalousie de Lady Hamilton envers Lady Nelson et son fils Josiah Nesbit «le club», provoque chez elle des attaques au vitriol : *«C'est vraiment choquant de penser que ce grand homme soit encombré de mécréants comme ces indiens sauvages envoyés pour sa malédiction……elle est fausse sournoise méchante, et lui, puérile»*.

L'attitude de Lady Hamilton à l'égard de la carrière navale de Nelson et les risques qu'il encourt, oscille entre son désir de le voir tout abandonner *«Je veux que mon Nelson quitte ce sale travail»* (13 sept 1801) et une profonde fierté *«Son âme grande et glorieuse ne supporte pas de perdre un instant de vue ces diables de français et j'espère pour la tranquillité de son esprit qu'il leur mettra une raclée, alors il sera heureux»*. Elle regrette que le gouvernement n'honore pas ses exploits *«Vous voyez, ce vagabond de Lord Mayor a voté les «thanks & swords» pour la Marine et l'Armée d'Egypte et rien n'est dit de Copenhague, mais mon héros va préparer un «bullet» (boulet) destiné à Monsieur le Comte, car il enrage». «C'est provoquant et décourageant de voir des hommes de rien recevoir des honneurs alors que pour Nelson , il n'y a pas de justice, qu'ils aillent au diable, ça me rend malade»* et considérant la plainte en justice déposée par Nelson contre le comte St Vincent, en réclamation d'une somme d'argent, elle fulmine *«Mon incomparable Nelson a déposé des lauriers sur sa tête et de l'argent dans sa poche et ce monstre avaricieux et ingrat veut voler Nelson, quand à moi je haie et déteste cet homme et le «Board» avec Tom Trowbridge par-dessus le marché, ils ne sont pas dignes de nettoyer les chaussures de mon honnête, noble et glorieux Nelson.»*

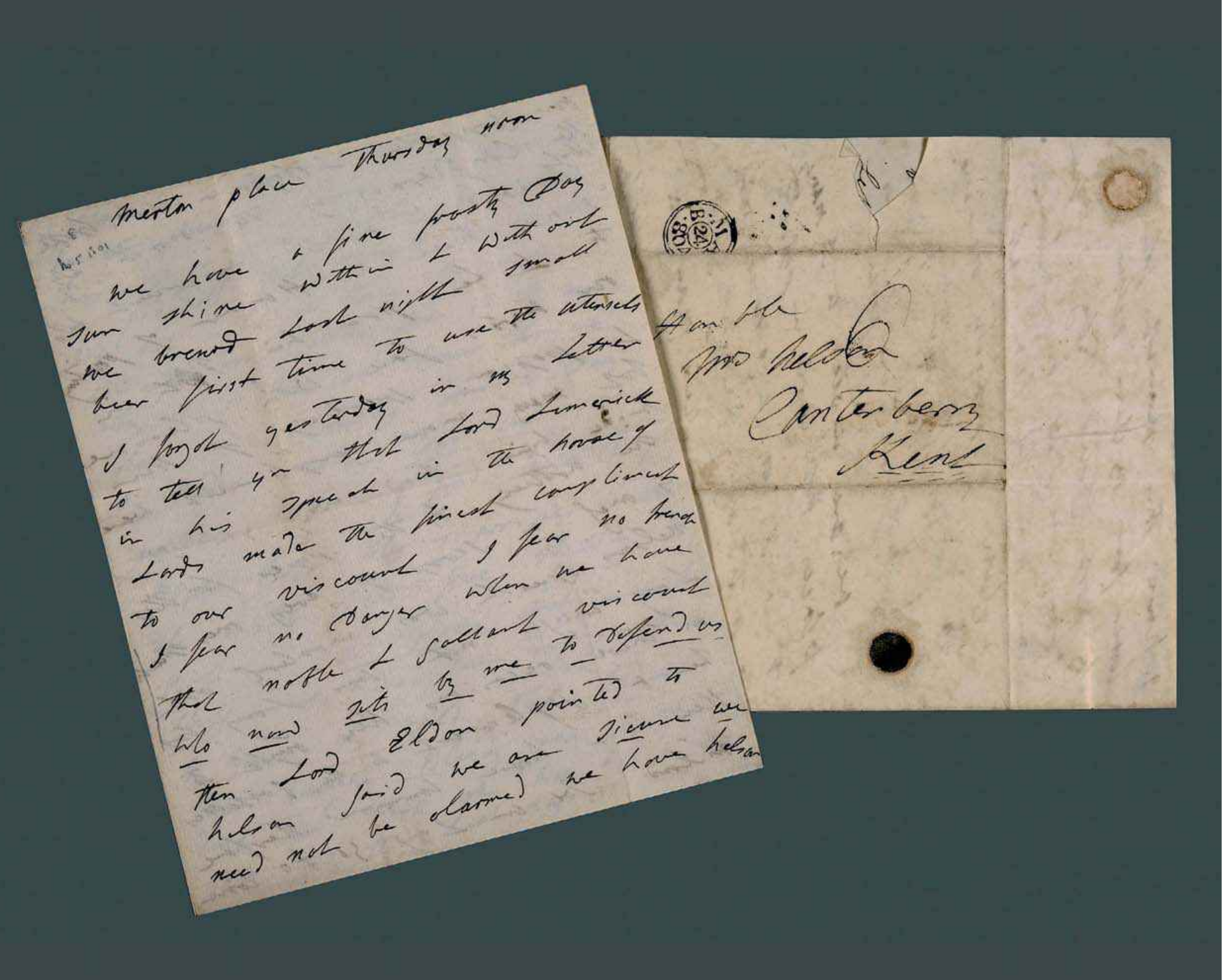
Son admiration sans borne pour Nelson n'a jamais faibli et quand il siège à la Chambre des Lords, elle observe *«Je suis folle de Nelson orateur…pensez que c'est le deuxième discours de mon héros et je lui ai demandé de me le dire comme il l'a dit à la Chambre tant je ne me lasse pas de l'entendre»* (4 nov 1801). Ces séjours prolongés en mer n'ont fait que renforcer ses sentiments, *«Il m'écrit des choses plus tendres, plus gentilles que jamais, il me dit qu'il m'apporte un cœur tout à moi et moi j'ai plus que jamais le plaisir exquis d'être aimé par un tel ange»* (janvier 1804).
Lady Hamilton ne craint de provoquer la jalousie de Nelson pour piquer son intérêt et quand en 1804, elle reçoit trois offres de mariage d'un ami, d'un comte et du second fils d'un vicomte, elle fait suivre les lettres et les propositions ...à *«My Lord.»*

Les lettres, dès 1801, donnent une image idyllique de Nelson et des Hamilton, formant un ménage à trois, à Merton *«Madame Nelson est partie à l'église, Lord Nelson et votre humble servante écrivent et Sir William (Hamilton) est à la pêche, ainsi chacun fait ce qu'il lui plaît... pour dîner nous avons de la tortue, du gibier, ne salivez-vous pas?» (13 sept 1801). «C'est un très beau jour et Nelson et moi nous parlons en nous promenant»*.

Les quatre lettres, écrites après la mort de Nelson, montrent un changement de ton. William Nelson hérita des titres et le gouvernement lui accorda une fortune conséquente. Au contraire, Lady Hamilton, bien que laissée aux bons soins de la nation, à la demande de Nelson, ne reçut rien et, incapable de réduire ses extravagances, elle sombra progressivement dans de graves difficultés, couverte de dettes. Du vivant de Nelson, Lady Hamilton entretint à ses frais, la fille de William Nelson, à Merton, elle l'a chaperonnée dans la haute société, a payé l'éducation, à Eton, de son fils Horatio, a intrigué pour l'avancement de William Nelson lui-même et a offert à toute la famille une hospitalité sans limite. Lors de son revers de fortune, William Nelson et sa famille l'ont abandonnée avec une déplorable hypocrisie, *«Je pensais que vous pourriez m'écrire et j'ai été blessée, profondément blessée que vous ne veniez pas me voir mais en particulier pour les raisons données à Mr Bolton que vous ne souhaitiez pas de relation inconvenable. J'ai pleuré sur cet abandon»* (17 nov 1806).
En 1809 elle gardait toujours l'espoir que l'Etat lui accorderait sa demande d'assistance, étant réduite à mener une vie «très retirée» (8 janvier 1809). L'aide de l'Etat ne vint jamais et en 1815, Lady Hamilton dut fuir ses créanciers à Calais où elle mourut quelques mois plus tard dans des conditions misérables.

Il est joint deux lettres signées de Sarah Nelson à son mari, le Révérend William Nelson.

50 000 / 80 000 €



Merton place Thursday noon

we have a fine pretty Day
sun shine within & without
we brewed last night small
beer first time to use the utensils
I forgot yesterday in my Letter
to tell you that Lord Limerick
in his speech in the house of
Lords made the finest compliment
to our viscount I fear no french
I fear no danger when we have
that noble & gallant viscount
who now sits by me to defend us
then Lord Eldon pointed to
nelson said we are secure we
need not be alarmed we have nelson

Hon ble
Mrs Nelson
Canterbury
Kent



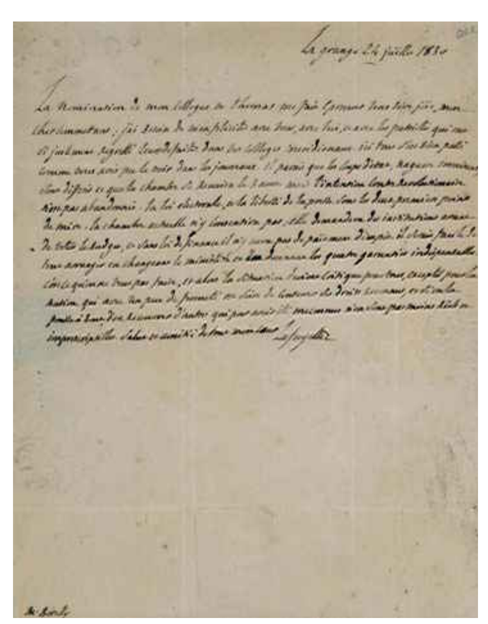
575

575

ÉCRITOIRE DU ROI LOUIS XVIII

Ecritoire portable déroulant en maroquin vert décoré d'un semis de fleurs de lys avec roulettes d'encadrement, au chiffre du roi Louis XVIII sur sa face externe et aux armes de France sur sa face interne.
Le précieux objet se compose d'une pochette pouvant acceuillir des lettres se terminant par un boîtier à ouverture en demi-lune dans lequel se trouve une boîte porte-plume à compartiments recouverte de maroquin au même décor, dans lequel étaient mis, plumes, encre et poudre.
Un petit billet accompagne l'objet, avec l'étiquette du grand relieur et collectionneur Léon Gruel.
Dimensions : 32x30cm

3 000 / 4 000 €



La grange 24 juillet 1830

576

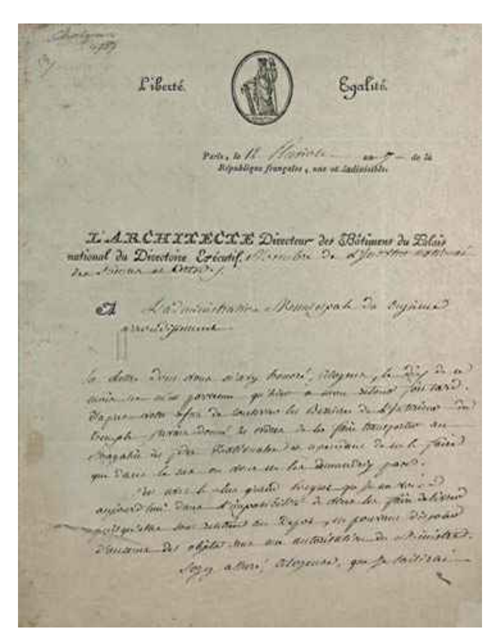
576

LAFAYETTE. Gilbert du MOTIER, Marquis de. (1757-1834)

Général et homme politique français, héros de la guerre d'indépendance américaine et personnalité de la Révolution française.

Lettre autographe signée, adressée de La Grange, le 24 juillet 1830, à M. Borely, Président du Tribunal de première instance de Marseille, suite à la nomination de son collègue Monsieur Thomas. La lettre est un long état de la politique de la France à l'époque.
«... Il paraît que les coups d'état, naguère imminents, sont différés. La loi électorale et la liberté de la presse sont les deux premiers points de mire. La chambre actuelle n'y consentira pas : elle demandera des institutions avant de voter le budget, et sans loi de finance, il n'y aura pas de paiement d'impots, il serait facile de tout arranger en changeant le ministère et en donnant les quatre garanties indispensables. C'est ce qu'on ne veut pas faire, et alors la situation devient critique pour tous, excepté pour la nation qui avec un peu de fermeté est sûre de conserver ses droits reconnus...»
La lettre fait une demi-page de format in-8, avec adresse.

450 / 600 €



Liberté Egalité

Paris, le ... an ... de la République française, une et indivisible.

L'ARCHITECTE Directeur des Bâtiments du Palais national du Directoire Exécutif

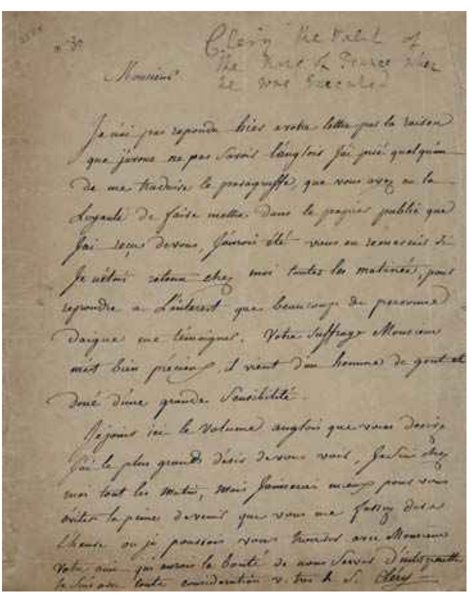
577

577

Jean-François CHALGRIN (1739-1811)

Architecte du Roi, membre de l'Institut national des Sciences et Arts.
Lettre signée adressée à l'Administration municipale du XIe arrondissement de Paris le 12 pluviose de l'An VII à propos de la conservation des Barrières de l'Intérieur du quartier du Temple.
Une page 1/4, de format in-4, à son en-tête imprimé.

120 / 150 €



Monsieur

578

578

Jean-Baptiste CANT HANET, DIT CLERY (1759-1809)

Valet de chambre du duc de Normandie, puis de Louis XVI
Lettre autographe signée adressée à un interlocuteur anglais, le remerciant de l'agréable courrier envoyé par ce dernier, à propos de la publication de son Journal, édité en 1825, auquel il joint une coupure de presse montrant l'intérêt porté par le peuple anglo-saxon à ses Mémoires.
La lettre, postérieure à 1825, forme une page de format in-4, et comporte une note à l'encre, en anglais, désirant authentifier le document.

250 / 350 €

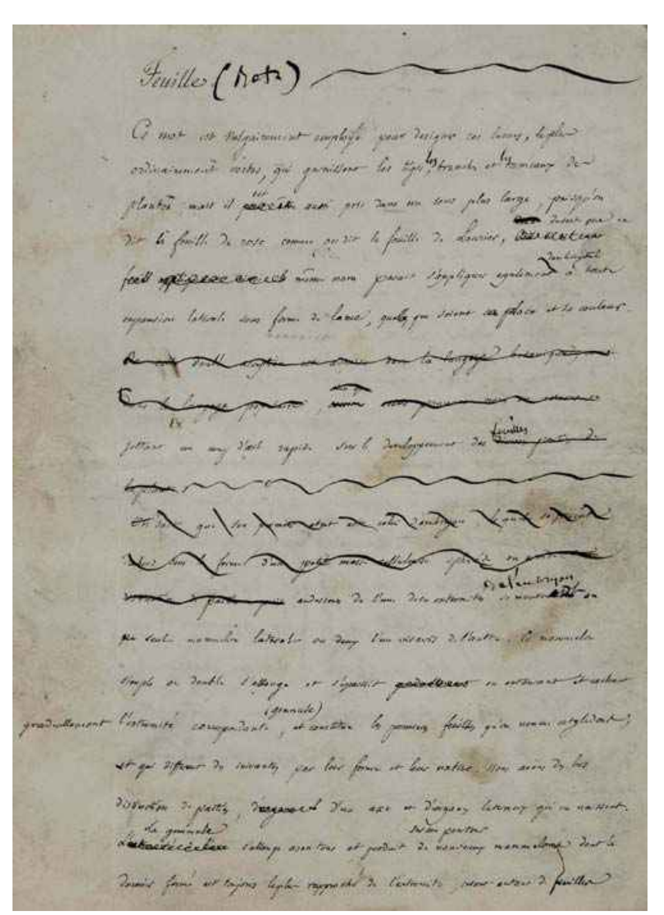
579

Adrien DE JUSSIEU (1797-1853)

Botaniste français, Professeur au Jardin des Plantes, membre de l'Académie des Sciences

Manuscrit autographe signé, que Jussieu titra «Feuille».
Il est formé de 30 pages de format in-8, foliotées, et réunies en un cahier par des onglets de papier Japon. Il est rédigé d'une petite écriture trés appliquée et très lisible, comporte de nombreuses ratures, bifures, surcharges, corrections et additions.
Le manuscrit qui est margé à gauche, est une très intéressante étude sur les feuilles des arbres, sur les fleurs et autres végétaux. Quelques notes postérieures en donnent même la mise en page, peut-être pour une éventuelle publication, ou insertion dans son célèbre Cours élémentaire de Botanique.

1 500 / 1 800 €



579

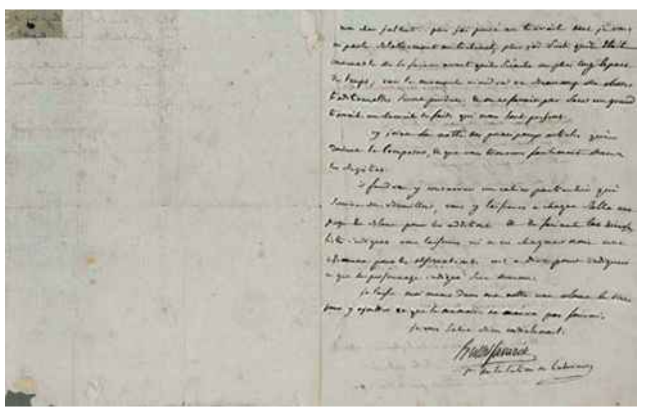
580

Jean Anthelme BRILLAT SAVARIN (1755-1826)

Illustre gastronome français

Lettre autographe signée, adressée à Monsieur Jalbert, vers 1798, date où Brillat-Savarin devint conseiller à la Cour de Cassation. Dans sa missive, il demande à son interlocuteur, d'exécuter un travail de recherches afin d'établir un recueil à caractère juridique. La lettre comporte d'ailleurs, au dos, l'énumération de 22 points d'études, autour de lois et de listes de personnes qui devront les faire appliquer.
Une page in-4 et la liste de 2 pages in-4.

600 / 800 €



580

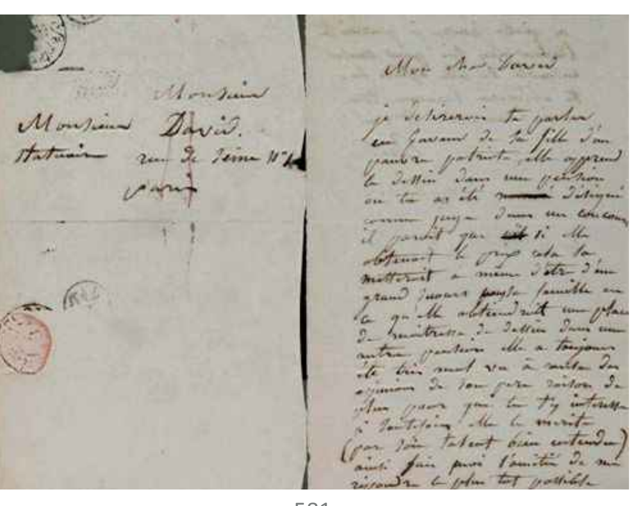
581

Michel-Martin DROLLING (1789-1851)

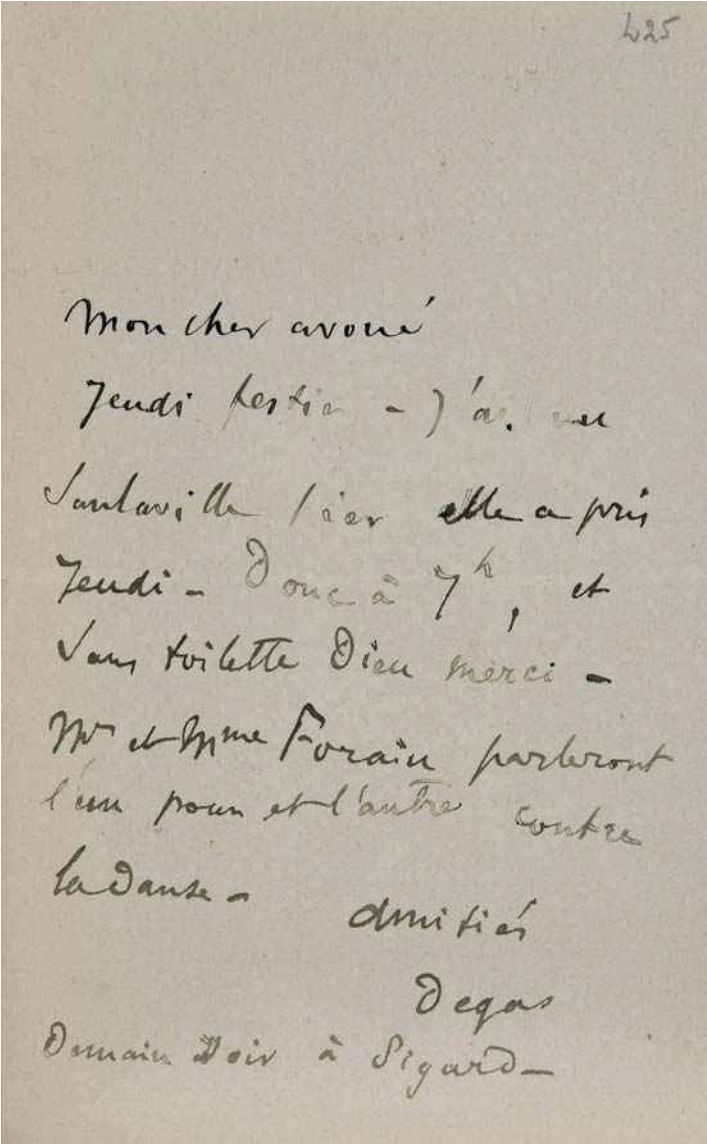
Peintre français, élève de David

Lettre autographe signée adressée au statuaire David d'Angers, recommandant la fille *«d'un pauvre patriote qui apprend le dessin dans une pension où tu as été désigné comme juge dans un concours». Toujours marqué par le malheur de ses congénères, il poursuit sa lettre «il parait que si elle obtenait le prix, cela la mettrait à même d'être d'un grand secours pour sa famille en ce qu'elle obtiendrait une place de maîtresse de dessin dans une autre pension...».*
La lettre, d'une page, est adressée de Paris, un 19 septembre, avec l'adresse.

150 / 200 €



581


425

Mon cher avoué
Jeudi festin — j'ai vu
Sanlaville hier elle a pris
Jeudi — Donc à 7h, et
sans toilette Dieu merci —
Mr et Mme Forain parleront
l'un pour et l'autre contre
la danse —
amitiés
Degas
Demain soir à Sigurd —

582

582

Edgar DEGAS (1834-1917)

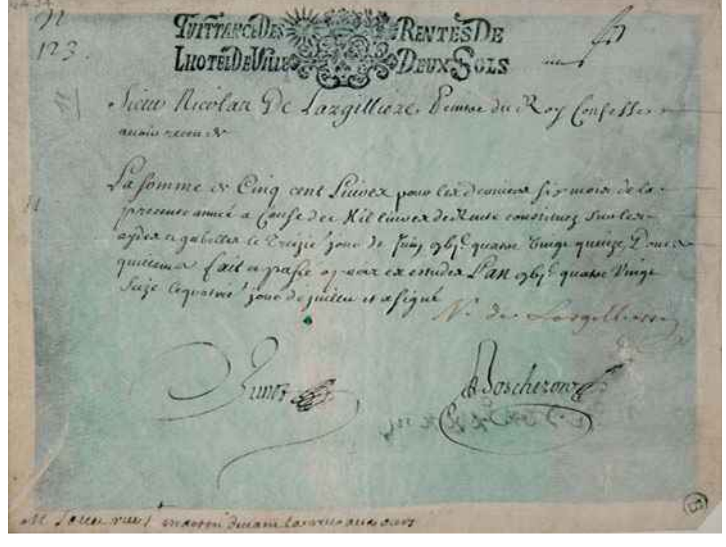
Peintre, graveur et sculpteur

Lettre autographe signée, adressée à son avoué, à propos d'une soirée qu'ils envisagent de passer ensemble, à admirer l'Opéra «Sigurd», d'Ernest Reyer, que Degas verra d'ailleurs à 37 reprises avec toujours autant de passion.Ils se rendront à l'Opéra de Paris, accompagnés de Marie Sanlaville, son modèle et danseuse, et du peintre Forain accompagné de sa femme.

«Mon Cher Avoué,
Jeudi festin. J'ai vu Sanlaville hier elle a prit jeudi. Donc à 7h, et sans toilette Dieu merci.
Mr et Mme Forain parleront l'un pour et l'autre contre la danse.
Amitiés.
Degas.
Demain soir à Sigurd».

La lettre d'une page au format in-8, non datée, a été écrite en 1885.

1 000 / 1 300 €


QUITTANCE DES RENTES DE L'HOTEL DE VILLE DEUX SOLS

Sieur Nicolas De Largillière, Peintre du Roy ...

N. de Largillière

583

583

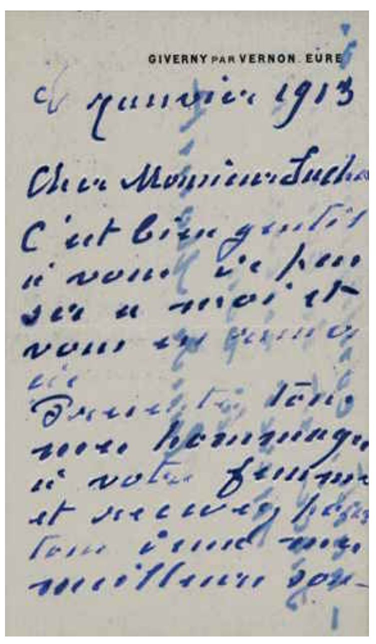
Nicolas de LARGILLIERE (1656-1746)

Peintre français, élève d'Antoine Goubeau, il est un des peintres les plus demandés de l'époque, alternant les commandes officielles pour des ex-voto ou allégories avec les portraits de la noblesse et de la haute bourgeoisie.

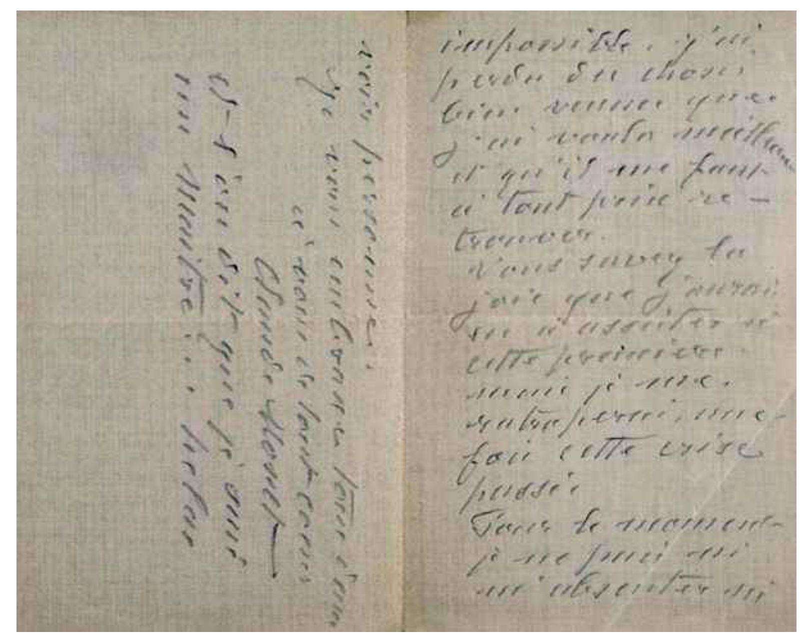
Quittance de rentes de l'Hôtel de ville signée par Nicolas de Largillière, peintre du Roi.
La pièce est datée de Paris, le 4 juillet 1796 et porte également les deux signatures des payeurs de l'Hotel de ville.

230 / 280 €

Claude MONET (1840-1926)


GIVERNY PAR VERNON. EURE

584



585

584

Lettre autographe signée adressée à Sacha Guitry de Giverny en janvier 1913, rédigée sur son papier à lettres bordé de noir à l'en-tête gravé *«Giverny par Vernon. Eure»*.
Lettre de remerciements d'une page et demie, in-8, écrite à l'encre violette.
«C'est bien gentil à vous de penser à moi... et présentez tous mes hommages à votre femme...», Charlotte Lysès, première femme de Sacha Guitry, montrant ainsi toute l'amitié qui liait Monet aux Guitry. Ils ont d'ailleurs échangé une correspondance importante, et se rencontraient soit à Giverny soit à Gainneville, propriété des Guitry près du Havre.

1 000 / 1 200 €

585

Lettre autographe signée adressée à Sacha Guitry, de Giverny, le 14 décembre 1916 sur le papier à en-tête du peintre, gravé *«Giverny par Vernon. Eure»*, avec encadrement de noir. La lettre, rédigée à l'encre violette, forme 3 pages in-8.
Monet renvoie bien à contre cœur les deux fauteuils que Sacha Guitry lui a destinés, se trouvant à ce moment dans une période difficile : *«Je suis dans une très mauvaise phase de travail et dans un état d'énervement impossible. J'ai perdu des choses bien venues que j'ai voulu meilleures et qu'il me faut à tout prix retrouver...»* il poursuit sa lettre, regrettant de n'avoir pu assister à la dernière pièce de son ami, certainement *«Faisons un rêve»*, *«Vous savez la joie que j'aurais eu à assister à cette première...»* concluant ainsi son courrier *«Et l'on dit que je suis un maître... hélas»*.

800 / 1 200 €

586

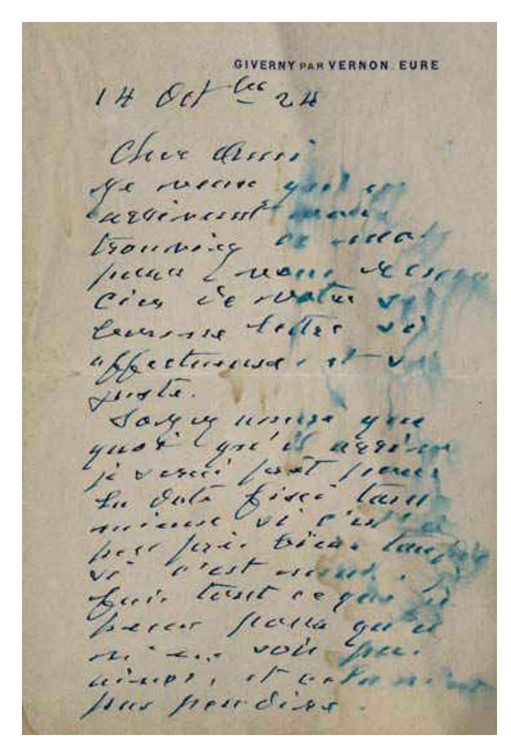
Lettre autographe signée adressée à un cher ami (certainement Sacha Guitry), de Giverny, le 14 octobre 1924, sur le papier à en-tête du peintre, gravé.
La lettre, rédigée à l'encre bleue, forme une page 1/3, au format in-8. Une bavure sur la partie droite de la lettre donne une lecture parfois difficile de celle-ci.

200 / 300 €

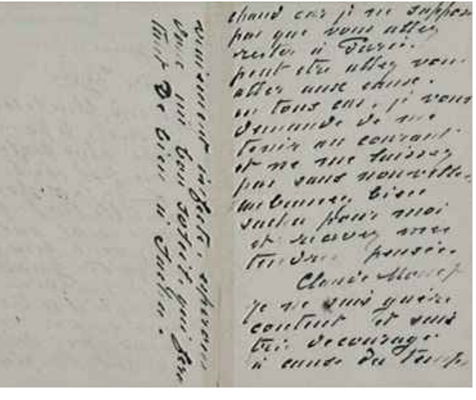
587

Lettre autographe signée adressée à Charlotte Lysès, première femme de Sacha Guitry, de Giverny, le 16 juin.
2 pages 1/4, in-8, rédigée à l'encre noire sur papier bordé de noir à l'en-tête gravé *«Giverny par Vernon. Eure»*.
Monet ayant appris que Sacha Guitry avait été souffrant dans sa propriété de Gainneville près du Havre, il compatit à son désarroi, c'est sans doute *«l'épouvantable temps»* qui est la cause de sa maladie. Lui-même est *«très découragé à cause du temps vraiment infecte, esperons donc un bon soleil, qui fera tant de bien à Sacha»*. Il conseille donc aux Guitry d'aller dans un endroit plus chaud: *«car je ne suppose pas que vous allez rester à Paris, peut-être allez-vous aller aux eaux»*.

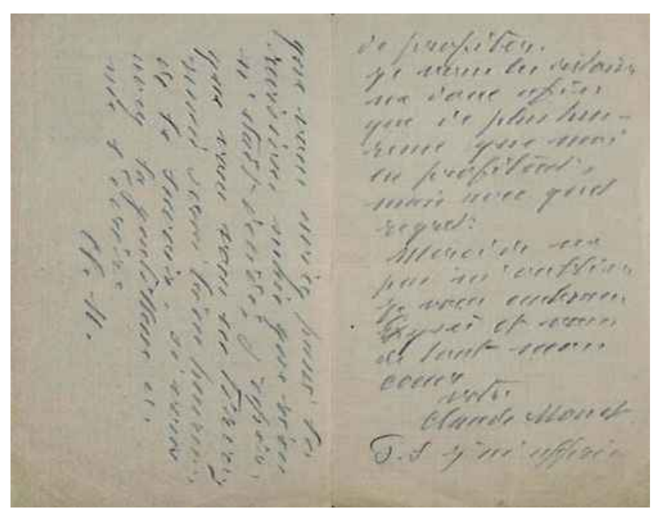
800 / 1 000 €


GIVERNY PAR VERNON. EURE

586



587



Claude Monet

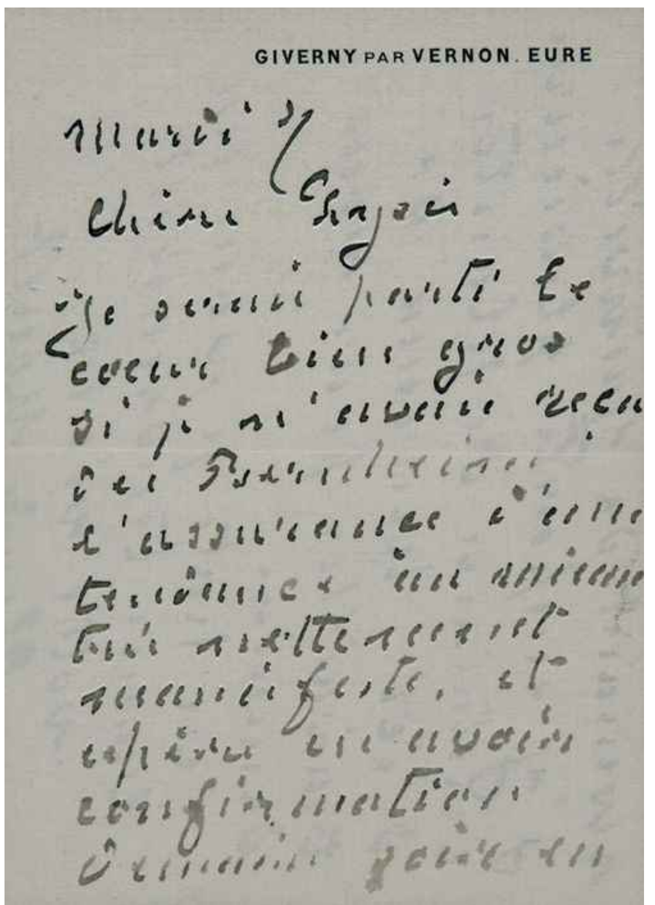
588

588

Lettre autographe signée, adressée à Sacha Guitry, de Giverny, le jeudi à 3 heures (décembre 1916). La lettre de 3 pages au format in-8 est rédigée sur le papier à en-tête du peintre.

Monet vient de recevoir deux fauteuils de la part de Sacha Guitry qu'il lui renverra d'ailleurs plus tard, il lui retourne également les deux places que l'homme de théatre lui a adressées pour la générale de Monte-Carlo *«afin que de plus heureux... en profitent mais avec quel regret»*. Cette lettre date de l'époque de la guerre, 1916, puisque Guitry a passé *«les révisions»*, Monet lui souhaitant d'ailleurs de *«s'en tirer»*.

800 / 1 200 €



GIVERNY PAR VERNON. EURE

589

589

Lettre autographe signée adressée à Charlotte Lysès, première femme de Sacha Guitry, de Giverny, le mardi 7.

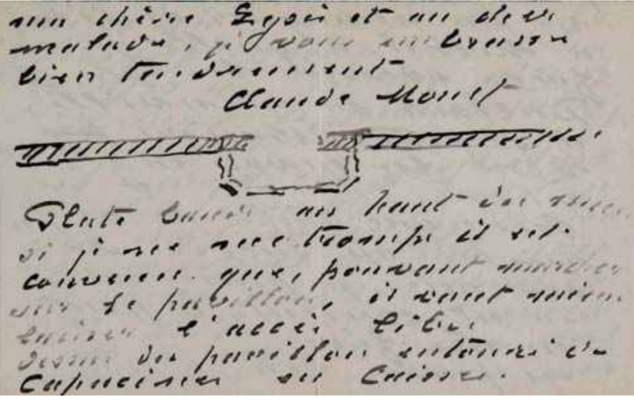
Deux pages in-12, rédigées à l'encre noire sur papier bordé de noir à l'en-tête gravé.

Monet est inquiet de la maladie de Sacha Guitry bien qu'il ait eu des Bernheim, le célèbre marchand de tableaux, et de son épouse Madame Adler, *«l'assurance d'une tendance au mieux très nettement manifeste»*.

Il compte, dit-il, venir le lendemain soir et apporter *«plusieurs centaines de plantes d'ici»*.

On sait l'amour que Monet portait aux fleurs et aux jardins, il avait d'ailleurs proposé aux Guitry de s'occuper du jardin de leur propriété de Gainneville près du Havre et de les conseiller dans leurs choix des plantations.

800 / 1 000 €



Claude Monet

590

590

Lettre autographe signée adressée à Charlotte Lysès, que Sacha Guitry avait épousée en 1907. La lettre de 4 pages in-8 est envoyée de Giverny, le mardi 31 mars, sur son papier bordé de noir à l'en-tête gravé. Croquis.

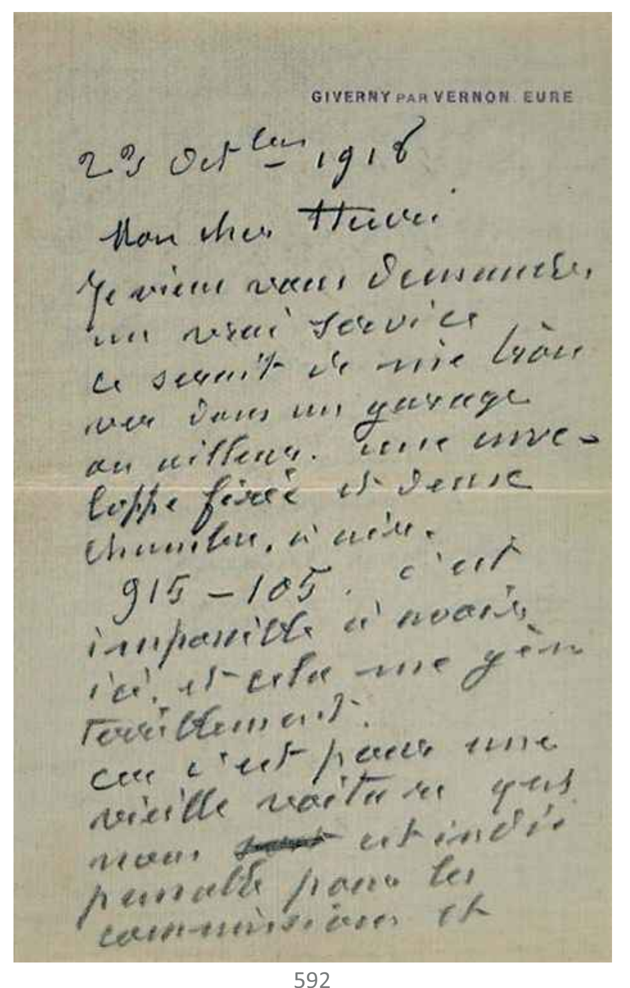
Monet, très lié avec les Guitry, attend avec impatience des nouvelles de Sacha qui est malade. Il leur avait proposé de s'occuper du jardin de leur propriété de Gainneville, près du Havre. Il entretient donc Charlotte sur les plantations à faire: *«Vous voudrez bien lui dire si vous m'autorisez à commander des rosiers pour vous... car le temps presse. Je ferai en sorte que ces commandes soient livrées au plus vite... Si cela vous va, je suis à votre disposition afin qu'il y ait un commencement de plantations faites pour le vendredi saint»*. Il accompagne même sa lettre d'un croquis *«du pavillon entouré de capucines en caisses»*.

1 200 / 1 500 €

mon grand fils n'était
très mal aujourd'hui
quelle torture pour moi
d'assister à cette déché
ance et lui devant
moi que c'est dur.
merci de votre affec
tion vous embrasse
tous les deux

Claude Monet

591



GIVERNY PAR VERNON. EURE

23 Octbre - 1916

Mon cher Henri

Je viens vous demander
un vrai service
ce serait de me trou
ver dans un garage
ou ailleurs une enve-
loppe forte et deux
chambres à air.
915 - 105. c'est
impossible d'en avoir
ici, et cela me gêne
terriblement.
car c'est pour une
vieille voiture qui
nous est indis
pensable pour les
commissions et

592

591

Lettre autographe signée adressée à Charlotte Lysès, première femme de Sacha Guitry, de Giverny, le 5 février. La lettre forme deux pages de format in-8, et est rédigée sur le papier à en-tête de Monet, gravé.

Monet est fatigué, et son amie, Charlotte Lysès lui procure les médicaments dont il a besoin. Toutefois Monet se félicite que Charlotte n'ait pas reçu ceux-ci, adressés par le pharmacien, car il se sent tout à fait bien avec le soleil et il mange à peu près comme tout le monde. Sa seule tristesse est la maladie de son fils qui est très mal. *«Aujourd'hui quelle torture... d'assister à cette déchéance et... que c'est dur.»*

200 / 300 €

592

Lettre autographe signée adressée à Henri Bernard, chauffeur de Sacha Guitry. La lettre à l'en-tête de *«Giverny par Vernon. Eure»*, est envoyée le 23 octobre 1916, formant 2 pages in-8. Elle est écrite au crayon.

Monet demande à Bernard de lui trouver une enveloppe et deux chambres à air *«pour une vieille voiture qui nous est indispensable pour les commissions et transports de tous les jours à Vernon...»* Comptant sur la débrouillardise du chauffeur, *«Ce serait un vrai service»*.

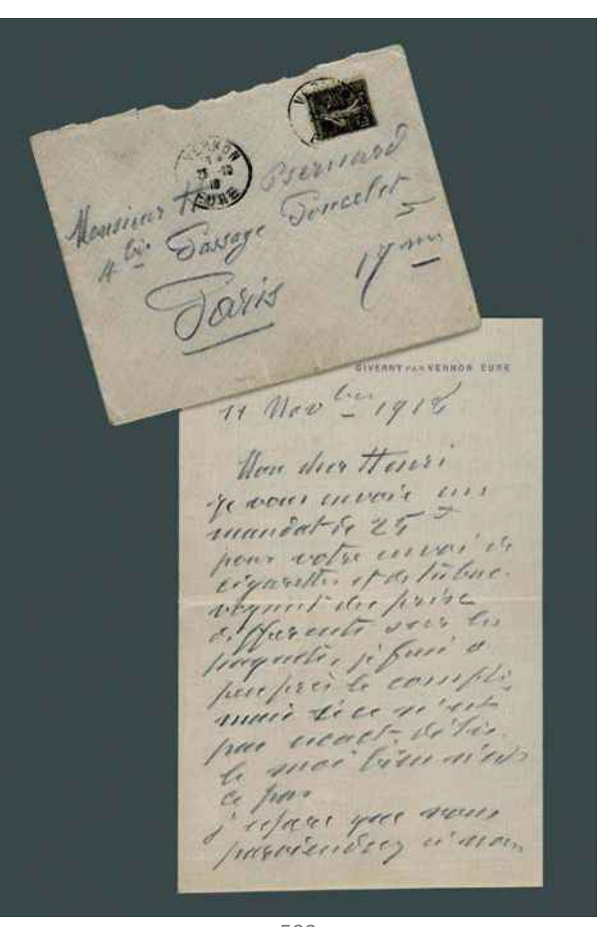
500 / 800 €

593

Lettre autographe signée, adressée à Henri Bernard, chauffeur de Sacha Guitry, de Giverny, le 11 Novembre 1918. La lettre d'une page et demie, de format in-8, est rédigée sur le papier à en-tête du peintre, gravé, accompagnée de son enveloppe avec l'adresse et le cachet postal de Vernon.

Henri Bernard fournissait des cigarettes à Monet. Celui-ci le remercie de son dernier envoi et le lui paie *«Mon cher Henry, je vous envoie un mandat de 25 F»*. L'année 1919 étant encore une époque de restriction où il était difficile de trouver tout ce dont on avait besoin, le peintre demande ainsi à Bertrand de lui procurer des pneus et des enveloppes dont il a besoin.

500 / 800 €



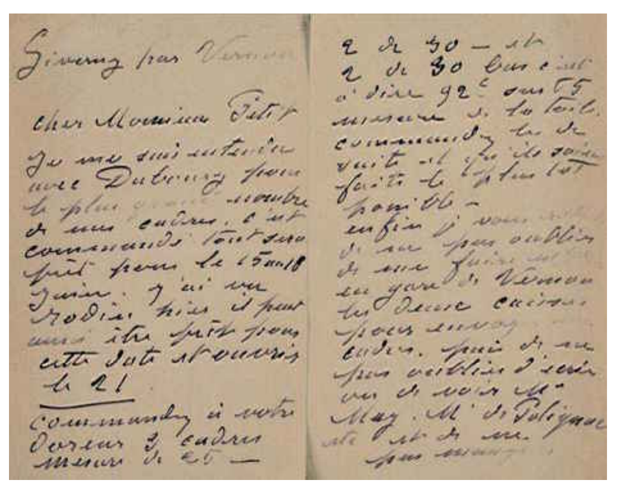
Monsieur Henri Bernard
4 bis Passage Doncelet
Paris

GIVERNY PAR VERNON EURE

11 Novbre - 1918

Mon cher Henri
je vous envoie un
mandat de 25 F
pour votre envoi de
cigarettes et de tabac.

593


Giverny par Vernon

Cher Monsieur Petit

Je me suis entendu avec Dubourg pour le plus grand nombre de nos cadres, c'est commandé tout sera prêt pour le 15 ou 18 juin. J'ai vu Rodin hier il peut aussi être prêt pour cette date et ouvrir le 21

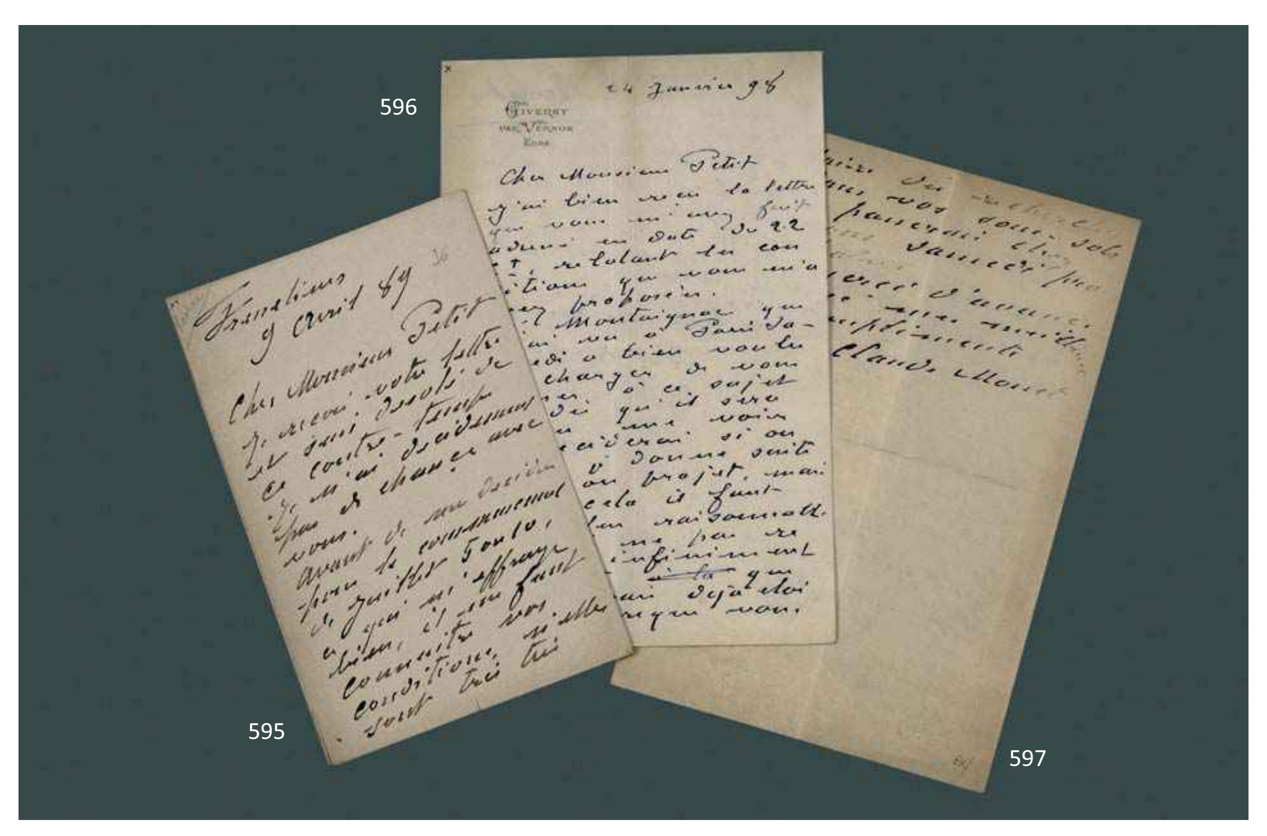
594

594

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Petit, le 26 mai 1869 de *«Giverny par Vernon»* à propos d'une commande de cadres, faite, en commun, avec le peintre Louis-Alexandre Dubourg. Lettre de trois pages au format in-8.

«Je me suis entendu avec Dubourg pour le plus grand nombre de nos cadres. C'est commandé tout sera prêt pour le 15 ou 18 juin. J'ai vu Rodin hier il peut aussi être prêt pour cette date et ouvrir le 21...»

800 / 1 200 €



595

Lettre autographe signée adressée de Fresselines, dans la Creuse, à Monsieur Petit, le 9 avril 1889.
La lettre forme deux pages de format in-8 concerne les conditions pour un éventuel contrat entre le peintre et son marchand de tableaux.

600 / 1 000 €

596

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Petit, le 24 janvier 1898.
La lettre à l'en-tête imprimé du peintre, d'une page 1/2 de format in-8 concerne les conditions établies entre Petit et Monet, celles-ci devant être discutées de vive voix par son ami Montaignac.

600 / 1 000 €

597

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Petit, le 18 décembre 1900.
La lettre à l'en-tête imprimé du peintre *«Giverny par Vernon. Eure»* d'une page 1/3 de format in-8 concerne la disparition d'un cadre utilisé lors de divers expositions par Monet et qui lui semble se trouver dans les sous-sols de son marchand de tableaux.

«Vous seriez bien aimable de faire cherché dans vos réserves de cadres s'il ne s'en trouve pas un à moi, auquel je tiens, dont j'ai besoin et qui a disparu de chez moi.
C'est un cadre ancien de 25, Louis XV, anglais qui m'as servi à plusieurs expositions...»

800 / 1 200 €

598

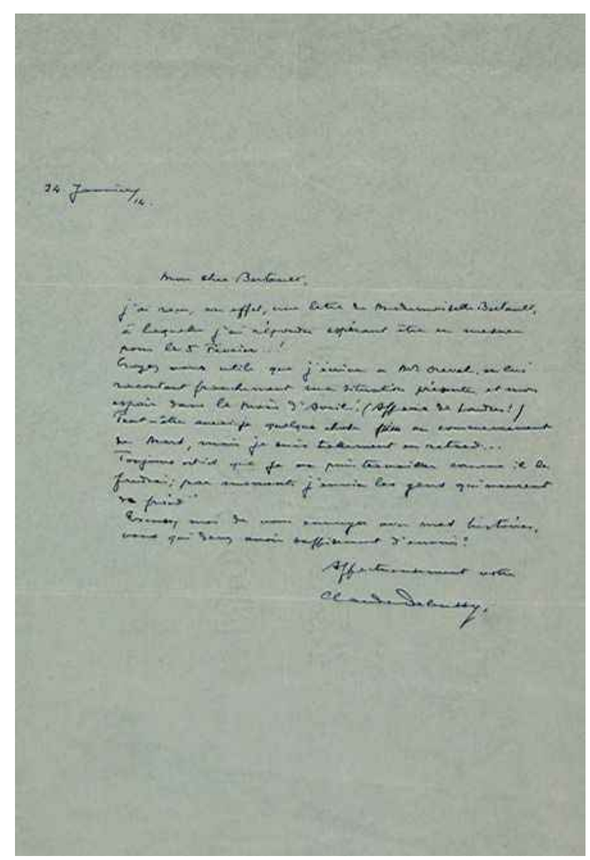
Claude DEBUSSY (1862-1918)

Musicien français, auteur du Prélude «à l'après-midi d'un faune»

Lettre autographe signée adressée à M. Bertault, datée du 24 janvier 1914 auquel il avait l'habitude de conter ses problèmes financiers. La lettre forme une page de format in-4.

«Mon cher Bertault,
J'ai recu, en effet une lettre de Mademoiselle Bertault à laquelle j'ai répondu en espérant être en mesure pour le 5 février...!
Croyez-vous utile que j'écrive à Mr. Crevel, en lui racontant franchement ma situation présente et mon espoir dans le mois d'avril ! (Affaire de Londres !)
Peut-être aurais-je quelque chose au commencement de mars, mais je suis tellement en retard... toujours est-il que je ne puis travailler comme il le faudrait; par moment j'envie les gens qui meurent de froid.
Excusez moi de vous ennuyez avec mes histoires, vous qui devez avoir sufisamment d'ennuis?
Affectueusement vôtre. Claude Debussy.»

500 / 700 €



598

599

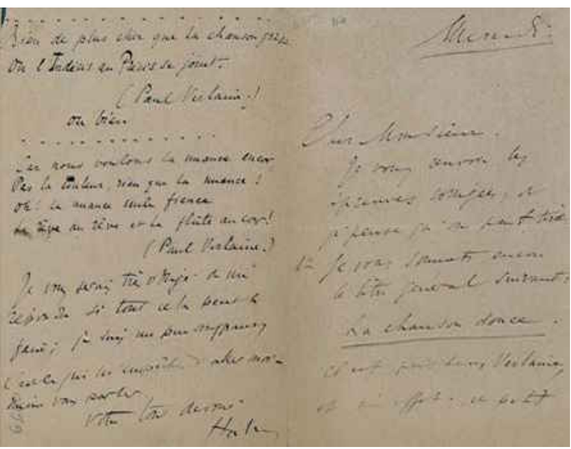
Reynaldo HAHN (1874-1947)

Compositeur et chef d'orchestre

Lettre autographe signée, adressée à son éditeur, à propos de la publication de ses Chansons grises, «*Je vous renvoie les épreuves corrigées... Je vous soumet le titre général suivant: La Chanson douce*».
La lettre qui n'est pas datée, a été certainement écrite par Hahn en 1890, date à laquelle il fit publier un recueil de sept chansons qu'il voulait intituler, comme il le dit dans sa lettre «La Chanson douce», mais qui devint Chansons grises, avec «*L'Heure exquise*» dont le compositeur désirait changer le titre, comme demandé dans sa lettre.

La lettre qui forme 4 pages in-8, est un hommage à Paul Verlaine, Reynaldo Hahn désirant intégrer à sa publication certains épitaphes du grand poète.

200 / 300 €



599

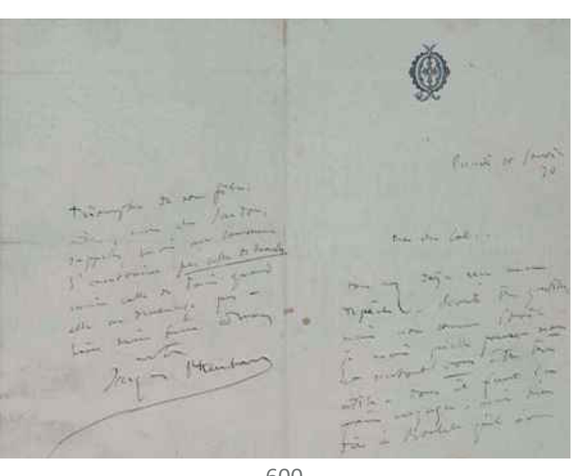
600

Jacques OFFENBACH (1819-1880)

Compositeur et violoncelliste

Lettre autographe signée adressée à Victorien Sardou, le 10 janvier 1870, à propos du choix d'interprètes.
La lettre forme 4 pages in-12.

300 / 500 €



600

601

601

Nicolas RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908)

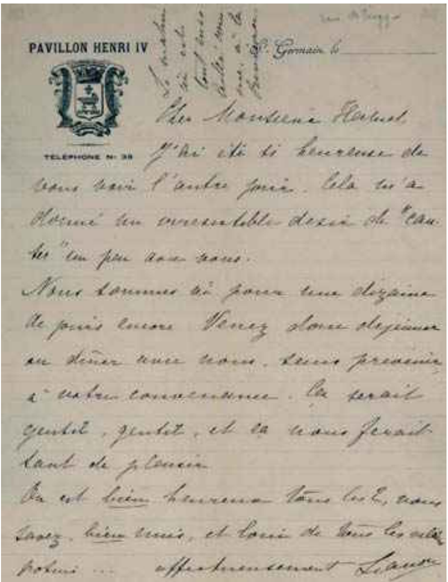
Compositeur et théoricien de la musique russe

Lettre signée, adressée en français de Saint-Petersburg, en janvier 1900, à une célèbre pianiste, à propos de l'exécution de ses œuvres aux Concerts Populaires de Bruxelles, et de son retour différé sur Paris, devant de ce fait refuser l'offre de son interlocutrice *«pianiste si éminente»*.

«...En réponse à votre aimable lettre, je dois vous dire que la nouvelle de mon arrivée à Paris n'est pas vraie. Quant à Bruxelles, je viendrai diriger là un concert qui ne sera composé tout entier de mes oeuvres, mais des oeuvres de différents auteurs russes. Comme la direction des Concerts Populaires à Bruxelles ne m'a proposé aucun soliste, le programme que j'y ai déja envoyé consiste exclusivement en morceaux d'orchestre...»

La lettre forme deux pages in-8.

500 / 800 €



PAVILLON HENRI IV

St Germain le

Cher Monsieur

J'ai été si heureuse de vous voir l'autre jour. Cela m'a donné un irrésistible désir de "causer" un peu avec vous.

Nous sommes ici pour une dizaine de jours encore. Venez donc déjeuner ou dîner avec nous, à votre convenance. Ce serait gentil, gentil, et ça nous ferait tant de plaisir.

On est bien heureux tous les 2, bien unis, et loin de tous les vilains potins ... affectueusement Liane

602

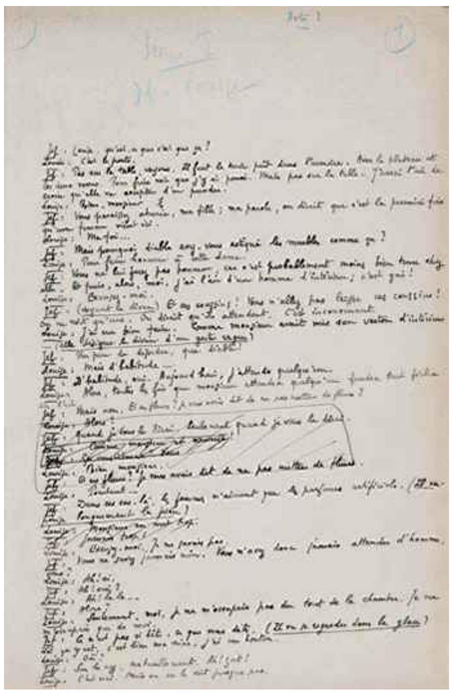
602

Liane DE POUGY. Anne-Marie CHASSAIGNE, DITE. (1869-1950)

Danseuse et courtisane de la Belle Époque

Deux lettres autographes signées. Une première est adressée du Clos-Marie à Roscoff, sa résidence de vacances qu'elle posséda entre 1903 et 1926, à une dame, afin de lui passer commande d'une bonbonne de la Chateline (une page in-8), la seconde est adressée à un ami, du Pavillon Henri IV de Saint-Germain en Laye, le remerciant de sa dernière visite et l'invitant à venir déjeuner *«ce serait gentil, gentil, et ça nous ferait tant de plaisir.*
On est bien heureux tous les 2, bien unis, et loin de tous les vilains potins». Elle signe d'ailleurs sa lettre d'un tendre Lianou (une page in-4)

100 / 150 €



603

603

Marcel ACHARD (1899-1974)

Pseudonyme de Marcel Augustin Ferréol. Auteur de comédies légères et de pièces de boulevard

Jean de la lune

Manuscrit autographe de cette pièce en 3 actes, formé de 45 feuillets in-folio, montés sur onglets et relié dans une pleine basane bleue signée de Brunius, au dos titré à la main sur une pièce de titre de veau beige, et présenté dans un étui de protection.

Le manuscrit a été rédigé à l'encre noire, avec, sur la fin, quelques feuillets à l'encre bleue et même violette. Il comporte de nombreuses parties rayées, des ratures, des surcharges et sur la fin deux béquets. Le premier feuillet qui forme la couverture porte le titre de la pièce avec la liste des personnages. Les feuillets de fin comportent une tache d'encre dans la marge inférieure. Le texte comprend quelques variantes par rapport au texte définitif.

La pièce ***«Jean de la Lune»*** a été mise en scène et jouée pour la première fois le 16 avril 1929, à la Comédie des Champs-Elysées, par Louis Jouvet accompagné des grands acteurs qu'étaient Valentine Tessier, Michel Simon et Pierre Renoir. La pièce reste un des plus grands succès du théatre de boulevard.

900 / 1 200 €

604

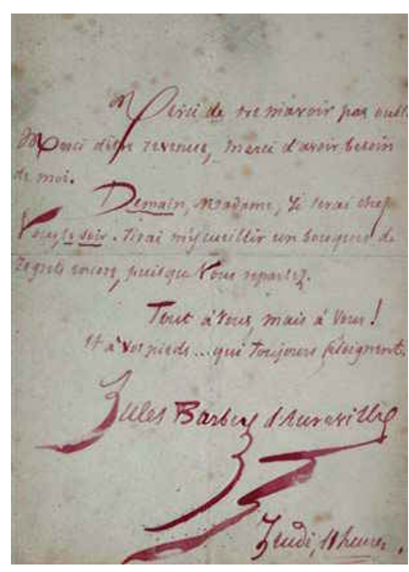
Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889)

Écrivain français

Lettre autographe signée adressée à une dame, «*jeudi, 11 heures*».

La lettre d'une page de format in-8, écrite comme à son habitude de sa belle plume, à l'encre rouge, est pleine de galante tristesse : «*Merci de ne m'avoir pas oublié, merci d'être revenue, merci d'avoir besoin de moi... Tout à vous, mais à vous! et à vos pieds... qui toujours s'éloignent.*»

300 / 500 €


Merci de ne m'avoir pas oublié, merci d'être revenue, merci d'avoir besoin de moi.
Demain, Madame, je serai chez vous le soir. [illegible] un bouquet de [illegible] encore, puisque vous repartez.
Tout à vous, mais à vous!
et à vos pieds... qui toujours s'éloignent.
Jules Barbey d'Aurevilly
Jeudi, 11 heures.

604



605

605

Pierre-Jean BERANGER (1780-1857)

Écrivain et chansonnier français

Ensemble de six lettres autographes signées formant dix pages de formats in-8 et in-12.
Une première lettre du 6 mai 1831, d'une page et demie avec adresse, envoyée à un acteur. Une seconde de 1832, d'une page deux-tiers de remerciements à des éloges. Une troisième du 27 juin 1848, à propos de la Révolution et de ses combats «*Où étiez vous pendant cette horible boucherie*». La quatrième du 20 novembre 1851, d'une page avec adresse, envoyée à M. Leriche pour invitation. Une cinquième lettre de deux-tiers de page adressée à M. de Lesseps le 12 juillet 1852, rédigée dans l'antichambre du Ministère des Affaires Étrangères, à propos de l'intérêt qu'il pourrait porter à une famille malheureuse. La dernière lettre du 12 décembre 1855, de trois pages, adressée à un artiste expose son refus à lui laisser faire son portrait «J'aurai voulu que le public ne connût pas ma vieille et laide figure». 9 pages in-8 et in-16.

Il est joint à cet ensemble, 6 pages autographes de Béranger, d'une chanson intitulée «*L'Abesse, d'un couvent comme il y en a encore beaucoup*».

1 500 / 2 000 €

606

606

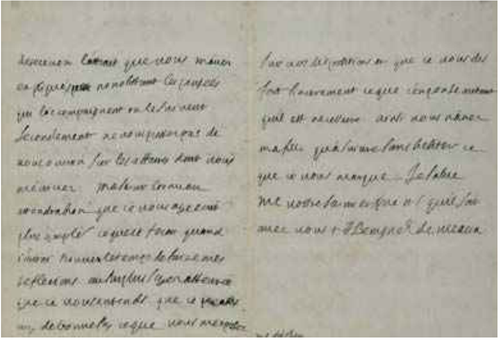
Henri BERGSON (1859-1941)

Philosophe français

Lettre autographe signée adressée à Abel Hermant, le 15 mai 1938, dans laquelle Bergson remercie l'écrivain d'avoir cité son livre dans un de ses articles qui aura *«servi la cause des bonnes lettres en vous fournissant l'occasion d'expliquer comment vous ne faites que votre devoir en donnant le signal du rire quand votre adversaire est risible. Il me semble que c'est surtout par son obstination que l'erreur devient sottise. Perseverare diabolicum !»*. Il le félicite encore de parler dans la seconde partie de l'article, «des professeurs qui font de l'esprit aux dépens de leurs élèves. Ce sont souvent des professeurs *«chahutés»*, soit que les élèves se vengent ainsi de ce qui leur fait l'effet «*... d'une petite lacheté, soit que leur professeur leur apparaisse alors comme un homme qui cherche à se tailler un succès personnel, à briller. Et rien ne déplaît davantage à des élèves assemblés...»*

La lettre forme deux pages de format in-8, et comporte une petite cassure consolidée par un papier transparent.

400 / 500 €



607

607

Jacques-Bénigne BOSSUET (1627-1704)

Homme d'église, prédicateur et écrivain français

Lettre autographe signée, adressée de Germigny, le 21 août 1693, à Madame d'Albert de Luynes, religieuse de l'abbaye de Jouarre, fournissant les règles de conduite que lui donnait le prélat à travers les affaires de l'Abbaye où Bossuet a développé toute l'étendue de son zèle et montré autant de sagesse que de fermeté.

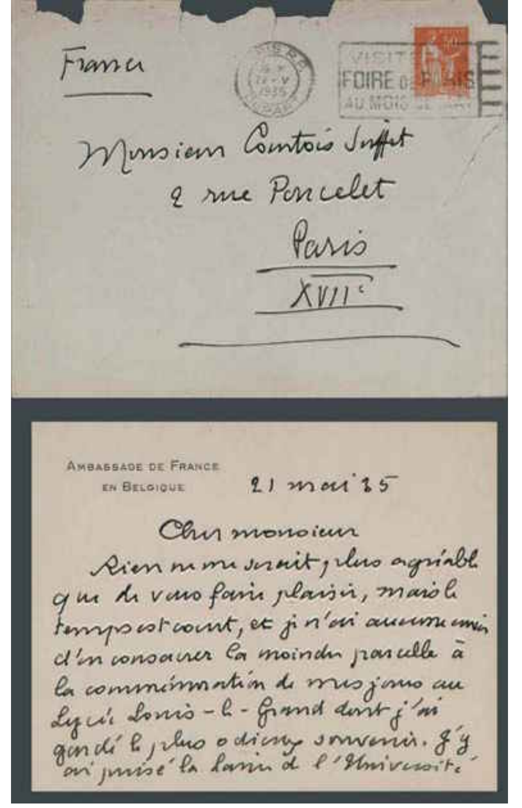
«Je suis bien aise, ma Fille, avant mon départ qui sera, s'il plait à Dieu, demain matin, de vous accuser la réception de vos paquets, en particulier de celui de M. le grand-vicaire, et de celui que j'ai reçu en réponse de la lettre que vous a rendue ma soeur Cornuau.

Je vous ferai réponse à loisir sur toutes vos autres demandes : en voici deux en particulier sur lesquelles je vous reponds. Premièrement, n'ayez point de crainte de recevoir l'attrait que vous m'avez expliqué, nonobstant les pensées qui l'accompagnent ou le suivent: secondement, ne vous pressez pas de vous ouvrir sur les affaires dont vous m'écrivez. Ma Soeur Cornuau attendra bien que je vous aie écrit plus amplement; ce que je ferai quand j'aurai trouvé le temps de faire mes réflexions.

Au surplus soyez assurée que je vous entends, que je crois de bonne foi ce que vous m'exposez sur vos dispositions et que je vous dis fort sincèrement ce que j'en pense, autant qu'il est nécessaire. Ainsi, vous n'avez ma Fille, qu'à suivre sans hésiter ce que je vous marque. Je salue Madame votre Soeur et prie Notre-Seigneur qu'il soit avec vous».

La lettre forme deux pages 2/3 de format in-8 et figure au n°CXXII des lettres à l'Abbesse et aux religieuses de Jouarre de la Correspondance de Bossuet.

500 / 800 €


France

Monsieur Courtois Sirffet
2 rue Poncelet
Paris
XVIIe

AMBASSADE DE FRANCE
EN BELGIQUE

21 mai 35

Cher monsieur

Rien ne me serait plus agréable que de vous faire plaisir, mais le temps est court, et je n'ai aucune envie d'en consacrer la moindre parcelle à la commémoration de mes jours au Lycée Louis-le-Grand dont j'ai gardé le plus odieux souvenir. J'y ai puisé la haine de l'Université

608

608

Paul CLAUDEL (1868-1955)

Dramaturge, poète, essayiste et diplomate français

Carte autographe signée à l'en-tête de l'Ambassade de France en Belgique, datée du 21 mai 1935, avec enveloppe adressée à Monsieur Courtois Sirffet.

Claudel laisse entrevoir un passé universitaire difficile et, à la demande de son correspondant, répond : *«le temps est court, et je n'ai aucune envie d'en consacrer la moindre parcelle à la commémoration de mes jours au Lycée Louis-le-Grand dont j'ai gardé le plus odieux souvenir».*

150 / 200 €

Correspondance amoureuse de Jean Cocteau à Nathalie Paley



609

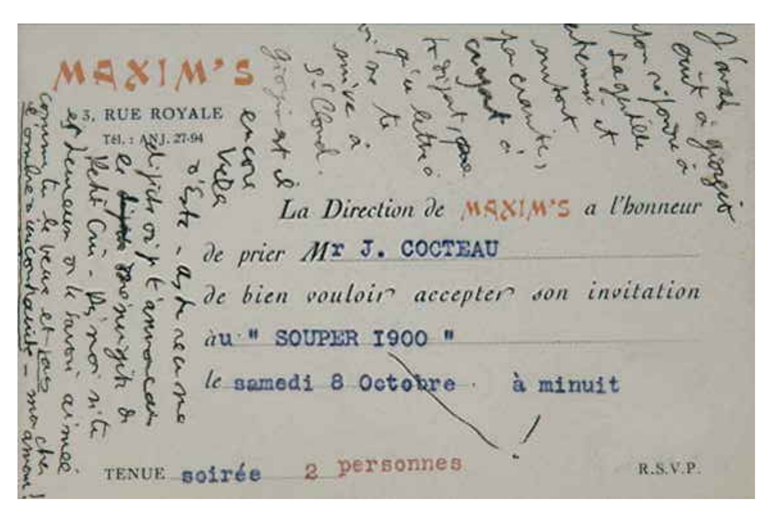
Jean COCTEAU (1889-1963)

Poète français, artiste aux multiples talents, graphiste, dessinateur, auteur de théâtre, mais aussi cinéaste, il fut membre de l'Académie française

Ensemble de 28 lettres autographes signées «*Jean*», ou d'une étoile, ou non signées, adressées à Nathalie Paley, certaines sous enveloppe que Cocteau avait envoyées par prudence, à son adresse du 10 rue d'Anjou, sous le libellé «*Madame Lucien Lelong*», ou encore «*Madame N. Desbordes*». La correspondance forme 44 pages de format in-4, ou in-8, écrites sur papier ou encore sur des cartes, à l'encre ou au crayon. Le tout est accompagné de huit enveloppes ainsi que de 14 télégrammes de 1932, mêlant messages d'amour, inquiétude d'être sans nouvelles, ou déplacements successifs.

Ces lettres d'amour, inédites, adressées à Natalie Paley forment un ensemble tout à fait remarquable pour deux raisons : c'est, à notre connaissance, la seule correspondance amoureuse écrite par Cocteau à une femme, avec laquelle il vécut d'ailleurs quelques temps, formant ainsi un ménage à trois avec son ami Jean Desbordes. Les lettres nous montrent un Cocteau, violemment épris, sous un jour nouveau. De plus, elles sont le reflet très vivant de cette société 1930, issue du surréalisme, très mondaine, un peu «précieuse», avide de sensations nouvelles, d'audaces et d'extravagance, incarnée par les fastes des Ballets Russes. On voit s'y cotoyer Cocteau, en pleine production littéraire, Jean Desbordes, l'auteur de «J'adore», Diaghilev , Serge Lifar, Christian Bérard, Marie-Laure de Noailles, Boris Kochno, Charles de Bestegui, Igor Markevitch et bien d'autres, fréquentant les salons d'où la médisance et les «*cancans*» n'étaient pas exclus.
Un article d'Arthur King Peters résume très bien l'histoire de cette liaison de Cocteau : *« Un jour Serge Lifar se rendit à une projection privée du «Sang d'un Poète» (1930), accompagné d'une très belle jeune femme. C'était Nathalie Paley Lelong que ses amis appelaient Natacha.*
Au premier regard, Cocteau décida qu'elle était faite pour lui donner le fils qu'il s'était mis à 41 ans à appeler de ses voeux ; Natacha (1905-1981), princesse russe de la famille des Romanov, fille du grand-duc Paul Alexandrovich de Russie et de la Princesse Paley, née Karnovitch, fut totalement conquise par l'esprit et le charme du poète, et une liaison se développa vite entre eux. Les commérages du gratin parisien sur Cocteau et Natacha s'amplifiant, Lelong demanda le divorce. La princesse remarquait que, bien que Cocteau parlat de mariage, son jeune compagnon Jean Desbordes, était toujours présent. La plus proche amie de Natacha était Marie-Laure de Noailles, dont la juvénile affection pour Cocteau n'avait pas entièrement disparue, malgré son mariage avec le vicomte de Noailles. Quand Marie-Laure apprit, par Christian Bérard, que Natacha et Jean vivaient ensemble, la jalousie la mit en fureur. Elle dit à Natacha que Cocteau ne l'épouserait jamais et que, de toute manière, il ferait un mari minable. Son avis fut entendu. Natacha partit brusquement pour une clinique suisse, et une rupture survint entre elle et Cocteau, qui en fut vivement blessé. Quand il apprit la traitrise de Marie-Laure, il se mit à sa recherche et la gifla en présence de Natacha. Marie-Laure rentra chez elle en fureur et brûla tous les papiers que Cocteau lui avait donnés depuis des années, dont le manuscrit de La Machine Infernale...»

6 000 / 10 000 €



MAXIM'S

3, RUE ROYALE

TÉL. : ANJ. 27-94

La Direction de MAXIM'S a l'honneur de prier Mr J. COCTEAU de bien vouloir accepter son invitation au " SOUPER 1900 " le samedi 8 Octobre à minuit

TENUE soirée 2 personnes R.S.V.P.

Voici quelques extraits des 25 lettres de Cocteau :

- Lettre du 16 juin 1932, de Paris, rue Vignon; 3 pages in-4. Querelle d'amoureux… *«Fais-moi reporter Petit-Cru (le chien). Je te renverrai la bague et je mourrai… Sache que si tu me donnes un signe de toi ou ta merveilleuse présence, jamais personne au monde ne s'en doutera... C'est un nouvel homme qui parle - un mort, dans le sens «bienheureux».* Très belle allusion à Tristan et Iseult: *«Derrière les tours bien closes, Iseult la blonde languit aussi, plus malheureuse encore car, parmi ces étrangers qui l'épient, il lui faut tout le jour feindre la joie et le rire; et la nuit, étendue aux côtés du roi Marc il lui faut dompter, immobile, l'agitation de ses membres et les tressauts de la fièvre. Je suis changé de fond en comble».*

- Carte d'invitation de chez Maxim's pour le «Souper 1900» sur lequel Cocteau écrit à «*Mon ange d'Este*», Nathalie résidant alors Villa d'Este sur le lac de Côme.

- Dans une lettre adressée de Tamaris: *«Je t'aime avec une dureté terrible, avec cette «dureté» qui fait dire à Goethe: «Je t'aime, est-ce que cela te regarde?».*

- Lettre de juillet 1932 adressée *« A Madame Lucien Lelong»*. Lettre d'amour violent pour cette «femme choisie entre toutes».

- *«Nous avons découvert un endroit sublime dans les pins et nous pouvons prendre le soleil tout nus, sauf Petit-Cru à cause collier. Penser à toi dans cette ivresse de soleil est une volupté bien grande».*

- Dans une longue lettre de deux pages : *«Lorsque l'inexactitude me révolte et me pousse à plaider en ma faveur et que je crie comme Pouchkine à propos du tsar, toute réflexion faite, «celui-là» n'est pas responsable de la cochonnerie qui l'entoure, je suis un imbécile. Aimer c'est croire et te croire même si c'est incroyable... J'ai lu une vie de Pouchkine par Hofmann bien lugubre. On le montre frivole, flirt, lâche vis-à-vis du Tsar... Imagine d'autre part les vers dont il ne reste rien après traduction...»*

- Dans une lettre de juillet 1932, sur une page de Roman-photos illustrée de filles et matelos, très curieusement annotée par Cocteau. - *«Gide a sa gloire trop vite. Valéry n'a pas su attendre...»*

- Deux lettres, dont l'une datée du 26 juillet 1932, montrent toute la tristesse du poète devant les souffrances de son pauvre chien.

- Dans une lettre du mois d'août, il montre beaucoup de tendresse pour son chien Petit-Cru qui est *«l'ami»*, il lui écrit un poème :

«Je suis un petit rat phoque
Un vrai petit phoque rat
Le plus beau chien de l'époque
Jamais plus beau chien n'y aura».

Cocteau demande à Nathalie de lui acheter *«Aux 3 quartiers ou autre magasin des chemises à col tenant, aux garconnets (sic) col 33»*… Cocteau se dessine d'ailleurs, en buste, avec la chemise à col tenant...

- Dans une lettre du 16 septembre, *«Figure-toi que je veux écrire mes mémoires sous cette forme : Une longue lettre à Nathalie (impubliable de notre vivant et du vivant des personnes dont je parle). Mais un jour, si je reste intact, nous vivrons ensemble entre les mains des amis inconnus».*

- Dans une lettre d'août 1932, à propos d'un bal costumé. Allusion à Colette et Willy. Cocteau envisage d'y aller *«avec favoris rouges et voile vert»*.

- Une autre lettre du 18 août de la même année, adressée à *«son ange aimé»*, accompagné de son enveloppe dans laquelle Cocteau décrit ses journées toulonnaises, loin d'elle qui se trouve à Saint-Moritz.

- Une lettre d'octobre 1932, adressée de Tamaris à propos de la mort de son chien, de la représentation de La Voix humaine en Allemagne, de la présentation de bijoux chez Coco Chanel. Cocteau ne veut rien prévoir: *«Je t'adore. C'est une force invincible. Si tu m'aimes, autre force invincible, c'est inutile et ridicule de prévoir. Nos étoiles se chargent de tout et ne veulent pas qu'on se mêle de leur travail. J'ai confiance. Ma pièce est belle, copiée, mise au net. Là aussi, je ne prémédite rien. Je fais la planche. Je laisse les étoiles tranquilles»*.

- Dans une autre lettre de 1932 très émouvante, de deux pages, Cocteau clame son grand bonheur, avec la grossesse survenue, que Nathalie craint mais que Cocteau désire. *«Il te faut penser à Tristan le soir près du lustre tous les deux et cet autre soir dans les airs au-dessus de toutes ces pauvres têtes qui essayent de tuer l'amour... Un enfant dont j'adore t'entendre parler maintenant comme d'un mystère entre le ciel et nous. Rapelle-toi que, la semaine avant ce départ atroce, tu en parlais comme d'une chose immonde, une chose à redouter... une chose sans valeur qui t'appartenait du reste et ne m'appartenait pas...» «...Mais lorsque tu te laisses envahir, toi, la grande, la pure, la merveilleuse, par des injustices de dernier ordre qu'on te souffle et qui viennent de je ne sais quel égout (tu les attrapes comme des miasmes), cela je refuse...». «Je t'aime plus que tout, je t'attendrai jusqu'à ce que tes yeux s'ouvrent et qu'un ange me montre à toi tel que je suis et non tel que tu m'imagines»*. Steegmuller, dans sa biographie de Cocteau, souligne le vif désir de Cocteau, à cette époque, d'avoir un fils et pense que cette frustration peut être la raison pour laquelle il continuait à «adopter» de jeunes hommes.

-Lettre à propos des indiscrétions mondaines: *«Nous nous sommes jurés de ne rien croire, même si nous nous rencontrions embrassant un ou une autre. J'ai tenu...»*

- Lettre de février 1933 à propos de la pièce de Jeanjean [Desbordes] que Cocteau a lue au Comité. *«Ces messieurs et dame du Comité de lecture se sont tellement crépé le chignon... qu'ils ne savent plus ce qu'ils pensent et réclament une seconde lecture. Rentré au Vignon, j'ai travaillé toute la nuit, coupé, serré, noué. A moins de secrètes et sombres combines, je suppose que la pièce passera sous cette forme plus sage»*.

- *«Qui donc a su que je te voyais après notre entente? N'était-il pas naturel que je m'effraye, moi dont le rêve sur la terre est d'avoir un fils de toi... Les gens pensent à l'opium et pendant cette piste passent à une autre. C'est peu lorsqu'on s'adore comme je t'adore et c'est dûr de s'entendre dire que tu te trouves rejetée, seule au monde...»*. Cocteau se rendra au Bal Boudet, bien qu'il *«déteste les bals»*.

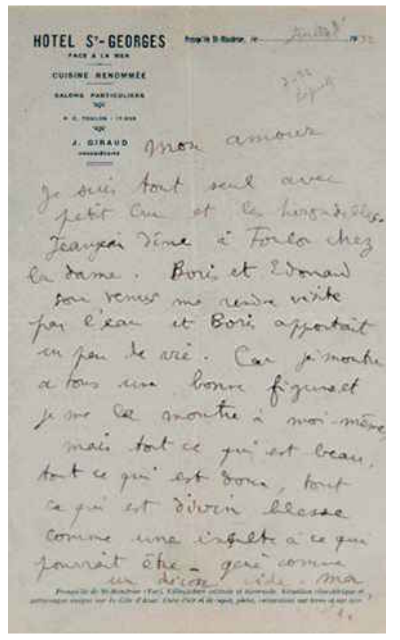
- Lettre en partie déchirée, adressée du Restaurant le Véfour avec une enveloppe ne portant pas d'adresse, mais seulement l'étoile...

- Lettre adressée de Paris, rue Montpensier, le 9 juillet 1945 *«Ta visite à Milly a laissé ton éclairage dans la maison et je l'aime de t'avoir plu... Voilà, je tourne Ruy Blas. A chaque prise, je me demande si elle te plairait. Mes ondes circulent entre Paris et New-York et t'enveloppent.»*

- Lettre du 15 janvier 1948. La passion est éteinte, le style devient celui de l'ami : *«Je voudrais de toi de bonnes nouvelles de ton mari. Ta petite figure inquiète me faisait tant de mal»*. Cocteau a écrit *«une énorme «Lettre aux Américains». Je la publierai d'abord ici en plaquette... Les journaux annoncent que je fais un film avec Garbo et Chaplin, rien que cela. Ma ville est une ville de fous»*.

- Une lettre au sujet de sa pièce : *«Je suis bien ému de t'envoyer ma pièce. Il me semble que le temps n'a pas coulé, que le monde n'est pas en ruines et je vois ta petite tête sur ton cou comme un oiseau sur une belle branche»*. L'adaptation de Duncan lui semble *«très inexacte. L'essence reste, mais évaporée. Feuillère et Jeannot [Jean Marais] y remportent de véritables triomphes... Il ne faut pas de «vers» de Duncan; il faut un style dur; il faut une pièce d'amour et non une pièce politique...»*.

- Lettre adressée de Milly sur Oise, le 2 janvier 1951. Cocteau se remet d'une opération après une otite, Nathalie étant à New-York.
- Lettre non signée à propos de Marie-Laure de Noailles.


HOTEL St-GEORGES
FACE A LA MER
CUISINE RENOMMÉE
SALONS PARTICULIERS
J. GIRAUD

Mon amour
Je suis tout seul avec petit Cru et les hirondelles. Jeanjean dîne à Toulon chez la dame. Bori et Edouard sont venus me rendre visite par l'eau et Bori apportait un peu de ... Car je montre à tous une bonne figure et je me la montre à moi-même mais tout ce qui est beau, tout ce qui est doux, tout ce qui est divin blesse comme une insulte à ce qui pourrait être - gêné comme un décor vide. Ma

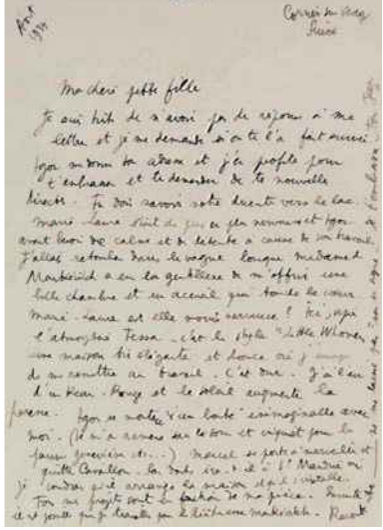
610

610

Lettre autographe signée «*Jean*» accompagnée de sa traditionnelle étoile, adressée à Nathalie Paley, formant une des rares lettres d'amour de Cocteau adressée à une femme. Elle est écrite sur le papier à lettre à l'en-tête de l'hotel Saint Georges de Saint Mandrier et datée de juillet 1932.

La lettre débute par les termes peu équivoques de «*Mon amour*». Les deux pages qui suivent, forment une longue litanie amoureuse où le poète déclare toute sa ferveur «*Je suis tout seul avec Petit Cru (son chien) et les hirondelles... je montre à tous une bonne figure et je me la montre à moi même, mais tout ce qui est beau, tout ce qui est doux, tout ce qui est divin, blesse comme une insulte à ce qui pourrait être, géné comme un décor vide. Ma Nathalie bien aimée. Je sais que tu aimerais cette vie simple et merveilleuse, je sais que tu aimerais nos voyages et nos promenades quand le soir tombe*». Cocteau idéalise son amour «*je me parle de toi et je rêve d'une vie que ta sagesse et ta bonté retarde afin de la rendre plus solide et plus profonde. Pardonne-moi mes impatiences grossières et nos «scènes», je ne peux imaginer ta petite figure grave et ton silence et nos marches de long en large sans avoir honte et sans supplier ton fantôme de ne jamais m'en vouloir*».

200 / 300 €



611

611

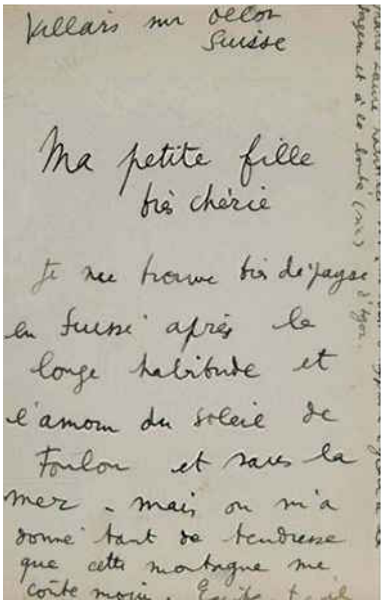
Lettre autographe signée «*Jean*», adressée à Nathalie Paley, en août 1934, de Corsier sur Vevey en Suisse.
«*Ma chère petite fille. Je suis triste de n'avoir pas de réponse à ma lettre.*» Cocteau parle de son séjour en Suisse avec Marie-Laure de Noailles. Il se félicite de la bonne réception d'Igor Markévitch et de sa femme, le soleil le rend paresseux et lui donne des couleurs. Il tente toutefois de travailler.
Une page in-4.

180 / 250 €

612

Lettre autographe signée «*Jean*» adressée de Villars sur Ollon, en Suisse, à Nathalie Paley.
«*Ma petite fille chérie.*
Je me trouve très dépaysé en Suisse après la longue habitude et l'amour du soleil de Toulon et sans la mer... existe-t-il un monde où ceux qui doivent vivre ensemble ne sont pas projetés loin les uns des autres par la dynamite sournoise des circonstances.Toi ma petite fille, tu seras mon ange et chaque jour je pleure en cachette notre chance ruinée...»
La lettre forme deux pages in-12.

150 / 250 €


Villars sur Ollon
Suisse

Ma petite fille très chérie

Je me trouve très dépaysé en Suisse après la longue habitude et l'amour du soleil de Toulon et sans la mer - mais on m'a donné tant de tendresse que cette montagne me coûte moins.

612

613

Lettre autographe signée de sa traditionnelle étoile, adressée à son «*Amour chérie*» qu'était Nathalie Paley. Cette lettre pleine d'amour a été écrite au dos du faire-part de mariage de Paul Louis Weiller avec Mademoiselle Aliky Diplarakos.
Une page in-8.

150 / 200 €

614

Lettre autographe signée de son étoile, adressée à Nathalie Paley, le 15 juillet 1932, dans laquelle il met tout son amour.
La lettre est accompagnée de son enveloppe et de deux télégrammes envoyés par le poète, de Toulon, à l'adresse de la rue d'Anjou et de la maison de couture de l'avenue Matignon.

100 / 150 €

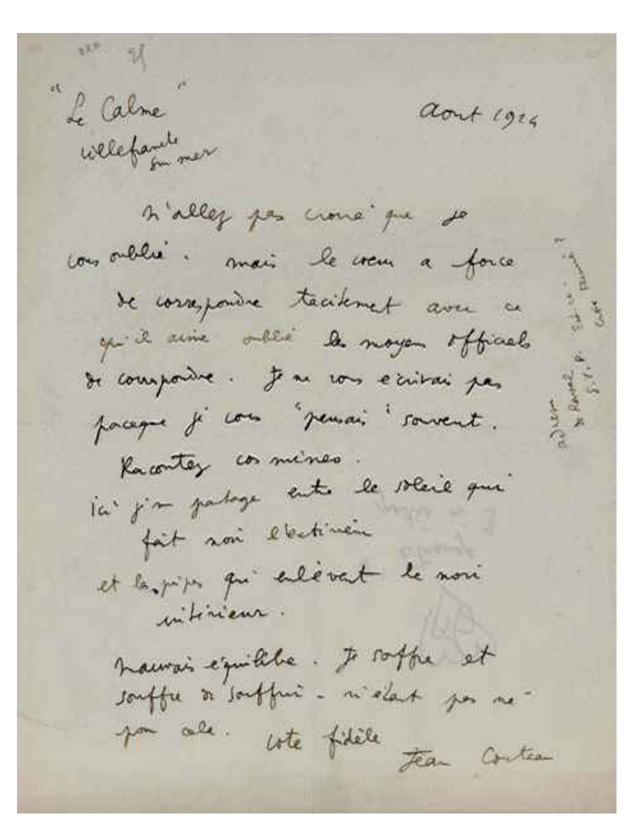
Jean COCTEAU (1889-1963)

Poète français, graphiste, dessinateur, auteur de théâtre, mais aussi cinéaste, il fut membre de l'Académie française.

615

Lettre autographe signée «*Jean Cocteau*», adressée du «*Calme*» à Villefranche sur Mer, en août 1924, à Marcel Raval.
Curieuse lettre pleine d'amertume écrite peu de temps après la mort de Radiguet, alors qu'il était tenaillé par la prise d'opium :
«*N'allez pas croire que je vous oublie, mais le coeur à force de correspondre tacitement avec ce qu'il aime oublie les moyens officiels de correspondre. Je ne vous écrivais pas parce que je vous «pensais» souvent.*
Racontez ces mines.
Ici je me partage entre le soleil qui fait noir l'extérieur et les pipes (d'opium) qui enlèvent le noir intérieur.
Mauvais équilibre. Je souffre et souffre de souffrir, n'étant pas né pour cela.
Votre fidèle. Jean Cocteau.»
Une page de format in-4, avec au dos, un petit croquis représentant trois coeurs s'entrelaçant avec ces mots «*L'étrange partie à 3*».

180 / 250 €


"Le Calme" Août 1924
Villefranche sur mer

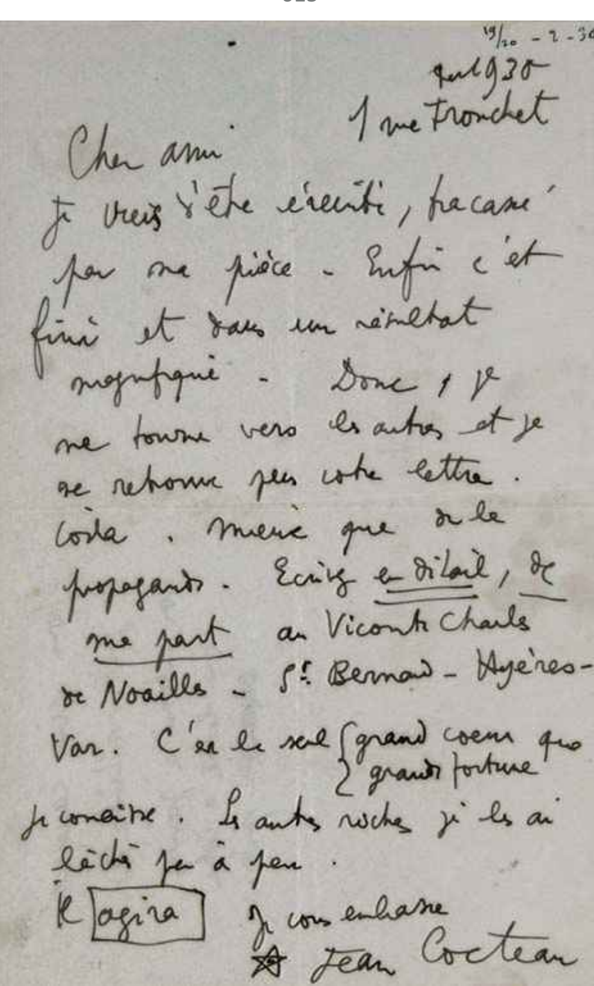
N'allez pas croire que je vous oublie. mais le coeur a force de correspondre tacitement avec ce qu'il aime oublie les moyens officiels de correspondre. Je ne vous écrivais pas parceque je vous "pensais" souvent.
Racontez vos mines.
Ici je me partage entre le soleil qui fait noir l'extérieur et les pipes qui enlèvent le noir intérieur.
Mauvais équilibre. Je souffre et souffre de souffrir - n'étant pas né pour cela.
Votre fidèle
Jean Cocteau

615

616

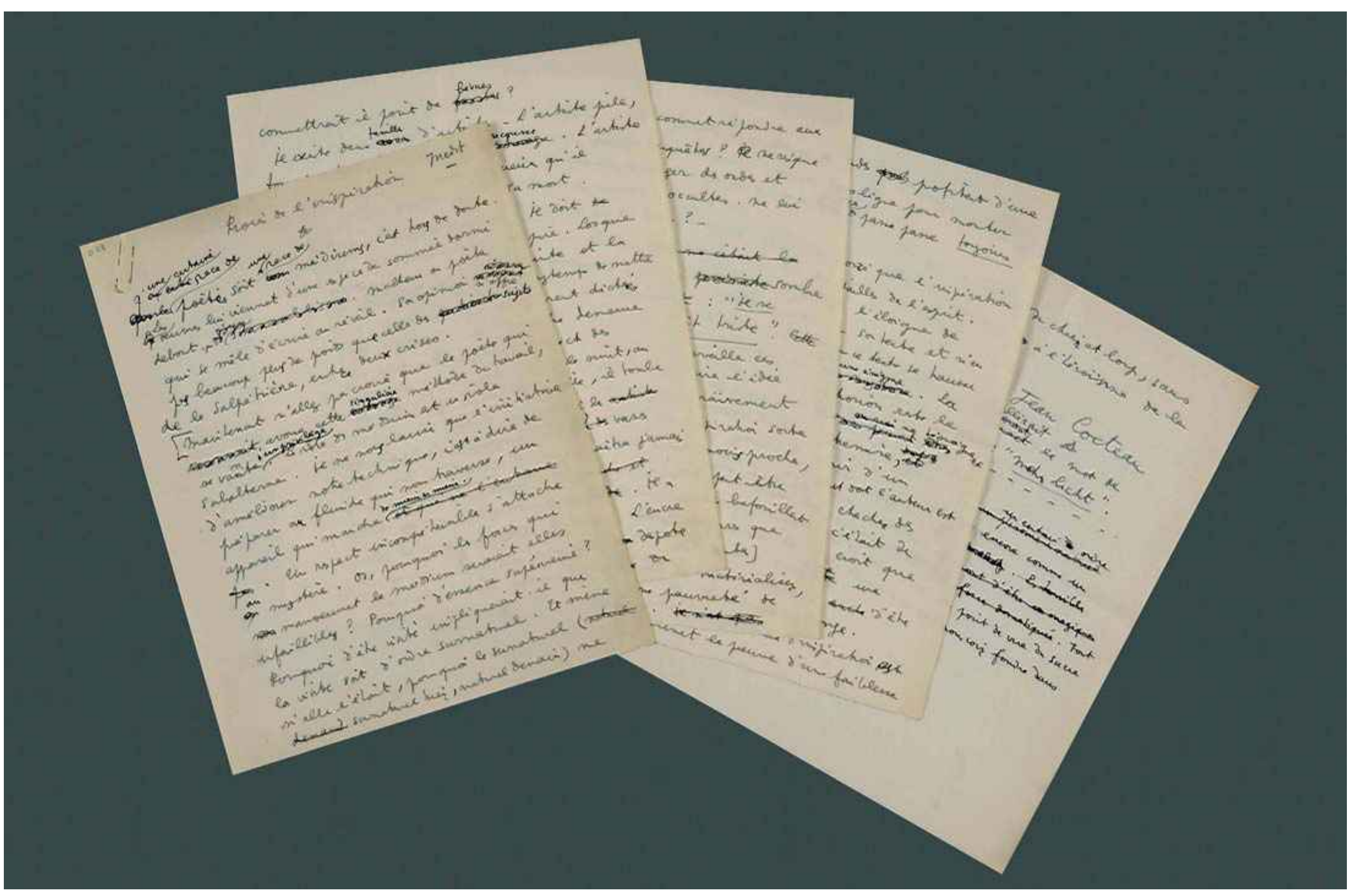
Lettre autographe signée «*Jean Cocteau*», adressée en février 1930 à un ami (peut-être Georges Auric), lui demandant de rencontrer, en son nom, son ami le Vicomte Charles de Noailles afin de lui présenter son projet de film du «*Le Sang du Poète*», qu'il financera et dont Georges Auric fit la musique. «*...Ecrivez en détail (souligné deux fois), de ma part (souligné) au Vicomte Charles de Noailles. St. Bernard. Hyères. Var. C'est le seul grand coeur et grande fortune que je connaisse... Il agira*». Cocteau ajoute au dos de sa lettre, comme pour excuser les termes de sa lettre : «*Je vous autorise à joindre ma lettre à votre prière.*»
La lettre forme une page de format in-8.

200 / 300 €


19/20 - 2 - 30
fév 1930
1 rue Tronchet

Cher ami
Je viens d'être éreinté, fracassé par ma pièce - Enfin c'est fini et dans un résultat magnifique - Donc je me tourne vers les autres et je ne retrouve plus votre lettre. Votre [illegible] mieux que de le propager. Ecrivez en détail, de ma part au Vicomte Charles de Noailles - St Bernard - Hyères - Var. C'est le seul grand coeur / grande fortune que je connaisse. Les autres riches je les ai lâchés peu à peu.
Il agira Je vous embrasse
Jean Cocteau

616



617

Cancer.

Tous ceux qui comme moi sont nés sous le Cancer
Jeûnant du seul bon lait des vaches de Neptune,
Supportent la poignante et ~~superbe~~ infortune
D'être des anges forts que leur force dessert.

Ils marchent alourdis par les ailes bossues
Qui traînent derrière eux dans les faubourgs humains
Et flairent, touchant tout avec leurs grandes mains,
Les choses qui jamais ne doivent être sues.

L'archange hermaphrodite imprégné d'opium
Lunaire, sent mollir son cœur de médium,
Au contact des amours qui firent choir les anges.

Il ne connaîtra pas la douceur des échanges
Il n'y a rien pour lui sur la terre des hommes
Et il faudrait la mort pour que cela s'arrange.

1917

618

617

Manuscrit autographe signé de son «Procès de l'inspiration», texte qu'il lut lors de la Conférence qu'il fera à Bruxelles le 14 décembre 1937.

Dans ce très beau texte, Cocteau démontre que l'inspiration, d'où qu'elle vienne, est loin d'être la source principale d'une oeuvre réussie et que son apparition ne détermine pas le chef-d'oeuvre «... *Je le repète, cessons de croire que l'inspiration l'emporte sur les trouvailles de l'esprit. L'équilibre d'un Goethe l'éloigne de ces visites. Il est maître de son texte et n'en a que plus de mérite lorsque ce texte se hausse jusqu'à l'apparence d'une énigme...*»

Le manuscrit qui forme cinq pages au format in-4 comporte bon nombre de ratures, de surcharges et de corrections.

2 000 / 2 500 €

618

«Cancer». Poème manuscrit autographe de quatre strophes formant 14 vers, daté de 1917, écrit sur un grand feuillet, lui donnant une allure majestueuse. Le manuscrit comporte deux corrections.

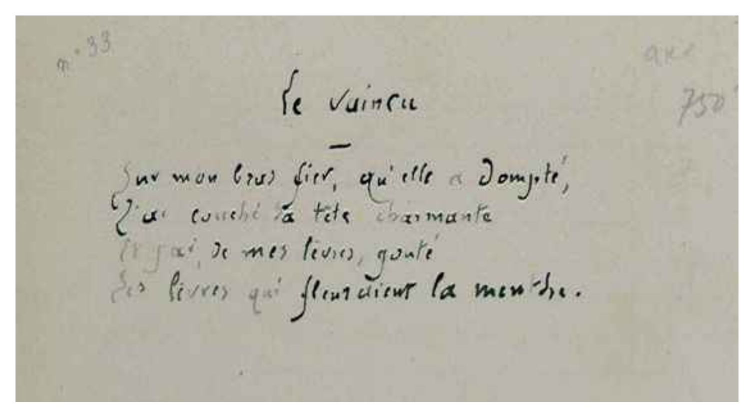
Cocteau, natif du cancer, donne une image bien personnelle de ses congénères, nés comme lui sous ce signe du zodiaque.

400 / 600 €

619

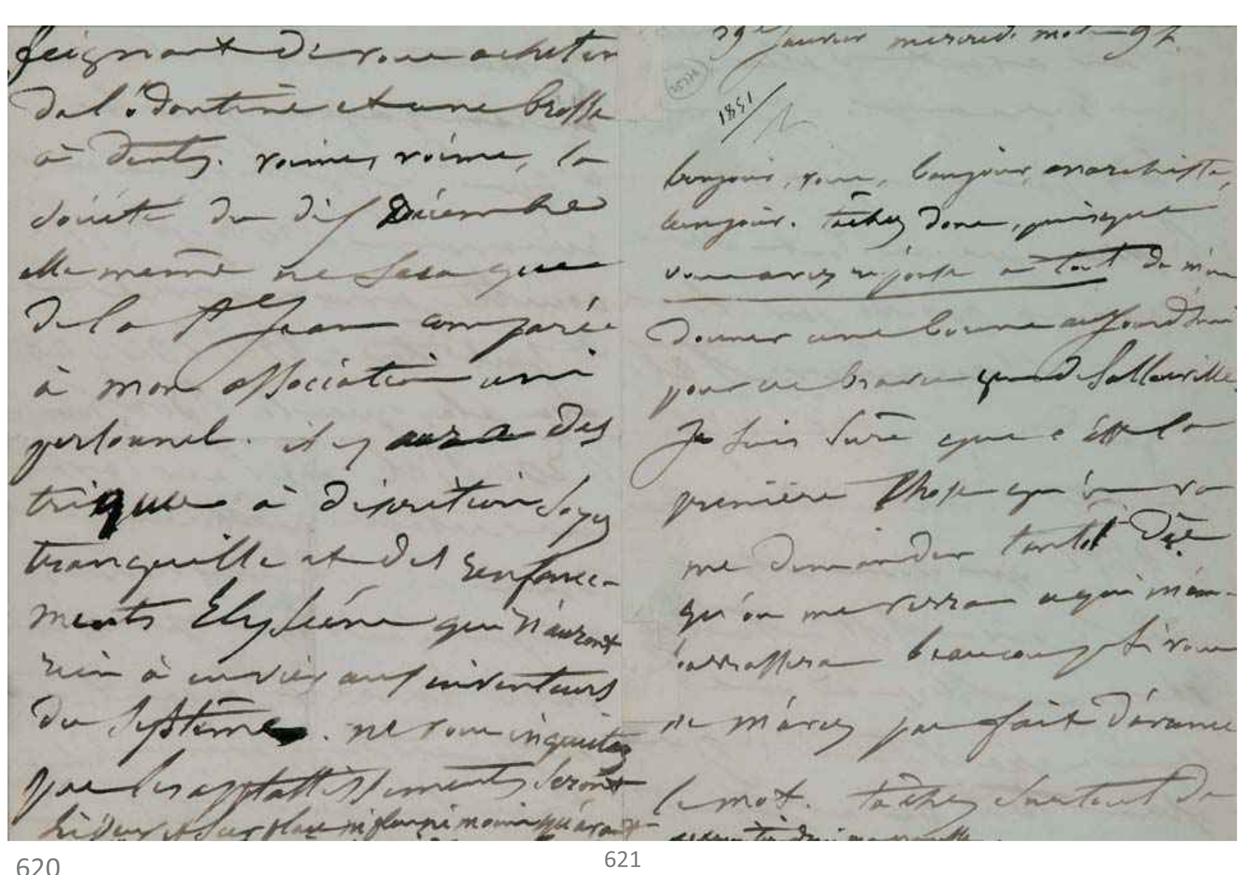
Georges COURTELINE (1858-1929)
Nom de plume de Georges Victor Marcel Moinaux, romancier et dramaturge français
Manuscrit autographe des quatre premiers vers du poème «Le vaincu» que Courteline fit paraître en 1913 dans la revue «Fantasio». Le poème complet comprendra vingt vers.
«Le vaincu.
Sur mon bras fier, qu'elle a dompté,
J'ai couché sa tête charmante
Et j'ai, des mes lèvres, gouté
Ses lèvres qui fleuraient la menthe.»

450 / 600 €


Le vaincu

Sur mon bras fier, qu'elle a dompté,
J'ai couché sa tête charmante
Et j'ai, de mes lèvres, goûté
Ses lèvres qui fleuraient la menthe.

619



621

620

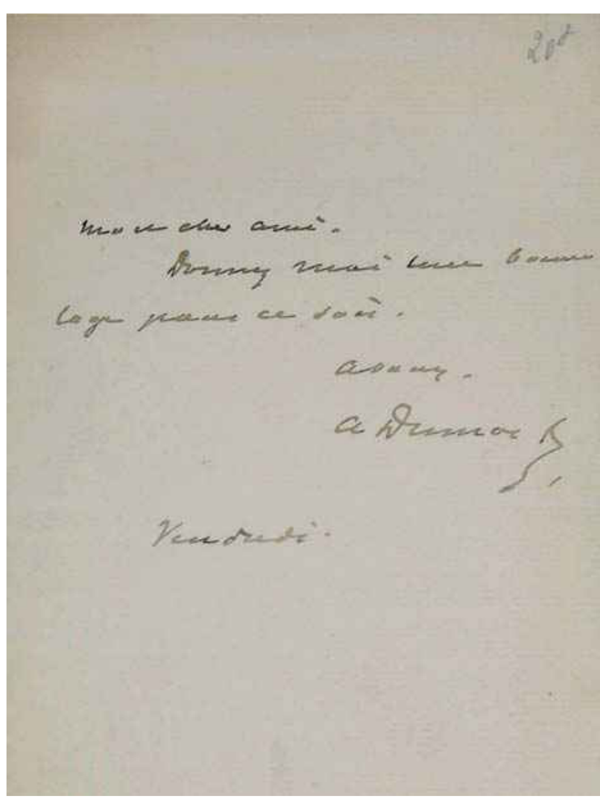
Marceline DESBORDES-VALMORE (1785-1859) *Femme de lettres*
Poème autographe signé intitulé «Le Jardin du Pauvre». Le manuscrit est daté d'avril 1837.
Il se compose de 5 strophes de quatre vers, écrites à l'encre noire. Quelques décharges de colle, marginales, ne gênent pas la lecture du texte.
Ce poème a paru d'abord sous le titre de «Au Jardin de ma fenêtre» dans «Le Dahlia», en 1840, puis sous le titre de «Départ de Lyon» dans «*Bouquets et Prières*» de 1843.
Il est joint une lettre autographe signée de Marceline Desbordes-Valmore, d'une page et demie avec décharges de colle et une coupure du papier.

200 / 300 €

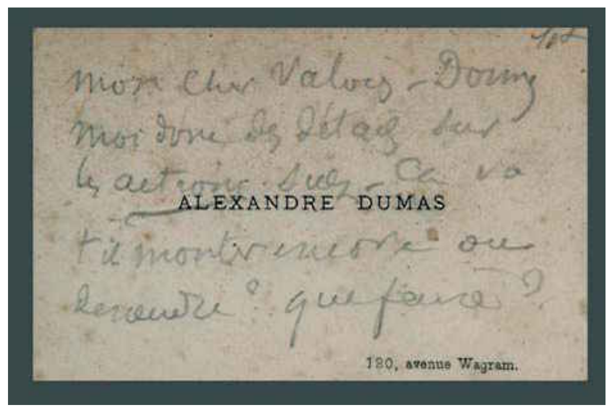
621

Juliette DROUET. Julienne GAUVAIN, DITE (1806-1883) *Maîtresse de Victor Hugo*
Trois lettres autographes signées adressées à Victor Hugo, les 7 janvier et 23 juillet 1848 et le 29 janvier 1851. L'ensemble de ces lettres forme 12 pages de format in-8.
Les lettres montrent tout l'amour de Juliette pour Hugo, qu'elle appelle selon son humeur, son *«doux amour»*, *«Toto»* ou encore *«vous»* ou *«l'anarchiste»*.
La première lettre de janvier 1848 nous apprend les difficultés financières de Juliette, ayant été obligée de vendre un collier à camées offert par M. Pradier, auquel elle tenait.
La lettre du 23 juillet montre le peu de générosité du poète envers Juliette, celui-ci d'ailleurs pas très éloigné de l'avarice, selon ses dires.
La lettre de 1851 nous renseigne sur le côté plus mystérieux d'Hugo et son bureau dans lequel il aimait à s'enfermer et que Juliette appellait «la chambre noire».

1 000 / 1 300 €


Mon cher ami.
Donnez moi une bonne
loge pour ce soir.
Amitiés.
A Dumas f.
Vendredi.


622


ALEXANDRE DUMAS
180, avenue Wagram.

622

622

Alexandre DUMAS FILS. (1824-1895)

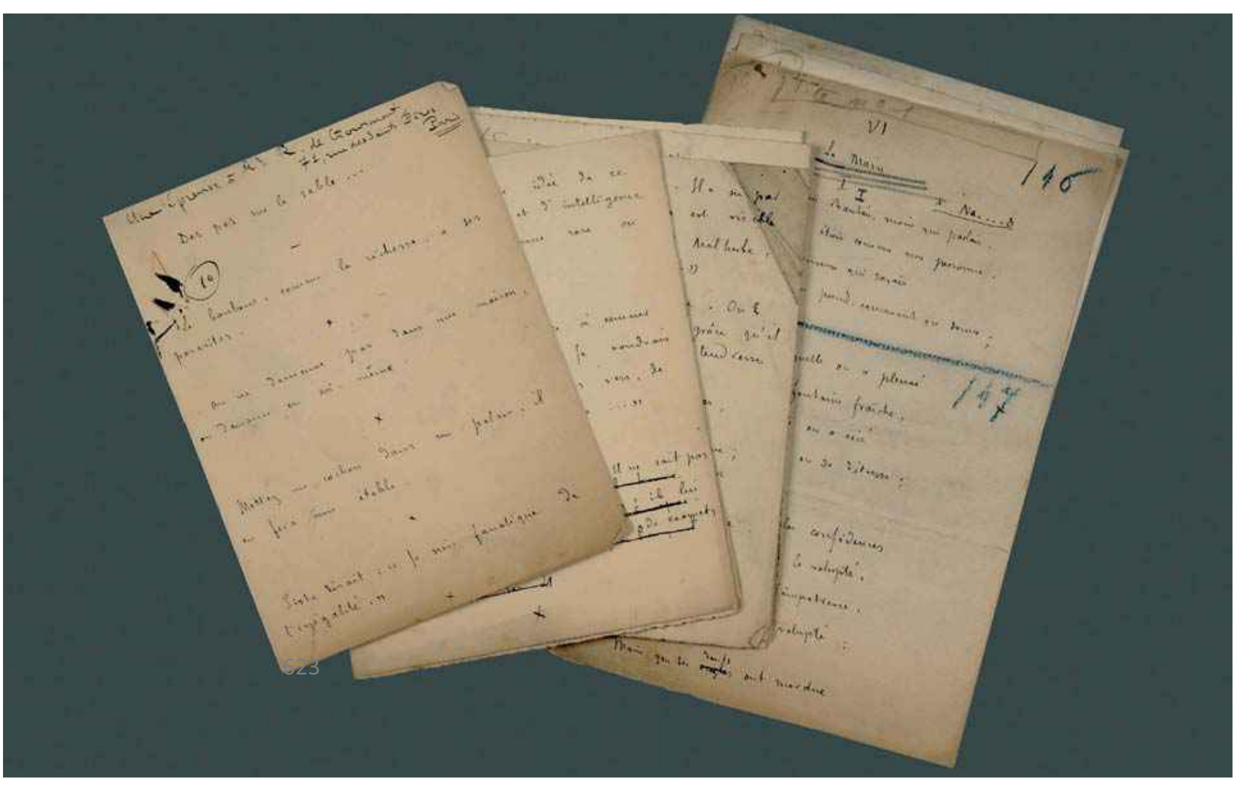
Romancier et auteur dramatique français.

Billet autographe signé *«Mon cher ami. Donnez moi une bonne loge pour ce soir.»*.

1/2 page, in-8.

Il est joint deux cartes de visite autographes dont l'une, signée, adressée à Georges Valois à propos de ses actions bancaires *«Suez»*, ainsi que le faire-part de mariage de sa fille Jeannine avec Ernest d'Hauterive, le 9 octobre 1890.

200 / 300 €



623

623

Rémy de GOURMONT (1858-1915)

Écrivain français, à la fois romancier, journaliste et critique d'art, proche des symbolistes.

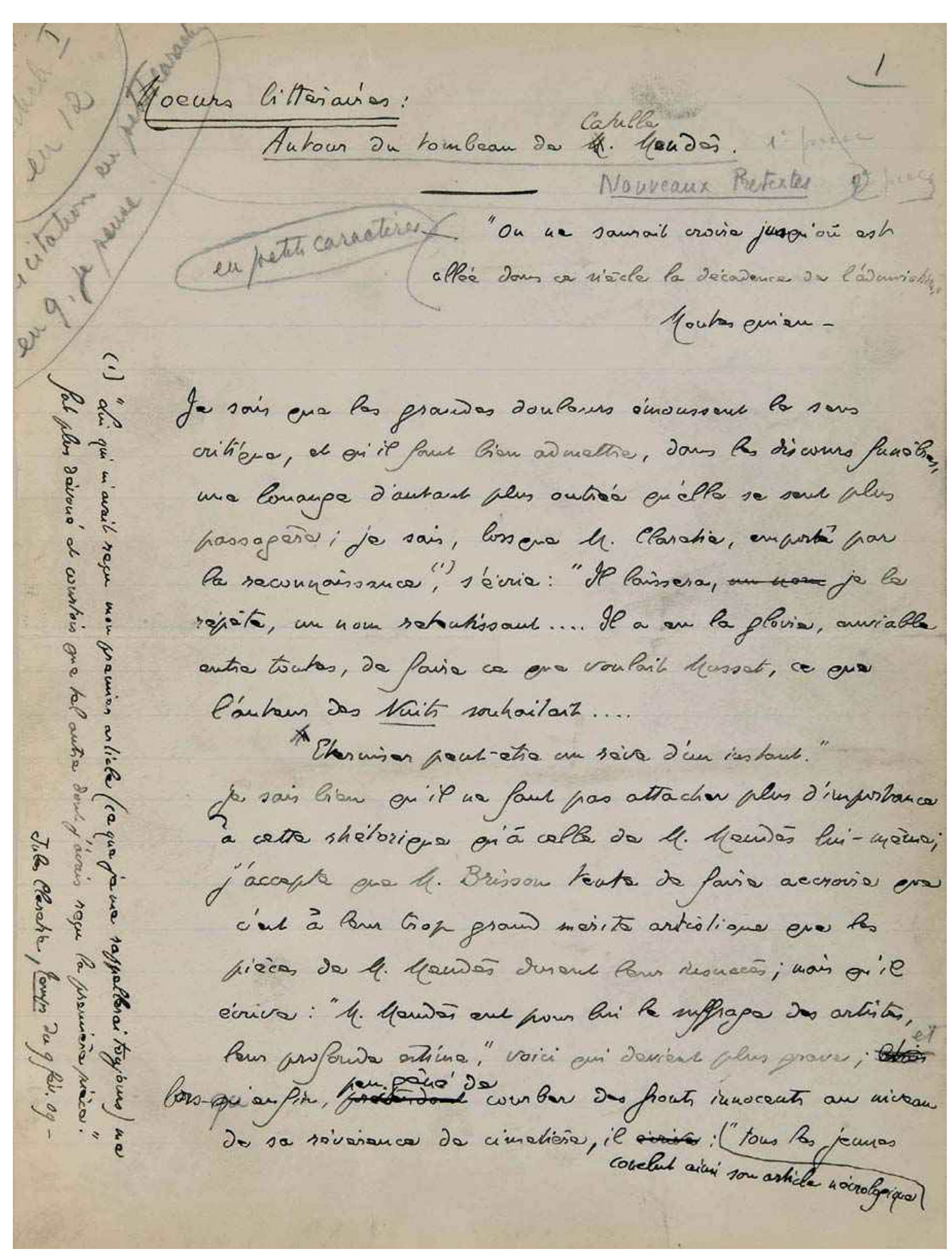
Deux manuscrits autographes intitulés *«Des pas sur le sable»* et *«La Main»*.

Le premier est formé de 14 feuillets de format in-12, écrits au recto, contenant un ensemble d'aphorismes et de pensées que Gourmont réunira dans son recueil *«Des pas sur le sable»* et publiera à partir de 1905.

Les derniers feuillets du manuscrit proviennent du *«Miracle de Théophile»* publié en 1896.

Le second manuscrit, *«La Main»*, est un poème de 9 strophes de quatre vers, rédigé sur 3 feuillets in-12 avec plusieurs mentions au crayon bleu, marques de l'imprimeur.

700 / 1 000 €



1

Mœurs littéraires :

Autour du tombeau de Catulle Mendès.

Nouveaux Prétextes

(en petits caractères) "On ne saurait croire jusqu'où est allée dans ce siècle la décadence de l'admiration."

Montesquieu —

Je sais que les grandes douleurs émoussent le sens critique, et qu'il faut bien admettre, dans les discours funèbres, une louange d'autant plus outrée qu'elle se sent plus passagère ; je sais, lorsque M. Claretie, emporté par la reconnaissance(1), s'écrie : "Il laissera, ~~un nom~~ je le répète, un nom retentissant.... Il a eu la gloire, enviable entre toutes, de faire ce que voulait Musset, ce que l'auteur des Nuits souhaitait....

*Étonner peut-être un soir d'un instant."

Je sais bien qu'il ne faut pas attacher plus d'importance à cette rhétorique qu'à celle de M. Mendès lui-même ; j'accepte que M. Brisson tente de faire accroire que c'est à leur trop grand mérite artistique que les pièces de M. Mendès durent leur insuccès ; mais qu'il écrive : "M. Mendès eut pour lui le suffrage des artistes, leur profonde estime," voici qui devient plus grave ; et lorsqu'enfin, penché de courber des fronts innocents au niveau de sa révérence de cimetière, il ~~écrit~~ : ("tous les jeunes conclut ainsi son article nécrologique)

(1) "Lui qui m'avait reçu mon premier article (ce que jamais je n'oublierai) ne fut plus désireux et curieux que tel autre dont j'avais reçu la première pièce."

Jules Claretie, Temps du 9 fév. 09 —

en 12 — citation en petits caractères en 9 je pense

624

André GIDE (1869-1951) *Écrivain français.*

Mœurs littéraires : Autour du tombeau de Catulle Mendès. Nouveaux Prétextes. 1911.

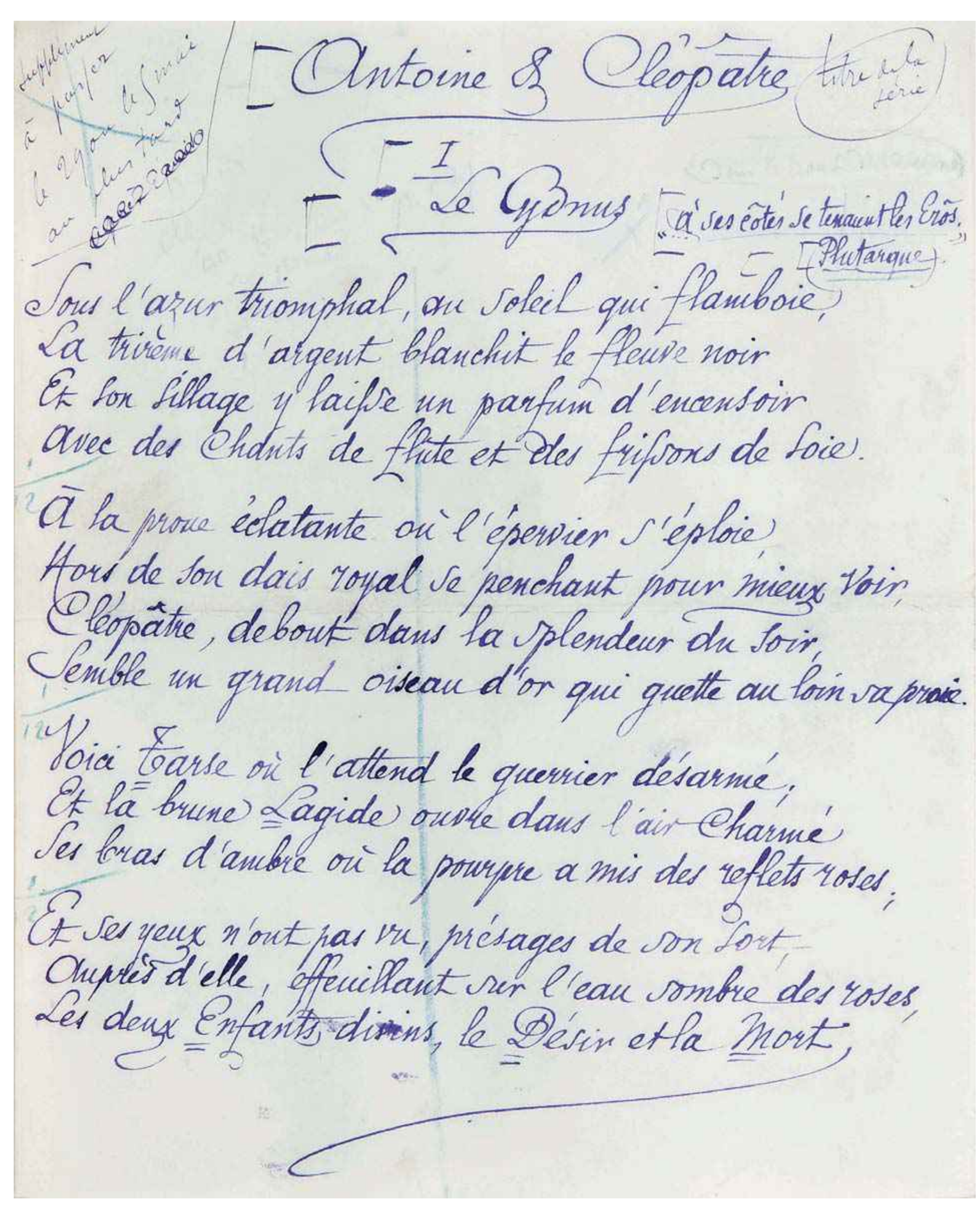
Manuscrit définitif, signé, comportant diverses notes, au crayon, destinées à l'imprimeur.

Le texte contient 10 pages et demie au format in-8, écrites sur un papier ligné de bleu, comportant des ratures, surcharges, corrections et béquets. Un des feuillets manuscrits a été rédigé par une autre main, sous la dictée.

Les feuillets ont été reliés dans un plein cartonnage vert à la bradel.

Le manuscrit forme une intéressante et violente critique envers Catulle Mendes; Gide, reprochant à Clarétie et surtout à Brisson les éloges publiés dans les Annales envers un poète qui n'a fait que renchérir sur ce que Gautier et Banville proposaient de factice. Lui reste-t-il seulement la gloire d'avoir été un merveilleux ouvrier d'art ? Gide le nie, critiquant tous les jugements des écrivains comtemporains tels que Hervieu, Verlaine, Mirbeau, France, Zola et autre Saint-Georges de Bouhélier, ponctuant sa critique avec un dédain résigné : *«N'importe! Mendes aura son monument. Pourquoi pas? Nous avons bien déjà celui d'Armand Silvestre!»*

2 000 / 3 000 €



Antoine & Cléopâtre (titre de la série)

I

Le Cydnus

« à ses côtés se tenaient les Éros. »
Plutarque

Sous l'azur triomphal, au soleil qui flamboie,
La trirème d'argent blanchit le fleuve noir
Et son sillage y laisse un parfum d'encensoir
Avec des chants de flûte et des frissons de soie.

À la proue éclatante où l'épervier s'éploie
Hors de son dais royal se penchant pour mieux voir,
Cléopâtre, debout dans la splendeur du soir,
Semble un grand oiseau d'or qui guette au loin sa proie.

Voici Tarse où l'attend le guerrier désarmé ;
Et la brune Lagide ouvre dans l'air charmé
Ses bras d'ambre où la pourpre a mis des reflets roses ;

Et ses yeux n'ont pas vu, présages de son sort,
Auprès d'elle, effeuillant sur l'eau sombre des roses,
Les deux Enfants divins, le Désir et la Mort,

625

José Maria DE HEREDIA (1842-1905)

Homme de lettres d'origine cubaine, un des maîtres du mouvement parnassien

Le Cydnus - Soir de Bataille - Antoine et Cléopâtre

Manuscrit de trois sonnets, le dernier signé.

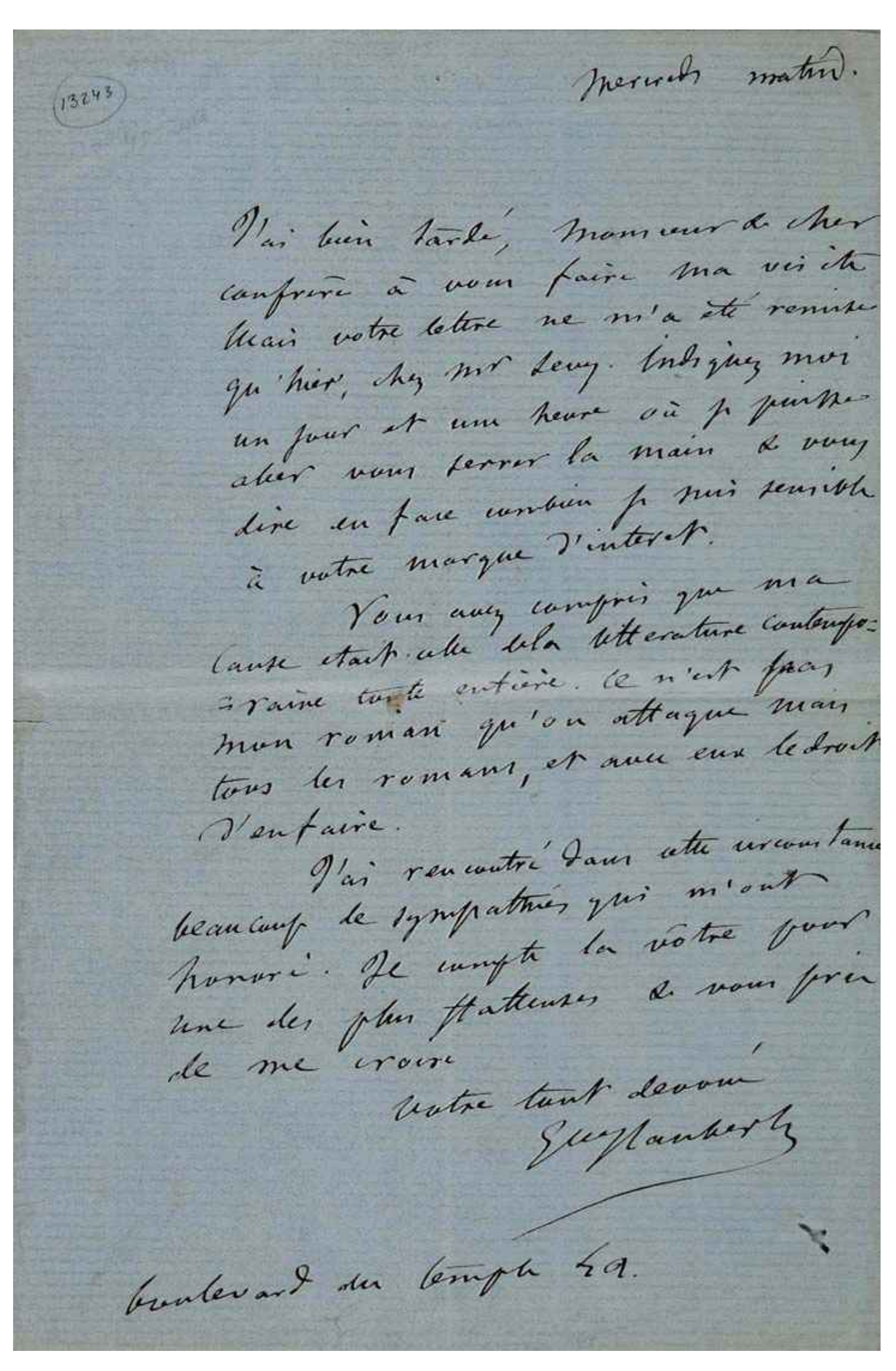
Les trois manuscrits rédigés sur trois feuillets de vergé, de format in-4, sont interfoliés et réunis dans un plein maroquin rouge signé de Marius Michel, à décor de nerfs à froid prolongés sur les plats, avec double filet intérieur et fleur mosaïquée de cuir marron aux quatre angles, gardes de soie brochée beige, présenté dans un étui de protection.

Très beau manuscrit de trois sonnets des Trophées, compris dans le cycle Rome et les Barbares, avec deux variantes de mots dans le premier. Les épigraphes empruntées à Plutarque ou à Shakespeare sont disposées en-dessous des titres.

Provenance :

Vente Louis Barthou (II, 1045) du 26 Février 1969.

900 / 1 200 €



13243

Mercredi matin.

J'ai bien tardé, Monsieur & cher
confrère à vous faire ma visite
mais votre lettre ne m'a été remise
qu'hier, chez Mr Levy. Indiquez moi
un jour et une heure où je puisse
aller vous serrer la main & vous
dire en face combien je suis sensible
à votre marque d'intérêt.

Vous avez compris que ma
cause était celle de la littérature contempo-
raine toute entière. Ce n'est pas
mon roman qu'on attaque mais
tous les romans, et avec eux le droit
d'en faire.

J'ai rencontré dans cette circonstance
beaucoup de sympathies qui m'ont
honoré. Je compte la vôtre pour
une des plus flatteuses & vous prie
de me croire

votre tout dévoué

GvFlaubert

boulevard du temple 42.

626

FLAUBERT Gustave (1821-1880) *Écrivain français.*

Importante lettre autographe signée adressée, semble t-il, à Eugène Crepet.

La lettre, d'une page in-8, bien que non-datée est adressée en 1857 et concerne les poursuites engagées contre le «*Madame Bovary*» publié par Flaubert chez Levy.

Le texte avait été publié après 56 mois de travail dans la Revue de Paris sous la forme de feuilleton, jusqu'au 15 décembre 1856. En février 1857, le gérant de la Revue, Léon Laurent-Pichat, l'imprimeur et Gustave Flaubert sont accusés d'outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs.

Bien défendu par l'avocat Antoine Jules Sénard, Gustave Flaubert sera finalement acquitté et le roman connaîtra un important succès en librairie.

«J'ai bien tardé, monsieur et cher confrère, à vous faire ma visite mais votre lettre ne m'a été remise qu'hier, chez Mr Lévy. Indiquez-moi un jour et une heure où je puisse aller vous serrer la main et vous dire en face combien je suis sensible à votre marque d'intérêt.

Vous avez compris que ma cause était celle de la littérature contemporaine toute entière. Ce n'est pas mon roman qu'on attaque mais tous les romans, et avec eux le droit d'en faire.

J'ai rencontré dans cette circonstance beaucoup de sympathie qui m'ont honoré. Je compte la vôtre pour une des plus flatteuses et vous prie de me croire

votre tout dévoué.

Gustave Flaubert»

6 000 / 7 000 €



627

Francis JAMMES (1868-1938)

Poète et romancier fortement inspiré par son Béarn et Pays Basque

Les Caprices du poète

Manuscrit rédigé sur un cahier d'écolier que Francis Jammes a annoté sur la couverture de la mention «*Brouillon. Caprices des poètes. III*». Il s'agit en effet de la troisième partie des Mémoires qu'il avait entamés quelques années auparavant et qu'il avait intitulés, pour la première partie, «*De l'âge divin à l'âge ingrat*», suivie, l'année suivante, par un second volume titré de «L'amour, les Muses et la Chasse». Il publiera cette troisième partie en 1923.

Le présent manuscrit, écrit à l'encre noire, correspond à un premier état. Il se compose de 101 feuillets, écrits seulement au recto et comportant de nombreuses suppressions, ratures, surcharges ou corrections. Le poète l'a toutefois signé et daté du 16 décembre 1922.

Le manuscrit de format in-4 est suivi de quelques pages blanches puis de 59 autres feuillets de brouillons et de notes que Jammes incorporera ensuite dans le corps du texte principal. Ces feuillets sont d'ailleurs précédés de deux autres, plus grands et repliés, où l'auteur semble donner un résumé de ses occupations et activités durant la période qu'il décrit, soit de 1897 à 1906. On trouve d'ailleurs à l'intérieur de ces feuillets, un journal d'une page, signé et daté du 20 décembre 1922, confirmant ses activités relatés dans ses écrits.

Le manuscrit, dont la seconde partie est intégralement montée sur onglets, est relié dans un plein vélin beige, au dos lisse comportant une pièce de titre où le relieur a noté «*Francis Jammes. Les Caprices du poète. Manuscrit 1er état.*»

2 300 / 3 000 €

Pierre LOUYS (1870-1925)

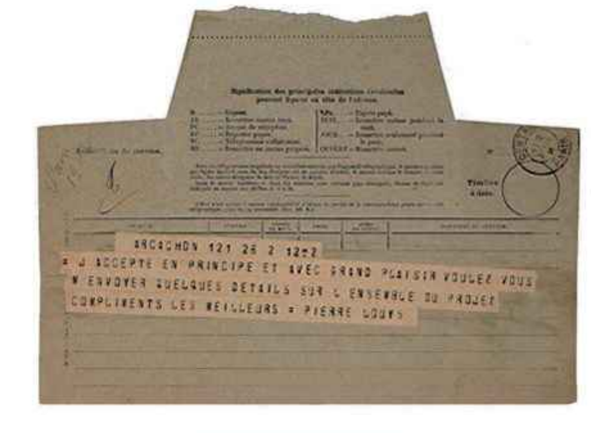
Poète et romancier français

628

Télégramme, adressé à Gabriel Astruc, de la gare d'Arcachon, le 16 septembre 1911. Pierre Louys invite Astruc à passer la journée avec lui et de rester son hôte «aussi longtemps que possible». Le télégramme représente sept lignes.

Il est joint deux autres télégrammes imprimés, envoyés d'Arcachon, invitant Gabriel Astruc à passer quelques temps dans sa villa afin de peaufiner un projet commun.

150 / 200 €



ARCACHON 121 26 2 12=2
= J ACCEPTE EN PRINCIPE ET AVEC GRAND PLAISIR VOULEZ VOUS
M ENVOYER QUELQUES DETAILS SUR L ENSEMBLE DU PROJET
COMPLIMENTS LES MEILLEURS = PIERRE LOUYS



ARCACHON 1871 28 6 10=12
= HEUREUX VOUS ATTENDRE UN DIMANCHE PROCHAIN DANS L APRES MIDI NE DINERONS
A SEPT HRES POUR QUE VOUS PUISSIEZ PRENDRE EXPRESS NEUF HRES MAIS
CHAMBRE A VOTRE DISPOSITION SI VOULEZ BIEN RESTER A
LA VILLA = PIERRE LOUYS =

628

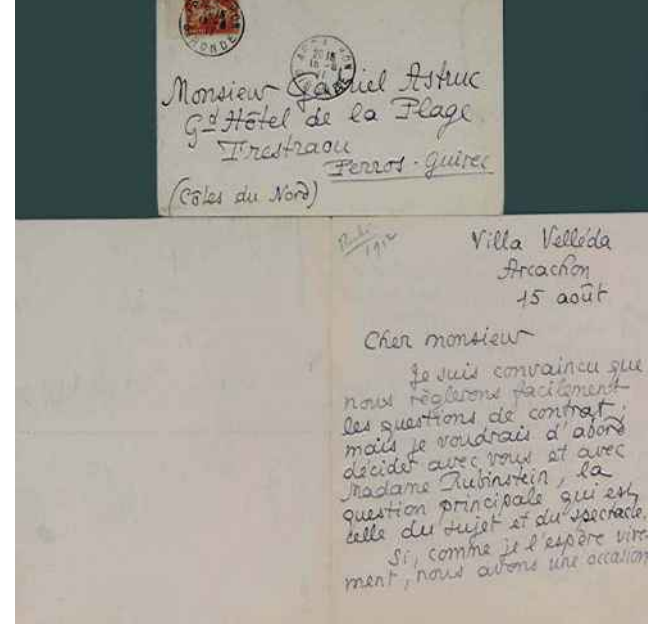
629

Lettre autographe signée adressée à Gabriel Astruc, le 15 août 1911.
La lettre, adressée par Louys, de sa Villa Velléda d'Arcachon, concerne une future collaboration entre l'auteur et l'organisateur de spectacles. Il y caresse l'espoir de la réalisation du spectacle, «Judith», qui serait dansé par Ida Rubinstein et chanté par Féodor Chaliapine. Cette collaboration ne verra malheureusement jamais le jour, Astruc se décommandant finalement auprès de Pierre Louys, peu de temps après, malgré la teneur de la lettre qui pouvait laisser penser le contraire :

«Je suis convaincu que nous réglerons facilement les questions de contrat; mais je voudrais d'abord décider avec vous et avec Madame Rubinstein, la question principale qui est celle du sujet et du spectacle... une seule conversation nous suffira pour tout conclure. Le projet me séduit beaucoup. Je vois une sorte d'identité entre Madame Rubinstein et mon personnage...»

La lettre forme deux pages de format in-8, avec enveloppe.

200 / 300 €



Monsieur Gabriel Astruc
Gd Hôtel de la Plage
Trestraou
Perros-Guirec
(Côtes du Nord)

Villa Velléda
Arcachon
15 août

Cher monsieur

Je suis convaincu que nous réglerons facilement les questions de contrat ; mais je voudrais d'abord décider avec vous et avec Madame Rubinstein, la question principale qui est celle du sujet et du spectacle.

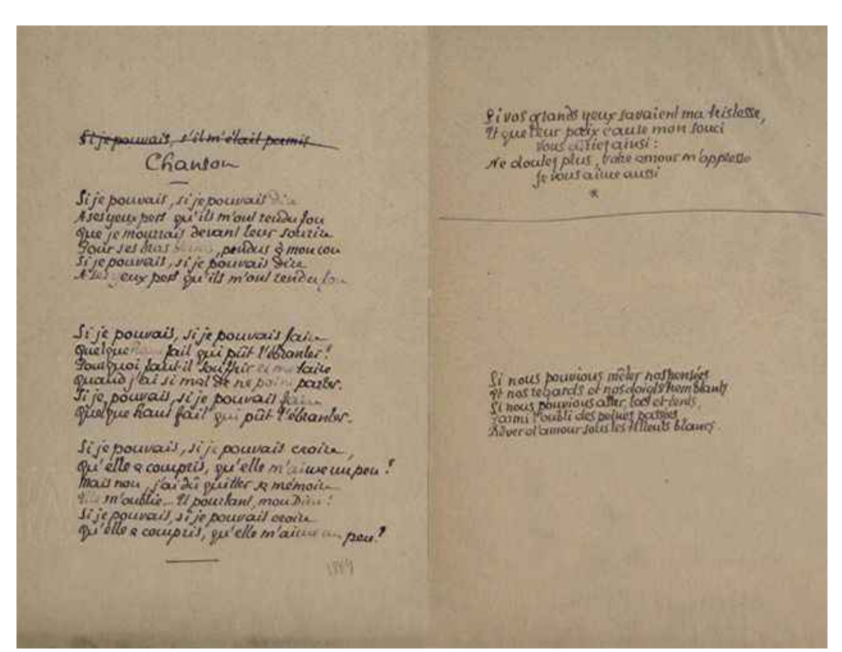
Si, comme je l'espère vivement, nous avons une occasion

629

630

Lettre autographe signée adressée à Gabriel Astruc en prévision d'une réunion.
Une page in-12.

100 / 150 €



~~Si je pouvais, s'il m'était permis~~

Chanson

Si je pouvais, si je pouvais dire
A ses yeux pers qu'ils m'ont rendu fou
Que je mourrais devant leur sourire
Pour ses bras [illegible], pendus à mon cou
Si je pouvais, si je pouvais dire
A ses yeux pers qu'ils m'ont rendu fou

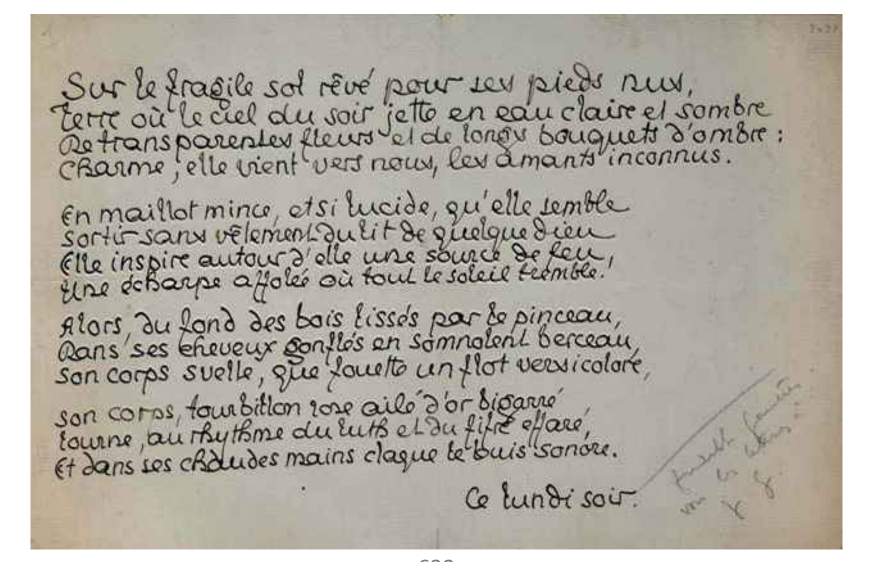
Si je pouvais, si je pouvais faire
Quelque [illegible] fait qui pût l'ébranler !
Pourquoi faut-il souffrir et me taire
Quand j'ai si mal de ne point parler.
Si je pouvais, si je pouvais faire
Quelque haut fait qui pût l'ébranler.

Si je pouvais, si je pouvais croire,
Qu'elle a compris, qu'elle m'aime un peu !
Mais non, j'ai dû quitter sa mémoire
[illegible] m'oublie... et pourtant, mon Dieu !
Si je pouvais, si je pouvais croire
Qu'elle a compris, qu'elle m'aime un peu !

Si vos grands yeux savaient ma tristesse,
Et que leur [illegible] cause mon souci
Vous [illegible] ainsi :
Ne doutez plus, [illegible] amour m'oppresse
Je vous aime aussi

Si nous pouvions mêler nos pensées
Et nos regards et nos doigts tremblants
Si nous pouvions aller, loin et lents,
Parmi l'oubli des [illegible]
Rêver d'amour sous les tilleuls blancs.

631



Sur le fragile sol rêvé pour ses pieds nus,
Terre où le ciel du soir jette en eau claire et sombre
De transparentes fleurs et de longs bouquets d'ombre :
Charme, elle vient vers nous, les amants inconnus.

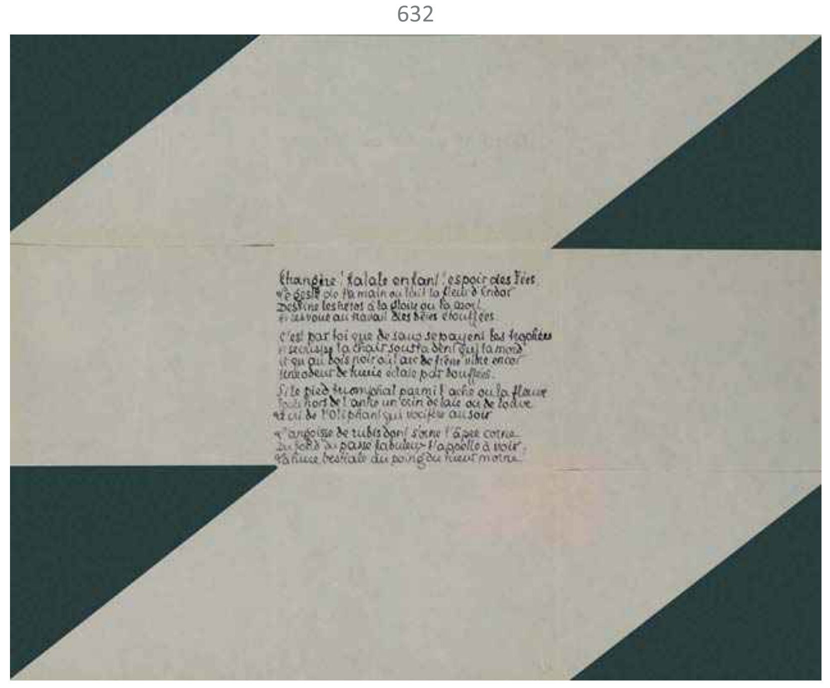
En maillot mince, et si lucide, qu'elle semble
Sortir sans vêtement du lit de quelque dieu
Elle inspire autour d'elle une source de feu,
Une écharpe affolée où tout le soleil tremble.

Alors, du fond des bois lissés par le pinceau,
Dans ses cheveux gonflés en somnolent berceau,
Son corps svelte, que fouette un flot versicolore,

Son corps, tourbillon rose ailé d'or bigarré,
Tourne, au rythme du luth et du fifre effaré,
Et dans ses chaudes mains claque le buis sonore.

Ce lundi soir.

632



Etrangère ! fatale enfant ! espoir des fées
[illegible] de ta main où fleurit la fleur d'Endor
Destine les héros à la gloire ou la mort
[illegible] au travail des [illegible]

C'est par toi que de sang se paient les trophées
[illegible] la chair sous la dent qui la mord
[illegible]
[illegible]

Si le pied triomphal parmi l'ache ou la flaure
[illegible] un crin de laie ou de [illegible]
Et cri de l'olifant qui vocifère au soir

L'angoisse de tubes dont sonne l'âpre corne
Du fond du passé fabuleux t'appelle à voir
[illegible]

633

631

Manuscrit autographe non signé d'un poème qui porte le titre de *«Chanson»*.

Le manuscrit qui comporte quatre strophes formées de 23 vers, est accompagné d'un autre petit poème de cinq vers composé sur le même thème de l'impossibilité de penser et d'agir. L'ensemble forme deux pages in-4.

200 / 300 €

632

Manuscrit autographe non signé formant un poème de 14 vers ponctué par «Ce lundi soir». Le poème qui forme une page de format in-4 semble être resté inédit.

150 / 200 €

633

Poème autographe inédit non signé, de 14 vers, adressé à André Gide.
Le poème est écrit sur un feuillet découpé avec l'adresse de Gide au dos.

200 / 300 €

634

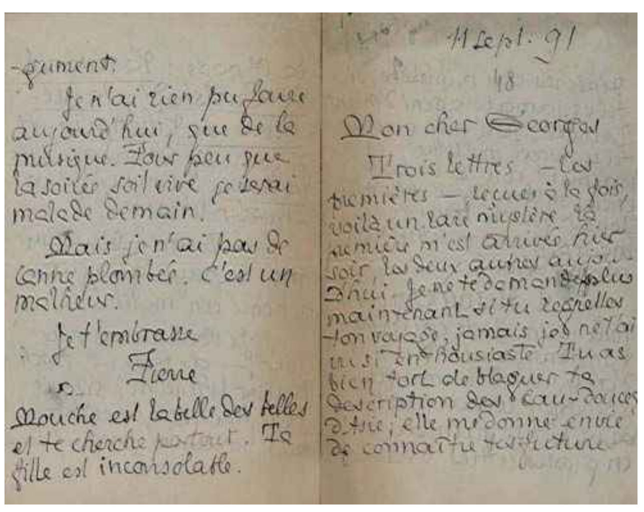
Lettre autographe signée *«Pierre»,* datée du 11 septembre 1891, adressée à son frère Georges Louis.

Outre ses plaintes envers la poste et la distribution anarchique du courrier, Louys se plait à lui parler d'un plaisir qu'ils ont en commun, la musique et le Lohengrin de Wagner, accueilli par une presse outrancière, tout comme la nouvelle revue littéraire que Louys vient de fonder, la Conque qui publiera les oeuvres d'auteurs parnassiens et symbolistes, accueillie avec les même sarcasmes.

«...c'est aujourd'hui Lohengrin. Je te conserve l'Intransigeant comme specimen remarquable de la bétise humaine.En grosses lettres à travers la première page : La revanche de Cronstadt. La première de Lohengrin. Et il conseille de beugler : Vive la Russie! Comme ça va embéter Wagner!
Le British Museum se paye la Conque. Encore un malin!
Je voulais crier ce soir de rage Hoch Kaiser Wilhem mais je réfléchis que ce ne serait pas heureux comme argument. Je n'ai rien pu faire aujourd'hui que de la musique. Pour que la soirée soit vive, je serai malade demain. Mais je n'ai pas de canne plombée, c'est un malheur...»

La lettre forme quatre pages de format in-8 et nous remet dans l'ambiance de l'époque héroïque où les opéras de Wagner à Paris donnaient lieu aux manifestations les plus violentes d'un public divisé en admirateurs et en destructeurs.

180 / 250 €



-gument. Je n'ai rien pu faire aujourd'hui que de la musique. Pour peu que la soirée soit vive je serai malade demain. Mais je n'ai pas de canne plombée. C'est un malheur. Je t'embrasse Pierre. Mouche est la belle des belles et te cherche partout. Ta fille est inconsolable.

11 Sept. 91 Mon cher Georges Trois lettres — les premières — reçues ce soir, voilà un rare mystère. [illegible] Je ne te demande plus maintenant si tu regrettes ton voyage, jamais je n'ai vu si enthousiaste. Tu as bien tort de blaguer ta description des eaux-douces d'Asie, elle me donne envie de connaître [illegible]

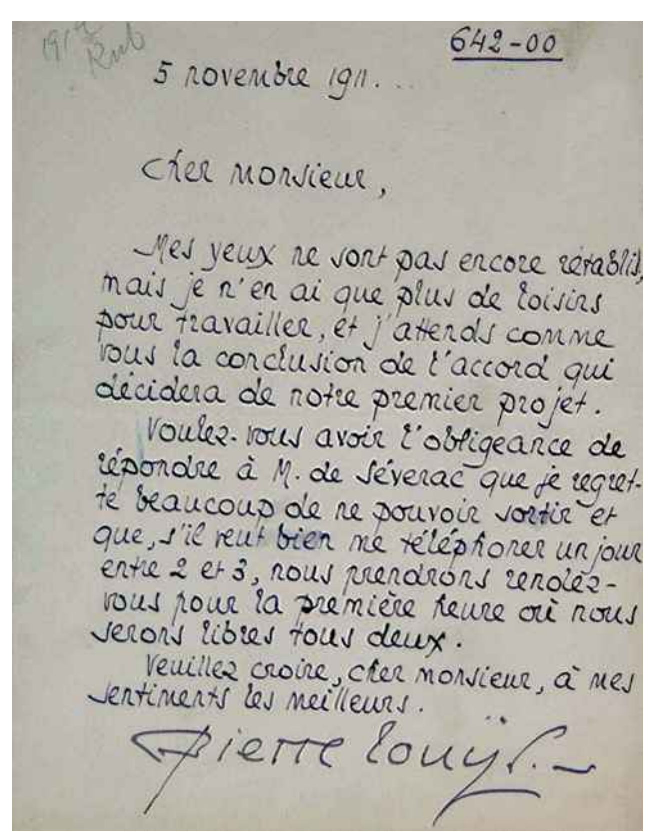
634

635

Lettre autographe signée, datée du 5 novembre 1911, adressée à Montesquiou dans laquelle Louys se plaint de ses problèmes de vue, un mal pour un bien, ceci lui permettant de travailler à leur projet.

Une page in-8.

100 / 150 €



642-00

5 novembre 1911.

Cher monsieur,

Mes yeux ne sont pas encore rétablis, mais je n'en ai que plus de loisirs pour travailler, et j'attends comme vous la conclusion de l'accord qui décidera de notre premier projet.

Voulez-vous avoir l'obligeance de répondre à M. de Séverac que je regrette beaucoup de ne pouvoir sortir et que, s'il veut bien me téléphoner un jour entre 2 et 3, nous prendrons rendez-vous pour la première heure où nous serons libres tous deux.

Veuillez croire, cher monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

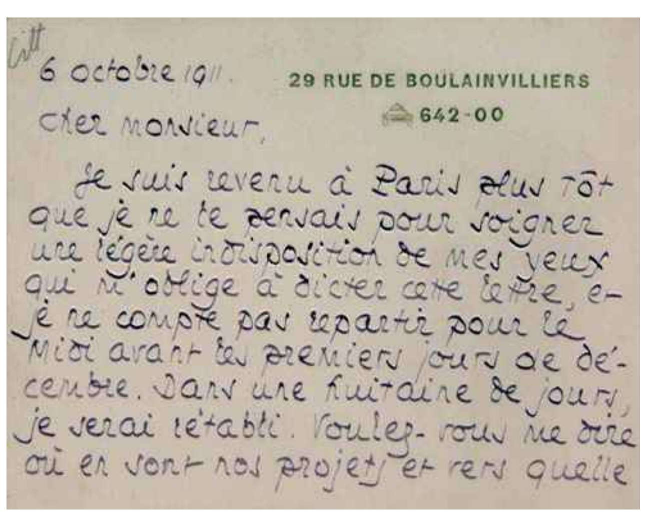
Pierre Louÿs

635

636

Carte autographe signée à son adresse du 29 de la rue de Boulainvilliers à Paris, adressée à Georges Astruc, le 6 octobre 1911, à propos de leur projet commun de mise en scène de *«Judith»*. La carte est écrite recto-verso.

100 / 150 €



6 octobre 1911.

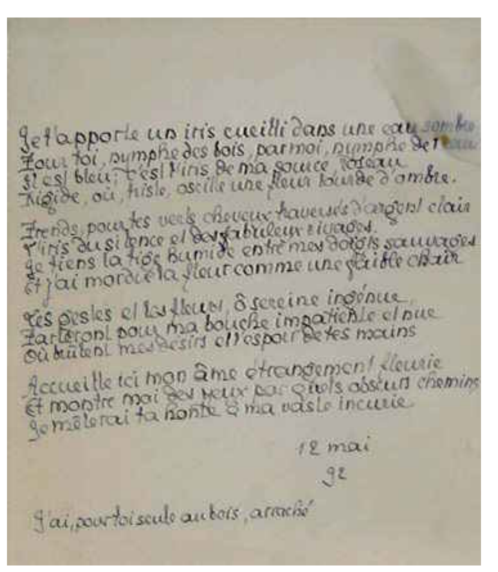
29 RUE DE BOULAINVILLIERS

642-00

Cher monsieur,

Je suis revenu à Paris plus tôt que je ne le pensais pour soigner une légère indisposition de mes yeux qui m'oblige à dicter cette lettre, et je ne compte pas repartir pour le Midi avant les premiers jours de décembre. Dans une huitaine de jours, je serai rétabli. Voulez-vous me dire où en sont nos projets et vers quelle

636



Je t'apporte un iris cueilli dans une eau sombre
Pour toi, nymphe des bois, par moi, nymphe de l'eau
Il est bleu, c'est l'iris de ma source, roseau
Rigide, où [illegible], oscille une fleur [illegible] d'ombre.

Prends, pour tes verts cheveux traversés d'argent clair
L'iris du silence et des fabuleux rivages.
Je tiens la tige humide entre mes doigts sauvages
Et j'ai mordu la fleur comme une faible chair

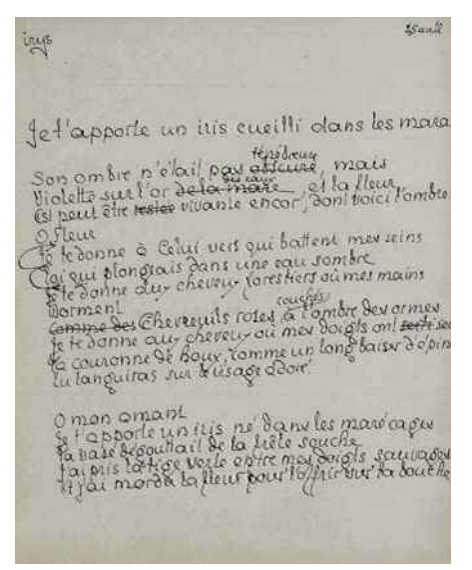
Les perles et les fleurs, ô sereine ingénue
Parleront pour ma bouche impatiente et nue
Où battent mes désirs et l'espoir de tes mains

Accueille ici mon âme étrangement fleurie
Et montre moi des yeux par quels obscurs chemins
Je mènerai ta honte à ma vaste incurie.

12 mai
92

J'ai, pour toi seule au bois, arraché

637



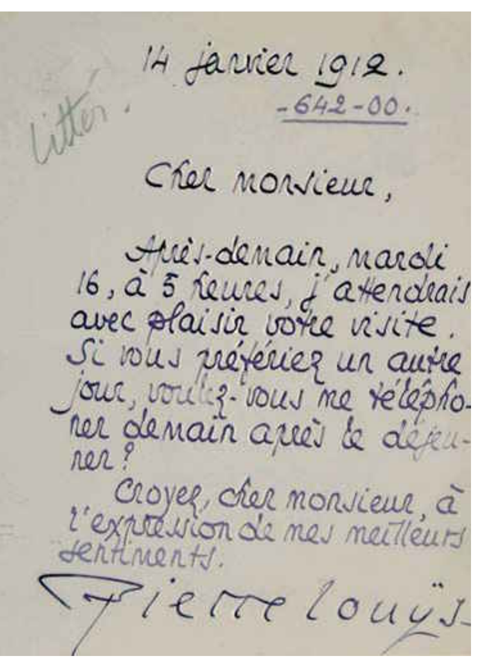
iris 25 avril

Je t'apporte un iris cueilli dans les marais

Son ombre n'était pas [illegible], mais
Violette sur l'or de la mare, et la fleur
Est peut être restée vivante encor, dont voici l'ombre
O fleur
Je te donne à Celui vers qui battent mes seins
Celui plongerais dans une eau sombre
Je te donne aux cheveux forestiers où mes mains
Dorment
Comme des chevreuils roses à l'ombre des ormes
Je te donne aux cheveux où mes doigts ont [illegible]
La couronne de houx comme un long baiser d'épines
Tu languiras sur [illegible]

O mon amant
Je t'apporte un iris né dans les marécages
La vase dégouttait de la tête souche
J'ai pris la tige verte entre mes doigts sauvages
Et j'ai mordu la fleur pour l'offrir sur ta bouche

637



14 janvier 1912.
-642-00.

Litter.

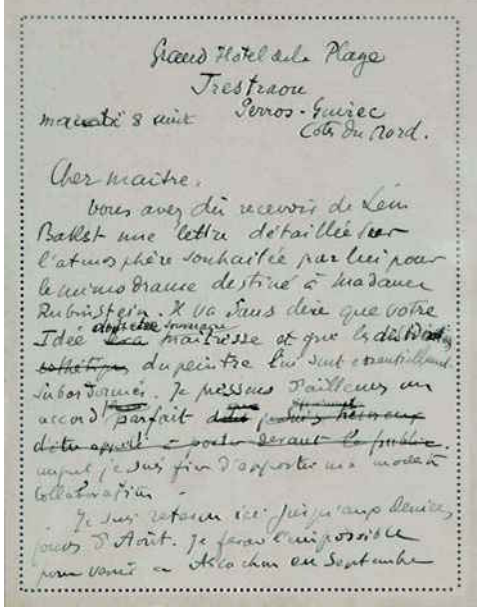
Cher monsieur,

Après-demain, mardi 16, à 5 heures, j'attendrais avec plaisir votre visite. Si vous préfériez un autre jour, voulez-vous me téléphoner demain après le déjeuner?

Croyez, cher monsieur, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Pierre Louÿs

638



Grand Hôtel de la Plage
Trestraou
Perros-Guirec
Côtes du Nord.
mercredi 8 août

Cher maître.

Vous avez dû recevoir de Léon Bakst une lettre détaillée sur l'atmosphère souhaitée par lui pour la mise en scène destinée à Madame Rubinstein. Il va sans dire que votre idée [illegible] maîtresse et que la [illegible] du peintre lui sont [illegible] subordonnés. Je [illegible] d'ailleurs un accord parfait [illegible] j'ai fini d'apporter une modeste collaboration.

Je serai ici jusqu'aux derniers jours d'Août. Je ferai l'impossible pour venir à Arcachon en Septembre

639

637

Manuscrit non signé du poème *«L'iris»*. Le sonnet est composé de quatre strophes formées de 14 vers. Il comporte quatre variantes par rapport à l'édition publiée :

Au troisième vers, *«l'iris de ma source»* est devenu *«l'iris des marais immobiles»*, le premier vers de la seconde strophe *«Prends, pour tes verts cheveux traversés d'argent clair»* devient *«J'ai brisé, qui semblait un bleu regard de l'air»*, suivi d'un *«J'ai pris»* au troisième vers, pour un *«Je tiens»*, et enfin, à l'avant-dernier vers le poète a préféré montrer *«à mes pieds»* plutôt que *«des yeux»*.

Le manuscrit est daté du 12 mai 1892 et forme une page de format in-4. Petite mouillure angulaire.

Il est joint un second manuscrit intitulé également Iris, mais cette fois beaucoup plus éloigné du texte définitif. Il s'agit d'une première version établie par Louys, quelques jours auparavant et d'ailleurs datée du 25 avril. On ne retrouve dans cette version que deux vers proches du manuscrit final, bien que l'idée générale et même les images plus précises restent très fidèles.

Cette version contient des ratures et quelques passages entièrement rayés. Elle se compose de 31 vers, souvent en cours de structuration, les pieds n'étant pas réguliers et les rimes parfois absentes.

Ce poème fut publié dans La Wallonie de juillet 1892 et repris par Yves-Gérard Le Dantec qui ne mentionne pas la première ébauche ici présente.

450 / 600 €

638

Lettre autographe signée, datée du 14 janvier 1912, donnant un rendez-vous. Une page in-12.

100 / 150 €

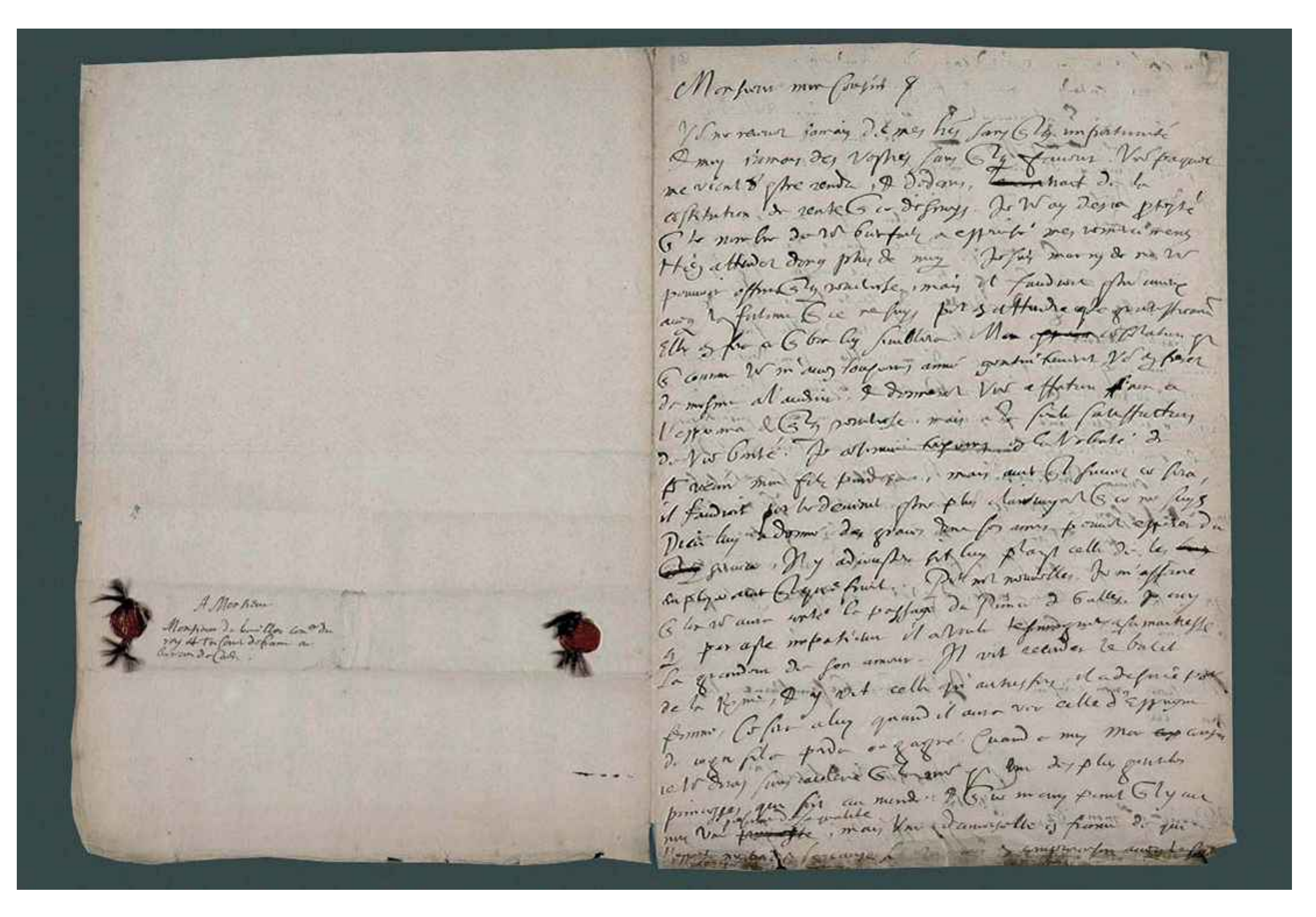
639

Gabriel ASTRUC (1864-1938)
Journaliste et Directeur de théâtre

Brouillon d'une lettre adressée à Pierre Louys, du Grand Hôtel de Trestraou, à Perros Guirec, le 8 août (1911).

La lettre, de deux pages, de format in-12 et non signée, élabore la mise au point d'un drame qu'ils envisagent de monter. Ce drame semble être Judith, dansé par Ida Rubinstein dont les costumes seraient de Léon Bakst. Le brouillon possède de nombreuses ratures et parties entourées, à replacer.

150 / 200 €



640

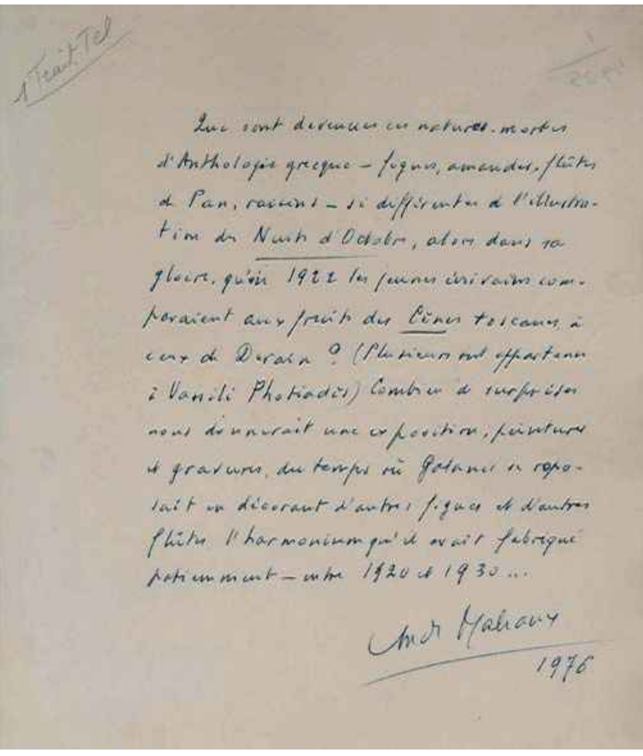
Francois de MALHERBE (1555-1628)

Poète français.

Lettre autographe signée, adressée de Paris à Monsieur de Bouillon, Conseiller du roi et trésorier au bureau des finances de Caen, le 13 mars 1623.
Deux pages sur un feuillet double, in-folio, avec l'adresse et 2 cachets encore très bien conservés, un bord renforcé.

Très belle et longue lettre autographe du célèbre poète français à son cousin, conseiller du roi et trésorier au bureau des finances de Caen, ville où Malherbe naquit. On sait que sa vie durant il eut maille à partir avec sa famille au sujet d'un héritage et qu'il ne revint en Normandie, vers la fin de sa vie, que le temps qu'il fallait pour soutenir son procès. Son cousin lui a fait tenir un contrat de constitution de rente, mais les ennuis d'argent le poursuivront toujours.
Il parle ensuite de son fils unique, qu'il voudrait toujours faire venir à Paris, sans succès, et qui sera tué en duel à Aix-en-Provence quatre ans plus tard. La douleur, l'indignation et la colère qu'il en ressentit aggrava son état et hâta sa mort.
Malherbe commente ensuite les derniers événements dont le passage du Prince de Galles, le futur roi Charles Ier d'Angleterre. On sait que son père voulut obtenir pour lui la main de l'infante d'Espagne, fille de Philippe III. Il traversa la France sous un déguisement et cette aventure romanesque finit par échouer devant des intrigues de ministres. Malherbe parle de ce passage du Prince et dit avoir assisté *«ce matin à l'audience de Mylord Hays... Le sujet de l'audience était l'excuse du passage du Prince de Galles en petit équipage et ainsi déguisé...»* Le futur roi d'Angleterre épousa par la suite la fille de Henri IV, Henriette-Marie de France et devait vivre une des pages les plus sanglantes de l'histoire d'Angleterre.
«... il y eut hier huit jours que le roi envoya un courrier à Montpellier pour faire relâcher M. de Rohan que M. de Valency avait retenu... M. de Soubise est toujours ici...» écrit encore Malherbe à la fin de sa lettre. En effet, Henri Ier, duc de Rohan, capitaine protestant, avait fortifié Montpellier que vint investir l'armée royale. La paix conclue, Rohan réclama l'exécution de la dernière paix et ses insistances furent à l'origine de l'emprisonnement dont il est question.
Il est rare de rencontrer des documents dont le contenu offre autant d'intérêt et de détails passionnants.

2 500 / 3 000 €


Que sont devenues ces natures-mortes d'Anthologie grecque – figues, amandes, flûtes de Pan, raisins – si différentes de l'illustration des Nuits d'Octobre, alors dans sa gloire, qu'en 1922 les jeunes écrivains comparaient aux fruits des Cènes toscanes, à ceux de Derain ? (Plusieurs ont appartenu à Vassili Photiades) Combien de surprises nous donnerait une exposition, peintures et gravures, du temps où Galanis se reposait en décorant d'autres figues et d'autres flûtes l'harmonium qu'il avait fabriqué patiemment – entre 1920 et 1930 ...

André Malraux
1976

641

641

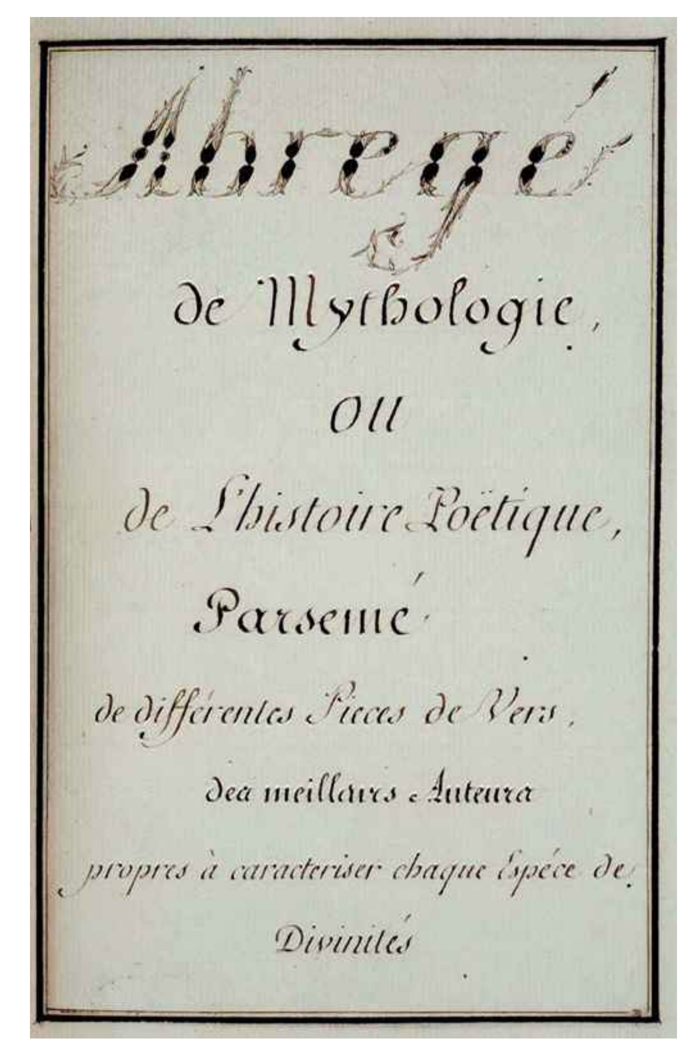
André MALRAUX (1901-1976)
Ecrivain et homme politique français.

Note autographe signée datée de 1976.

«Que sont devenus ces natures mortes d'Anthologie grecque: figures, amandes, flûtes de Pan, raisins; si différentes de l'illustration des Nuits d'Octobre, alors dans sa gloire, qu'en 1922 les jeunes écrivains comparaient aux fruits des Cènes toscanes à ceux de Derain? ... Combien de surprises nous donnerait une exposition, peintures et gravures, du temps où Galanis se reposait en décorant d'autres figures et d'autres flûtes...»

Une page in-4.

100 / 150 €


Abrégé de Mythologie, ou de l'histoire Poëtique, Parsemé de différentes Pieces de Vers, des meilleurs Auteurs propres à caracteriser chaque Espéce de Divinités

642

642

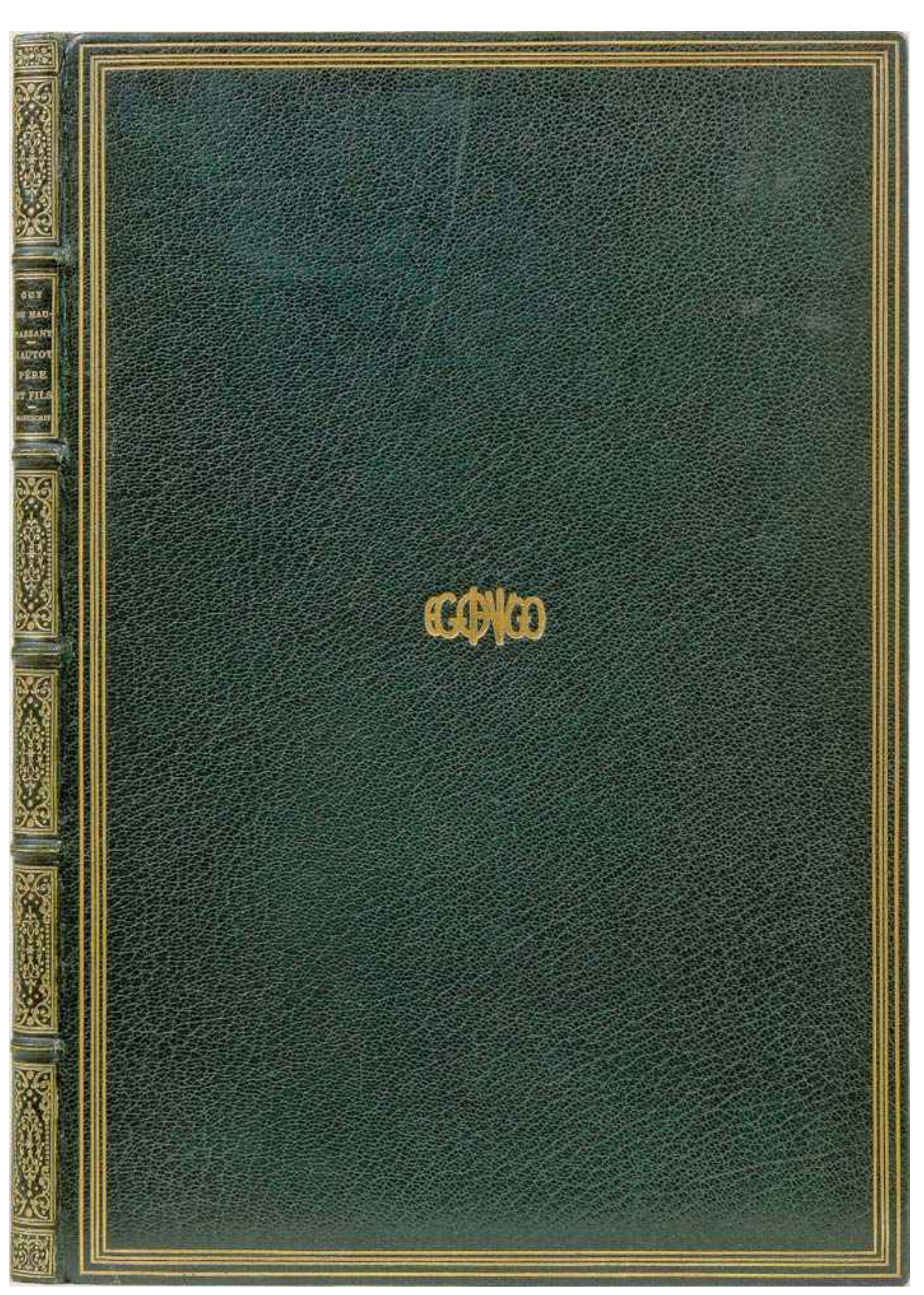
MANUSCRIT DU XVIIIE SIÈCLE

Abrégé de Mythologie ou de l'histoire poétique parsemé de différentes pièces en vers des meilleurs auteurs propres à caractériser chaque espèce de divinités.

Manuscrit de 284 pages suivies d'une table de 32 pages, rédigé d'une écriture ronde dans un encadrement d'un double filet, gras et mince. Le texte est accompagné de petits dessins formant culs de lampe et ponctuant les cinq parties du manuscrit.

Cette belle copie manuscrite est reliée dans un plein maroquin rouge décoré d'un triple filet d'encadrement avec vases et fleurs aux quatre coins, un double filet sur les coupes, son dos est lisse à décor de fleurons et de petits fers avec pièce de titre de maroquin vert, les tranches sont dorées et les gardes recouvertes de tabis bleu.

500 / 600 €



643

Guy de MAUPASSANT (1850-1893)
Écrivain français.

Hautot Père et Fils et Le Rendez-vous

Manuscrit signé de deux nouvelles, écrites par Maupassant en 1888, qu'il fit paraître tout d'abord dans L'Écho de Paris du 5 janvier 1889, pour «Hautot Père et Fils» et dans celui du 23 février pour «Le Rendez-vous», avant d'être réunies à d'autres nouvelles dans le recueil qu'il publiera la même année sous le titre de «La Main jaune».

Les manuscrits sont de premier jet, notamment «Hautot Père et Fils» que Maupassant avait, à l'origine, titré et autographié « Le Fils Auteau», qu'il dut donc corriger tout au long de son texte.

Le manuscrit de la première nouvelle est formé de 23 feuillets, celui de la seconde, de 11 feuillets de format in-4. Le texte comporte de nombreuses ratures, corrections, surcharges et biffures.

Maupassant avait à l'origine rédigé ses nouvelles sur des feuillets qui furent par la suite découpés dans le but de la publication, laissant d'ailleurs apparaître par endroits des marques d'imprimeur au crayon bleu. Les divers feuillets découpés furent ensuite contrecollés sur vélin fort et mis au format actuel.

L'ensemble est réuni dans un plein maroquin vert signé de Lortic avec quatre filets d'encadrement sur les plats, le dos à nerfs est richement décoré, les tranches sont dorées, et les contreplats décorés de filets et d'une large roulette.

25 000 / 35 000 €

Charles Augustin SAINTE BEUVE (1804-1869) Écrivain et critique français

Sainte-Beuve (Ch.-Augustin), le célèbre critique, de l'Acad. fr., né à Boulogne-sur-Mer en 1804, mort en 1869.

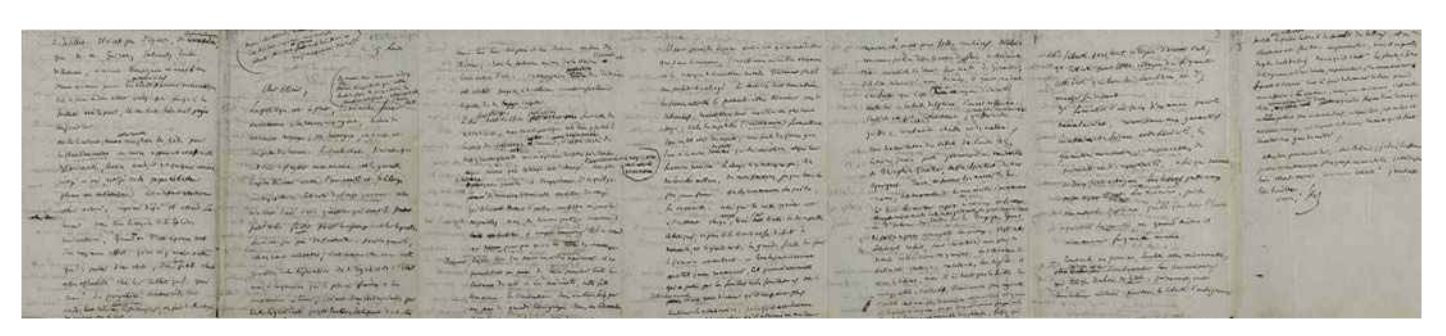
644

le 23 Avril
1850

Monsieur,

Je viens à vous pour vous demander
un service, mais un service
littéraire, et votre ancienne
bienveillance m'enhardit.
Je désire trouver 3 articles
sur Mlle de Lespinasse publiés en Juin 1809
dans le Publiciste par
Mlle de Meulan, et
ne sachant où rencontrer
le recueil du Publiciste, j'ai songé
que sans doute vous qui

645





646

644

Lettre autographe signée adressée à Adolphe Lebleu, docteur en médecine dunkerquois, qui laissa divers écrits sur sa région et ses célèbres marins.
La lettre est datée du 10 novembre 1829 et forme 3 pages in-8 avec adresse. Deux petits trous dus à l'arrachement du cachet.
Très belle lettre inédite dans laquelle Sainte-Beuve annonce son retour de Besançon, Strasbourg, Francfort et Cologne. Il félicite son interlocuteur pour son mariage *«c'est le parti le plus sage, le plus moral et à la fois le mieux calculer pour le bonheur.»* Il regrette cependant de ne plus avoir à le rencontrer au Luxembourg, cela lui manquera. Il parle de leurs amis communs et parle longuement de son prochain ouvrage Les Consolations. *«Je suis très occupé dans ce moment d'un petit volume de vers que je tacherai de vous faire passer si vous me promettez d'être indulgent; ce sera sinon littéraire du moins moralement mieux que Joseph Delorme et vous pourrez le lire et le donner à lire sans trop rougir pour moi...»*

600 / 900 €

645

Lettre autographe signée, datée du 23 avril 1830, concernant une recherche bibliographique que Sainte-Beuve désire faire autour de Mademoiselle de Lespinasse, dans ses Causeries du Lundi. Il recherche trois articles parus dans le Publiciste de Juin 1809, et s'enquiert auprès d'un de ses anciens rédacteurs que pourrait être Denis-Lagarde ou Lacretelle, de ces trois textes de Mademoiselle de Meulan.
La lettre est de deux pages de format in-12.

250 / 300 €

646

Lettre autographe signée, adressée à Juste Olivier (1807-1876), écrivain poète et romancier suisse, ami de Sainte-Beuve.
Cette importante lettre de 13 pages a été écrite lundi 25 (septembre 1843), elle comporte un certain nombre de ratures, corrections ou surcharges, ainsi que quelques bulles correctives par endroits.

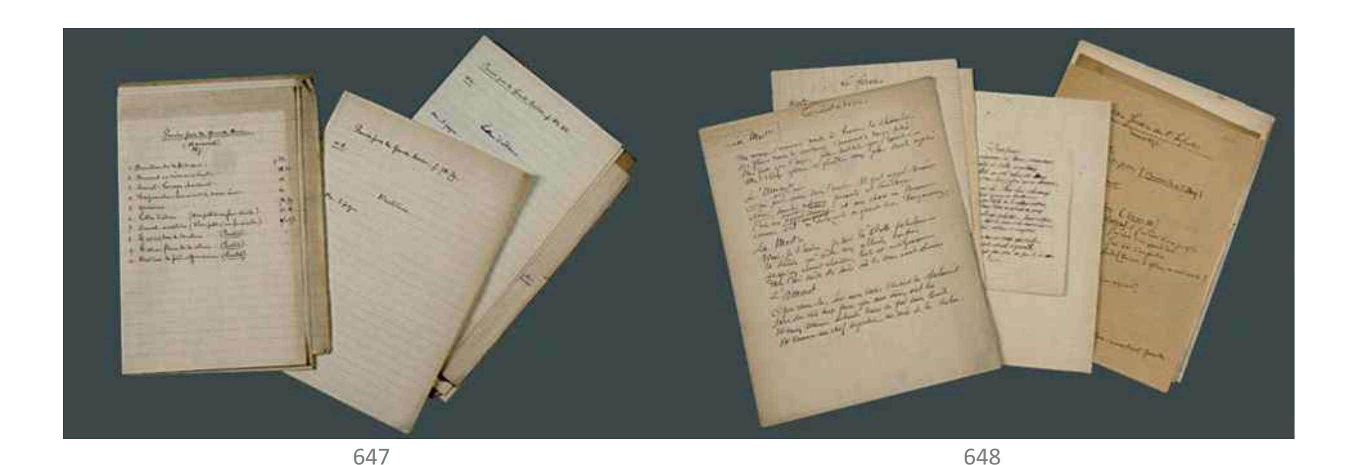
Remarquable et longue lettre adressée à son ami Olivier qui dirigeait de 1843 à 1845 la Revue Suisse dans laquelle ce texte devait paraître.

Une première partie, la plus longue, est consacrée à la querelle violente au sujet de la liberté de l'enseignement. Sainte-Beuve y critique sévèrement les écarts de langage de certains partisans du clergé, fait en quelques lignes un portrait de Louis-Philippe : «... *Le roi Louis-Philippe dont les idées particulières sont celles du XVIIIe siècle, mais dont la politique vise bien plutôt à la paix du présent qu'à l'avenir et aux longues pensées, n'est pas fâché de cette grande querelle qui en ajourne de plus périlleuses... Mais, en homme consommé, il est habitué à compter beaucoup sur le hasard..., il ne paraît donc pas pressé de faire pencher toute la balance du côté de son Université, cette fille bien aimée. En l'embrassant deux ou trois fois par an avec de grands témoignages dans les solennités, il est bien homme à la contenir tout doucement...»*
Une annotation inscrite en tête de la lettre : « Donnez ceci, écrit Sainte-Beuve, comme rédigé par un compatriote qui est au fait de Paris et qui y étudie la question religieuse, arrangez cela, s'il vous plait.» En effet, ce texte parut comme ayant été ecrit par un «*compatriote*», sans mentionner que ce fût Sainte-Beuve, dans le numéro d'octobre de la Revue Suisse de 1843, aux pages 670 à 675.

La fin de la lettre contient des nouvelles de la vie littéraire : le nouveau roman d'Eugène Sue, «Le Juif Errant», que les journaux se disputent comme lors d'une vente aux enchères ; dans la Revue de Paris, un article de Janin sur Madame de Girardin, et dans le feuilleton des «*Débats*» un autre article de Janin sur un vaudeville de Théophile Gautier, «le plus spirituel de nos cyniques» ; la parution du troisième volume des Etudes sur les Tragiques grecs, par Patin ; la parution dans la Revue des Deux Mondes d'un texte inédit de Pascal, découvert par Cousin etc... Toutes ces nouvelles ont paru dans le même numéro de la Revue Suisse sous la rubrique «*Chroniques*».

2 500 / 3 000 €

Albert SAMAIN (1858-1900) Poète symboliste français



647 648

647

Ensemble de 10 poèmes manuscrits publiés par Albert Samain dans *«Poèmes pour la Grande Amie».*

Ces manuscrits rédigés sur des feuillets volants, simples ou doubles, de format in-8, représentent différents états du texte. Certains sont de simples brouillons (4), très éloignés du texte final, d'autres sont identiques à la publication, parfois à quelques mots près. Trois poèmes sont inachevés et restés inédits, n'ayant pas été retenus pour l'édition posthume.
Chaque manuscrit est présenté dans un feuillet plié en deux, écrit vraisemblablement de la main de Georges Blaizot qui en fit une édition en 1942.

Le premier manuscrit, d'une page, est le brouillon de la dédicace manuscrite d'un exemplaire d'Au Jardin de l'Infante.
Le second manuscrit est un poème de quatre pages, débutant par le vers «Souvent ce rêve m'a hanté!» que l'on retrouve dans le poème intitulé *«Souhaits».*
Le troisième manuscrit, de deux pages, contient le brouillon du sonnet «Les coqs chantés», avec au verso sa forme recopiée.
Le quatrième manuscrit est un brouillon complet, avec ratures, de 2 pages, du poème «Crépuscule».
Le manuscrit suivant, le poème «Nocturne», est composé de deux pages.
Le sixième manuscrit, de 3 pages, forme «Lettres d'adieu».

Le septième manuscrit est un brouillon de 3 pages du sonnet «Acrostiche» rédigé sur la quatrième page d'une lettre de Paul Morisse à Albert Samain que celui-ci lui adressa de Gstettenhof, le 9 juillet 1893. Le poème a d'ailleurs une composition peu banale, puisque l'ensemble des initiales de chaque vers, lu de haut en bas, donne: «A ma Cécile tant Aimé».
Les huitième, neuvième et dixième manuscrits sont des poèmes inédits, chacun de deux pages, qui ne furent repris dans aucune des éditions des «Poèmes pour la grande amie» car jamais terminés.
Il est joint la seconde édition imprimée chez Emile-Paul des «Poèmes pour la grande amie».

Provenance :
Fonds Auguste Blaizot.

700 / 1 000 €

648

Très précieux manuscrit de quinze poèmes autographes que l'on retrouve dans le recueil *«Au Jardin de l'Infante»*, qu' Albert Samain fit paraître en 1897, après avoir publié au Mercure de France une première édition en 1893, qu'il compléta par ces poèmes.

Tous ces poèmes sont des manuscrits de travail présentant de très nombreuses corrections et d'importantes variantes avec le texte définitif. Ils ont été écrits sur des feuilles de cahiers d'écoliers ou sur des feuillets libres de petits formats. Les poèmes portent des titres que Samain conserva ou ne conserva pas : Larmes, Le Calme des Jardins, Arpège, L'Indifférent, Orgueil, Impression de Soir, Evocations (en 3 poèmes), Vague et noyée..., Midi, Prière, Tsilla, Le Fouet, et Tentation.

L'ensemble est précédé d'une table, titrée, portant la mention «Edition 1897» et «Poésies en rédactions primitives, remontant pour la plupart à 1886-1887».

Le manuscrit forme 18 pages, un poème est accompagné de petits dessins, d'autres sont signés de son monogramme, un dernier de son nom.

1 500 / 2 000 €

649

Manuscrit autographe de deux poèmes restés inédits, intitulés *«Elegie»* et *«Election»*.

Les deux poèmes forment 14 strophes de 58 vers et sont signés du chiffre de l'auteur *«A. S.»*.

Le manuscrit forme quatre pages de format in-8.

400 / 600 €

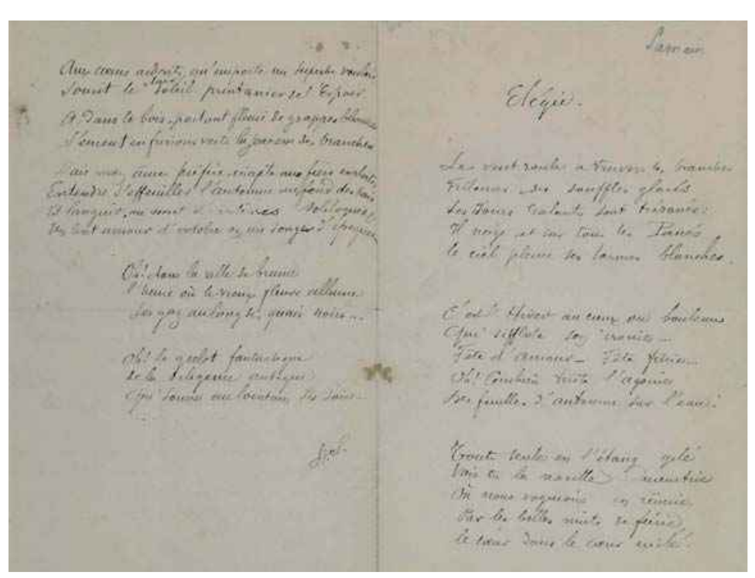
650

Manuscrit signé du poème *«Tsilla»*.

Le manuscrit destiné à Henri Juge, collaborateur de Samain, comprend 14 strophes de 4 vers chacune, alors que le manuscrit définitif qui sera incorporé au recueil «Au Jardin de l'Infante» en 1893, en comprendra 15, la dixième strophe ayant été ajoutée. Plusieurs vers ont également été retravaillés avec un changement de mots ou une inversion comme dans la dernière strophe.

Le manuscrit de trois pages de format in-4 possède quatre corrections. Il a subi une déchirure nette qui nécessite une restauration.

300 / 400 €



649

651

Paul-Jean TOULET (1867-1920)

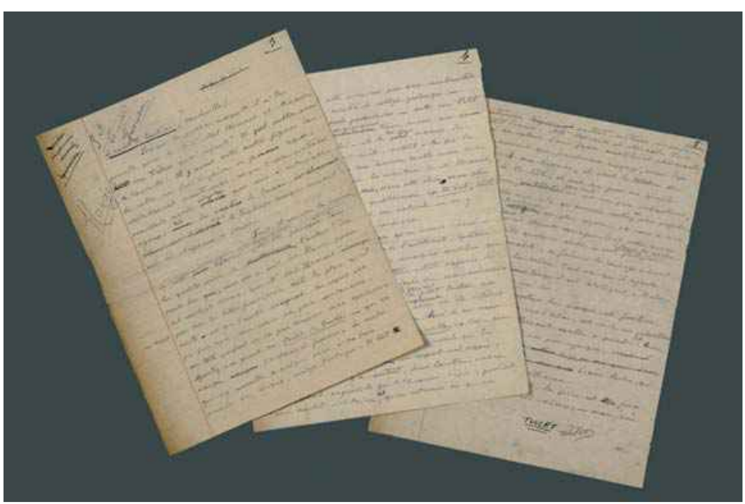
Poète français

Le Cadet de Coutras (vaudeville)

Manuscrit autographe signé, rédigé au crayon à papier, formant trois pages d'un cahier d'écolier margé à gauche, comportant un certain nombre de ratures, et folioté, à l'encre 3, 4 et 5. Chaque feuillet est écrit au recto.

Le manuscrit forme une très jolie chronique théâtrale, où Toulet prend la défense d' Abel Hermant dont la dernière pièce n'a obtenu qu'un demi-succès et trace du personnage principal Monsieur de Coutras un très délicat portrait.

200 / 300 €



651

652

Louise de VILMORIN (1902-1969)

Écrivain français

Tapuscrit corrigé du *«Retour d'Erica»*, argument pour ballet tiré du roman du même nom, édité par Marguerat en 1946.

Le tapuscrit forme 18 feuillets de format in-4. Les corrections, rares, dans sa première partie, le sont de la main de Louise de Vilmorin, au crayon, alors que la seconde partie, l'est, de façon beaucoup plus importante, à l'encre noire, bleue ou verte. Le tapuscrit est précédé d'une photographie de la présentation des personnages, rédigée et signée par l'auteur.

Un second tapuscrit, de même présentation, mais signé par l'auteur et comportant une couverture photographique avec l'envoi autographe signé de Louise de Vilmorin *«A Paul-Louis qui fait vivre ma petite Erica. Maman Louise»*, envoi daté de «Versailles» à la *«Mi-Carême 1952»*. Le second tapuscrit contient l'intégralité des corrections que l'auteur avait effectuées sur le premier. Un troisième tapuscrit, définitif, accompagne les deux précédents.

Il est joint la photographie du manuscrit *«L'Aimant de Terpschicore»*, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, qui ne fut jamais publié, et qui lui fut offert par la famille Vilmorin après que Louise l'eut photographié et qu'elle eut offert les quatre photographies couvrant l'intégralité du poème, à son ami Paul-Louis Weiller.

300 / 450 €

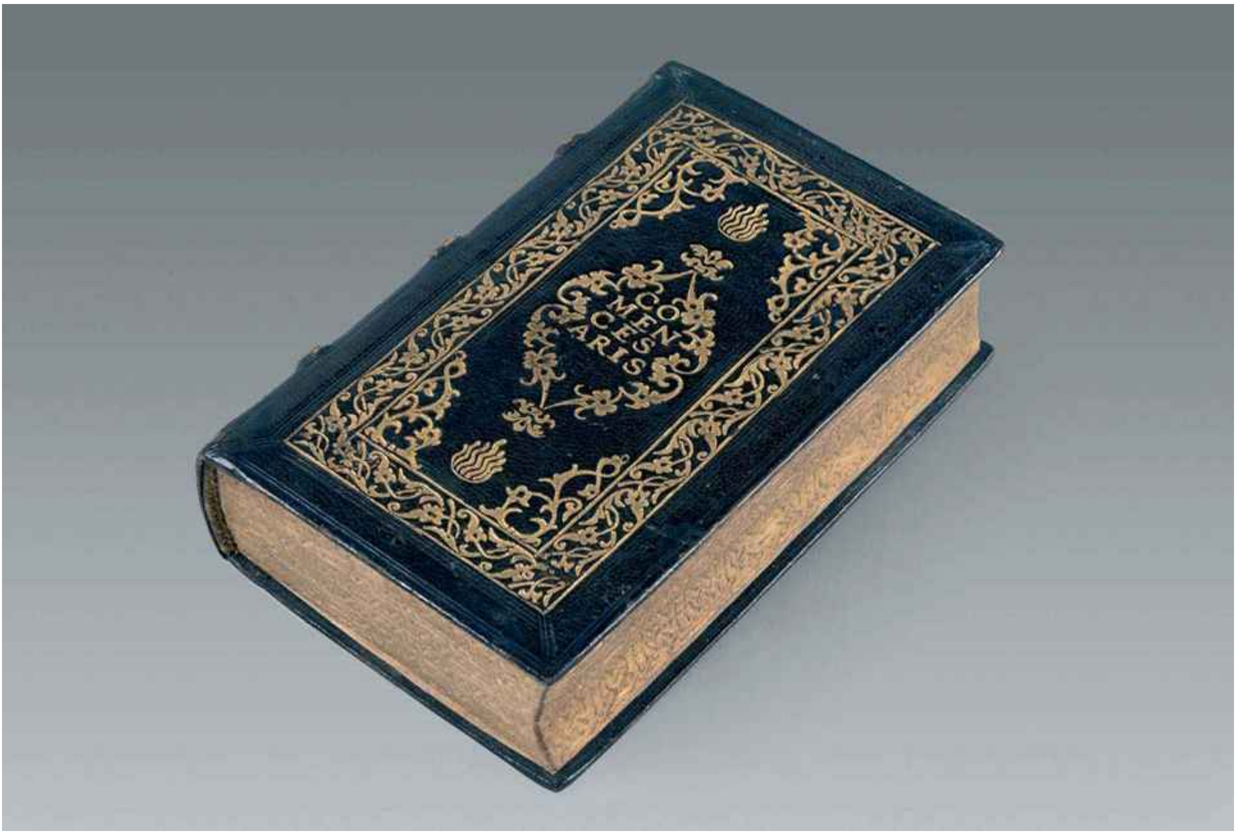


652

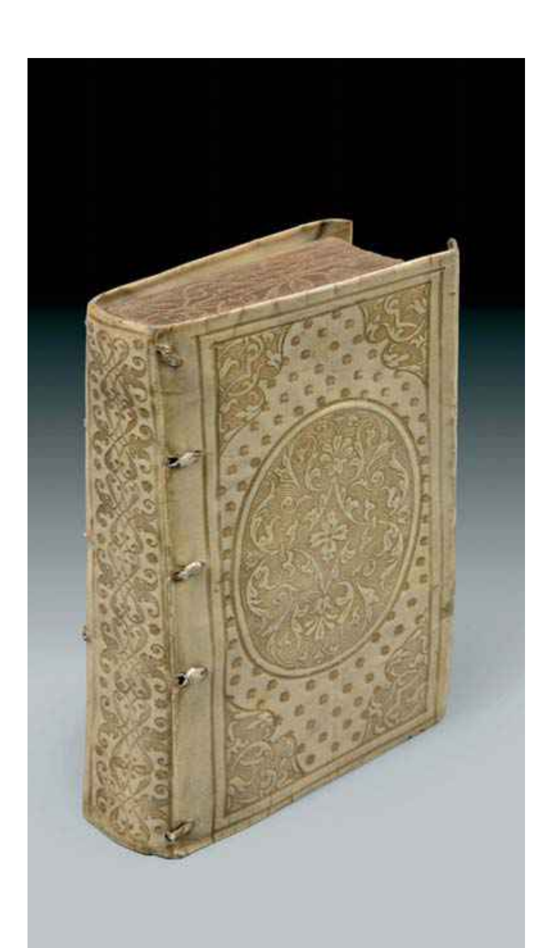



Livres

XVIe siècle



653



654

653

JULES CESAR

Commentariorum de bello gallico libri VIII. De bellocivili pompeiano libri IIII. De bello Alexandrino liber I. De bello Africano liber I. De bello Hispaniensi liber I.

Venetiis, Aedibus Aldi et Andreae Soceri, 1513, in-8 relié en plein maroquin noir avec encadrement de filets à froid, encadrement d'un double filet avec décor foliacé, doré à l'intérieur, cartouche central sur le premier plat portant la mention «Comen. Cesaris», et sur le second plat, un amour ailé avec son arc. Dos orné de filets dorés, tranches dorées et ciselées.
Belle reliure vénitienne du XVIe siècle, d'un état de fraîcheur remarquable présentée dans un étui-livre de protection en maroquin bleu.
Rare édition illustrée de cinq gravures sur bois et d'une carte ici en couleurs. Deux gravures portent une mention manuscrite «Massilia» et «Uxellodunum» au feuillet c, que Renouard dit être de la main de Alde lui-même (cf. p60).
Provenance :
Bibliothèque Henri Béraldi, Vente Béraldi I, lot 4.
Bibliothèque Maurice Burrus, Préfet du Haut-Rhin. (ex-libris)

15 000 / 20 000 €

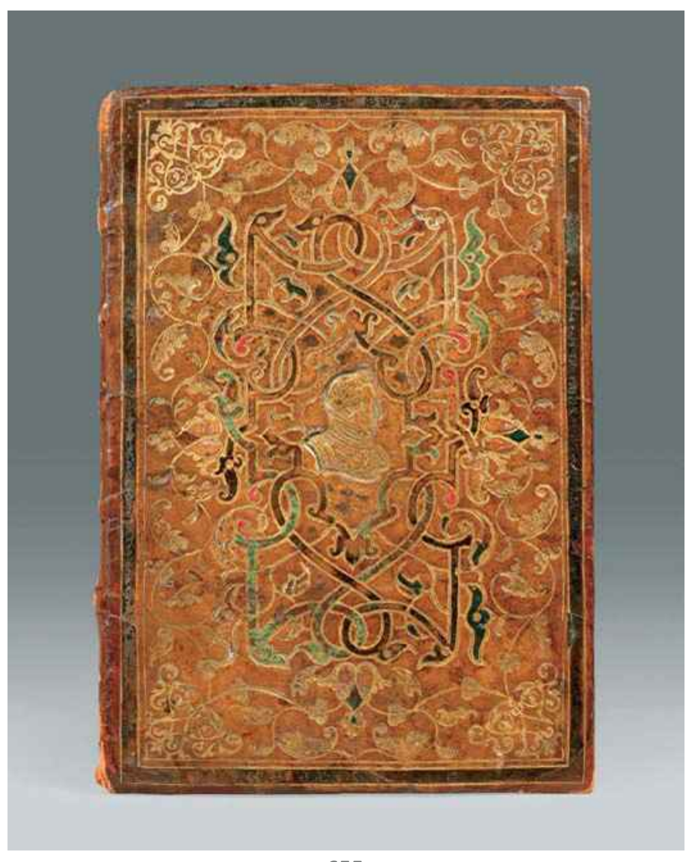
654

CICERON MARCUS TULLIUS

Rethoricorum secundus tomus

Lyon, Griffe, 1560, in-16 relié plein velin à rabat estampé d'un semis de fleurettes avec double filet d'encadrement et ecoinçons, au centre, un oval à décor de rinceaux, dos lisse à motifs estampés et passes, tranches dorées et ciselées.
Exemplaire de 631 pages lignées de rouge avec vignette de titre.

600 / 1 000 €



655

655

COUTUME DE SENS

Coustumes du Bailliage de Sens et anciens ressorts d'iceluy, rédigées et arestées au mois de Novembre, l'An Mil cinq cents cinquante cinq, par Ordonnance du Roy [par Christophe de Thou, Ch. de Harlay et B. Faye].

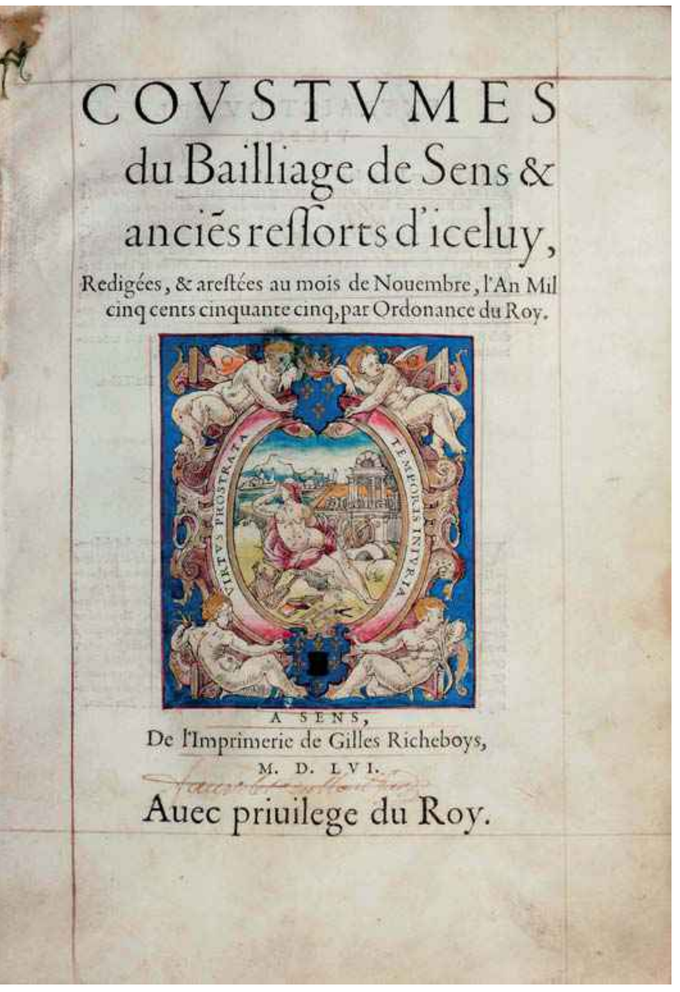
A Sens, de l'Imprimerie Gilles Richeboys, 1556, in-8, de 6ffnc., 95 pages, 174 pages et 1ff.
Relié plein veau fauve de l'époque, avec dos et plats couverts de riches mosaïques de cire rouge, verte et noire, avec des jeux d'arabesques et de fers azurés. Au centre des plats se trouve l'effigie dorée et en relief de Henri II. Les tranches sont dorées et ciselées. La reliure a malheureusement subi une dégradation ayant entrainé le détachement du premier plat.

Ce précieux exemplaire, rédigé en l'an 1555, et imprimé en 1556, sur parchemin est réglé et richement rubriqué de lettres, bandeaux et vignettes, peints en or et en couleurs.

Cette reliure dite «à la médaille de Henri II» a été dessinée et gravée par Etienne de Laulne, il en existe un autre specimen à la Bibliothèque Nationale, avec le même médaillon.

Provenance :
Bibliothèque Fauvelet.
Bibliothèque Chauvelet de Bonnaire.

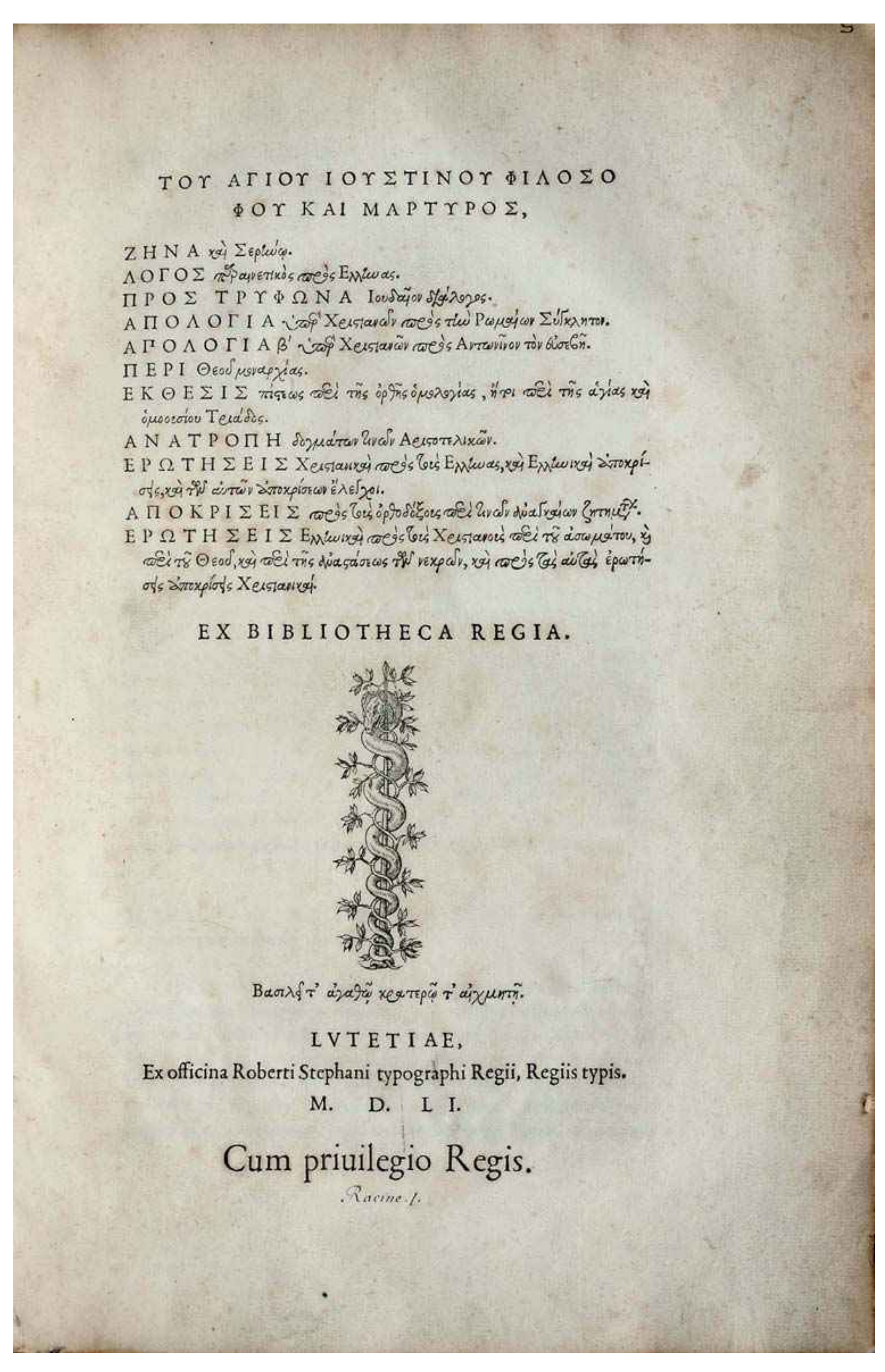
10 000 / 12 000 €



COVSTVMES
du Bailliage de Sens &
anciẽs reſſorts d'iceluy,
Redigées, & areſtées au mois de Nouembre, l'An Mil cinq cents cinquante cinq, par Ordonance du Roy.

A SENS,
De l'Imprimerie de Gilles Richeboys,
M. D. LVI.
Auec priuilege du Roy.

655



ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΦΙΛΟΣΟ
ΦΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΟΣ,

ΖΗΝΑ καὶ Σερήνῳ.
ΛΟΓΟΣ παραινετικὸς πρὸς Ἕλληνας.
ΠΡΟΣ ΤΡΥΦΩΝΑ Ἰουδαῖον διάλογος.
ΑΠΟΛΟΓΙΑ ὑπὲρ Χριστιανῶν πρὸς τὴν Ῥωμαίων σύγκλητον.
ΑΠΟΛΟΓΙΑ β' ὑπὲρ Χριστιανῶν πρὸς Ἀντωνῖνον τὸν εὐσεβῆ.
ΠΕΡΙ Θεοῦ μοναρχίας.
ΕΚΘΕΣΙΣ πίστεως περὶ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας, ἤτοι περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος.
ΑΝΑΤΡΟΠΗ δογμάτων τινῶν Ἀριστοτελικῶν.
ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ Χριστιανικαὶ πρὸς τοὺς Ἕλληνας, καὶ Ἑλληνικαὶ ἀποκρίσεις, καὶ τῶν αὐτῶν ἀποκρίσεων ἔλεγχοι.
ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ πρὸς τοὺς ὀρθοδόξους περί τινων ἀναγκαίων ζητημάτων.
ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ Ἑλληνικαὶ πρὸς τοὺς Χριστιανοὺς περὶ τοῦ ἀσωμάτου, καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν, καὶ πρὸς ταύτας ἐρωτήσεις ἀποκρίσεις Χριστιανικαί.

EX BIBLIOTHECA REGIA.

Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ.

LVTETIAE,
Ex officina Roberti Stephani typographi Regii, Regiis typis.
M. D. LI.

Cum priuilegio Regis.

Racine .I.

656

EXEMPLAIRE DE Jean RACINE

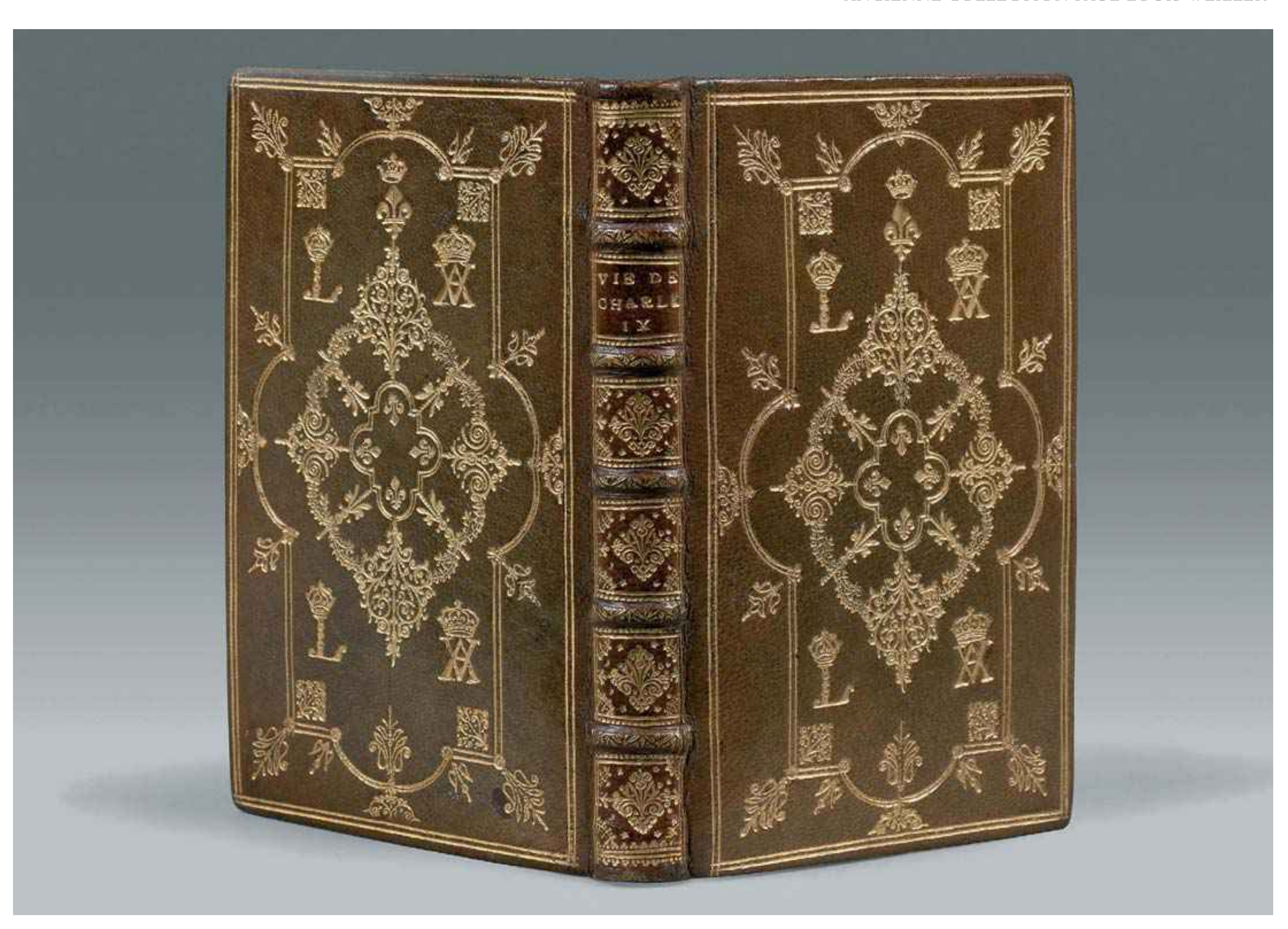
JUSTINIUS

Œuvres

A Lutetiae, chez Robert Stephani, 1551, in-folio, relié en plein velin souple de l'époque, protégé dans un étui de maroquin noir.
Edition princeps remarquablement imprimée en grec par Jean Estienne.
Exemplaire personnel de Jean Racine, portant sa signature au bas de la page de titre.
On sait que Racine, janséniste, préconisait un retour à la religion, aux sources et aux textes originaux.
L'oeuvre de saint Justin dut être une des pierres du mur de ses croyances.

Provenance :
Bibliothèque Jean Racine.
Bibliothèque Auger (ex-libris)

4 500 / 6 000 €



657

RELIURE AUX CHIFFRES COURONNÉS DE LOUIS XIII ET D'Anne D'AUTRICHE

Arnaud SORBIN DE SAINTE FOI

- *Histoire contenant un abrégé de la vie, moeurs et vertus du Roy très-chrestien et debonnaire Charles IX. vrayment piteux, propugnateur de la Foy Catholique, et amateur de bons esprits...*
  A Paris, chez Guillaume Chaudiere, rue Sainct Jaques, à l'enseigne du Temps, et de l'Homme sauvage, 1574, 47ff.
- *Le Stratagème, ou la ruse de Charles IX, Roy de France, contre les Huguenots rebelles à Dieu et à luy. Escrit par le Seigneur Camille Capilupi, et envoyé de Rome au Seigneur Alphonse Capilupi. Traduit en François de la copie Italiene cy dessus.*
  Sl., 1574. 114 pages
- *Le vray discours des derniers propos memorables, et trepas du feu Roy de tres bonne mémoire Charles neufiesme.*
  A Paris, Pour Lienard le Sueur Libraire demeurant au mont sainct Hilaire, à l'enseigne des quatre Evangélistes, 1574. 22 ff.

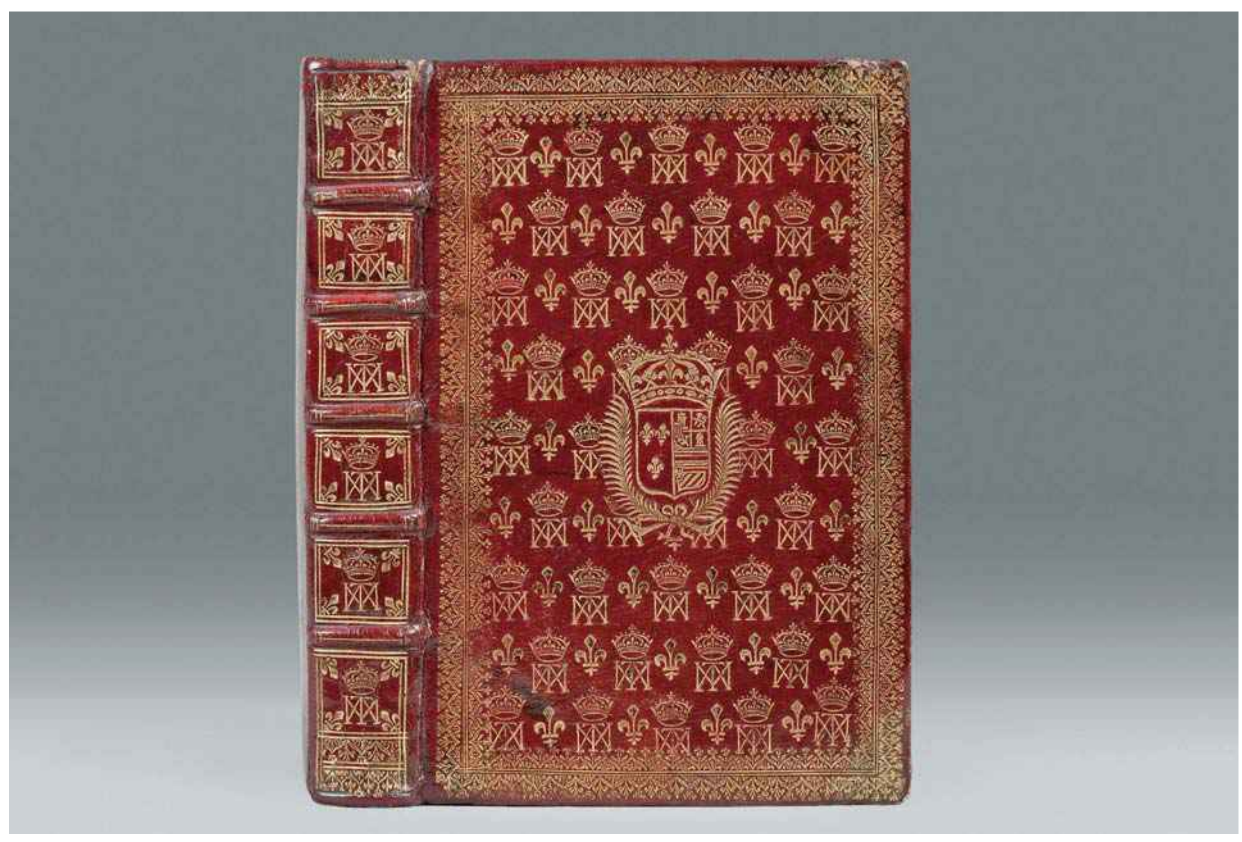
Ces trois volumes sont suivis de l'Epitaphe de Charles IX surmontée de son emblème (deux colonnes jointes par une banderole avec sa devise «Pietate et Justifia»). 1ff. et le privilège (1ff.).

L'ensemble est relié dans un plein maroquin olive provenant des Ateliers Eloy Levasseur et Luc-Antoine Boyet, les plats comportent un encadrement de filets droits et courbes adorné de fleurons dorés, un motif losangé central doré à petit fers et bordé de chiffres et de fleurs de lys couronnés. Dos à nerfs doré aux petits fers, dentelle sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées.
La reliure aux chiffres couronnés de Louis XIII et d'Anne d'Autriche est inconnue à Quentin-Beauchart.

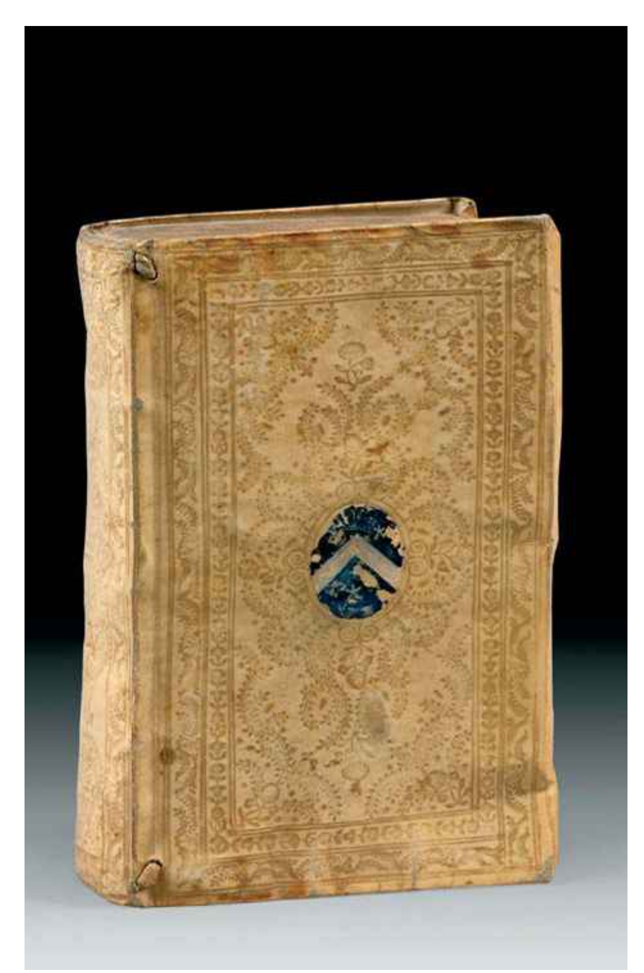
Provenance :
Bibliothèque H. le Fuel, (ex-libris).
Bibliothèque Esmérian (Vente Esmérian. Palais Galliera 1972).

12 000 / 16 000 €

XVIIe siècle



658



659

658

LIVRE AUX ARMES DE LA REINE Marie-Thérèse D'AUTRICHE

Office de la Semaine Sainte

Exemplaire relié en plein maroquin rouge au chiffre et aux armes de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV. La reliure comporte un semis de «MT» couronnés dans un encadrement de large dentelle. Le dos comporte aussi le chiffre couronné de Marie Thérèse avec double filet d'encadrement et fleurs de lys aux quatre coins. Les tranches sont dorées.
Exemplaire incomplet de la page de titre.

1 000 / 1 200 €

659

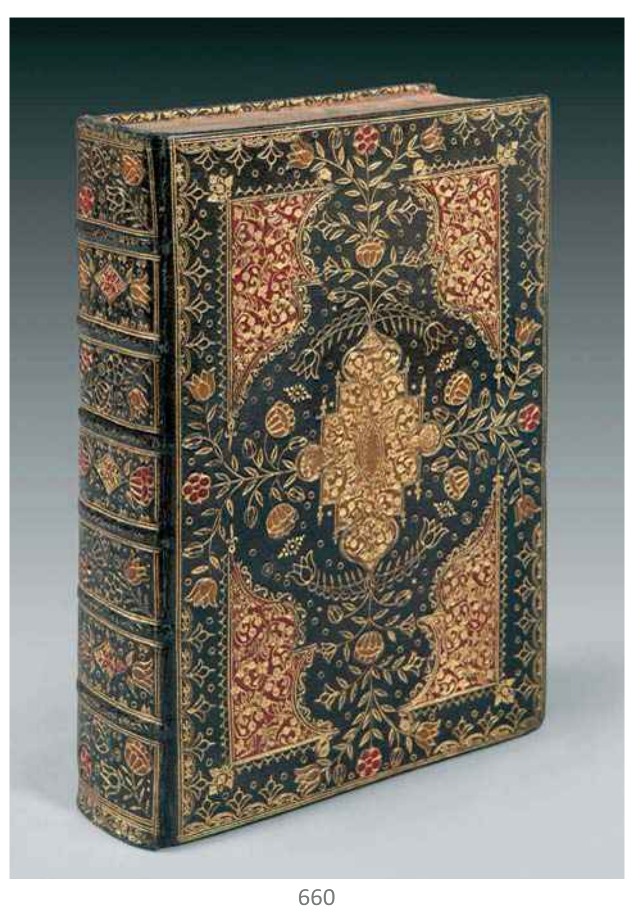
APOLLODORE

Les Trois livres de la Bibliothèque d'Apollodore ou de l'origine des dieux. Traduits de l'exemplaire grec par Jean Passerat.

Paris, Gosselin, 1605, petit in-12 relié plein velin ivoire armorié, à rabats et passes, dos et plats décorés de motifs estampés de feuillages et de marguerites dorés, tranches dorées.

Jolie reliure de l'époque, portant dans le médaillon central du premier plat les armes peintes de Jean Jacques Charron (1643-1718), Marquis de Ménars, surintendant de la maison de la Reine, beau-frère de Colbert, grand bibliophile, qui acquit, vers 1679, la collection des de Thou, qu'il vendit au cardinal de Rohan. Le reste de sa très riche bibliothèque fut vendue à La Haye après sa mort.

300 / 450 €



660

660

[BIBLE]. ***The Holy Bible containing the Old Testament and the New. Newly translated out of the original Tongues... London, printed by the Assigns of John Bill deceas'd And by Henry Hills, and Thomas Newcomb, 1682.***
The Whole Book of Psalms, collected into English Metre by Thomas Sternhold, John Hopkins, and others. London, Printed for the Company of Stationers, 1689.

Ensemble de deux ouvrages en un volume in-8, relié dans un plein maroquin bleu nuit, au centre mosaïqué de maroquin citron, écoinçons de maroquin rouge, le tout décoré à petits fers de motifs floraux accompagnés de grandes fleurs mosaïquées, dos orné à l'identique, tranches peintes d'un décor floral à secret portant l'inscription «*Search the Scriptures. John 5-39*».

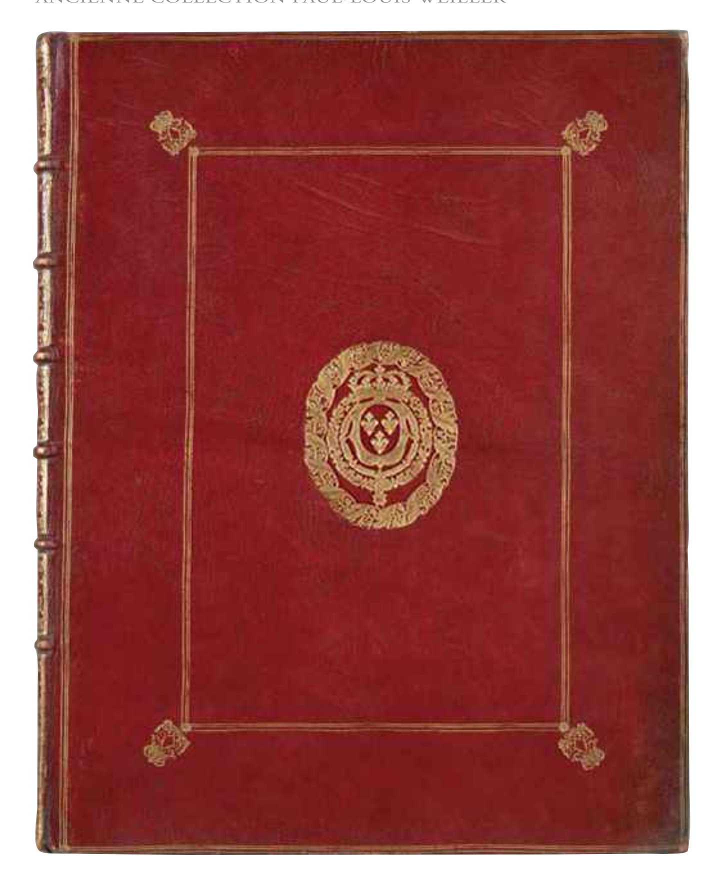
Très belle et rare reliure anglaise de l'époque, exécutée dans l'atelier du «Naval Binder», ainsi baptisé pour les nombreux volumes qu'il relia pour l'Amirauté britannique.
Elle est citée par M. Howard Nixon dans son article Bookbinding XII, publié dans le Book Collector (printemps 1955, p.46).
L'atelier du Naval Binder, qui travailla également pour Samuel Pepys, ne cessa pas ses activités en 1685 comme le présume M. Nixon, qui n'a pas eu connaissance du Livre des Psaumes relié à la suite de la Bible, et qui porte la date de 1689.
L'exemplaire a figuré à l'Exhibition of Bookbindings du Burlington Fine Arts club, de Londres, en 1891, sous len°77, planche XXXVII.
Il est présenté dans un étui-boite de protection de maroquin noir.

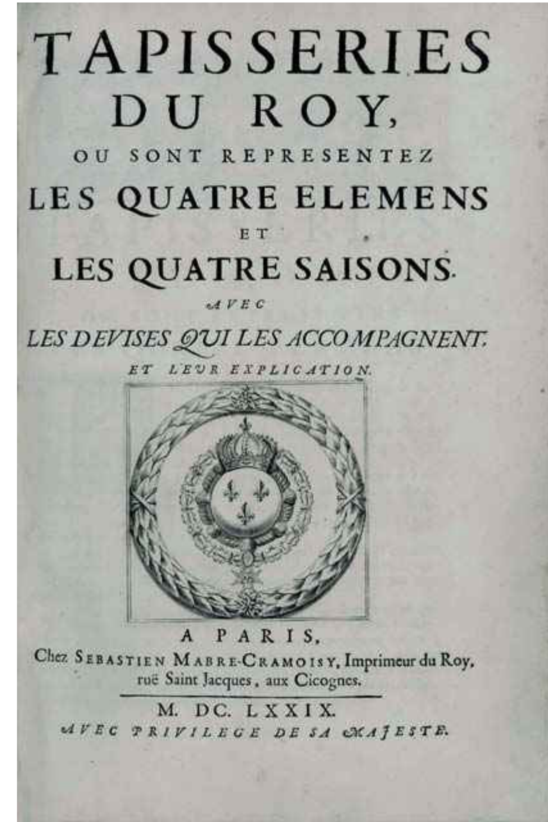
Provenance :
William Jones of Chelsea.
Famille Drewitt. Au XIXe siècle par légation (3 ex-libris) .
Bibliothèque Esmérian.
Vente Esmérian. Palais Galliera. 1972.

18 000 / 23 000 €


THE
HOLY BIBLE
Containing the
Old Testament
AND
THE NEW:
Newly translated out of the
Original Tongues.
And
With the former Translations
diligently compar'd & revis'd.
By his Ma.ties special Comand
Appointed to be read in Churches
LONDON.
Printed by the Assigns of John Bill
deceas'd. And by Henry Hills, and
Thomas Newcomb, Printers to the
Kings most Excellent Majesty.
Cum privilegio
MDCLXXXII.

660





TAPISSERIES
DU ROY,
OU SONT REPRESENTEZ
LES QUATRE ELEMENS
ET
LES QUATRE SAISONS.
AVEC
LES DEVISES QUI LES ACCOMPAGNENT.
ET LEUR EXPLICATION.

A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY, Imprimeur du Roy,
ruë Saint Jacques, aux Cicognes.
M. DC. LXXIX.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

661

LIVRES AUX ARMES DE LOUIS XIV

CABINET DU ROI

Recueil d'estampes connu sous le nom de Cabinet du Roi, exécuté par ordre de Louis XIV et publié d'abord séparément, en divers formats avec des explications imprimées. Les volumes furent par la suite republiés dans un format identique, pour l'essentiel de la collection, mais sans les explications que l'on dut supprimer, pour les remplacer par un catalogue.
Les six volumes, de format in-folio, ont été reliés par Du Seuil dans un maroquin rouge aux grandes armoiries royales au centre des plats, encadrées d'un double filet avec chiffre royal couronné aux quatre angles, le dos est orné de fleurs de lys et du chiffre couronné de Louis XIV, les tranches sont dorées et une dentelle intérieure encadre le contreplat.

La collection comprend :

Festiva ad Capita annulumque Decursio, a rege Ludovico XIV principibus summisque aulae proceribus edita anno 1662 scripsit gallice Carolus Perrault.
Paris, Imprimerie Royale, 1670. Ouvrage illustré de gravures de F. Chauveau.
Titre-frontispice avec portrait, une vignette de titre, 5 bandeaux, 6 culs-de-lampe, 5 lettrines, 7 planches doubles dépliantes, 30 gravures dont une double d'hommes en armes ou en costumes représentant les différents participants, à pied ou à cheval, avec textes d'accompagnement et 11 planches reprenant leurs emblèmes, devises, étendards et bannières.

Tapisseries du Roi où sont représentés les quatre éléments et les quatre saisons. Suivi de Description générale de l'hôtel royal des Invalides.
Paris, Mabre Cramoisy, 1679-1683. Titre-frontispice et page de titre à encadrement gravé suivis de 12 gravures doubles de Le Clerc d'après Le Brun et Bailly montrant les tapisseries, suivies des 16 planches de devises pour les Tapisseries des quatre éléments et des quatre saisons. Trace d'humidité sur deux planches.
Le volume est accompagné d'un second volume de même condition mais d'un format plus petit intitulé *«Tapisseries du Roy où sont représentez les quatre éléments et les quatre saisons avec les devises qui les accompagnent et leur explication»,* édité chez Mabre-Cramoisy en 1679, de 82 pages, suivi de la « Description générale de l'Hostel Royal des Invalides établi par Louis Le Grand dans la Plaine de Grenelle près Paris», édité en 1683, de 51 pages.

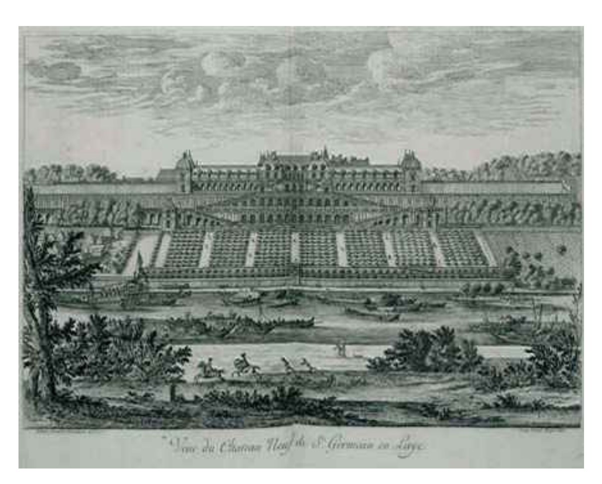
Maisons Royales. Album de vues et de plans.
Paris, Mabre Cramoisy, sd. Illustré de 26 planches de Silvestre, dont 8 plans doubles ou dépliants, 15 vues doubles, 2 plans et une vue.

Les Plaisirs de l'île enchantée ou les fêtes et divertissements du Roi à Versailles.
1664. Illustré de 20 planches de Silvestre, Le Pautre et Chauveau.

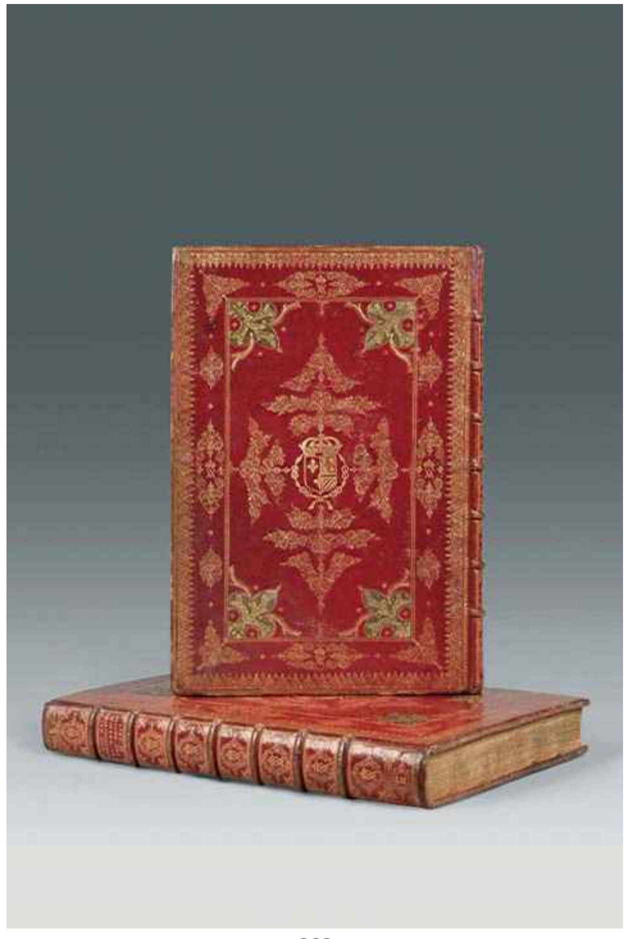
Le Louvre et les Tuileries.
40 planches de Bérain, Scotin, Silvestre, Chauveau, Le Moine... 6 plans doubles ou dépliants, 5 vues doubles et 29 planches.

23 000 / 28 000 €




Veüe du Chateau Neuf de St Germain en Laye


Veüe du Palais des Tuilleries du costé du Jardin.
Prospectus Palatii vulgo dicti les Thuilleries qua hortus spectat.



662

662

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET AU CHIFFRE COURONNÉ D'Anne D'AUTRICHE.

DAVILA (H. C.)

Histoire des guerres civiles de France, contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable sous le Regne de quatre Rois, François II. Charles IX. Henry III. et Henry IV. surnommé le Grand; jusqu'à la Paix de Vervins, inclusivement, escrite en italien par H.C. Davila; et mise en françois, par I. Baudoin, avec une table très-ample des noms propres, et des principales matières.

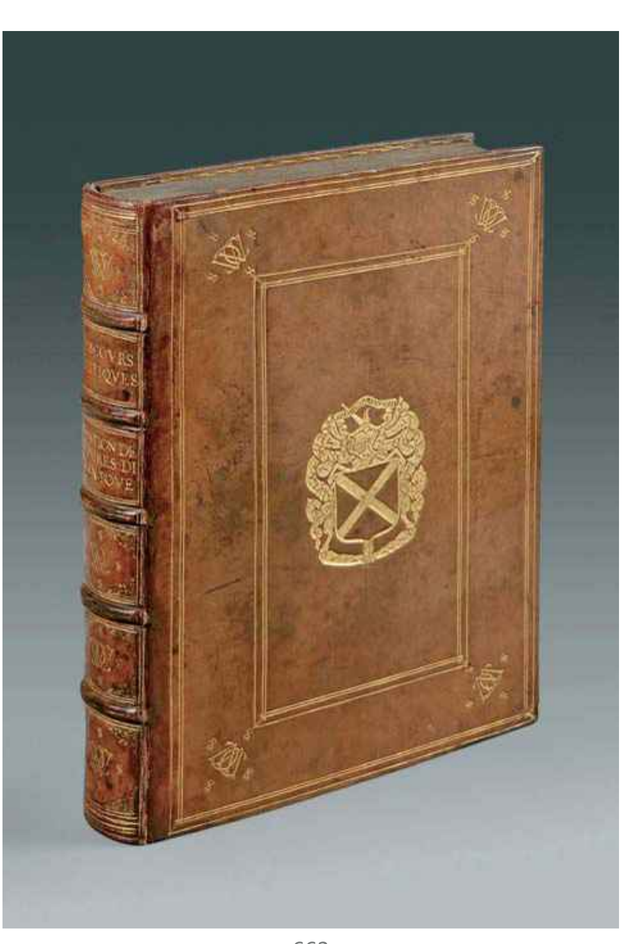
A Paris, chez Rocolet, 1644, deux volumes in-folio reliés en plein maroquin rouge, au centre des plats sont frappées or les armes entourées de quatre grands motifs dorés en pointillé formant un losange, dans un encadrement doré à petits fers composé d'une dentelle et de motifs en pointillé, certains enfermant le chiffre couronné, entre deux jeux de filets droits pleins et pointillés, avec aux angles de grandes fleurs de lis mosaïquées en maroquin vert et ornées de feuillages frappés or, dos à sept nerfs ornés en pointillé à petits fers dorés portant, répété neuf fois, le chiffre couronné, dentelle dorée sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées. Quelques réparations.

Somptueux exemplaire réglé, aux armes et au chiffre couronné d'Anne d'Autriche.

Edition originale de cette traduction, ornée d'une planche allégorique, d'un portrait de l'auteur, d'une vignette et d'une initiale, gravés au burin par Grégoire Huret.

Provenance :
Bibliothèque Esmérian. Vente Palais Galliera.1972. Vente Esmerian.

6 000 / 8 000 €



663

663

Recueil de quelques discours politiques écris sur divers occurrences des affaires et guerres étrangères depuis 15 ans en ça.

Relation des affaires de Mantoue, es année 1628, 1629, 1630.

A St Gervais, chez Samuël Waudreman, 1633. Exemplaire ligné en deux parties réunies en un volume in-4 relié dans un plein veau fauve armorié avec double encadrement d'un triple filet doré avec chiffre entouré de «S» barrés aux angles et répétés sur le dos, dentelle intérieure, tranches dorées.
Reliure de l'époque, légèrement restaurée, aux armes et au chiffre de Valentin Conrart l'un des fondateurs de l'Académie française. La reliure est protégée par un etui-livre de maroquin noir.

Provenance :
Bibliothèque du Baron Pichon (1897. n°1-269).
Bibliothèque Gabriel Hanotaux (1927.n°69).
Bibliothèque Esmérian (ex-libris)
Vente Esmérian. 8 novembre 1972.

1 500 / 2 000 €

664

EXEMPLAIRE AU CHIFFRE DE Gaston D'ORLÉANS, FRÈRE DE LOUIS XIII

SAINT AUGUSTIN

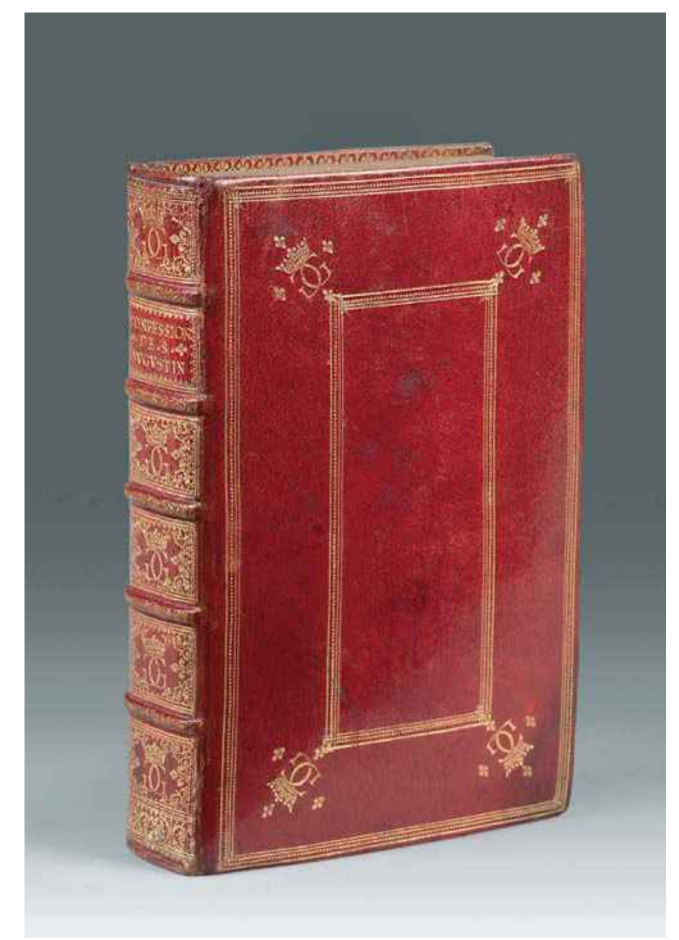
Les Confessions

Traduites en français par M. Arnauld d'Andilly...

A Paris, chez la Veuve Jean Camusat et Pierre Le Petit, 1651, in-8, relié plein maroquin rouge, plats à double encadrement de quatre filets, trois pleins et un au pointillé, fleurs de lys dans les angles, dos à nerfs orné, doublure de maroquin rouge entièrement fleurdelisée, dentelle intérieure, gardes peignes, tranches dorées.

Reliure au chiffre couronné de Gaston d'Orléans par Du Seuil, relieur du roi.

3 000 / 5 000 €



664

665

LIVRE AUX ARMES DE LOUIS XIII

FRANÇOIS VERON (1575-1649)

Savant jésuite français, prédicateur et lecteur du roi, écrivain et curé de Charenton-le-Pont.

Méthodes de traiter des controverses de religion par la seule Ecriture Sainte enseignées et pratiquées par sainct Augustin, avec... la décision de tous les points de débat en religion en ce siècle, la réfutation des confessions de foy prétenduës réformées de France, Hollande, Escosse, Angleterre, d'Augsbourg, de Saxe et autres et la response à tous les livres escrits par les Ministres pour ces confessions, particulièrement par ceux de Charenton, et à Marc Anthoine de Dominis,... et contre le décret du synode national des Ministres de France, tenu à Charenton 1631 de recevoir à leur cène les Luthériens et indifférence de religion à Salut.

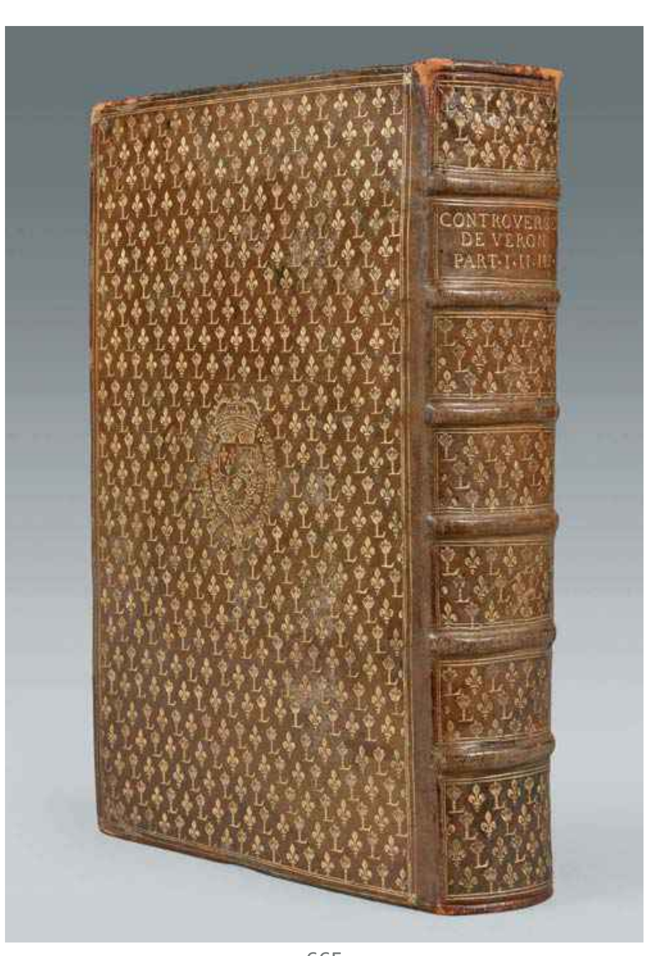
(Paris, Quesnel) 1638, in-folio, relié plein maroquin fauve armorié, portant sur les plats et le dos, un semi de «L» couronnés et de fleurs de lys. Tranches dorées.

Reliure aux armes du roi Louis XIII.

Exemplaire identique à celui de la bibliothèque d'Angers, dont il manque toutefois la page de titre. Taches en début d'ouvrage; petite fente à un mors.

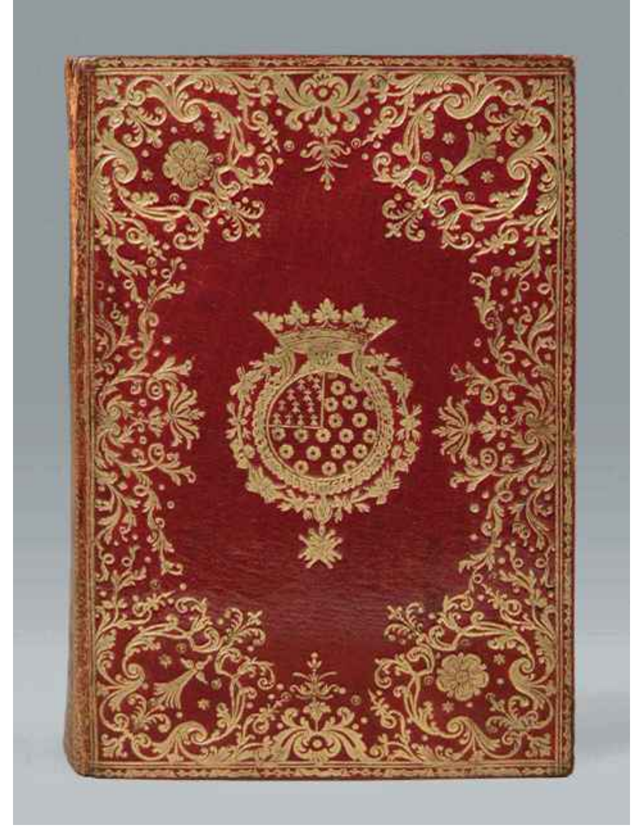
Ouvrage de controverse dédié au cardinal de Richelieu, d'un jésuite qui attaqua particulièrement les ministres protestants de Normandie. Il donne aussi un aperçu des résultats obtenus au cours de ses missions à Caen et en Languedoc et des listes de convertis.

1 300 / 1 500 €



665

XVIIIe siècle



666

666

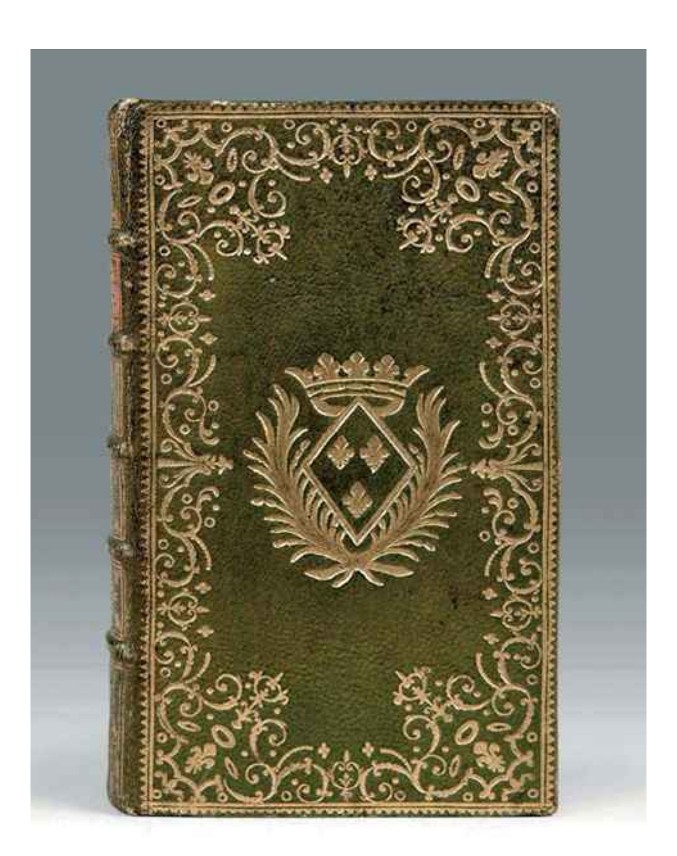
ALMANACH ROYAL POUR L'ANNÉE MDCCLXIX

Paris, Lebreton, 1769, grand in-8 relié dans un plein maroquin rouge décoré d'une large dentelle dorée encadrée de filets sur les plats, armorié en son centre, dos lisse orné de fleurons, petits fers et filets, dentelle intérieure, doublures et gardes de tabis bleu pâle, tranches dorées.

Exemplaire sur papier de Hollande.

Reliure de l'époque aux armes de J.-F. Phélypeaux, Comte de Maurepas, Ministre d'état et chef du Conseil royal des finances de Louis XVI.

750 / 1 000 €



667

667

LIVRE AUX ARMES DE MADAME VICTOIRE, FILLE DE LOUIS XV

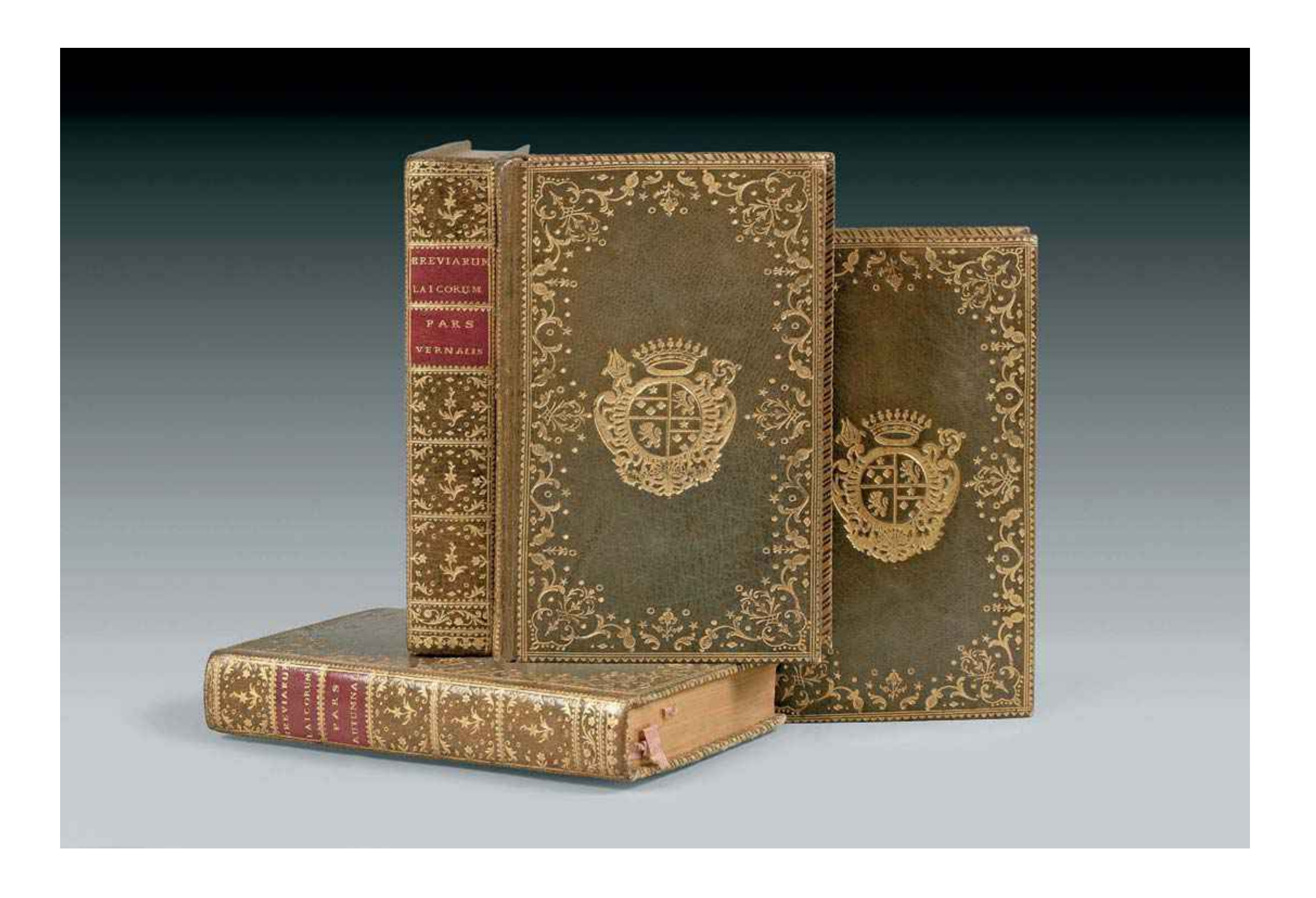
L'Office de la Semaine sainte à l'usage de la Maison du Roi.

A Paris, chez Jacques Franc. Collombat, 1750, petit in-12 relié plein maroquin vert décoré d'une large dentelle aux petits fers avec fleur de lys aux quatre angles et armoiries au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys, dentelle intérieure, gardes de tabis rose, filet sur les coupes, tranches dorées.

Ravissante et très fraiche reliure, certainement exécutée par Derome, aux armes de Madame Victoire, Louise-Marie-Thérèse de France, fille de Louis XV.

Provenance :
Angulo et Ysabel Sanchez de Movellan (ex-libris)

1 200 / 1 600 €

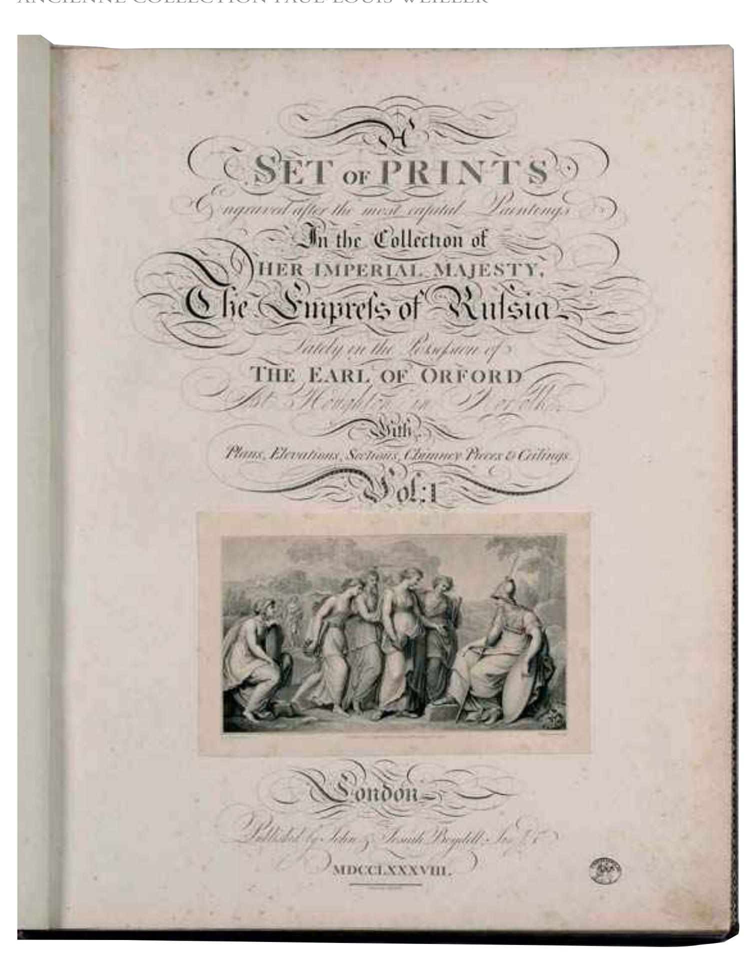


668

BREVIARIUM AD USUM LAICORUM NOVO ORDINE DISPOSITUM

Slnd. (vers 1740), quatre volumes in-12 reliés dans un plein maroquin olive aux armes apparentées du Cardinal de Fleury, encadrées d'une large dentelle aux petits fers, dos lisses à décor de fleurons, double pièce de titre de maroquin rouge, gardes de tabis rose, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées.

2 300 / 3 500 €


A

SET OF PRINTS

Engraved after the most capital Paintings

In the Collection of

HER IMPERIAL MAJESTY,

The Empress of Rufsia

Lately in the Possession of

THE EARL OF ORFORD

At Houghton in Norfolk

With

Plans, Elevations, Sections, Chimney Pieces & Ceilings.

Vol:1

London

Published by John & Josiah Boydell

MDCCLXXXVIII.

669

RELIURE AUX GRANDES ARMES DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II DE RUSSIE

[JOHN AND JOSIAH BOYDELL]. ***Set of prints engraved after the most capital paintings in the collection of her Imperial Majesty the Empress of Russia, lately in the possession of the Earl of Orford at Houghton in Norfolk with plans, elevations, sections, chimney, pieces and ceilings.***

A Londres, chez John and Josiah Boydell, 1788, deux volumes in-folio.

Reliure en plein maroquin rouge aux grandes armes dorées de l'Impératrice Catherine II de Russie. L'encadrement des plats est fait de trois fers répétés d'armoiries et symboles russes, avec écoinçons à décor de palmettes et de rinceaux, les dos ont le même décor, avec une double pièce de titre. Roulette intérieure, tranches dorées.

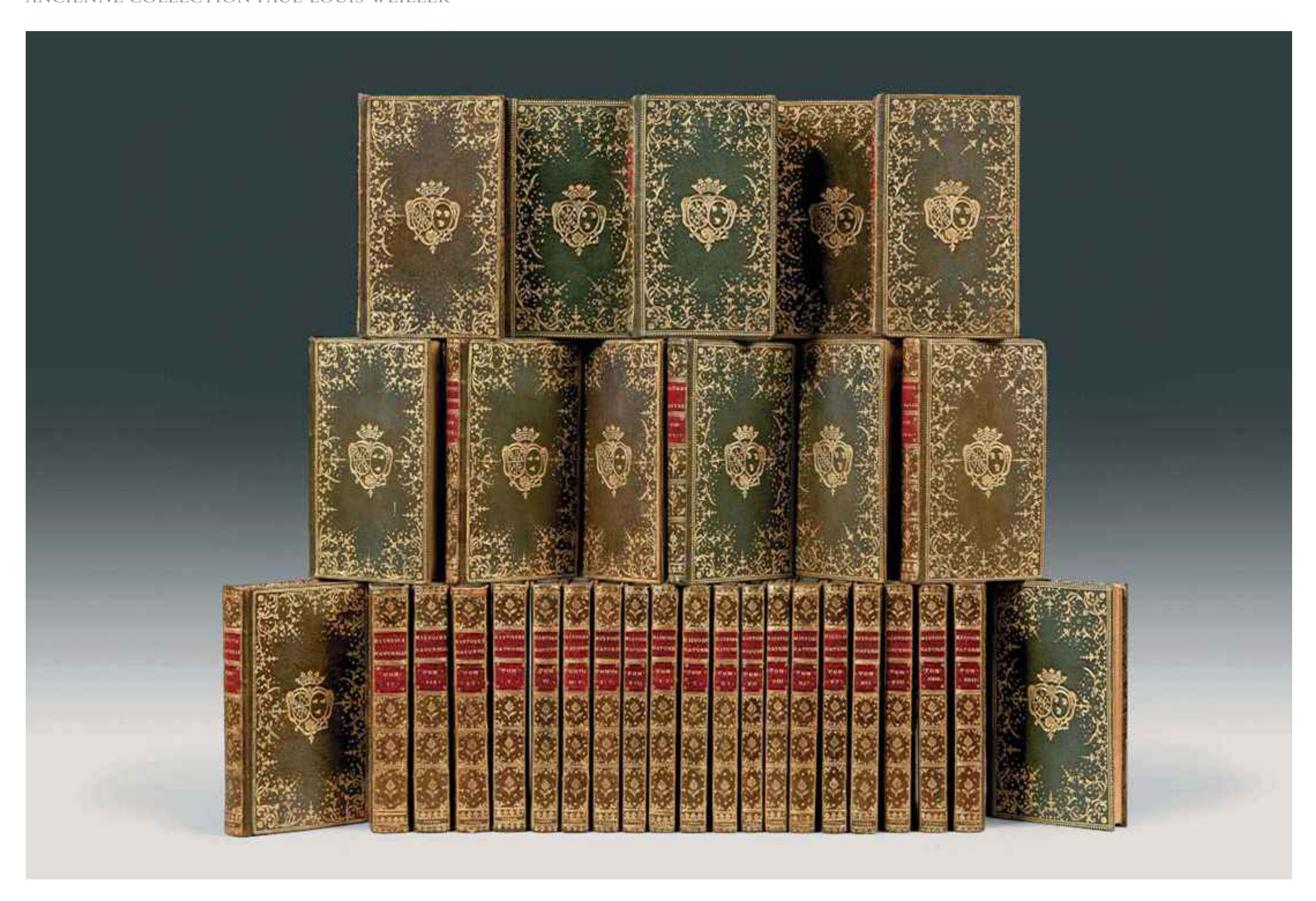
Ouvrages illustrés des reproductions des tableaux qui composent la collection impériale. Ce recensement fut demandé au célèbre éditeur de gravures londonien John Boydell qui fit graver tous ces portraits, tableaux, vues ou plans.
L'exemplaire ainsi composé fut destiné au Palais de l'Ermitage, cher à Catherine II, dans lequel la tsarine recevait ses invités et exposait sa merveilleuse collection de tableaux de grands peintres. L'ouvrage porte d'ailleurs le cachet de sortie du Palais, daté de 1928. L'album est incomplet de quelques planches (2-12-13-15-16-21-44-47-59-60) et du portrait de l'Impératrice.



Provenance :
Palais de l' Ermitage.

50 000 / 70 000 €





670

BUFFON Georges-Louis LECLERC, Comte de (1707-1788)

Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi

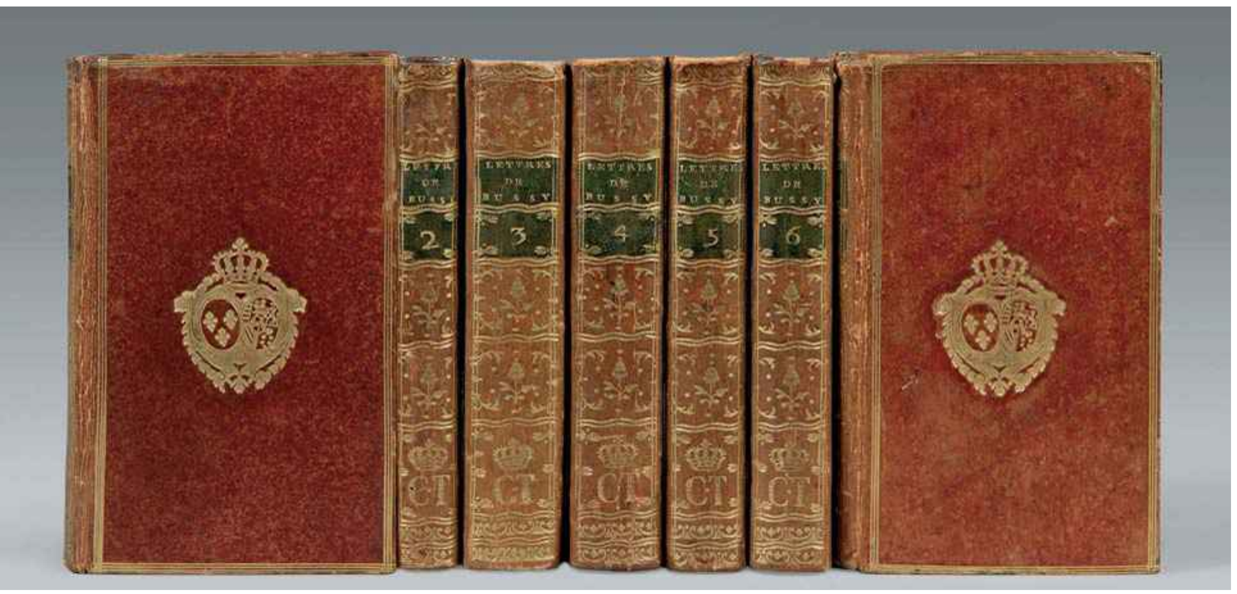
Paris, Imprimerie Royale, 1752-1768, 31 tomes en 32 volumes in-12 reliés dans un plein maroquin vert armorié de l'époque, avec une large dentelle dorée aux petits fers sur les plats, dos lisses ornés d'un décor doré de fleurettes et de filets doubles avec pièces de titre de maroquin rouge, roulette intérieure, doublures et gardes de moire rose. Reliures signées de Jacques Chenu.

Ensemble complet de ce texte capital de Buffon dans une belle édition ornée de nombreuses planches hors texte gravées en taille-douce, recherchée pour la maniabilité de son format.

Précieux exemplaire somptueusement relié aux armes de la famille Buffon. Les 23 premiers volumes portent les armes de Madame Buffon mère et les 9 derniers, celles de l'épouse du naturaliste, Marie-Françoise de Saint-Belin Malin.
Les livres aux armes des Buffon sont de la plus grande rareté, on en recense, semble-t-il, qu'un seul spécimen, celui vendu au cours de la Vente Ripault, et sur un texte secondaire.
Cette condition est de la plus extrême rareté pour une collection aussi nombreuse.

Provenance :
Fonds Bérès.

15 000 / 20 000 €



671

671

EXEMPLAIRE DE LA REINE MARIE ANTOINETTE

BUSSY-RABUTIN. Roger de RABUTIN, Comte de BUSSY. (1618-1693). *Militaire et écrivain français, célèbre par son esprit caustique.*

Les Lettres de Messire Roger de Rabutin, Comte de Bussy, Lieutenant général des armées du Roi, et Mestre de camp général de la Cavalerie française et étrangère.

A Paris, chez la veuve Delaulne, 1727-1737, 7 volumes in-12. Les quatre premiers volumes portent la date de 1737, les trois derniers, celle de 1727.

Reliure en plein veau fauve, plats granités avec trois filets d'encadrement et armoiries au centre, dos lisses à décor de fleurs aux petits fers, comportant en queue, les lettres C.T. surmontées d'une couronne royale, filet sur les coupes, petite dentelle intérieure, tranches blondes. Reliure de l'époque comportant quelques menus défauts, sans gravité, aux coiffes et aux coins.

Précieux exemplaire, aux armes de la Reine Marie Antoinette, orné au dos des initiales couronnées de la Bibliothèque du Château de Trianon, signalé par Paul Lacroix et Quentin Bauchard (n°461).

Provenance :

Bibliothèque de la Reine à Trianon (n°461).
Bibliothèque H. Destailleur.
Bibliothèque Le Beuf de Montgermont (n°465).
Bibliothèque Edouard Rahir (n°48, avec son ex-libris).

1 200 / 1 500 €

672

RELIURE AUX GRANDES ARMES DE MARIE-ANTOINETTE

CARBURIS DE CEFFALONIE Comte MARIN

Monument élevé à la gloire de Pierre-le-Grand, ou Relation des travaux et des moyens méchaniques qui ont été employés pour transporter à Petersbourg un rocher de trois millions pesant, destiné à servir de base à la statue équestre de cet empereur.

Paris, Nyon, Stoupe, 1777, in-folio, relié plein maroquin rouge de l'époque, armorié, avec trois filets gras et maigres d'encadrement, dos fleurdelisé, dentelle intérieure, double filet sur les coupes, tranches dorées.

Reliure aux grandes armes de la Reine Marie-Antoinette.

Exemplaire bien complet des douze grandes planches techniques gravées qui montrent les moyens mécaniques employés.

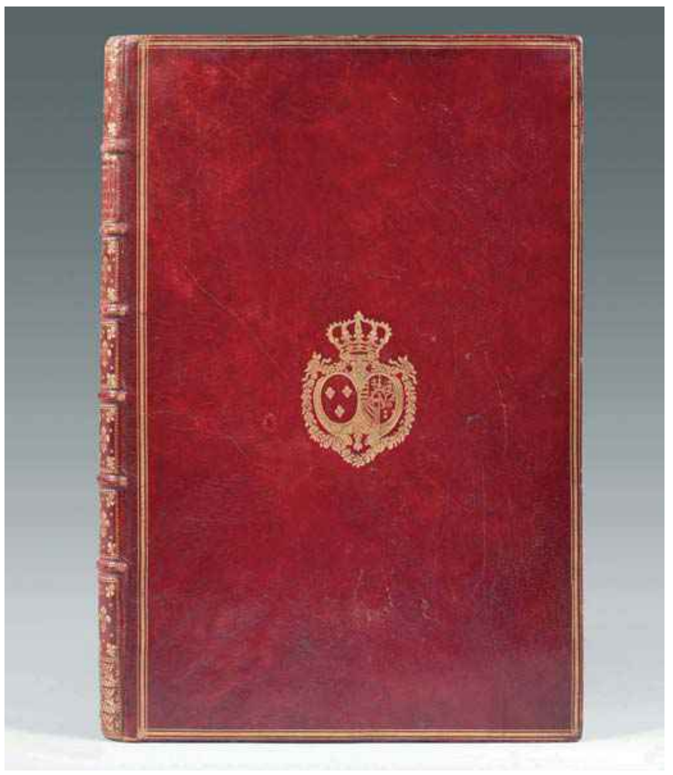
Outre le descriptif du chargement et du transport du monolithe du golfe de Finlande à Saint-Pétersbourg, en passant par la Néva, l'ouvrage nous donne une analyse chimique de ce même monolithe faite par Jean-Baptiste de Carburis, frère de l'auteur et médecin de la famille royale française.

Très curieux ouvrage éclairant d'un jour insolite l'histoire du célèbre cavalier de bronze de Falconet.

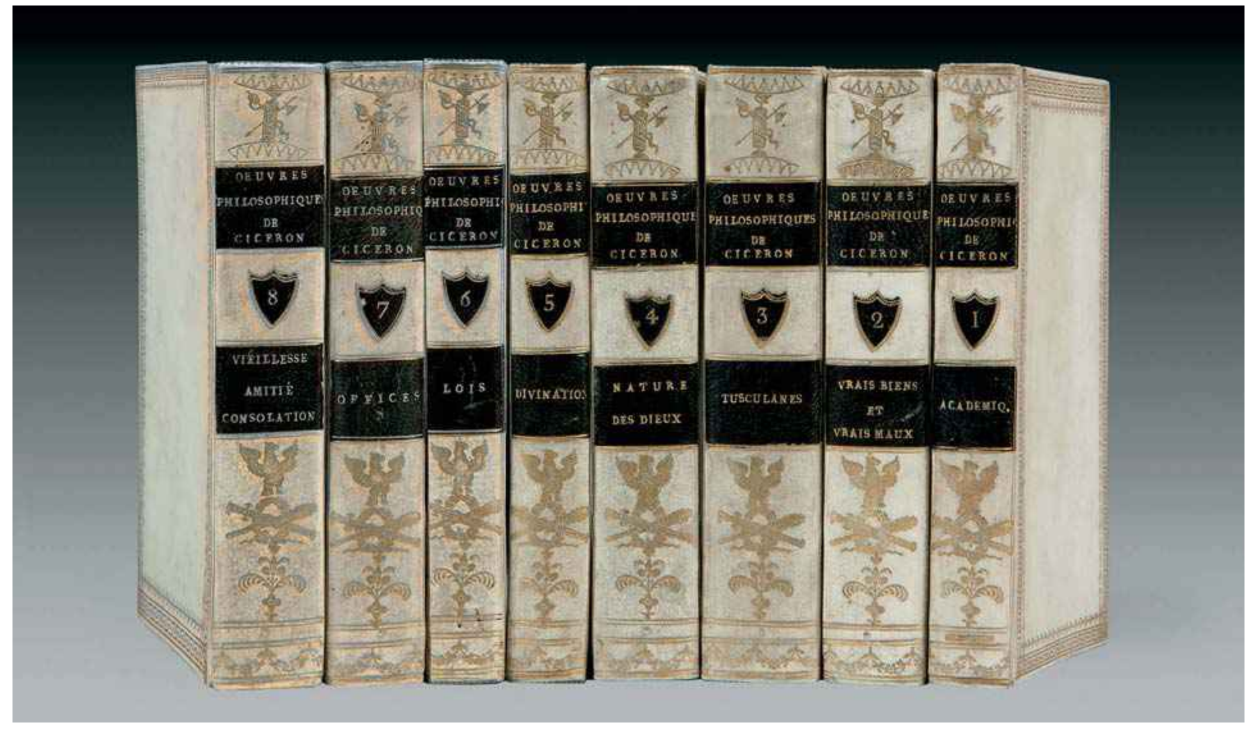
Provenance :

Bibliothèque du Comte de La Béraudière.

8 000 / 12 000 €



672



673

673

CICERON MARCUS TULLIUS

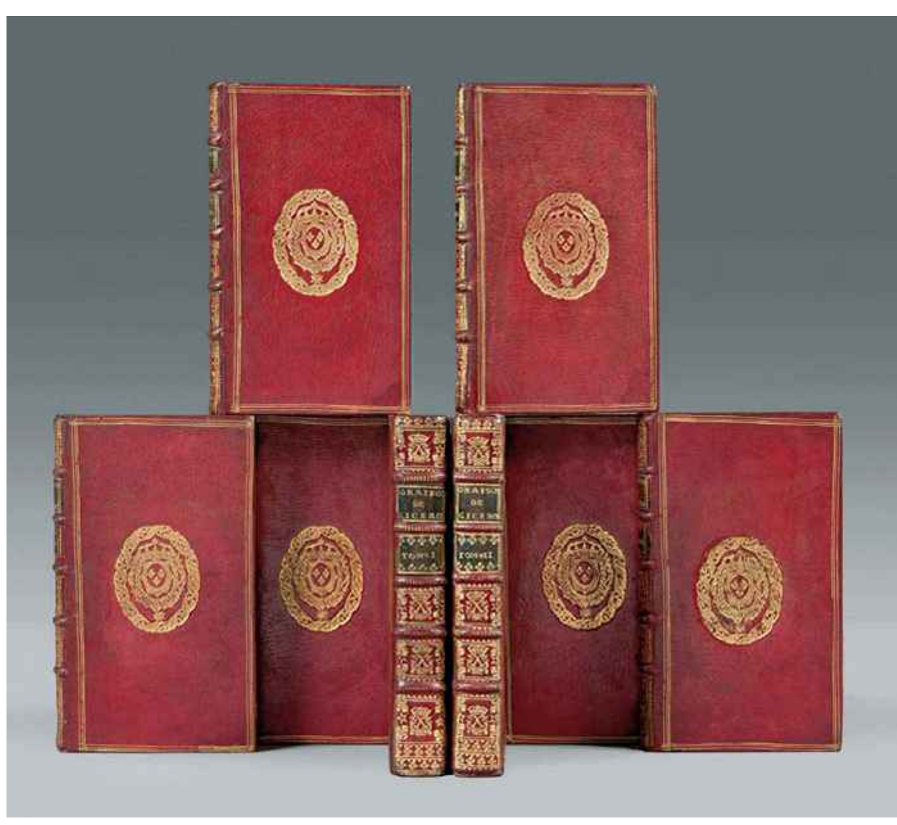
Œuvres Philosophiques

A Paris, chez Didot, 1796, 8 volumes in-12, reliés dans un plein vélin signé de Bozérian. Large roulette sur les plats, dos lisses au décor de l'aigle sur ses foudres et autre symboles impériaux et guerriers, triple pièce de titre, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées.

Provenance :

Bibliothèque Béraldi.

600 / 1 000 €



674

674

RELIURE AUX ARMES DE LOUIS XV

CICERON MARCUS TULLIUS

Les Oraisons. Traduites en françois sur la nouvelle édition d'Hollande 1724 avec des remarques par M. de Villefore.

A Paris, chez Gandouin, 1731, 8 volumes petit in-8, reliés en maroquin rouge avec triple filet doré sur les plats, encadrant les armes de Louis XV, dos à nerfs avec chiffres couronnés et fleurs de lys, double pièce de titre, dentelle intérieure.

4 500 / 6 000 €

675

675

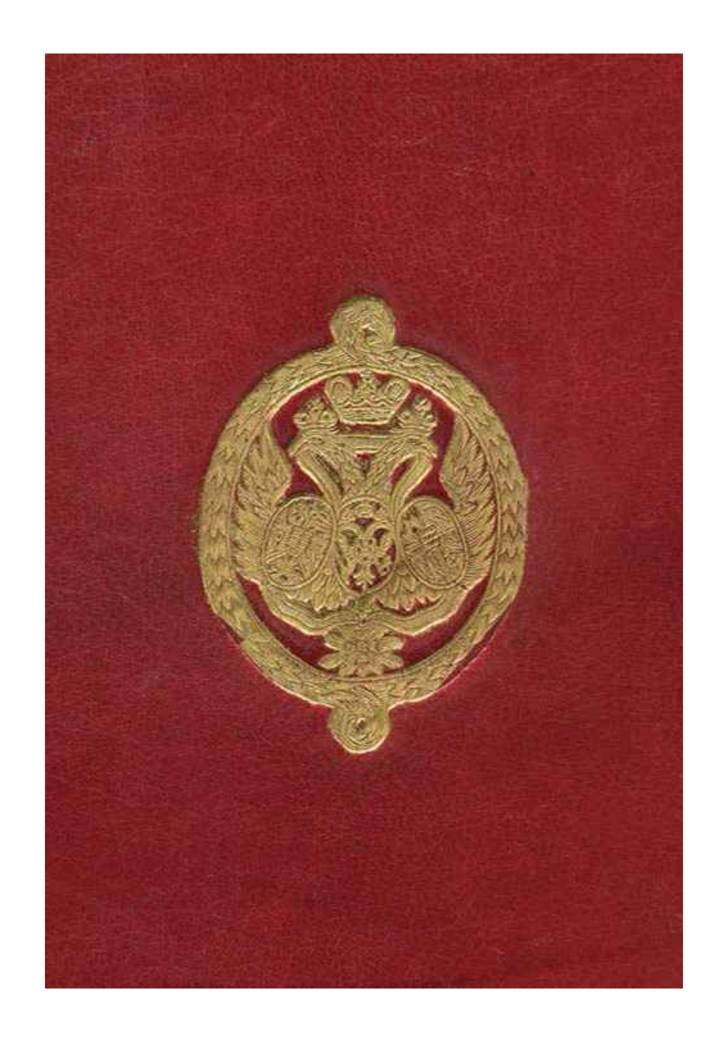
COLLECTION AUX ARMES DE PAUL IER, EMPEREUR DE RUSSIE

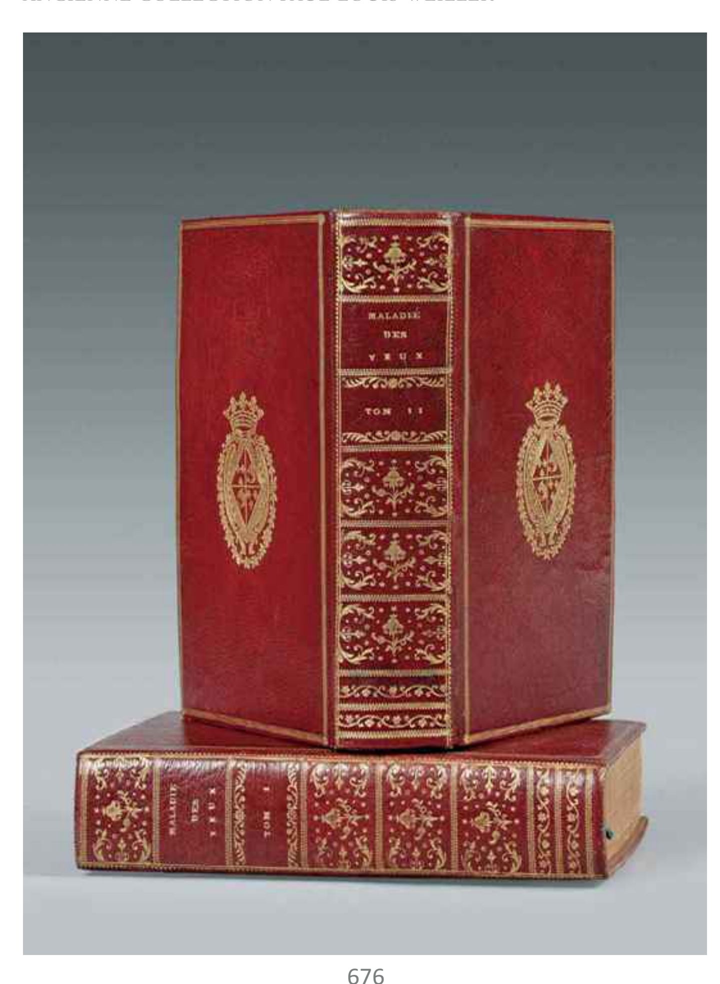
Collection Universelle des Mémoires particuliers relatifs à l'Histoire de France recueillis par Jean-Antoine Roucher, Louis d' Ussieux et Antoine Perrin.

Londres et Paris, chez Bellier-Duchesnay et Cuchet, 1785-1791, 66 volumes in-8 reliés dans un plein veau glacé rouge, armorié. Roulette encadrant les armes sur les plats, dos lisses richement décorés de filets pleins et au pointillé, accompagnés de fleurettes, corbeilles de fleurs, reliquaires et oiseaux exotiques. Pièces de titre maroquinées vertes et pièces de tomaison, à l'identique mais rondes, tranches dorées, roulette à froid sur les coupes, gardes marbrées.
Collection de ces célèbres mémoires qui furent complétés en 1806 par cinq volumes, édités chez Orizet, amenant la collection à 72 volumes dont deux de tables qui sont tomés dans la collection I et 2, les Mémoires de Joinville, premier mémoire de la collection, est aussi tomé 2, le début des mémoires étant absent.

Exceptionnel exemplaire aux armes de l'Empereur de Russie, Paul Ier, Empereur de 1796 à 1801, date où il fut assassiné par des conspirateurs militaires. Les volumes avaient été offerts par l'Empereur, au début de son règne, à son ami d'enfance et futur ambassadeur de Russie à Paris, Alexandre Kourakine.

20 000 / 30 000 €





676

676

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME ELISABETH

ABBÉ DESMONCEAUX

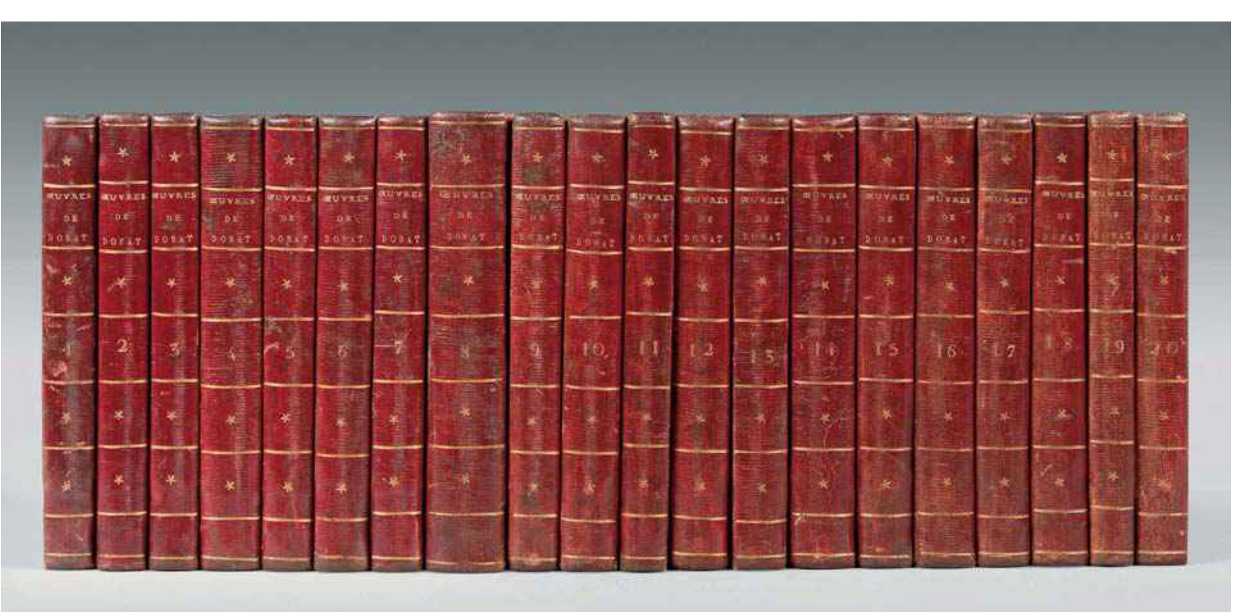
Traité des maladies des yeux et des oreilles, considérées sous le rapport des quatre parties ou quatre âges de la vie de l'homme; avec les remèdes curatifs et les moyens propres à la préserver des accidents.

A Paris, chez l'auteur et Lottin de Saint-Germain, 1786, deux volumes in-8 illustrés de planches gravées en taille-douce.

Edition originale de ce livre curieux qui valut à son auteur une pension des tantes de Louis XVI: «C'est l'amour de l'humanité et de la religion qui a déterminé l'auteur à publier ses observations; la structure de l'oeil est à chaque instant pour lui un sujet d'extase».

Reliure en plein maroquin rouge, armoriée au centre, avec triple filet d'encadrement sur les plats, dos lisses ornés de filets formant faux-nerfs et de petits fers, dentelle intérieure, tranches dorées, gardes bleues.
Très précieux exemplaire dans une fine et fraîche reliure d'époque aux armes de Elizabeth de France, soeur de Louis XVI, appelée Madame Elizabeth, morte sur l'échafaud en 1794.
Les volumes aux armes de cette malheureuse Princesse sont extrêmement rares, en mains privées, ses livres ayant été transférés à la Bibliothèque Nationale.

3 500 / 5 000 €


677

677

Jean DORAT. Jean DINEMANDI, DIT. (1508-1588)

Œuvres

A Paris, chez Delalain, 1770-1792, 20 volumes in-8 reliés demi-maroquin rouge, dos lisses à décor de filets et d'étoiles, tranches jaunes.
Illustré d'un portrait par Denon, un titre-frontispice et 38 gravures par Eisen.
Cachet à sec.

600 / 800 €

678

Valentin Jamerai DUVAL

Œuvres, précédées des Mémoires sur sa vie, avec figures

A Saint-Pétersbourg et Strasbourg, chez Treuttel (Bâle), 1784, 2 volumes in-8 de 320 et 334 pages.

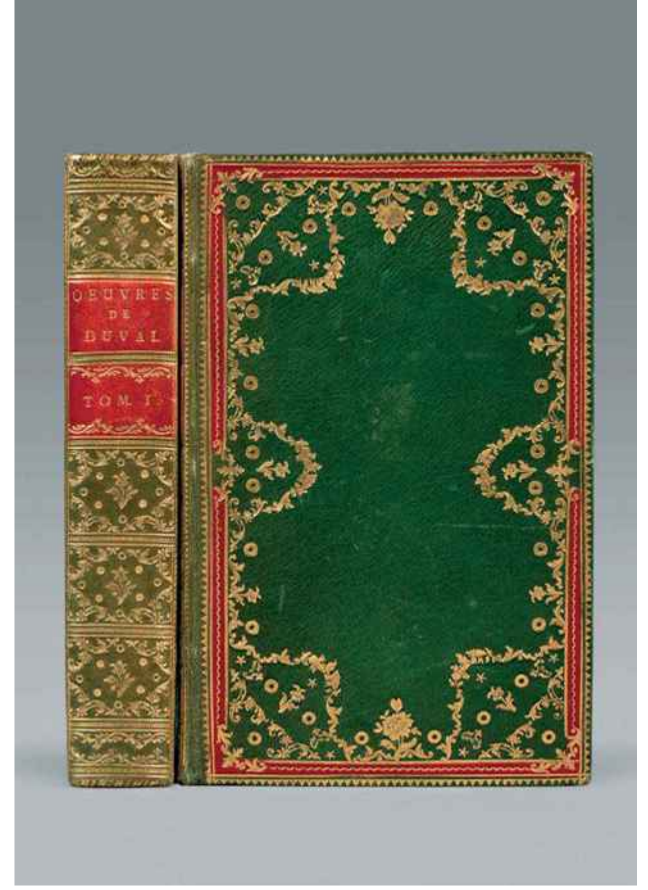
Illustré d'un portrait de Duval, gravé par G.W. Book, d'une vignette en tête de la dédicace à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, gravée par Guérin, cinq vignettes gravées par Guérin et deux planches de médailles.

Reliure en plein maroquin vert foncé, dos lisses richement ornés avec filets et roulettes formant faux-nerfs, double pièce de titre et de tomaison maroquinée rouge, large dentelle aux petits fers sur les plats, avec une bande mosaïquée de maroquin rouge, gardes de tabis vieux rose avec large dentelle d'encadrement, et filet ondulé sur les coupes, tranches dorées. Reliure de l'époque.

Premier tirage de ce superbe exemplaire sur grand papier de Hollande inconnu de Cohen qui ne décrit que l'édition de Cazin ornée seulement d'un portrait.

Recueil contenant les mémoires composés par Duval et sa correspondance avec Mademoiselle Anastasie Sucoloff, dame d'honneur de l'Impératrice de Russie.
Duval, né à Arthonnay dans l'Yonne en 1695 est un curieux personnage. A dix ans, il entre comme gardien de dindons chez un fermier, il en est chassé et erre à l'aventure, vivant d'aumônes. Il est recueilli pendant le cruel hiver de 1709 par un curé des environs de Montglas près de Paris et passe plusieurs années dans les ermitages de La Rochelle et Sainte-Anne, près de Luneville. Grâce au Duc Léopold de Lorraine, et à un libraire de Nancy, il continue à s'instruire, apprend tout seul la géographie, l'astronomie et la géométrie et devient un fervent numismate.

1 800 / 2 500 €



678



679

RELIURE AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

François Louis d' ESCHERNY

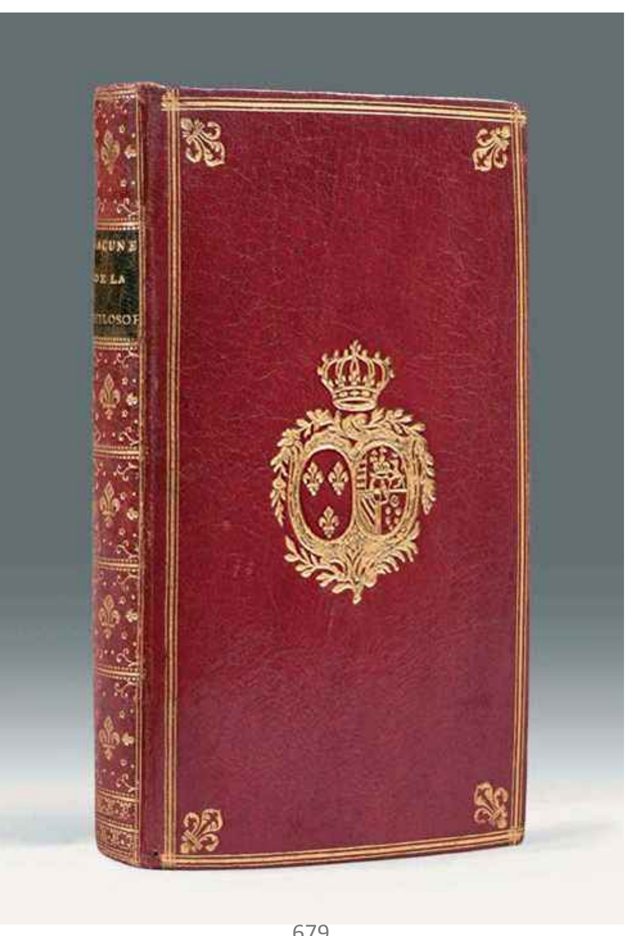
Les Lacunes de la Philosophie

Amsterdam, Paris, chez Clousier et Belin, 1783, in-12, relié plein maroquin rouge armorié avec triple filets d'encadrement sur les plats et fleurs de lys dans les angles, dos lisse orné de fleurs de lys, dentelle intérieure, doublures de tabis bleu roi, tranches dorées.

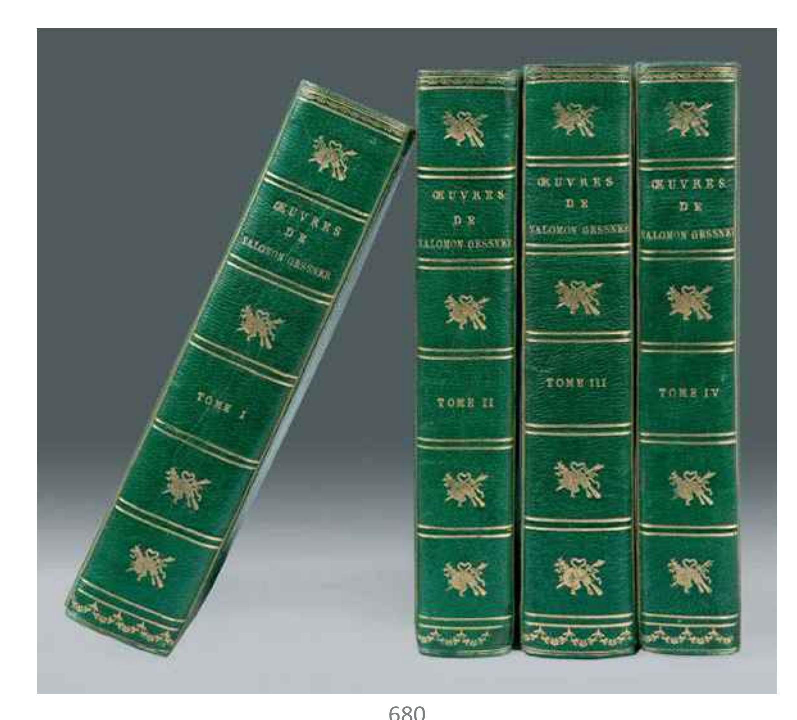
Superbe exemplaire aux armes de la Reine Marie-Antoinette dont le fer utilisé est inconnu à Olivier.

Provenance :
Bibliothèque du château de Coppet (ex-libris)
Bibliothèques du château de Broglie (ex-libris)

3 000 / 5 000 €



679



680

680

Salomon GESSNER

Œuvres

Paris, Renouard, 1795, 4 volumes in-12

Reliure en plein maroquin vert, roulette dorée d'encadrement entre deux filets doubles sur les plats, dos lisses avec filets et fleurons, roulette intérieure et sur les coupes. Chaque volume est protégé par une boîte-étui de chagrin marron.

Illustré de trois portraits par Denon, Graff et Vanloo et 48 figures hors texte de Moreau le Jeune gravées par Baquoy, Dambrun, Delvaux, Dupréel, de Ghendt, Girardet, Lemire, Petit, Simonet et Trière.

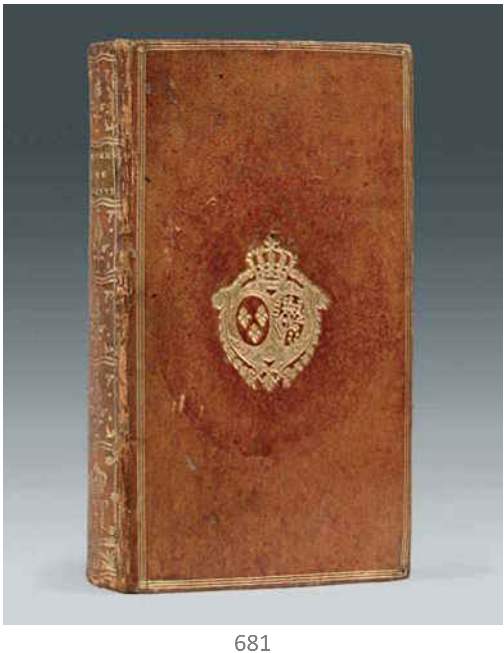
Premier tirage de cette splendide édition typographique imprimée sur peau de velin, à Dijon par Pierre Causse. Chaque gravure a eu un tirage sur vélin et un tirage sur chine avant la lettre.

Provenance :

Bibliothèque Robert Hoe.

Bibliothèque Cothaudt Bishop.

6 000 / 8 000 €



681

681

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE
PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU DE TRIANON
MADAME DE GRAFFIGNY

Lettres d'une Péruvienne

A Paris, chez la Veuve Duchesne, 1773, in-12 relié plein veau écaille jaspé, plats armoriés avec filets d'encadrement, dos orné de motifs dorés et chiffré C. T. couronné en pied, tranches mouchetées.

Edition rare, non citée par Cohen et Reynaud, ornée d'un frontispice de Gravelot gravé par de La Fosse.

Les Lettres d'une péruvienne de Madame de Graffigny sont ici suivies de leur pastiche écrit par Ignace Hugary de Lamarche-Courmont, ancien chambellan du margrave de Bareith, intitulé Lettres d'Aza ou d'un péruvien.

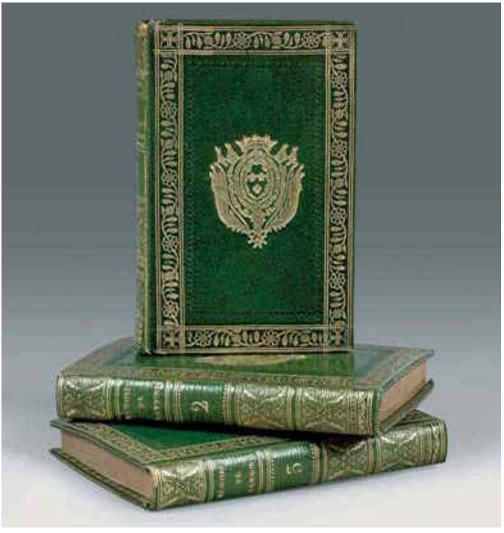
Précieux exemplaire de la Reine Marie-Antoinette, relié à ses armes et portant au bas du dos le chiffre couronné de sa bibliothèque au Château de Trianon. Il figure sous le n° 371 du catalogue de la Bibliothèque de Marie-Antoinette du Petit Trianon, publié par Paul Lacroix en 1863.

Provenance :

Bibliothèque de Trianon.

Vente Goudeket.

1 800 / 2 500 €



682

682

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU COMTE D'ARTOIS
[HAMILTON].

Mémoires du Comte de Gramont par le Cte A. Hamilton, par ordre du Comte d'Artois

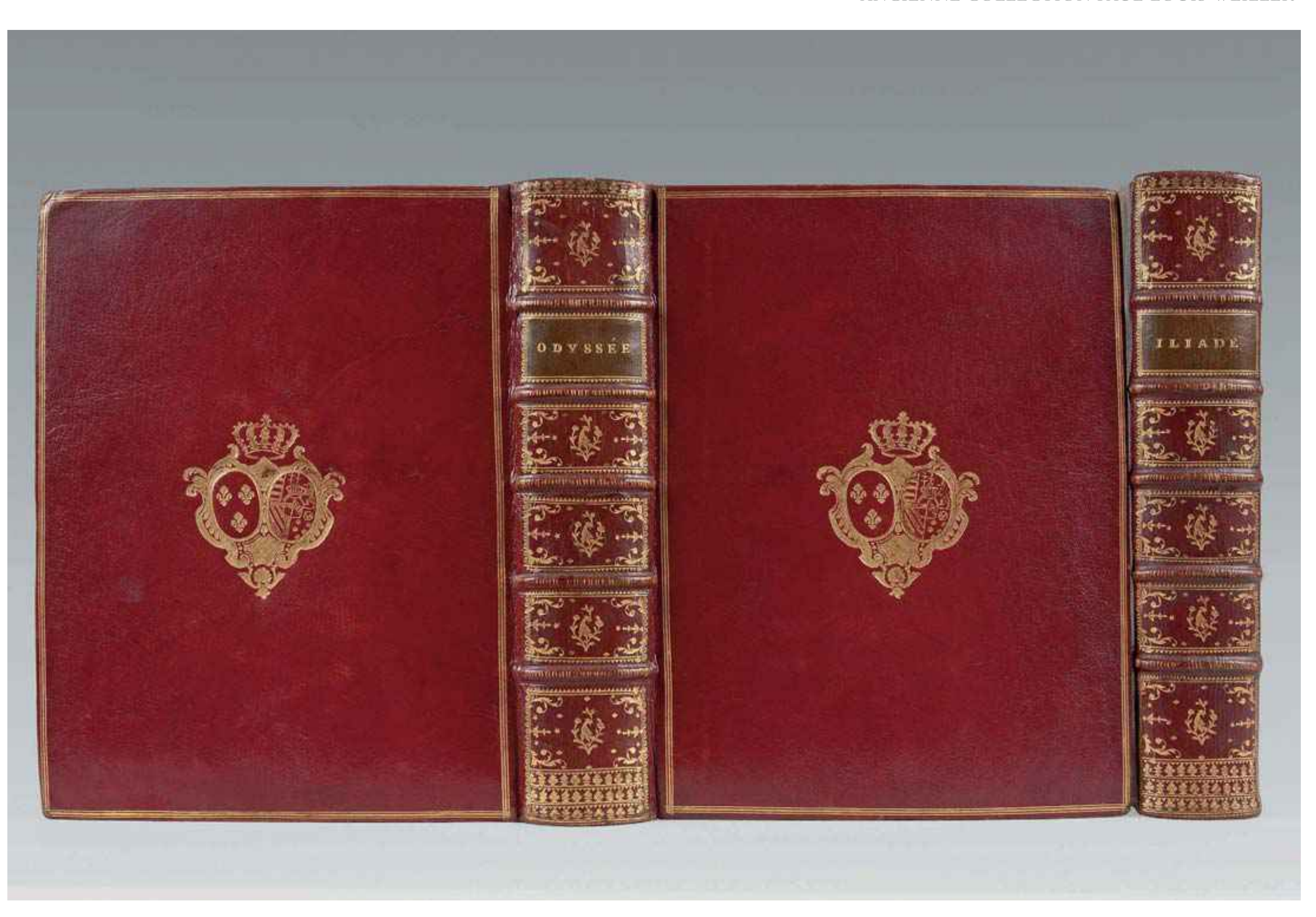
Paris, Didot, 1781. Trois volumes in-16.

Reliure plein maroquin vert avec double encadrement de dentelle dorée et à froid, et armoiries en son centre, dos finement décoré au pointillé et de feuilles d'acanthes, filet sur les coupes, dentelle intérieure, gardes de tabis vert, tranches dorées.

Belle édition dont Brunet disait «qu'il était difficile que la typographie produise rien de plus joli...», imprimée à 100 exemplaires seulement, aux frais du Comte d'Artois dont chaque volume porte les armoiries sur le titre.

Ravissant exemplaire recouvert d'exquises reliures signées de Lejard, aux armes du Comte d'Artois, de la plus grande fraicheur.

1 000 / 1 300 €



683

RELIURE AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

HOMERE

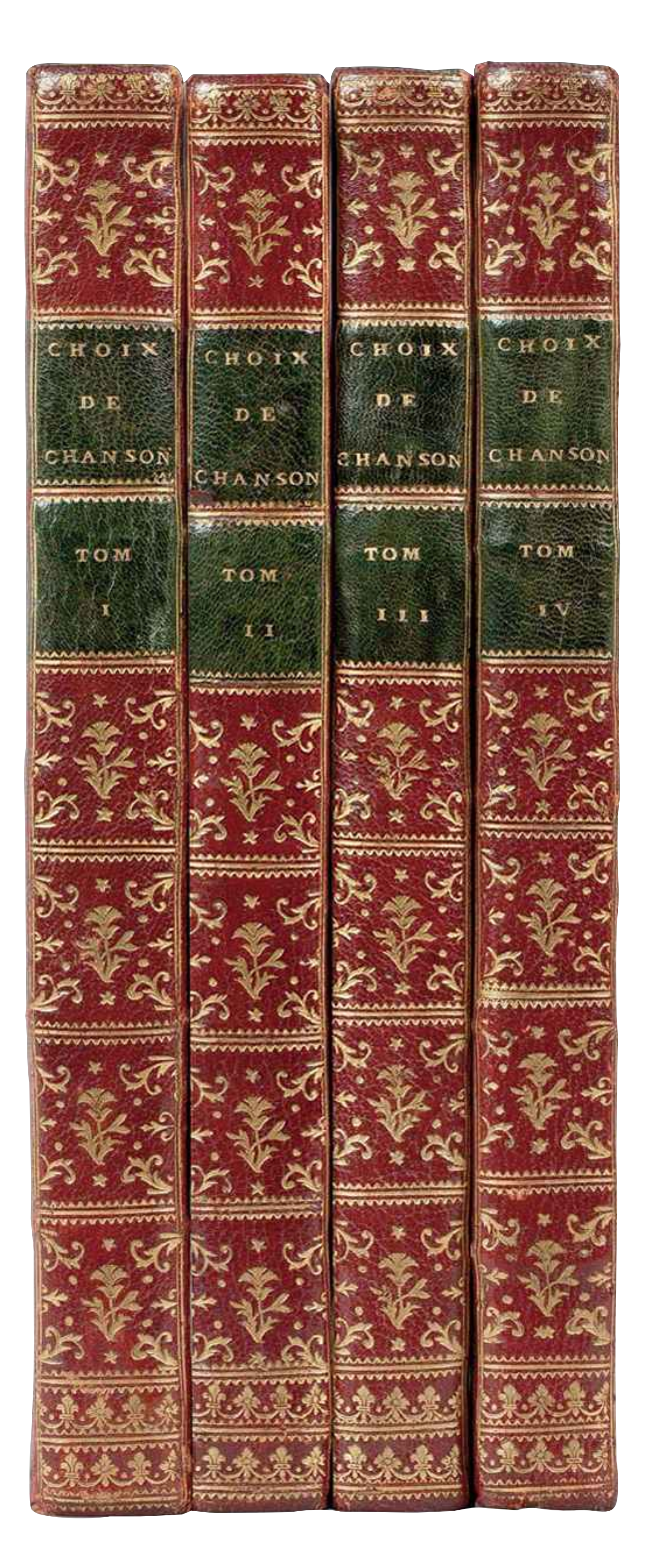
L'Iliade et l'Odyssée. Traduction en vers françois par Monsieur de Rochefort de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Nouvelle édition.

Paris, Imprimerie Royale, 1781-1782, 2 volumes in-4 illustrés d'un fleuron répété sur le titre de chaque volume et de 48 vignettes formant bandeaux, gravées par Biosse.
Reliure en plein maroquin rouge, avec triple filet doré sur les plats encadrant les armoiries, dos décoré aux petits fers et à l'oiseau, dentelle intérieure et tranches dorées.

Reliure aux armes de la Reine Marie-Antoinette.

Annoncée, par erreur, de Derome dans les catalogues Abrami de 1926 (n°101) et Gumuchian (XII, n°231), la reliure fut éxécutée par Anguerrand, comme le prouve sa facture jointe contresignée par Anisson Duperon, Directeur de l'Imprimerie Royale. On y voit la mention «Mémoire de Reliures faites pour le Roy sous les ordres de Monseigneur Amelot, par Anguerrand, relieur ordinaire du Roy pendant l'année 1782». Les articles 8 et 9 de ce Mémoire sont ainsi libellés : « 2 volumes de l'Iliade et l'Odyssée d'Homère, in-4 maroquin bleu aux armes du Roy» et «26 Idem, maroquin rouge aux armes de la Reine».
Ce mémoire est reproduit par Gruel dans son Manuel de l'Amateur de Reliures (1905. p 23)
Les deux volumes ont figuré à l'Exposition de Reliures de Baltimore, de 1957, sous le n°490.

9 000 / 12 000 €



684

Jean-Benjamin DE LABORDE. (1734-1794)

Compositeur de musique, il fut Premier Valet de Chambre de Louis XV puis Gouverneur du Louvre

Choix de chansons mises en musique

A Paris, chez de Lormel, 1773, quatre volumes in-8, reliés plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de fleurons et de petits fers, double pièce de titre et de tomaison de maroquin vert, triple filet sur les plats, dentelles intérieures, tranches dorées.

Exemplaire illustré, intégralement gravé sur grand papier sur Hollande.

Un des livres les plus célèbres qui passe pour être le chef-d'oeuvre du XVIIIe siècle.

Il est entièrement gravé par Moria et Mlle Vendôme et orné de 4 titres-frontispices, d'une dédicace gravée d'après Moreau, aux armes de Marie-Antoinette dauphine, et de 100 figures par Moreau le Jeune, Le Barbier, Le Bouteux et Saint Quentin, en épreuves particulièrement belles.
Les 25 superbes estampes de Moreau le Jeune ont été gravées par lui-même.
Il contient en outre le rare portrait à la lyre par Denon.
Exemplaire hors ligne, sur papier blanc de Hollande, grand de marges (hauteur 247 mm.), relié à l'époque en 4 volumes et dans un état de fraîcheur étonnant.
Les exemplaires Dutuit (N°350) et Descamps-Scrive sont reliés en 2 volumes.
Chez Rahir (N°129), la reliure est décrite comme n'ayant pas d'ornementation au dos, et l'exemplaire de G. Blumenthal, provenant des bibliothèques de Béhague et Francis Charmes, est dans une reliure tardive.

Le présent exemplaire qui porte l'ex-libris gravé du Chevalier de Fleurieu, a été vendu à Paris en 1930 au prix de fr. 30 000. or. (Collection Hambey). Il est à fleur de peau et les papiers de soie sont intacts.

Cet ouvrage, dans cet état exceptionnel, peut être considéré à juste titre comme le «merle blanc» par les collectionneurs de livres à figures du XVIIIe siècle.

9 000 / 12 000 €

685

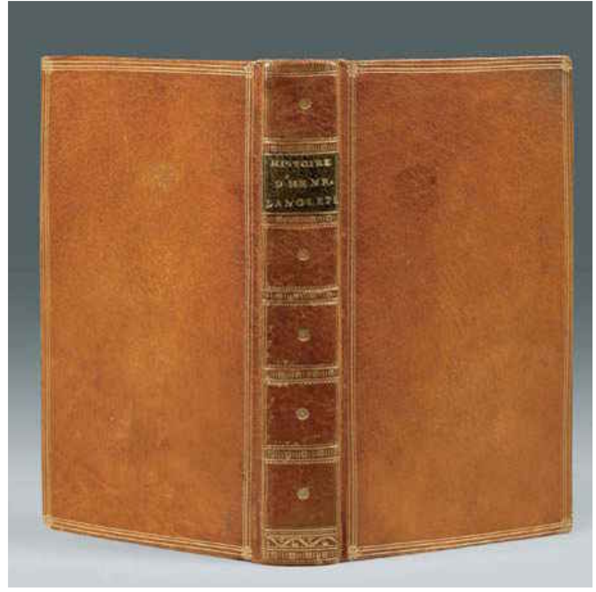
LA FAYETTE. Marie-Madeleine PIOCHE DE LA VERGNE, Comtesse de La FAYETTE, plus connue sous le nom de MADAME DE. (1634-1693)

Histoire de Madame Henriette d'Angleterre, première femme de Philippe de France, Duc d'Orléans - Mémoires de la cour de France pour les années 1688 et 1689.

A Amsterdam, chez Jean Fredéric Bernard, 1742, 2 ouvrages en un volume in-12, relié plein maroquin citron de Derome, avec triple filet doré et fleurons angulaires sur les plats, dos lisse orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, gardes de papier rose, tranches dorées.

Provenance :
Bibliothèque L. de Montgermont (cat. 1914, VII, n°546)
Bibliothèque Rahir (cat. VI, 1938, n°1727).
Collection Goudeket. Vente Palais Galliera. 1961.

400 / 600 €



685

686

RELIURE AUX ARMES DE LA COMTESSE DU BARRY

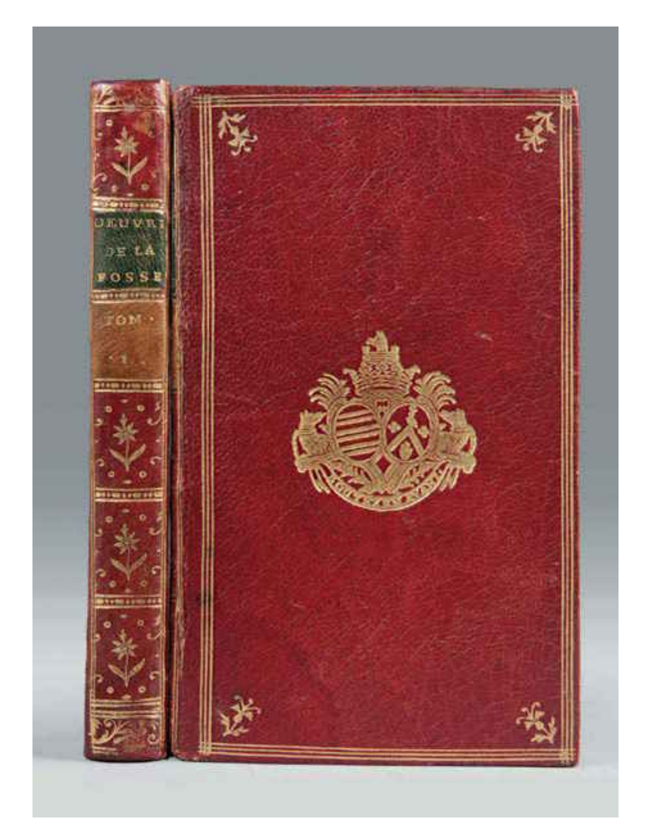
ANTOINE DE LA FOSSE
Œuvres. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de ses Poésies diverses

Paris, 1747, deux volumes in-12, reliés plein maroquin rouge armorié au centre des plats, avec trois filets d'encadrement et fleurettes angulaires, dos lisses ornés de fleurons et filets avec pièce de titre en maroquin vert, et de tomaison en maroquin brun, roulette intérieure, gardes de papier crème avec semis d'étoiles, tranches dorées.

Précieux exemplaire aux armes de la Comtesse du Barry, célèbre maitresse de Louis XV.

Edition originale collective des oeuvres de cet écrivain qui, aujourd'hui tombé dans l'oubli, était considéré de son vivant, comme le premier poète tragique de son époque.

1 800 / 2 500 €



686

687

EXEMPLAIRE DE LA DANSEUSE Marie TAGLIONI

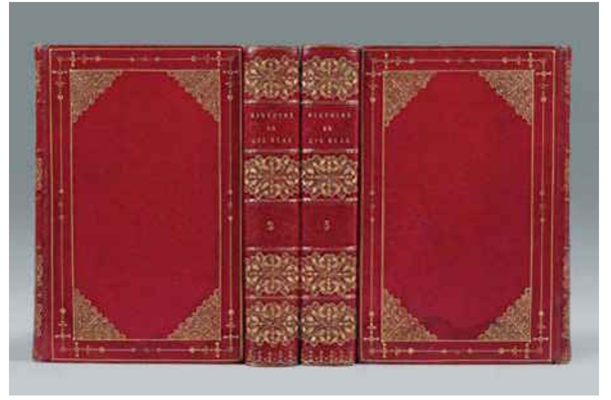
Alain-René LESAGE (1668-1747)
Histoire de Gil Blas de Santillane

Paris, Didot, 1795, quatre volumes in-8 reliés en plein maroquin rouge de Bozérian, plats décorés de filets dorés d'encadrement avec écoinçons or au pointillé avec volutes, doublure de tabis vert, double roulette intérieure, dos lisse à décor de feuilles sur fond au pointillé, filet sur les coupes, tranches dorées.

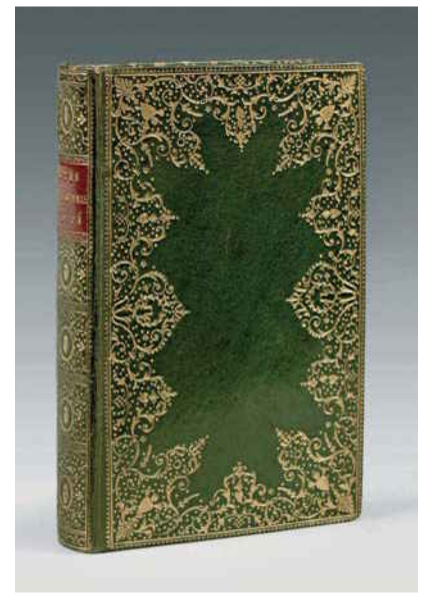
Exemplaire sur grand papier, illustré de figures avant la lettre.

Livres ayant appartenu à la célèbre danseuse Marie Taglioni, portant chacun la mention signée à l'encre : *« Marie Taglioni Comtesse de Voisins»*

3 000 / 4 000 €



687


688

688

LONGUS

Les Amours pastorales de Daphnys et Chloé

Paris, 1718, petit in-8, relié plein maroquin vert, plats à très large dentelle d'une grande finesse aux petits fers et au pointillé avec fers spéciaux de coeurs enflammés et palmettes, dos orné de filets ondulés au pointillé avec au centre de chaque compartiment un coeur enflammé dans un médaillon; dentelle intérieure, gardes de tabis rose, tranches dorées. Reliure attribuée à Derome

Edition dite du Régent.

Illustrée, en premier tirage, d'un titre-frontispice par Coypel, de 28 figures par le Régent Philippe d'Orléans, gravées par Audran, et d'une gravure par le comte de Caylus, connue sous le nom des «Petits pieds».

Cette édition n'aurait été imprimée qu'à 250 exemplaires.

Provenance :

Cet exemplaire semble être celui de la vente Portalis (1878 n°80, cité par Cohen).

Bibliothèques Georges Danyau (ex-libris) et Robert Schumann. (Cohen, 648-651).

1 350 / 1 800 €

689

MIRABEAU. Victor RIQUETI, Marquis de (1715-1789)

L'ami des hommes ou traité de la population

A Avignon, 1756-1760, 6 parties en 5 volumes in-12, illustrés d'un frontispice de Mellay gravé par Fessard.

Reliés plein veau blond, dos à nerfs orné, tranches rouges, menus défauts.

Edition originale.

750 / 1 000 €



690

690

MONTESQUIEU. Charles-Louis DE SECONDAT, Baron de La BRÈDE ET DE MONTESQUIEU, Connu sous le nom de (1689-1755)

Le Temple du Gnide

A Paris, chez Le Mire, 1772, grand in-8, relié plein maroquin rouge décoré sur les plats d'une large dentelle aux petits fers avec un triple filet d'encadrement, dos lisse orné de fleurons, filets et petits fers, pièce de titre maroquinée verte, roulette intérieure, gardes de tabis bleu, tranches dorées.

Exemplaire à grandes marges intégralement gravé, le texte par Drouët, le portrait de Montesquieu en frontispice et les dessins de Eisen, par Le Mire.

950 / 1 300 €



691

691

Marguerite DE NAVARRE (1492-1549)

Sœur du roi François Ier, mère de Jeanne d'Albret, elle même, mère du futur Henri IV. Elle est aussi connue pour être, après Christine de Pisan et Marie de France, l'une des premières femmes de lettres françaises. Elle exerça une influence profonde en diplomatie, manifesta un certain intérêt pour les idées nouvelles et encouragea les artistes

Les Nouvelles.

Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781. 3 volumes in-8.

Edition illustrée d'un titre-frontispice par Dunker gravé par Eichler, de 73 figures par Freudeberg, gravées par Guttenberg, Halbou, Delaunay jeune, de Longueil, etc., de 72 vignettes et de 72 culs-de-lampe de Dunker, gravés par lui même, Eichler, etc..., l'ensemble, illustrant les 72 nouvelles de l'Heptaméron de Marguerite de Navarre. Quelques rousseurs et une inversion de pagination aux pages 161 et 166.

Reliure en plein veau blond granité de brun et marbré de vert, avec un encadrement de dentelle dorée en guirlande fleurie entrelacée de ruban, dos lisses au décor d'attributs de musique, de folies et d'oiseaux, dentelle intérieure et sur les coupes dorées, tranches dorées et ciselées. Reliure de l'époque.

Très bel exemplaire sur papier fort, dans une charmante reliure qu'on peut attribuer à Freudenberg, frère du graveur.

Provenance :

Bibliothèque du Comte Van der Duyn de Maasdam

Bibliothèque du Docteur Antoine Danyau

Bibliothèque D. Zierer

750 / 1 200 €



692

Jean RACINE

Œuvres de Jean Racine. Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin.

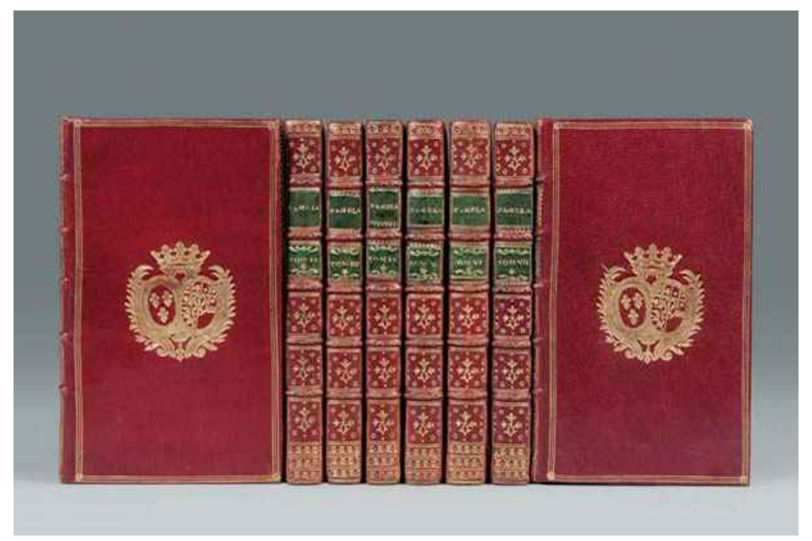
Paris, Didot Ainé, 1783, 3 volumes in-4 reliés plein maroquin rouge, large dentelle dorée sur les plats, dentelle intérieure, dos à nerfs ornés de fleurons et filets avec pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, filet sur les coupes, tranches dorées, gardes bleues.

L'exemplaire est dans une condition exceptionnelle, recouvert d'une riche reliure d'époque en maroquin à dentelle.

Superbe édition d'une remarquable typographie qui ne fut tirée qu'à 200 exemplaires seulement.

Provenance :
Bibliothèque du Château de Franconville (ex-libris).

4 500 / 6 000 €


693

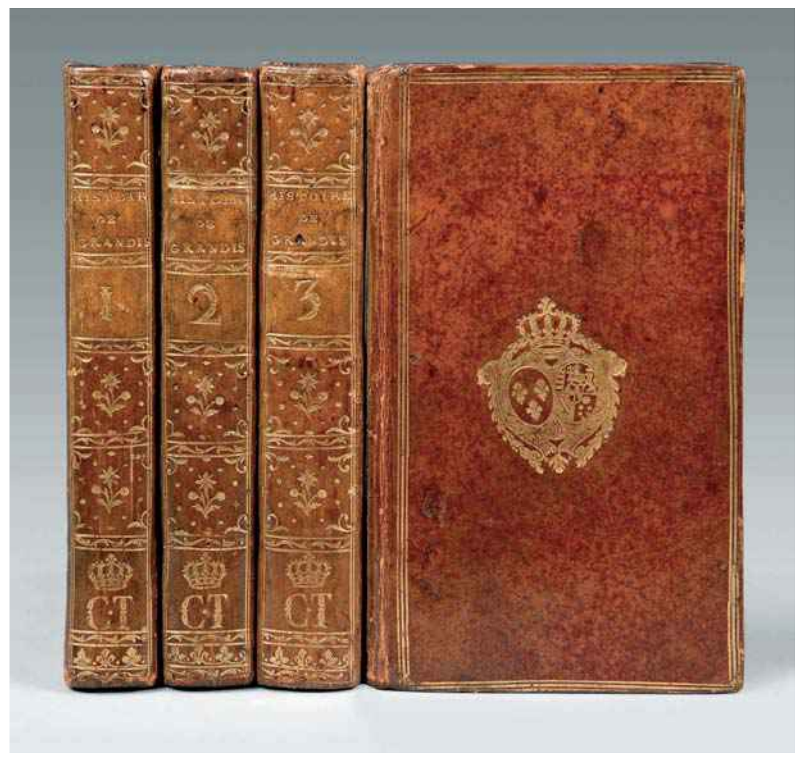
693

RELIURE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE, FEMME DU FUTUR LOUIS XVIII

SAMUEL RICHARDSON
Paméla ou la Vertu recompensée. Traduction de l'Abbé Prevost.

Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1765, 8 volumes in-12, reliés en plein maroquin rouge armorié, avec triple filet doré d'encadrement, dos ornés, dentelle intérieure, tranches dorées.
Charmant exemplaire de ce roman célèbre, dans une reliure aux armes de la Comtesse de Provence, future Reine de France par son mariage avec Louis XVIII.

2 300 / 3 000 €

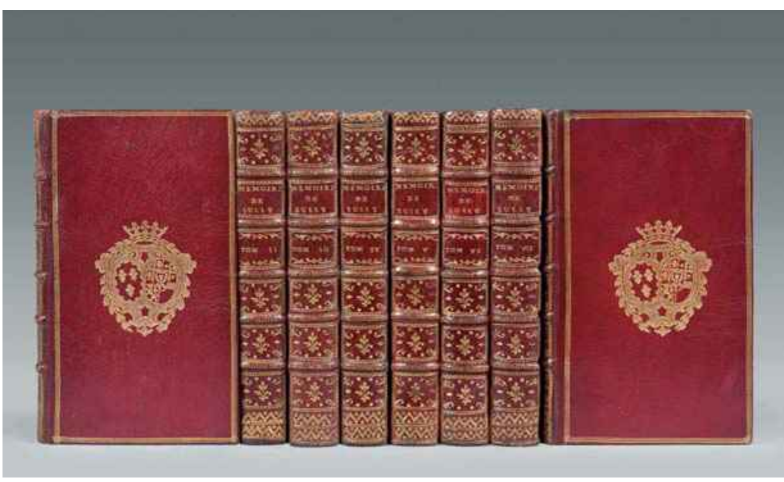

694

694

EXEMPLAIRE DE LA REINE MARIE ANTOINETTE

SAMUEL RICHARDSON
Nouvelles lettres anglaises, ou Histoire du Chevalier Grandisson
Amsterdam (Paris), 1776, huit parties en 4 volumes in-12.
Ouvrage qui fut traduit par l'abbé Prévost et dont il fit lui-même la conclusion.
Reliure plein veau jaspé, aux armes de la Reine Marie Antoinette, avec un triple filet d'encadrement sur les plats, dos lisses à décor de filets et fleurons, avec le chiffre C.T. couronné (Château de Trianon), tranches blondes au pointillé rouge.
L'exemplaire provient de la bibliothèque personnelle de la Reine, à Trianon, que Paul Lacroix a répertorié sous le n° 414.

2 000 / 2 500 €


695

695

RELIURE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE

DUC DE SULLY (1559-1641)
Maximilien de Béthune, pair de France, maréchal de France, prince souverain, ministre du Roi de France, Henri IV

Mémoires
A Londres, 1767, huit volumes in-12.
Reliure en plein maroquin rouge armorié avec triple filet d'encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons, roulette intérieure, filet sur les coupes, tranches dorées, gardes bleues. Deux coiffes légèrement accidentées.
Reliure aux armes de Marie-Thérèse de Savoie, Comtesse d'Artois, future épouse de Charles X.
Provenance :
Fonds Pierre Bérès.

2 300 / 3 000 €

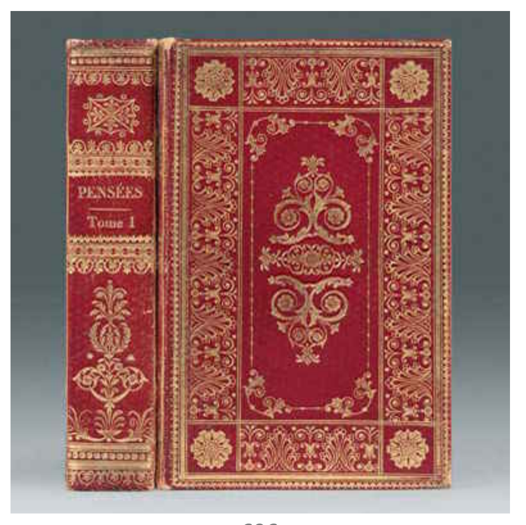
XIXe siècle

696

Frédéric ANCILLON (1766-1837)
Écrivain et homme d'état prussien

Pensées sur l'homme, ses rapports et ses intérêts
Berlin, Dunker et Humblot, 1829, deux volumes in-16.
Edition originale.
Reliure plein maroquin rouge, bordé sur les plats de quatre compartiments à décor doré de rinceaux et de feuilles, encadrant un motif central à décor d'arabesques florales. L'ensemble est encadré d'un filet gras et d'une roulette, avec aux quatre coins, une étoile sur fond doré. Les dos sont lisses avec filets minces et larges, à décor foliacé, dentelle intérieure, tranches dorées, roulette sur les coupes.
Bel exemplaire, malgré quelques rousseurs, dans sa reliure de l'époque.
Provenance :
Bibliothèque du Président de Viefville (ex-libris)

250 / 350 €



696



697

Jean Anthelme BRILLAT SAVARIN (1755-1826)
Physiologie du goût, ou Méditations de Gastronomie transcendante. Ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux Gastronomes parisiens, par un Professeur, membre de plusieurs sociétés littéraires et savantes.
Paris, Sautelet, 1829, deux volumes in-8, illustrés de deux frontispices, reliés demi veau glacé romantique. Petite tache angulaire au tome I, et deux petits trous avec quelques lettres manquantes à la table. Petit défaut à une coiffe.
Provenance :
Fonds Pierre Chrétien.

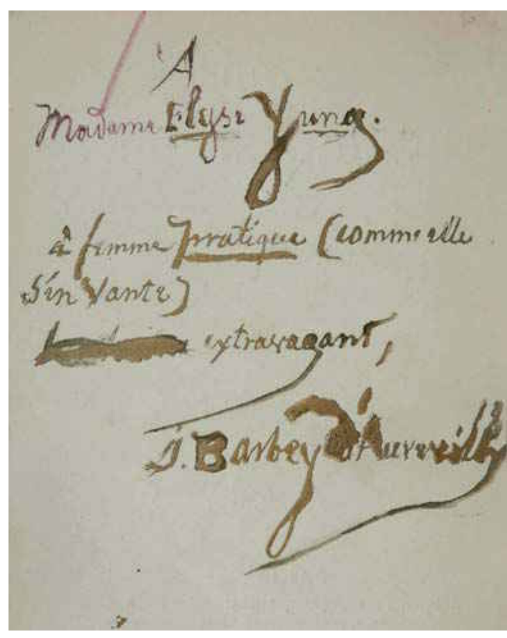
150 / 200 €

698

Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889)
Ce qui ne meurt pas

Paris, Lemerre, 1884, in-12, relié demi maroquin à la bradel, tête dorée, couverture conservée. Petite restauration angulaire en fin d'ouvrage
Edition originale d'abord intitulée Germaine ou la pitié et publiée en premier lieu dans Le Gil Blas en 1883, cette ultime oeuvre romanesque de Barbey fut pourtant rédigée cinq décennies plus tôt, sous l'influence du «Lelia» de George Sand.
Bel envoi autographe à l'encre dorée adressé à Madame Elise Yung.

500 / 800 €



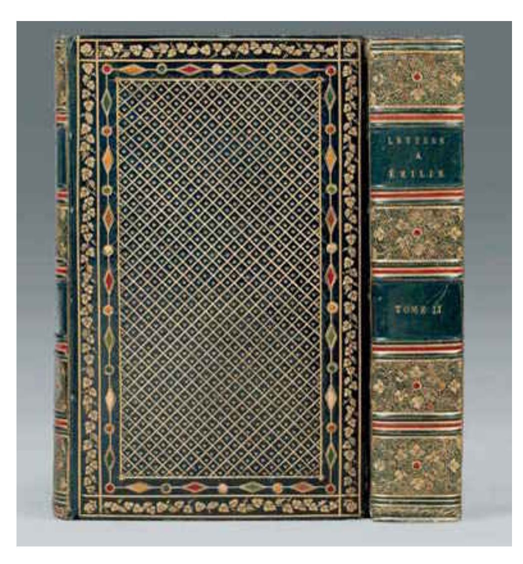
698

699

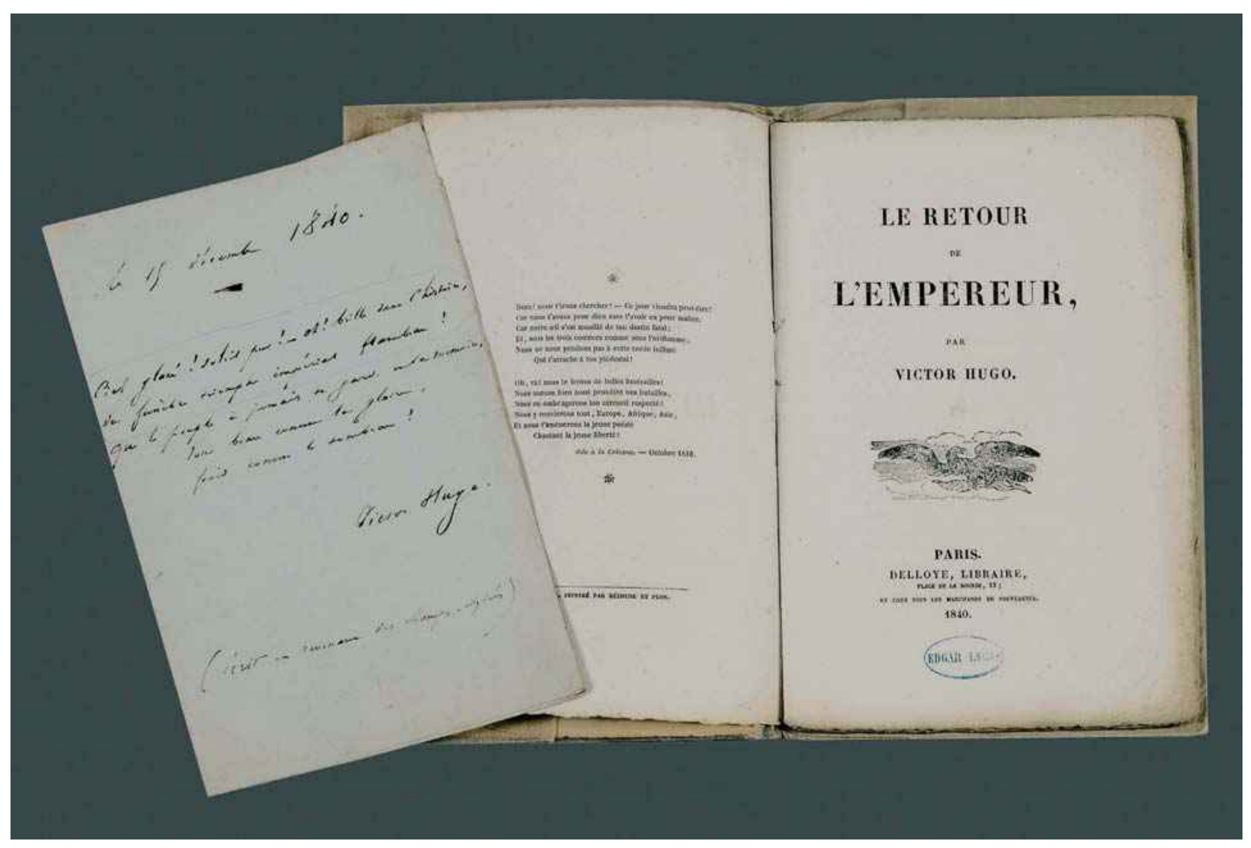
Charles-Albert DEMOUSTIER (1760-1801)
Lettres à Emilie sur la Mythologie

Paris, 1809, deux volumes in-8 reliés plein maroquin bleu nuit, roulette dorée d'encadrement à décor de pampres de vigne, entre deux filets dorés pleins, fleurettes aux quatre coins, encadrement de mosaïques rouges, vertes, jaunes et brunes formées de losanges et ronds, avec au centre des croisillons dorés. Filet ondulé sur les coupes, filets intérieurs et roulette florale, gardes de tabis roses. Dos décoré au pointillé avec feuilles et besants mosaïqués de même coloris, double pièce de titre, filets dorés formant faux-nerfs et filets pleins et au pointillé avec mosaïques rouges. Tranches dorées. Reliure signée de Lefebvre.
Edition illustrée du portrait de Demoustier d'après Pajon gravé par Tardieu, de gravures d'après Moreau et d'une série d'épreuves en eau-forte pure. Quelques rares piqures.
Provenance :
Bibliothèque Edouard Rahir (ex-libris)

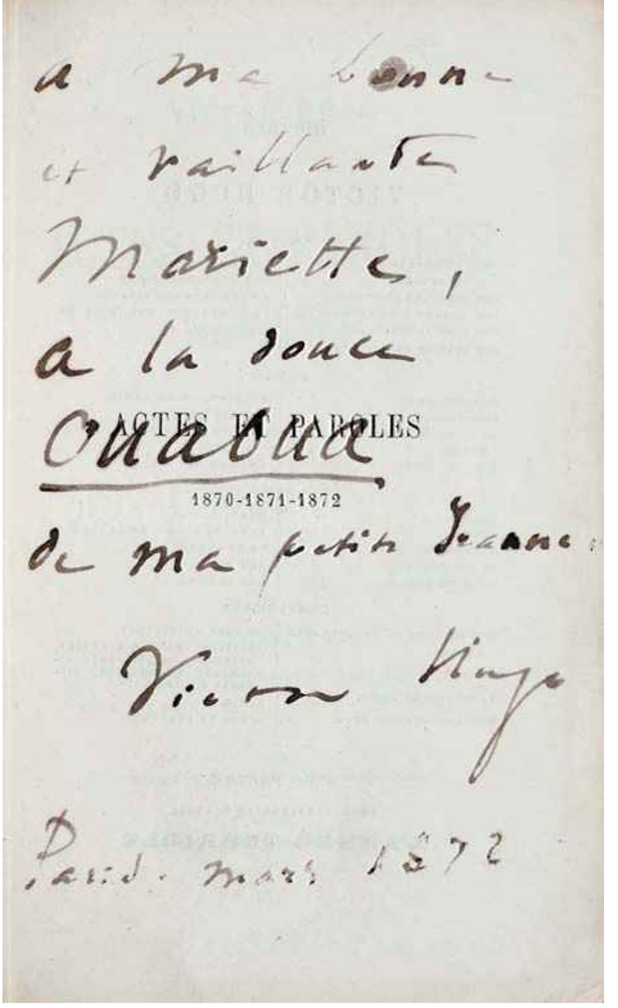
1 800 / 2 200 €



699



701



702

700

Laurent GRIMAUD DE LA REYNIERE

Avocat. Pamphlétaire. Gastronome

Almanach des gourmands servant de guide dans les moyens de faire excellente chère.

A Paris, chez Chaumerot, 1805-1810, huit parties en quatre volumes in-12, reliés demi-basane usagée (un dos manquant). Illustré d'un frontispice au début de chaque partie.

150 / 200 €



701

Victor HUGO (1802-1885)

Ecrivain, dramaturge, poète, homme politique, considéré comme l'un des plus grands écrivains romantiques de la langue française

Le Retour de l'Empereur

Paris, Delloye, 1840, in-8, broché sous couverture beige imprimée. Edition originale rare portant au bas de la page de titre le cachet humide d'appartenance d'Edgar Degas.

Il est joint à ce précieux exemplaire, un poème manuscrit de Victor Hugo, signé, de 5 vers, rédigé le 15 décembre 1840, jour du retour des cendres de l'Empereur, portant d'ailleurs la mention de la main du poète «écrit en revenant des Champs Elysées». Ce poème en hommage à l'Empereur sera intégré à la Légende des Siècles.

1 500 / 2 000 €

702

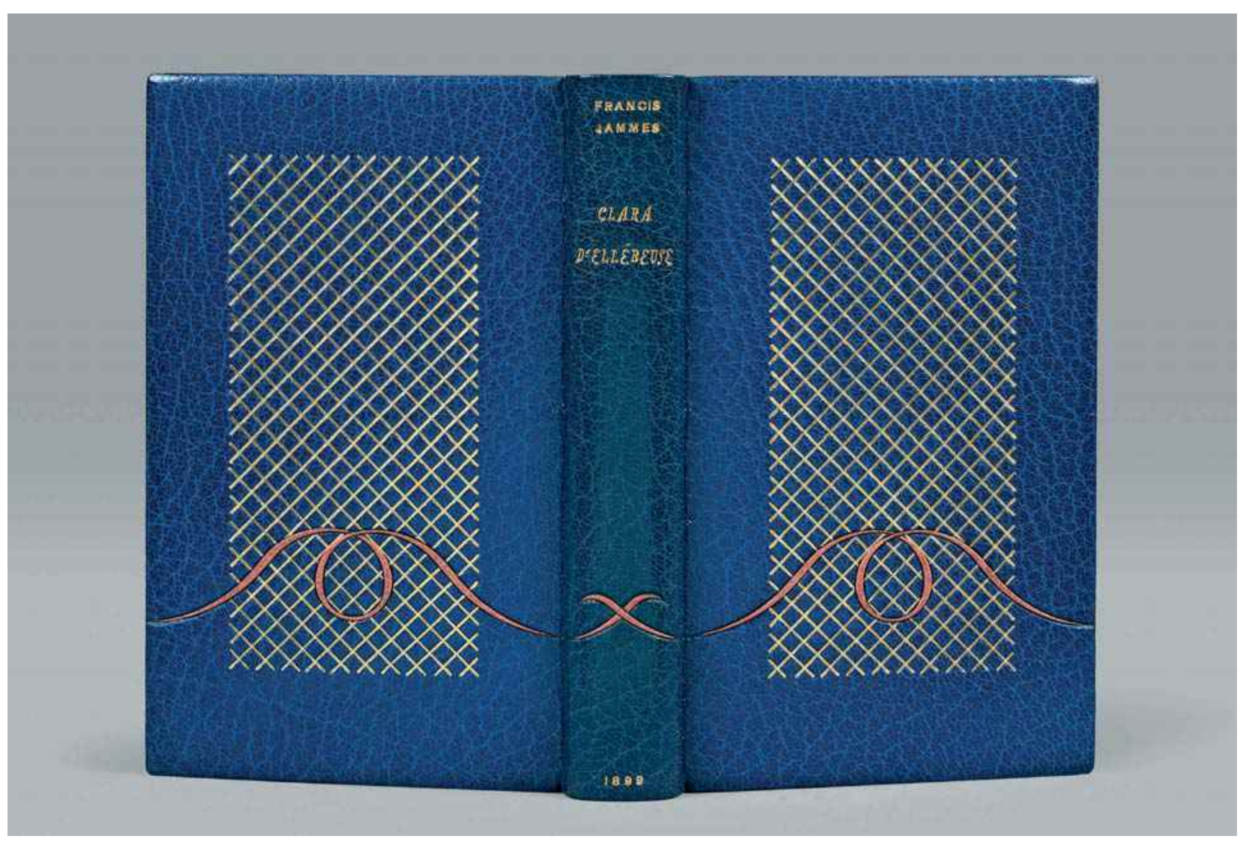
Victor HUGO (1802-1885)

Actes et paroles 1870-1871-1872

Paris, Michel Lévy, 1872, in-12, relié demi-percaline époque, couverture et dos conservés.

Edition originale comportant sur le faux titre un bel envoi à pleine page, signé de Victor Hugo, adressé à sa bonne Mariette (Madame Léclanché) qui s'occupa si bien de lui et de ses petits enfants, Jeanne et Georges.

900 / 1 200 €



703

703

RELIURE DE Paul BONET

FRANCIS JAMMES (1868-1938).

Poète français, romancier, dramaturge et critique, il passa la majeure partie de son existence dans le Béarn et le Pays basque, principales sources de son inspiration.

Clara d'Ellébeuse ou Histoire d'une ancienne jeune fille

Paris, Mercure de France, 1899, in-16.
Edition originale numérotée (n°817) dont il n'a été tiré que 12 exemplaires sur Hollande.
Reliure signée de Paul Bonet éxécutée en 1940.
Plein maroquin bleu avec croisillons dorés incrustés sur les plats et liseré de cuir rose, mosaïqué, en forme de noeud. Tête dorée, couverture et dos conservés, gardes de papier rose moucheté. L'ensemble est présenté sous une double couverture de protection, maroquinée, dans un étui bordé.

Provenance :
Fonds Pierre Bérès.

1 000 / 1 300 €

704

LA FAYETTE. Marie-Madeleine PIOCHE DE LA VERGNE, Comtesse de La FAYETTE, Plus connue sous le nom de Madame de. (1634-1693).

Histoire d'Henriette d'Angleterre avec une introduction par Anatole France

Paris, Charavay, 1882, in-12, relié demi maroquin bleu à coins, couverture et dos conservés, tête dorée, exemplaire non rogné. LXXXIV+188pp, illustré d'un portrait en frontispice gravé à l'eau-forte par Boulard fils d'après Audran et un autre portrait d'après Mellan.
Edition sur Hollande dont l'introduction d'Anatole France est en édition originale, et qui comporte un envoi autographe d'Anatole France à Théodore de Banville : «au cher et illustre maître Théodore de Banville. A.F».
Et sur un feuillet joint, une pensée autographe de France sur le livre de Madame de Lafayette :
«Ce qui m'a toujours frappé en lisant cette oeuvre éminente de l'esprit humain, c'est l'absence complète de toute considération surnaturelle; le nom de Dieu n'y est pas même prononcé».

200 / 300 €

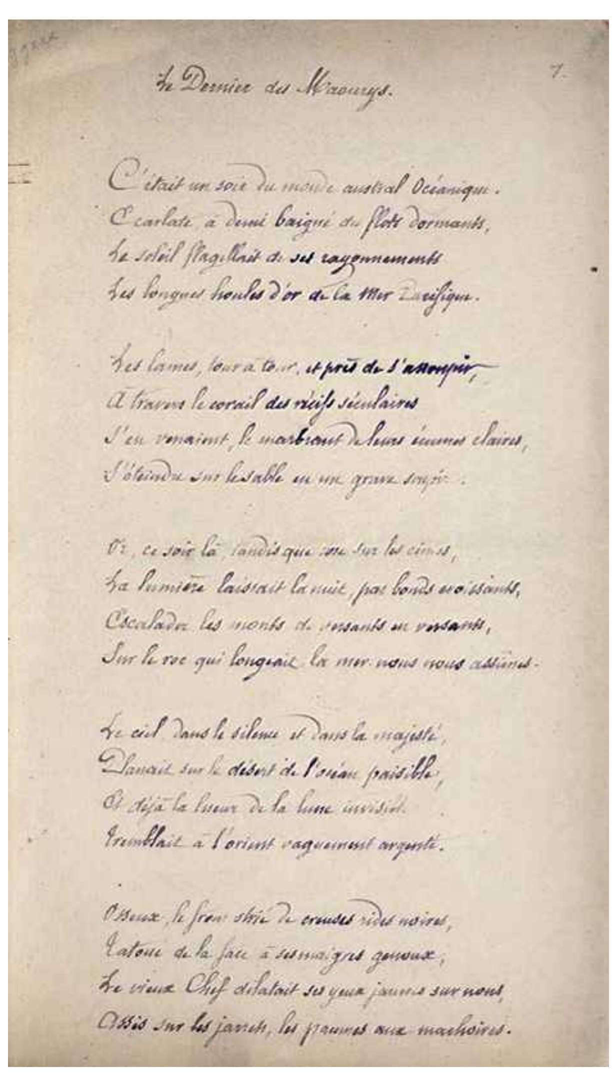
705

Alphonse de LAMARTINE (1790-1859)

Jocelyn

Paris, Gosselin, 1836, 2 volumes in-8 reliés demi-percaline bleue à la bradel.
Exemplaire non-rogné. Quelques rousseurs.

200 / 300 €



Le Dernier des Maourys.

C'était un soir du monde austral Océanique.
Écarlate, à demi baigné des flots dormants,
Le soleil flagellait de ses rayonnements
Les longues houles d'or de la mer Pacifique.

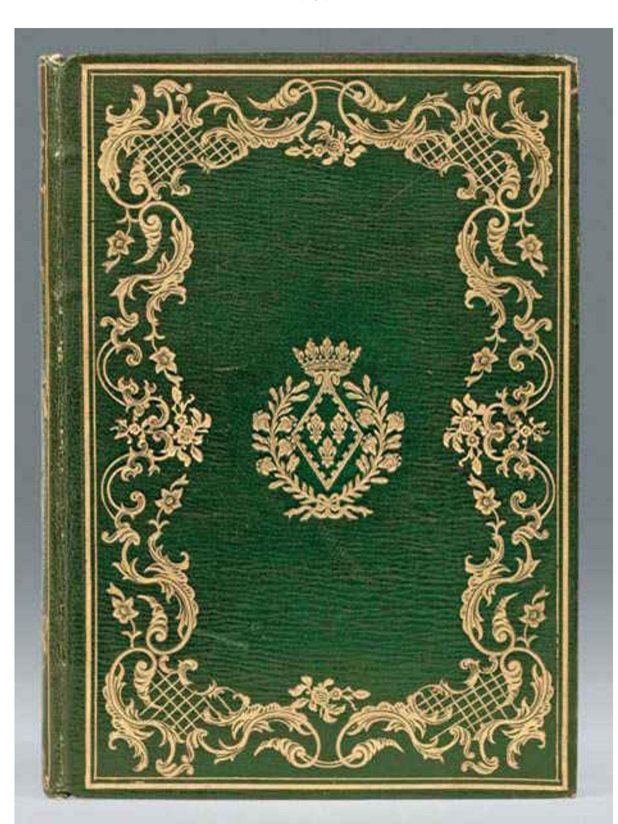
Les lames, tour à tour, et près de s'assoupir,
À travers le corail des récifs séculaires
S'en venaient, le marbrant de leurs écumes claires,
S'étendre sur le sable en un grave soupir.

Or, ce soir-là, tandis que sur les cimes,
La lumière laissait la nuit, par bonds croissants,
Escalader les monts de versants en versants,
Sur le roc qui longeait la mer nous nous assîmes.

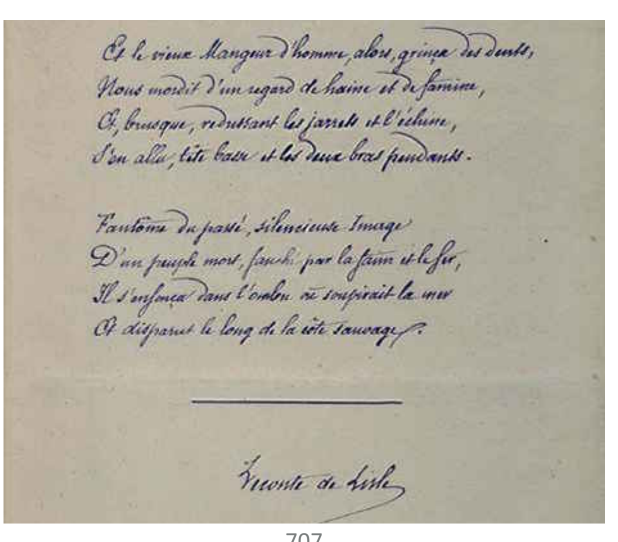
Le ciel, dans le silence et dans la majesté,
Planait sur le désert de l'océan paisible,
Et déjà la lueur de la lune invisible
Tremblait à l'orient vaguement argenté.

Osseux, le front strié de creuses rides noires,
Tatoué de la face à ses maigres genoux,
Le vieux Chef dilatait ses yeux jaunes sur nous,
Assis sur les jarrets, les paumes aux mâchoires.

707



708



Et le vieux Mangeur d'hommes, alors, grinça des dents,
Nous mordit d'un regard de haine et de famine,
Et, brusque, redressant les jarrets et l'échine,
S'en alla, tête basse et les deux bras pendants.

Fantôme du passé, silencieuse Image
D'un peuple mort, fauché par la faim et le fer,
Il s'enfonça dans l'ombre où soupirait la mer
Et disparut le long de la côte sauvage.

Leconte de Lisle

707

706

PIerre de La MESANGERE (1761-1831)

Collection de Meubles et Objets de Goût.

Ensemble de planches coloriées, réunies en cahiers, édités à Paris au Bureau du Journal des Dames et des Modes de 1802 à 1820.

Les albums, de format in-folio à l'italienne, sont en feuilles avec leurs couvertures de livraison ou reliés en demi-basane pour quatre d'entre eux.

Cette rarissime publication, dont on ne connaît pas d'exemplaires complets, ceux-ci devant comporter au moins 756 planches gravées et coloriées, est une fabuleuse documentation sur les meubles, pendules, luminaires, tentures, garnitures de cheminées, ensembles de décoration intérieure, voitures, etc...

Le présent exemplaire renferme 599 planches (de 1 à 738), dont 47 de voitures, plus quatre planches en double, quelques unes plus courtes de marge ou remontées.

Provenance :
Bibliothèque Jean Becker

3 000 / 4 000 €

707

Charles-Marie LECONTE DE LISLE (1818-1894)

Le poète de l'Ile Bourbon, chef de file du Parnasse.

Le Dernier des Maourys.

Manuscrit signé de ce poème que José Maria de Hérédia et le Vicomte de Guerne incorporeront dans les «Derniers Poèmes», poèmes sur le Nouveau Monde, qu'ils feront publier en 1895, à titre posthume, Leconte de Lisle étant décédé l'année d'avant.

Le manuscrit est dans son état définitif, il se compose de 41 strophes, sans la moindre rature, écrit à l'encre bleue, sur 9 feuillets de format in-folio.

Les feuillets sont montés sur onglets et reliés dans un plein maroquin rouge, signé de Lucie Weill avec gardes de velours vert. L'ensemble est présenté dans un étui sous emboîtage.

3 000 / 5 000 €

708

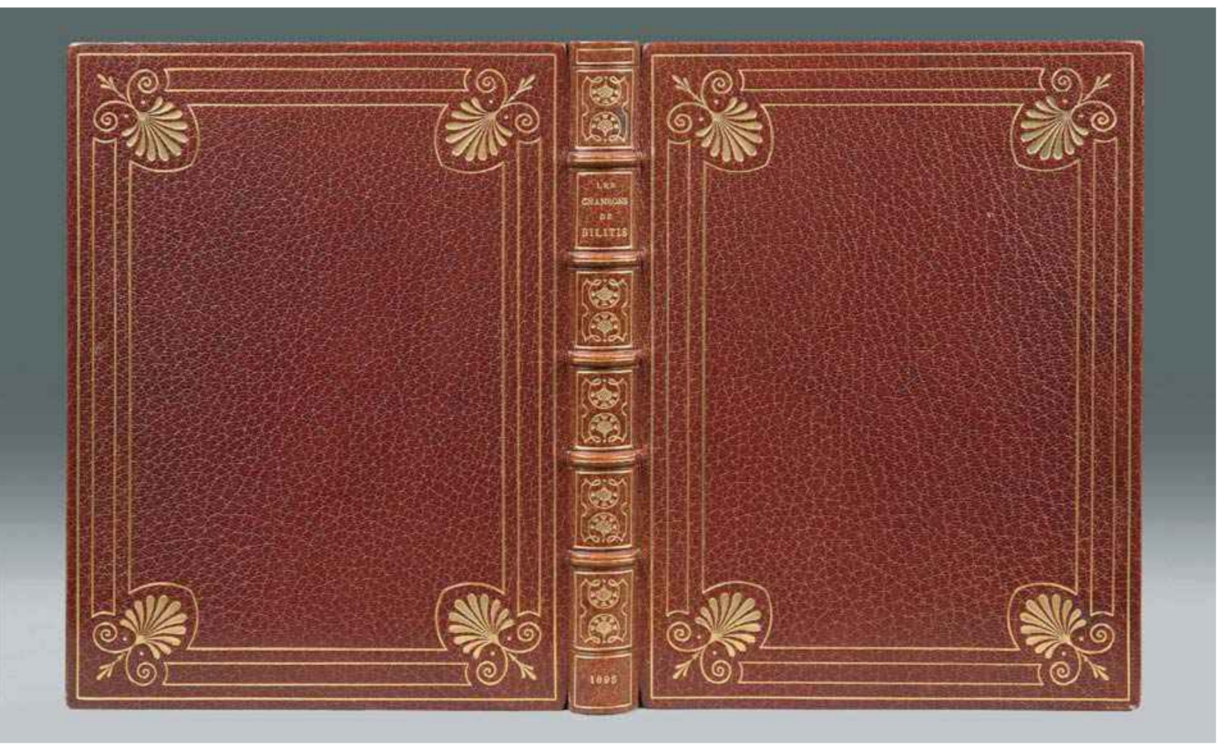
RELIURE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE D'ARTOIS
ABBÉ LEFEBVRE

Chants à Marie pour le mois de mai et les fêtes de la Sainte-Vierge. Paroles de M. l'Abbé Lefebvre, musique de M. l'Abbé L. Lambillotte, dédiés à Mgr. l'Archevêque de Paris.

Paris, Poussielgue-Rusand, 1841, in-12 relié plein maroquin vert à long grain, armorié, à décor d'encadrement rocaille, dos lisse orné de volutes rocailles et d'une fleur de lys, cinq filets d'encadrement intérieurs, gardes de tabis blanc, tranches dorées, quelques rousseurs.

Reliure aux armes de Marie-Thérèse d'Artois, fille du Duc de Berry et de Marie-Caroline de Bourbon-Sicile. Très rare provenance.

1 500 / 2 000 €



709

709

Pierre LOUYS (1870-1925)

Les Chansons de Bilitis

Paris, Art Indépendant, 1895, in-8, relié plein maroquin lavalière, signé de Canape, avec quatre filets dorés d'encadrement et palmettes aux quatre angles, dos à nerfs orné de filets et palmettes, double filet sur les coupes, quatre filets intérieurs avec motifs, tranches dorées sur témoins.

Édition originale.

Exemplaire orné de 7 dessins originaux au crayon avec rehauts d'aquarelle.

Le relieur a inséré deux pages autographes de Pierre Louys, dont l'une donne une bibliographie des Chansons de Bilitis, l'autre rapporte *«une plaisanterie du plus mauvais goût»* qu'il fit à Gustave Fougères, alors professeur à la Faculté de Lille, en lui adressant le présent ouvrage avec ses traductions de Méléagre et de Lucien. *«Peu de temps après, je recevais une lettre, d'ailleurs fort aimable (et aux bons sentiments de laquelle je réponds bien mal aujourd'hui), mais qui contenait cette phrase monumentale : Ce n'étaient pas des inconnues pour moi, ce sont désormais des amis personnels. Ainsi Gustave Fougères connaissait Bilitis avant que je ne l'eusse inventée! C'est le triomphe de la science archéologique... Voici sans doute le raisonnement que fit en cette circonstance le jeune professeur de Lille : Bilitis est un auteur grec. Je dois connaître tout ce qui est grec. Donc je dois connaître Bilitis. Donc je la connais. C'est très simple...»*

Provenance :

Bibliothèque Barthou (Vente Barthou. 1935, II, n° 766).

6 000 / 8 000 €

710

RELIURE AU CHIFFRE COURONNÉ DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

Louis PHILIPON DE LA MADELAINE (1734-1818)

Dictionnaire portatif de la langue françoise d'après le système ortographique de l'Académie

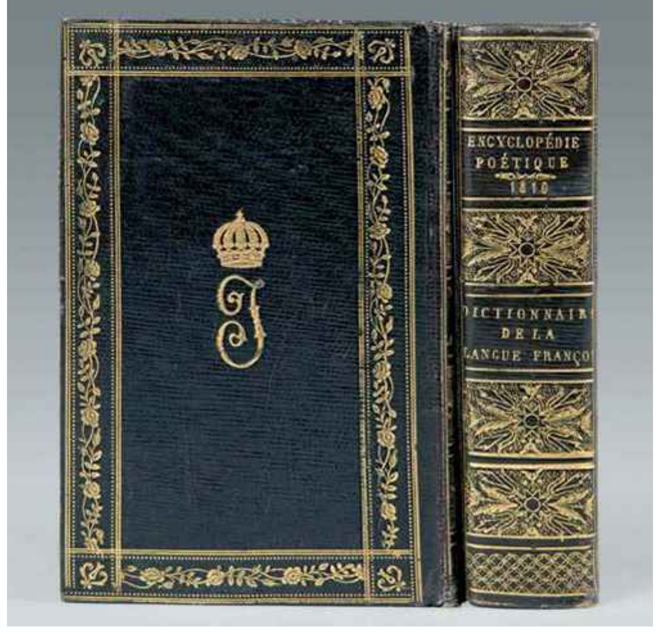
Paris, Capelle et Renand, 1810, deux volumes in-16 reliés dans un riche plein maroquin bleu foncé de Bozérian, au chiffre couronné doré de l'Impératrice Joséphine, encadré d'une large roulette florale entre un triple filet doré, plein et au pointillé, dos lisses à décor floral sur fond au pointillé, filet simulant les nerfs, tranches dorées, roulettes intérieure et sur les coupes.

Joséphine, après son divorce, conserva le titre d'Impératrice et le droit à la Couronne Impériale.

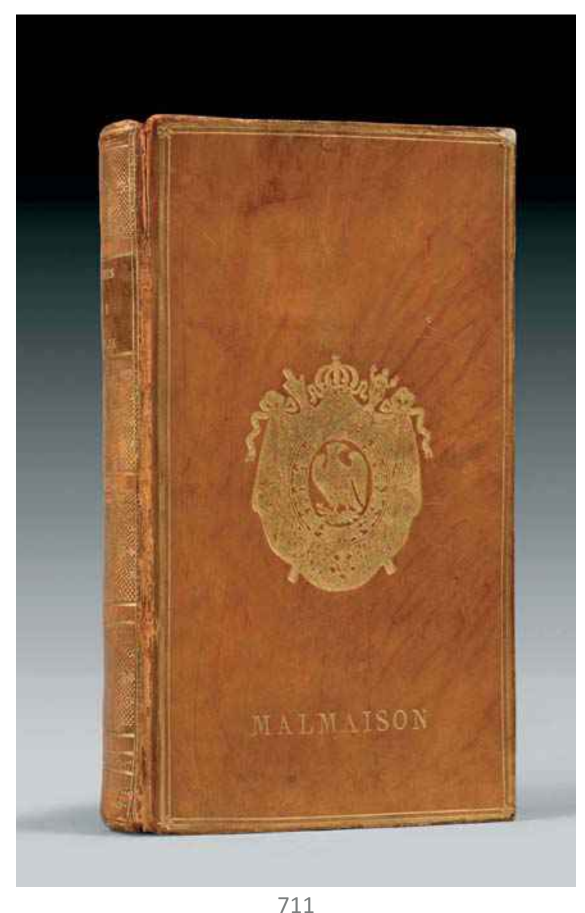
Provenance :

Ancienne Collection de Montesquiou.

3 000 / 5 000 €



710



711

711

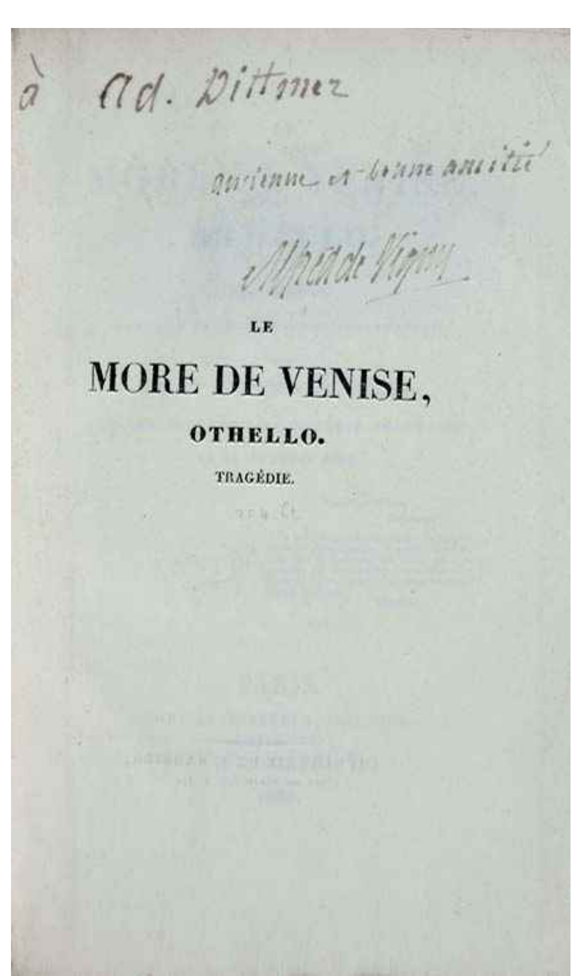
711

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA MALMAISON.

Clotilde de SURVILLE (1405-1498)
Poésies de Marguerite-Eleonore Clotilde de Vallon-Chalys, depuis, Madame de Surville, poëte françois du XVème siècle, publiées par Ch. Vanderbourg.

Paris, Henrichs, 1803, in-8 relié plein veau fauve de l'époque, filets dorés d'encadrement sur les plats avec armoiries impériales au centre et mention «Malmaison», dos lisse à décor doré et au pointillé, pièce de titre de maroquin vert.
Exemplaire de l'Empereur Napoléon 1er portant ses grandes armes sur chacun des plats et sur le premier plat l'indication Malmaison, de la Bibliothèque Impériale.
Ces Poésies, publiées sous le nom de Clotilde de Surville, seraient l'oeuvre du marquis Joseph-Etienne de Surville, fusillé au Puy en 1798. Elles sont généralement considérées comme un jeu d'esprit, une habile imitation du langage ancien (Journal des Savans. 1824).
Provenance :
Fonds Bérès. Paris.

2 300 / 3 000 €


à Ad. Dittmer

ancienne et bonne amitié

Alfred de Vigny

LE

MORE DE VENISE,

OTHELLO.

TRAGÉDIE.

712

712

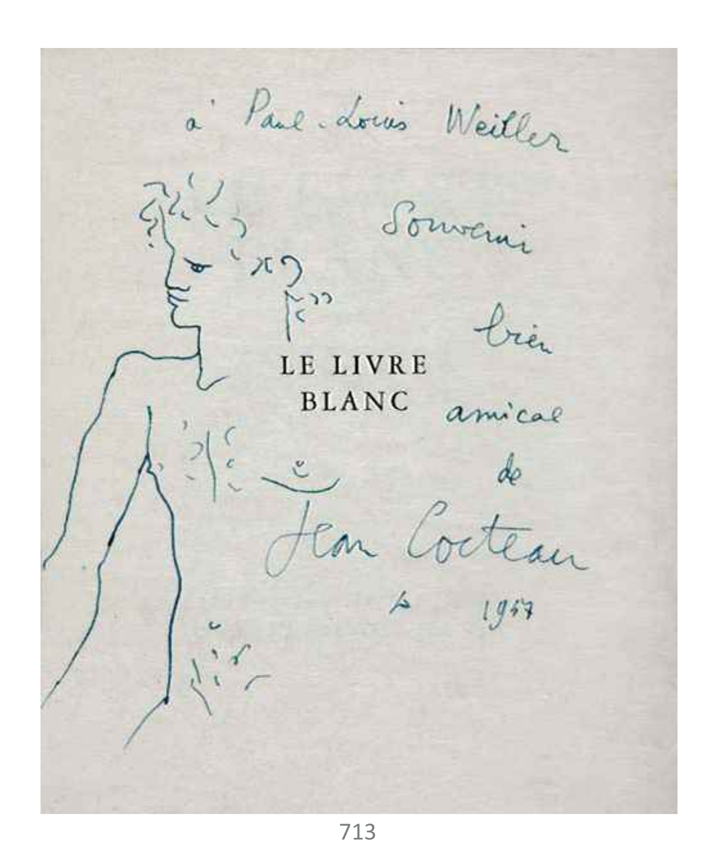
Alfred de VIGNY (1797-1863)
Le More de Venise, Othello

Paris, Levavasseur au Palais Royal, 1830, in-8 relié demi cuir de Russie, dos lisse, couverture conservée. XXXVII + 200pp + 8 pages d'extraits du catalogue.

Edition originale de cette tragédie traduite de Shakespeare, comportant sur le faux titre un envoi autographe signé d'Alfred de Vigny à Adolphe Dittmer, ami de Stendhal et co-auteur des Soirées de Neuilly.

1 000 / 1 500 €

XXe siècle



713


713

713

Jean COCTEAU (1889-1963)

Le Livre Blanc

Paris, Le Signe, 1930, in-4 en feuilles sous couverture rempliée, présenté dans un emboitage blanc, fatigué.
Ouvrage illustrée d'un frontispice et de 17 dessins de Cocteau.
Edition tirée à 438 exemplaires numérotés.
Un des 18 exemplaires sur Japon nacré (n°14) contenant un des 18 dessins originaux de Cocteau et une suite sur Hollande.
L'exemplaire est incomplet, il ne comporte que le frontispice et 10 dessins de Cocteau. La suite, également incomplète, contient le fac-simile, le frontispice et 10 dessins dont 5 sont différents de ceux présents dans l'exemplaire.
L'exemplaire est enrichi d'un envoi autographe accompagné d'un dessin original autographe de Jean Cocteau «à P.L.W.» daté de 1947.

3 000 / 4 000 €

714

GEISENDORF-DES-GOUTTES

Les prisonniers de guerre sous le Premier Empire.
Geoles et pontons d'Espagne : L'expédition et la captivité d'Andalousie.
Les Archipels enchanteurs et farouches : Baléares et Canaries, Cabrera, l'ile farouche.

Paris, Genève, 1932, 2 volumes in-8 brochés sous couvertures rempliées.
XXXI+560+XXXII+645pp., illustrées.
Tiré à 100 exemplaires de luxe sur Pur Fil (n°22).
Envoi autographe à Marcel Brulé.
Il est joint l'ouvrage du Prince Albert 1er de Monaco, «La carrière d'un navigateur» (1951, broché sous emboitage).

200 / 300 €

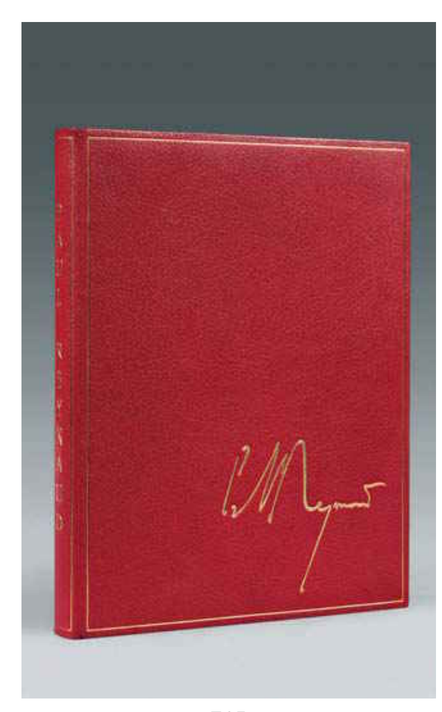
715

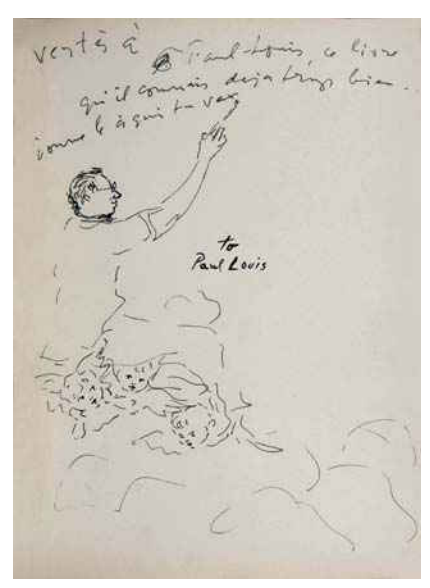
Roger GIRON

Reynaud Paul (1878-1966)

Album commémoratif tiré à 60 exemplaires numérotés.
Un des dix exemplaires de tête sur Japon nacré contenant une page manuscrite de Paul Reynaud, concernant le coup de force de Nasser pour arriver au pouvoir en Egypte.
Relié plein maroquin rouge sous étui portant la signature dorée de Paul Reynaud sur le premier plat.
Album illustré d'un portrait de Reynaud, en frontispice et de 28 pages de fac-simile de ses discours sur la politique financière de Blum, l'action du Cabinet Guy Mollet dans l'Affaire de Suez et la réforme constitutionnelle du Cabinet Gaillard.

600 / 700 €


715



719

716

Robert de MONTESQUIOU

La Divine Comtesse. Etude d'après Madame de Castiglione. Préface par Gabriel d'Annunzio.

Paris, Manzi, Joyant, 1913, in-4 broché, présenté dans un emboitage de protection.
Tiré à 200 exemplaires sur Hollande.
Décoré de 27 illustrations hors-texte gravées en camaïeu dont 4 en couleurs.
Exemplaire de présent, non numéroté, avec un bel envoi autographe à la grande actrice Julia Bartet.
A Madame Bartet pour la consoler de s'être entendu demander des vocalyses
un jour que «le rossignol» était sans voix Robert de Montesquiou.

300 / 500 €

717

Comtesse Anna de NOAILLES (1876-1933)

L'honneur de souffrir

Paris, Grasset, 1927, in-4 tellière réimposé, broché à double couverture sous emboitage.
Edition originale. Un des 23 exemplaires numérotés sur chine (n°3).

200 / 300 €

720

718

Pierre-Yves TREMOIS

Le livre d'Eros

Paris, Club du Livre, 1970, in-folio à l'italienne, recouvert d'une pleine reliure estampée de Jacques Ebrard d'après une maquette de Mario Prassinos, à décor doré, présenté sous coffret-emboitage.
Illustré de 100 gravures, monotypes et gouaches de Trémois.
Un des 50 exemplaires hors commerce avec envoi autographe de Trémois.
Il est joint une planche gravée contresignée au crayon, tirée à 1000 exemplaires, représentant «le Cardinal Mazarin sous l'égide d'Athéna».

200 / 300 €

719

Marcel VERTES (1895 - 1961) *Peintre et graveur français, d'origine hongroise*

It's All Mental

Tudor Publishing Company New-York, 1948, in-4 relié plein cartonnage à la bradel par Lucie Weil, pièces de titre vertes sur le premier plat et au dos.
La préface d'Anita Loose et la dédicace à Paul-Louis Weiller sont suivies de 43 dessins à pleine page et d'un dans le texte, par Vertès.
Cet exceptionnel exemplaire comporte, en outre, sur l'intégralité de la page de faux-titre, un dessin original portant la dédicace «Vertès à Paul-Louis, ce livre qu'il connait déjà très bien. Donne-le à qui tu veux.»

200 / 300 €



721

720

Marcel VERTES (1895-1961)

Peintre et graveur français

Portrait de Paul-Louis Weiller

Dessin original à l'encre, signé, dédicacé à Paul-Louis Weiller, exécuté à la Reine Jeanne, en avril 1950. Dim.: 24 x 18 cm.

300 / 400 €

721

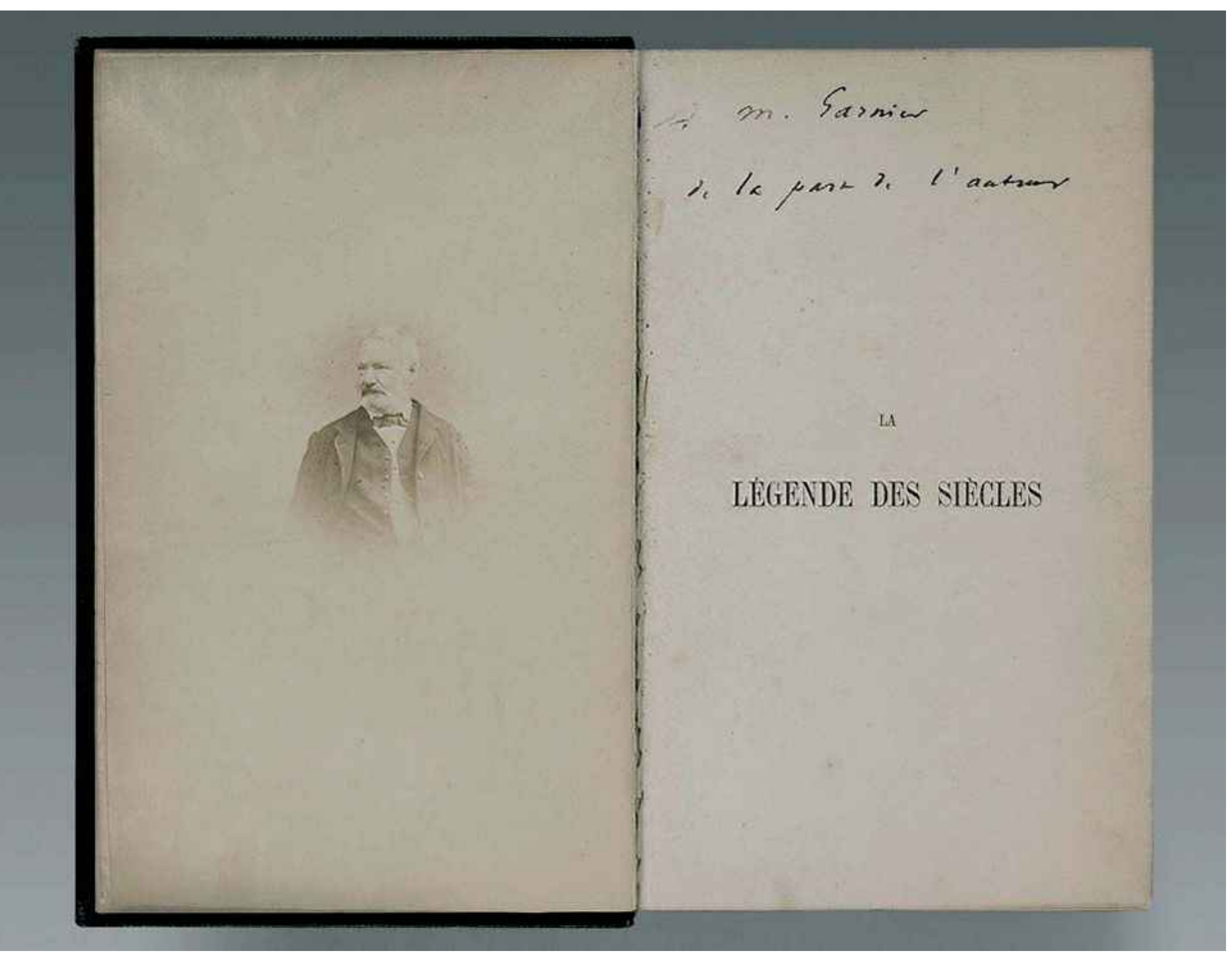
André JACQUEMIN (1904 - 1992)

Peintre-graveur

Portrait

Pointe-sèche signée en bas à gauche.
Tirée à 45 exemplaires (n°8) avec envoi autographe à PLW (Paul-Louis Weiller) daté du 14 mars 1988.
Dim: 8,5 x 6 cm

180 / 220 €



722

722
Victor HUGO
La légende des Siècles. Les Petites Épopées.
Bruxelles 1859, 2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau avec pièce de titre. Reliure anglaise légèrement épidermée.
Envoi autographe de Victor Hugo à son photographe de Guernesey Garnier.
L'exemplaire a été truffé en frontispice d'une photographie originale de Garnier, représentant le poète.
Édition originale de la première série.

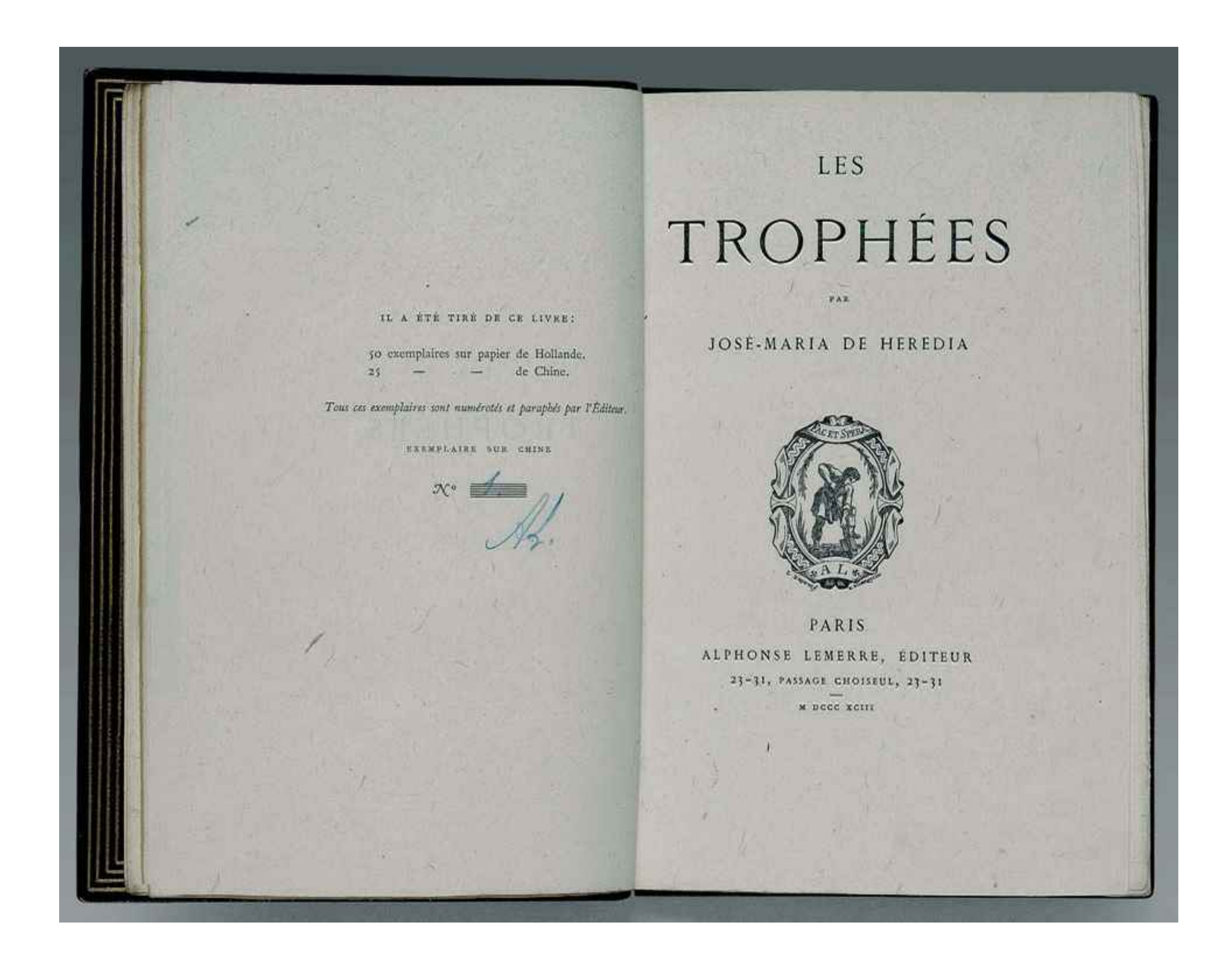
3 000 / 3 500 €

723
Victor HUGO
La Libération du Territoire
Paris, Michel Lévy, 1873, in-8.
Relié plein maroquin rouge à décor sur les plats de caissons octogonaux encadrés d'un large liseré à froid et d'un filet doré, dos à nerfs orné de filets, gardes de soie, tranches dorées, couverture conservée. Reliure signée de Huser, protégée dans un étui-livre en maroquin aubergine. Édition originale sur hollande. Précieux exemplaire personnel de juliette Drouet portant dédicace.

1 500 / 2 000 €

724
Victor HUGO
A la Colonne de la Place Vendôme
Poème manuscrit signé de 28 strophes de 6 vers formant 8 pages avec corrections et rajouts.
Le poème a été donné à Madame la Duchesse d'Abrantes en février 1827.
Le manuscrit est relié dans un demi-maroquin à coins dont le premier plat est détaché.

2 000 / 2 500 €


IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE LIVRE :

50 exemplaires sur papier de Hollande.
25 — — de Chine.

Tous ces exemplaires sont numérotés et paraphés par l'Éditeur.

EXEMPLAIRE SUR CHINE

N° 1.

LES

TROPHÉES

PAR

JOSÉ-MARIA DE HEREDIA

FAC ET SPERA

A L

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCIII

725

José Maria de HEREDIA

Les Trophées

Paris, Lemerre, 1893, in-12 relié plein maroquin rouge, à cinq filets dorés d'encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, filets intérieurs, tête dorée, non rogné, couverture conservée. Reliure signée de champs-stroobants.

Première édition dans ce format. Un des 25 premiers exemplaires sur Chine (n°1)

Exemplaire personnel de Madame Gide, contenant une lettre autographe signée de Hérédia (une page in-12) adressée à celle-ci et relative à une démarche en faveur d'André Gide, qui faisait alors son service militaire à Nancy. L'enveloppe est jointe.

2 500 / 3 000 €


NÉ PAR LE ROY
DONNÉ P

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 20,90% HT soit 25% TTC.

MENTIONS IMPORTANTES

Les numéros de lots suivis d'une puce • ne proviennent pas de l'ancienne Collection Paul-Louis Weiller.

Les lots précédés d'un astérisque * sont en admission temporaire auprès des douanes françaises. Une TVA de 5,5% sera acquittée sur ces objets. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication et des frais acheteurs des frais additionnels de 5,5% si le bien n'est pas réexporté après la vente hors de l'union européenne dans les délais légaux.

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

Tous les lots seront vendus sous le régime de la marge.
Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.
Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence.
Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente.
S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros.
Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :

- Envoyés par télécopie au numéro suivant : +33 1 45 23 01 64
- Envoyés par e-mail : contact@gros-delettrez.com
- Remis au personnel sur place

Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter :
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  750 euros pour les commerçants
  3 000 pour les particuliers français
  7 500 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile
- Par carte de crédit visa ou mastercard
- Par virement en euro sur le compte :
  GROS & DELETTREZ
  COORDONNEES BANCAIRES
  GROS ET DELETTREZ
  22 RUE DROUOT
  75009 PARIS
  Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
  Code banque : 30004
  Code agence : 00828
  N°compte : 00011087641
  Clé RIB : 76
  IBAN : FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
  BIC : BNPAFRPPPAC
  Siret : 440 528 230 00012
  APE 741A0
  N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après chaque vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
L'enlèvement des lots des ventes du mardi 5 avril et du mercredi 6 avril sera régi par les conditions qui suivent.
L'enlèvement des lots des ventes du jeudi 7 avril et du vendredi 8 avril s'effectuera à dans les locaux de la société GROS & DELETTREZ au 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

VENTE DU MARDI 05 ET MERCREDI 06 AVRIL 2011

Tous les lots vendus transférés chez André Chenue S.A. pourront être retirés à partir du vendredi 08 avril. Veuillez consulter la liste disponible dans ce catalogue.

La société André Chenue S.A. se tient à votre disposition du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.
André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson, 93200 Saint Denis

Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Portable : +33 (0)6 13 36 10 91

Contacts entreposage et enlèvement :
Ahmed Messas -ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni – audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Téléphone : +33 (0)1 53 26 68 56
Portable : +33 (0)6 23 61 70 03

MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX
- Frais de transfert fixe par lot :
45,00€HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
27,00€HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
3,00€HT + TVA + Garantie*
**En cas de dommage ou de perte partielle ou totale*

OBJETS ET TABLEAUX
- Frais de transfert fixe par lot :
45,00€ HT +TVA + Garantie*
- Frais de manutention fixe par lot :
20,00€ HT + TVA + Garantie*
- Frais de stockage par lot et par jour ouvré :
3,00€ HT + TVA + Garantie*
*En cas de dommage ou de perte partielle ou totale

TARIF
Le stockage est couvert par l'étude Gros-Delettrez pendant 14 jours. Tout frais de stockage s'applique à partir du 15ème jour après la vente. A partir du 21 avril, la garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par André Chenue S.A. au taux de 0,6% de la valeur du lot et les frais de stockage s'appliquent selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT
A l'avance, contacter André Chenue S.A. au +33 (0)1 53 26 68 18 pour connaître le montant dû.
Sont acceptés règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

Au moment de l'enlèvement :
Chèque, espèces, carte de crédit, travellers chèques. Les objets vous seront remis sur simple présentation du bordereau acquitté. Ce document sera délivré par la comptable de l'étude Gros Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Téléphone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Exportation des biens culturels
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'Etat français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge : 150 000 euros
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge : 30 000 euros
- Sculptures originales ou production de l'art statuaire originales et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge : 50 000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50 000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions 1 500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1 500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux
- Archives de plus 50 ans d'âge

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la société GROS & DELETTREZ avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admises des experts et spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

SALES CONDITIONS

BUYER'S PREMIUM
In addition to the hammer price, the acquirer shall pay a buyer's premium of 20.90% exclusive of VAT, i.e. 25% inclusive of VAT, to GROS & DELETTREZ.

WARNING
Lots followed by • are not part of the former Paul-Louis Weiller collection.

Lots preceded by an asterisk * are temporarily admitted to French Customs. VAT at 5.5% shall be paid on such objects. In addition to the hammer price and to the buyer's expenses, the buyer shall pay additional expenses of 5.5% if the goods are not re-exported after the auction out of the European Union within the legal time limits.

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS
Auctions are governed by French legislation and by the conditions printed in this catalogue. It is important to read the following conditions. Useful information is given about how to purchase at auctions. Our team is at your disposal to answer your queries and to help you.

V.A.T.
All of the lots shall be sold under the margin scheme.
All invoiced VAT shall be refunded to non European Union residents provided that they claim it back in writing from the accounts department within a time limit of 3 months after the auction, and on production of copy No. 3 of the DAU (French single administrative document (SAD)), which is the customs document for exports, and on which GROS & DELETTREZ should appear as the shipper and the buyer should appear as the recipient. The export should take place within the legal time limits.

BEFORE THE AUCTION

Pre-auction estimates
Estimates are given merely by way of indication. Any bid lying within the range from the low estimate to the high estimate has a reasonable chance of success. However, we would advise you to consult us before the auction because estimates are subject to revision.
Estimates appearing in the sales catalogue do not include the buyer's premium.
State of the lots
We remain at your disposal should you require a detailed report on the state of the lots.
All of the goods are sold in the state in which they are found at the time of the auction, with their imperfections or defects. No claim may be made for usual restoration and minor damage. It is the responsibility of prospective bidders to examine each lot attentively before the auction and to trust their own judgement in acquainting themselves with its characteristics and with any reparations or restorations to it.
Since re-canvassing, adding supports or backing, or lining constitute protective measures and not defects, they will not be indicated. Measurements are given merely by way of indication.
Pre-auction exhibition
The pre-auction exhibition is open to everyone.
GROS & DELETTREZ endeavour to exhibit the objects as safely as possibly with concern for security. Any handling of an object that is not supervised by GROS & DELETTREZ is at your own risk.

BIDDING

Bids may be placed in person at the auction, by telephone, or via a third party. Bidding shall be in euros. A currency converter can be displayed at the auction, purely as a guide, the price in euros being the only valid price.

Bidding in person at the auction
To bid in person at the auction, it is advisable to introduce yourself to GROS & DELETTREZ before the auction starts. Bidders should register with GROS & DELETTREZ before the sale by supplying their details and bank guarantees. They will then be allocated bidder numbers that are necessary for bidding at the auction.
If you have the slightest doubt about the price or the buyer, you should draw it to the attention of the auctioneer.

Bidding as a third party on behalf of a principal
If you bid during the auction, you do so personally and we may hold you solely liable for the bid, unless you have given us prior notice that you are bidding in the name of and on behalf of a principal by supplying us with a properly established power of attorney that we have recorded.

Absentee bids
If you cannot attend the auction, we will be pleased to place written bids in your name. This service is free and confidential. The lots will be purchased at the best price consistent with the reserve price and with the other bids. In the event of identical bids, the earliest bid takes precedence. Always indicate a maximum amount beyond which you are not prepared to bid. Unlimited bids or "buy at any price" bids shall not be accepted. Bids should always be given in euros.
At the end of this catalogue, you will find an absentee bidding form.
Written bids may be :

- Faxed to the following number: +33 1 45 23 01 64
- Emailed to: contact@gros-delettrez.com
- Handed over to the staff on site

You may also leave absentee bids by telephone but such bids must be confirmed in writing before the auction. In order to enable us to deliver a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the auction.

Bidding by telephone
If you cannot attend the auction, you may bid directly over the telephone. Since the number of telephone lines is limited, arrangements must be made at least 24 hours before the auction in order to obtain this service as far as it is technically feasible.
We also recommend you indicate a covering bid that we can place in your name should we be unable to reach you by telephone.

AT THE AUCTION

Sales conditions
As indicated above, auctions are governed by the rules given in this catalogue. Anyone intending to bid should read them carefully. They may be amended by posting in the auction room or through announcements made by the auctioneer.

Access to the lots during the auction
For security reasons, access to the lots shall be prohibited during the auction.

Auctioning procedure
Auctioning shall be in the order given in the catalogue. Bidding commences and continues at levels the auctioneer deems appropriate. The auctioneer reserves the right to place successive bids or responsive bids in the name of and on behalf of the vendor until the reserve price is reached.

AFTER THE AUCTION

Results of the auction
If you require information on the results of your bids, please contact:
GROS & DELETTREZ +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Payment
Payment should be made immediately after the auction.
Payment may be made:
- By cheque in euros
- In cash in euros, up to the following limits:
  750 euros for trade professionals
  3,000 for French private individuals
  7,500 euros for private individuals not tax domiciled in France on production of ID and of evidence of domicile

- By Visa or MasterCard credit card
- By transfer in euros to the following account:

GROS & DELETTREZ
BANK DETAILS
GROS ET DELETTREZ
22 RUE DROUOT
75009 PARIS
Domiciliation: BNP PARIBAS A CENTRALE
Bank Code: 30004
Branch Code: 00828
Account No.: 00011087641
"RIB" (French bank details) key: 76
IBAN: FR76 3000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPAFRPPPAC
Siret (French national identification number): 440 528 230 00012
APE (French activity code) 741A0
Intra-community VAT No.: FR 54 440 528 230

Collection of purchases
Purchases may be collected only after payment has been made for them. All lots may be collected during or after each auction session on production of the release authorisation from the accounts department of GROS & DELETTREZ.
We strongly recommend that purchasers take delivery of their lots after the auction.
Collection of the lots from the auctions of Tuesday 5th April and Wednesday 6th April shall be governed by the following conditions. Collection of the lots from the auctions of Thursday 7th April and Friday 8th April shall be from the premises of GROS & DELETTREZ at 22 Rue Drouot, 75009 Paris.

Auctions of Tuesday, the 5th and Wednesday, the 6th of April 2011

All lots sold will be removed to André Chenue S.A. on the 8th of april. Please refer to the list available in this catalogue.

André Chenue S.A.
85 avenue du Président Wilson
93200 Saint Denis
Phone : +33 (0)1 53 26 68 18
+33 (0)1 53 26 68 69
Fax : +33 (0)1 40 37 44 26
Mobile : +33 (0)6 13 36 10 91

Contact storage and collection :
Ahmed Messas - ahmed.messas@chenue.com
Audrey Antoni –audrey.antoni@chenue.com

Contact exportation :
Hélène Martinez –helene.martinez@chenue.com
Phone : +33 (0)1 53 26 68 56
Fax : +33 (0)1 53 26 68 02
Mobile : +33 (0)6 23 61 70 03

FURNITURE AND LARGE OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €27,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00
All charges exclusive of Guarantee and VAT

PICTURES AND SMALL OBJETS
- Transfer per lot : €45,00
- Handling charge per lot : €20,00
- Storage charge per lot and per working day : €3,00
All charges exclusive of Guarantee and VAT

STORAGE CHARGES
Gros-Delettrez provides storage during 14 days. From the 21st of april, all lots will be under the guarantee of André Chenue S.A., at 0,6% of lot value (hammer price plus buyer's premium).
Storages charges will be applicable as per the rates described in the attached chart.

You may contact André Chenue S.A. on Monday to Friday, from 9 a.m to 12.30 a.m & 1.30 p.m to 5 p.m.

PAYMENT
Please contact André Chenue S.A. in advance regarding out-standing charges. Payment can be made by cheque, bank transfer and credit card (Visa, Mastercard, American Express)
When collecting : cheque, cash, credit card, travellers cheques. Lots shall be released on production of the Release Order, delivered by Gros-Delettrez.

Contact : Corinne Periot
Phone : 01 47 70 69 08
22, rue de Drouot, 75009 Paris

Export of cultural goods
Export certificates may be necessary for certain purchases, and, in some cases, customs authorisations may also be required. The French State has the right to grant or to refuse an export certificate if the lot is deemed to be a national treasure. GROS & DELETTREZ shall assume no liability for any administrative decisions to refuse certificates that might be taken. The following list gives the categories of works of art and of artefacts and the respective value thresholds above which a cultural goods certificate may be required in order for the lot to be taken out of the territory of France.

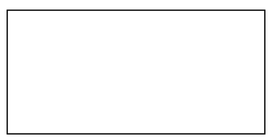
- Pictures and paintings in any materials and on any media more than 50 years old: 150,000 euros
- Furniture and furnishings, carpets, tapestries, clocks and timepieces more than 50 years old: 50,000 euros
- Watercolours, gouaches, and pastels more than 50 years old: 30,000 euros
- Original sculptures or statuary, and copies produced by the same process as the original more than 50 years old: 50,000 euros
- Books more than 100 years old: 50,000 euros
- Incunabula and manuscripts, including maps and musical scores: 1,500 euros
- Items that are integral parts of artistic, historical, or religious monuments
- Archives more than 50 years old

Right of pre-emption
The French State may exercise a right of pre-emption over goods for sale at any public auction of works of art, that right being exercised by declaration of the Minister for Culture as soon as the object for sale comes under the hammer. The French State has a time limit of fifteen days as of the public auction within which to confirm that it wishes to exercise its right of pre-emption. If it does confirm, the State is subrogated to the rights and obligations of the successful bidder.

Indications in the catalogue
The indications given in the catalogue are established by GROS & DELETTREZ with the diligence required for a company handling non-compulsory sales of moveable property at public auctions, subject to any amendments posted at the auction before it opens or announced by the auctioneer at the start of the auction and mentioned in the report of the auction. The indications shall be established pursuant to the information given by the vendor, to scientific, technical, and artistic knowledge, and to the generally accepted opinion of experts and specialists, at the date on which the indications are established.

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs



Buyer's number
(Do not fill)

ABSENTEE BIDDING FORM/ TELEPHONE BIDDING FORM

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5th, 6th, 7th and 8th april 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

This sale will be conducted in accordance with Gros & Delettrez' Général Conditions printed in the catalogue, bidding and buying at the sale will be regulated by these Conditions. you should read those Conditions relating to this sale which set out the charges of 25 % TTC payable by you on the purchases you make and other terms relating to bidding and buying at the sale.
You should ask any questions you have about the Conditions before signing this form. These Conditions also contain certain undertakings by bidders and buyers and limit Gros & Delettrez' liability to bidders ans buyers.

Credit Card informations :

Mastercard ☐ Visa ☐	
Cardholder name	
Card number	
Expiry date	
CVC code	
Signature	
If successful Please debit my card	☐

By signing this form you agree that you have been in possession of, read and understood our Conditions of sale, and wish to be bound by them unreservedly.

DATE	
SIGNATURE	

LAST NAME	
FIRST NAME	
COMPANY NAME	
ADRESS	
POST CODE	
CITY	
COUNTRY	
TELEPHONE 1	
TELEPHONE 2	
FAX	
EMAIL	
Have you registrered with us before ?	YES ☐ NO ☐

N° Lot	Brief description	Max bid in ex premium

GROS & DELETTREZ





Numéro acheteur
(ne pas remplir)

ORDRE D'ACHAT / DEMANDE D'ENCHERES TELEPHONIQUES

ANCIENNE COLLECTION
Paul-Louis Weiller

5, 6, 7 et 8 avril 2011

HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

La vente aux enchères se déroulera conformément aux Conditions générales de Gros & Delettrez imprimées dans le catalogue et les enchères proprement dites seront régies par ces mêmes Conditions. Vous êtes invités à prendre connaissance des Conditions générales, lesquelles font état des frais de 25 % TTC dont vous seriez débiteur dans l'éventualité où vous vous verriez adjuger un lot, entre autres clauses relatives aux enchères et à la vente.
Ne signez pas le présent formulaire avant d'avoir obtenu réponse à toutes les questions relatives aux Conditions générales que vous pourriez vous poser. Ces conditions générales font état des engagements contractuels auxquels les enchérisseurs et adjudicataires s'obligent.

Références Carte bancaire :

Mastercard ☐ Visa ☐
Nom du titulaire
Numéro de carte
Date d'expiration
Cryptogramme
Signature
En cas d'adjudication, merci de débiter ma carte ☐

En signant ce formulaire, vous reconnaissez avoir été en possession, avoir lu et compris les Conditions générales de Gros & Delettrez, et reconnaissez en outre les avoir acceptées sans réserve.

DATE
SIGNATURE

NOM
PRÉNOM
RAISON SOCIALE
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
PAYS
TÉLÉPHONE 1
TÉLÉPHONE 2
FAX
EMAIL
Faites-vous partie du fichier de Gros & Delettrez ? OUI ☐ NON ☐

N° Lot	Description succincte	Enchère maximale hors frais



Photographies :
Marc GUERMEUR

Conception du catalogue :
Cathy DECHEZELLE
Vincent PESTEL-DEBORD

Impression :
STIPA/ L'Art d'imprimer



lot n° / prix (* : lots regroupés)

1	6 700 €
3	6 000 €
4	7 000 €
5	16 000 €
6	2 000 €
9	22 000 €
11	17 000 €
12	490 000 €
13	17 000 €
15	12 000 €
16	11 500 €
17	230 000 €
18	9 000 €
19	23 000 €
21	18 000 €
22	975 000 €
23	1 000 000 €
24	142 000 €
25	41 000 €
26	4 200 €
28	29 000 €
29	90 000 €
30	4 000 €
31	25 000 €
32	44 000 €
33	280 000 €
37	2 000 €
38	2 000 €
40	13 000 €
42	40 000 €
44	4 000 €
45	9 000 €
46	4 000 €
47	6 200 €
48	13 000 €
49	17 500 €
50	218 000 €
51	2 700 €
52	800 €
53	6 000 €
54	20 000 €
55	1 600 000 €
56	1 600 €
57	1 200 €
58	3 000 €
59	150 000 €

85	125 000 €
86	145 000 €
87	58 000 €
88	13 000 €
89	6 000 €
91	32 000 €
93	60 000 €
94	55 000 €
95	24 000 €
96	62 000 €
97	210 000 €
98	60 000 €
99	4 000 €
100	5 000 €
101	12 000 €
101 bis	14 000 €
102	3 500 €
103	8 500 €
104	190 000 €
105	330 000 €
106	9 000 €
107	29 000 €
108	31 000 €
109	520 000 €
110	220 000 €
111	45 000 €
113	170 000 €
114	28 000 €
115 bis	88 000 €
115 ter	340 000 €
116	150 000 €
117	85 000 €
117 bis	5 200 €
117 ter	14 000 €
118	32 000 €

156	500 €
157	1 000 €
158	3 600 €
159	7 100 €
160	1 500 €
161	2 800 €
162	25 500 €
163	4 900 €
164	4 200 €
165	1 600 €

60	11 000 €
61	90 000 €
62	150 000 €
63	5 500 €
64	7 400 €
65	10 000 €
66	810 000 €
67	35 000 €
68	14 000 €
69	300 000 €
70	3 100 €
71	1 600 €
72	3 900 €
73	30 000 €
74	3 500 €
75	11 500 €
76	4 100 €
77	26 000 €
78	1 100 000 €
80	2 600 000 €
81	21 000 €
82	18 000 €
83	15 000 €
84	60 000 €

119	5 000 €
120	30 000 €
121	9 500 €
122	35 000 €
123	62 000 €
124	64 000 €
125	13 000 €
126	35 000 €
127	14 000 €
128	4 800 €
129	46 000 €
130	5 000 €
131	2 800 €
133	6 400 €
134	2 500 €
135	20 000 €
136	5 500 €
137	3 700 €
138	8 500 €
139	19 000 €
140	1 800 €
141	19 000 €
142	8 000 €
143	5 500 €
144	22 000 €
145	1 600 €
146	4 800 €
147	8 000 €
148	8 000 €
149	3 500 €
150	5 000 €
152	6 500 €
153	4 500 €
154	5 200 €
155	14 000 €

lot n° / prix (* : lots regroupés)

166	1 000 €
167	800 €
168	1 200 €
169	3 500 €
171	4 500 €
172	3 500 €
175	1 900 €
176	4 000 €
177	2 000 €
178	1 100 €
179	4 200 €
180	700 €
181	2 200 €
182	21 000 €
183	500 €
184	500 €
185	500 €
186	250 €
187	800 €
188	20 500 €
189	1 500 €
190	2 800 €
191	800 €
192	150 €
193	700 €
195	500 €
196	1 000 €
197	4 500 €
198	3 300 €
199	2 800 €
201	15 000 €
202	1 200 €
203	1 400 €
204	1 700 €
205	1 100 €
206	750 €
207	1 700 €
208	1 300 €
209	1 200 €
210	3 400 €
211	4 500 €
212	500 €
213	1 800 €
214	1 100 €
215	2 100 €
216	2 000 €

243	550 €
244	800 €
245	1 200 €
246	15 500 €
247	5 800 €
248	1 000 €
249	950 €
250	10 100 €
251	20 000 €
252	1 800 €
253	400 €
254	750 €
255	1 100 €
256	2 600 €
257	6 000 €
258	13 000 €
259	26 000 €
260	5 500 €
261	4 800 €
262	14 000 €
263	1 500 €
264	800 €
265	1 500 €
266	900 €
267	1 000 €
268	1 500 €
269	1 100 €
270	1 000 €
271	8 000 €
271 bis	1 500 €
272	100 €
273	1 300 €
274	10 000 €
275	4 000 €
276	1 700 €
277	1 400 €
278	6 500 €
279	22 000 €
280	24 000 €
281	600 €
282	360 €
283	4 000 €
285	1 800 €
286	1 800 €
287	500 €
288	200 €

312	10 500 €
313	1 100 €
314	250 €
315	750 €
316	2 000 €
317	1 100 €
318	500 €
319	950 €
320	300 €
321	1 000 €
322	200 €
324	2 600 €
325	1 200 €
326	700 €
327	650 €
328	1 400 €
329	11 500 €
330	1 700 €
331	700 €
332	800 €
333	600 €
333 bis	350 €
335	400 €
336	4 000 €
337	1 400 €
338	2 200 €
339	700 €
340	2 600 €
341	2 700 €
342	2 900 €
343	600 €
344	650 €
345	450 €
346	1 100 €
347	700 €
348	1 500 €
349	550 €
350	4 300 €
351	750 €
352	2 200 €
353	11 000 €
354	2 200 €
355	36 000 €
356	600 €
357	200 €
358	700 €

218	3 200 €
219	2 000 €
220	1 300 €
221	1 800 €
222	600 €
223	1 200 €
224	1 800 €
225	10 000 €
226	2 900 €
227	3 000 €
228	8 000 €
229	4 900 €
230	1 300 €
231	2 100 €
233	300 €
234	1 200 €
235	1 600 €
236	2 900 €
237	1 500 €
238	900 €
239	1 800 €
240	2 000 €
241	2 000 €
242	2 000 €

289	800 €
290	800 €
291	1 700 €
292	600 €
293	700 €
294	1 300 €
295	2 800 €
296	6 000 €
297	1 300 €
298	650 €
299	450 €
299 bis	800 €
300	11 000 €
301	800 €
302	700 €
303	1 200 €
304	550 €
305	2 000 €
306	1 800 €
307	2 500 €
308	750 €
309	1 700 €
310	750 €
311	800 €

359	700 €
360	1 600 €
361	120 €
362	300 €
363	300 €
364	3 500 €
364 bis	60 €
364 ter	150 €

lot n° / prix (* : lots regroupés)

365	1 300 €
366	1 400 €
367	1 000 €
368	180 €
369	2 800 €
370	3 200 €
371	1 350 €
372	2 200 €
373	1 550 €
374	1 250 €
378	4 500 €
379	18 000 €
380	7 000 €
381	1 800 €
382	850 €
385	6 500 €
387	26 000 €
388	9 200 €
389	37 000 €
390	40 000 €
391	27 000 €
392	31 000 €
393	15 000 €
396	37 000 €
398	280 000 €
399	30 000 €
402	21 000 €
403	8 500 €
404	1 800 €
405	9 500 €
406	2 300 €
407	1 500 €
408	2 200 €
409	3 000 €
411	1 350 €
412	800 €
413	800 €
414	4 600 €
416	7 200 €
417	15 000 €
418	10 000 €
420	1 300 €
421	19 000 €
422	18 000 €
423	20 000 €
424	220 000 €
449	180 €
450	110 €
451	1 400 €
452	1 500 €
453	250 €
454	700 €
455	1 600 €
456	900 €
457	2 000 €
458	250 €
459	280 €
460	1 900 €
461	1 600 €
462	2 200 €
463	1 600 €
464	2 400 €
465	1 700 €
466	2 600 €
467	1 600 €
468	1 100 €
469	2 100 €
470	2 000 €
471	700 €
472	900 €
473	1 300 €
474	220 €
475	1 000 €
476	1 050 €
477	600 €
478	1 500 €
479	1 300 €
481	1 150 €
482	400 €
483	700 €
484	800 €
486	2 200 €
487	11 000 €
488	1 000 €
489	4 000 €
490	1 200 €
491	8 600 €
492	4 200 €
493	2 300 €
494	2 600 €
495	14 000 €
496	4 600 €
521	1 600 €
522	600 €
523	500 €
524	1 800 €
525	600 €
526	380 €
527	1 800 €
528	3 300 €
529	700 €
530	3 800 €
531	400 €
532	2 300 €
534	700 €
535	280 €
536	2 000 €
537	630 €
538	700 €
539	1 200 €
540	700 €
541	2 000 €
542	4 500 €
543	400 €
544	380 €

425	125 000 €	497	3 800 €
426	15 000 €	498	3 300 €
427	12 500 €	499	6 000 €
428	3 800 €	500	2 500 €
429	25 000 €	501	4 500 €
430	18 000 €	502	3 200 €
431	11 200 €	503	2 600 €
432	290 000 €	504	2 500 €
433	1 500 €	505	1 400 €
434	850 €	506	11 000 €
435	750 €	507	6 000 €
436	800 €	508	9 000 €
437	1 700 €	509	4 000 €
438	300 €	510	2 500 €
439	400 €	511	1 300 €
440	4 000 €	512	4 000 €
441	700 €	513	2 800 €
442	900 €	514	1 500 €
443	1 600 €	515	1 000 €
444	1 200 €	516	1 500 €
445	1 000 €	517	700 €
446	1 600 €	518	1 200 €
447	300 €	519	400 €
448	1 300 €	520	2 200 €

lot n° / prix (* : lots regroupés)

545	4 000 €
546	150 000 €
547	1 800 000 €
548	2 600 000 €
549	450 000 €
550	210 000 €
551	9 000 €
552	2 800 €
553	2 400 €
554	3 600 €
555	4 000 €
556	3 200 €
557	700 €
558	4 500 €
559	2 500 €
560	9 500 €
561	1 100 €
562	1 000 €
563	700 €
564	4 000 €
565	2 000 €
566	12 000 €
567	3 500 €
568	282 000 €
569	2 000 €
570	1 600 €
571	1 200 €
572	1 800 €
574	80 000 €
575	17 000 €
576	3 200 €
577	400 €
578	1 200 €
579	1 300 €
581	350 €
582	3 000 €
583	250 €
584	3 800 €
585	3 800 €
586	1 400 €
587	3 000 €
588	4 000 €
589	4 200 €
590	13 000 €
591	2 800 €
592	1 800 €
617	4 000 €
618	1 500 €
620	350 €
621	3 000 €
622	300 €
623	700 €
624	4 200 €
625	3 200 €
626	13 000 €
627	2 000 €
628	150 €
629	600 €
630	180 €
631	800 €
632	300 €
633	650 €
634	200 €
635	100 €
636	150 €
637	750 €
640	11 000 €
641	900 €
642	750 €
643	55 000 €
644	1 000 €
646	2 800 €
647	1 300 €
648	2 500 €
649	1 100 €
650	350 €
651	1 000 €
652	3 000 €
653	41 000 €
654	1 600 €
655	35 000 €
656	25 100 €
657	41 000 €
658	2 500 €
659	1 500 €
660	25 000 €
661	100 000 €
662	39 000 €
663	4 000 €
664	32 500 €
665	2 900 €
666	3 100 €
692	6 200 €
693	38 000 €
694	35 500 €
695	40 000 €
696	1 000 €
697	900 €
698	1 800 €
699	3 200 €
700	600 €
701	2 000 €
702	3 500 €
703	1 550 €
704	280 €
706	3 000 €
708	1 500 €
710	4 500 €
711	4 000 €
712	1 000 €
713	3 200 €
714	150 €
716	700 €
717	250 €
718	200 €
719	1 800 €
720	3 200 €
721	250 €
722	10 000 €
723	7 500 €
724	8 000 €
725	4 100 €

593	3 500 €	667	4 500 €
594	11 000 €	668	2 700 €
595	7 000 €	669	110 000 €
596	6 000 €	670	95 000 €
597	6 000 €	671	60 000 €
598	1 600 €	672	25 000 €
599	500 €	673	3 000 €
600	2 000 €	674	4 500 €
601	1 100 €	675	48 000 €
602	300 €	676	5 500 €
603	1 100 €	677	1 000 €
604	1 700 €	678	2 000 €
605	1 500 €	679	10 000 €
606	600 €	680	12 500 €
607	1 200 €	681	45 000 €
608	280 €	682	4 500 €
609	30 000 €	683	100 000 €
610	1 500 €	684	18 000 €
611	2 000 €	685	15 000 €
612	1 500 €	686	7 100 €
613	3 800 €	688	10 500 €
614	1 000 €	689	700 €
615	1 600 €	690	2 500 €
616	800 €	691	1 700 €

La Gazette Drouot - L'hebdo des ventes aux enchères

Paul-Louis Weiller, l'oeil absolu

Les 23,7 M€ récoltés par une partie de l'ancienne collection de celui que même ses proches appelaient «le commandant» témoignent de la justesse de ses choix tous azimuts.

Greta Garbo l'appelait «Paul-Louis XIV». Pionnier de l'aviation, héros de la Grande Guerre, bibliophile averti, collectionneur émérite, industriel, financier, mécène, Paul-Louis Weiller avait les moyens de ses ambitions comme de ses envies (voir l'Événement, page 27 de la Gazette n° 12). Une fraction des anciennes collections de l'homme aux quelque quatre-vingt-dix résidences créait l'événement en totalisant 23 773 469 € frais compris. Accompagné de quelques autres provenances, cet ensemble nécessitait quatre jours de vente, qui se soldaient par un produit total de 29 062 532 € frais compris (voir encadré page 33 pour les lots hors collection Paul-Louis Weiller). L'estimation initiale, comprise entre 8 et 10 M€, était tout bonnement triplée. 93 % des lots trouvaient preneur. En tout, pas moins de 7 enchères millionnaires frais compris étaient enregistrées et 34 franchissaient la barre des 150 000 €.

810 000 € une coupe en jade

Le premier jour de vente récoltait déjà 12 679 500 € frais compris pour la seule collection Weiller. Étaient présentés des tableaux, meubles et objets d'art. La Chine occupait une place de premier plan, marquée tout d'abord par les 1,6 M€ du vase impérial en jade vert daté de 1785, reproduit page 25. Cet objet incarne au mieux notre collectionneur, alliant à la provenance d'un objet d'art exceptionnel la littérature. Ce vase dont l'appellation «longwei gong» signifie «rhyton en forme de dragon» porte en effet deux sceaux de Qianlong, ainsi qu'à l'intérieur, gravé, un poème composé par l'empereur lui-même. Il figure d'ailleurs dans le Recueil des poèmes composés par l'empereur Qianlong sur les objets réalisés par les manufactures impériales du Palais. À 810 000 €, l'estimation était triplée pour une coupe d'époque Qianlong toujours en jade néphrite vert clair (18,2 x 232 cm). Elle est munie de deux anses en forme de lingzhi ajouré retenant des anneaux mobiles, les bords de son bec verseur servant d'appui à une anse simulant un grand pendentif constitué d'une pierre sonore attachée à un motif formé du caractère «fu» en cursive et retenant, par deux cordelettes, une plaque présentant deux caractères «xi» accolés. Le règne du fils de Qianlong, Jiaqing (1796-1820), était marqué par les 300 000 €, estimation triplée toujours, d'une coupe carrée en jade néphrite blanc légèrement céladonné (19,3 x 19,3 cm). Les angles fortement lobés sont ornés de papillons ajourés retenant les anneaux mobiles. Le pourtour est gravé de huit dragons séparés par des caractères de longévité «shou». Estimée 5 000 €, une plaque du XIXe siècle en jade néphrite blanc légèrement céladonné avec inclusion de rouille (diam. 15,5 cm) fusait à 150 000 €. Elle montre le Bodhidharma cerclé d'une frise de caractères, le revers portant une inscription bouddhique à 56 caractères. 150 000 € se répétaient sur une coupe d'époque Jiaqing en jade blanc légèrement céladonné (diam. 15,5 cm), gravé de huit frises de motifs géométriques différentes, et dotée de deux anses en forme de masque de taotie. L'ensemble de 50 plats ronds d'époque Kangxi à décor polychrome de la famille verte ayant fait l'objet d'un encadré page 32 de la Gazette n° 3 ne trouvait pas preneur.



2 M€ frais compris.
Époque Qianlong, daté de 1785, vase long wei gong, rhyton sculpté à partir d’un galet de jade vert fortement marqué de brun rouille, avec deux sceaux de l’empereur Qianlong et un de ses poèmes, h. 22,5 cm.

Albert Cuyp : 780 000 €

Revenons à la vieille Europe pour nous intéresser à la peinture. Présentés avant la vente comme une toile vers 1720 de l'entourage de Watteau, les Cinq personnages de la comédie italienne reproduits page 26 étaient finalement donnés à Antoine Watteau lui-même, aidé d'un proche suiveur. L'estimation de 40 000 à 60 000 € était donc tout simplement oubliée pour laisser place à une adjudication d'1 M€. Rappelons que cette toile a connu une histoire des plus mouvementée. Elle figurait le 21 novembre 1774 à la vente de la collection du comte du Barry, donnée à Watteau. Y assistait le célèbre chroniqueur Gabriel de Saint-Aubin qui, comme à son habitude, dessinait dans les marges les tableaux et annotait. Sous le numéro de passage de notre toile, le 84, il a inscrit : «faux». La polémique commence ! Le tableau resurgit en vente comme une œuvre de Pater en 1878, puis en 1890. Le spécialiste de Saint-Aubin, Émile Dacier, mentionne qu'à l'exposition de l'Académie royale des beaux-arts de Berlin en 1910, où il figurait comme étant de Watteau, «plusieurs bons juges qui ont examiné le tableau inclineraient à y voir une œuvre inachevée de Watteau que Pater aurait reprise et terminée après la mort de son maître». En juin 1976, il apparaît fugacement dans une vente, est attribué à Pater, pour être donné cinq mois plus tard à Philippe Mercier dans une vente au palais Galliera où Paul-Louis Weiller l'achète 112 000 F (65 200 € frais compris en valeur réactualisée). Soumis à la radiographie, il a dévoilé la figure de Pierrot dans une autre position, visage baissé comme un acteur saluant, et seul. Celui-ci correspond à un dessin de Watteau conservé au musée Teylers, à Haarlem. Parmi les personnages qui entourent le sujet principal, on reconnaît des amis du peintre, comme sur le visage de Pierrot celui du marchand Pierre Sirois, le beau-père du fameux Gersaint de l'enseigne conservée au Louvre. Le cas de la toile d'Albert Cuyp (1620-1691), adjugée dans l'estimation 780 000 €, était beaucoup plus simple. Elle représente La Traite au bord de la rivière (93 x 119 cm) et possède un long pedigree où l'on croise par exemple la collection du duc de Shrewsbury, la collection Sedelmeyer ou encore celle de Nathan Katz. Cette dernière était dispersée à Paris le 7 décembre 1950, où Paul-Louis Weiller achetait notre toile 2,1 MF (54 620 € en valeur réactualisée). Dans notre vente, elle décroche un record français pour l'artiste. Nouvelle estimation largement dépassée à 490 000 € pour un panneau de chêne de Corneille de Lyon – Corneille de La Haye (1500/1510-1575) de son vrai nom – montrant un Portrait d'homme au béret noir (17,5 x 13,2 cm). Il figurait dans la troisième vente de la collection Adolphe Schloss en décembre 1954 à la galerie Charpentier, où il recueillait 3,4 MF (68 850 € en valeur réactualisée). Son cadre à caissons en bois sculpté doré et peint est un travail français vers 1550. Paul-Louis Weiller achetait au marquis de Granay en 1956 un panneau transposé sur toile de Cornelis de Vos (vers 1584-1651), Portrait de femme entouré de ses trois enfants (140 x 120 cm). Il suscitait 230 000 €, une estimation dépassée. Il a auparavant appartenu à Charles Sedelmeyer et à la baronne de Hirsch. En 1904, dans la vente de cette dernière, décrite comme une «œuvre capitale et de la plus haute qualité du maître», il provoquait 56 000 F (202 100 € en valeur réactualisée). Une toile de 1730 de Jean-Marc Nattier, Portrait présumé de Mademoiselle Chamisot (79 x 62,5 cm) doublait à 142 000 € son estimation. Elle a appartenu à la collection du marquis de Saint-Amand et à celle de madame Dubernet-Douine. Dans la vente de cette dernière organisée en avril 1946 à la galerie Charpentier, elle se négociait 1,01 MF (77 430 € en valeur réactualisée) et 2,4 MF (44 840 € en valeur réactualisée) en juin 1957, toujours au même endroit.



650 000 € frais compris.
Jean-Henri Riesener (1734-1806), époque Transition, livrée à Versailles le 23 juin 1775 pour le comte de Noailles, commode à ressaut en placage d'amarante et d'acajou blond marqueté en feuilles, ornementation de bronzes ciselés et dorés, dessus de marbre brèche grise, 92 x 152 x 62 cm.

Le comte Orloff : 280 000 €

Intéressons-nous maintenant au cas russe. Si la commode vers 1762-1765 au chiffre de Catherine II reproduite page 30 de la Gazette n° 10 ne trouvait pas preneur, un Portrait du comte Grigori Grigorievitch Orloff (1734-1783) (97 x 75,5 cm), son favori le plus célèbre, quintuplait à 280 000 €. La toile est attribuée à Fiodor Rotokov (1735-1808) après avoir été longtemps attribuée à Louis Tocqué. Elle a appartenu à l'ancienne collection Orlov Densov, puis à celle du général Dimitri Osnobichine et à trois autres avant d'être acquise en 1986 par Paul-Louis Weiller. Empiétons sur la séance de jeudi dédiée à l'orfèvrerie pour signaler ici les 125 000 € de la paire de cloches couvre-plats en argent (1,7 et 1,8 kg - Paris 1771) de Jacques-Nicolas Roettiers, provenant de l'important service commandé en 1770 par Catherine II pour son amant, appelé par conséquent «service Orloff». Il contenait plus de 3 000 pièces et avait coûté la somme fabuleuse d'1,2 million de livres. À la mort du comte, il a intégré les collections impériales russes. Quelques pièces ont été vendues par les Soviétiques dans l'entre-deux guerres. Quatre compotiers (l. 29 cm) vers 1777-1778 en porcelaine de la manufacture de Gardner à Moscou, du service de l'ordre de Saint-Georges, étaient présentés. Ils étaient vendus par paires, la première en forme de feuille de choux atteignant 125 000 €, battue à 145 000 € par la seconde en forme de feuille de vigne. Ils sont à décor polychrome au naturel centré de l'insigne de l'ordre entouré du ruban autour duquel s'enroule une guirlande de feuillages. Paul-Louis Weiller affichait un goût prononcé pour le mobilier français du XVIIIe siècle. En témoigne en tout premier lieu

le meuble le plus chèrement disputé de ces quatre jours de vente, la commode d'époque Transition estampillée Jean-Henri Riesener reproduite ci-dessous. Adjugée 520 000 €, une estimation dépassée, elle affiche un pedigree choisi, ayant été commandée le 30 mars 1775 et livrée à Versailles le 30 juin de la même année pour le comte Philippe de Noailles, duc de Mouchy et prince de Poix. Son chiffre N.P. en bronze doré entoure l'entrée de serrure du tiroir supérieur. Elle avait été payée 1 860 livres, sans son marbre, facturé 120 livres. Le 26 mai 1972 à Galliera, elle affrontait les enchères, récoltant 227 000 F (201 100 € en valeur réactualisée). À sa suite, une très raffinée table de salon réalisée vers 1770-1780 faisait plus que doubler à 220 000 € son estimation. Elle est en bois de placage marqueté en feuilles et s'orne de cinq panneaux, dont un sur le plateau (60 x 45 cm), en tôle peinte à l'imitation de la porcelaine. Le plateau figure une scène villageoise dans le goût de Teniers, en réserve dans des alentours à guirlandes fleuries, les ceintures à décor de guirlandes. L'ornementation de bronze est très soignée, les pieds étant fuselés à cannelures marquetées simulées. Cette fragile petite table battait un opulent secrétaire d'époque Louis XVI estampillé Léonard Boudin, vendu 190 000 €, une estimation dépassée toujours. À pans coupés marquetés d'une frise de grecques, il est en bois de placage marqueté sur l'abattant d'instruments de musique et de draperies, les portes et les côtés à bouquets de fleurs. La riche ornementation de bonze doré comporte notamment des pieds griffe, le marbre blanc portant la marque d'un marchand de la fin du XIXe siècle, Hoppliart. Il aurait été offert par Louis XVI à madame Romain-Marie Hamelin, belle-mère de la célèbre Fortuné Hamelin. Il a ensuite été la propriété du maréchal Davout et de sa descendance. 210 000 € récompensaient un bureau cylindre à caissons d'époque Louis XVI attribué à David Roentgen, en placage de sycomore marqueté de branchages de laurier, la riche ornementation de bronze doré comprenant notamment, pour sa part, des branches d'olivier. Le cylindre est orné d'attributs de la musique, des arts et de la guerre. Un bureau masculin s'il en est !

Attribué à Dubois : 330 000 €

Weiller goûtait également les formes plus souples du temps de Louis XV. Attribuée à Jacques Dubois, une commode galbée en bois laqué or sur fond noir faisait plus que doubler, à 330 000 €, son estimation. Ouvrant par deux tiroirs sans traverse, elle est coiffée d'un marbre brèche d'Alep (l. 130 cm). Sa fine ornementation de bronze doré souligne ses arêtes et encadre les scènes dans le goût chinois de personnages, pagodes et animaux. Le 28 mars 1979 au Palais d'Orsay, elle était vendue 300 000 F (132 190 € en valeur réactualisée). La journée de jeudi était monopolisée par les bijoux et l'orfèvrerie. L'enchère la plus brillante, 290 000 €, étincelait sur la terrine viennoise de 1779-1781 reproduite page de droite, œuvre d'Ignaz Joseph Würth. Elle provient du second service du duc de Saxe-Teschen commandé par le duc Albert Casimir de Saxe-Teschen, fondateur de la collection Albertina à Vienne, et de sa femme, l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche, sœur de Marie-Antoinette. Un détail de cette soupière ornait la couverture de La Gazette n° 11. Une paire de rafraîchissoirs en argent doré (7,1 kg, Londres, 1714) de Lewis Mettayer captait 220 000 €. À piédouche et deux anses, ils sont gravés des armes d'un membre de la famille Methuen et soulignés de frises d'entrelacs de fleurettes, passementerie, postes et feuilles d'eau. Ils ont appartenu à Paul Methuen (1672-2757), ambassadeur au Portugal, plus tard ministre à Turin et lord de l'Amirauté. La dernière enchère à six chiffres de cette section, outre les cloches du service Orloff citées plus haut, revenait à un collier rivière en or et argent alignant 41 diamants de taille ancienne en chute (entre 1,2

et 12 ct), le fermoir en or et argent portant le poinçon de la maison Chaumet étant orné d'un rubis cabochon encadré de deux diamants troïda.



362 500 € frais compris.
Ignaz Joseph Würth (1742-1792), Vienne 1779-1781, terrine couverte avec sa doublure et son présentoir en argent fondu provenant du second service du duc de Saxe-Teschen. Poids : 7,74 kg, 31,6 x 49 x 26,5 cm.

Les chroniques de Froissart : 450 000 €
La réputation de bibliophile de Paul-Louis Weiller n'est plus à faire. Le 30 novembre 1998 à Drouot, une partie de sa bibliothèque totalisait 21 232 600 F (3 862 000 € en valeur réactualisée). La vedette revenait à 4 MF (727 560 € en valeur réactualisée) à un manuscrit du XVe siècle sur vélin, des heures de Jacques et Jeanne Cauchon à l'usage de Reims (voir encadré page 22 de la Gazette de 1998, n° 45). Cette fois-ci, les livres et manuscrits emportaient 8 332 487 € frais compris. Deux enchères millionnaires résonnaient. La première, 2 M€, revenait au livre d'heures à l'usage de Paris de la reine Claude, la fille de Louis XII et d'Anne d'Autriche, épouse de François Ier (une miniature reproduite page 23). Il a été exécuté dans les ateliers du maître de la reine Claude entre 1515 et 1517, une des caractéristiques de cet atelier étant la très petite taille de sa production. Il comporte 121 feuillets rédigés sur vélin, illustré de 15 miniatures à pleine page, 12 autres accompagnant le calendrier. La décoration générale des feuillets de texte symbolise la royauté du couple de souverains. La seconde enchère millionnaire, et dernière de la vente, 1,8 M€, revenait à un manuscrit

d'origine tourangelle composé entre 1500 et 1510, un livre d'heures à l'usage de Rome, dites «heures de Petau». Ce manuscrit enluminé est composé de 44 feuillets de vélin calligraphiés sur deux colonnes, le texte étant accompagné de 16 miniatures en forme de médaillon (voir page 22). L'exécution de l'intégralité des peintures est due à un artiste de tout premier ordre. Longtemps identifié comme Jean Bourdichon, on se tourne plutôt désormais vers le Tourangeau Jean Poyet, qui travailla entre 1490 et 1520. Ses œuvres sont marquées par la représentation de l'espace et l'usage de la perspective. Ce manuscrit tient son nom de la famille Petau, qui en fut propriétaire. Une grande partie de cette bibliothèque a été dispersée au début du XVIIIe siècle. La reliure porte les armes de James de Rothschild, à qui le manuscrit a appartenu. Le commandant Weiller l'a acquis en 1974 auprès du grand libraire new-yorkais Kraus. La troisième marche du podium était occupée à 450 000 € par le manuscrit parisien sur vélin de 466 feuillets rédigés en français vers 1415-1420 des chroniques de Jean Froissart (1337-1404). Le manuscrit est enluminé, cinq peintures à rapprocher, comme l'ensemble de la décoration, de l'atelier du maître de Giac, l'illustrant. La première, la plus importante, montre d'un côté Froissart remettant son livre à Edouard III et, de l'autre, la visite d'Isabelle de France. Chroniqueur médiéval, Froissart est l'une des sources les plus importantes pour la première moitié de la guerre de Cent Ans. Le livre de paix de Christine de Pisan doublait quant à lui à 210 000 € son estimation. Réalisé en Flandres vers 1470, certainement par l'atelier de Jean Hennecart, il est composé de 86 feuillets et illustré par une grande miniature reproduite page 32 de la Gazette n° 12. Elle montre Christine de Pisan offrant son livre à Louis de Guyenne. Le reste de la décoration consiste en de très nombreuses lettrines peintes. Christine de Pisan est considérée comme la première femme de lettres française ayant vécu de sa plume, son érudition la distinguant des écrivains de son temps.
Changement de ton à 282 000 € avec une estimation pulvérisée pour une lettre de Napoléon à Joséphine, adressée du quartier général de Milan le 29 floréal de l'an IV (1796). Cette pleine page à l'en-tête imprimée de Bonaparte est une lettre d'amour du général en chef de l'armée d'Italie à son épouse. Il s'y déclare heureux de sa future paternité, mais regrette le trop grand éloignement. Ils sont mariés depuis seulement trois mois. Paul-Louis Weiller l'avait acquise pour 78 200 F (29 120 € en valeur réactualisée) le 7 mai 1940 à Drouot.

Mardi 5 au vendredi 8 avril. Salle 5-6 (mardi), salle 1-7 (mercredi), salle 2 (jeudi), salle 4 (vendredi). Drouot-Richelieu. Gros & Delettrez SVV. MM. Achdjian, Froissart, Lescop de Moÿ, Raindre, cabinets Turquin, Vallériaux.

La Gazette Drouot N°15 - 15 avril 2011 - Sylvain Alliod

L'ASCENSION D'UNE FAMILLE JUIVE D'ALSACE LES WEILLER

par M. H. TRIBOUT de MOREMBERT, membre titulaire

Le 8 septembre 1944 en la mairie de Sélestat et le 24 septembre en la cathédrale de Versailles Sibilla Weiller épousait le prince Guillaume de Luxembourg, fils du grand-duc régnant. Les Weiller sont mieux connus depuis Paul-Louis qui fut président de l'Académie des Beaux-arts.

Il était intéressant de rechercher l'origine de cette famille alsacienne.

Dans un ouvrage qui fait autorité, F. Raphaël écrit : "L'accession du Juif d'Alsace à l'honorabilité bourgeoise sera extrêmement lente... C'est l'accession des Juifs d'Alsace à la modernité et à la ville, à l'artisanat, au commerce et aux professions libérales qui leur a permis de triompher d'une misère dégradante et qui, consolidant la promotion civique que leur avait consentie la Révolution française, leur a rendu la dignité. Cette communauté très pauvre qui n'avait à sa tête qu'une strate très mince de familles fortunées ayant survécu à la Révolution, a lutté avec acharnement pour se libérer de la déchéance sociale" (1).

L'auteur ajoute un peu plus loin : "Il convient cependant de souligner l'ambiguïté de l'Emancipation qui assure la promotion politique des Juifs et favorise leur lente entrée dans la société française ; si elle assure leur promotion sociale ce fut souvent au prix d'un reniement total de leur identité et de la destruction de la vie communautaire".

Bernhard Weiller

Les Juifs étaient généralement mal vus en Alsace sous l'ancien régime. Eux-mêmes, par défiance, "tendent à vivre à l'écart et assez jalousement groupés. La pratique de leurs rites religieux, leur langage métissé d'hébreu, l'habitude trop fréquente de l'usure, les éloignaient de la vie française et en faisaient des communautés à demi-fermées" (2).

Les cultivateurs et les artisans de l'Est se plaignaient surtout des prêts d'argent consentis à des tarifs excessifs. En septembre 1791, Rebwell, à la Convention, déclarant "que le total des prêts abusifs consen-

tis par les Israëlites d'Alsace se montaient à plus de dix-huit millions de livres, réussit à faire suivre le décret d'émancipation d'un correctif : les commerçants juifs seraient contraints dans le délai d'un an, à fournir un état détaillé de leurs créances et a en justifier". Cette décision resta lettre morte.

En 1793 un groupe de Jacobins de Sélestat réclama, par pétition, l'expulsion en masse de la "nation scélérate". Il ne fut pas entendu et les Juifs continuèrent à vivre dans une semi clandestinité. En 1802, sous le Consulat, ils étaient 25 000 en Alsace, la moitié du total des Juifs de France.

Napoléon se pencha sur leur sort et par le décret du 30 mai 1806 leur accorda la citoyenneté. Un décret suspensif fut bien pris en 1808, mais surtout "pour amener progressivement l'adaptation des Juifs de France à leur nouvel état".

Les Juifs étaient donc nombreux dans les villes et villages des Haut et Bas-Rhin. Nous nous arrêterons seulement à la commune de Seppois-le-Bas (canton de Hirsingue, arrondissement d'Altkirch), dans le Sundgau, à la limite du territoire de Belfort, sur la rive gauche de la Largue, à un carrefour routier important [(3)]. Primitivement propriété de l'abbaye de Murbach, le village passa aux comtes de Montbéliard, puis aux Habsbourg, aux Hagenbach et finalement vers 1530 par mariage aux Breitenlandenberg qui le possédaient encore au moment de la Révolution. Le Liber Marcarum signale en 1441 la présence dans la localité d'un recteur et d'un chapelain nommés par l'abbaye de Remiremont collatrice. Il y avait aussi une importante communauté juive dès le XVe siècle. A la veille de la Révolution, elle comptait 162 membres qui disposaient d'une synagogue, reconstruite en 1869, mais détruite au cours de la première guerre mondiale. Le cimetière, datant du XVIIIe siècle, existe toujours.

Parmi les familles juives d'alors, il y avait celle de Bar Koschel qui exerçait la profession de chaudeur (nettoyeur de cuves ou tonneaux ?). Il était né quelques années avant la Révolution et pouvait avoir 24 ou 25 ans quand il se maria en 1801 ou 1802. Il épousa Sarle Lévy, née en 1780. Le 1er janvier 1803 il déclara la naissance de son premier enfant, une fille prénommée Brentel ; une autre fille prénommée Kined devait naître le 2 février 1805 et finalement un fils Leib le 15 juillet 1807.

Dès 1808 il demande à bénéficier de la citoyenneté française et souscrit une déclaration pour lui, sa femme et ses trois enfants :

"Par devant nous, maire de la commune de Seppois-de-Bas, arrondissement d'Altkirch, département du Haut-Rhin, s'est présenté Bar Koschel qui a déclaré prendre pour nom de famille celui de Weiller et pour prénom

celui de Bernhard et a signé avec nous et deux témoins dont Joseph Fritz et Benjamin Hauser. A Seppois, le dix-neuf octobre mil huit cent huit [4]". La même déclaration fut faite par Sarle Lévy qui prit le prénom de Sara et le nom de Bloch. Pour chacun des enfants, c'est le père qui signa la déclaration et donna les nouveaux prénoms : Brentel devint Françoise ; Kinel, Claire et Leib, Léopold.

Bernhard Weiller vint habiter Sélestat avant 1819 ; il est dit alors "instituteur judaïque". Un quatrième enfant, Moïse lui naquit le 18 février 1819. Il mourut en cette localité, chez son fils Léopold, le 4 mars 1837. Son épouse, âgée de 70 ans, vivait encore en 1850.

Moïse Weiller

Né à Sélestat le 18 février 1819 il entra, après sa scolarité, chez un fabricant de toiles métalliques à Angoulême, Joseph-Xavier Catala, et devint rapidement contremaître puis il monta une fabrique à son tour. Comment et pourquoi vint-il à Angoulême ? Aucun document ne le précise. C'est là qu'il épousera le 3 juin 1844 Marguerite Triaud, née au même lieu le 26 août 1820, fille de Jean, foulonnier, et de Marie Matard. Sara Lévy refusa son accord à ce mariage avec une catholique le 3 mai 1844 et n'y assista pas [5]. Ils eurent trois enfants à Angoulême : Jean-Antonin, marié à Blaye le 2 mai 1874 avec Marguerite Lafargue, d'où descendance ; Marie-Mathilde, qui suit ; Henry-Moïse. Ce dernier, domicilié à S.-Cybard (arr. Angoulême), épousa Jeanne Dereix-Labrousse dont il eut Jean-Victor-Roger, né le 21 octobre 1886, baptisé le 20 juillet 1887. Dans l'acte de baptême de ce dernier, les parents sont dits "mariés catholiquement", ce qui laisse supposer que Henry-Moïse était juif. Jean-Victor-Roger épousa le 16 mai 1917 à Paris en l'église S.-Honoré d'Eylau Rebecca Franckel.

Marie-Mathilde, sœur de Henry-Moïse, née à Angoulême le 15 février 1845, épousa au même lieu le 12 août 1861 Albert Weiller, commis, né à Sélestat le 29 août 1838, fils de Léopold (qui suivra) et de sa première femme Frommel Samuel. Au mariage figure l'oncle par alliance de l'épouse Jean-Edmond Laroche-Joubert, d'où descendance et entre autres Marie Marguerite Jeanne, née le 11 mai 1862, décédée le 21 décembre 1883. Elle épousera son oncle Lazare, qui suit.

Léopold Weiller

Les registres de l'état civil de Seppois-le-Bas contiennent l'acte de naissance du fils aîné de Bernhard : "L'an mil huit sept, le quinze du moi de julié, par devant nous Groff, maire, officier de l'état civil de la commu-

ne de Seppois-le-Bas, canton et municipalité d'Hirsingue, département du Haut-Rhin, est comparu Perre Koschell, chaudeur de Seppois-le-Bas, lequel nous a présenté un enfans de sexe masculin nez les quinze dudit mois de julié à deux heur après midy de lui déclarant et de Zara Lévy sont épouse et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Loëppe. Les dit déclarations et présentations faites en présence de Biniamin Hauser, âgé de cinquant quatre an, et Aaron Berger, âgé de quarante huit an, les deux domiciliés à Seppois-le-Bas, étant les paire et desnommé signé avec nous les présent acte après que lecture leur en a été faite" (signatures : Biniamin Hauser, Aaron Berger, Bar Koschel, Groff, maire).

Loëppe, devenu Léopold en 1808, s'établit marchand colporteur à Sélestat ; il épousa en premières noces Frommel Samuel qui décédera le 4 janvier 1850 ; elle lui avait donné le 29 août 1838 un, fils Albert qui épousa sa cousine Marie-Mathilde, fille de Henri-Moïse, d'Angoulême ; il convola en secondes noces, à Mackenheim (Bas-Rhin, arrondissement de Sélestat, canton de Marckolsheim) le 1er avril 1850 avec Reine Duckes, servante en ce lieu, née le 14 décembre 1819, fille de Lazare et de Reine Gantzburger [6]. Les témoins sont Samuel Duckes, revendeur, frère de l'épouse ; Isaac Weil, revendeur, son oncle ; et deux amis, aussi revendeurs.

Lazare Weiller

De leur mariage naquit à Sélestat le 20 juillet 1858 Lazare qui allait illustrer, le premier, le nom pris par son grand-père. Il fit ses études à Angoulême où il avait été envoyé auprès d'un cousin fabricant de tissus métalliques. Il les poursuivit au lycée S.-Louis à Paris et à Oxford pour se perfectionner en anglais. Il créa alors sa propre entreprise où il mit à profit ses découvertes, notamment le fil en alliage de bronze silicieux "qui révolutionna le transport du courant électrique [7]. En 1880 il fonda les Tréfileries et Laminoirs du Havre qui produisirent des câbles sous-marins et des câbles téléphoniques. Passionné de sciences physiques, on ne compte plus ses inventions : téléphone, avec Lair, télégraphie sans fil, transmission de la vision à distance, ancêtre du téléviseur, taximètre pour équiper la Société des fiacres automobiles qu'il venait de créer à Paris.

En 1900, après une mission en Amérique, il se passionna pour l'aviation au contact des frères Wright et en 1908 il créa un prix de 100 000 dollars pour celui qui effectuerait le premier vol en France, Orville Wright ayant effectué un premier vol en 1903 en Amérique avec un aéroplane équipé de deux hélices et d'un moteur à explosion. Peu après, il fonda la Compagnie générale de navigation aérienne qui exploitera les brevets des frères Wright acquis "pour une bouchée de pain" [8].

Si au lendemain de la guerre de 1870, Lazare Weiller avait soutenu le journal *La République française* fondé par Gambetta, il attendra longtemps pour se lancer dans la politique. En 1888, en pleine crise du boulangisme, il se présenta à la députation à Angoulême contre Gillibert des Seguins qui fut élu au second tour et contre Déroulède qui recueillit 15 000 voix de moins que lui.

En 1889 il joua un rôle dans le krack des cuivres qui entraîna celui de la Société des métaux puis du Comptoir d'escompte. Anti-boulangiste virulent, il était alors très lié avec les comités électoraux de la gauche et du centre et cultivait l'amitié de nombreux politiciens de la IIIe République [9].

Il tenta de nouveau sa chance en 1914 et fut élu, au deuxième tour le 10 mai, député de la Charente. A la Chambre, inscrit à la gauche républicaine, il fut membre de la commission de législation fiscale et de celle des postes et télégraphes. Il prit sans arrêt la défense des populations alsaciennes opprimées ; il le fit également dans une brochure *Pro Alsatia.* Il souhaita aussi en 1917 dans un article du *Journal des Débats* la reprise des relations avec le S.-Siège.

Aux élections du 16 novembre 1919, il perdit son siège mais il en retrouva un au Sénat où le Bas-Rhin l'avait envoyé le 11 janvier 1920, comme candidat de l'Union populaire républicaine. Il sera réélu le 9 janvier 1927. Inscrit au groupe de la gauche démocratique, il fut membre de la commission des Affaires étrangères et s'intéressa à tous les grands problèmes nationaux et internationaux, particulièrement à la question d'Alsace-Lorraine, lors de l'application en 1924 aux trois départements recouvrés de la législation républicaine.

Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Il mourut le 12 août 1928 dans sa propriété à Val-Mont-sur-Territet près de Planches-Montreux, au pays de Vaud en Suisse.

Ce fut un des plus remarquables industriels de la IIIe République. Il était à la tête de seize sociétés ; il présidant la Société des Tréfileries et Laminoirs du Havre, la Compagnie universelle de télégraphie sans fil, la Compagnie des automobiles de place, la Société générale des compteurs de voiture ; il administrait les Filatures et Tissages de Wittenheim, les Grandes malteries et brasseries de Colmar, les Carrières des Charentes et du Poitou ; plusieurs sociétés minières et électriques, la Banque du Rhin ; il était membre du conseil supérieur des Colonies. Outre les articles qu'il a donnés dans l'*Echo d'Alsace et de Lorraine*, dans *Le Temps*, *Le Journal des Débats*, à *L'Information* et autres périodiques, il a écrit *Etudes électriques et mécaniques sur les corps solides* ; *Traité général des lignes et transmissions électriques*, 1892 ; *Les grandes idées d'un grand peuple*,

1902 (impressions ressenties à l'occasion de son voyage en Amérique) ; *La propagande allemande à l'étranger et la pénurie de matières premières en Allemagne*, 1914 (rapport d'une mission d'information en Suisse).

Il avait épousé le 23 mai 1882 en l'église S.-Ausone d'Angoulême (après avoir été baptisé le 31 mars ce qui prouve son appartenance à la religion juive avant cette date) Marie-Marguerite-Jeanne Weiller, fille d'Albert, donc sa nièce (union autorisée par décret du 18 mars) [9b]. Au mariage Jean-Antonin, son cousin. Il en eut Léopold-Jean, né le 5 mars 1883, baptisé le 31, et décédé en 1885. Il convola en secondes noces à Paris le 12 août 1889 avec Alice-Javal, fille d'Emile-Louis, député de l'Yonne, membre de l'Académie de médecine, et de Marie Ellissen, petite-fille de Léopold, industriel, député de l'Yonne, et d'Augusta de Laemel [10]. De ce dernier mariage allait naître un fils qui devait acquérir une juste célébrité.

Paul-Louis Weiller

Né le 19 septembre 1893 à Paris, il fit au lycée Carnot de solides études qui le menèrent en 1912 à l'Ecole centrale des arts et manufactures. Il en sortit pour être mobilisé le 2 août 1914 comme sous-lieutenant au 57e régiment d'artillerie. En octobre, il est engagé sur le front de Champagne puis détaché sur sa demande dans l'aviation (escadrille MF 22) comme observateur d'artillerie de la 4e armée. Il n'était pas un nouveau venu dans l'aviation, puisqu'il avait reçu son baptême de l'air en 1908 à Villacoublay. Le 4 août 1915, il est breveté pilote aviateur et affecté à l'escadrille V 21. Il va développer l'aviation d'observation et de reconnaissance utilisant la téléphonie sans fil pour des missions de réglage d'artillerie. En juillet 1918 il fait créer par le grand quartier général un groupe d'escadrilles de grande reconnaissance qui opérera jusqu'à 100 km au delà des lignes allemandes permettant ainsi de voir les opérations que projetait l'ennemi. Le groupement Weiller, trois escadrilles de Bréguet XIV et d'une spécialiste dans les vols de nuit, contribua puissamment à la préparation et à la réussite des grandes offensives de 1918. Paul-Louis Weiller termina la guerre avec le grade de capitaine, la croix de guerre et la Military Cross. C'est Joffre lui-même qui lui avait remis à 22 ans la croix de chevalier de la Légion d'honneur et c'est Foch qui tint à lui épingler la rosette en 1918. Il avait 25 ans et était le plus jeune officier de l'armée française à porter cette distinction. Il avait à son actif 740 heures de vol, douze citations dont dix à l'ordre de l'armée, quatre victoires aériennes et cinq blessures.

Il peut maintenant s'occuper des établissements industriels que lui a laissés son père et en ajouter d'autres. En 1922 il est administrateur de la Société Gnome et Rhône et de la Compagnie internationale de navigation aérienne (CIDNA) ; à partir de 1930 il organise les premières lignes aériennes commerciales régulières avec l'Europe et l'Afrique. En 1933 il

entre au conseil d'administration d'Air France. A l'arrivée des Allemands en 1940 il quitte le territoire et se rend à Lisbonne prendre contact avec la France Libre. Le 29 mai il revient à Paris ; le 5 octobre il est arrêté à Royat et emprisonné avec Vincent Auriol, Paul Reynaud, Jules Moch et Georges Mandel. Mis en résidence surveillée à Marseille, il réussit à s'échapper en janvier 1942, rejoint le Maroc puis Cuba. Il rallie la Havane au gaullisme puis s'en va à Mexico où il fait de même ; ce seront les deux seuls pays d'Amérique centrale et du sud à avoir reconnu le gouvernement de de Gaule avant le débarquement. Il gagne enfin le Canada où, avec le ministre de la Guerre, il prépare l'invasion de 1944.

Malgré ses hauts faits de résistance, et surtout grâce au parti communiste, il apprend que Gnome et Rhône est nationalisée et devient la S.N.E.C.M.A. Il refuse alors de rentrer en France, organise la distribution d'électricité au Canada, au Brésil, à Cuba, il achète des intérêts au Pérou, dans le cuivre et au Vénézuela, dans le pétrole. Il est l'ami de Paul Getty. Allié à la Standard Oil, il devient raffineur en Allemagne et crée la S.O.P.L. à Munich. Le siège sera transféré en 1947 de Cuba à Genève, "ville, déclare-t-il, d'où l'on peut diriger facilement ses affaires sans les tracas qu'on a en France". Il fonde des holdings en France (Imogest), au Panama (Mercedes y Mercedes), au Lichtenstein (Petrolitrust). Il s'installe définitivement à Genève, 19 quai des Bergues et va consacrer son immense fortune à la philanthropie et au mécénat.

Il contribue largement à la restauration de l'hôtel des comtes d'Artois au Marais et à la reconstruction de la maison de Sisley et des vieux moulins de Moret que les Allemands avaient dynamités lors de leur fuite en 1944. Il fait restaurer l'hôtel des ambassadeurs de Hollande, 47, rue Vieille-du-Temple, et y installe en 1957 la fondation Paul-Louis Weiller qui aidera gratuitement les artistes de toutes disciplines et servira des centaines de milliers de repas aux indigents ; il fait agrandir l'hôpital d'Arès en Gironde.

Parmi ses nombreuses décorations, on retiendra la grand-croix du Mérite de l'ordre de Malte, la plaque de grand officier de l'ordre du grand-duc Adolphe de Luxembourg et surtout la grand-croix de la Légion d'honneur qu'il avait reçue dans les salons de l'Elysée le 28 septembre 1989.

Fidèle à la vieille devise "Faire sans dire", Paul-Louis Weiller, collectionneur et amateur d'art, fit d'importantes donations à plusieurs musées, notamment à celui de Versailles et à Carnavalet ; il institua des bourses à la Fondation de la vocation et à Chefs d'œuvre en péril : il fonda aussi en 1970 le grand prix du portrait.

Le 24 février 1965 il fut élu membre libre de l'Académie des Beaux-arts. Il succédait à Paul-André Lemoisne dont il fit l'éloge dans la séance

du 8 décembre. Il avait été accueilli par le président Albert Laprade[11]. Il sera vice-président de l'Académie en 1979 et président l'année suivante. A l'occasion de son centenaire, celle-ci organisa une séance solennelle qui rassembla une partie de ses nombreux amis. Le secrétaire perpétuel Michel Landowski souligna : "votre vie est une épopée. On peut la résumer par deux mots : courage et générosité" et Paul-Louis Weiller lui répondit : "c'est sans doute la volonté d'action, celle de persévérer et de mener plus loin encore les œuvres entreprises, qui m'a permis de triompher des ans". Une médaille commémorative frappée à son effigie lui fut remise.

Dans sa séance du 1er juin 1994, l'Académie des Beaux-arts a élu, pour lui succéder, Maurice Béjart, chorégraphe.

Paul-Louis Weiller est mort à Genève le 6 décembre 1993. Son corps ramené à Paris eut droit à des obsèques religieuses en l'église S.-Louis des Invalides le 10 décembre en présence des plus hautes personnalités dont le général Quesnot, représentant le président de la République, la grande duchesse de Luxembourg et le prince héritier, l'impératrice Farah d'Iran, une importante délégation de l'Institut de France. Une prise d'armes eut lieu ensuite dans la cour d'honneur de l'hôtel et le général d'armée Forray, grand chancelier de la Légion d'honneur, prononça l'éloge funèbre. Paul-Louis Weiller a été inhumé le 11 en l'église des chevaliers de l'ordre de Malte à Compesières (Genève)[12].

Paul-Louis Weiller avait épousé le 30 août 1922 (après avoir reçu le baptême orthodoxe) en l'église roumaine de la rue S.-Jean de Beauvais à Paris la princesse Alexandra Ghika[13] dont il eut une fille Marie-Elisabeth, née le 23 février 1924, épouse de Pedro Irissari, d'où descendance ; en secondes noces le 22 octobre 1932 en l'église grecque de Paris Aliki Diplarakos[14] dont il eut Jean-Marie-Paul-Annik, né à Neuilly le 28 juillet 1933, qui épousera donna Olimpia Torlonia, née à Lausanne le 27 décembre 1943, fille de don Alessandro, prince de Civitella-Cesi (15), d'où Sibilla Weiller.

Sibilla Weiller

Née à Neuilly-sur-Seine le 12 juin 1968, ses goûts la portèrent vers une carrière artistique et tout naturellement vers l'Ecole du Louvre d'où elle sortit diplômée. Elle dirigea alors les relations publiques d'une galerie d'art londonienne. Comme elle passait depuis plusieurs années ses vacances à la villa Reine-Jeanne à Cabasson (commune Bormes-les-Mimosas), propriété de son grand-père, elle se lia d'amitié avec le prince Guillaume de Luxembourg dont les parents demeuraient à la Tour-Sarrazi-

ne, la propriété voisine. Le prince Guillaume, né le 1[er] mai 1963, diplômé d'Oxford et de la Georgetown University de Washington, président de Lux Développement, est le fils de Jean, grand-duc de Luxembourg, et de Joséphine-Charlotte de Belgique, le petit-fils de Félix de Bourbon-Parme, descendant direct de Louis XIV et de Charlotte, grande duchesse de Luxembourg. Par son mariage l'arrière-petite-fille d'Alphonse XIII, descendant lui aussi de Louis XIV, devient aussi la nièce du roi Albert II de Belgique.

En ce 24 septembre, l'ombre du Roi-Soleil planait sur Versailles.

NOTES

1. F. Raphaël, *Pérénnité du judaïsme d'Alsace*, dans F. Raphaël et Robert Weyl, *Juifs en Alsace, culture, société, histoire*, 1977, p. 417-419.
2. F. Piétri, *Napoléon et les Israëlites*, 1965, p. 16-20.
3. Sur Seppois-le-Bas, on consultera G. Stoffel, *Dictionnaire topographique du Haut-Rhin*, 1868 ; R. Oberlé et L. Sittler, *Le Haut-Rhin, III*, 1962 ; *Encyclopédie de l'Alsace*, en cours de parution. En 1982 la commune comptait 638 habitants. Il faut la distinguer de Seppois-le-Haut qui lui est accolée et comptait à la même époque 345 habitants.
4. Les signatures sont en caractères gothiques : Bernhart Weiler ; Benjamin Hauser ; Fritz (la signature du maire est illisible). La déclaration de Sara est signée seulement Sa.
5. Nous devons tous les renseignements concernant Moïse Weiller et la branche d'Angoulême à notre estimée collègue Anne-Marie Ferrier, archiviste de la ville, que nous remercions très cordialement. Nous en faisons de même pour M. le Curé de S.-Ausone pour ce qui se rapporte aux registres paroissiaux de son église.
6. Lazare Duckes est décédé à Mackenheim le 3 mars 1823 et sa femme le 10 mars.
7. Jolly, *Dictionnaire des parlementaires français*, 1937 et *Encyclopédie de l'Alsace*, 1986.
8. H. Coston, *Dictionnaire de la politique française*, IV, 1982.
9. H. Coston, *Le veau d'or est toujours debout*, 1987.

9b. Après le décès de sa femme, Lazare composa une élégie dont l'original fut placé dans la tombe

A ma bien aimée
Oh ! ne finis pas là mon beau roman d'amour.
Si la mort est un rêve, réveillez-moi.
Hélas ! c'est la mort,
Mais la mort qui unit et non pas celle qui sépare,
Et la place que Dieu m'avait réservée dans la vie près de toi
Me reste acquise ici dans le tombeau.
Ah ! que d'amour enfoui dans ce tombeau, que de pensées éparses livrées au vent des ténèbres.
Que de joies éteintes, que de bonheur perdu,
Et que d'espérances dans la solitude poignante où tu m'as laissé, dans ton souvenir impérissable, dans la lueur pénétrante de ton âme qui, chaque fois que je serai là, viendra sourire à la mienne.

Et après la mort de son fils, il en recomposera une autre :

A mon fils.

Le pauvre père est là qui veille et qui pleure.
Mon fils m'a quitté pour aller vers sa mère.
Tu étais si petit et si frêle que je n'ai rien pu t'apprendre.
Elle t'apprendra à dire papa.
Et bientôt, quand tu saura l'appeler, tu lui diras Viens.
Et il viendra car le pauvre père est là qui veille et qui pleure.

Nous remercions cordialement Pierre Granet, d'Angoulême, auteur de recherches sur la famille Weiller qui nous a transmis ces émouvants témoignages.

10. La famille Javal était aussi originaire de Seppois-le-Bas. Schiele Jacob (né vers 1780 - S.-Germain-en-Laye 5 février 1858) avait fait changer en 1808 son nom en celui de Jacques Javal. Il avait épousé Schiffera Abraham devenue la même année Julie Blumenthal. En 1819 il fonda à S.-Denis une importante maison de banque et une fabrique de toiles peintes où il occupa plus de 500 ouvriers, en 1820 à Munster une filature de coton, en 1827 avec Caillard et Laffitte la Compagnie des messageries. Il eut plusieurs enfants dont une fille, grand-mère d'Emile Hertzog (André Maurois, de l'Académie française) et Léopold (Mulhouse 1er décembre 1804 - Paris 28 mars 1872), agronome et industriel, conseiller général de la Gironde et député de l'Yonne en 1852. Il sera le père d'Emile-Louis (Paris 5 mai 1839 - id. 20 janvier 1907), docteur en médecine, ophtalmologue de renom, auteur de plus de deux cent livres, mémoires et articles de revues, membre de l'Académie de médecine en 1885, député de l'Yonne de 1885 à 1889. Il eut plusieurs enfants dont Jean-Félix, industriel, député de l'Yonne ; Adolphe, docteur en médecine ; Alice, qui épousa Lazare Weiller et Jeanne qui épousa Paul Weiss, de religion protestante, directeur des mines au ministère des Travaux publics ; ils seront les parents de Louise Weiss (Arras 25 janvier 1893 - Paris 26 mai 1983), agrégée de l'université, fondatrice de l'Institut des Sciences de la paix à Strasbourg (1971), membre de la commission nationale française auprès de l'Unesco, membre et doyenne du parlement européen, grand officier de la Légion d'honneur. Sur la famille, on consultera le *Dictionnaire de biographie française*, XVIII, 1991, col. 548-550 ; *Encyclopaedia universalis, Universalia 1984* (Louise Weiss).

11. Académie des beaux-arts. *Notice sur la vie et les travaux de Paul-André Lemoisne (1875-1964)*, par Paul-Louis Weiller (Institut, 1965, n°27).

12. Parmi les articles de presse, voir ceux du *Monde* (9 décembre 1993) et du *Figaro* (21 octobre et 8 décembre 1993), Voir aussi l'article du Dr Kübler, ancien maire de Sélestat, dans *Les Dernières nouvelles d'Alsac*e (29 septembre 1992). La revue *Le Souvenir français* (n°415, 2e trimestre 1994) a publié un article du général Forget sur le commandant Weiller, aviateur.

13. H. Coston, *Le veau d'or est toujours debout*, 1987, écrit que Paul-Louis Weiller divorça de la princesse Ghika, descendante de dix princes qui régnèrent sur la Moldavie et la Valachie. Grâce au prince Alexandre Ghika, que nous remercions de son extrême amabilité, nous avons pu avoir les renseignements qu'on chercherait vainement ailleurs. Alexandra Ghika était née en 1902 à Barlad (Roumanie), fille de Jean, officier roumain qui s'engagea dans un régiment de dragons de l'armée française en 1914, et de Hazel Singer, d'origine américaine, qui fit partie de la Résistance en 1940 et reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour sa courageuse conduite. Alexandra était la petite-fille d'Alexandre, ministre de Roumanie à Constantinople, et la petite-nièce de Grégoire, ministre de Roumanie à Paris de 1896 à 1908, marié à Mariette Keschko (dont la sœur Nathalie devint reine de Serbie). Le fils de ces derniers Georges (Sinaïa 8 juillet 1884 - Lausanne 10 avril 1945) a défrayé la chronique mondaine en épousant à Paris le 8 juin 1910 la célèbre courtisane, Liane de Pougy (La-Flèche 2 juillet 1869 - Lausanne 26 décembre 1950), considérée par Edmond de Goncourt comme "la plus jolie femme de son siècle". Alexandra, cousine donc de cette dernière, épousa à Paris le 30 août 1922 Paul-Louis Weiller. Elle divorça avant 1930 pour se marier avec le colonel américain Léo Mc Gehee et mourut en Californie le 14 octobre 1963. Alexandra était aussi une cousine éloignée de Mgr Vladimir Ghika, né à Constantinople le 25 décembre 1873, qui passa en 1902 de l'orthodoxie au catholicisme, reçut le sacerdoce en 1923, exerça son ministère à Paris et repartit en Roumanie en 1939 afin d'aider son pays sur le plan spirituel et humanitaire. Devenu suspect, il fut incarcéré en novembre 1952, torturé pour sa fidélité à Rome et mourut le 17 mai 1954 dans une cellule de la forteresse de Jilava à Bucarest (E. de Miribel, *La mémoire des silences,* 1987). Le frère de Mgr Vladimir, Demiètre, ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie, et son neveu Matila, écrivain, moururent également dans les prisons communistes.

14. Aliki Diplarakos fut miss Europe. Divorcée de Paul-Emile Weiller, elle devint la femme de lord Russell, ambassadeur britannique. Elle était la sœur de Nada, épouse de Jean Kyriacos, puis, après divorce, d'André Rodocanachi, ministre plénipotentiaire ; elle était aussi la sœur de Christine, née à Athènes le 7 janvier 1918, fille de Georges et de Hélène Nicolessi, qui épousa le 28 août 1936 Henri-Louis-Charles Claudel, fils de Paul Claudel, de l'Académie française, et de Reine Sainte-Marie-Perrin, né à Francfort-sur-le-Main le 24 avril 1912, d'abord industriel, rallié à la France combattante en 1940, puis consul général de France à Tanger, Naples, New York et Barcelone, enfin ministre plénipotentiaire, d'où descendance (Voir la généalogie de Paul Claudel, dans A. Valynseele et D. Grando, *A la découverte de leurs racines*, II, 1994.

15. Don Alessandro, né à Rome le 7 décembre 1911 épousa à Rome le 14 janvier 1935 l'infante Beatrix-Isabella-Alfonsa-Eugenia-Christina-Maria-Theresia-Bienvenida-Ladislava, née à San Ildefonso (Espagne) le 22 juin 1909,

fille du roi Alphonse XIII (1886-1941) et de Victoria-Eugenia de Battenberg (1887-1969). Alphonse XIII abdiqua en 1941 en faveur de son fils Juan, comte de Barcelone, époux de Maria de las Mercedes, princesse de Bourbon et Orléans. Ces derniers eurent quatre enfants dont Juan-Carlos, roi d'Espagne, après que le général Franco et les Cortès l'eussent désigné en 1969. Du mariage d'Alessandro et de Béatrix qui avait renoncé à ses droits à la couronne d'Espagne sont nés quatre enfants : Sandra, Juan-Marcos, Marino et Olimpia. Cette dernière épousa en 1965 Paul-Annick Weiller, ingénieur, dont il eut Sibilla-Sandra.